

**S'INVENTER AU FIL DE L'EXISTENCE
POUR RESTER SOI**

Annie BILLARD

Un regard sur 40 ans au sein de la Poste

SOMMAIRE

<i>Avant-propos</i>	page 14
CHAPITRE I : <i>« Moi, je tiens aussi à l'héritage de Mai 68 pour, comment dirais-je, les libertés, la créativité, et en particulier pour les droits des femmes ... »</i> <i>Ségolène Royal</i>	page 17
Préambule	page 18
S/chapitre 1-1 : <i>« Avec les années, j'ai appris que quand on prend une décision, la peur s'en va »</i> <i>Rosa Parks</i>	page 20
Mes premiers pas de catégorie C à catégorie A	
Première période : 1970-1971 Mon entrée dans la vie active : concours d'agent d'exploitation au centre de chèques postaux d'Orléans la Source	page 21
Premier témoignage : Roberte Bourgeois	page 24
Deuxième période : 1971-1975 4 années de faculté Licence de droit Public et Maîtrise de Droit Public. Concours Externe d'INE en 1973	page 27
Troisième période 1976-1978 Inspecteur du Service des dossiers au centre de chèques postaux d'Orléans la Source	page 32
Quatrième période 1978-1980 Cooptation Administration Centrale par Antoine Di Maggio Directeur Direction du Personnel Ma première référence de manager Antoine Di Maggio	page 36
S/chapitre 1-2 : <i>« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir,</i>	page 39

mais de le rendre possible. »

Antoine de Saint-Exupéry

J'évolue d'Inspecteur à Inspecteur Principal

Cinquième période 1980-1986

page 40

Cours Inspecteur Principal Troisième cycle de Droit

DESS de Gestion et Administration Publique à la Sorbonne

Diplôme Institut National de Gestion à Evry

Nommée Direction départementale Orléans

Responsable INP du service général et de la distribution

Mon deuxième modèle de manager Monsieur Claude François

Sixième période 1986 - 1989/1990

page 45

*« Le vrai patron est quelqu'un qui se mêle passionnément de votre travail,
qui le fait avec vous, par vous. »*

Jules Romains

SERNAC et Audit interne de la Poste avec **Monsieur Louis Duparc**

Inspecteur Général Directeur du Service de sécurité et de l'Audit Interne

Mon troisième modèle de manager

Deuxième témoignage : Valère Kischenin

page 52

Directeur Régional des Douanes

CHAPITRE II : LA POSTE ENTREPRISE PUBLIQUE

page 56

*« Tout est changement, non pas pour ne plus être, mais pour devenir
ce qui n'est pas encore. »*

Epictète

S/Chapitre 2-1 :

page 57

Détachée pendant un an pour travailler avec le cabinet
de consultant La CEGOS

S/Chapitre 2-2 : LA REFORME DE LA POSTE

page 61

*« On ne se débarrasse pas d'une habitude en la flanquant
par la fenêtre. Il faut lui faire descendre l'escalier marche
par marche. »*

Mark Twain

2-2-1 Un premier signe visible du changement :

page 62

Une femme, simple INP fait le discours des vœux
à l'ensemble des postiers

2-2-2 Un deuxième signe visible de la volonté de changement : page 64
Création de la Délégation aux projets avec
Monsieur Louis Duparc pour Directeur
Une volonté de changer les comportements qui passe par
l'apprentissage et le déploiement d'une nouvelle démarche,
le management de projet et le pilotage

Troisième témoignage : Muriel Garcia page 65

Annexe 1 : le dépliant initial sur le management de projet

2-2-3 : Trois ans pour réussir le changement de comportement page 71
de tous les postiers
Promoteur du projet : **Le directeur Général Fernand Vieilledent**

Annexe 2 : exemples d'arbres d'objectifs et d'organigramme des tâches
de la nouvelle démarche

« Une petite impatience ruine un grand projet. »
Confucius

Décision de généralisation le 2 septembre 1993 par Fernand Vieilledent

Ordre National du Mérite février 1992
Quatrième témoignage de Jacqueline page 76

2-2-4 : Lancement « réussir ensemble le pilotage » le 3 mars 1994 page 77
sur tout le territoire par **Monsieur Claude Bourmaud**, successeur de
Fernand Vieilledent.

*« Accompagner quelqu'un, c'est se placer ni devant, ni
derrière, ni à la place. C'est être à côté. »* *Joseph Templier*

Exemples de projets : la Whitebread
Projet 3 S « un Siège, un Site , une Stratégie »

CHAPITRE III : page 79
DIRECTEUR DEPARTEMENTAL DE LA CREUSE
*« Commencez maintenant, pas demain. Demain est une
excuse de perdant. »* *Andrew Fashion*

De 1996 à 2000 : Mes années en Creuse page 81
du partenariat « de Kofi Annan

S/chapitre 3-1 :

« La seule voie qui offre quelque espoir d'un avenir meilleur pour toute l'humanité est celle de la coopération. »

ANNEE 1996

S/Chapitre 3-1-1 : page 82
Présentation de la Creuse et Analyse de la situation
Article la Montagne du 2/12/97

S/Chapitre 3-1-2 : Redonner de l'envie aux postiers et page 88
valoriser les partenariats
Relais pédestre entre La Marche et l'Allemagne

Cinquième témoignage : Gérard Rouchon page 91
collaborateur et Président d'Associations

S/Chapitre 3-1-3 : Rencontres avec les collègues départementaux page 97
Première saison Radio France Creuse

Sixième témoignage : Gérard Chareyre page 99
Directeur de Radio France Creuse

S/chapitre 3-1-4 : Les partenariats se développent page 105
On donne une image dynamique du département (presse)
« Ecrire est un plaisir. »

Septième témoignage : Pascal Fournioux Partenariat page 107

La Creuse à vélo

S/Chapitre 3-1-5 : Début du travail en profondeur sur les page 113
réorganisations dès mai 96
Première agence postale communale la Chapelle Taillefert

S/Chapitre 3-1-6 : Dès mai 1996, expérimentation sur le page 116
télévidéocodage validée

Huitième témoignage : Mauricette Feuillas page 119

Responsable du projet télévidéocodage à l'époque et aujourd'hui
Directrice du musée de La Poste

Neuvième témoignage : Michel Vergnier page 123
Maire de Guéret et Trésorier Général
de l'Association des maires de France

S/Chapitre 3-1-7 Lancement de la dynamique interne page 125
pour adapter mes organisations afin de piloter mon département :
Création de secteurs d'animation
« Dites à tout le monde ce que vous voulez faire et quelqu'un
vous aidera à l'accomplir. » W. Clément Stone

S/Chapitre 3-1-8 : page 128
Elaboration du projet de délocalisation des archives
CCP/CEL à Guéret dès Juillet 96 (20 emplois)

Validation de la délocalisation par le Président de la Poste
sur la base d'un projet conforme à la démarche projet de la Poste
un exemple de l'arbre d'objectifs et de l'organigramme des tâches
un exemple de lot de travaux
On poursuit les projets créateurs d'emplois dès Août 1996

10ème témoignage : Bernard Schmidt collaborateur page 134
Un exemple de l'appropriation de la démarche MDP
en très peu de temps !

S/Chapitre 3-1-9 OCTOBRE 1996 : page 145
Arrivée du préfet Henry FERAL
Un acteur incontournable de la revitalisation rurale
Il s'engage immédiatement dans le projet « TEAMS CREUSE 2001 »
et nous allons lui donner une envergure départementale

ANNEE 1997 page 151
« *Aucun de nous en agissant seul ne peut atteindre le succès.* »
Nelson Mandela

S/Chapitre 3-1-10 : Saison 2 Ouverture par Gérard Chareyre page 152
Radio France Creuse et la Poste deux services publics au service du public

11ème témoignage : Annie Sandéi- Castillo collaboratrice page 161
Opération de délocalisation réussie
« un centre d'archives moderne et performant est né »

Inauguration le 15 décembre 1997 page 165
Le général Pimpaneau

S/Chapitre 3-1-11 : page 167
La Creuse devient Département Pilote National
Visite du Ministre François Fillon et du Directeur Général de la Poste
Claude Viet
28 Février 1997 : lettre de mission du Ministre
La Creuse devient département pilote national en matière
de services de proximité

S/Chapitre 3-1-12 Juin 1997 : page 179
Présentation de la proposition d'actions au
Président de la Poste
Mr Claude Bourmaud du Projet TEAMS Creuse 2001
Conformément à la mission du Ministre
Validation de 6 plans d'action en comité de Direction Générale de la Poste

1er Plan d'action : page 180
Diagnostic du réseau et monter les différents scénarios pour réorganiser

2ème plan d'action : Réaliser une enquête sur les besoins page 182
Analyse de 600 questionnaires

3ème Plan d'action : page 184
Réaliser une campagne de détection d'idées de proximité

65 000 dépliant

4ème plan d'action : collecter les projets structurants page 185

Exemples de projets structurants pour arriver au point essentiel pour moi

12ème témoignage : François Michel Debrouse (AVIP) page 191
bien souvent bénévole pour aider la Creuse au-delà de ses missions

5ème plan d'action : Reconfigurer le réseau	page 194
S/Chapitre 3-1-13 : Organisation par l'AVIP d'un voyage au Québec avec les partenaires TEAMS CREUSE 2001 et la DATAR	page 195
13 ème témoignage : Brigitte Jammot Directrice de Cabinet du Conseil Général de la Creuse et conseillère municipale	page 200
14 ème témoignage : Michel Delagrandanne Directeur de la Chambre des métiers	page 202
S/Chapitre 3-1-14 : Lancement du projet diversification	page 208
15è témoignage : Claudette Roche Directeur d'établissement Aubusson	page 213
S/Chapitre 3-1-15 : Le projet TEAMS CREUSE 2001 s'affirme <i>« La confiance est un élément majeur : sans elle, aucun projet n'aboutit. »</i>	page 217
	<i>Eric Tabarly</i>
Rédaction du protocole d'accord de l'Association Teams Creuse 2001	page 218
<i>« Venir ensemble est un commencement, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est un succès. »</i>	
	<i>Henry Ford</i>
Rédaction des Statuts de l'Association	page 226
Contrat d'objectifs Poste et préfet	page 230
S/Chapitre 3-1-16 : Reconfiguration du réseau postal Présentation du schéma de reconfiguration	page 232
Les journaux nationaux s'expriment sur ce projet Le Figaro	page 234
S/Chapitre 3-1-17 : La vie au quotidien : une dynamique est en place	page 235

- « Entreprendre à Guéret »	page 237
- Projet ARTT 35 heures	
- Les emplois jeunes (30 fiches de poste sont validées)	page 241
16ème témoignage : Valérie Tassan à l'époque emploi jeune et aujourd'hui cadre A	page 245
- Un très beau partenariat à Moutier d'Ahun.	page 247
Le musée de La Poste se rend en Creuse avec Pascal Roman	
17ème témoignage : Jean Martin partenariat célébration du millénaire de la fondation de l'Abbaye de Moutier d'Ahun	page 249
4 pages du journal « La Montagne » qui montre comment « vouloir et conduire une stratégie de développement local »	page 257

1998 : Pôle d'économie du Patrimoine

1998 La coupédu monde ...en Creuse !!!	page 261
<i>« Qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il croit. »</i>	
<i>François de la Rochefoucauld</i>	
Ouverte saison 3 par Gérard Chareyre	page 262
S/chapitre 3-1-18 :	page 267
Le soutien permanent du Directeur du service National des Timbres et de la Philatélie : Antoine Di Maggio	
18ème témoignage : Antoine Di Maggio	
Directeur du Service National des Timbres et de la Philatélie	
Les résultats sont au rendez-vous : en avril 1998	page 269
La Creuse 1ère de la DCMC sur un produit PAP Foot	
S/Chapitre 3-1-19 La presse nationale s'intéresse à la Creuse :	page 270
- La Gazette	

- Le Monde
- et la presse régionale

S/Chapitre 3-1-20 : Les projets en partenariat se poursuivent page 272
un projet emblématique des services de proximité :
projet partenarial pour accompagner les personnes âgées et isolées

19^e témoignage : Docteur Habrias page 273
Chef du pôle gérontologique. Centre hospitalier de Bourgneuf

S/Chapitre 3-1-21 : page 276
Je poursuis la reconfiguration de mon réseau postal
enjeu : rentabiliser les activités fondamentales ;
offrir un service de proximité fiable en partenariat avec les élus et les
institutionnels
réalisation cartographie des implantations sur la base d'un diagnostic commercial

S/Chapitre 3-1-22 : Un exemple du rôle d'un chef d'établissement page 282

20^e témoignage Huguette Dupin
Chef d'établissement de Lourdoueix St Pierre

21^e témoignage Madame Françoise Chandernagor page 287
Académie Goncourt

S/Chapitre 3-1-23 Un projet ambitieux va naître : page 289
La coupédu monde avec création de l'axe sport et culture
dans le projet « TEAMS CREUSE 2001 »
Seront présents nos parrains Just Fontaine, Monsieur Guymeynie,
le Président André Darrigrand.
Réalisation de deux tapisseries du timbre rond et réalisation
d'une tapisserie sur la base d'un concours avec l'Education Nationale
Une tapisserie accrochée au stade de France
Mon chiffre d'affaires réalisé grâce aux prêts à poster et dans la joie et l'honneur

Citation de Robert Rochefort :

*« Il est possible de construire une vision d'avenir sur une toile de fond incertaine.
Il va falloir réinventer un individualisme tempéré, qui sache composer, qui sache
négocier des compromis avec différents réseaux, tout en sauvegardant la libre
détermination des individus. »*

L'année 1998 conduit la presse la Montagne à page 308

4 pages significatives de toutes les actions menées

1999

*« Les seules limites de nos réalisations de demain,
ce sont nos doutes et nos hésitations d'aujourd'hui. »* page 311

Eléonor Roosevelt

Poursuivre, innover et explorer de nouvelles pistes

Ouverture saison 4 par Gérard Chareyre page 312

S/Chapitre 3-1-24 : La Creuse signe les 150 ans du timbre page 313

On marie granit et tapisserie

Réalisation par l'Atelier Courant d'Art

Présence du Président de la Poste Claude Bourmaud, du

Président André Darrigrand et du Ministre Christian Pierret

Les Creusois unissent la tapisserie au timbre

S/chapitre 3-1-25 : Les partenariats se développent page 321

Raymond Poulidor nous accompagne lors de manifestations

S/chapitre 3-1-26 : page 323

Et en parallèle nos réorganisations se poursuivent

22ème témoignage : Thierry Chandernagor Maire de Mortroux page 324

Une belle histoire pour l'agence postale multiservices page 326
de Mortroux

23ème témoignage : Maryse Bouzet page 327

collaboratrice de Thierry Chandernagor et écrivain

S/Chapitre 3-1-27 : On parle de la Creuse page 329

Quelques partenariats

Partenariat EDF/la Poste

Partenariat la Poste / Pharmaciens

S/Chapitre 3-1-28 : page 332

Création d'une maison « multiservice » à Genouillac

S/chapitre 3-1-29 : Une information permanente page 334

dans les conseils postaux locaux	
S/Chapitre 3-1-30 : Le passage à l'Euro	page 335
S/Chapitre 3-1-31 : Fermeture des garages de la Poste	page 336
24ème témoignage : Sylviane Santrot Assistante sociale	
S/Chapitre 3-1-32 : BILAN TEAMS CREUSE 2001 au Président Monsieur Claude Bourmaud	page 337
25ème témoignage : Général Pimpaneau (témoignage de l'époque)	page 339
Deux exemples de réorganisation par secteur	page 342
CR DATAR en date du 1er Juin 1999 sur le projet TEAMS CREUSE 2001	page 345
S/Chapitre 3-1-33 : LA TEMPETE	page 354
<i>« Tout ce qui a un début a une fin mais chaque fin est le début d'un nouveau départ »</i>	page 357
	Serge Zeller

2000

Saison 5 de notre ami Gérard Chareyre Radio France Creuse Départ du préfet Henry Féral et d'Annie Billard dans le courant de l'année.	page 359
Un moment d'émotion : remise Légion d'honneur	page 361
S/chapitre 3-2 : ET DEMAIN ? Quel avenir pour la Creuse ? Quel avenir pour les départements ruraux ?	page 363
26 ème témoignage : Brigitte Jammot	page 364
27 ème témoignage : Préfet Henry Féral	page 369

« Pour que notre société continue d'aller de l'avant, nous avons face à nous un défi générationnel : il ne s'agit pas simplement de créer de nouveaux emplois, mais de donner du sens ... Il ne suffit pas d'avoir votre propre raison d'être. Vous devez créer une raison d'être pour les autres. »

Mark Zuckerberg

Et d'ajouter

« Il faut parfois mener une bataille plusieurs fois pour la gagner. »

Margaret Thatcher

CHAPITRE IV APRES LA CREUSE

page 388

« Crois que tu y arriveras et tu seras à mi-chemin. »

Théodore Roosevelt

Le projet Ampère a permis de faire remonter toutes les bonnes pratiques du terrain. L'organisation, donc l'entreprise Poste a reconnu les projets intéressants du terrain.

Projet **AMPERE** rattaché à Gabriel Hentzen Directeur Général.
Michel Van Den Abeele me propose au grade de
Directeur Régional en 2006.

page 389

« La raison d'être d'une organisation est de permettre à des gens ordinaires de faire des choses extraordinaires. »

Peter Drucker

CONCLUSION

page 393

du Président André Darrigrand qui est à l'initiative de la création
du Comité d'histoire pour la Poste à aujourd'hui avec notre Président Wahl :

« Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé »

Ernest Renan

Je finirais avec une dernière citation :

« Sa vie, on ne la refait pas, on la poursuit. »

Françoise Chandernagor

ANNEXES

page 399

AVANT-PROPOS

Madame Anne Dauga-Pernin, directrice de la bibliothèque historique des Postes et Télécommunications et Mr Richez Sébastien, historien, chargé d'analyses stratégiques du comité pour l'histoire de La Poste m'ont fait l'honneur de me demander d'écrire mon histoire sur mes 40 années de vie professionnelle à la Poste avec pour objectifs de parler de la Poste avant et après la réforme en 1990, tout en donnant un regard sur le début de la féminisation pour les cadres.

Je suis honorée de cette demande, je sais que mon parcours est modeste mais atypique.

Pendant 40 ans, j'ai simplement essayé d'être moi-même, et, de toujours garder mon enthousiasme au travail en m'appuyant sur des acteurs internes et externes autant que cela était nécessaire par rapport à mes missions.

En matière de carrière, rien n'a été prémédité. J'ai avancé au fil des concours, des cooptations et des mutations.

Mes 40 années au ministère des PTT puis dans l'entreprise La Poste n'ont donc, à aucun moment été menées en pensant à une vision de carrière.

Dès mes débuts, tout a été imprévu, lié aux avancées en matière de féminisation.

Je vais donc, vous conter cette belle aventure humaine et professionnelle de 40 ans en prenant quelques étapes clefs pour moi tant au plan des rencontres exceptionnelles au niveau humain qu'au niveau des projets à mener.

Mon récit sera la vision d'une femme avant et après la réforme de la Poste, en essayant au regard de l'évolution de la Poste, cette grande entreprise de 300 000 postiers de montrer sur certaines périodes comment on travaillait, comment on avançait tous ensemble pour essayer de remplir notre mission de service public et de satisfaire à nos objectifs.

J'ai choisi de faire témoigner quelques acteurs internes et externes pour montrer qu'une carrière ce n'est pas le récit d'une personne. 40 ans de carrière, ce n'est pas le résultat du travail d'une personne mais d'un ensemble d'acteurs, qui, à vos côtés, ont œuvré pour vous permettre d'assurer vos missions, d'atteindre vos objectifs et de vous aider à réaliser vos rêves les plus ambitieux comme ce fut le cas en Creuse.

Je leur suis infiniment reconnaissante car ils ont tous, chacun avec leurs mots, mis en avant des points clefs, pour montrer, comment aux différentes époques, nous avons travaillé, quel que soit le domaine d'activité et leur responsabilité.

Ces différents professionnels sont devenus des amis.

Leurs parcours variés, parfois originaux, sont d'une grande richesse et je suis convaincue que c'est la somme de ces compétences qui m'a permis d'atteindre mes objectifs et mes rêves parfois « un peu fous ».

Grâce à l'engagement et le grand professionnalisme des postiers et des partenaires externes, j'ai pu réussir mes missions et être in fine au service du client.

Cette belle aventure humaine et professionnelle débute en 1970. C'est le début de la féminisation des services et notamment de la mixité des concours de cadre dès 1972.

Mon histoire se déroule à deux époques car en 1970 nous étions un ministère des Postes et Télécommunications et en 1990/1991, j'ai eu le bonheur et la fierté de voir naître une entreprise : La Poste.

J'insiste sur la période de 1996 à 2000 où j'ai été nommée directeur départemental de la Poste en Creuse par le Président Monsieur Claude Bourmaud. J'y ai vécu une aventure professionnelle, organisationnelle, partenariale en tous points exceptionnelle.

En Creuse, nous avons eu à l'époque une approche originale. Il s'agissait de mettre tous les acteurs ensemble, pour travailler pour un but commun, à savoir défendre le service public, donner de la vie dans les départements ruraux, redonner de la fierté aux postiers et trouver des solutions pour créer des emplois.

C'était le sens de la démarche baptisée TEAMS (Travailler Ensemble, Agir dans le Même Sens pour la Creuse en 2001). Le ministre François Fillon avait souhaité faire de notre approche creusoise une expérimentation nationale dès février 1997.

J'ai choisi de consacrer beaucoup de temps dans l'écriture et la recherche de documentations pour cette période creusoise car les défis relevés à l'époque sont, toujours, d'une criante actualité.

Ce projet a été piloté avec le préfet Henry Féral, le président du Conseil régional, le président du Conseil général Bernard de Froment, et moi-même Annie Billard, directeur de la Poste.

La force de ce projet fut qu'il a été immédiatement intégré dans une vision globale départementale conduite dès octobre 96 par le nouveau préfet Henry Féral.

Ces 4 années passées en Creuse, représentent l'aboutissement de tout ce que j'avais appris, appliqué auparavant. Une vie professionnelle se construit pas à pas et toutes les étapes sont importantes.

La Creuse a été un bon terreau propice à l'innovation et à la prise de risque et je retiendrais, le goût de l'effort et du travail bien fait de tous les acteurs qui a permis un bon ancrage local.

Les témoignages montrent, certes, que j'ai gardé, des amis, mais mon ambition est de montrer que ces liens s'appuient sur des valeurs fortes, sur un engagement et une compétence professionnelle exemplaire de tous.

J'ai choisi d'intégrer la totalité des témoignages dans le récit et non de les mettre en annexes afin de ne pas me séparer de mes collègues et de mes partenaires devenus des amis. Ils sont toute la raison d'être de ce récit.

Mon ambition en écrivant ce récit sur 40 ans au service du client est de montrer qu'à tous les niveaux, à toutes les époques, il y a eu un réel engagement de tous pour le service public.

C'est un bonheur de partager avec mes collaborateurs et partenaires externes cette expérience d'écriture d'une tranche de vie de 40 ans.

J'ai opté pour le titre « s'inventer au fil de l'existence pour rester soi ».

Je pense en effet que tous les acteurs rencontrés avec qui j'ai fait « un petit bout de chemin » étaient eux-aussi obligés de se « réinventer » pour s'adapter à la situation du moment en gardant leurs valeurs et en mettant à disposition toutes leurs compétences professionnelles. 40 ans de carrière, ce n'est pas un long fleuve tranquille, mais c'est vraiment une tranche de vie inoubliable au plan humain.

Merci à vous tous, amis postiers et amis partenaires externes.

J'ai une pensée pour tous ceux que j'ai croisés, avec qui j'ai eu la chance de travailler, mais qui ne sont plus là.

Maintenant, je peux le dire, je vous ai donné mon cœur.

Annie Billard

Il était une fois... .

CHAPITRE 1



*« Moi, je tiens aussi à l'héritage
de Mai 68 pour, comment dirais-je,
les libertés, la créativité, et en particulier
pour les droits des femmes ... »*

Ségolène Royal

Préambule

J'ai eu une enfance heureuse dans un environnement simple à Chalette-sur-Loing dans le Loiret, dans une famille unie et travailleuse. Papa était magasinier, à l'usine d'Hutchinson et maman a élevé 4 enfants.

Maman aurait dû être institutrice, mais elle a choisi de suivre papa et elle a passé son diplôme de couturière.

Mes parents ont été des gens aimants, nous transmettant des valeurs importantes.

J'ai été une bonne élève tout au long de mes études primaires. Puis vint le temps de partir en sixième, il faut savoir qu'il y avait peu d'élèves à cette époque. On passait le certificat d'études et ensuite on entrait dans la vie active.

Mon institutrice a demandé à mes parents de m'envoyer au collège puis au lycée. Mes parents étaient fiers.

Dès l'âge de 12 ans, j'ai travaillé dans une boulangerie le dimanche matin et pendant les vacances. Cela ne devait pas être autorisé, mais c'était super, car, je devais parler en espagnol puisque beaucoup d'ouvriers espagnols vivaient dans la cité ouvrière.

J'ai très bien réussi mes études jusqu'en seconde. J'ai eu une éducation catholique et je savais depuis longtemps que je voulais partir à l'étranger et entrer dans une institution pour aider au plan humanitaire.

Mais, la vie en a décidé autrement, je suis tombée amoureuse de l'instituteur de mon petit frère !

J'ai décidé en fin de seconde d'arrêter mes études et de chercher un travail afin de pouvoir me marier.

A cette époque, c'était, pour beaucoup de jeunes, le chemin, on est amoureux, on se marie et on a des enfants.

La vie professionnelle posait beaucoup moins de problèmes car il y avait du travail pour tous et on pouvait être tenté d'arrêter ses études. C'est ce que j'ai fait, car issue d'un milieu modeste, je sentais que je devais travailler.

Mes parents ont essayé de mettre des barrages pour que je continue mes études mais tous les verrous ont sauté et mon père qui m'a toujours appris qu'il fallait tenir sa parole, a accepté, et a donné son accord pour mon mariage.

Je n'avais pas 18 ans ...

Un ami architecte m'avait pris comme assistante en m'imposant de faire une formation par correspondance de sténo dactylographe. Je l'ai fait et j'ai réussi !

Ensuite, j'ai eu, un an plus tard mon premier bébé et ce fut magnifique mais j'ai eu un problème grave au dos. Je souffrais beaucoup, je ne dormais pas, donc, il m'a fallu apprendre à avancer même dans la maladie.

J'avais arrêté ma scolarité en fin de seconde, mais, très vite, le besoin de continuer mes études et de m'instruire est revenu.

Je me suis inscrite au CNED (centre d'enseignement à distance) pour reprendre mes études par correspondance.

J'ai voulu reprendre au niveau première mais le CNED m'a imposé de refaire seconde et première en un an. J'avais mon bébé, je souffrais beaucoup mais j'ai étudié.

Puisque j'ai décidé de vous dire la vérité aujourd'hui pour voir comment une femme essaie d'évoluer, je vais vous le dire.

Je ne pouvais plus me coucher. Il me fallait la chaleur des radiateurs ou des bains chauds... très chauds... J'ai été soignée pendant trois ans dans un centre de rééducation fonctionnelle. Je risquais d'être handicapée.

J'étudiais donc dans ma baignoire (j'avais mis une planche sur la baignoire pour écrire).

Cela peut sembler difficile à vivre... c'est vrai... mais j'ai eu beaucoup de chance.

Mon kinésithérapeute Pierre Grenier et le directeur du centre le Docteur Laulla m'avaient prise en sympathie et ils étaient fiers de voir que je poursuivais mes études par correspondance malgré mes souffrances.

Pierre m'interrogeait pendant mes séances de rééducation. Pierre Grenier un homme extraordinaire qui était aveugle. Il s'était pris au jeu et il vérifiait que j'étudiais bien.

Le docteur Jean-Etienne Laulla, un être dévoué aux gens et à la médecine m'a toujours accompagnée sur le plan médical et personnel. Je suis toujours restée amie avec eux d'eux. Ils m'ont montré, ce que signifiait l'engagement pour les autres, le dévouement et le désintéressement total.

Ils ont été, en plus de mes parents et de mes proches, à l'origine de ce que j'allais devenir probablement.

J'ai passé mon baccalauréat de français et j'ai réussi.

Mon patron architecte a eu une opportunité sur Paris, je ne voulais pas aller à Paris. J'ai passé un concours car il n'était pas question pour moi de ne pas travailler.

Je réussis mon concours d'agent d'exploitation à la Poste et me voici pour cette belle aventure ...

S/chapitre 1-1

Mes premiers pas de la catégorie C à la catégorie A

*« Avec les années, j'ai appris que
quand on prend une décision,
la peur s'en va. »*



Rosa Parks

PREMIERE PERIODE

1970/1971 : mon entrée dans la vie active.

Je suis nommée Agent d'exploitation
au centre de chèques postaux de la Source

Mes débuts aux PTT, nous sommes en septembre 1970.

C'est une époque importante car il y avait une volonté des PTT de s'insérer dans l'évolution européenne.

Au début des années 1970, débute l'automatisation du tri du courrier. Celle-ci nécessitait de forts investissements. Il y avait déjà une prise de conscience de la nécessité d'un changement de fonctionnement des PTT.

Les organisations syndicales demandaient l'application réelle du budget annexe et le renforcement du service public.

Les responsables administratifs réclamaient l'autonomie de décision et des moyens financiers à la hauteur des défis technologiques.

A cette époque, existait également une grande sensibilité du personnel des PTT sur tout ce qui peut mettre en cause leur statut de fonctionnaire et le service rendu au public.

C'est donc, dans ce contexte, que j'ai été nommée agent d'exploitation aux centres de Chèques postaux de la Source.

La création des chèques postaux datait de 1918, et c'était un secteur fortement féminisé.

En tant qu'agent d'exploitation, on était nommée aux chèques postaux ou au téléphone.

En 1970, la répartition sexuée des tâches reste. C'est ainsi que les travaux de dactylographie, de mécanographie, des standards téléphoniques étaient souvent exécutés par des femmes.

En plus de la ségrégation des activités confiées aux femmes, il y avait aussi une ségrégation hiérarchique.

Il faut attendre 1972 pour avoir la mixité pour le concours d'inspecteur.

De façon générale, les femmes sont de moins en moins nombreuses à mesure que l'on monte dans les échelons hiérarchiques, à l'image de la répartition des tâches dans les centres de chèques postaux.

Les tâches d'exécution sont exclusivement dévolues aux 90 % de femmes qui y travaillent, et les tâches d'encadrement et de direction aux 10 % d'hommes qui y sont affectés.

Cette discrimination sur le plan de la hiérarchie avait, semble-t-il, deux causes :

- une femme n'aurait pas les capacités d'assumer des responsabilités et,
- surtout, les hommes refusent d'être dirigés par des femmes.

Mon histoire va montrer également que, même les femmes, n'aiment pas toujours être dirigées par une autre femme surtout si elle est plus jeune...

J'avais 20 ans, j'étais mariée, j'avais un enfant. J'avais repris mes études par correspondance avec le CNTE (Centre National de télé enseignement) et cette année 1970 était importante car c'était l'année de mon baccalauréat.

L'organisation des chèques postaux et le travail en brigade m'a permis de tout concilier même si ce fut très dur, bien évidemment.

Comment une mère de famille fait-elle pour travailler le jour au centre de chèques postaux, étudier la nuit grâce au CNTE et donner du temps à sa famille ?

Juste un exemple peut-être... Je me souviens de deux escapades, l'une à l'étang de Combreux et l'autre, au Zoo de Chaumont-sur-Tharonne. Comme toutes les mamans, j'ai accompagné mon mari et ma première fille, mais... à l'arrivée, après avoir fait des câlins, je suis restée dans la voiture pour étudier. Je n'étais pas loin d'eux, ma fille venait me faire des bisous et vérifier que je « faisais bien mes devoirs » !!!

Par contre, tout ne fut pas aussi simple avec la famille proche. J'ai souvent eu la remarque : « tu n'es jamais disponible » !...

Jamais, je n'aurais réussi sans l'aide de mon mari. Il est enseignant et est très cultivé. Il est également très doué en mathématiques. Heureusement pour moi car, je suivais sans peine pour tout ce qui était histoire, géographie, français, philosophie, les langues, mais pour les mathématiques, j'avais des difficultés pour assimiler les cours, en plus, très souvent, entre deux et trois heures du matin. Il faut dire qu'en géographie il m'a beaucoup aidé également car parfois il fallait faire des études poussées et là, je n'avais pas assez de temps ...

En Juin 1971, j'ai réussi mon BAC B (économie).

Et j'ai eu 14 en mathématiques au bac grâce au soutien de mon mari. A l'oral, le professeur m'avait dit, « vous avez de bonnes bases ». Je n'avais fait que répéter ce que mon mari, la nuit, m'enseignait.

J'ai donc travaillé pendant un an au centre de chèques postaux de la Source, dans un service dénommé « les commandes ». Il s'agissait de traiter les commandes de carnets de chèques. Mon rôle consistait à vérifier qu'ils étaient bien imprimés conformément aux règles.

Que dire de l'intérêt du travail ? Apparemment, il n'y avait rien d'intéressant, et, pourtant, c'est faux, il faut regarder de plus près. Il s'agissait de tâches d'exécution mais...

Ma première leçon :

J'ai compris le sens de l'auto contrôle, de la responsabilité du travail bien fait et du travail d'équipe.

L'auto contrôle, car tous nos travaux étaient revus par une surveillante en chef et nous ne voulions pas avoir laissé des erreurs.

La notion de responsabilité. Certes, notre travail consistait en des tâches d'exécution mais, nous étions responsables de l'ensemble du lot de carnets que l'on nous confiait pour qu'il puisse être expédié ensuite. J'ai compris le sens de processus, du travail amont et aval et de responsabilité.

Enfin, le travail d'équipe. Oui, nous étions une douzaine de personnes autour de très grandes tables, chacune avec nos bacs remplis de carnets de chèques qu'il nous appartenait de vérifier. Nous avons des objectifs quantitatifs et nous avons le souci d'atteindre collectivement nos objectifs car tout le monde n'allait pas au même rythme.

Afin de cerner l'environnement des PTT en 1970, j'ai demandé à une collègue **Roberte Bourgeois** qui est restée mon amie depuis 50 ans de témoigner. Elle était à mes débuts autour de ces grandes tables ...

Analyse de **Roberte** :



« Juillet 1964 marque ma nomination au central Elysées rue Etienne de la Boétie. Je garde un bon souvenir de ces 2 années passées dans la capitale, et un très bon contact avec mes collègues, toutes comme moi arrivées de notre province natale.

L'activité principale était le service des abonnés absents, disparu depuis quelques décennies.

Puis après un bref séjour au central de Montargis (ambiance nettement moins bonne : des salles immenses très bruyantes, peu confortables).

Me voici seule dans des petits bureaux de poste, « à tout faire » côté très intéressant, car, responsable de tout.

Juin 1970, je deviens orléanaise, en effet, et c'est là que je fais la connaissance de Mme Billard, toutes deux une tâche très « enrichissante » nous est demandée, vérifier le nombre de formules dans chaque carnet de chèques.

Tout à quand même une importance : de fausses formules envoyées à tort aux destinataires peut s'avérer problématique.

Le côté positif est quand même la rencontre avec Annie, presque 50 ans après, nous sommes toujours amies.

Ensuite des postes de travail relatifs au fonctionnement des comptes m'ont beaucoup intéressée.

J'ai donc fait mon septennat aux chèques postaux de la Source de 1970 à 1977.

Puis je fais une demande pour intégrer la Direction Régionale des Télécommunications d'Orléans.

Je n'ai pas vu passer ces 20 dernières années de ma carrière.

Je gérais les marchés d'équipement des centraux téléphoniques avec des entreprises importantes du privé. »

Ce qui demandait des connaissances juridiques pour l'élaboration des contrats, quant au suivi financier, il fallait être très attentif aux révisions des marchés. »

Merci Roberte.

Il apparaît en effet que les salles sont grandes, immenses et bruyantes. Mais, il apparaît un point important également, c'est que déjà les personnes compétentes pouvaient évoluer et c'est ce qui s'est passé pour Roberte. Sa compétence a été reconnue, et elle a eu des responsabilités. La féminisation avançait.

Pour mon premier poste dans le service des commandes au centre de chèques postaux de la Source, je vais vous raconter une petite anecdote qui a compté également pour toute ma vie professionnelle.

Lorsque vous êtes agent d'exploitation, dans un service « les commandes », vous ne voyez jamais l'inspecteur central qui pilote. Vous avez juste un contact avec la surveillante en chef qui vous contrôle. On disait une » SUEC »

Lorsque vous êtes, en plus, jeune débutante, sans aucune ancienneté, vous ne pouvez poser des congés que dans les périodes hors scolaires.

J'ai eu très peur. Je n'avais dit à personne que je poursuivais mes études par correspondance, et, en juin, il me fallait aller passer mes épreuves écrites et orales du baccalauréat et, je devais poser des congés...

J'ai fait ma demande de congés, qui a, tout naturellement, été refusée. J'ai demandé à ma surveillante en chef, qui m'a demandé le motif. Cela n'a pas semblé être très important pour elle et même mes collègues me disant, tu veux passer ton baccalauréat ? « pour quoi faire ? »

Tout cela était très difficile, j'étais assez timide et je n'aimais pas me faire remarquer mais là, je n'avais pas fait tout ce chemin pour m'arrêter, je fais une demande à l'inspecteur central en mettant le motif et ce fut génial...

Il est sorti de son bureau et est venu vers moi en me disant que « bien sûr il acceptait » mais il a ajouté « demain, nous serons tous en pensée avec vous ». Cette simple phrase m'a portée. J'étais épuisée physiquement car je ne dormais presque pas pour étudier, et, avoir un mot de sympathie, m'a donnée de l'énergie.

Merci Monsieur le Moal !...

Quand j'ai été reçue à mon baccalauréat en Juillet 1971, Monsieur Le Moal est venu une seconde fois vers moi et il m'a dit « Ne faites pas comme moi » « ne restez pas dans un processus où on évolue par ancienneté, allez le plus loin possible par les concours ».

Cela ne me parlait pas encore car je ne connaissais rien de la Poste en vérité, mais je savais que ces mots, auraient un jour une résonance. Monsieur Le Moal était favorable à la féminisation des services. Je l'ai compris en écrivant ce récit.

Un dernier souvenir de cette période qui a été ma force tout au long de mes 40 ans à la Poste :

C'est en effet le serment au Tribunal Administratif d'Orléans. Cela m'a marqué pour toujours. A cette époque, il fallait être assermenté pour travailler dans le centre de chèques postaux.

Il y a eu un engagement majeur pour moi. J'ai, en effet, juré de ne jamais exécuter un ordre qui serait contraire aux règles d'honneur. Je me souviens que j'ai eu aussi la vision qui m'est toujours restée de ne jamais obéir à un ordre qui serait néfaste pour les hommes, les organisations ...

J'étais, grâce à ce serment, sûr de pouvoir travailler en accord avec moi-même.

DEUXIEME PERIODE

1971 /1975

4 ANNEES A LA FACULTE DE DROIT D'ORLEANS

CONCOURS EXTERNE D'INE (Inspecteur élève)
EN 1973

Licence de Droit Public et Maîtrise de Droit Public

Nous sommes en 1971, je viens d'avoir le baccalauréat et j'ai la chance d'être dans la période de « féminisation libérée ».

Là encore, face à la volonté de lever les verrous juridiques pour permettre enfin aux femmes de monter dans la hiérarchie, il a fallu que les PTT très rapidement trouvent des femmes pour passer les concours.

Ils ont fait une publicité en interne dans le centre de chèques postaux. Ils recherchaient des personnes, ayant le baccalauréat avec mention, et qui auraient réussi des tests psychotechniques. Sous ces conditions, les PTT s'engageaient à permettre aux agents d'aller en faculté et de passer dès la seconde année de faculté le concours externe d'inspecteur-élève. Celui-ci n'était validé qu'après réussite de la licence qui à l'époque était en 4 ans.

Dès mes résultats du bac, j'ai postulé et je me suis inscrite pour les tests psychotechniques.

C'était un peu le parcours du combattant. Le baccalauréat avait été une épreuve difficile pour moi car j'étais très fatiguée. Je ne dormais que très peu pour réviser.

Je voulais réussir car quelques personnes pensaient que ce n'était pas ma place que de vouloir, après trois ans d'arrêt, reprendre des études et que de toutes façons, je ne pouvais pas réussir. On ne peut pas tout faire, être mère de famille, travailler la journée et on me disait « faire croire que j'étudiais la nuit »..

Dès que j'ai eu les résultats de mon baccalauréat, nous sommes allés chez mes parents pour le fêter, j'ai vu ensuite » d'autres acteurs » qui en me voyant arriver m'ont dit « tu ne l'as pas ! » car cela ne pouvait être possible. Par contre, je suis allée ensuite en Auvergne dans la nuit pour aller voir mes deux grands-parents maternels âgés. Comme ils étaient heureux et fiers ! Eux, avaient toujours cru en moi !

Mon grand-père maternel était un homme exceptionnel. Je passais mes vacances en été dans un tout petit village d'Auvergne de 17 habitants. J'étais heureuse, j'avais juste besoin d'une couverture pour m'asseoir sur l'herbe, de livres et j'avais la nature et le ciel pour compagnons. Mon grand-père a toujours suivi attentivement mes études. Il me disait toujours, « tu sais des choses « mais tu as encore beaucoup à apprendre. Il me montrait en permanence tout ce à quoi il faut s'intéresser. La nature, les animaux, il était passionné d'histoire et de géographie et malgré le fait qu'il n'avait que le certificat d'études, c'est lui qui savait énormément de choses. Il avait une grande culture.

Avec lui, il était toujours normal d'aller plus loin...

J'ai le baccalauréat mais ce n'est pas gagné, il me faut réussir les tests psychotechniques.

J'ai commencé à rêver mais ...

Pendant les tests, je me souviens notamment de l'épreuve du test de Rorschach. Il a duré longtemps, très longtemps. La psychologue essayait vainement de m'épuiser. Oui, je pouvais tenir des heures car cela avait été le jeu de mon enfance avec mes frères et ma sœur. On jouait avec les nuages et c'était magique.

La psychologue m'a demandé ce que je choisirais comme Université si mon dossier était retenu. J'ai dit le Droit et elle m'a dit « non , il faut prendre la psychologie ». J'ai pris des risques car j'ai maintenu ma position en montrant que j'étais mariée et mère de famille et que cela entraînait pour moi un départ sur Tours ce que je ne voulais pas.

Et... j'ai été reçue !

Pour moi, c'était inespéré.

J'ai réussi mon bac, j'ai réussi mes tests psychotechniques !

J'ai choisi la faculté de droit à Orléans et dès la rentrée de 1971/1972, j'ai commencé mes études supérieures.

Ma vie a basculé, tout ce que j'apprenais me passionnait.

Depuis 1972, les PTT avaient pris la décision d'ouvrir l'ensemble de leurs concours de recrutement aux femmes.

Et le premier corps à être concerné était celui des inspecteurs. Le premier concours de recrutement d'inspecteur-élèves mixte date de juin 1972. J'ai passé mon concours externe d'inspecteur élève en 1973 !

Et c'est ainsi que l'on peut passer d'agent d'exploitation à inspecteur élève en peu de temps.

Imaginez cette période, il n'y avait pas d'informatique juste la bibliothèque et je suis devenue « un rat » de bibliothèque tellement cela me passionnait.

Ma fille est toujours à mes côtés dans la bibliothèque. Je suis atypique car la seule femme mariée et mère de famille mais je suis acceptée. Ma fille est chouchoutée par tous.

Dans cette organisation, la Poste nous demandait de travailler pendant nos vacances, ce que j'ai fait dans les centres financiers et un bureau de poste et il fallait réussir. Aucun échec n'était possible, car sinon, on revenait à la case départ.

J'ai réussi mon concours d'inspecteur et je suis devenue inspecteur-élève.

Peut-être, une petite anecdote pour faire comprendre que nous étions en pleine transformation pour l'évolution de la femme.

J'étais en troisième année de Droit, la licence venait d'être validée en trois années et la maîtrise en 4 ans. Les PTT nous permettaient de finir nos 4 années. J'étais passionnée mais, je ne savais pas si je devais poursuivre. Je me souviens que j'étais partagée, car je trouvais déjà tellement extraordinaire d'avoir pu suivre ces trois années. Je demande conseil à un collègue qui était Inspecteur principal. Sa réponse fut claire et nette « tu es une femme, ta place est dans ton foyer ! »

Deuxième leçon

C'est moi qui décide de ma vie !

Je n'ai plus hésité et j'ai passé ma maîtrise de Droit Public que j'ai réussie. J'ai eu la chance d'attendre un second enfant pendant cette année. J'ai été obligée d'être allongée sans bouger pendant plusieurs mois pour ne pas perdre mon bébé mais mes amies m'apportaient mes cours et j'étudiais dans les livres.

J'ai repris cette remarque d'un collègue postier pour dire que nous n'étions qu'en 1975, la féminisation des services n'en était qu'à ses débuts.

Heureusement, j'avais eu la chance de croiser le chemin de Monsieur Le Moal qui lui, n'étant pourtant pas inspecteur principal, souhaitait que je gravisse les échelons. On évoluait mais lentement..

Mais tout simplement, dans les mœurs en général, c'était très mal vu de voir une femme mariée, mère de famille aller en faculté. J'ai eu beaucoup de remarques au sein même de ma famille pour me dire que ma place était dans mon foyer.

Pourtant, on peut poursuivre ses études, être mariée et avec enfants et être une bonne mère.

J'essayais de tout faire. J'avais trouvé un système qui me permettait de jouer sur tous les tableaux. J'enregistrais tous mes cours de droit et je pouvais, ainsi, avec les écouteurs sur les oreilles, cirer avec des patins mon parquet, je pouvais la nuit quand ma fille faisait ses dents la bercer dans mes bras et réviser mes cours, Je pouvais faire mon repassage avec les écouteurs et travailler mon droit.

J'ai eu aussi à garder la tête haute lors de certaines réunions en famille car on me faisait sentir qu'en faculté, le comportement n'était probablement pas toujours celui correspondant à ce que l'on attend d'une femme mariée et mère de famille. Bref, vous avez compris, ce n'était pas ma place et on me le disait presque ouvertement.

En écrivant ces lignes, j'ai réalisé que, certes, j'en avais beaucoup souffert, mais j'ai, quand même réussi à sourire. Et je vais vous faire partager mon souvenir. Nous sommes en effet à l'époque de la mini-jupe. Je me souviens que malgré ma timidité, pour ne pas paraître trop différente (j'étais déjà la seule femme mariée et mère de famille à la faculté), j'avais suivi la mode. Donc, avec du recul, je comprends que je devais choquer certaines personnes de ma famille...

Sincèrement, certes, tout était difficile mais j'arrivais à tout concilier, nous n'étions qu'au début de la féminisation et malgré tous mes efforts, on ne jugeait que sur les apparences...

J'ai, heureusement, eu la chance tout au long de ma carrière d'être soutenue par mon mari puis mes filles lorsqu'elles ont grandi et par mes parents, mes grands-parents maternels mais le cercle familial de compréhension de ce que je voulais faire n'allait pas beaucoup plus loin...

Tout s'est donc bien passé jusqu'à ma maîtrise de Droit public mais ...On ne sait pas où sont vraiment les difficultés. On ne les voit pas toujours venir.

Il fallait, en effet, dès la fin de ma dernière année de droit, juste à la suite de mon accouchement, partir en formation.

J'ai demandé un sursis pour avoir un peu de temps pour ma fille qui venait de naître et également car j'étais très faible puisque j'avais été allongée sans bouger environ 5 mois.

J'ai eu une réponse très ferme « si vous ne partez pas en cours, vous perdez le bénéfice de votre concours ». Cela me semblait invraisemblable, mais c'était ainsi.

A l'époque, j'étais timide et je n'ai pas contesté. Il m'était impossible d'imaginer de perdre le bénéfice de mon concours. Je ne pouvais imaginer revenir à la case départ.

Lors de la rédaction de mon histoire, j'ai essayé de comprendre comment on avait pu refuser le report. Peut-être que mon cas n'était pas prévu ? J'étais passée d'agent d'exploitation à inspecteur avec le concours externe puisque je continuais mes études tout en travaillant. En théorie, seuls les contrôleurs qui avaient déjà le bac pouvaient y accéder.

Ai-je dérangé quelqu'un à ce moment-là ?

J'ai fait mon cours, j'ai réussi mais j'ai souffert physiquement car j'avais un bébé et j'ai essayé de faire les trajets Evry /Orléans autant que je pouvais. J'ai eu une grave crise de tétanie pendant un cours tellement j'étais épuisée. Les professeurs ont appelé l'ambulance et j'ai été hospitalisée mais ce n'était que de l'épuisement donc ... j'ai poursuivi !

Je devais surtout travailler très dur le week-end pour jouer mon rôle de mère pour mes filles, je devais préparer tous les vêtements et la nourriture pour la semaine lorsque je ne rentrais pas.

Je pense que beaucoup de femmes se reconnaîtront dans mes propos.

Je préparais un sac pour chacune de mes filles avec les vêtements par journée pour faciliter le travail de mon mari Je préparais également tout ce que je pouvais pour la nourriture.

Voici, comment vit une femme qui passe des concours lorsqu'elle est mère de famille.

TROISIEME PERIODE

1976 /1978

DEUX ANS ET DEMI
AU CENTRE DE CHEQUES POSTAUX
D'ORLEANS LA SOURCE

SERVICE DES DOSSIERS

CETTE FOIS COMME INSPECTEUR

Dès la fin de mes études à la faculté d'Orléans, je suis nommée au centre de chèques postaux d'Orléans la Source, au service « des dossiers ». Cette fois, j'avais des responsabilités, et, je n'avais que 25 ans. J'avais plus d'une centaine de personnes à gérer, réparties dans trois grandes salles. Il s'agissait de traiter les dossiers de l'ouverture du compte jusqu'à la clôture des comptes.

Mon premier jour... je m'en souviendrais toujours...

J'avance, timidement dans le service des dossiers, je cherche un responsable pour me présenter. J'étais encore dans l'encadrement de la porte lorsqu'une voix me crie « Venez, vous installer ici ».

Une surveillante en chef, qui avait plus de la cinquantaine, pensait avoir une nouvelle recrue pour une tâche d'exécution.

Je me suis avancée et je me suis présentée en disant « je suis votre nouvel inspecteur ».

Elle m'a montré avec un geste de la main que mon bureau était à l'autre bout de la salle et ce fut tout. Les femmes n'étaient pas encore habituées à avoir une jeune femme comme supérieur...

C'était un bureau au sein même de la salle de travail qui permettait de voir tous les acteurs d'une salle. Mais c'était évidemment bruyant et peu propice au travail de réflexion.

J'ai vite compris l'organisation très hiérarchisée.

J'y ai travaillé pendant presque trois ans.

Je ne parlerai pas de la hiérarchie car mon supérieur qui était un inspecteur central ne m'a même pas regardée à mon arrivée. Il baissait la tête et n'a pas croisé mon regard. Je réalise en écrivant ce récit, que c'était peut-être tout simplement car il était opposé à l'arrivée de femmes cadres ... je ne le saurais jamais... A l'époque, je pensais qu'il ne s'intéressait plus au travail car il m'a annoncé le nombre de jours de travail qui lui restait à faire (plus de 200 jours quand même) en me disant que j'avais « carte blanche » dès les premières minutes. Je n'ai jamais eu de conseils ou autres, mais, je n'ai jamais eu de problèmes pour faire ce que j'allais avoir envie de faire. J'étais toute jeune et livrée à moi-même, mais ce fut magique !

Je vais donc, après le premier cri de la SUEC et la « carte blanche » de mon supérieur m'installer derrière mon bureau. Je ne connaissais rien, je sortais de fac et je n'avais pas encore suivi ma formation professionnelle.

On me donne un document et on me demande de le faire signer par un agent qui avait commis une faute. Elle avait laissé passer un chèque qu'il fallait bloquer.

Je suis allée m'asseoir auprès de cette femme qui tout de suite m'a dit « oui, je me suis trompée ». J'ai voulu poursuivre alors qu'elle n'avait qu'une envie, signer, et que je parte.

Je lui ai demandé de me transmettre la réglementation, elle me regarde et me dit « mais il n'y a pas de procédures écrites, tout est oral et je ne me suis jamais trompée jusqu'à ce jour ».

Tout était dit. Je suis repartie, je ne lui ai pas demandé de signer et j'ai donné un retour à la direction départementale.

N'oubliez pas, j'étais une femme, nouvellement issue du concours d'INE, je n'ai pas encore fait ma formation professionnelle et je me permets de « critiquer l'organisation et non l'agent ».

Toute une délégation de la direction départementale d'Orléans est venue dans mon service et j'ai réitéré mes questions à l'agent concerné. Ils m'ont jeté un regard noir mais l'affaire fut close et il y a eu des procédures écrites.

Donc, oui, on peut être jeune, non formé avec un grade inférieur (ils étaient tous Inspecteurs principaux et donc pas encore de femmes) mais le bon sens doit rester de mise.

Ne vous inquiétez pas je les ai revus dans d'autres circonstances, eux ne se souvenaient pas et nous avons fait ensuite du bon travail mais moi, grâce à ce comportement, j'ai su comment j'allais poursuivre mon chemin dans les PTT.

Jamais je ne dirais oui, quand je pense non !

Troisième leçon :

Ne jamais obéir à un ordre sans comprendre, notamment, quand il s'agit de sanctionner.

Dès mon arrivée dans le service des dossiers, comme j'avais toute latitude pour agir, n'oubliez pas les mots « vous avez carte blanche », j'ai étudié chaque position de travail, chaque groupe de travail. Tout était intéressant mais je ne pouvais concevoir qu'un même agent reste tous les jours et des années à tenir la même position.

Donc, j'ai testé l'idée d'une mobilité des agents sur les différentes positions, on m'a montré que je faisais fausse route, que j'allais perturber mais je n'ai pas eu d'autres obstacles que de le mettre en œuvre.

Je me suis rapprochée de mon collègue George Grima inspecteur comme moi qui avait plus la responsabilité de la gestion des ressources humaines du service et moi la responsabilité de l'organisation.

Donc, nous avons immédiatement fait un travail concerté et en équipe, en étudiant ce qu'il fallait faire pour faire bouger les gens d'une position à une autre.

Il fallait les former, les accompagner, libérer du temps pour les former et je vous assure que toutes mes belles idées n'auraient jamais vu le jour sans la magie des plannings de George Grima pour libérer les agents.

A cette époque, on ne parlait pas de travail en projet mais avec du recul, c'est exactement cela que nous avons fait. George était fiable, engagé et je pouvais être sûre que ce qui était programmé se ferait.

J'aurais aimé qu'il témoigne pour lui dire merci, mais, malgré toutes mes recherches je n'ai pas pu retrouver ses coordonnées.

Il a beaucoup compté pour moi car il m'a permis - sans que je m'en rende compte à l'époque - d'apprécier deux qualités notamment le respect et la confiance.

Merci George.

Il était inspecteur, très simple et ne se mettant jamais en avant, mais c'était un acteur incontournable si on voulait réussir.

Nous avons rêvé ensemble de donner de la vie à ce service des dossiers, du sens, nous avons ensemble mis en place toutes les conditions pour le faire et nous l'avons fait et réussi car je pense que les agents étaient finalement contents de ne pas faire des années entières les mêmes tâches d'exécution.

Quatrième leçon :

La nécessité de travailler avec tous les acteurs concernés pour réussir les réorganisations dans la transparence, la confiance et le respect.

QUATRIEME PERIODE

1978 / 1980

COOPTEE POUR TRAVAILLER A
L'ADMINISTRATION CENTRALE A PARIS

PAR MONSIEUR ANTOINE DI MAGGIO
DIRECTEUR Direction du Personnel

En 1978, je suis cooptée pour travailler à l'Administration Centrale sur la Réorganisation Territoriale et pour un projet de circulaire sur la féminisation des services dans la Direction d'Antoine Di Maggio.

Je me souviens...je suis assise à ma table de travail dans la grande salle des Chèques Postaux, cela veut dire au milieu d'une centaine de personnes qui peut entendre et me voir...

Je prends l'appel, je ne comprends rien, sauf que l'on me propose de travailler à l'Administration Centrale à Paris sur un problème de réorganisation et de féminisation. Il s'agit de travailler dans un service du personnel de la Poste, service de l'organisation et des statuts.

Je suis ébranlée, je ne connais personne à Paris... j'essaie de comprendre...

J'en parle en rentrant à mon domicile à mon mari et à ma fille qui a maintenant 10 ans et tous deux me disent « il faut dire OUI » !

Je rappelle et je dis « oui ».

Ensuite, j'avoue que je ne me souviens pas de tous les détails mais je sais que personne au niveau départemental n'a voulu traiter mon dossier. Ils m'ont dit « de me débrouiller » avec le ministère. J'ai compris que ce n'était pas très apprécié !!!

Avec du recul, aujourd'hui, je me demande pourquoi ? Parce que j'étais une femme ?

Parce que j'étais un simple inspecteur ?

J'ai fait confiance à Monsieur Antoine Di Maggio et je suis partie, à la date proposée, pour aller travailler à Paris. Je n'avais aucun support écrit, aucune validation écrite...

On n'encourageait pas beaucoup les femmes à progresser...

J'ai enfin rencontré Monsieur Di Maggio Antoine, mon premier patron et ma première référence de manager. Nous sommes en 1978.

Cette étape est majeure pour moi pour mieux comprendre le contexte économique et social de la Poste et je découvre un modèle de responsable... pour la première fois.

Antoine Di Maggio et son adjoint Henri Archinbaut sont deux êtres exceptionnels au plan professionnel. Ils vous confient une mission, délèguent et valident mais vous êtes responsables.

Par contre, j'ai un sentiment de travail par « à coup ». Les ministres changent, les dossiers viennent et reviennent. Je plains mes patrons à l'époque. Ils sont engagés, nous font travailler dur mais ils savent que « les copies » reviendront pour un mot, une phrase à changer...

Il faut refaire les copies parfois 5 fois pour changer seulement quelques mots.

Juste pour l'anecdote, j'étais la seule femme dans le groupe de travail sur la féminisation des services. Je n'étais qu'inspecteur et en conséquence, je n'avais pour tâche que l'organisation des réunions et faire les compte rendus.

Tous les acteurs qui travaillaient sur le sujet étaient des hommes !

Du fait de la mixité rapide, des seuils de féminisation étaient maintenus. Il a fallu attendre les années 1980 pour que les quotas soient définitivement supprimés.

C'est la deuxième fois dans mon début de carrière que j'ai pu tenir tête.

J'ai modifié dans mon compte-rendu les pourcentages retenus en séance pour la répartition des hommes et des femmes dans les chèques postaux. Vous avez compris, il y avait beaucoup de réticences pour faire évoluer les % de femmes dans les niveaux plus élevés.

Bien évidemment, cela fut remarqué et un grand responsable m'a regardé en souriant en disant « il y a eu quelques modifications... c'est bien ! ».

Là encore, cinquième leçon lorsque vous êtes convaincu que vous agissez pour le bien de votre entreprise, de ses acteurs, il faut oser le dire avec les moyens dont vous disposez.

Je n'avais pas la parole en réunion mais je l'avais avec les comptes rendus.

Antoine Di Maggio me faisait totalement confiance, il était au courant et avait validé.

Antoine Di Maggio, un homme exceptionnel. Il détonnait par rapport à ce que j'avais connu en province. Il était directeur de l'Administration Centrale, mais il était un manager simple, humain. Il attendait de chacun de ses collaborateurs des qualités professionnelles et humaines. La confiance et le respect ont toujours été ses valeurs naturelles.

J'ai eu la chance de le croiser à différentes reprises au cours de ma carrière et vous le verrez encore en Creuse, présent, pour agir en toute simplicité, pour nous aider à réaliser nos rêves les plus fous.

Il était à la fois la compétence incarnée, le pragmatisme et d'une gentillesse incroyable. Il savait voir tout de suite ce qu'il fallait faire et il a toujours été de grand conseil. Je lui suis infiniment reconnaissante.

Il a été ma première référence de patron et j'ai pris tous ses enseignements : le sens du devoir et du travail bien fait, la responsabilité, la confiance et en premier le respect.

Merci Antoine.

En conclusion de ce sous-chapitre 1-1, oui, je suis arrivée timide à la Poste, certes, mais volontaire et surtout avec la conviction qu'il fallait avancer. Au moment de mon départ pour l'Administration Centrale, malgré le fait que personne au niveau départemental n'a voulu traiter mon dossier pour que je parte, je l'ai fait.

Je n'avais plus peur, je savais que j'aimais apprendre, découvrir et pour cela, suivre le chemin qui s'ouvrait à moi sans le demander.

Donc, oui, la citation est réelle :

« Avec les années, j'ai appris que quand on prend une décision,
la peur s'en va »

Rosa Parks

S/CHAPITRE 1-2

J'évolue d'inspecteur à Inspecteur Principal

Pour ce qui est
de l'avenir
Il ne s'agit pas
de le prévoir



CINQUIEME PERIODE

1980 / 1986

Je réussis le concours d'Inspecteur principal

Troisième cycle de Droit à La Sorbonne
DESS Gestion et Administration Publique
et diplôme de l'Institut National de Gestion Evry

nommée à la direction départementale de la Poste d'Orléans
« Responsable du service général et de la distribution »

Au départ d'Antoine Di Maggio, nommé Conseiller Financier du ministère des P.T.T. en Côte d'Ivoire, j'ai travaillé peu de temps avec son successeur Claude Viet, qui a ensuite été nommé Directeur Général de La Poste de 1996 à 1997 et que nous reverrons dans ce récit lors de son passage en Creuse avec le Ministre François Fillon.

J'ai eu le temps de l'apprécier, mais à cette période j'ai réussi mon concours d'INP et mon chemin allait continuer ailleurs.

Comment une femme, mère de famille avec deux enfants, vivant à Orléans et travaillant à Paris, peut-elle, en plus, passer un concours de cadre supérieur ?

C'est tout simple, je prenais le train tous les jours à 6 heures du matin et j'avais ainsi, avec le temps de métro, environ trois heures pour étudier tous les jours.

C'était l'époque où il y avait des compartiments dans les trains et nous étions les mêmes à prendre le train. Il n'y avait presque pas de femmes sur le quai de la gare à 6h du matin aussi je bénéficiais d'une sorte de « protection » par les voyageurs et je pouvais travailler sereinement.

Toutefois, à la même période j'ai eu un cancer très grave. Tout fut soudain.

J'avais 30 ans et mon espérance de vie annoncée était réduite. J'ai gardé le moral car je voulais élever mes filles.

Comment cela se passe-t-il lorsque vous avez « une grave maladie » ? Presque plus personne ne vous parle...Vous devenez celle à qui on n'ose plus parler...

Une personne m'a envoyé un petit mot qui m'a touchée : Antoine Di Maggio. Il était en Côte d'Ivoire . Ces quelques mots resteront gravés pour toujours en moi.

J'ai, pendant quelques mois, beaucoup souffert, mais je voulais vivre et j'ai essayé de continuer à m'occuper de mes enfants. Je me souviens que je corrigeais encore une rédaction de ma fille sur mon lit d'hôpital à Curie.

Après mon opération, j'ai été convoquée pour suivre mon cours d'inspecteur principal.

Il n'y a eu aucun changement par rapport à ce que j'avais vécu lorsque j'avais été reçue au concours d'inspecteur. Les services des RH étaient intransigeants !

Etant très affaiblie j'ai demandé à reporter d'une année mon cours et j'ai eu la même réponse que pour mon concours d'inspecteur :

« Si vous ne suivez pas votre formation vous perdrez le bénéfice de votre concours ».

Donc, vous devinez ce que j'ai fait ...

J'ai fait ma formation, j'ai suivi les cours à la Sorbonne pour faire mon troisième cycle en Droit. J'ai fait mon DESS de Gestion et économie publique à la Sorbonne et les cours à l'Institut National de Gestion à Evry.

Rassurez-vous, j'ai tout réussi ! J'ai même eu une mention pour le diplôme de l'Institut National de Gestion.

Deuxième fois que les RH me refusent une aide.

Avec le recul, j'essaie de comprendre ... Je ne vois rien sauf peut-être un problème lié à la féminisation. J'étais un simple inspecteur principal face aux femmes de l'Administration Centrale qui elles, venaient de l'ENSPTT ? Où était-ce car un homme pensait que je n'étais qu'une femme qui devait, comme on me l'avait déjà dit, « rester à son foyer » ?

Je ne sais pas et j'avoue que cela restera non résolu mais j'ai quand même poursuivi « mon bonhomme de chemin »...

Mais ce fut presque inhumain parfois...

J'ai souvent perdu connaissance le soir en rentrant de mes cours à la Sorbonne mais jamais, je ne me serais avouée vaincue, parce que des acteurs RH avaient refusé de prendre en considération ma situation, qui devait, je l'espère, être pourtant exceptionnelle.

J'ai fait ensuite mon stage d'inspecteur Principal dans le Cher afin de pouvoir être nommée sur une fonction de contrôle.

Mais, à mon arrivée dans le Loiret, mon deuxième patron, le directeur Claude François en a décidé autrement.

Deuxième modèle de manager :

Il a voulu mettre une femme sur des services jusqu'alors réservés aux hommes : responsable du service général et de la distribution.

J'ai adoré mon travail.

J'apprenais sur les organisations départementales, sur les hommes de la distribution, sur le fonctionnement des bureaux.

J'étais au coeur des organisations terrain et cela m'a tout de suite inspiré.

J'ai eu, pour la deuxième fois la chance de retrouver Georges Grima qui avait été nommé à la direction départementale service RH.

Naturellement, nous avons à nouveau travaillé ensemble, je faisais des réorganisations dans les bureaux et Georges, toujours avec son intelligence et sa diplomatie, réussissait à libérer les acteurs pour qu'ils se forment et qu'ils soient ainsi satisfaits des changements qu'on leur demandait d'effectuer.

J'ai aimé les relations avec mes 7 VEDA (vérificateurs de la distribution et de l'acheminement).

Avec du recul, je souris, car je comprends, en écrivant cette histoire, qu'ils n'ont probablement pas été contents de voir arriver une jeune femme d'une trentaine d'année pour les superviser sur un domaine ou théoriquement une femme « par définition était incompétente ». Imaginez ...la distribution était une affaire d'hommes !

Et pourtant, tout s'est bien passé. J'ai quand même pris des précautions. J'ai appris par coeur tout un classeur très volumineux sur la distribution. J'ai appris le découpage des tournées tant en manuel qu'en informatique. Pour cela, j'ai téléphoné au Siège et j'ai demandé à ce que l'on me forme.

Lorsqu'il y avait des bureaux ou plutôt des préposés difficiles, mes VEDA me demandaient de les accompagner et j'ai appris ainsi qu'il ne faut jamais ignorer les gens qui se rebellent. Bien au contraire, il faut les écouter, car, dans leurs revendications, il y a toujours une cause juste qui mérite d'être étudiée.

Donc, oui, j'ai adoré travailler sur le fond des réorganisations et sur le contact direct avec les gens de la distribution.

J'ai été amenée à être au milieu de préposés en colère et en grève mais je dois l'avouer, je n'ai jamais eu peur car je les comprenais. C'était leur mode de dialogue à l'époque. Il fallait juste leur donner le moyen de s'exprimer et surtout montrer que nos propositions tenaient compte de leurs revendications lorsqu'elles étaient justifiées et il fallait aussi savoir dire non mais expliquer pourquoi on dit non.

Mon second patron Claude François m'a montré l'importance de travailler toujours en lien Siège/terrain et il m'a montré au plan humain qu'un patron, c'est quelqu'un qui a besoin d'un collaborateur qui parle vrai et non qui dise oui quand il pensait non.

Il m'a dit un jour « Madame Billard, je vous demande de me dire non, lorsque vous ne serez pas d'accord avec moi ». Je me souviens qu'il a ajouté, « que peut-être, il se mettrait en colère et qu'il claquerait la porte mais c'est ce qu'il me demandait ».

Je vous avoue que ces phrases m'ont également portée. J'étais fière de travailler à ses côtés.

Il m'a beaucoup apporté en me laissant énormément de latitude dans ma fonction et en me donnant beaucoup de projets à mener en plus de mes activités pour créer du lien avec le Siège.

C'est ainsi que j'ai pu participer à des groupes de travail ou à des réunions au ministère avec des grands de la distribution comme Monsieur Rémi Hély.

J'avais une somme de travail très forte mais je crois que je me disais que j'avais tellement de chance de rencontrer tous ces professionnels de l'Administration Centrale que ce ne fut que bonheur.

Je me souviens d'une anecdote et notamment d'un rendez-vous important un samedi matin au domaine de Monsieur Bouygues dans le Loiret. Il s'agissait d'obtenir son accord pour qu'il mette une boîte aux lettres en bordure de sa propriété. Le coût pour la Poste était important car le facteur devait traverser une grande propriété pour aller remettre en mains propres le courrier.

J'ai, malgré la difficulté, tenu bon sur ma demande. Monsieur Bouygues m'a testé. J'étais une femme, toute jeune et sur un domaine réservé aux hommes mais il a compris que je connaissais toute la réglementation et que je ne me laisserais pas influencer même quand il m'a montré qu'il connaissait le Président de la République etc... Je continuais calmement mon argumentation quand tout à coup il a souri et a accepté, après au moins plus de deux heures de réunion.

J'étais accompagnée de mon vérificateur de la distribution. Nous étions contents, certes, mais ce qui m'a marqué, c'est la suite de notre échange ...

Une fois, le sujet terminé, Monsieur Bouygues nous a présenté sa famille, nous avons pris le café mais surtout il nous a parlé de ses projets, du tunnel sous la manche...

Pour la première fois, j'entendais un chef d'entreprise parler en conduite de projet. Il a notamment dit quelque chose que j'ai toujours retenu pour la suite.

Il m'a expliqué pourquoi il ne fallait jamais prendre un directeur de projet qui connaisse très bien un domaine technique. Il m'a expliqué que cela fausserait son jugement et son impartialité s'il y avait un problème technique.

J'ai compris ce jour-là, la notion de transversalité et de conduite de projet.

J'ignorais à ce moment-là, qu'un jour, la Poste deviendrait entreprise et travaillerait en ce sens.

J'étais passionnée par tout ce qui touchait à la distribution, mon directeur Claude François me confiait beaucoup de projets en lien avec l'Administration centrale et un jour, j'ai de nouveau reçu un appel téléphonique d'un responsable de l'Administration Centrale.

Il me proposait d'être la première femme itinérante au SERNAC. (Service National de l'acheminement).

J'étais surprise et heureuse, mais j'ai compris tout ce que cela entraînerait pour ma famille. Je suis donc rentrée à la maison et le soir j'ai annoncé la proposition sans rien dire d'autre. La réponse fut claire. Mes filles m'ont dit « c'est pour toi maman » et mon mari également.

Mon mari est enseignant et il avait donc les mêmes horaires que mes filles. Il pouvait les accompagner le matin et le soir au Lycée, sinon, je n'aurais pu accepter.

En plus, c'était une chance pour mes filles car leur père est un passionné d'orthographe, il a gagné de nombreuses fois, la dictée de Pivot et il est passionné de « Questions pour un champion ». Moi, je savais plus parler d'organisations, de distribution etc... Donc, tout s'est conjugué pour que je poursuive mon chemin.

J'ai dit oui, mais mon directeur Claude François n'a pas voulu me laisser partir pendant un long moment. Daniel Bretin, le directeur du SERNAC à l'époque m'a attendue et quel bonheur et quelle fierté lorsqu'enfin, j'ai pu rejoindre les équipes du SERNAC. J'ai à différentes reprises croisé à nouveau Daniel Bretin et c'est pour moi un grand homme également, professionnel et intègre. Merci pour tout Daniel.

SIXIEME PERIODE

1986 / 1989

Je suis nommée au SERNAC puis à l'Audit Interne de la Poste
sous la responsabilité de Louis Duparc Inspecteur Général,
chef du Service de Sécurité et de Contrôle
de la Direction Générale

*« le vrai patron est quelqu'un
qui se mêle passionnément de
votre travail, qui le fait avec vous,
par vous. »*



Merci à Daniel Bretin , merci à André Dumazet d'avoir proposé ma candidature et merci à Monsieur Guy Meynié d'avoir accepté de prendre une femme dans un service réputé pour son excellence, mais réservé aux hommes car les horaires de travail était sur 24 h !

A cette époque, il y avait un grand enthousiasme pour agir. Le charisme de nos patrons permettait d'aller de l'avant et chacun avait à coeur de faire au mieux pour l'entreprise.

Oui, au SERNAC, ils travaillaient dur, très dur et sans compter mais ils étaient engagés et fiers de leur métier. Ils étaient fiers de leur patron qui les respectait.

Ils m'ont tout de suite acceptée Je ne me suis jamais sentie différente.

Juste pour vous faire sourire ...

Ils ont quand même essayé de me dire que je devrais mettre un pantalon pour plus ressembler à un homme mais cela n'a pas marché. J'ai mis des jupes très longues mais pas de pantalon, il fallait m'accepter en tant que femme.

Je me souviens également de l'accueil dans ce service. Ils avaient offert une coupe de champagne. Poliment, je refuse car je ne m'imaginai pas boire de l'alcool dans le cadre du travail et surtout le premier jour. Le directeur Monsieur Guy Meynié m'a regardé assez sévèrement et m'a montré que c'était pour m'accueillir mais aussitôt il a souri et m'a dit : « votre verre est rempli mais on ne vous demande pas de le boire » ... Là encore, je reconnais que cela m'a aidé lors de réunion. Il fallait juste prendre la symbolique de l'accueil... C'est moi qui choisit de boire ou pas.

En écrivant ce récit, je réalise ... seulement maintenant ... ce que André Dumazet voulait me dire ... Peu de personnes le savent... André Dumazet, une figure au SERNAC. Sur le terrain, il était, non seulement reconnu, mais c'était un personnage important, car il représentait, certes, l'Administration Centrale, mais il représentait le savoir, la connaissance ... Il avait notamment un domaine de prédilection : le CEDEX (courrier exceptionnel à distribution exceptionnelle). Il était surnommé « la mère CEDEX ». Je ne sais pas pourquoi sauf sa légitimité sur son expertise dans ce domaine. La mère, probablement, car il affectionnait ce sujet difficile. Lorsque je suis arrivée, après avoir fait quelques missions à ses côtés, il avait décidé que je serais « le père CEDEX ».

En écrivant ce récit, je réalise que cet homme m'avait totalement acceptée comme femme ou plutôt comme collègue dans un monde d'hommes. Tu nous manques André et on t'a tous beaucoup aimé et admiré.

Comment s'organise-t-on pour travailler avec ce rythme et être une mère de famille ?

J'avais décidé une fois pour toute que la qualité serait mon maître mot pour élever mes filles mais pas la quantité. Donc, oui, je ne voyais pas mes filles tous les jours mais le weekend leur était totalement dédié. On supprime les invitations, ou presque, et on protège le milieu familial.

En agissant ainsi, je vous assure que votre cercle familial un peu plus élargi, qui ne vous comprend pas, ne vous encourage pas.

Une personne m'a soutenue et surtout défendue, c'est la grand-mère de mon mari. Elle était venue passer des vacances chez nous et elle était, je me souviens, très surprise.

Elle savait que je partais vers 5H30 mais auparavant, je préparais le déjeuner avec souvent des tartes et des crêpes.

Elle a vu, comment je faisais, pour jouer pleinement mon rôle de mère, malgré mes « longues journées »...

Je me souviens d'avoir accepté quelques réunions familiales en fonction soit de mes disponibilités soit des disponibilités de mes filles qui travaillaient différemment des autres enfants, puisque beaucoup de travail était regroupé sur le weekend.

Les week-ends, je faisais réciter toutes les leçons de la semaine. Il fallait que mes filles sachent tout le dimanche soir et mon mari faisait le suivi la semaine. Elles n'en ont pas souffert puisque l'une a réussi HEC et la seconde ESSEC.

Du SERNAC, je retiens les mots engagement, solidarité ténacité, toujours à travailler sans jamais se plaindre. Des horaires infernaux, non, en réalité il n'y avait même plus d'horaires.

Le travail ne m'a posé aucun problème. Le rythme me convenait.

Je n'ai que des souvenirs fabuleux. Chacun à notre tour, nous étions responsables d'une mission.

J'ai été responsable de ma première mission dans l'Est. J'étais fière de toute notre équipe mais j'ai été encore plus fière quand j'ai constaté qu'il y avait le même enthousiasme chez les acteurs terrain. Oui, nous venions faire des contrôles, mais, comme ils avaient le même souci que nous, à savoir, donner la meilleure qualité de service aux usagers, ils écoutaient et prenaient nos remarques en compte.

Le directeur de la production à l'époque était, lui aussi, un cadre supérieur très professionnel.

Dès qu'il voyait avec moi une amélioration possible, immédiatement il prenait note et mettait en place toutes les actions pour améliorer.

Toutefois, ce ne fut pas la même chose sur tout le territoire.

Le SERNAC a, ensuite, été rattaché à une entité, AUDIT INTERNE et j'ai ainsi poursuivi mes missions dans tous les domaines que ce soit sécurité, gestion, finances, production etc...

Je vais, dès lors, faire la connaissance de mon troisième modèle de manager Monsieur Duparc Louis.

Il est à cette date Inspecteur Général, Chef du Service de Sécurité et de Contrôle de la Direction Générale des Postes

A lui aussi, je dois énormément.

Grand dirigeant, homme imposant par sa culture et son statut. Il était un vrai visionnaire et en même temps un homme terrain.

Je lui dois de m'avoir donné toute latitude pour exercer mes fonctions, de m'avoir permis de rencontrer et de travailler avec tous les grands personnages de la Poste et avec du recul... comme j'ai eu de la chance !!!

Dès le rattachement des différents services à l'audit interne, il a accepté de nous offrir une formation à HEC pour que l'on soit formé à l'audit interne.

Vous l'avez compris, j'aime passionnant mon travail mais j'aime aussi que les fondations soient bonnes. Donc, j'ai eu, encore une fois, la chance de pouvoir suivre une très belle formation.

Notre première mission a été réussie, mais nous nous étions trompés sur notre échantillon. Nous avons pris beaucoup trop de départements pour notre observation.

Avec mon collègue Roger, nous avons eu beaucoup de difficultés tant la richesse des informations était importante. Il nous fallait synthétiser tout cela et comme l'échantillon était vraiment trop grand, nous avons eu beaucoup de peine à tenir nos délais mais ce fut une réussite car nous avons montré dès ce premier rapport toute la richesse du terrain.

Lors de cette première mission, nous avons notamment constaté que le terrain adaptait les procédures lorsqu'elles devaient être modifiées, chacun trouvait, inventait à son niveau pour que la mise en œuvre soit efficace.

La mission d'audit a permis de faire remonter toutes ces bonnes pratiques du terrain et de valoriser le terrain.

Dès cette époque, j'ai compris que tout était lié, Siège et terrain. Les bonnes idées ne viennent pas uniquement du siège bien au contraire, le terrain a le sens du concret et le souci de répondre aux besoins.

Le SERNAC et l'Audit Interne m'ont beaucoup apporté. Que de fierté à pouvoir faire remonter toutes les initiatives locales.

Que de bonheur à partager sur le terrain les règles édictées par le Siège.

Là encore, un vrai message, le Siège n'a aucun sens sans le terrain.

C'est sa force, sa puissance et il faut l'associer et le mettre en valeur.

J'ai vraiment sillonné tout le territoire.

Chaque région avait sa particularité, mais il faut souligner le sérieux et l'engagement des gens de l'Est, l'engagement et la créativité des gens du Nord et de l'Ouest et le sud, est accueillant mais il fallait parfois reprendre à zéro les mêmes consignes.

Je me souviens notamment de ma première mission d'audit en Corse. Je devais inspecter différents bureaux de poste notamment en zone rurale suite à une demande de la Direction du réseau postal. La difficulté était de réussir à entrer en relations avec les différents personnels. Là encore, notre binôme, nous étions deux femmes, a bien fonctionné malgré un contexte très difficile.

Je vais vous conter une anecdote. Nous étions deux auditeurs femmes. C'était une mission difficile car le terrain n'était pas très content d'être audité. Nous prenons un échantillon de bureaux à auditer.

Jusque-là, tous les acteurs locaux sont d'accord. Ils nous prêtent un véhicule. Première étape, tous les voyants du véhicule sont rouges. Que fait-on ? Avec ma collègue, nous décidons de garder la voiture et de suivre notre fil rouge.

Ils nous donnent une voiture censée ne pas rouler pour nous impressionner et bien nous ne dirons rien.

On continue. Le rythme des audits était serré, donc le soir, nous faisons une reconnaissance des lieux pour aller plus vite le lendemain. Nous avons donc fait une reconnaissance pour un petit bureau un peu perdu. J'étais le copilote ce jour-là. Nous n'avions que quelques kilomètres à faire, donc pas de problèmes, nous ne prenons pas trop de marge.

Nous roulons et pas de panneau sur la gauche comme nous l'avions repéré la veille.

On retourne une fois, deux fois. Rien. Aucune route avec le panneau nous permettant de prendre le chemin un peu montagneux qui devait nous permettre d'arriver au bureau à auditer.

Nous nous arrêtons, nous demandons à des gens et ils nous expliquent que si, il faut retourner sur nos pas etc...

Cette fois nous refaisons le chemin et lentement nous inspectons chaque croisement...

Devinez !!! Le panneau avait été peint en blanc dans la nuit !

OK, on respire et on y va. On monte dans la montagne. Les panneaux suivants sont peints mais maintenant on a compris.

Nous arrivons dans le bureau et on nous accueille sans rien dire.

Toutefois, tout le temps qu'a duré notre audit, des hommes et des femmes sont rentrés, ont juste ouvert la porte et se sont adressés aux postiers en place en leur demandant :

« Tout va bien ? »

C'était impressionnant car je pense que tout le village est venu mais nous n'avons rien montré et nous avons fait notre travail.

Que peux-tu en tirer comme enseignement ? Je ne sais pas. Ils n'aiment pas être contrôlés ? Je ne crois pas. Ils avaient quelque chose à cacher et que nous n'avons pas vu ? Je ne crois pas vraiment.

Nous étions peut-être, tout simplement, deux femmes auditeurs sur des contrôles de sécurité, de gestion et que cela dérangeait encore. Nous étions en 1988.

Monsieur Louis Duparc me confie ensuite une mission Poste-douane. J'étais chef de mission. J'auditerais la Réunion avec un collègue et les autres collègues allaient faire l'audit dans les autres DOM.

Il s'agissait de mettre fin à une situation difficile car tous les colis étaient bloqués en douane et nous ne pouvions plus répondre à notre mission de service public. Les usagers étaient mécontents, le dialogue difficile entre les services Poste et Douane.

Il s'agissait donc de comprendre pourquoi les douanes nous mettaient tant de contraintes et surtout trouver des solutions pour y remédier.

Là encore, imaginez, je dois partir à l'Île de la Réunion. Je n'avais jamais pris l'avion !!!

De surcroît, je devais travailler avec les services douaniers, donc, c'est un nouveau pas important pour moi.

Avant de partir, j'ai préparé ma mission, je suis allée, en simple particulier, au ministère des Finances et j'ai demandé à consulter la réglementation.

Ils ont accepté mais cela ne me suffisait pas pour comprendre pourquoi les paquets étaient retenus en douane à l'Île de la Réunion ainsi que dans les autres DOM. Je ne pouvais que consulter la réglementation et non en avoir la mise à disposition.

À mon arrivée à la Réunion, j'ai rencontré l'adjoint du directeur régional des douanes, Valère Kischenin. Nous avons compris, l'un et l'autre, que chacun, nous faisons correctement notre travail et que si les paquets étaient retenus, c'est que les envois n'étaient pas conformes.

Donc, j'ai demandé le gros classeur de la réglementation douanière pour l'étudier le soir.

Toute la première nuit, j'ai lu et relu et au matin, j'étais impatiente de téléphoner à Valère Kischenin pour un rendez-vous.

Nous nous sommes vus immédiatement et quel fut son étonnement quand il a découvert que nos règles n'étaient pas compatibles à l'import et à l'export.

Nous acceptions des colis en métropole qui seraient obligatoirement refoulés à l'arrivée car non conformes aux exigences de la douane.

C'était tellement énorme qu'il s'est dit qu'il devait y avoir une autre explication mais non...

Donc, en quelques jours tout a été résolu. Il a fallu adapter les règles à l'export pour que nos paquets soient acceptés à l'arrivée.

Quelle explication peut-on donner ? Pour moi, avec du recul, je pense que la Poste et la Douane travaillaient de façon cloisonnée. Je me souviens d'avoir eu l'interdiction d'aller au ministère des Finances pour un échange avec les responsables du secteur douane avant ma mission à la Réunion. C'est pourquoi, j'y étais allée à titre personnel et non comme « une postière ! ».

Nous avons poursuivi notre mission d'audit des bureaux et de l'aviation mais nous étions sereins et c'est ainsi que j'ai pu ouvrir les yeux sur ce département magnifique.

J'ai un souvenir magique. C'était un dimanche matin, nous ne commençons nos contrôles qu'en fin d'après-midi et un coordonnateur de la mission était venu pour quelques jours.

Mon coéquipier, le coordonnateur et moi-même décidons de monter en haut du volcan de La Fournaise. A cette époque, une éruption venait de se terminer et l'accès était possible...

Sauf que... c'est très dur physiquement. Nous sommes partis de St Denis vers 4 h du matin car il y avait beaucoup de trajet. Dès le début de la marche, j'étais conquise par le paysage grandiose mais petit à petit mes deux collègues ont manifesté que c'était dur physiquement...et ils m'ont annoncé qu'ils abandonnaient... J'avoue que cela m'était impossible à imaginer. Je voulais monter en haut du volcan... il y avait encore de la lave sur les pentes et je voulais vraiment arriver en haut. Je n'ai pas vraiment réfléchi, j'ai dit « je poursuis » ... Ce fut encore long mais j'étais portée. En arrivant au sommet, je n'étais pas seule, ce jour-là, Le Président Jacques Chirac était en visite et quelques personnes accompagnantes avaient souhaité également escaladé le volcan.

J'étais attirée par la lave bouillante et je me suis allongée sur le bord du volcan. C'était magique !!! Je suis heureuse car aujourd'hui on n'est plus autorisé à monter je crois.

Des moments comme celui-ci restent gravés dans votre mémoire pour toujours.

Bien évidemment, il a fallu retourner vers mes collègues (qui s'étaient endormis dans la voiture) et rentrer pour nos contrôles...

Valère Kischenin montre dans son témoignage, beaucoup de points important à traiter, à analyser...en complément du sujet même de notre mission de base.

Merci Valère, Merci à mon ami. Plus de 30 ans plus tard, nous sommes restés amis.

Merci la Poste de m'avoir permis de si belles rencontres !

Alors que j'avais la responsabilité de tous les services des douanes dont trois CDP de la Réunion, j'eus le plaisir d'accueillir une mission parisienne de la Poste conduite par Mr JOUANIN assisté de Mme BILLARD la responsable et de Mr.SALATE..... qui est venu analyser chaque étape du traitement des paquets et colis postaux à la Réunion afin de déceler les dysfonctionnements susceptibles d'amélioration.

De tout temps les Colis Postaux ont été décriés, perçus comme une entrave à la libre circulation des marchandises entre deux départements français. En fait, on se rend compte sur le terrain que seuls les envois de particulier à particulier déterminaient l'aspect positif ou négatif du système. S'agissant des commerçants ils se soumettaient de bonne grâce à la réglementation

Les colis postaux engagent deux services qui souvent s'opposent au lieu d'être complémentaires. C'est un peu le ping-pong administratif, on avait un penchant à rejeter la faute sur l'autre ce qui générait des tensions préjudiciables à la fluidité du trafic. La douane avait une fâcheuse tendance de se comporter comme le service dominant, en réaction, les postiers se rebellaient d'où une incompréhension exacerbée par des querelles de personne.

A cette époque nous n'étions pas encore dans le trafic de stupéfiants nécessitant des contrôles approfondis, le public à titre général n'acceptait pas les lenteurs souvent générées par des conflits de personnes voire de compétence entre deux Administrations.

Enfin, le plus difficile à expliquer aux usagers c'est la taxation d'un colis de particulier à particulier expédié d'un département à un autre département français. Il fallait s'appuyer sur un précepte fiscal: " La Réunion est considérée comme un territoire d'exportation par rapport à la Métropole." pourquoi cette anomalie" tout simplement pour un taux de TVA inférieur appliqué dans les DOM .Difficile d'expliquer ce concept à un usager pour valider une taxation.

Le tri qui permet de retenir les colis et paquets taxables de ceux admis en franchise est une opération déterminante dans la chaîne de traitement des colis postaux. C'est un acte qui doit être exécuté avec vigilance sous la responsabilité et la surveillance des agents des douanes, or, pour des raisons d'horaires, les agents des douanes sont souvent absents, ce sont le plus souvent les Postiers qui font ce travail en s'appuyant sur les critères de sélection déterminés par la Douane. A cet égard on observe une certaine souplesse des postiers dans la mise en œuvre de ces critères.

La paralysie et le mécontentement du public proviennent essentiellement des colis disjoints pour réclamer des factures ou autres documents sur le contenu des colis ou paquets. On a relevé d'une part, une lenteur récurrente des guichetiers de la Poste à transmettre les documents réclamés et produits par les usagers, et d'autre part, que les colis ou paquets disjoints n'étaient pas livrés aux destinataires avec autant de célérité qu'exige le service public.

Le service des colis postaux représente un double enjeu:- Améliorer et conforter l'image du service public au service des usagers- Inciter les usagers à utiliser ce mode d'acheminement à la fois simple et rapide. Pour ce faire il exige un traitement rapide des envois et une livraison immédiate des colis et paquets aux destinataires.

Le travail dans les CDP dépend de la qualité, de l'esprit du personnel et surtout du rôle de l'encadrement. C'est un travail d'équipe exigeant une solidarité et un investissement sans arrière pensée. Il faut surtout dans certains cas faire preuve de pragmatisme et de souplesse pour éliminer les " mesquineries administratives ". Le personnel de la Douane et de la Poste doit admettre une complémentarité vitale entre les deux Services. C'est une cohabitation qui exige un esprit d'ouverture et un dépassement de certains pouvoirs tatillons

Par ailleurs, on a pu constater dans les trois CDP de la Réunion que des antagonismes syndicaux pouvaient bloquer la chaîne et engendrer une ambiance de travail déplorable préjudiciable aux résultats. On a observé plus d'une fois la fuite des responsables de l'encadrement face à des agents revendicatifs et surtout vindicatifs. Diriger un CDP c'est surtout savoir affronter les lamentations des uns et des autres, les écouter, les contourner, mais exiger avec diplomatie que le travail soit fait. C'est tout l'enjeu du commandement dans les CDP car le copinage et le laisser faire mènent directement à l'anarchie et une reprise en main cruelle par la hiérarchie accompagnée de changement d'affectation au détriment de la situation du personnel. Enfin, on retrouve sur le terrain et surtout dans le service du tri les querelles syndicales des postiers, les règlement de compte bref tout le militantisme de bas étage au service de la lutte d'influence., alors que ce service doit fonctionner sans mesquinerie et sans esprit de chapelle. Il m'est arrivé à plusieurs reprises d'être sollicité par la hiérarchie postale pour apaiser les conflits du terrain qui paralysaient le service dont l'encadrement était défaillant avec une constance singulière etc....

On s'est rendu compte sur le terrain qu'il était souvent difficile de faire fonctionner deux services qui remplissaient des missions à finalités différentes voire opposées. Pour La Poste il faut livrer rapidement les paquets et colis pris en charge. Pour la Douane les colis et paquets doivent être contrôlés, taxés avant d'être libérés. Dans les faits, la douane assume la fonction d'Ordonnateur et la Poste celle de comptable. En effet, la douane liquide les droits et taxes sur les CP2 CP3 ou établit des quittances 260 et les remet à la Poste à charge pour elle d'encaisser les taxes lors de la livraison des paquets et colis., et de les reverser mensuellement à la Douane. Nous sommes donc dans un partenariat atypique entre deux Administrations dont les finalités échappent au personnel, qui malheureusement n'a pas reçu de formation adaptée

Cette mission a été très bénéfique sur le plan professionnel elle a pu faire remonter au plus haut niveau les difficultés d'un service qui doit traiter des colis et paquets avec une pression constante des usagers. On s'est rendu compte que les documents incomplets ou inexacts acceptés par les guichetiers au départ de l'envoi engendraient à l'arrivée des retards considérables dans le traitement des dossiers, d'où une campagne de sensibilisation pour une plus grande vigilance lors de la prise en charge des envois.

La mission a été surprise de constater qu'une taxe locale assise sur la valeur CAF était liquidée en sus de la TVA sur les colis taxables. cette taxe dénommée " Octroi de Mer" perçue dans les DOM est répartie entre les collectivités, ce qui représente une charge de travail non négligeable pour les taxateurs.

Par ailleurs, elle a mis le doigt sur la nécessité de constituer une équipe solidaire et volontaire pour animer et assurer un traitement rapide et efficace des envois par la poste.

S'agissant de la chaîne de traitement la mission a observé dans les différents CDP de l'île que la charge de travail est irrégulière, très conséquente en début de matinée: ouverture

des sacs, tri, présentation à la taxation, préparation des livraisons d'ou la nécessité pour l'encadrement d'être non seulement présent mais de participer aux différentes opérations.. L'implication de l'encadrement résulte d'une vision participative qui réjouit le personnel et lubrifie toute la chaîne. Pour compenser la très forte charge de travail des agents dans la matinée, j'ai toujours demandé aux responsables des CDP d'accorder de temps à autre des autorisations d'absence aux agents après le travail accompli. J'avais ainsi la confiance du personnel et surtout leur concours inconditionnel lors des périodes à fort trafic. il faut savoir qu'un responsable d'un CDP ayant fait fonctionner son service sans trop de protestation tant des usagers que du personnel, est un référent pour sa hiérarchie et constitue un atout pour le déroulement de sa carrière.

La mission a enfin pu analyser les différentes étapes du traitement des colis et envois avec ses imperfections. Elle s'est rendue compte qu'un CDP fonctionne comme un cœur humain: la forte tension génère des conflits entre les services, tandis qu'une tension normale permet au personnel de travailler dans la bonne humeur avec une dose de tolérance.. Elle a fait un constat déterminant , c'est un service qui peut valoriser une Administration comme il peut véhiculer une image négative voire ringarde.

L'avenir c'est l'informatique, la concentration des services des CDP et le statut de Transitaire accordé à la Poste. Les colis postaux sont et resteront un problème épineux tant pour la Poste que pour la Douane. ils déterminent malheureusement l'image de ces deux administrations au sein du public. Un colis familial contient certes des objets mais également une part de sentiments et de rêve pour le destinataire **Faisons en sorte que ce rêve ne soit pas troublé par la désinvolture et la rigidité du personnel**

V.KISCHENIN.



Nous voyons dans ce récit les mots essentiels : améliorer et conforter l'image du service public au service des usagers.

Il note tous les ingrédients du succès : qualité, esprit du personnel et le rôle de l'encadrement.

Enfin, il a très bien évoqué les tensions entre les services de la douane et de la Poste et la nécessité d'agir de concert pour les usagers.

Merci Valère pour ton témoignage. Je suis heureuse et fière d'être ton amie depuis cette époque. Nous nous sommes revus pour des événements familiaux et 30 ans plus tard... nous sommes toujours amis !

Ce témoignage est important car Valère indique bien les réflexions à se poser pour l'avenir.

Monsieur Louis Duparc, a dû me remarquer suite à ce dossier douane qui avait été un succès.

Il m'a ensuite sollicité pour une autre mission difficile à Marseille. Il y avait eu l'explosion d'un colis piégé à Marseille, à l'intérieur du Centre de tri qui comptait plus d'un millier d'agents.

Il nous appartenait d'analyser les dysfonctionnements, de rechercher des améliorations de l'environnement et de faire des propositions concrètes pour améliorer les conditions de travail et la sécurité.

J'ai accepté, bien évidemment, mais j'ai quand même écrit quelques lignes pour ma famille au cas où... J'étais consciente de la difficulté et des risques encourus...

Cette mission conduite avec une coéquipière fut un succès et même les organisations professionnelles avaient apprécié.

Pour conclure ce chapitre 1, je suis heureuse d'avoir bénéficié de « l'héritage de Mai 68 » .

Jamais, je n'aurais imaginé vivre ces moments fabuleux que m'a permis mon Entreprise la Poste. J'ai pu, grâce à la féminisation des services gravir quelques échelons et prendre rapidement des responsabilités afin d'exercer mes fonctions avec mes valeurs et celles de la Poste.

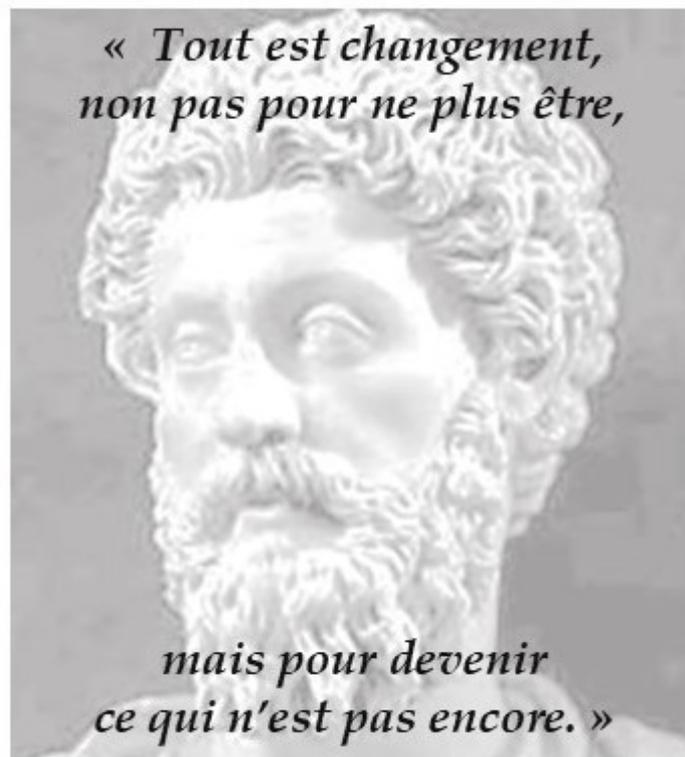
CHAPITRE II

LA POSTE ENTREPRISE PUBLIQUE

La préparation de la Réforme

S / CHAPITRE 2 -1

PROJET « PROCEDURES »



Epictète

Dès 89, Monsieur Louis Duparc m'a proposé d'être détachée du service de l'Audit pour participer à un groupe de travail, accompagné d'un Consultant Extérieur La CEGOS, afin de préparer le changement de statut de la Poste qui d'Administration allait devenir Entreprise.

Il s'est agi pendant plus d'un an, en relation directe avec les différents services de l'Administration Centrale, d'analyser toutes les procédures dans tous les domaines, d'identifier ce qui était spécifique au statut d'Administration et qui allait devoir être modifié, puis de définir quelles seraient les nouvelles procédures et enfin de formuler les nouveaux modes opératoires liés au changement de statut de l'Entreprise que le personnel devait mettre en œuvre au moment du changement de statut.

Cela conduisit à la rédaction d'un document comparant, pour chaque procédure concernée, les changements.

Ce document a servi de référence lors du changement de statut de la Poste.

Parmi tous les dossiers importants nécessaires à la transformation des PTT, Monsieur Louis Duparc a donc, en autres, été chargé du dossier « Procédures » et m'a proposé de m'affecter sur ce dossier jusqu'à la Réforme.

J'étais impressionnée, l'équipe était constituée de deux postiers et de deux consultants.

Ce fut un travail de fourmi et presque titanesque pour tous les acteurs Siège et terrain que nous mobilisions.

Nous avons travaillé sans relâche. Les journées se terminaient souvent très tard ou tôt le matin. Nous étions à cette époque au ministère, avenue de Ségur, et les responsables de la sécurité vers minuit montaient nous voir, juste pour vérifier que tout allait bien.

Que dire de cette période ? Que ce fut une expérience difficile, certes, mais ô combien magique.

J'ai rencontré sur le terrain des personnes engagées, disponibles et au Siège tous les responsables de l'époque se sont engagés personnellement pour trouver les réponses adaptées au changement.

Les délais étaient durs à tenir et je me souviens de la finalisation du dossier qui devait partir pour le Ministre.

Tous les directeurs venaient dans le grand bureau de Monsieur Duparc pour valider les textes les concernant. Certains, s'ils lisent ce document se reconnaîtront. Ils n'étaient plus les grands patrons, ils étaient des hommes et des femmes engagées pour la réussite du changement et de la réforme et ils donnaient le meilleur d'eux-mêmes dans cette course contre la montre.

J'ai fait équipe avec Cyril Belin de la CEGOS, tout a été fluide. Nous ne distinguons plus qui était Poste et qui était CEGOS. Un patron de la Poste, un jour me disant « Madame Billard, vous agissez comme si vous étiez de la Poste » Il croyait que j'étais de la CEGOS...

Et Monsieur Duparc, pendant tous ces longs mois de travail acharné, a été un patron exemplaire, acharné au travail et permettant la fluidité et la qualité du travail pour tous les acteurs.

Jamais, il ne nous a abandonné même lorsque nous finissions très, très tard avec Cyril. Il était toujours dans l'action avec Cyril et moi. Nous étions quatre au départ et deux à l'arrivée ... Et oui, le rythme était très dur... Un de la CEGOS et un de la Poste en moins. Monsieur Duparc, Cyril et moi ... on a tenu envers et contre tout !

Je veux souligner le rôle de Christian Lamarque, le chauffeur de Monsieur Duparc, on parle souvent très peu de ceux qui sont aux côtés des responsables pour d'autres fonctions mais lui aussi a joué un rôle important. D'une part, il ne se couchait, lui non plus jamais avant son patron ... donc très tard !!!

Mais surtout, il aidait aux multiples tâches annexes. N'oubliez pas, nous ne sommes qu'en 1990 et nous n'avions pas toutes les possibilités que nous permet aujourd'hui l'informatique.

Merci de tout cœur à Christian. Je ne l'ai jamais vu ni entendu se plaindre. Il a toujours cherché à aider. Il a été le compagnon des bons comme des mauvais moments. Je me souviens de son aide lors des dernières heures avant l'envoi du dossier procédures au Ministre. Je vous assure qu'il était totalement un acteur à part entière de l'équipe.

De cette période, on reste marqué à vie car les mots engagement, respect et professionnalisme sont présents.

J'ai, ensuite, retrouvé les différents patrons de cette époque. Ils avaient pris du galon mais dans mon cœur, j'ai toujours gardé cette image d'eux, totalement investi pour la réussite de la Réforme la Poste et c'est une grande fierté que d'avoir pu continuer à les voir aller, pour certains, jusqu'à des niveaux très élevés dans la hiérarchie.

Cette période a été extraordinaire pour moi. Grâce à Monsieur Louis Duparc qui me donnait toute latitude pour agir, j'ai pu vivre pleinement cette période où la Poste devait apprendre à se soumettre aux exigences de la rentabilité sans s'affranchir des contraintes et de ses missions de service public.

Monsieur Yves Cousquer a été nommé par Paul Quilès, alors ministre des PTE. Il s'est vu confié en 1989 la direction générale de La Poste.

Cette nomination constituait une rupture. Pour la première fois, les 300.000 postiers n'allaient plus être dirigés par l'un des leurs, Yves Cousquer, X-Ponts de 50 ans ayant fait carrière dans l'équipement.

L'enjeu était important, l'Administration Postale devait se transformer en une entreprise publique autonome alors même qu'elle se trouvait confrontée dans ses activités de distribution de courrier à la concurrence des grandes messageries internationales et dans les services financiers à la lente érosion de ses parts de marché et au développement de la bancassurance.

Pour réussir la Réforme, il a fallu déconcentrer les responsabilités, dialoguer avec les cadres, la maîtrise, les agents. Il fallait expliquer et convaincre sur ce grand chantier. Il faut rappeler qu'il y a eu 5000 réunions, 500 000 exemplaires de l'histoire d'une réforme diffusés aux agents, partenaires, la presse. Il a fallu adapter 111 grades. Et la Réforme a été un succès .

La Poste et France Télécommunication sont devenus deux exploitants Autonomes de Droit Public gérés comme des Entreprises Publiques.

S/CHAPITRE 2-2

LA REFORME DE LA POSTE



2-2-1 Un premier signe visible du changement :

une femme simple Inspecteur Principal
est désignée pour faire le discours des vœux
à l'ensemble des postiers en 1991.

Décembre 1990

Monsieur Louis Duparc m'appelle dans son bureau. Le directeur de la communication est présent. Il me dit que le Président Yves Cousquer souhaite que je présente les vœux aux 300 000 postiers pour montrer la Poste dans son nouvel habit.

C'était la première fois qu'une femme et surtout un inspecteur principal et pas une femme issue de l'ENSPTT interviendrait.

Je me revois, ne sachant pas quoi dire.

Je me souviens que j'avais prévu quelques jours de vacances en famille.

J'ai donc rassemblé toute la documentation sur les directions de la Poste, les filiales et sur les pistes de ski pendant que mon mari et mes filles skiaient, j'écrivais mon discours.

A mon retour, je l'ai présenté au Président. Il a tout accepté y compris quelques vers que j'avais mis et il a demandé à ce qu'il soit diffusé à tous les postiers sur le territoire.

Je n'étais qu'INP et une femme ... et bien, j'ai eu deux appels de femmes, me disant que je devrais refuser, car je n'aurais ensuite que des problèmes.

J'ai vraiment écrit totalement seule tout mon discours. Le Président Yves Cousquer n'a fait aucune modification. Malgré cela, à la fin du discours, j'ai dérangé quelques personnes, hommes, que je connaissais car j'ai entendu qu'ils disaient que c'était automatiquement écrit par un homme. Non, sur mon honneur, c'est moi et je suis une femme!

Nous sommes en 1991 et les hommes ont également du mal à accepter qu'une femme n'ayant pas un grade élevé puisse se voir en quelque sorte « mise à l'honneur » même ponctuellement.

J'ai accepté de faire ce discours et ce fut une magnifique journée.

Lors du discours le Président Yves Cousquer m'a aidée en jouant sur l'aspect convivial de la cérémonie des vœux. Il a plaisanté afin de me détendre.

En réalité, je me revois encore, émue, certes, mais si heureuse et si fière de pouvoir dire ce que je pensais à tous ces grands patrons présents, que je crois que je fus dans un autre univers pendant tout mon discours. Je ne voyais plus rien. Je vivais juste ce que je disais sur chaque acteur, sur chacune des directions et des filiales.

Je l'avais écrit avec ma connaissance de chacun des acteurs car je les avais tous rencontrés pour le projet procédures et donc c'était uniquement mon cœur qui parlait.

Je vous parle d'un temps où on était capable de s'engager totalement pour son Entreprise et pour ses dirigeants...Que j'étais fière !

Oui, depuis le 8 juillet 1990: parution au *Journal officiel* de la loi promulguée n°90-568 du 2 juillet 1990 relative à l'organisation du service public de la poste et des télécommunications qui crée à compter du 1er janvier 1991 deux exploitants autonomes de droit public : La Poste et France Télécom

Et 1991, la Poste est née. Une Entreprise est née.

J'ai ressenti très fortement ce changement. Comme j'avais été auditeur, je savais exactement ce que signifiait désormais, « travailler » comme une Entreprise avec des objectifs quantitatifs et qualitatifs. Je savais que désormais, on suivrait toutes les activités de façon serrée, et, c'était une grande joie que de participer à ce mouvement novateur et de transformation.

Le changement a été vite visible.

Dès 1990, pour imposer son image, La Poste a choisi des axes de parrainage. En 1990/92, il y a eu les J.O d'Albertville.

En effet, comme la chaîne de travail des postiers qui portent le courrier, de jeunes messagers portent la flamme olympique en relais dans tous les départements français jusqu'en Savoie.

Les relais et l'histoire ont fait de cette opération, à forte charge opérationnelle, une liesse.

Nous avons fini le projet procédures et immédiatement, le Président Monsieur Yves Cousquer et le directeur Général Monsieur Fernand Vieilledent ont confié à Monsieur Louis Duparc la responsabilité de mettre en place une démarche de projet et de pilotage pour changer les comportements au niveau de la Gestion.

Monsieur Louis Duparc était l'homme de la situation. Il connaissait parfaitement le système de gestion de la Poste mais désormais il fallait opérer un tournant et changer les comportements...tâche ardue...

2-2-2 Deuxième signe visible du changement :

Création de la Délégation aux Projets afin de déployer les nouvelles démarches de Management, de projets et de pilotage.

Il faut changer les habitudes et travailler en mode « entreprise » !

Ce fut une des missions de La Délégation aux Projets avec Louis Duparc comme Directeur.

Je me souviens de ce moment où Monsieur Duparc m'a annoncé qu'il avait la responsabilité de la mise en place sur tout le territoire du management de projet pour préparer le changement de comportement de gestion.

Désormais, on parlerait projet, conduite de projet, objectifs, résultats quantifiés en termes de délais, de coûts et de qualité...

Ma fille Christine était à HEC, j'ai regardé dans ses cours immédiatement et j'ai vu qu'elle l'avait dans son enseignement alors oui, une fois de plus, je fus fière que notre Entreprise, veuille s'engager dans ce changement de comportement.

Toutefois, il allait falloir tout créer, tout mettre en place et j'ai vu, une fois de plus, un grand homme, Monsieur Louis Duparc, s'engager dans cette nouvelle approche.

Lui, qui avait été à l'origine du contrôle de gestion de la Poste, il a accepté ce nouveau défi.

C'était parti !

Nous avons travaillé très dur pour formaliser une approche applicable à la Poste.

La Délégation aux projets a été chargée d'animer une équipe pour formaliser une méthodologie de management de projets adaptée à la structure interne de la Poste et intégrant ses spécificités particulières.

Une méthodologie a été formalisée et largement diffusé dans l'entreprise. Puis il donna lieu à des modules de formation aux différents niveaux.

Et tout naturellement cette démarche de management fut accompagnée de la mise au point d'une démarche qualité.

Nous étions allés chez nos voisins France Télécommunications pour analyser leur méthodologie, nous avons en permanence acheté tous les ouvrages sur le sujet afin de pouvoir créer une approche conforme aux principes déjà élaborés mais qui soit adaptée à la Poste.

C'était une approche très novatrice pour la Poste. A part, quelques directions comme l'immobilier, les services informatiques qui savaient travailler en projet, peu de services administratifs travaillaient de cette manière.

Il a fallu prouver, convaincre.

Nous n'étions qu'une petite équipe mais soudée. J'ai eu la chance de travailler avec Muriel Garcia qui elle-aussi est restée une amie et qui a accepté de témoigner.

Témoignage-comité pour l'histoire de La Poste de Muriel Garcia :

« Mon parcours professionnel est riche des compétences acquises et de la qualité des relations humaines au sein d'un groupe qui n'a jamais cessé d'évoluer et de se transformer.

Annie BILLARD fait partie de ce cercle plus élitiste de personnes humainement remarquable, dotée d'une vision du devenir audacieuse, permissive et engagée en toutes circonstances.

Ainsi j'ai eu la grande chance de la croiser à un tournant de ma carrière ou d'une fonction d'exécution (contrôleur exerçant le métier de formateur) j'évoluais vers une fonction de cadre supérieur (consultante en management de projet).

En 1992, Le contexte était le suivant :

- *Evolution de la grille de classification et réduction du nombre de niveau de fonction ;*
- *Dans le dispositif RH d'accompagnement, la possibilité était offerte aux postiers de gravir / franchir plusieurs échelons en passant un concours national pour accéder aux fonctions de cadre supérieur : épreuve écrite et oral devant un jury et surtout nombre de places limitées ;*
- *Les épreuves passées avec succès, l'heureuse candidate que j'étais, a pu bénéficier d'une formation diplômante à l'IAE de Paris et décrocher un emploi de consultante en management de projets à la délégation aux projets ;*
- *Il convient de noter la générosité du dispositif RH de l'époque qui permettait d'avoir le statut d'étudiante rémunérée par la Poste pendant plus d'un an. Cependant, il fallait être motivée et accepter de consacrer un temps hors normes d'étude, en format accéléré, soumis à des évaluations, des partielles et une soutenance de mémoire ;*
- *Il convient aussi de souligner le dispositif RH novateur de cette promotion : sur la base de votre potentiel, le concours vous permettait de franchir plusieurs niveaux de fonctions, d'obtenir un niveau BAC+5, de choisir votre voie en participant au premier forum de l'emploi.*

- *Par définition, le forum de l'emploi proposait des postes à combler dans différents secteurs d'activité : X candidats X poste en adéquation avec un principe non neutre : le candidat reçu postulait auprès du recruteur et devait vendre ses qualités et ses compétences : le poste décroché l'aventure se poursuivait, sans job c'était un retour à la case départ annoncé !*

C'est ainsi que nos parcours se sont croisés et que la grande aventure du management de projet et du pilotage stratégique a démarré.

Mon rôle consistait en tant que consultante, à réaliser avec un co-équipier, de la formation et de l'assistance conseil.

Nous assurions en binôme une formation en 3 temps destiné principalement aux futurs chefs de projets stratégiques (certains sont devenus de notables dirigeants).

- *Session 1 : apports théoriques et définition du projet à mettre en œuvre dans le cadre de ses fonctions (2 jours) ;*
- *Entre session : mise en œuvre du projet dans le cadre des fonctions exercées et assistance conseil autant que de besoin (3-6 mois) ;*
- *Session 2 : chaque participant partage son bilan de projet et apports théorique complémentaire (0,5 jours).*

Le management de projet et le pilotage stratégique sont et seront toujours la clef de voûte d'une transformation réussie de la Poste.

A cet égard, il convient de rappeler les quelques fondamentaux clefs dans la réussite du projet, parfois perdus de vue hélas :

- *Définition précise de l'objet du projet et choix de l'équipe projet au regard des compétences utiles ;*
- *Bien distinguer le prévisionnel du réalisé pour mesurer l'écart donc l'efficacité de la performance collective et individuelle ainsi que l'atteinte de la cible fixée ;*
- *Le fameux triangle d'or pour arbitrer et faire des choix si besoin entre qualité, coût et délai : le sans moyen, le sans ressource est une hérésie intellectuelle ;*

- *Les deux notions de pilotage : technique et relationnel, ce dernier est probablement le plus déterminant ;*
- *Enfin, raisonner pluridisciplinarité, interdépendance et collectif ; c'est parfois, souvent perdu de vue dans notre merveilleuse époque à l'exception du courant Start-up qui repositionne à son juste niveau la conduite de projet.*

Voici donc en quelques lignes, le tracé d'un moment de ma carrière merveilleux ou management, politique de la maison poste et salariés étaient alignés pour œuvrer à la performance du groupe.

Sans management projet dans les règles de l'art et sans pilotage stratégique serré, le risque est grand de faire du court terme opportuniste, du ponctuel désordonné et donc, de la non performance.

A noter le rôle clef des managers : Annie incarnait la bienveillance, la générosité et donnait envie de se dépasser. Merci à elle et aussi à Monsieur DUPARC, un de ses grands patrons visionnaires qui savait vous embarquer, vous recadrer et vous remercier avec élégance et charisme !

Ainsi, j'ai souvenir d'une séquence mémorable ou jeune cadre supérieur, encore stagiaire (la durée de stage était de deux ans, pour valider ou non les acquis), nous avons été convoqué toute séance tenante dans le bureau du directeur.

Une des équipes de la délégation aux projets s'activait à la préparation d'une convention, il y avait des petites tâches de manutention à accomplir et le 'patron' avait réuni, toute séance tenante, toute la direction, tout grade confondu pour nous reprocher notre manque d'ardeur à cette besogne certes fastidieuse mais nécessaire. Il avait conclu avec fermeté :

« Je veux tout le monde sur le pont et sans rechigner ! »

Nous avons obtempéré manu militari, confus d'être pris en flagrant délit de non entraide !

Quelques jours plus tard, nouvelle convocation immédiate dans le bureau du directeur sans infos préalable.

Quelque peu inquiets, nous nous y rendons et là surprise heureuse, Monsieur Duparc souhaitait nous remercier pour notre implication et la réussite de la convention et nous avons partagé un moment convivial très sympathique.

« Merci à Annie Billard et à Monsieur DUPARC pour la confiance qu'ils m'ont accordée et pour tout ce qu'ils m'ont apporté en savoir, savoir-faire et savoir-être ! »

Muriel GARCIA - 17 juillet 2019

Merci à toi Muriel. Tu as joué un rôle majeur à cette époque pour la transmission de la démarche de Management de projet et de pilotage.

Ton témoignage montre l'engagement de tous les acteurs de la Poste au service d'une nouvelle démarche qui allait permettre d'améliorer la performance de notre entreprise.

La Délégation aux Projets a élaboré tout le référentiel. C'était un lourd travail qui a beaucoup impressionné au début et comme pour tous les changements, il y a eu la peur « d'une usine à gaz ».

Nous avons pris notre bâton de pèlerin avec Monsieur Duparc pour montrer que cette démarche s'appliquait à tous les projets, petits ou grand projets.

Ensuite, des acteurs de la formation et des acteurs comme Muriel ont pris le relais et ont joué le rôle indispensable et majeur pour transmettre cette nouvelle approche aux postiers.

J'ai revu Muriel par la suite et même encore, je suis avec intérêt son parcours. Muriel est aujourd'hui responsable Innovation au Groupe la Poste. Elle est Présidente de l'association Innov'acteurs et elle est membre du comité de direction Territoria (observatoire de l'innovation publique).

Muriel est auteur du livre innovation participative, comment remettre l'humain au cœur de l'entreprise. Elle écrit des articles et donne des conférences sur le management de l'innovation.

Je suis fière d'être son amie.

Je vous mets en Annexe 1 le premier dépliant sur la démarche management de projet qui nous a servi au début pour montrer les axes sur lesquels il allait falloir travailler. Muriel l'avait conservé et me l'a envoyé.

Après ce dépliant, nous avons, ainsi que les formateurs par la suite construit beaucoup de modèles d'arbres d'objectifs, d'organigramme des tâches etc... pour sensibiliser et faciliter le changement de comportement.

Il s'agissait d'un changement profond qui allait permettre de mieux cerner le travail et la responsabilité des acteurs.

Tout était en mouvement et tout s'emboîtait. C'est toute cette démarche qui m'a permis ensuite d'avancer notamment en Creuse.

Exemple d'un projet conduit en démarche projet.

Je me souviens d'un évènement qui m'avait intéressée à plusieurs titres et notamment car il était conduit en projet. C'était la Whitbread.

Je voulais m'appuyer sur un exemple sympathique pour transmettre la démarche de management de projet et de pilotage.

J'étais heureuse que la Poste en pleine mutation crée une dynamique pour donner de l'enthousiasme et relier les hommes.

En effet, en 1993, la Poste s'est engagée dans la Whitbread, épreuve nautique autour du monde, des clubs de supporters ont été créés dans tous les départements, des classes de CM2 se sont réunies autour de projets pédagogiques.

Je vais vous conter une autre anecdote.

A cette période, j'avais eu une blessure, une entorse ou quelque chose comme cela et j'étais immobilisée.

C'était le lancement de l'opération pour la Whitbread et la Poste voulait une marraine par région, et une marraine au Siège.

Pour concourir, il fallait écrire un texte et l'envoyer pour qu'il soit examiné par un jury.

Je me souviens que je m'étais amusée à écrire dans mon lit avec passion un poème.

J'avais, en plaisantant, dit à mon mari et à mes filles que c'était ce qui était demandé pour le concours mais que bien entendu, je ne voulais pas y participer.

Sans me le dire, mon mari et mes filles ont mis mon poème sous enveloppe et l'ont envoyé.

La surprise fut très forte quand j'ai appris que j'avais été choisie pour être la marraine du Siège pour « le bateau la Poste ».

Cet exemple est surtout pour montrer que j'ai été baignée dans un environnement où se conjuguait un travail intensif, la passion, la fierté et la joie d'aller de l'avant.

Pour revenir à la mission de Monsieur Duparc et réussir à changer le comportement en matière de gestion et de pilotage, nous avons testé notre approche sur des exemples concrets avec des directeurs départementaux volontaires.

Nous l'avons testé également avec des directeurs du siège volontaires pour changer, je me souviens de réunions extraordinaires le soir pour tester leur projet avec cette nouvelle approche demandée par le Président et validée par Monsieur Fernand Vieilledent.

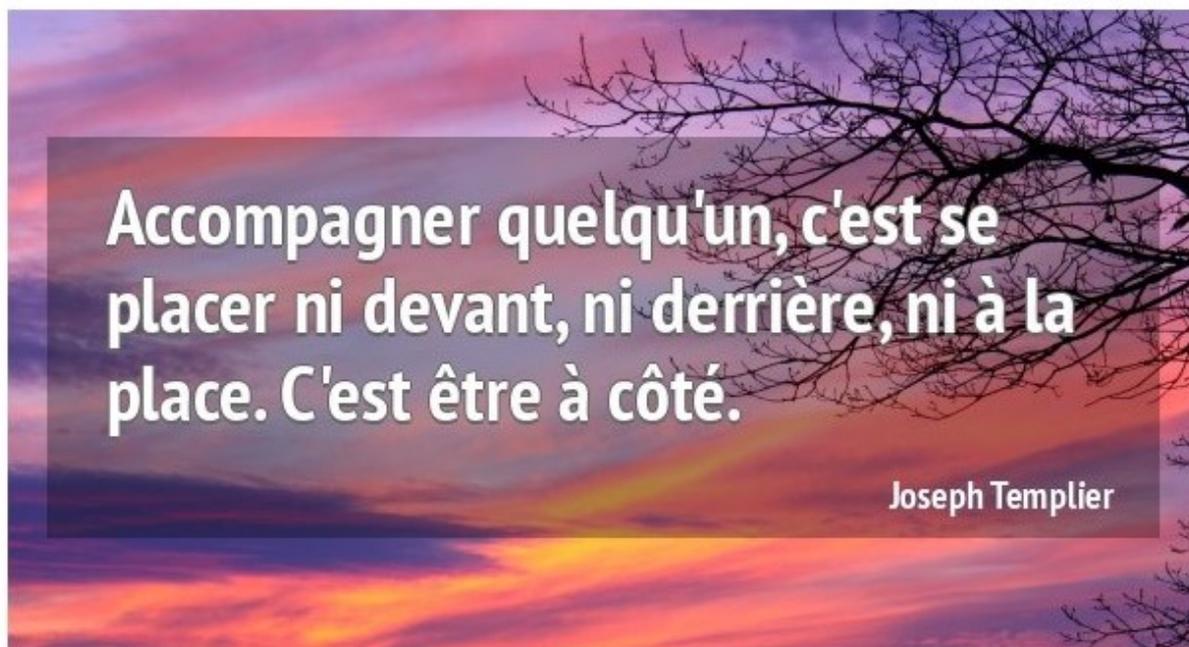
Les grands patrons étaient désireux d'aller de l'avant et ont joué le jeu.

Le changement de comportement était visible. On ne parlait plus uniquement d'objectifs à atteindre, on parlait concrètement des résultats que l'on obtiendrait en précisant les délais, le niveau de qualité attendu et le coût. Je veux faire un clin d'oeil à Aimé Perret le DRH qui s'est engagé immédiatement dans cette approche. Comme cela était important pour nous d'être soutenus !

Parler et expliquer comment on atteindrait les résultats était majeur et important pour faire valider les projets, non sur des vœux pieux, mais sur du concret grâce aux fiches d'action détaillées. Je vous en montrerais lorsque je décrirais ma période en Creuse.

Je suis certaine que cette approche est la base d'un bon fonctionnement à tous les niveaux.

Exemple d'un autre projet mené avec la démarche de management de projet.



Il s'agissait de réussir le transfert du ministère des PTT pour que la nouvelle entreprise La Poste installe ses bureaux sur un site distinct.

Il fallait donc organiser le déménagement des bureaux situés avenue de Ségur pour les implanter à Boulogne quai du Point du Jour.

Le directeur de projet Pierre Gambade sollicite l'appui de la délégation aux projets. Ce sera une réussite technique et humaine. Nous l'avions baptisé le projet 3 S « un Siège, une Stratégie un Site ».

J'ai été impressionnée car ce fut un projet gigantesque au plan technique et humain mais même si la Délégation aux Projets était fière de participer aux côtés de Pierre Gambade, j'ai pu constater que déjà, plusieurs directions travaillaient avec cette nouvelle démarche et heureusement car sinon nous n'aurions pu réussir. Notre équipe était petite.

Pierre Gambade était un homme exemplaire et honnête. Lorsque le projet avançait, il m'a dit qu'il fallait trouver un titre pour ce projet. Il fallait lui donner un nom. Cela me plaisait d'y réfléchir et un jour, je suis allée le voir et je lui ai proposé « le projet 3S ». Un Siège, un Site, une Stratégie « Aussitôt, il a dit oui ! Et il a ajouté, je vous emmène chez le Président.

Il me dit, c'est vous qui avez trouvé. Alors, je l'ai regardé, je l'ai remercié mais je lui ai dit non, car c'était son projet et c'était normal que je cherche car j'aime mon travail. Il m'a expliqué qu'il était arbitre de rugby et qu'il avait des valeurs.

Il a accepté d'aller chez le Président seul mais je vous assure que nous savions tous les deux que c'était beaucoup plus fort ainsi car nous travaillions dans le respect et l'engagement pour notre entreprise.

J'ai ressenti un immense bonheur, car il savait reconnaître le travail des autres, il n'essayait pas de s'approprier une idée des autres et c'était, pour moi une grande fierté que de travailler à ses côtés. Merci Pierre.

2-2-3 Trois ans pour réussir le changement de comportement de tous les postiers

Pour déployer le MDP sur tout le territoire nous avons formé beaucoup d'acteurs avec Monsieur Duparc. Notre binôme était rôdé.

La difficulté était importante car pour prouver que la démarche marchait et surtout qu'elle permettait d'améliorer le quotidien, nous prenions les cas concrets des directions départementales. Nous les découvrons en arrivant et il nous fallait nous adapter en temps réel.

C'était le seul moyen pour changer les comportements. Notre mission était lourde car il s'agissait de modifier la façon de travailler, d'apprendre à travailler ensemble et surtout mettre en place un vrai pilotage des organisations.

J'ai été plusieurs fois sollicitée par l'Université de Lille pour participer à des jurys notamment car notre démarche de management de projet les intéressait. J'ai même appris par les responsables de Lille que Monsieur Yves Cousquer était lui-aussi intervenu pour parler avec fierté de la démarche de projet qui montrait le nouveau comportement de cette belle entreprise La Poste.

Vous pouvez consulter en Annexe 2 quelques exemples de la démarche (arbre d'objectifs et organigramme des tâches du projet, d'un directeur de groupement, transfert d'une direction et arborescence de l'interdépartementalisation des services).

Il faut les lire comme des indicateurs de la démarche novatrice de la Poste qui touchait tous les acteurs. Désormais avant de commencer un projet, il fallait identifier les différentes tâches afin de définir les responsabilités, le coût, les délais et le niveau de qualité attendu.

Je souhaite tout simplement vous montrer que la démarche initiée dès la Réforme de la Poste avait été déployée sur tout le terrain et elle était applicable à tous les niveaux.

Ce qui était très intéressant pour un manager c'est que le dernier niveau d'un organigramme des tâches donnait lieu ensuite à la rédaction d'une fiche « lot de travaux ».

Là encore, ce fut un grand changement de comportement car désormais chacun savait ce qu'il avait à faire, qui validait, ce que les opérations décrites sur la fiche lot de travaux entraînaient comme besoins en ressources humaines, techniques et financières...

Cette approche a été très précieuse ensuite pour faire l'évaluation annuelle sur des objectifs et des résultats clairs et validés des agents.

Je veux souligner l'engagement d'un grand patron comme Monsieur Louis Duparc.

A l'époque, je reconnais que tout me semblait normal. Nous n'étions qu'une toute petite équipe et il était indispensable que tout le monde soit investi.

Mais avec du recul, je suis encore plus admirative que ce grand patron Inspecteur Général accepte d'être avec moi pour transmettre en direct sur le terrain les procédures que nous avons élaborées.

C'est fou, mais c'était notre unique chance pour réussir. Nous travaillions déjà vraiment énormément, si j'avais été seule, pour sillonner tout le territoire, nous n'aurions pas réussi.

C'est une grande leçon d'humilité, d'engagement au service de votre entreprise Monsieur Duparc que vous nous avez donnée à tous.

Vous étiez visionnaire, vous aviez toutes les connaissances en matière de gestion donc vous avez su tout de suite combien il était important pour l'entreprise d'effectuer ce changement de comportement et de travailler désormais en projet.

Il fallait apprendre et surtout très vite, mettre en œuvre tous les principes permettant de parler en termes de résultats concrets, de coûts, de délais et de qualité.

Bien évidemment, ce comportement existait déjà plus ou moins mais il s'agissait de donner des supports et des règles communes pour que cela soit appliqué de façon commune sur tout le territoire mais également dans toutes les directions du Siège.

Pour réussir, nous n'étions qu'une toute petite équipe et malgré la phrase favorite de notre DG Fernand Vieilledent « les petites équipes gagnent » c'était souvent très dur. Nous avons souvent travaillé le weekend.

Là, interviennent les familles. Madame Duparc et ma famille ont accepté de nous voir travailler les week-ends et c'était extraordinaire pour moi de voir cette femme accompagner son mari dans cette aventure. Nous travaillions souvent chez Mr Duparc les week-ends et c'était sa femme qui nous encourageait.

Je veux souligner un point qui n'a pas été anodin.

Monsieur Louis Duparc était dans les premiers probablement à l'époque, à savoir se servir d'un outil informatique de façon très professionnelle comme les cabinets de consultants.

Et cela a permis la réussite de nombreux projets car tout était bon sur le fond mais il fallait aussi ne pas oublier la présentation.

Nous étions, à une époque où la Poste faisait appel à de nombreux cabinets de consultants et leur avantage c'était également la présentation des dossiers.

Grâce à Monsieur Duparc et à notre travail d'équipe nous avons su faire les deux. C'est un grand homme avec une culture immense. Il a tout donné à la Poste.

Je l'ai côtoyé pendant 7 ans environ, et, j'ai toujours eu un très profond respect pour celui qui osait se remettre en cause tous les jours pour aider la Poste à réussir à changer les comportements.

Il m'a permis d'aller dans toutes les instances les plus hautes et de dialoguer directement avec M Fernand Vieilledent le directeur Général et de travailler avec l'ensemble des directeurs de la Poste.

Le niveau et le challenge était très fort mais que de bonheur.

Ce n'est que maintenant, en écrivant ces lignes, que je réalise qu'il fallait être fou (folle) pour ne pas stresser par rapport au niveau de ces personnages.

Je remercie de tout mon cœur Monsieur Louis Duparc et Monsieur Fernand Vieilledent d'avoir demandé l'ordre National du Mérite. En février 1992, j'ai eu le bonheur d'apprendre que j'étais nommée Chevalier de l'Ordre national du mérite.

Fernand Vieilledent notre Directeur Général m'a beaucoup impressionné. Il émanait de lui un charisme qui conduisait tous les postiers à le suivre. Il était pourtant très craint mais on pouvait lui parler car il était accessible.

Je veux souligner un point très important pour moi qui porte sur le respect de la parole donnée.

On avait, comme jalon intermédiaire, le 4 décembre de chaque année dans la diffusion de la démarche de management de projet pour organiser une rencontre Siège /terrain où chacun pouvait s'exprimer.

Pendant 3 ans, Fernand Vieilledent m'a donné son accord pour organiser des réunions Siège/ terrain . J'avais choisi de le faire chaque année à la même date ou presque.

Nous n'avions aucun écrit, juste une parole donnée et un engagement de faire.

Mon père m'a toujours appris qu'il fallait tenir sa parole à quelque prix que ce puisse être.

C'est aussi une citation de Fénelon.

Dans les messages que ce récit peut peut-être faire passer, celui-ci est majeur.

Avec Le directeur Général Monsieur Fernand Vieilledent, quand je m'engageais au nom de l'Entreprise, il y avait une certitude d'être suivie...

Tous les 4 décembre (ou presque), c'était un pari incroyable sans cesse renouvelé et réussi. Le terrain s'adressait aux patrons, à tous les patrons et leur présentait soit des travaux soit posait leurs questions lors de table ronde.

La première étape avait été le management de projet et le pilotage des entités a suivi naturellement. Ces réunions annuelles avec les acteurs du terrain et tous les grands patrons pour tester la démarche a permis de donner naissance naturellement au pilotage des entités.

Lors de ces rencontres qui duraient environ deux jours. La première soirée de travail, nous ne dormions pas beaucoup. Tous les acteurs terrains finalisaient la rencontre du lendemain avec tous les dirigeants. Je revois des acteurs de tous niveaux, devant les « paper boards », essayer de regarder comment on pouvait encore aller plus loin.

Je ne peux pas les nommer car tous ont joué le même rôle moteur pour l'avancée de cette démarche. Mais je veux quand même faire un clin d'oeil à Loïc Daniel. De façon inlassable, nous discutons pour faire avancer tout le processus, et je me revois avec lui devant le « paper board » et le mot pilotage des entités était né naturellement. Il était peut-être minuit...

C'était un travail très lourd tant pour le siège que pour le terrain mais tout le monde se donnait à fond. Il y avait une unité, une vision partagée et un engagement très fort pour avancer ensemble.

Il s'agissait d'un véritable projet de changement avec une durée déterminée, projet transversal dont le promoteur était le directeur Général Fernand Vieilledent.

C'était majeur car ce projet était porteur de remises en cause organisationnelle, fonctionnelle et culturelle qui visait à instituer des principes novateurs comme la réactivité et la transversalité.

Ce projet visait aussi à prioriser les projets par rapport aux objectifs stratégiques.

Pour réussir ensemble le pilotage, il a fallu mettre en place une approche selon la triple logique verticale, transversale et cyclique, mobiliser tous les acteurs autour d'une ambition enracinée dans une organisation stable.

Nous avons des indicateurs de réussite au regard de l'engagement des hommes, de l'avancement du projet, des organisations, les outils et les tableaux de pilotage.

Ce fut un lourd travail de constituer un référentiel projet national qui puisse être décliné à chaque niveau territorial.

Nous nous étions également engagés à apporter une assistance au terrain dans un esprit d'équipe et de motivation des acteurs.

Avec le directeur Général Monsieur Fernand Vieilledent à la tête de ce projet ambitieux pendant plusieurs années, j'ai vu la Poste grandir et devenir une magnifique entreprise.

Lorsque j'allais sur le terrain pour tester le MDP ou le pilotage, je sentais cet enthousiasme pour la Poste.

Les démarches de projet et de pilotage ont été indispensables pour la réussite de beaucoup de mes projets et ces démarches sont importantes et indispensables tant dans notre vie professionnelle qu'associative et personnelle.

Il a fallu réussir les étapes de la conception, des tests, de la mise en application et de l'accompagnement sur tout le territoire. Beaucoup de patience et de ténacité mais surtout un vrai soutien et une envie de réussir à tous les niveaux.



Dans l'enseignement, on utilise souvent la formule « $E= MC^2$ ». Les connaissances reçues et transmises multiplient l'efficacité et les résultats et donc permettent la réussite des projets.

C'était une réforme en profondeur qui touchait tous les niveaux et tous les postiers.

Je suis fière, certes, d'avoir pu aux côtés de Monsieur Louis Duparc créer et diffuser la démarche de management de projet et de pilotage mais ce que je veux surtout montrer c'est que là encore sans un travail d'équipe, sans la volonté Siège /Terrain de réussir et de travailler en toute humilité pour faire les ajustements nous n'aurions pas réussi.

Sans le soutien du Directeur Général Fernand Vieilledent, toute la démarche aurait été vouée à l'échec car il y avait le risque que certains s'emparent de cette ouverture pour ne pas procéder au changement de comportement- .

Donc, oui, en quelques années, notre belle Entreprise était prête. Ce fut vraiment une chance que de vivre en profondeur la Réforme depuis son début.

Jacqueline une de mes creusoises, m'a envoyé un témoignage.

«*J'espère que mes souvenirs t'aideront* ». Oui, ils m'aident et je veux absolument les restituer car ils montrent ce que représentait pour les postiers la Réforme.

Je te cite :

« Les PTT, une grande Entreprise de main d'œuvre de plus de 300 000 agents pour la plupart des déracinés qui exécutent des ordres venus d'en haut pour bénéficier de la sécurité de l'emploi.

La Poste est une organisation très centralisée qui est cloisonnée, les femmes aux chèques postaux et les hommes au courrier.

La réforme s'est imposée pour repenser une organisation différente, augmenter la productivité, améliorer la QS, moderniser les bureaux nombreux et vétustes conçus pour la sécurité et non pour accueillir, repenser les services financiers comme une vraie banque, prendre en compte les changements sociétaux (fin de la correspondance privée) et prendre une place sur les marchés de la communication avec les nouvelles technologies, prendre en compte les besoins du personnel et des partenaires et jouer un rôle dans l'aménagement des territoires.

La Réforme sociale a été importante car il y a eu refonte des classifications.

Mais rien ne peut se faire sans l'adhésion du personnel.

Le défi de la réforme a été de la faire accepter car c'est un changement social complexe et c'est une autre façon de travailler.

La Réforme c'est déconcentrer les responsabilités, dialoguer avec les cadres, la maîtrise, les agents. C'est expliquer et convaincre sur ce grand chantier. Il faut rappeler qu'il y a eu 5000 réunions, 500 000 exemplaires de l'histoire d'une réforme aux agents, partenaires, la presse.

Il a fallu adapter 111 grades.

La Poste et France Télécommunication sont devenus deux exploitants Autonomes de Droit Public gérés comme des Entreprises Publiques. »

Ce témoignage, écrit, 29 ans plus tard m'a semblé important car il montre que c'était très fort et intense.

Merci Jacqueline de nous rappeler ces moments très forts.

La Réforme, oui je l'ai vécu avant 1991 et ensuite avec le MDP et le pilotage.

Voici un bref rappel des différentes étapes :

Le 4 décembre 1991, une décision du Conseil de direction Générale lance dans le cadre du nouveau système de gestion, le management de projet pour parvenir au management par projets

Le 4 décembre 1992, un bilan est fait devant le directeur Général Fernand Vieilledent de l'expérimentation de la démarche MDP sur quelques projets. La décision est prise de tester son application sur des projets d'entité.

Le 22 septembre 1993, l'expérimentation est validée et le directeur Général Fernand Vieilledent en conseil de direction générale prend la décision de mise en œuvre sur tout le territoire.

Le 5 décembre 1993, un bilan d'étape est fait sur le pilotage au Directeur Général.

Le 9 décembre 1993, lors d'une réunion Siège terrain est validée l'intégration de toutes les approches projet qualité dans le cadre du pilotage.

Cette date reste importante car pendant trois ans, ce fut un travail intense avec une toute petite équipe mais avec un soutien très fort de notre directeur général qui voulait absolument mettre en place un pilotage cohérent sur tout le territoire.

Ce pari difficile fut réussi car la Délégation aux Projets a donné sans compter certes, mais également, car le terrain à tous les niveaux, s'est engagé, et a cru dans cette nouvelle approche de gestion, mais, surtout, car à aucun moment, le directeur Général a douté. Il a toujours été en tête de ce beau projet et défi pour la Poste.

Le 9 décembre 1993, Le directeur Général Fernand Vieilledent doit malheureusement partir car le « politique » en a décidé ainsi...

Sur le terrain, à son départ j'ai vu la tristesse et l'incompréhension. Nous étions à une époque où le terrain se sentait proche de ses dirigeants. Ils allaient à leur rencontre, discutaient avec eux, il y avait le respect des femmes et des hommes quel que soit le niveau. Je ne dis pas que tout était parfait, je dis simplement que ces valeurs dominaient.

On ne parlait pas comme aujourd'hui, de « burn-out », de non-respect ...

J'aime bien la citation de Jean Baptiste Blanchard sur l'honnête homme « qui aime sa réputation aime à tenir sa parole : la qualité d'honnête homme impose ce devoir ». Il ajoutait « un engagement doit toujours être honoré ».

Monsieur Claude Bourmaud lui succède.

2-2-4 Lancement

« Réussir ensemble le pilotage ».

Le 3 mars 1994, il confirme ce que son prédécesseur avait réalisé : et il y a un lancement officiel du projet « Réussir Ensemble le Pilotage ».

En d'autres termes, nous avons eu 10 projets pilote, 11 projets d'organisation qui ont été conduits selon la démarche de management de projet nous avons mis en place une formation validée et généralisée sur tout le territoire.

Quatre directions départementales ont été impliquées pour le processus de pilotage et permettre ainsi la validation.

Ce travail titanesque sous la houlette de Monsieur Louis Duparc a été une aventure humaine passionnante.

Au moment où je suis en train d'écrire ce récit, Madame Duparc vient de m'annoncer que son mari est décédé. Nous étions également devenus amis. Il était en train d'écrire un témoignage pour ce récit...

Cette annonce en même temps que j'écris quelques lignes sur Monsieur Louis Duparc me montre à quel point la mémoire orale est importante.

En effet, j'ai recherché tout ce qui est écrit sur Monsieur Louis Duparc. Le parcours est magnifique, certes, mais il reste ... « administratif ».

On ne voit pas son engagement sans faille et hors norme, on ne voit pas son humanité...

On ne voit pas surtout, combien son rôle au moment de la Réforme de la Poste, sur le changement de comportement, a été majeur.

Décider de la Réforme, c'est une chose, mais réussir à changer les comportements en très peu de temps et sur tout le territoire, était un pari fou, notamment car il n'avait qu'une toute petite équipe.

En écrivant ces lignes, je voudrais sincèrement que le lecteur s'arrête et imagine ce grand homme en train de parcourir la France pour transmettre les messages de la Poste Entreprise et qui a accepté de se remettre en cause tous les jours dans les échanges avec le terrain. Tout était mouvant et adaptable et il n'a jamais refusé « d'aller au feu ».

Le management de projet et la mise en place du pilotage est une aventure humaine conduite par Monsieur Fernand Vieilledent, avec un engagement des décideurs fonctionnels ou opérationnels, des interfaces motivés sur le territoire pour aider au déploiement, des formateurs qui ont ensuite pris le relais. 2600 cadres avaient été formés et sensibilisés à la démarche de management de projet.

Le projet « réussir ensemble le pilotage » concernait le Siège, les délégations, les départements, les groupements et les établissements, la décision de généralisation date du 22 septembre 1993.

Monsieur Claude Bourmaud qui a succédé à Fernand Vieilledent a été exemplaire lui aussi par rapport à l'engagement de son prédécesseur.

Présenté aux différents responsables le 3 mars 1994, il y avait un objectif : être prêt au premier janvier 1995 pour faire entrer la Poste dans un processus de pilotage permettant plus de transversalité et plus de réactivité face aux aléas

Je crois qu'un enseignement s'impose : pour réussir, quels sont les ingrédients ?

- la compétence de tous les acteurs Siège et terrain ;
- leur engagement pour aller dans le même sens ;
- la validation du plus haut niveau ;
- beaucoup d'enthousiasme, de confiance et de respect.

Avec du recul, je me dis, que là encore, c'était un projet fou mais si vous sentez que tout votre environnement marche dans le même sens, vous êtes portés, et, ce n'est que des années plus tard, que vous vous dites ... c'était réellement fou.

CHAPITRE III

1996 / 2000
Mes années en Creuse

DIRECTEUR DEPARTEMENTAL DE
LA POSTE EN CREUSE

*Commencez maintenant, pas
demain. Demain est une excuse
de perdant !*

*Andrew
Fashion*

Mai 1996

J'arrive dans un département inconnu ...
mais je l'ai choisi !

François-Michel Debroise dont vous ferez la connaissance plus loin dans ce récit m'a proposé quelques lignes pour démarrer ce qui fut pour nous ...une belle aventure... en Creuse. Je le cite :

« C'est vrai : ce service public de proximité, dans l'un des départements les plus délaissés, mérite sa page dans l'histoire. Pantoufler ? Baisser les bras ? Se lamenter ? Ou oser ?

Mais oser comment ? Sur quoi, ou avec quoi ?

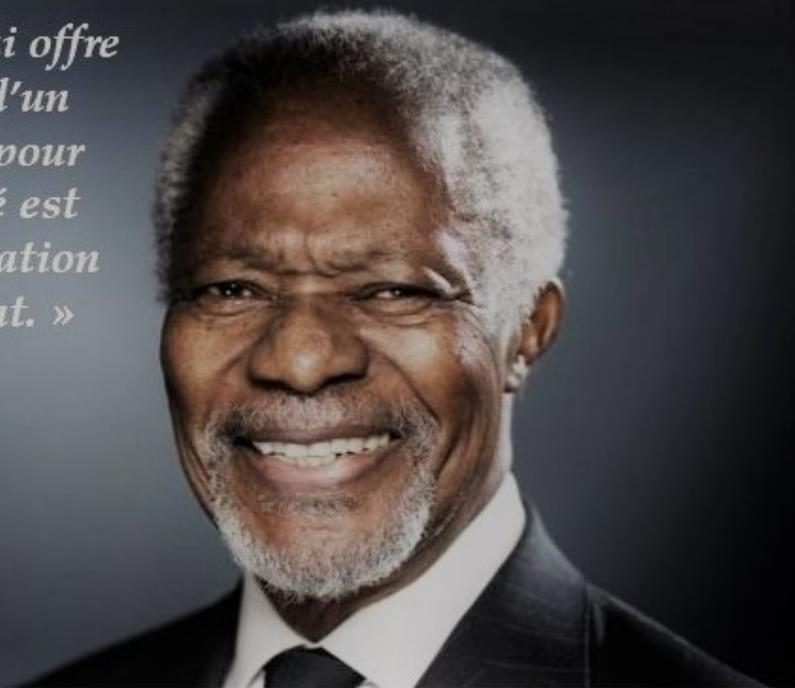
Ces interrogations commencent l'histoire... »

S/CHAPITRE 3-1

ANNEE 1996

*« La seule voie qui offre
quelque espoir d'un
monde meilleur pour
toute l'humanité est
celle de la coopération
et du partenariat. »*

Kofi Annan



3-1-1 Présentation de la Creuse et analyse de la situation

La Creuse... je ne connaissais pas. Je suis arrivée un dimanche après-midi. Tout était fermé. Je n'ai pu que circuler dans ce département pour essayer de sentir qui il était. Je l'ai aimé tout de suite mais j'ai vu beaucoup de villages isolés et de maisons fermées.

J'ai compris que ce département présentait beaucoup de facettes. J'ai vu trois pôles, Guéret, La Souterraine et Aubusson. Puis rapidement, j'ai vu les autres pôles, Ahun, Ajain, Auzances, Azéables, Bonnat, Bourganeuf, Boussac, Chambon sur Voueize, la Courtine, Crocq, Dun le Palestel, Evaux les Bains et Felletin.

Très vite, j'ai sillonné tout ce département pour le sentir et le voir vivre.

Tous ces pôles faisaient un tout. Certes, beaucoup de secteurs présentaient une population en déclin, seuls quelques-uns, étaient stables comme Bonnat, Ahun, La Courtine, Genouillac ou Azerables, si je me souviens bien.

Je vous assure que j'ai eu le choix, laisser perdurer le système existant en essayant juste de me battre avec quelques partenariats pour essayer d'atteindre mes objectifs, en essayant de mieux former à la vente les acteurs etc. Les postiers Creusois se seraient donnés à fond mais très vite nos organisations auraient montré la limite de nos ambitions. Je n'ai pas pu. C'était contraire à mes valeurs. Je ne pouvais engager tous les postiers dans un combat que je savais perdu d'avance.

J'ai donc très vite, au détriment de ma carrière et en dépit du regard des autres, pris ma décision.

J'allais essayer en m'appuyant sur la richesse humaine interne et externe et sur la confiance et la franchise essayer de modifier les organisations existantes pour avoir une chance de réussir.

Avec l'expérience de mes 4 années en Creuse en tant que directeur départemental, je vais essayer de montrer, comment on peut réussir, même l'impossible, à la condition de travailler avec tous les partenaires internes et externes dans la transparence et la confiance.

Avec mon récit, je ne sais pas si les lecteurs comprendront ma démarche, mais je veux vous assurer que ce n'est pas parce qu'elle a réussi que je veux la décrire, mais, parce qu'elle symbolise tellement de valeurs des hommes et des femmes qui ont partagé mes convictions.

Tout le monde a cru en notre foisonnement de projets et d'idées car il s'agissait de défendre une cause, la présence des services publics en milieu rural et en rural profond.

J'ai été, à l'époque, un directeur atypique. Mes collègues me disaient souvent : « tu n'es pas dans la même Poste que nous ».

Pour mes collègues hommes, directeurs départementaux de la Délégation, j'étais une nouvelle directrice départementale qui allait s'engager sur un terrain voué à l'échec.

Pourtant, j'avais foi en mes actions car je connaissais la loi du 2 Juillet 1990, qui, dans son article 6, confère à la Poste une mission spécifique en matière d'aménagement du territoire.

Donc, oui, j'étais peut-être atypique car je voulais m'engager dans cette voie, mais j'étais dans la règle, et je pouvais m'investir totalement.

La seule difficulté, outre le regard des autres, était de trouver le sens de mon projet de pilotage afin de mettre en place toutes les actions nécessaires pour satisfaire à l'ensemble des 4 missions de la Poste :

- assurer la distribution au domicile des français 6 jours sur 7 ;
- contribuer à l'aménagement du territoire ;
- assurer le transport et la distribution de la presse ;
- garantir l'accessibilité bancaire.

Je n'avais aucun droit à l'erreur, il allait me falloir réussir tous mes objectifs courriers et financiers notamment.

Heureusement, mes diverses expériences terrain et Siège allaient me servir.

Dès mon arrivée, je suis allée à la rencontre des postiers, des partenaires, des associations des organisations syndicales, des élus, des pouvoirs publics, des grands clients...

J'ai tout de suite, acquis la conviction que si je voulais mobiliser mes postiers, il faudrait de beaux projets et des réorganisations. Il me faudrait aussi l'accompagnement dans la voie du développement et de la performance des pouvoirs publics.

J'ai compris immédiatement que je ne voulais pas de « rustines ». Il fallait tout revoir et réorganiser même en période de moratoire.

J'ai décidé d'être vraie, d'être moi, avec mes valeurs pour leur redonner du rêve et de la fierté.

Donc, dès mon arrivée, j'ai dit ce que j'allais faire et j'ai fait ce que j'avais annoncé.

J'ai eu la chance de pouvoir agir en toute indépendance et de ne pas avoir peur de perdre ma place car j'osais « être atypique ». J'ai eu une fois, la menace réelle d'un responsable de Paris d'être « sortie » de Creuse car je refusais d'agir bureau par bureau pour réussir la reconfiguration du réseau postal, je savais qu'il me fallait une approche globale départementale, je n'ai pas cédé et il n'y a pas eu de suites.

Nous connaissons la pensée de Pascal « Dire la vérité, est utile à celui à qui on l'a dit, mais désavantageux à ceux qui la disent, parce qu'ils se font haïr ».

Sincèrement, cela n'a pas été mon cas dans les relations avec les acteurs de Creuse. J'ai mis des mots avec mes chiffres, j'ai montré et surtout expliqué ma sous-activité. J'ai précisé que rien ne serait facile mais que mon objectif était de rendre ce département plus compétitif et pour cela il n'y avait qu'une solution, à savoir, travailler collectivement pour augmenter l'activité et surtout ne pas baisser les bras.

Je parle souvent de « gagnant-gagnant » pour les partenariats mais pour réussir mon ambition de reconfigurer le réseau postal en Creuse, il s'agissait d'une véritable réforme qui allait modifier l'équilibre existant et surtout les situations acquises notamment en matière d'horaires d'ouverture. Il était évident pour moi, que je ne pouvais agir entité par entité, il fallait raisonner et trouver des solutions globales pour mon réseau de 128 points de contact. L'approche globale était indispensable pour mettre en place de la formation, de mieux équilibrer les ressources et de redonner de l'intérêt au travail...

Pour réussir, il fallait « se réinventer... ». Il fallait que le service public soit au service du public au regard d'une grille de lecture réaliste.

La Creuse, c'est un tout petit département certes, mais je vous assure que les ambitions d'un directeur départemental sont les mêmes, à savoir être un acteur majeur, au cœur des échanges du département.

Les maîtres mots sont toujours les mêmes, quel que soit le département : écouter le besoin, définir les enjeux, faire partager les projets aux postiers et aux partenaires, les mobiliser et sur la base du dialogue et d'un accord développer l'engagement et la responsabilité.

Quand j'ai pris mes fonctions en Creuse, j'arrivais du Siège. Vous l'avez vu, nous venions de déployer sur le territoire le management de projet et le pilotage.

Qu'est-ce que j'ai trouvé en Creuse ? Un département qui ne connaissait pas le pilotage, ni le management de projet et de surcroît une organisation avec un réseau de 128 établissements. Aucune structure intermédiaire entre le directeur et les bureaux. J'ai compris tout de suite que je ne pourrais pas gérer ainsi.

J'ai donc, très rapidement, identifié des responsables chefs d'établissements compétents pour les mettre responsable de secteurs, donc de plusieurs établissements.

J'ai surtout compris que pour réaliser mes objectifs financiers et courriers, il fallait redonner de l'envie aux postiers pour se battre. La situation était catastrophique. 50 emplois en trop. J'avais des bureaux avec des horaires d'ouverture sur toute la journée alors qu'il n'y avait besoin que de quelques heures parfois.

Il me fallait aussi de bonnes fondations internes avec mes postiers et il me fallait m'ouvrir sur les partenaires.

Seule, je ne pourrais rien faire, il y avait un moratoire qui protégeait les bureaux de poste et malgré la sous-activité, il était très difficile de réorganiser ... en théorie...

Etre nommée directeur départemental, c'est un moment très fort dans une carrière.

On va se retrouver seul pour prendre des décisions. Certes, on doit rendre des comptes par rapport aux objectifs au Directeur délégué, mais, vous devez piloter des hommes et des femmes, des organisations et réussir à vous intégrer dans votre environnement, pour pouvoir agir en prenant les bonnes décisions.

Au quotidien, vous êtes seul pour décider des orientations à prendre. J'ai tout de suite compris qu'il fallait que je fasse en quelque sorte une « révolution » du quotidien mais en donnant du sens à mes actions et en m'appuyant sur des valeurs communes.

L'enjeu est important car vous représentez le Groupe La Poste sur le terrain. C'est-à-dire que vos 900 postiers pour ce qui me concernait, vont chaque jour entrer en relation avec la population de la Creuse soit environ 130000 habitants.

Cette proximité doit permettre de faciliter le quotidien des habitants. Les postiers sont tous animés de valeurs citoyennes qui sont au cœur de l'identité postale.

Mais, avant de commencer ma petite histoire...

La Creuse, Connaissez-vous ce département ? A mon arrivée : 131 300 habitants dont 33,4 % de plus de 60 ans.

C'est 34 % de la population urbaine contre 74 % au niveau national.

C'est une densité de 24 hbt/km² et une densité inférieure à 10 hbt/km² pour le cinquième des communes de Creuse.

C'est enfin, une zone de revitalisation rurale soutenue par l'Europe.

Mon réseau postal : 130 points de contacts :

- 90 bureaux de plein exercice ;
- 14 guichets annexes ;
- 26 agences postales ;
- 317 tournées de facteurs desservant 63500 foyers ;
- 90 receveurs vendeurs et 20 conseillers financiers ;

Au total 900 postiers environ.

Le diagnostic :

Aucun des 130 points de contact n'est rentable ou potentiellement rentable ... mais des voies de développement restent à explorer !!!

La Poste en Creuse, c'est une masse salariale annuelle de 150 millions de francs (à l'époque).

C'est 72 millions de chiffre d'affaires courrier de moitié inférieure à la moyenne nationale par habitant !

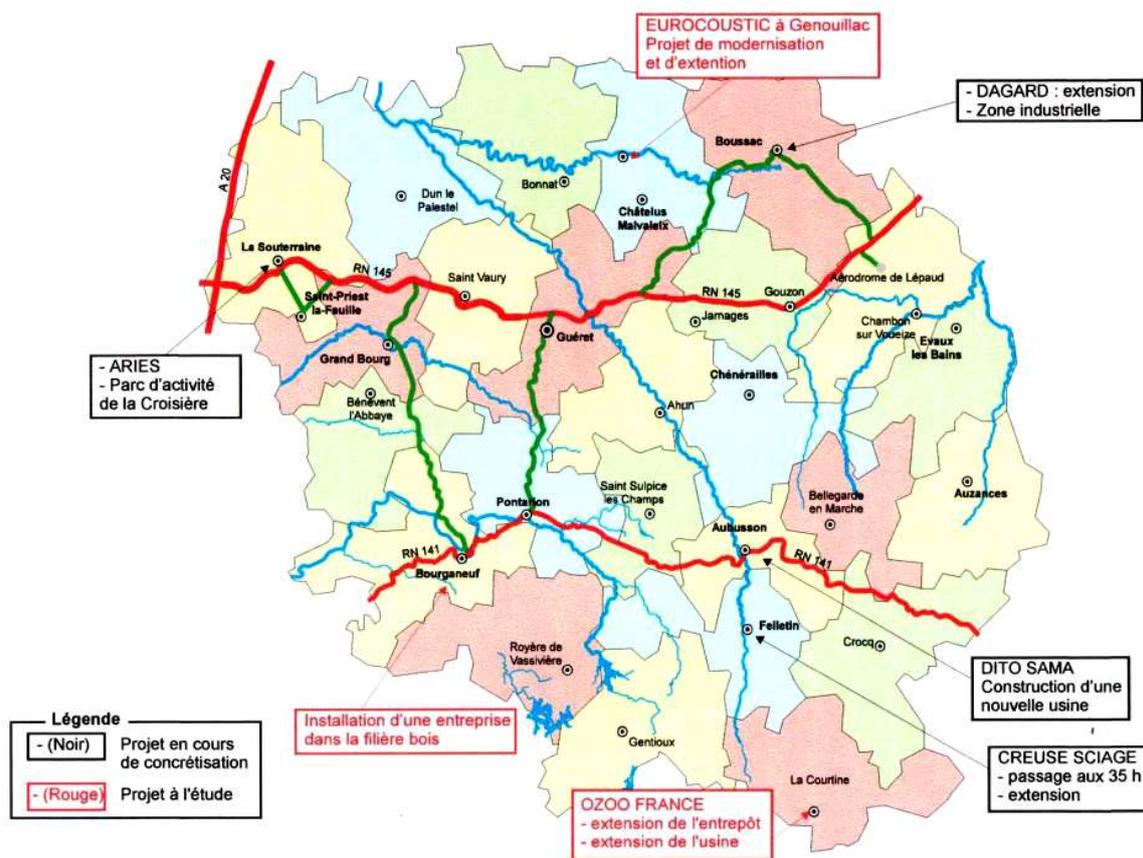
C'est 3,5 milliards d'encours (trois fois supérieur à la moyenne nationale par habitant) 30 millions de budget de fonctionnement par an et 4 à 5 millions de budget d'investissement par an.

C'est aussi 4 millions de francs consacrés au transport des correspondances par an.

C'est 1,5 millions de francs par an de loyers versés aux communes et un million de francs de travaux réalisés dans les bureaux de poste.

La Poste en Creuse, c'est aussi une Entreprise qui a besoin d'étoffer son réseau commercial, de recentrer et d'alléger les tâches administratives et surtout qui a besoin de trouver de nouvelles activités et de nouveaux financements.

La Creuse, comme tous les départements raisonne en termes de stratégie de développement. J'ai retrouvé le document ci-après que je mets même s'il date des années 1996 car il montre qu'il y avait une réflexion et une démarche pour avancer et structurer le département.



Stratégie de développement économique autour des bourgs centres

La Creuse, département rural, compte 23 % de sa population active dans l'agriculture. Le secteur secondaire et le secteur tertiaire sont eux moins développés. Il faut noter que des efforts sont faits dans ce département afin de conserver un service public de qualité et de proximité, les fonctionnaires et employés du service public représentent près de 10 % de la population active (source INSEE).

SITUATION DE L'EMPLOI : L'EVOLUTION DU CHOMAGE DES JEUNES

Au cours des neuf premiers mois de l'année, 5.455 personnes ont rejoint les rangs de l'ANPE, un volume en légère baisse (-1,2 %) par rapport à celui de 1996. Sur 906 nouvelles inscriptions enregistrées au cours du mois de septembre, 44 % concernent des jeunes de moins de 25 ans. Les 1.287 jeunes de moins de 25 ans représentent 24,1 % des demandeurs d'emplois. Ce taux est supérieur à celui de la moyenne du Limousin (23,2 %), la part des jeunes en Creuse est donc la plus marquée de la région. Elle enregistre tout de même une baisse de 8 points par rapport à 1996. Il est à noter, également, une très forte augmentation des demandeurs d'emploi ayant un baccalauréat et au moins deux ans d'études supérieures.

RELATIVE STABILITÉ DU CHOMAGE DES FEMMES ET AUGMENTATION DU CHOMAGE DE LONGUE DURÉE

Avec 2.917 demandes d'emploi au 30 septembre 1997, la part des femmes dans le chômage en Creuse est inférieure de 1,7 point à la moyenne régionale : elle s'élève à 54,5 % des demandeurs d'emploi. Par rapport à septembre 1996, le nombre de femmes demandeurs d'emploi progresse sur un an dans une moindre proportion (+ 1 %) que celui des hommes (+ 5,6). La situation du chômage de longue durée reste préoccupante, 33,2 % des demandeurs d'emploi en septembre 1997 sont dans cette situation (32 % en Limousin). La demande d'emploi des « 50 ans et plus », qui représente moins d'un demandeur d'emploi sur dix, est en très forte augmentation, + 32,5 % en Creuse, alors que sur la région, elle augmente seulement de 6,6 %.

LES SECTEURS D'ACTIVITÉS ET L'EMPLOI

L'évolution des taux de chômage dans le département de la Creuse s'explique pour partie par une perte d'emplois dans l'industrie. Le secteur secondaire recense près de 5.000 emplois et compte 133 entreprises de plus de 10 personnes. Aucune entreprise du département ne dépasse 500 salariés, et 4 d'entre elles seulement emploient plus de 200 personnes. Ce sont néanmoins ces petites et moyennes entreprises qui sont créatrices nettes d'emplois. Un tissu très réactif existe donc. Un gain d'emplois dans le Bâtiment, mais surtout un gain d'emplois dans le Tertiaire (+ 561 ces trois dernières années) est apparu. Le nombre d'établissements tous secteurs confondus reste stable même si le taux de création d'entreprises en Creuse rapporté au nombre d'actifs est l'un des plus faibles de France.

UN EXODE DES JEUNES ET UN VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

Le déclin démographique du département est très important, la perte de population par an approche les 1 % : ainsi, ce sont près de 1.000 personnes qui quittent le département chaque année. Ceci s'explique par la conjugaison de deux facteurs : les jeunes partent la plupart du temps pour poursuivre des études et ensuite pour s'insérer ailleurs dans le monde du travail, et le vieillissement de la population fait que de nombreux Creusois disparaissent chaque année. **Le département vit donc une dévitalisation et une désertification qu'il faut absolument enrayer.** Avec 23 habitants au km², la densité de population de la Creuse est une des plus faibles de France. Cette densité est nettement inférieure encore, lorsqu'on fait abstraction des villes et bourgs du département, elle se situe alors entre 4 et 10 habitants au km². Toutefois, cette situation ne doit pas être forcément considérée comme un handicap mais comme un atout : la proximité et la qualité de la main d'œuvre permettent à des entreprises, y compris des entreprises de pointe, de se développer dans un cadre particulièrement attractif.

Monsieur le préfet Henry Féral m'a confié quelques lignes d'un discours prononcé par un directeur des Renseignements généraux qui était resté 22 ans en Creuse :

« ...Ce soir de janvier 1976, où, empruntant, quelques kilos en moins et les cheveux frôlant les épaules, les rues de Guéret, je n'ai rencontré qu'un homme promenant son chien, qu'aperçu quelques ménagères pénitentes condamnées aux leurs criardes des commerces tardifs, et imaginé quelques ombres se pressant sous les porches, non pour quelques baisers volés, mais pour ouvrir la porte qui menait vers l'intellectualisme rassurant des jeux de vingt heures.

Au même rayon de la nostalgie, s'inscrivent également les images de ces matins où les nuages paressent dans les vallées ne laissant poindre que les dômes d'un Eden de chlorophylle.

Elles côtoieront ces photos des villages qui s'étirent pudiquement le long des routes, comme s'excusant de leur trop lente agonie, et celles de ces maisons qui attendent, les yeux clos et le chauffage hors gel, les rires des enfants de l'été.

M'accompagnera également le souvenir de ces vieux qui avant de s'endormir dans le fauteuil, avec sur le ventre le chat comme passager, collent à la fenêtre, leurs visages ridés, non pas pour épier la rue, mais, pour y cueillir un mouvement et meubler ainsi, à la dérobée, une solitude pesante jusqu'au suicide.

De ce pays aux deux saisons, l'hiver et le 15 août, et où seuls les agriculteurs connaissent des périodes ensoleillées... »

Merci pour ce beau texte.

Vous comprenez pourquoi dès mon arrivée, il fallait OSER et AGIR !

C'était une situation difficile, mais mes premiers contacts avec mes collaborateurs et les chefs d'établissement m'ont donné confiance et, j'ai su tout de suite, que j'allais avoir un socle ferme et compétent.

3-1-2 Redonner de l'envie aux postiers et valoriser les partenariats en préparation avant mon arrivée.

Dans les premiers jours de mon arrivée, alors que je découvrais les acteurs de mon département, un collaborateur Gérard Rouchon m'a parlé de son projet « organiser un relais pédestre de près de 1000 km entre la Marche et l'Allemagne ».

Ce fut un signe immédiat que tout était possible. Il s'agissait, en effet, d'un exploit sportif, mais également, de montrer sur tout le parcours, une image dynamique du département.

Cela initiait mon action de donner de la fierté aux postiers et aux Creusois.

J'ai tout de suite donné mon soutien car grâce à la présentation du dossier, j'ai vu toutes les qualités et le professionnalisme de l'organisation faite par Gérard Rouchon.

Ma contribution fut modeste, juste dire oui, je suis avec vous, je suis fière de vous et essayer de mobiliser tous les acteurs le long du parcours.

**VU DANS
LA PRESSE**

- 7 MAI 1996

Journal: LE POPULAIRE DU CENTRE

Date: 3 MAI 1996

Localité concernée: GUERET

emplacement de l'article: 1^{re} page: Autre page: Infos générales: Infos régionales: Pages locales:

Dix postiers sur la route pour les 700 ans de Stein

Le comité de jumelage et les postiers s'associent pour organiser un relais pédestre de près de 1.000 km entre la Marche et l'Allemagne.



A Courtille, les premiers contacts pour cette initiative originale ont été pris samedi.

STEIN, la ville allemande jumelle de Guéret, s'apprête à fêter son septième centenaire et déjà s'annoncent des réjouissances qui s'ajouteront aux échanges devenus habituels entre les deux cités. Ainsi, début juillet, alors qu'une forte délégation creusoise associant notamment musiciens et sportifs, sera conduite par André Lejeune, dix postiers relieront les deux villes à pied en huit étapes.

Chaque relayeur courra environ une heure avant de passer la main au suivant. Pour les organisateurs de cette initiative, il s'agira d'abord d'un exploit sportif mais aussi de montrer une image dynamique du département. D'autant que le VTT qui s'est fort bien acclimaté dans la Creuse sera présent tout au long du parcours.

Une première prise de contact a eu lieu entre les différents intervenants, samedi, à Courtille :

l'opération est, en effet, organisée sous l'autorité de Roger Tavano, conseiller municipal; Jean-Marie Lebrette, secrétaire général de La Poste; Gérard Rouchon, président du comité de jumelage Guéret-Stein, et de Jean-Pierre Grandet, marcheur.

Outre ce dernier, l'équipe comprendra les sportifs suivants, dont certains ont d'ailleurs participé récemment au Marathon de Paris: Bernard Bretau, Eric Chauvet,

Michel Degaine, Yves Magnier, Jean-François Martin, Christian Paris, Daniel Perrier et Jean-Claude Villatte ainsi que Gérard Rouchon, accompagnateur.

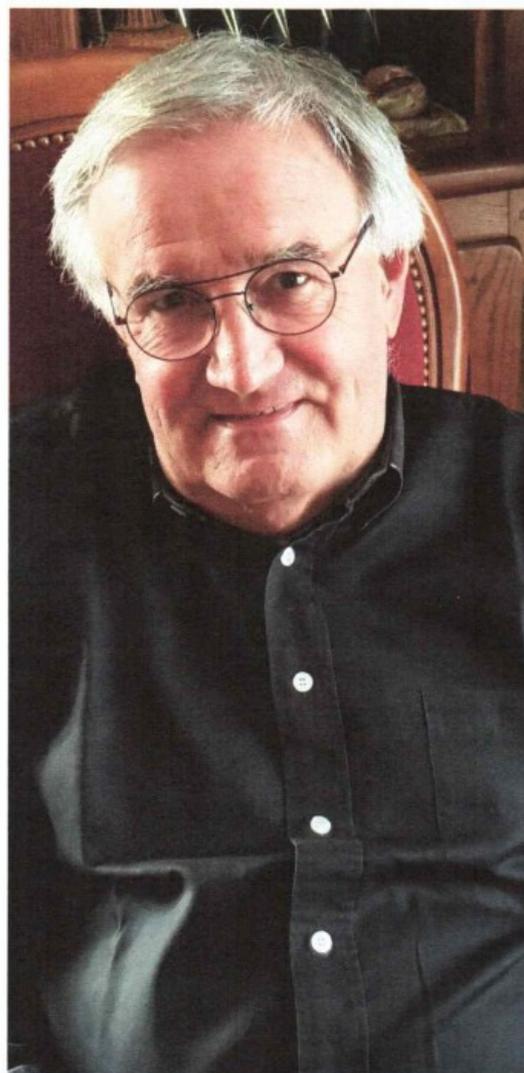
Le parcours, long de 955 km, conduira les coureurs à Bourges, le samedi 29 juin, puis à Auxerre, à Chaumont, à Epinal, à Strasbourg, à Vaihingen (Allemagne), à Feuchtwangen puis à Stein où le convoi est attendu le samedi 6 juillet au matin!

Gérard Rouchon s'est révélé un acteur majeur pendant mes années en Creuse. Au niveau de ses fonctions en gestion, mais également pour tous ses engagements dans les associations.

Homme discret mais ô combien compétent. Président de différentes associations, je l'ai vu dans ses fonctions associatives et il imposait le respect et l'admiration par son professionnalisme et son engagement.

Il était reconnu par tous. Gérard fait partie de ces acteurs qui restent dans leur département. Ils ne font pas forcément « une grande carrière » mais sans eux, les responsables ne pourraient réussir.

Tout au long de ma vie Creusoise, ce sont ces petits messages que je veux faire passer.



Oui, mes collaborateurs directs ont été indispensables et ils étaient engagés et professionnels.

Mais d'autres acteurs ont joué un rôle majeur et primordial pour la réussite de l'ensemble de mes projets car ils étaient Creusois, fiers de l'être et surtout ouvert sur le développement et la réussite de leur département.

Les acteurs comme Gérard sont le socle indispensable pour faire avancer l'Entreprise Poste.

Je suis fière de confirmer que nous sommes devenus amis.

Témoignage de Gérard.

« LA POSTE et moi, déjà une longue histoire...

Mes parents étaient de petits épiciers dans le bourg Creusois d'Ahun. Nous habitons juste devant La Poste, de l'autre côté de la rue. Ma mère me racontait qu'elle me passait par la fenêtre de La Poste pour apporter trois fois par semaine la recette de l'épicerie. Les employés étaient contents de me voir, certainement que je devais les faire rire. De cette période je n'ai gardé comme souvenir qu'une odeur, l'odeur de l'encaustique. Eh oui, en ce temps-là (les années 50) on encaustiquait les parquets des Bureaux de poste.

De mon enfance, j'ai joué au milieu des facteurs qui partaient en tournée à vélo, puis un peu plus tard en voiture, des 2CV Citroën. Pour mes parents le Receveur de La Poste (souvent une Receveuse) était une référence dans le bourg, l'image du sérieux, de la compétence, de l'honnêteté, la personne à laquelle on demandait conseil (postal ou autre).

Le bac en poche, j'avais plusieurs choix, il y avait du travail en 1967. La possibilité de continuer mes études fut vite mise de côté, mes parents étaient très humbles et je compris très vite que le mieux pour mes parents et moi était d'aller « gagner ma croûte », comme ils disaient.

J'étais reçu au concours de Contrôleur des Postes, alors quoi de plus naturel que de devenir Postier, c'était quand même une évidence aux yeux de tous, non !!

J'ai donc eu une formation de 3 mois à Limoges. Nous apprenions tout, du Courrier à la CNE, les CCP, les bons du trésor, les emprunts des PTT, les télégrammes, et je dois en oublier. Ah oui, se servir du Guide Mémento.

Aujourd'hui, j'ai encore des collègues en activité, La Poste arrive à faire appel à des sociétés d'intérim pour pallier les absences au guichet. Je vous avoue que je ne le croyais pas, mais si, c'est bien la vérité. Il est vrai qu'aujourd'hui il suffit de cliquer. Je clique, tu cliques, il ... l'essentiel c'est bien de cliquer.

Après un bref passage en région Parisienne, je suis vite revenu en Creuse, il suffisait de faire des fiches de vœux (processus qui a aussi disparu) pour la Brigade de Réserve, autrement dit faire les remplacements des Receveurs (terme de l'époque, aujourd'hui on dit Chef d'Etablissement)

Je dois dire que ce fut la période la plus épanouie de ma carrière. Le sentiment, le soir d'avoir bien fait son travail, d'avoir rendu service aux clients. La caisse juste, pas d'erreur, il existait néanmoins une assurance pour pallier le reste à charge d'un déficit (la Sécurité Postale). Il paraît qu'aujourd'hui, on passe tout ça en recette et en dépense. C'est quand même plus simple, les anciens s'embêtaient bien pour rien !!!

Pendant ces nombreuses années de Brigade, j'ai appris une chose très importante pour moi : manager, diriger, motiver une équipe. Je suis persuadé que c'est de cette expérience que m'est venu le goût de transposer dans le domaine associatif.

Je suis très vite rentré dans une association des œuvres sociales de La Poste (association loi 1901). Le but était d'aider ses collègues : vacances, voyages, arbres de Noël pour les enfants, prêts de secours, etc... Tout cela avait un nom : la solidarité entre Postiers. D'après mes renseignements, je ne pense pas (j'en suis sûr) que cela perdure beaucoup. Je suis donc vite devenu président de cette association. Ayant passé la main j'en reste, même à la retraite, le trésorier.

Mon parcours professionnel m'amena à faire du Contrôle Guichet à la RP (bureau principal) de Guéret. Le directeur Départemental de l'époque trouvait que je m'ennuyais à ce Contrôle Guichet, et il n'avait pas tort !! Son projet était l'installation d'un guichet à l'intérieur du Centre Leclerc, je dis bien à l'intérieur du magasin et non en galerie marchande. Je fus chargé, entre autres, du projet. Nous l'avons présenté au forum des innovations de la Poste. Bref beaucoup de travail et de remise en cause personnelle, mais un grand succès qui dura de très nombreuses années.

Il y a quelques semaines, que croyez-vous qu'il arrivât, le guichet vient d'être fermé.

Le DAB a été enlevé. Bref de bref, un beau rideau métallique, sans la mention « ici git un ancien Bureau de Poste Innovant ». La Caisse d'Épargne, voisine, s'en réjouit, ils auraient bien tort. (Eux ils réfléchissent).

Ma fin de carrière me fit rejoindre la direction départementale, j'essayais au fil des années de monter en grade, sans faire de bruit. Mon chef de service fut très malade, j'ai donc dû le remplacer dans ce service Comptabilité Gestion. Un service intéressant, correspondant bien à mes capacités personnelles. Vers mes 55 ans, la compta est partie à Narbonne et en Corrèze, les achats ont été rattachés à Limoges, etc... il ne restait plus qu'un embryon de Gestion. Dans mon service on préparait la séparation : un Contrôleur de Gestion Grand Public et un Contrôleur de Gestion Courrier, deux budgets séparés.

Néanmoins « on vivait encore sous le même toit ».

On m'a proposé de partir prématurément, ma Cessation Progressive d'Activité était acceptée. Assurément La Poste « ne voulait plus de mon poste ». Eh bien, je suis parti, bien content. Le « contrat » était rompu.

J'avais connu mon département avec environ 60 Recettes de plein exercice et 40 Recettes Distribution. Aujourd'hui, il reste 5 ou 6 bureaux de plein exercice !! Les bureaux de poste ont, en grande partie, migré vers la mairie et bientôt vers le bistrot du coin. Que l'on ne croit pas que je sois rétrograde, refusant toute réorganisation ou autre, imperméable à la réalité économique, non !!

Le facteur de 2019 est-il heureux dans son travail ? Il va de restructuration de sa tournée en restructuration. Est-il en phase avec les objectifs de son entreprise ? Ces objectifs lui ont-ils été expliqués ? Alors il fait ses heures et « se tire du boulot ».

De la séparation Poste et France Telecom, je n'en garde pas un grand souvenir, après tout nous ne faisons pas le même travail.

La séparation Courrier / Grand Public, certainement justifiée juridiquement me laisse un goût amer. Ne pouvez- t- on pas faire autrement, sans diviser le personnel ? La Poste est-elle plus performante depuis ? Parlez-en autour de vous.

Aujourd'hui je ne suis pas un nostalgique. Je suis président des Restos du Cœur de mon département, j'œuvre encore avec une association d'aide envers les pays des Balkans. Aider ceux qui ont besoin, la vie m'a beaucoup donné, je peux (et je dois) en rendre un peu. Je laisse à tous les technocrates de tout poil, dont ceux de La Poste, nous expliquer le monde meilleur qu'ils nous préparent.

NB : ma petite fille vient d'avoir 16 ans, elle a ouvert son premier compte en banque à la Banque Postale. Cela m'aurait quand même chagriné qu'elle l'ouvre ailleurs.

Je ne terminerai pas cette petite réflexion sur mon passé de Postier sans parler d'une période qui m'a particulièrement marqué et dont je suis également particulièrement fier.

Je vous parle d'un temps... où nous étions fiers d'être Postiers.

Dans les années 96, j'étais en poste à la direction départementale de La Poste de la Creuse (peu importe la fonction ou le grade).

Nous vivions toujours avec un peu d'appréhension le changement de Directeur, en l'occurrence ici de Directrice. C'était souvent synonyme de changement de méthode de travail, de remise en cause personnelle.

La « partante » était une forte femme, comme l'on dit par chez nous, ne laissant derrière elle que des bons souvenirs. A la réception de passation de pouvoirs, à la Mairie de Guéret, l'« arrivante » que j'appellerai Annie, puisque nous sommes devenus amis, me parut bien frêle. Premier contact un peu timide avec le personnel présent, saurât- elle endosser le costume ? Les syndicats étaient forts, est-elle de passage en attendant un autre poste ?

Beaucoup de questions qui ne tardèrent pas à trouver des réponses. Annie est très vite devenue Creusoise dans le sens où elle a compris notre identité, représentante administrative certes, mais dans le cadre de son département, de notre département.

J'ai tout de suite compris sa stratégie, elle nous demanderait beaucoup mais elle nous donnerait beaucoup en retour, et inversement. Gagnant - Gagnant avait elle l'habitude de dire, « win - win » en langage d'aujourd'hui !!

Par trois souvenirs je cernerai mieux sa constante volonté de positiver.

Président du Comité de Jumelage Guéret-Stein (ville de Bavière) j'avais comme projet de relier les deux villes à pied, en relais avec une équipe de Postiers. Projet réalisé grâce à l'aide d'Annie qui a compris en nous cette volonté de porter haut et fort les couleurs de La Poste Creusoise. Défilé à Guéret, musique, retentissement médiatique régional mais aussi dans la presse allemande.

Plus généralement toutes les occasions étaient propices à la valorisation des actions des Postiers Creusois. Très fréquemment on me disait : « Gérard j'ai encore vu ta Directrice dans le journal ! ». Ta Directrice ils disaient.

Le Téléthon, Ah le téléthon ! Une organisation de tous les Postiers du département :

- accompagner sous différentes formes les transports de courrier, en collectant tous les dons dans chaque bureau de Poste (et il y en avait beaucoup, à l'époque) ;

- briefing en fin d'après-midi, repas et ensuite longue attente, nous avions un créneau à la télé vers 23 heures, si ma mémoire est bonne.

C'est la seule fois où j'ai vu Annie avoir un petit coup de blues, fatigue peut-être loin de sa famille, un peu de fièvre, la « pression » montait d'heure en heure.

Succès total, des dizaines et des dizaines de Postiers et leur famille, j'insiste, montant les marches de la Mairie, Annie en tête, sous les feux des projecteurs des caméras. Même quelques larmes ont coulé, des larmes de bonheur.

Dernier souvenir, notre territoire a subi dans les derniers jours de 1999 une terrible tempête dans le sud du département, arrachant quantités d'arbres, neige abondante... De très nombreux villages « isolés du monde » plus d'électricité, plus de téléphone, routes coupées etc...

Croyez-vous qu'Annie soit restée à côté de son radiateur, à la Direction, en écoutant les nouvelles à la radio ? Eh bien non ; elle a pris ses bottes, elle nous a dit : « Allez, on y va, on a besoin de nous » Et on est parti !

Soutenir les préposés, seul lien restant avec la population, apporter des bougies, des médicaments, etc... Bref du Service Public, du vrai Service au Public.

Que ces trois anecdotes ne masquent pas le travail, je dirais professionnel, d'Annie. Exigeante mais tellement valorisante avec son personnel, elle a su insuffler un travail d'équipe permettant à notre département d'avoir de très bons résultats dans le domaine financier et du courrier.

A l'avant-garde de la technologie, Annie a permis le développement du télévidéocodage consolidant ainsi de nombreux emplois.

Des personnes comme Annie sont rares et je suis très fier de la connaître.

J'ai commencé par le début d'une chanson de Charles Aznavour, je terminerai par le refrain d'une chanson de Gauvain Sers, chanteur compositeur Creusois, ayant fait la 1^{ère} partie de Renaud. Refrain sur la fermeture d'une école mais qui s'adapte très bien aussi à La Poste, dans notre département.

***« On est les oubliés,
La campagne, les paumés
Les trop loin de Paris
Le cadet de leurs soucis »***

Vous qui lirez ce témoignage, vous sentirez combien il est important aujourd'hui que nous puissions tous nous mobiliser pour ne pas entendre « on est les oubliés. »

J'ai retrouvé une photo du téléthon grâce à Jacqueline ma creusoise.
Regardez comme ils sont fiers nos postiers !!!



Toute la journée, tous les postiers, avaient, sous la pluie, parcouru des kms à vélo et quel bonheur le soir...

J'ai ajouté ci-dessous la photo où je suis avec Marie-France la femme de Gérard Rouchon et Annie sandéi, ma collaboratrice et amie qui témoignera dans les prochaines pages.

Dans ces départements ruraux, même les non postiers soutiennent leur conjoint sur les bonnes causes !

Marie-France n'était pas postière mais à chaque fois qu'elle a pu, elle a été présente.

Merci Marie-France, je suis fière d'être ton amie.





A ce stade, je veux vous expliquer pourquoi je dis « ami, amie ».

A cette période, lors de mes fonctions en Creuse, il n'y avait que de très belles relations de travail avec mes collaborateurs. Elles étaient basées sur la confiance, le respect et le professionnalisme qui s'imposait. Toutefois, nous n'avons jamais travaillé dans des conditions très simples, j'ai été très exigeante et mes équipes ont toujours répondu favorablement donc, certes, j'étais le directeur, mais je suis certaine qu'ils savaient combien ils comptaient pour moi. La relation était plus forte qu'une relation de travail traditionnelle.

Un jour Gérard Rouchon, c'était après la tempête de décembre 1999, nous étions tous épuisés mais unis dans l'effort avec le souci de rendre service à tous les postiers isolés ; je me souviens que je lui avais dit, qu'à ce stade d'engagement, il était temps après trois ans de se tutoyer.

Il m'a répondu : « *aujourd'hui, vous êtes madame la directrice, lorsque vous partirez, je vous appellerais Annie et je vous tutoierais* ».

Le temps a passé et le soir de mon départ, après les cérémonies officielles, alors que je fermais la porte de la direction départementale, Monsieur et Madame Rouchon sont venus m'attendre et m'ont interpellée en disant : « *Bonsoir Annie* ».

Même aujourd'hui, après tant d'années, je suis encore émue.

Nous nous sommes revus pour des fêtes familiales...

Travailler beaucoup, être fiers de ce que l'on fait, crée des liens pour toujours et c'est pourquoi probablement que tous les Creusois contactés ont répondu favorablement pour m'accompagner pour ce récit.

Oui, mes premiers contacts avec mes collaborateurs ont été décisifs.

3-1-3 Mes rencontres avec mes collègues départementaux et notamment Radio France Creuse : un service public au service du public

Un premier devoir s'impose pour moi, me présenter à mes collègues départementaux.

Dès les premiers jours de mon arrivée, j'ai donc programmé toutes les visites pour me présenter aux acteurs institutionnels du département.

J'ai notamment rencontré le directeur de Radio France Gérard Chareyre car je me disais que c'était un acteur incontournable. Je voulais qu'il comprenne que je ne venais pas pour fermer des bureaux mais, que j'avais, en quelques jours, pris ma décision de me battre pour agir.

C'était majeur pour moi de bien expliquer que, certes, j'étais en période de moratoire, mais que je ne fermerais pas les yeux sur tout ce qu'il y avait à faire pour créer de l'emploi, donner de la vie et faire les réorganisations nécessaires.

J'aurais pu, comme le dit François-Michel Debroye « ne rien faire » où simplement m'appuyer sur quelques projets de partenariats et tout le monde en apparence aurait été satisfait mais en aucun cas, je ne voulais agir ainsi !

Mon objectif était beaucoup plus ambitieux, je voulais agir en profondeur et pour cela il fallait une rupture et réorganiser !

Cette rencontre était donc majeure pour moi. Je n'étais absolument pas une femme de communication mais de dossiers donc ce n'était pas facile.

Mais ... dès le début je me suis sentie à l'aise...

Gérard Chareyre est devenu mon ami et il a accepté de témoigner.

Il a fait plus, lorsque je lui ai parlé de la proposition du Comité pour l'Histoire de la Poste, il m'a dit que « *j'avais un devoir de restituer cette mémoire orale* ». Gérard a fait son témoignage en le découpant en saison. Chacune correspond à une année donc, je vous propose de mettre son témoignage au début de chaque année que je décrirais. On y trouvera une vision globale du déroulé de l'année et je pense que ce sera un très bon repère. Merci Gérard d'avoir conservé tous tes agendas !

Première année : 1996



Radio France Creuse et La Poste

Une belle alliance pour la réussite du Service Public.

Même si l'on est bon, seul, on n'arrive à pas grand-chose !

Saison 1 :

« Une superbe journée que ce jeudi 9 mai 1996 ! Le soleil est au rendez-vous, la matinée s'est bien passée et le repas de midi avec les cadres de la radio est constructif.

A mon retour au bureau, vers 14 heures 15, ma secrétaire me rappelle mes rendez-vous de l'après-midi. Rien de bien particulier. Quelques présidents d'associations pour des fêtes diverses dans le département... Et si ! Pourtant, à 16 heures, j'ai rendez-vous avec une Madame Annie Billard, nouvelle directrice de La Poste en Creuse.

Il est vrai que jusqu'à maintenant, la radio n'avait parlé de La Poste que par l'intermédiaire des journalistes de la rédaction. Soit pour le lancement d'un nouveau timbre, ou le départ de quelques cadres, et certaines fois, plus nombreuses, pour des mouvements sociaux.

Je n'avais eu l'occasion de rencontrer la direction que lors de mon arrivée dans ce beau département, où, comme directeur de la Radio Locale de Radio France, je m'étais fait un devoir de rendre visite à tous les services sur la place de Guéret (Préfet, Conseil Général, Mairies des villes principales, Commissariat de police, Etat-Major de la gendarmerie départementale, France Télécom, Inspection Académique, Etablissement Militaire, Chambre des Commerce, Chambre des Métiers et Chambre d'Agriculture, Direction de l'Équipement, Direction des Finances, etc... Et donc La Direction de la Poste).

Mais cette fois, c'est la nouvelle directrice de La Poste qui me rendait visite. 16 heures piles, le téléphone du secrétariat retentit, on annonce à l'accueil, l'arrivée de Madame Billard. Je fais un peu place nette sur mon bureau et j'entends frapper à la porte, c'est une hôtesse qui précède cette dame...

L'hôtesse remerciée, je fais entrer Mme Billard. Une poignée de main s'ensuit.

Bonjour, merci de me recevoir !

Je vous en prie, asseyez-vous.

Une grande et belle dame venait de prendre place dans l'un des trois fauteuils qui équiperont mon bureau. Ce que je retiens aujourd'hui de ce premier contact, c'est le sourire !

Il est rare en effet de voir un cadre nouvellement nommé dans la Creuse d'être aussi heureux d'y arriver. J'y vois là un heureux présage.

Et les conversations s'enchaînent de part et d'autre, avec bonheur. Visiblement, j'ai en face de moi quelqu'un qui a envie de « faire des choses ». Nous constatons vite que nous sommes sur la même longueur d'ondes quant à remuer ce département où trop souvent on entend - tout nouveau, tout beau - ça sert à rien - ça ne marchera pas - Etc...

Si des idées, je n'en manque pas, voilà au moins quelqu'un qui n'en manque pas non plus.

Après tous ces échanges que je qualifie de fructueux, je demande à mon réacteur en chef de bien vouloir nous rejoindre, car c'est son service qui jusqu'à maintenant a les rapports les plus fréquents avec la direction départementale de La Poste.

Le contact est bon, bien qu'en bon journaliste, il a l'art de poser les questions qui fâchent, mais Madame Billard s'en sort bien. Les yeux pleins de malice. La date d'une émission « de bienvenue » est fixée le jour même pour la semaine suivante.

Et rendez-vous est pris pour mettre au point quelques-unes des bonnes idées que nous avons échangées.

Voilà que le 30 mai suivant à 10 heures, je me trouve à sonner à la porte de La Poste, côté Direction, pour une première réunion de travail...

Avec en tête une phrase qui ce jour-là est mon leitmotiv : « Les gens qui sont déçus dans l'existence, sont ceux qui n'obtiennent que ce qu'ils méritent »

Je salue Madame Billard, puis quelques collaborateurs et nous prenons place autour d'une grande table dans le bureau directorial.

Les présentations sont faites et vite Madame la directrice d'une voix claire, nette et enjouée, annonce que nous allons collaborer, afin de rendre nos services encore plus performants auprès de nos publics.

Le fait est, que La Poste et la Radio Locale sont deux Service Publics qui touchent quotidiennement tous les Creusois jusque chez eux, dans leur intimité oserais-je dire.

Forts des échanges constructifs et laissant de côté les différentes remarques négatives de certains collaborateurs, chacun part de son côté vers midi, devant réfléchir à ce qu'il devait faire pour mettre les projets à exécution le plus tôt possible.

J'avoue que je suis très heureux de cette réunion. J'ai devant moi, ou plutôt avec moi quelqu'un qui veut réaliser, qui veut faire bouger les choses et qui sait l'amener avec ses collaborateurs.

Dès le lendemain, je reçois à mon bureau Monsieur Luc Peyre de la Poste et le 8 juillet, c'est Monsieur Lebrette, nouveau directeur adjoint qui vient me présenter un plan de communication élaboré par la direction, suite à nos divers échanges.

Le 17 juin, Madame Fournioux, ancienne hôtesse d'accueil de la radio, me demande si je peux me rendre chez elle, à Bussière-Dunoise. Son fils qui travaille à la Direction Nationale Jeunesse et Sports est là avec un projet. Je téléphone à Annie Billard pour lui demander si elle est intéressée. Le oui est immédiat et tous deux nous partons dîner chez la dite dame pour nous enquérir de ce projet sportif concernant la Creuse. Ce dernier devant voir le jour très rapidement.

Le 24 juillet 1996, reste un grand jour pour nos deux services. Officiellement, dans les bureaux de La Poste à Guéret est signée une Convention à midi. La presse locale y est conviée. Verre et petits fours en main, Madame Billard et moi-même, à tour de rôle, présentons nos projet et leur mise en place pour la rentrée.

Ouverture d'une « boîte aux messages » dans tous les bureaux de poste de la Creuse.

Chaque citoyen va dans son bureau de poste, dépose son annonce ou autre message pour la radio. Ce dernier sera lu à l'antenne, sans autre frais que l'amabilité des agents des deux services. De plus, certains seront tirés au sort une fois par semaine et les gagnants recevront un beau cadeau de la part de Radio France Creuse.

Lancement également de « Paroles de facteurs » Les retraités sont interviewés par les animateurs de la radio et chacun passe ainsi 5 minutes chaque jour pendant une semaine à raconter ses souvenirs. (d'avant-guerre pour certains) Les anciens seront également récompensés, mais cette fois, par la Poste.

Je crois que c'est à la suite de cet évènement que nous décidons d'un commun accord, avec de grands rires, de nous appeler Annie et Gérard et de nous tutoyer. Un vrai bonheur !

Mais à peine sommes-nous remis de ce lancement de belles aventures qui démarrait pour nos deux services, que Monsieur Pascal Fournioux nous demandait de venir à une réunion à la Mairie de Guéret pour la présentation officielle de son projet. Et ce 26 juillet, avec Maire, Préfet, Conseillers généraux et autre élus et chefs de service, se lançait

« Paris - La Creuse à vélo ». Sur les traces anciennes des maçons de la Creuse, bien encadrés, des adolescents allaient descendre de Paris jusqu'à Guéret, à bicyclette, en plusieurs étapes. Le tout patronné par Jeunesse et Sport national, mais aussi par toutes les parties prenantes départementales. Le suivi se faisant à chaque étape, par les Radios Locales de Radio France et la Poste apportant également sa contribution.

Et c'est le 1er août, qu'Annie Billard est invitée à 15 heures pour une heure d'émission sur l'antenne de Radio France Creuse.

Désirant faire connaître la performante nouvelle directrice de La Poste au « gratin » de la Creuse, ce 2 août, j'emmène Madame Billard au championnat européen de pétanque à Chambon sur Voueize. En effet, ce vendredi soir c'est le prix des « gentlemen » où nous retrouvons outre mon ami Victor Lanoux, les députés, les conseillers généraux et autres chefs de services départementaux. Ce rendez-vous, personne ne le manquerait pour rien au monde, surtout pour le repas pris en commun dans la salle des fêtes.

Oh ! Surprise, Annie Billard se défend très bien à la pétanque en doublette ! A moins que ce ne soit son partenaire (sourire).

N'arrétant plus, nous voilà partis tous les deux, le 6 août, à Gif sur Yvette, pour le départ de « La Creuse à Vélo ». Belle manifestation sur le stade, avec lancement de plus de cent ballons, présence de sportifs de haut niveau et une vingtaine de petits cyclistes partant pour six étapes (Étampes, Orléans, Châteauroux, La Souterraine, Guéret et Masgot, village des tailleurs de pierres creusois) l'arrivée officielle se faisant à Felletin, le 11 août pour le festival de folklore international.

Le 28 août, nouvelle réunion dans le bureau de la directrice Départementale de la Poste à midi pour « caviarder » se plaît-elle à dire... C'est-à-dire travailler tout en dégustant sandwiches et petits gâteaux. Il s'agit-là de préparer la conférence de presse commune de rentrée.

Et le 5 septembre, nous nous retrouvons tous les deux pour la signature d'une nouvelle convention et Conférence de Presse décentralisée à La Nouaille, dans un bureau de poste performant du réseau creusois. Et c'est le vendredi 11 octobre, que nous nous retrouvons à l'inauguration du salon de l'Habitat de Guéret à 11 heures. Une émission de radio y est programmée en directe de 9 heures à 13 heures, et bien sûr, La Poste est invitée.

Pour la petite histoire, c'est le vendredi 18 octobre 1998 à 23 heures que les numéros de téléphone en France passent à 10 chiffres !!!

Le 21 octobre, réunion préparatoire à la remise de cadeaux aux gagnants des différents concours lancés par La Poste et la Radio. Et c'est le 24 octobre qu'est célébré, à La Poste centrale, le « mariage » entre nos deux entités, lors de cette grande manifestation où de nombreux personnels tant de La Poste que de la Radio étaient invités.

LA POSTE ET RADIO FRANCE CREUSE

UNIS POUR LE MEILLEUR

Premier bilan d'un double partenariat : la boîte aux messages et paroles de postiers.

Le 24 octobre dans les locaux de la Direction, La Poste et Radio France Creuse se sont retrouvés autour des gagnants du premier tirage au sort organisé dans le cadre du partenariat "La boîte aux messages". Annie Billard Directrice de la Poste a félicité les représentants des trois bureaux tirés au sort : Dun le Palestel, Lupersat et St Dizier Leyrenne. La collecte des pe-

tites annonces dans les bureaux de poste connaît un succès croissant. André Bellut, Raymond Landrevy, Raymond Roudier, René Basset, Raymond Landeau et René Didier ont



été chaleureusement remerciés pour leur participation à l'émission "Paroles de Postiers". Après avoir récompensé les lauréats, Gérard Chareyre, Directeur de Radio France Creuse s'est adressé aux retraités en soulignant tout l'intérêt de leurs témoignages. En effet, nés dans les 25 premières années du siècle, ne sont-ils pas les plus à même d'analyser et commenter les divers changements survenus au sein de La Poste ? Gérard Chareyre n'a pas manqué de souligner que La Poste et Radio France Creuse étaient les seuls services publics capables de

toucher quotidiennement tous les creusois. Promesse de continuité et d'évolution dans la collaboration. A suivre donc....

JEAN-CLAUDE CHATAGNEAU



« JOURPOSTE 23 » *Le journal des postiers de la Creuse (Octobre 1996)*

Ce 21 octobre au matin, la Radio locale de service public se fait largement l'écho de la venue ce jour, de Monsieur Claude Schmidt, directeur délégué en Centre Massif Central de La Poste. Ce dernier venant annoncer la délocalisation à Guéret, au cours du deuxième trimestre 1997, des archives de l'épargne logement et des CCP de Paris.

Une vingtaine de personnes devant y travailler. Les partenaires de cette opération sont heureux de voir ainsi l'image de La Poste conforté, comme partenaire incontournable de la vie économique du département (Préfecture, Conseil Régional, Conseil Général, Mairie de Guéret et District de Guéret-Saint Vaury).

Limoges étant, à cette époque capitale régionale, il est naturel que je fasse connaître cette personne performante qu'est la nouvelle directrice de La Poste en Creuse à mes amis du Club de la Presse du Limousin. Et quel meilleur moment que la soirée des « Carnots et des Turgots » du Limousin.

Cette manifestation annuelle, qui cette année 1996, se tient le 9 novembre, s'apparentant aux Oscars ou aux Césars. Là, les récompenses sont de beaux objets d'art, réalisés en porcelaine de Limoges pour les Carnots et en Biscuit pour les Turgots. Ces œuvres, récompensant les entreprises, publiques ou privées, les plus performantes de la région. Il en va de même pour les associations, les PME et les médias.

19 novembre à 11h 30, réunion à la Poste pour envisager les actions communes de fin d'année. Et notamment un concours de lettre au Père Noël.

Les 6/7/8 décembre, La Poste en Creuse participe aux animations relevant du Téléthon en tant que partenaire de plus. Le tout couvert sur les trois jours par les équipes complètes de Radio France Creuse. D'ailleurs de nombreuses équipes de postiers participent à diverses manifestations dans leurs villes et villages respectifs.

La Poste a sorti les petits fours et les bons rafraichissements en ce 12 décembre de l'an 1996. A 17h 30, c'est la première remise de cadeaux aux participants des jeux de la « Boîte à Message », ils sont sept et de « Parole de Postiers », ils sont cinq. Ces remises de prix étant accompagnées de petits discours de Mme Billard et du directeur de la Radio pour les encourager et surtout pour les motiver afin de faire fonctionner au mieux leurs divers services, pour le bien du public Creusois.

Repas en commun au restaurant « Les Touristes à Sainte Feyre (près de Guéret) avec Colette Laussac, écrivain, et quelques personnes de la Radio et de la Poste, afin de constituer le jury qui décernera des prix aux enfants ayant rédigé les plus belles lettre au Père Noël.

« La plus belle lettre au Père Noël »... Le 20 décembre de cette année 1996, si riche pour nos deux services, les locaux de Radio France Creuse sont décorés de sapins, guirlandes et boules brillantes. Et la direction de la Poste et celle de la Radio, accueillent les cinq lauréats de cette belle manifestation qui a été couronnée de succès, car les membres du jury ont eu à lire une multitude de belles lettres, toutes arrivées à la Radio par « La Boîte aux messages ».

Récompenses distribuées et petits fours dégustés, les trois plus belles lettres sont lues en direct sur l'antenne par les animateurs. Il faut avouer que pour certaines, quelques larmes ont coulé, tant elles sont prenantes !!! »

Merci Gérard Chareyre !!!

Son CV annexe 3 montre toute la diversité et la richesse des expériences professionnelles que j'ai eu la chance d'avoir avec moi.

Quand je relis les témoignages, ce n'est qu'émotion... tant de souvenirs.

Cette somme de connaissances de tous ces acteurs m'a permis de réussir. Nous étions tous à l'unisson pour Oser aller de l'avant.

Gérard a joué un rôle spécifique pour ce récit. Il a pris le temps de relire tous ses agendas afin de nous donner le plus de précisions sur les activités.

J'avoue, que je ne m'y attendais pas et ce fut pour moi... presque un choc...

Imaginez, pour la première fois depuis 20 ans, j'avais l'impression de me voir comme dans un miroir. Je voyais défiler tout ce que nous faisons, comment nous vivions...

Je me suis dit, plus d'une fois comment est-ce possible ? Ce que montre Gérard c'est la vie publique, la vie partenariale mais j'avais en plus l'activité purement postale ... mais je pense que vous avez compris... en réalité ... aucun problème ... dans une journée il y a 24heures ! Et dans une semaine 7 jours etc...

Je te remercie du fond du cœur Gérard d'avoir pris ce temps pour le lecteur mais cela m'a beaucoup apporté à moi aussi.

Je n'ai pas demandé les parcours pour « étaler » des parcours magnifiques mais juste pour montrer qu'un département comme la Creuse a des acteurs avec un passé très riche et très diversifié et c'est sa grande chance puisqu'ils ont su marier tous ces ingrédients et les mettre au service du Public !

Merci à toi Gérard !!!

3-1-4 Les partenariats se développent ...

Je ne reprendrais pas, bien entendu, chaque partenariat, mais, j'en choisirais quelques-uns, en fonction des souvenirs, pour vous montrer que la réalité des choses apparaît en croisant nos souvenirs.

Gérard me rappelle la séance de pétanque. Oh, oui, je me souviens que j'ai failli faire faire une crise cardiaque à mon assistante Marie Thérèse Durand. Ce jour-là, je travaillais dans mon bureau et j'avais vu, bien évidemment, l'invitation, mais la pétanque, non, je ne voyais pas en quoi j'étais concernée. J'avais un travail fou, et je ne pouvais pas m'absenter, même si cela était en fin de journée.

Marie-Thérèse, tout à coup entre dans mon bureau et me dit presque en colère « Madame, vous ne serez pas à l'heure ! » Je l'interroge, de quoi s'agit-il ? Mais de la pétanque !

Oh, pas grave, je n'y vais pas. Eh bien, non, j'ai dû y aller car elle m'a expliquée que c'était un moment unique et important où tous les acteurs Creusois étaient réunis et échangeaient.

Certes, il y avait la pétanque, mais c'était un moment privilégié, qu'aucun directeur n'avait jamais manqué !

J'ai obéi !!! et... me voici à la pétanque.

Par tirage au sort, j'ai eu la chance d'être avec Victor Lanoux. C'était irréel pour moi, j'arrivais sans avoir eu le temps de me préparer, j'étais dans ma tenue de travail donc en tailleur et je suis en train de jouer avec Victor Lanoux que je ne connaissais qu'avec ses films.

Eh bien, je vous assure que, même sans entraînement, c'est moi qui ai gagné et Victor Lanoux n'était pas très content, mais il était beau joueur et nous nous sommes revus notamment grâce à Gérard Chareyre dans d'autres lieux et d'autres instances et nous parlions de la Poste également...

Là encore, la mémoire orale est majeure car, si vous lisez tout simplement que j'ai participé à une séance de pétanque, oui, mais alors... Tout le monde joue à la pétanque ou, tout au moins, a une activité sportive. Non, ce jour-là, grâce à mon assistante, Marie Thérèse qui a osé me tenir tête, j'ai réussi, en quelque sorte, mon entrée dans le cercle des Creusois. Merci Marie Thérèse, pour cela et pour toutes les années où j'ai été accompagnée avec beaucoup de professionnalisme et d'amitié. J'étais venue pour apparemment me distraire mais, en réalité, cela m'a permis de nouer le contact avec tous les acteurs départementaux que je serais amenée à côtoyer au quotidien.

Je profite de cet instant pour vous dire également que deux personnes ont toujours été à mes côtés et dévouées ; Marie-Thérèse et Jeanine. Mes deux assistantes. Ne dites pas deux ? C'est trop ? Dans un petit département. Non, avec tous nos projets, je vous assure qu'elles avaient des journées très remplies !!!

Merci à vous deux, vous avez été mes complices des bons comme des moins bons moments. Je vous ai donné ma confiance et ... mon cœur.

Gérard Chareyre nous parle de Suzanne Fournioux ancienne hôtesse d'accueil. Femme exceptionnelle, dynamique âgée aujourd'hui de 90 ans je crois et je suis également toujours son amie ainsi que Pascal Fournioux, son fils.

Et pourtant... notre histoire avait commencé avant cette invitation chez elle avec Gérard Chareyre.

C'était un jour comme les autres. Je travaillais dans mon bureau quand mon assistante me dit qu'une dame demandait à me voir et que c'était assez urgent.

Depuis mon arrivée, je ne jouais pas à « Madame la directrice » qui veut un rendez-vous en bonne et due forme. Si je pouvais me libérer, sans que cela perturbe mon travail, je me rendais disponible. Donc, j'estime que je peux prendre quelques minutes pour essayer de comprendre le besoin de cette femme.

Une grande et belle femme d'âge mûr entre et commence à me parler d'un partenariat et d'un besoin d'aide financière. C'était assez confus, mais je sentais qu'il y avait de la passion pour son département. Je comprenais vaguement qu'il s'agissait de relier Paris, la Creuse à vélo.

Par contre, il y avait quelque chose dans son discours qui n'allait pas. Je la voyais se débattre pour demander de l'aide mais je sentais qu'elle ne me disait pas tout. Alors, j'ai fait avec elle, comme j'ai souvent fait avec mes collaborateurs, je lui ai dit : Madame Fournioux, j'ôte ma casquette de directeur et maintenant nous allons parler comme deux personnes qui peuvent éventuellement faire un bout de chemin ensemble.

A ce moment, elle s'est libérée, elle m'a expliqué que le projet était celui de son fils Pascal et qu'elle était venue car elle avait déjà constaté que j'acceptais les partenariats. Elle pensait que je pouvais donner de l'argent.

Je lui ai montré tout de suite que je ne mettrai pas d'argent dans un projet car je n'ai pas de budget mais par contre si le projet peut aider à valoriser les creusois et les postiers, je donnerais du temps et de l'énergie et j'aiderais à communiquer.



Sur cette photo, qui ne correspond pas à l'évènement, elle est au centre avec le député maire de Guéret Michel Vergnier que nous retrouverons plus loin dans ce récit.

Je crois que vous comprenez ainsi que l'on ne pouvait pas lui résister.

Dès lors, le sourire est apparu, nous avons continué et comme le dit Gérard Chareyre, nous sommes allés chez elle, nous avons rencontré son fils Pascal qui lui aussi a témoigné.

Quel a été l'impact de ce projet ? Enorme, car il s'agissait de mobiliser tous les postiers qui étaient sur le parcours de Paris la Creuse.

C'est simple, vous demandez juste aux postiers des autres départements de sortir quelques instants et d'être sur le chemin pour les accompagner. Tout au long du parcours des postiers ont pris leur vélo pour faire un peu de chemin ensemble et les accompagner sur quelques kilomètres. C'était beau !

Gérard Chareyre, a, avec radio France Creuse, accompagné l'évènement. On a célébré la Poste de Creuse, mais également le Groupe la Poste...et moi... j'étais heureuse car nous étions sur le chemin qui allait permettre de rendre la fierté aux Creusois !

Témoignage de Pascal Fournioux :

« Pari(s) pour la Creuse à Vélo du 6 au 11 août 1996 avec la Poste - Creuse, sur un projet consistant symboliquement à rendre à la Creuse ce que celle-ci, au fil du temps, avait si généreusement donné à la nation, à savoir : sa force, sa jeunesse, sa compétence, j'ai sollicité différents partenaires et acteurs dont celui de la Poste par l'intermédiaire de sa directrice Annie Billard.

Annie Billard, fut dès la première seconde de notre rencontre une alliée formidable.

Le projet qui me tenait à cœur, préparé loin en amont, consistait en surfant sur le fait qu'il existait une équipe professionnelle cycliste alignée dans le tour de France : « Agrigel-La-Creuse » à faire le chemin inverse des maçons de la Creuse qui, à pied, naguère, s'en venaient vers la capitale pour construire bien des chefs d'œuvre connus de nos monuments.

Ici, ce fut à vélo afin d'aller plus vite (6 jours) et de promouvoir aussi un tourisme vert autour de la mémoire collective revisitée.

Par ailleurs, c'était le centenaire du décès de Martin Nadaud, paysan-maçon élu député à plusieurs reprises. Il est l'auteur de la formule connue et résumée ainsi : « quand le bâtiment va tout va ».

Je m'étais appuyé sur les établissements éponymes : Lycée du XXème à Paris, collège de Guéret. Mais aussi : L'Ecole Nationale des Métiers du bâtiment à Felletin, le village de sculpteur de pierre de Masgot, près d'Ahun. Village de François Michaud.

Les villes hôtes et traversées : Etampes, Orléans, Vierzon, Châteauroux, Argenton/Creuse, la Souterraine, Guéret. Le conseil départemental de la Creuse me prêta la voiture du tour de France 1996. Un jeune couple de photographes fit le reportage. Deux motards de l'ANEC (Association Normande d'Escorte Cycliste) qui accompagnait le tour de France me furent généreusement octroyés.

Les autorisations préfectorales furent obtenues après repérage des parcours dont une petite partie en chemin. Toutes les villes nous hébergèrent, nous reçûmes et nous nourrirent avec générosité et désir de se souvenir de ces masses de migrants mâles qui passèrent chez eux. A Orléans, devant l'Hôtel de ville Grosnot, la place ne s'appelle-t-elle pas : place de l'étape ? Une caravane de 5 automobiles dont un camping-car complétèrent le dispositif.

Le réseau des radios France décentralisées ainsi que FR3 furent présents à chaque étape.

Ceci fut organisé de concert par Annie Billard, directrice de La Poste en Creuse et Radio France Creuse avec son directeur M Gérard Charreyre.

L'AFSVFP (Association française pour le sport sans Violence et le Fair Play) dont je fais partie, furent au départ de Gif/Yvette et à l'arrivée à Guéret. Plusieurs groupes folkloriques furent présents à Guéret dont Jean D'au Boueix à Masgot.

Victor Lanoux, acteur et résident Creusois accepta ma proposition pour être le parrain du raid.

Une grande tombola dotée de nombreux lots fut organisée à Masgot lieu final de notre arrivée.

14 jeunes cyclo touristes de 8,5 ans à 14 ans furent retenus. Tous, arrières descendants des maçons de la Creuse.

Partout, des groupes : soit de coureurs à pied, soit de cyclo des ASPTT nous accompagnèrent. A Vierzon même, le lendemain du départ : 6 membres du conseil municipal nous accompagnèrent à vélo ! Une réussite totale.

Je voudrai saluer et remercier encore, l'extrême gentillesse, l'implication généreuse, la sincérité sans détour, la compétence assurée dont fit part en ce temps Madame Annie Billard, directrice des postes de la Creuse. Une dame, Annie Billard. MERCI. Pascal Fournioux »

Merci Pascal, notre amitié perdue et c'est très fort pour moi. Tu le sais, j'ai donné mon cœur à Suzanne ta maman.

Je crois que j'aurais à la fin de ce récit versé beaucoup de larmes...

Je veux reprendre aussi le partenariat de la Boîte à messages cité par Gérard Chareyre.



Vous avez vu que nos souhaits à Gérard et moi, c'était donner de la vie et de la fierté, grâce à ce projet c'est ce que nous avons fait.

C'était génial, j'arrivais dans un département où tout ce qui s'annonçait allait très dur puisqu'il y avait de la sous-activité mais les chefs d'établissement jouaient pleinement leur rôle pour montrer la dynamique poste.

Je n'étais arrivée que depuis une dizaine de jours et tout était là pour me montrer le chemin à suivre.

Ecrire, c'est redonner du lien, de la vie, mais c'est aussi faire vivre et animer nos bureaux, c'est redonner aux habitants l'envie d'aller à la Poste...

Le témoignage du journal la Montagne est significatif pour la journée de la Lettre le 13

Mai 1996 à Guéret. Cette ouverture avec l'Education nationale dont le rôle est primordial était très importante et cela se reproduira vous le verrez en 1998 avec le projet « coupe du monde ».

VU DANS LA PRESSE

Journal: LA MONTAGNE

Date: 13 MAI 1996

Localité concernée: GUERET

Emplacement de l'article: 1^{re} page: Autre page: Infos générales: Infos régionales: Pages locales:

JOURNÉE DE LA LETTRE —

Ecrire est un plaisir, vraiment

Samedi, s'est déroulée la première Journée nationale de la Lettre. A Guéret, La Poste n'est pas restée en reste puisqu'elle a organisé toute une série d'animations. Exposition, concours, séances de dédicace et visites du centre de tri ont permis au plus grand nombre et, en particulier aux jeunes, de se familiariser avec le traitement du courrier.



Le groupe de Guéry au cours de la visite de La Poste.

GUÉRET. — Donner envie d'écrire, tel était le but de la première Journée nationale de la Lettre organisée, samedi, dans toute la France.

Guéret n'est pas resté en reste puisque La Poste locale, comme dans toutes les communes creusoises, a mis en place une série d'animations pour sensibiliser le plus grand nombre au plaisir d'écrire et au traitement du courrier.

Ainsi, des écoliers du cours

élémentaire de Guéry ont récemment découvert, à La Poste de Guéret, le cheminement mystérieux d'une lettre. Ginette Michon, leur institutrice les accompagnait et Sylvie Berthelet, relation publique de La Poste, leur servait de guide.

Au cours de leur visite, ils ont pu découvrir les automates « qui font presque tout, tous seuls », « les timbres rouges qui vont plus vite que les verts », les machines qui indexent et

oblitérent les enveloppes et les casiers de tri où s'empilent les lettres.

Ils ont aussi appris que, très tôt le matin, les facteurs viendraient les chercher pour les porter dans les boîtes aux lettres des immeubles, des maisons et même dans les chaumières les plus isolées des campagnes, « là où il n'y a même pas de routes gaudronnées ».

VU DANS LA PRESSE



De retour dans leur école et dans le cadre d'un travail pédagogique avec leur maîtresse, chacun a rédigé et illustré une lettre relatant sa visite.

La fraîcheur du verbe et des mots a fait craquer les postiers de Guéret qui ont décidé d'exposer, pour un temps, toutes ces petites œuvres dans le hall de leur bureau. Cela méritait bien un bon petit goûter et surtout de belles récompenses offertes aux plus beaux écrits par les dirigeants de La Poste et du groupe scolaire parmi lesquels on pouvait voir Michel Oules, receveur principal; Annie Billard, nouvelle et charmante directrice départementale; André Coatantiec, responsable guichet développement et Jean-Marie Lebrette,

secrétaire général de la Direction départementale.

Par ailleurs, outre cette initiative, d'autres animations ont été organisées telles qu'une séance de dédicaces, samedi, dans la salle du public de La Poste de Guéret, avec Michel Blondonnet, l'écrivain creusois auteur de « La Creuse oubliée »

ou encore une visite guidée du centre de tri pour les jeunes poussins de l'Entente Guérétoise.

Ceux-ci pour participer à cette journée de la lettre ont écrit une missive à Michel Platini, leur idole, et suivi le cheminement de leur courrier dans le Centre de tri départemental.



M. Oules, Mme Billard, M. Lebrette et Mme Berthelet.

Tout pourrait sembler simple en regardant cet aspect positif des partenariats mais pourtant le climat était très dur à ma prise de fonction. Dès le deuxième jour, j'ai reçu, pendant deux jours, des menaces de mort si je touchais à un bureau.

Sincèrement, je n'ai pas eu peur. Bien au contraire, cela m'a motivée car cela voulait dire qu'ils souffraient au plus profond d'eux-mêmes. J'ai eu envie de tout faire pour essayer de contribuer à trouver des emplois.

Toutefois, je savais que je serais obligée de réorganiser et que cela serait dur...

Vous êtes à peine arrivée, qu'il vous faut travailler sur le fond des dossiers mais également être présents, aux côtés de vos chefs d'établissement.

Je vous mettrai pour cette première période de 1996, la preuve des partenariats, certes, mais également du travail sur le fond.

3-1-5 Début du travail en profondeur sur la réorganisation de mes bureaux

Dès Juillet 1996, le premier signe visible a concerné la Poste de la Chapelle-Taillefert fermée depuis octobre 1995.

Grâce à un partenariat entre le Maire et la Poste, nous avons pu trouver un compromis où la situation financière devenait équilibrée.

C'était un premier signe visible de la volonté d'aller de l'avant. Il me fallait une organisation qui soit viable financièrement mais pas forcément sous la même structure juridique.

Nous avons ouvert notre première agence postale en partenariat avec la municipalité.

VU DANS LA PRESSE

Journal:

Date:

Localité concernée:

Le journal du Perche
8 juillet
La Chapelle-Taillefert

emplacement de l'article: 1^{re} page: Autre page: Infos générales: Infos régionales: Pages locales:

LA CHAPELLE-TAILLEFERT

Un mariage de raison entre l'agence postale et la mairie



Micheline Frizot, entourée d'Annie Billard, directrice de la Poste, de M. Flory, maire, et des membres de la municipalité et des services de la Poste.

L'AGENCE postale de La Chapelle-Taillefert fermée depuis octobre dernier, a rouvert ses portes.

Une convention de partenariat entre la municipalité et la Poste

est à l'origine de cette bonne nouvelle pour les habitants de la commune.

Désormais, chacun peut bénéficier de ce service de proximité où toutes les opérations sont assurées par Micheline Frizot, agent

administratif qui cumule les fonctions de secrétaire de mairie et de guichetière de la Poste.

La nouvelle agence située dans les locaux de la mairie a été inaugurée en présence de

M. Lory, maire de La Chapelle-Taillefert; M^{me} Billard, directrice départementale de la Poste, signataires de la convention, ainsi que Michel Oules, receveur principal, et divers membres de la municipalité et des services de la Poste.

VU DANS LA PRESSE

Journal: *L'Écho de la Creuse*
Date: *3 juillet 86*
Localité concernée: *BONNAT*

Placement de l'article: 1^{er} page: Autre page: Infos générales: Infos régionales: Pages locales:

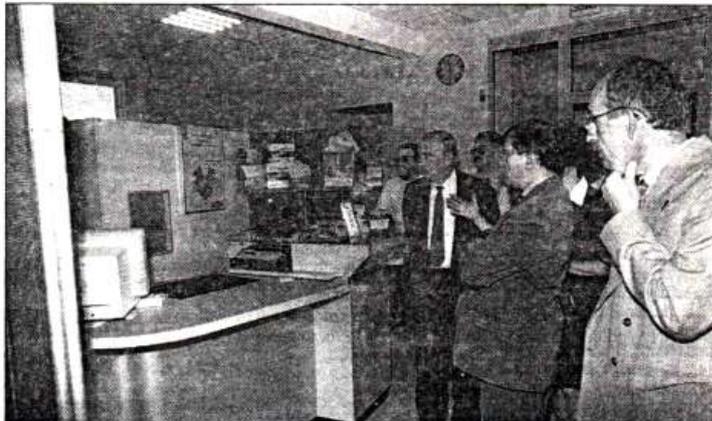
BONNAT

Inauguration de la Poste

Ouvert depuis le 19 juin aux habitants de la commune et des communes voisines, le nouveau bureau de poste de Bonnat a été inauguré officiellement le 27 juin par Jean Godfroid, préfet de la Creuse, et Mme Billard, directeur départemental de La Poste, en présence de nombreux Bonnachs et Bonnachonnes, de William Chervy, sénateur de la Creuse, de Gérard Gaudin, conseiller général de Châtelus-Malvaleix, représentant le président du conseil général, de Jean Commergnat, conseiller général de Bonnat, de Roger Chatignoux, maire de Bonnat, entouré de la plupart des conseillers municipaux, de très nombreux élus du canton, et du personnel du nouveau bureau.

Après une rapide présentation des locaux, situés dans l'ancienne gendarmerie du chef-lieu de canton, des locaux modernes, fonctionnels, clairs et spacieux, qui offrent, tant aux usagers qu'au personnel, des conditions d'accueil et de travail plus cohérentes avec un service public de qualité, le directeur départemental de La Poste devait prendre la parole en mettant l'accent, tout d'abord, sur la volonté de l'administration de réussir, au travers de l'exemple constitué par le poste de Bonnat, un travail avec des partenaires, un travail d'équipe, un travail concerté, au service des usagers, pour s'adapter aux besoins de la clientèle et lui offrir le meilleur service courrier et financier.

Rappelant que La Poste compte, aujourd'hui, 86.000 facteurs et traite chaque année 24 milliards d'objets, Mme Billard devait souligner l'importance prise, au fil des



nouveau bureau, au premier rang desquels la collectivité locale, l'architecte des monuments de France et les entreprises qui ont participé aux travaux d'aménagement, Mme Billard terminait son intervention en assurant les différents partenaires de son engagement total à leurs côtés et en saluant les professionnalisme et l'enthousiasme du chef d'établissement et de son équipe.

Retraçant rapidement l'historique du nouveau bureau, et les conditions dans lesquelles il avait, dès 1986, puis étudié, enfin réalisé, par le don fait à La Poste par la commune de Bonnat des locaux et du terrain, désaffectés, de l'ancienne gendarmerie, Roger Chatignoux tenait à remercier plus particulièrement M. Girronnet, architecte des bâtiments de France, de ses interventions dans la sauvegarde d'un bâtiment de caractère particulièrement bien intégré dans son environnement. Et saluait,



VU DANS LA PRESSE

Journal: *L'Écho de la Creuse*
Date: *9 juillet 96*
Localité concernée: *BONNAT*

Placement de l'article: 1^{re} page: Autre page: Infos générales: Infos régionales: Pages locales:

(suite)

ans, par les services financiers. C'est en 1868 que La Poste invente les produits de bancassurance; c'est en 1880 qu'elle crée la Caisse d'Épargne. C'était bien, ajoutait-elle, pour répondre à des besoins et à sa mission de service public en préférant le « déséquilibre dynamique des cyclistes à l'immobilisme des statues ». Remerciant, enfin, tous les partenaires ayant œuvré pour donner naissance au

d'autre part, l'arrivée d'un nouveau receveur, René Tourneix, pour diriger une équipe compétente, dynamique et accueillante.

Jean Commergnat, conseiller général du canton, soulignait, enfin, sa satisfaction de voir concrétiser les efforts menés pour faire aboutir ce projet. Rappelant le besoin, qui s'imposait, d'une poste neuve à Bonnat, qui en fit une de ses premières préoccupations

d'élu en 1992, il insistait sur ses démarches auprès du ministre des Postes et Télécommunications de l'époque, puis des directeurs départementaux de La Poste, enfin de la préfecture et de l'architecte des monuments de France, ce dernier ayant permis, malgré la baisse de l'enveloppe budgétaire consacrée au projet, la sauvegarde d'un bâtiment traditionnel de qualité « appartenant à son environne-

ment ». Rendant hommage à tous ceux qui, de près ou de loin, se sont investis dans ce projet et le voient, aujourd'hui réalisé, Jean Commergnat s'associait, enfin, aux démarches engagées, depuis plusieurs mois, auprès de divers établissements financiers, par l'actuelle majorité du conseil municipal, pour, en s'adressant au nouveau directeur départemental de La Poste, souhaiter l'implantation d'un distributeur automatique de billets à Bonnat, qui ne pourrait que favoriser l'économie locale et l'activité des commerces de la commune.



CREUSE 10 MARDI 9 JUILLET 1996

Il appartenait au préfet de la Creuse de conclure en rappelant que, lors de son arrivée dans le département, il avait trouvé des plans peu convaincants, qu'il était venu sur place et avait, alors, persuadé Mme Virlojeux, ancien directeur départemental de La Poste, d'utiliser les locaux existants, en les réhabilitant, ce qui fut fait avec le concours de M. Gironnet. « La Poste est à l'écoute du pays, elle fait partie d'un paysage. Il eût été dommage que le paysage fût gâché » pouvait-il, enfin, ajouter.

A ce stade de mon récit sur mes années en Creuse, vous avez compris ma stratégie à savoir, soutenir tout ce qui pouvait donner lieu à de la fierté, tout ce qui pouvait être fait en organisation en partenariat de façon à avancer ensuite sur les sujets beaucoup plus difficiles. Valoriser les actions déjà préparées par mes chefs d'établissement.

Dès les premiers jours de mon arrivée, il y avait plusieurs partenariats qui étaient prêts à être lancés. Je n'ai fait que dire oui à cette volonté des chefs d'établissement et des acteurs de la Direction de donner de la vie et d'améliorer le service au public.

Ils s'étaient déjà engagés et ils espéraient que j'allais signer les conventions car ils étaient fiers de porter haut les couleurs de la Poste.

VU DANS LA PRESSE

Journal: LA MONTAGNE
Date: 12 MAI 1996
Localité concernée: AUBUSSON

emplacement de l'article: 1^{er} page: Autre page: Infos générales: Infos régionale: Pages locales:

PARTENARIAT

Une convention entre le Vélo-club et la Poste

Le Vélo-Club Aubussonnais organise aujourd'hui dimanche 12 mai le championnat du Limousin VTT cross-country. La Poste accordant son partenariat à cette importante épreuve, une petite cérémonie s'est déroulée pour la signature de la convention matérialisant le partenariat.



Mme Billard, directeur départemental de La Poste, et René Adenis, président délégué du VC Aubusson entourés des personnes présentes lors de la signature.

LE Vélo-Club Aubussonnais et la Poste viennent de signer un accord de partenariat pour l'organisation du championnat du Limousin VTT cross country.

C'est ainsi que mardi, dans les locaux de La Poste d'Aubusson, Mme Roche, rece-

veur, entourée de ses collaborateurs, recevait Mme Billard, directeur départemental de La Poste, accompagnée de J.-Marie Lebrette, secrétaire général; les représentants de la ville d'Aubusson: J.-Marie Massias, adjoint aux sports; Jacques Voilhes, adjoint au tourisme;

MM. Viers, secrétaire général; Lange, chef des services techniques; les représentants du VCA avec René Adenis et Madame à leur tête; Patrick Poitevin, président de l'OMS; Daniel D'Huister, animateur du Raid de la vallée de la Creuse.

Après l'apposition des signa-

tures sur le document de partenariat, Mme le directeur départemental de La Poste s'est déclarée enchantée de pouvoir ainsi concrétiser l'esprit d'équipe et de compétition.

Elle souhaite « bonne chance » à toute l'équipe.

3-1-6 Expérimentation du télévidéocodage validée dès mai 1996

Cela ne faisait que deux jours que j'étais arrivée et un collaborateur me précise qu'il y a une réunion de programmée à Paris pour « clôturer » l'expérimentation du télévidéocodage qui avait eu lieu au Centre de tri de Guéret.

Je me suis fait expliquer les enjeux. Il s'agit à peine d'un emploi qui était au centre de tri de Guéret afin d'effectuer des tests pour Paris sur le télévidéocodage.

J'ai demandé le dossier. Il n'y avait rien. Comment parler d'un dossier si on n'a rien ?

Je suis donc allée, seule, à Paris pour cette réunion. Le chef de projet, Philippe Beau annonce en séance que l'expérimentation est terminée.

En quelques secondes, j'ai compris que je perdrais 0,5 d'un emploi.

Non, je ne pouvais le supporter. Je savais que j'étais en sous-activité dans mon département, je n'étais en Creuse que depuis quelques jours mais j'avais compris que je devais créer des emplois et non en supprimer...

Alors, je me souviens que j'ai utilisé mes connaissances en management de projet pour traiter un sujet que je ne connaissais pas.

En séance, je me suis permis de demander l'historique, puisque je venais d'être nommée dans le département, j'ai demandé les objectifs, les critères de l'expérimentation que je n'avais pas trouvés sur le site de Guéret etc.... et en conclusion, j'ai demandé un sursis pour faire une réelle expérimentation que je piloterais moi-même avec mes équipes.

Ce fut accepté et le télévidéocodage est devenu pérenne.

Regardez ce qui était écrit en octobre 1996. Cela nous prouve qu'entre mai 96 et octobre 96, un travail en profondeur a été fait pour bien répondre aux critères d'une expérimentation. Il y a eu un engagement total par les équipes du Centre de tri et de son responsable.

VU DANS LA PRESSE

Journal : LA MONTAGNE
Date : 23 10 1996
Localité concernée : CREUSE GUÉRET

emplacement de l'article : 1ère page Autre page Infos générales Infos régionales Pages locales

DÉLOCALISATION DE LA POSTE

La Creuse, référence nationale en matière de travail à distance

Fort du succès des expérimentations de télévidéocodage et du fichier CNE, La Poste poursuit des délocalisations d'emplois dans le département de la Creuse.

GUÉRET. — Entourée de ses proches collaborateurs, Mme Billard, directrice départementale de La Poste, a accueilli dans ses services Claude Schmidt, directeur délégué de La Poste pour le Centre et le Massif central, ainsi que les représentants de l'administration et des élus, Mme Martin, de la préfecture; MM. de Froment, député, président du Conseil général; Lejeune, maire de Guéret, président du district; Burille et Labrousse, conseillers régionaux. Il s'agissait d'une réunion de travail entre La Poste et ses partenaires pour lancer une nouvelle opération novatrice et surtout créatrice d'emplois dans le département.

SUCCÈS DES OPÉRATIONS EXPÉRIMENTALES

Claude Schmidt a souligné le succès de deux opérations expérimentales conduites dans le département. Il y a le télévidéocodage : codage à distance des lettres triées dans les centres de Trappes et d'Antony, par un système de transmission d'images. Le centre de tri de Guéret comporte un atelier de cinq consoles, trois consoles sont réparties à la poste d'Ahun, à celle de Saint-Georges-la-Pouge et au domicile d'un agent à Aubusson.

Cela représente 700 heures de travail par mois, réparties entre neuf agents creusois. L'activité est désormais implantée durablement dans le département avec d'autres perspectives de partenariat.

Guéret a reçu au mois avril le traitement et l'archivage (vivant) des comptes d'épargne (CNE)



Mme Billard et M. Schmidt pendant leur rencontre avec les élus creusois.

des bureaux de poste de l'Île-de-France, un service qui a été un temps à Limoges. C'est 5,5 millions de comptes, 1.000 coffres de classement sur 877 m² pour 1.200.000 opérations annuelles, pour quinze emplois nouveaux créés à Guéret pour renseigner les bureaux parisiens sur la vie de ces comptes d'épargne.

La qualité du travail réalisé par les agents creusois pour ces deux services a permis d'envisager la délocalisation d'une nouvelle activité dans la Creuse.

Cette fois, La Poste délocalise les archives vivantes des services des chèques postaux parisiens et des comptes d'épargne logement de l'Île-de-

France. C'est 3,7 millions de comptes. Ces archives bénéficieront d'un système de classement moderne, évolutif et innovant.

UNE VINGTAINE D'EMPLOIS

Cette fois, c'est une vingtaine d'emplois qui vont être ainsi créés au chef-lieu du département. La Poste œuvre en la circonstance en partenariat avec la préfecture de la Creuse, le Conseil régional, le Conseil général, la municipalité de Guéret et le district Guéret-Saint-Vaury. L'implantation du centre d'archivage se fera en zone industrielle du chef-lieu (anciens bâtiment Pognon-Ge-

nève), les travaux d'aménagement se feront avec les assemblées régionale et départementales.

Pour le directeur délégué, la Creuse est en train de devenir un pôle de référence nationale en matière de travail à distance; c'est une manière concrète pour l'administration de La Poste de mettre en place des techniques novatrices tout en mettant en œuvre un utile concept de délocalisation. Des actions qui vont dans le sens des démarches entreprises par les élus creusois pour susciter des emplois nouveaux dans le département et qui les voient naturellement au côté de La Poste pour en assurer la mise en œuvre et le succès.

Toutes ces années à mener avec les équipes de Creuse l'expérimentation ont été extraordinaires. Nous sommes passés de 0,5 à 7 emplois et aujourd'hui 32 mais surtout les équipes ont compris que ce serait l'excellence qui ferait qu'elles garderaient ou non cette activité en Creuse. Oui, j'ai piloté moi-même ce projet mais je vous assure que c'étaient les acteurs qui faisaient tout, sous la houlette du chef de centre de tri. Elles avaient beaucoup d'idées pour améliorer le processus. Elles aimaient ce qu'elles faisaient et le Siège était enchanté.

Bravo à cette belle équipe du Centre de tri de Guéret.

J'adorais aller les voir car elles étaient dynamiques et toujours force de propositions. Le directeur du Centre était un homme avec un grand professionnalisme et beaucoup d'humanité. Un grand merci.

Nous avons eu des visites de Ministres pour cette activité reconnue grâce au soutien des élus.

Mauricette Feuillas dirigeait le service responsable du télévidéocodage au Siège et nous avons travaillé de concert pour construire de façon durable cette nouvelle activité pour la Creuse.

Mauricette Feuillas est également devenue mon amie et elle a témoigné. Je la cite :

« Ma chère Annie,

Notre discussion de tout à l'heure a fait remonter un flot de souvenirs. Comme nous l'évoquions, nos carrières se sont régulièrement croisées, nous avons l'une et l'autre occupé de nombreuses fonctions et les souvenirs se mélangent.

Comme tu le sais je suis rentrée dans cette belle maison en octobre 1980, au sein du ministère des PTT de l'époque, au service du personnel, ancêtre des directions des ressources humaines, en charge de l'amélioration des conditions de travail et de l'ergonomie des situations de travail. Spécialité qui était la mienne et que j'ai exercée dans différentes structures. Jusqu'à 1994, où j'ai rejoint la direction du courrier pour prendre en charge la maîtrise d'ouvrage des projets d'automatisation du courrier. Changement complet de perspective comme pouvait nous en offrir cette entreprise dans ces année-là.

J'ai découvert un monde complexe où nos patrons espéraient des gains de productivité en regard du déploiement des innovations techniques, foisonnantes déjà à l'époque.

Lorsque je suis arrivée sur ce champ en 1994, j'ai porté principalement un très gros dossier de remplacement des premières générations de machines et de développement de la lecture automatique et du vidéocodage du courrier. Le traitement des rejets de la lecture automatique représentait en effet un enjeu important de l'automatisation.

Je ne sais pas exactement comment est né le projet de télévidéocodage en Creuse car il était déjà enclenché à mon arrivée à la tête du service.

Je garde en mémoire le casse-tête technique qu'a représenté dans les années 1990 le transport à travers le pays d'images en multiveaux de gris et la synchronisation des informations de codage pour l'exploitation sur les machines de tri. Cela avait entraîné la mise en place d'une liaison spécialisée dédiée dont le coût de location m'avait paru exorbitant et qui absorbait une bonne partie de la subvention que la DATAR nous avait octroyée pour conduire l'expérimentation.

Je ne te cache pas que, dans notre esprit, nous avions le projet d'arrêter les frais à l'issue de cette première phase d'expérimentation.

Cela devait être vers 1996, il me semble que tu as remplacé Françoise Virlojeux au moment où le bilan de l'expérimentation devait se faire et où la décision d'arrêt devait se prendre. Tout cela nous semblait coûter fort cher pour une efficacité toute relative.

Le projet avait été « vendu » pour proposer du complément d'activité aux postiers du département selon trois modalités. En bureaux de poste entre deux clients dans des établissements ruraux, à domicile pour des postiers volontaires, et enfin au centre de tri.

Suite à des difficultés techniques majeures nous avons progressivement limité l'expérimentation uniquement au centre de tri. Le projet nous semblait de ce fait d'un intérêt moindre.

Je ne me souviens plus trop de la façon dont les choses se sont déroulées, mais ce qui est sûr, c'est que grâce à toi, à ta force de conviction en particulier, nous avons poursuivi l'exploitation du télévidéocodage, fait quelques émules (La Corse et Saint Dié des Vosges) au gré des ministres qui ont suivi jusqu'à plus récemment où dans les années 2003/2004 le télévidéocodage est devenue une partie intégrante de la stratégie de l'automatisation du traitement du courrier.

Tu me rappelais cette liaison vidéo que nous avons faite entre Paris et La Creuse pour expliquer à notre ministre de l'époque comment tout cela fonctionnait.

Je me souviens d'un moment magique où pour une fois tout avait fonctionné et de la fierté qui avait été la nôtre, aussi comme femmes dans ce monde d'hommes, toutes les deux aux manettes face à ce défi technologique.

Nous nous sommes ensuite régulièrement recroisées, y compris lorsque j'ai rejoint le forum du management où j'ai eu l'occasion de te solliciter pour venir participer à des réflexions sur le management.

Et même si tu avais quitté cette maison, nous avons eu l'occasion de nous voir depuis que j'ai pris la direction du musée en 2011. »

Je suis vraiment heureuse que nos chemins se soient croisés et que nous ayons toujours gardé ce lien d'amitié.

Merci à Mauricette et à toute son équipe. Nous avons en effet, fait une vidéo conférence avec Mauricette et les agents du télévidéocodage à Guéret lors de la visite du ministre Christian Pierret. Nous étions en direct pour montrer comment, à distance les agents de Guéret réglait les rejets machines de Paris.

Quelle fierté pour les agents ! Ils ont été reconnus pour leur professionnalisme et leur capacité à proposer des améliorations !

Regardez avec les documents suivants comment Siège et terrain travaillaient de concert.

Nous partageons les mêmes joies lors de visites de ministre. Nous savions très bien que c'est ensemble que l'on gagne.

LA POSTE 

Direction de la CREUSE
Le Directeur

*M.F. et M. Beau
p. attributa mérito
M.C.*

Monsieur Marc SANDRIN
Directeur de la Production
Direction du Courrier
2 boulevard Newton-Champs sur Marne
77453 MARNE LA VALLEE CEDEX 2

*M. FEVILLAS
Les Brieux
DEN*

Affaire suivie par :
Annie BILLARD
Directeur de La Poste
Tél : 05.55.51.38.00

c/mcs p.17

Guéret 12 février 1997

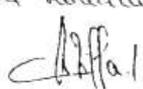
Monsieur le Directeur,

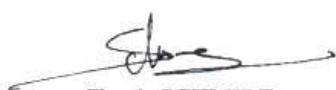
Nous sommes heureux de vous dire aujourd'hui combien vos collaborateurs ont contribué à la réussite de la visite de Monsieur FILLON et de Monsieur VIET le jeudi 6 février.

En effet, la qualité de leurs travaux, leur disponibilité et leur engagement total pour la réussite de cette journée ont été une aide non seulement précieuse mais sans lesquels nous ne pouvions aboutir.

Nous tenons donc à les remercier très chaleureusement mais nous voulons vous associer aussi très étroitement à ce succès car c'est grâce à votre soutien et à votre volonté personnelle de nous aider que tous ensemble nous avons mener ce beau projet.

En vous renouvelant nos remerciements ainsi qu'à votre équipe, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de notre parfaite considération.

Très sincèrement

Annie BILLARD
Directeur


Claude SCHMIDT
Directeur Délégué

5 Avenue de la République
23011 GUERET CEDEX

Tél: 05 55 51 38 38
Fax: 05 55 51 38 98

LA POSTE 

Direction de la CREUSE
Le Directeur

Madame Mauricette FEUILLAS
Yvelines CT
6, avenue des Trois Peuples
78180 Montigny-le-Bretonneux Cédex

Affaire suivie par :
Annie BILLARD
Directeur de La Poste
Tél : 05.55.51.38.00

Guéret 19 mars 1999

Madame,

La visite en Creuse de Christian PIERRET, Secrétaire d'Etat à l'Industrie sur deux sites de La Poste a été un succès.

C'était une gageure que de réaliser ainsi et dans les délais qui nous étaient impartis, les montages et mises au point des équipements techniques et nous avons gagné.

La compétence de l'équipe du Centre de tri d'Yvelines CT nous a permis de réussir et je vous adresse mes plus sincères remerciements.

*En ce qui concerne les travaux sur les grands sites
et tout mes félicitations
Avec tout mon ambr*

ANNIE BILLARD



5 Avenue de la République
23011 GUERET CEDEX

Tél : 05 55 51 38 38
Fax : 05 55 51 38 98

SIREN 356 000 000 RCS Nanterre
SIRET 356 000 000 NIC 00022

Vous pensez que passer de 0,5 emplois à 7 c'est peu, mais aujourd'hui l'activité est passée à 32.

Je suis heureuse car je me suis battue pour garder cette expérimentation en Creuse, les Creusois ont tout fait ensuite, pour mériter ces emplois et maintenant les acteurs que j'ai connus autrefois poursuivent ce même combat de défendre le travail en monde rural comme le fait Michel Vergnier Maire de Guéret.

Michel Vergnier a toujours été un grand soutien pour moi. Lorsqu'il recevait un ministre, il l'invitait dans mes bureaux et au centre de tri. Il était fier de montrer que les acteurs postiers du monde rural sont engagés et professionnels.

Je sais, qu'aujourd'hui encore, Michel Vergnier, Maire de Guéret et trésorier de L'Association des maires de France est toujours très vigilant.

Michel, lui aussi est devenu un ami.

Vous pouvez, à ce stade, vous dire que j'emploie trop souvent le mot ami, au lieu de partenaire ou de collaborateurs ?

OUI, je dis ami car c'est le cas. J'ai cherché la définition : « un ami, c'est d'abord un allié, c'est-à-dire quelqu'un qui se réjouit vraiment de ta réussite. C'est quelqu'un qui t'aidera s'il le peut et pas à n'importe quelle condition... »

OUI, tous les Creusois que j'ai rencontrés, ont tous eu à coeur de m'aider dans mon projet global qui était le leur également. Oui, personne n'était indifférent à ce que vivait l'autre.

La Creuse était devenue un socle très fort et très soudé. On ne se voyait pour ainsi dire que pour des rencontres professionnelles mais il y avait le plaisir de se voir et de se rencontrer. Il y a eu surtout la confiance, le respect et les mêmes valeurs.

Donc, Michel Vergnier grand personnage lui aussi, a accepté de témoigner. Je le cite :

« Elu Député de la Creuse en juin 1997 puis maire de GUERET en novembre 1998 et désigné enfin président de l'association départementale des maires de la Creuse, j'ai été, même si je les connaissais, confronté à tous les problèmes de la ruralité.

Comment concilier un développement économique nécessaire sur un territoire qui perd de la population et où les services publics sont constamment menacés.

Rentabilité, économies, rationalisations... inéluctables, peut-être pas si l'on croise des

partenaires motivés qui pensent territoire avant de penser carrière : un préfet en mouvement Henri FERAL et une direction de la Poste entreprenante, affable, disponible, motivée.

Privilégier avant tout le dialogue sans exclusive et être force de proposition, rassembler les énergies, bouculer les habitudes, refuser la fatalité, nous l'avons fait en réfléchissant dès cette époque sur le rôle social possible et complémentaire du facteur... oui déjà.

Place à l'audace et à l'expérimentation !

Faire de la Poste un vrai partenaire du développement et non un gestionnaire soucieux d'économies financières.

Une alliance indispensable, une confiance nécessaire car il fallait convaincre l'opérateur d'un côté, l'Etat de l'autre qu'il existait des possibilités.

C'est ainsi que nous avons pu collectivement mettre en place à GUERET un centre de télé-vidéocodage qui traitait les courriers mal adressés d'une partie de la région parisienne.

Cela a permis d'amortir sérieusement la douleur de la fermeture partielle d'un Centre de Tri, de garder des emplois et surtout d'en créer d'autres, une bonne quarantaine. Oui on peut travailler à distance, faire pour d'autres sans les pénaliser (au contraire) et ouvrir les champs du possible.

Merci Monsieur le préfet, merci Madame la directrice de La Poste pour tous ces bons moments, pour l'énergie déployée, pour la confiance accordée et oui... là où il y a un chemin et puis convenons en maintenant, le respect des fonctions n'empêche pas que se construise l'amitié. »

A propos, ce projet TEAMS CREUSE 2001 a servi d'exemple pour un projet un peu semblable avec la CAF de la Creuse, les conditions humaines étaient un peu les mêmes... comme quoi.



Michel VERGNIER

- Maire de GUERET
depuis novembre 1998 ;

- Député de la Creuse
1997-2017 ;

- Président de l'Agglomération
du Grand Guéret 2009-2014 ;

- Président de l'Association des
Maires et Adjoints de la Creuse
depuis 1998 ;

- Trésorier Général de
l'Association des Maires de
France depuis 2014.

Merci Michel. Je retiens un mot important dans ton témoignage « les conditions humaines étaient les mêmes » pour la CAF de la Creuse que pour TEAMS Creuse 2001...

Donc, oui, il y a des enseignements à transmettre ...

C'est cela le secret de la réussite. On doit tous agir dans le même sens, tout le monde doit contribuer à la réussite du projet et ce n'est pas la réussite de l'un plus que de l'autre.

C'est cela mon souhait en demandant des témoignages.

C'est associer quelques acteurs, qui ont joué un rôle prépondérant pour que nos projets aboutissent. C'est montrer, que si 20 ans plus tard, les mêmes acteurs répondent favorablement pour un témoignage, c'est qu'ils veulent montrer que ce n'était pas superficiel, c'était un vrai engagement et non un soutien de principe.

3-1-7 Lancement de la dynamique interne pour adapter les organisations afin de me permettre de piloter mon département

Je reviens à mes premiers jours car oui, nous sommes toujours en 1996, et, je fais le point sur les dossiers urgents à traiter.

Le premier sujet est de mettre en place un pilotage de mes 123 établissements.

CREATION DE SECTEURS D'ANIMATION

J'ai réalisé que si je me déplaçais dans tous les bureaux pour aller saluer tous mes chefs d'établissement, il me faudrait plusieurs mois. Donc oui, j'irais dans les bureaux, mais il fallait vite réorganiser. On ne pilote pas 123 bureaux en direct sans compter les 70 personnes de la direction départementale sans un organigramme adapté.

Si je voulais m'appuyer sur mes bureaux pour adapter les organisations, il me fallait une équipe de chefs d'établissements rapprochée.

N'oubliez pas :

Etre sous moratoire revenait à dire : on n'adapte pas les organisations de peur de voir des fermetures de bureaux. Donc, si on ne fait rien, tout reste figé, on garde des bureaux vétustes, des horaires inadaptés et la sous-activité dans certains bureaux et le tout dans une inquiétude croissante tant en interne qu'en externe.

Je n'ai pas pu accepter de fermer les yeux sur cette situation catastrophique. L'enjeu était de créer une dynamique.

J'ai immédiatement vu qu'il fallait, même en période de moratoire, réorganiser les bureaux et mettre les gens aux bons endroits et ne pas les laisser 6 heures dans un bureau pour quelques heures d'activité nécessaires.

Cela, c'était l'idée, mais comment faire, quand on ne doit pas bouger les organisations.

J'ai décidé de travailler sur trois axes en même temps :

- les postiers ;
- les syndicats ;
- les partenaires.

Tout serait fait dans la transparence.

Il fallait surtout avoir une approche globale pour réorganiser tous les bureaux ensemble. Je ne pouvais envisager de travailler uniquement sur un bureau à la fois, mon département était trop petit. Pour avoir une marge de manœuvre il me fallait agir sur tous les bureaux . Vous verrez dans le bilan les résultats. C'était un travail gigantesque mais indispensable.

Toutes ces bonnes idées n'auraient pu aboutir sans que les postiers aient confiance et retrouvent leur fierté.

Oui, leur fierté d'être postier et d'être Creusois. Lorsque vous voyez le déclin du trafic courrier, un postier Creusois n'est pas heureux, il sait que c'est une situation fragile. Il pense que la Creuse n'intéresse pas Paris et il est de plus en plus replié sur lui-même.

Les deux premiers mois, j'ai revu tous les dossiers en cours et avec les collaborateurs, nous avons monté un vrai tableau de pilotage. Il a fallu faire des réorganisations pour créer des secteurs d'animation. Le premier objectif du tableau de pilotage... un objectif majeur qui conditionnait la réussite de tout le reste... travailler sur la fierté de mes postiers Creusois fut le déclic magique.

En première action, création de 4 à 5 secteurs d'animation afin de mieux d'améliorer la communication entre les chefs d'établissement et les équipes départementales.

J'ai identifié les chefs d'établissement qui pouvaient tenir le rôle de responsable de secteur et nous avons calqué le découpage sur les secteurs commerciaux et les conseils postaux locaux.

Il a fallu beaucoup de communication notamment lors des réunions des conseils postaux locaux. Il fallait présenter les forces et les faiblesses du département.

J'ai donc créé 4 puis 5 secteurs d'animation :

- Sédelle Brézentine ;
- Creuse Marchoise ;
- Lacs et forêts ;
- la Basse Lisse ;
- Creuse Combraille.

Tout cela a permis de lancer la dynamique tout en gardant le même nombre de points de contact !

A mon arrivée, il y avait 129 points de contact dont 89 bureaux de poste 19 COFI dont 14 COFI itinérants pour 56 bureaux, 30 chefs d'établissement non formés à la vente.

En 1999, j'avais toujours 129 points de contact mais 81 bureaux de poste, 5 secteurs d'animation Grand Public, 16 COFI sédentarisés et surtout 51 chefs d'établissement formés à la vente.

Le nouveau découpage a permis d'agir sur notre dynamique commerciale.

Le professionnalisme a été renforcé et il y a eu moins de chefs d'établissement isolés : 8 bureaux ont été rattachés et pilotés en proximité.

Nous avons aussi travaillé sur l'axe accueil et l'offre de services aux clients :

- suppression des guichets anti-franchissement ;
- installation de minitels, de fax de tables et de chaises ;
- installation de photocopieurs.

N'oubliez pas, il faut aussi de la fierté car nous voulions redonner de l'envie. Pour cela, des bureaux et des logements ont été réaménagés, et les logements inoccupés ont été rendus aux Mairies.

Un postier fier abat des montagnes et vous réalise les meilleurs résultats.

Je savais qu'il fallait faire vite et j'ai naturellement dit oui à tous les projets qui m'étaient présentés qui étaient viables pour faire avancer la Poste dans ce département.

Toute la phase exploratoire a montré que le maintien du réseau justifiait une action offensive d'amélioration de l'organisation interne.

Mon tableau de pilotage a été baptisé TEAMS CREUSE 2001.

Vous l'avez vu, depuis toujours j'aime les acrostiches. Travailler ensemble agir dans le même sens.

Les premiers mois, nous avançons sur tous les fronts, mais j'avais une obsession : trouver comment créer de l'emploi.

J'avais gagné du temps et quelques emplois avec le télévidéocodage mais cela ne suffisait pas.

3-1-8 Elaboration du projet de délocalisation des archives CCP/CEL à Guéret de Juillet 1996 à Octobre 1996

J'avais une amie Véronique Boitout des services financiers à Paris, et nous avons échangé. Elle s'intéressait beaucoup à ce que je faisais et je lui ai parlé de mon idée de délocaliser les archives vivantes CCP/CEL. Elle était dans le milieu, j'avais besoin de son avis et de ses conseils. Elle m'a beaucoup aidée ensuite sur le projet global TEAMS Creuse 2001. Merci Véronique, tu as été une amie et un acteur très actif pour la réussite de notre projet. Tu nous as accompagnés également en venant à plusieurs reprises en Creuse.

Nous n'étions qu'au mois de Juillet 96. Je me suis dépêchée pendant la période estivale, de monter un dossier, pour faire la proposition de transfert des activités CCP/CEL sur Guéret.

J'aimais cette idée qui pouvait nous apporter des emplois mais je savais qu'une délocalisation peut se faire dans beaucoup de départements. Comme j'avais eu l'idée, je voulais la mettre en place en Creuse. Il fallait donc faire vite pour monter le projet et le présenter aux instances parisiennes.

J'ai désigné pour ce futur projet de délocalisation des archives vivantes CCP/CEL un chef de projet, Bernard Schmidt.

Je l'ai choisi pour son professionnalisme et sa capacité « à me tenir tête ». Quand je réfléchis aux différents acteurs qui ont témoigné, je crois que c'est vraiment une qualité commune qui a compté pour moi. Ils me ressemblaient : « Jamais ils diraient oui quand ils pensaient non » ! Souvenez-vous, c'était un de mes principes majeurs pour pouvoir avancer.

Bernard était un peu réservé, mais quelle capacité à travailler et à ne jamais reculer. Je lui suis infiniment reconnaissante.

Après 20 ans, il a réagi favorablement à ma demande de témoignage et m'a aidé pour mes recherches pour ce récit. Comme autrefois, je lui ai beaucoup demandé.

Dès la fin de l'été 1996, mon dossier de délocalisation a reçu un accord favorable de la direction des centres financiers de la Poste en Ile de France. C'était un premier pas.

J'avais obtenu en interne la validation de mon directeur délégué Claude Schmidt et celle du président de la Poste Monsieur Claude Bourmaud.

A ce stade, même si l'idée est bonne, il faut réussir à prouver que nous sommes capables d'accueillir et de mettre en œuvre la délocalisation...Le dossier a été suivi par Catherine Moutel du Service Organisation et Projets.

Je savais que c'était une opportunité incroyable pour la Creuse mais n'oubliez pas, j'avais mis en premier objectif ... la fierté de mes postiers Creusois !

Je ne voulais pas délocaliser les archives dans l'état où elles étaient à Paris, sinon, j'entendais déjà dans ma tête les remarques du style « cela suffit pour un petit département rural » et bien non, on aura la délocalisation, mais avec un classement performant et moderne !

Vous devinez la suite, je suis formée au management de projet et au pilotage, j'ai donc décidé d'associer tous les partenaires externes.

Bernard de Froment, président du Conseil général, lorsque je m'étais présentée, m'avait dit, « si vous avez besoin, n'hésitez pas, venez me voir » et c'est ce que j'ai fait.

Je suis convaincue que la règle, devait être, de préparer un beau dossier, une belle lettre pour valoriser tout le travail effectué, les validations de principe obtenues et demander, si cela pouvait éventuellement les intéresser, mais que de temps perdu.

J'avoue que je n'ai même pas envisagé cette possibilité, j'ai traversé la rue et j'ai demandé à son secrétariat s'il pouvait me recevoir.

Il m'a reçu très rapidement après avoir clôturé une réunion.

C'était osé, je l'avoue, mais je connaissais l'enjeu et je savais qu'il fallait faire vite car le projet étant monté, il pouvait se faire dans n'importe quel autre département.

Bernard de Froment l'a compris et il a dit qu'il fallait réunir tous les acteurs concernés le préfet, lui, sa collaboratrice, directrice de cabinet Brigitte Jammot et André Lejeune le sénateur et maire de Guéret.

Tout s'est passé très vite. L'accord de principe des partenaires a été immédiat et André Lejeune m'a garanti que je pouvais m'engager pour dire que nous aurions un bâtiment adapté. Je veux souligner ce point, André Lejeune m'a promis ... verbalement ... nous n'avions pas d'écrit, ni lui ni moi n'avons douté. Il n'y a jamais eu le moindre souci !

Merci André Lejeune. Travailler sur la base de la confiance est majeur pour réussir tous les projets. Et surtout, il faut honorer la parole donnée ! J'ai toujours eu la chance d'avoir des partenaires en Creuse qui ont toujours, tenu leurs engagements avec professionnalisme et enthousiasme.

Il fallait monter un dossier qui intéresse Paris, cela a été fait avec toutes mes équipes et le chef de projet Bernard Schmidt.

Mes équipes qui ne connaissaient pas le management de projet à mon arrivée se sont bien mis dans cette nouvelle posture et je veux quand même le souligner, délocaliser un service, ce n'est pas une simple opération.

Je vous mets quelques pages de l'arbre d'objectif réalisé pour la délocalisation par toute l'équipe départementale et quelques pages de l'arborescence des tâches.

Cela me semble important, car dire que l'on a fait une délocalisation, c'est assez facile mais pour comprendre ce que cela entraîne comme travail, il est intéressant de regarder toutes les actions que cela entraîne.

J'insiste sur ces schémas car ils sont le gage de la réussite.

Lorsque vous travaillez de cette manière, a priori tout est analysé en amont, le coût, les délais et le temps nécessaire pour le faire. Il y a surtout un responsable pour chaque action et chaque lot de travail.

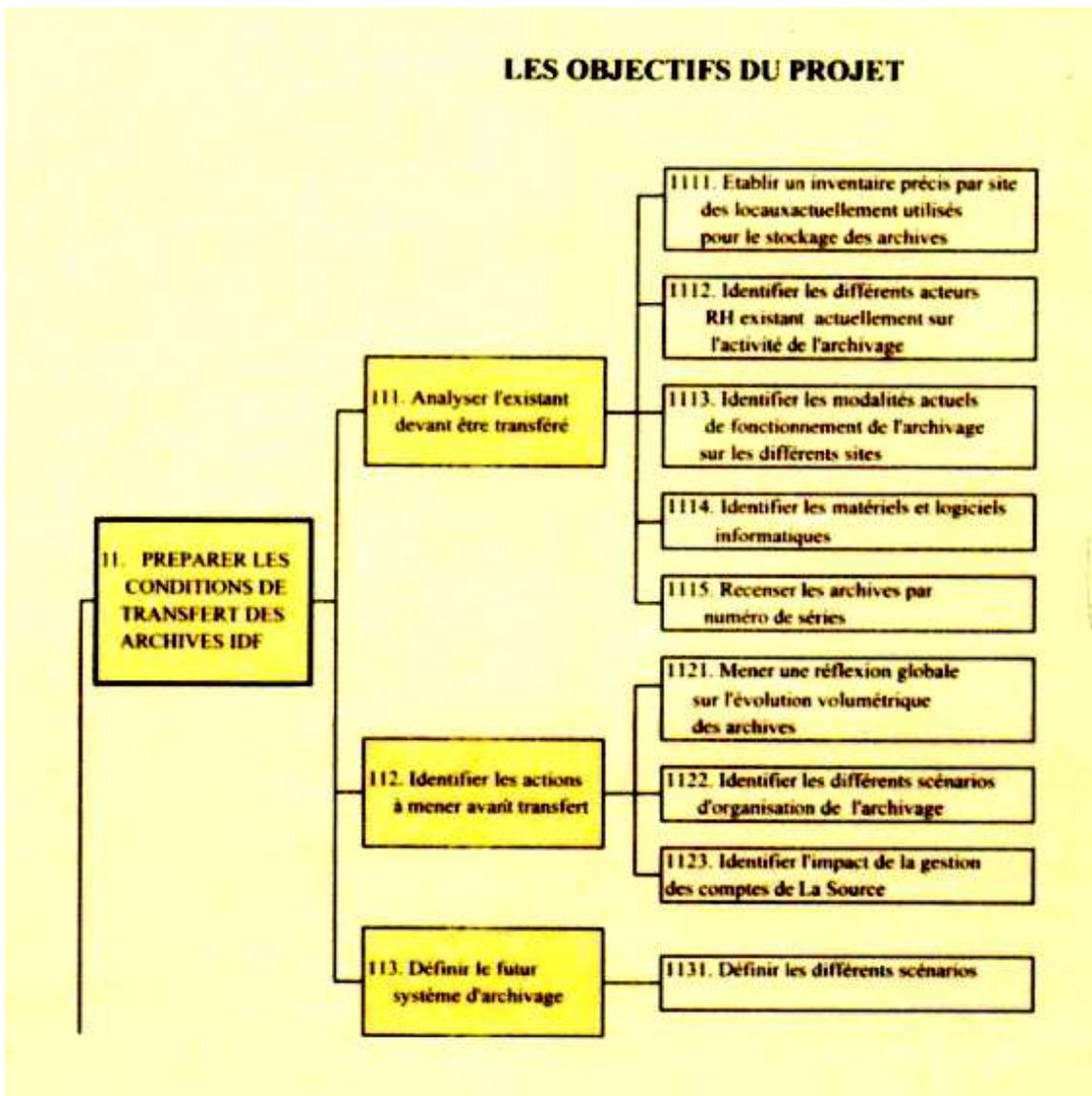
Les niveaux de validation sont prévus.

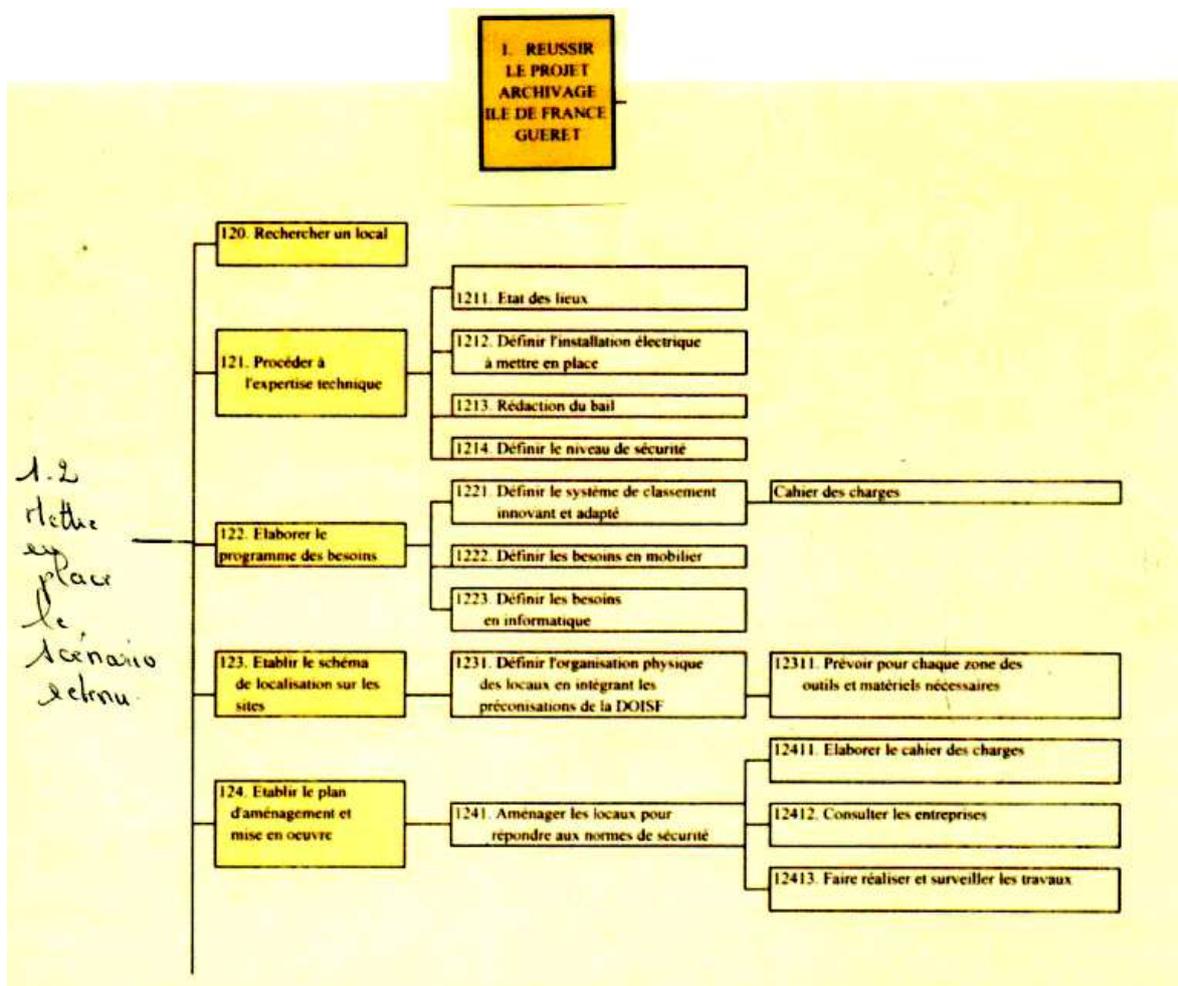
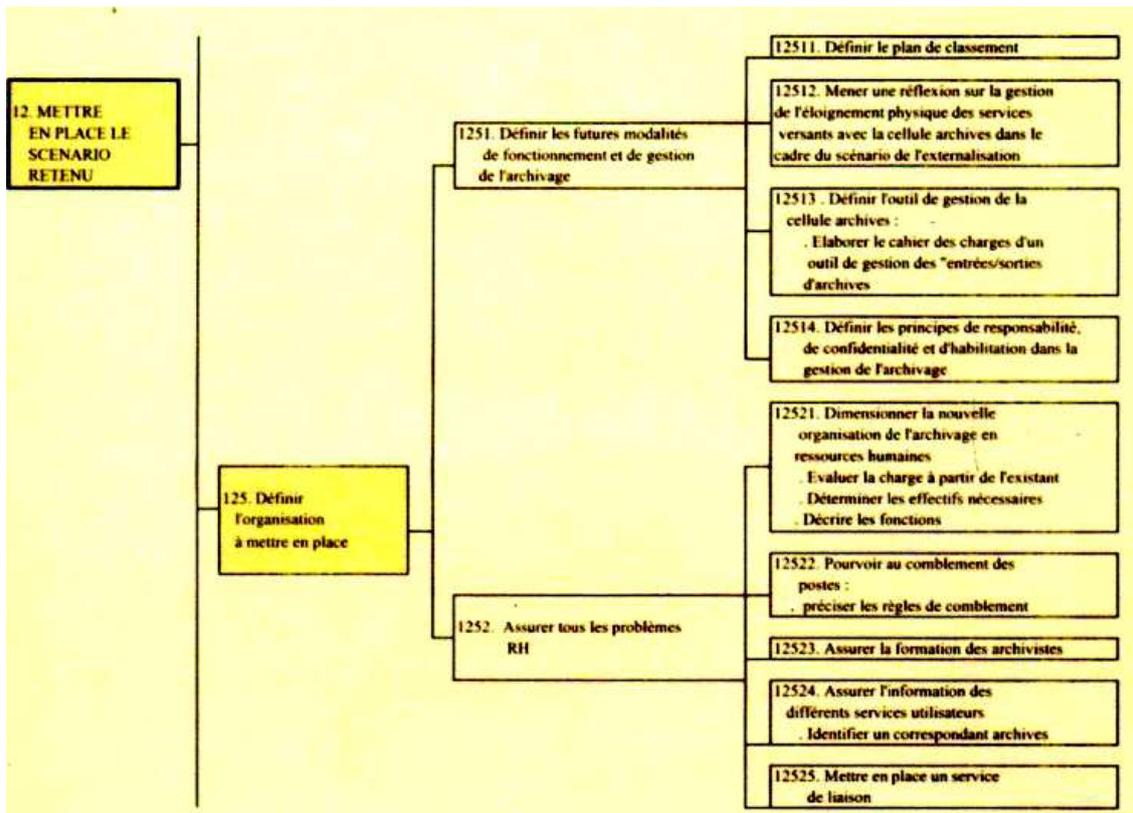
Cela ne signifie pas que tout est facile mais ensuite le chef de projet et le promoteur ont les moyens de piloter et de faire tous les ajustements nécessaires en fonction des aléas.

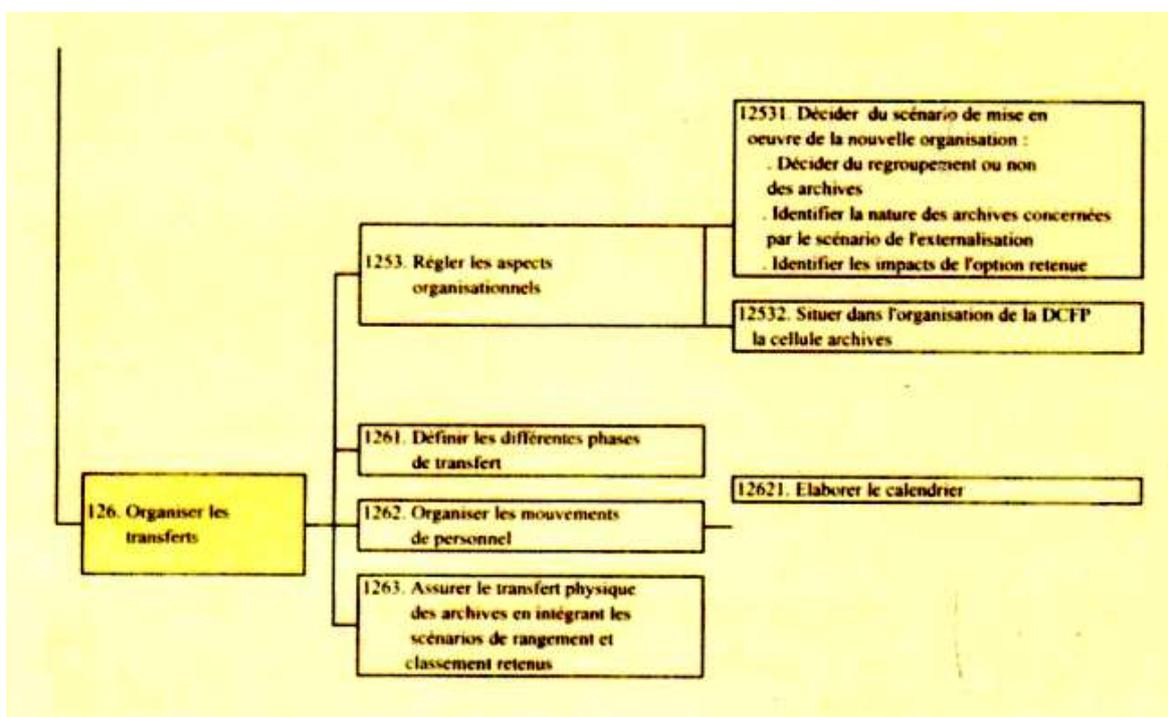
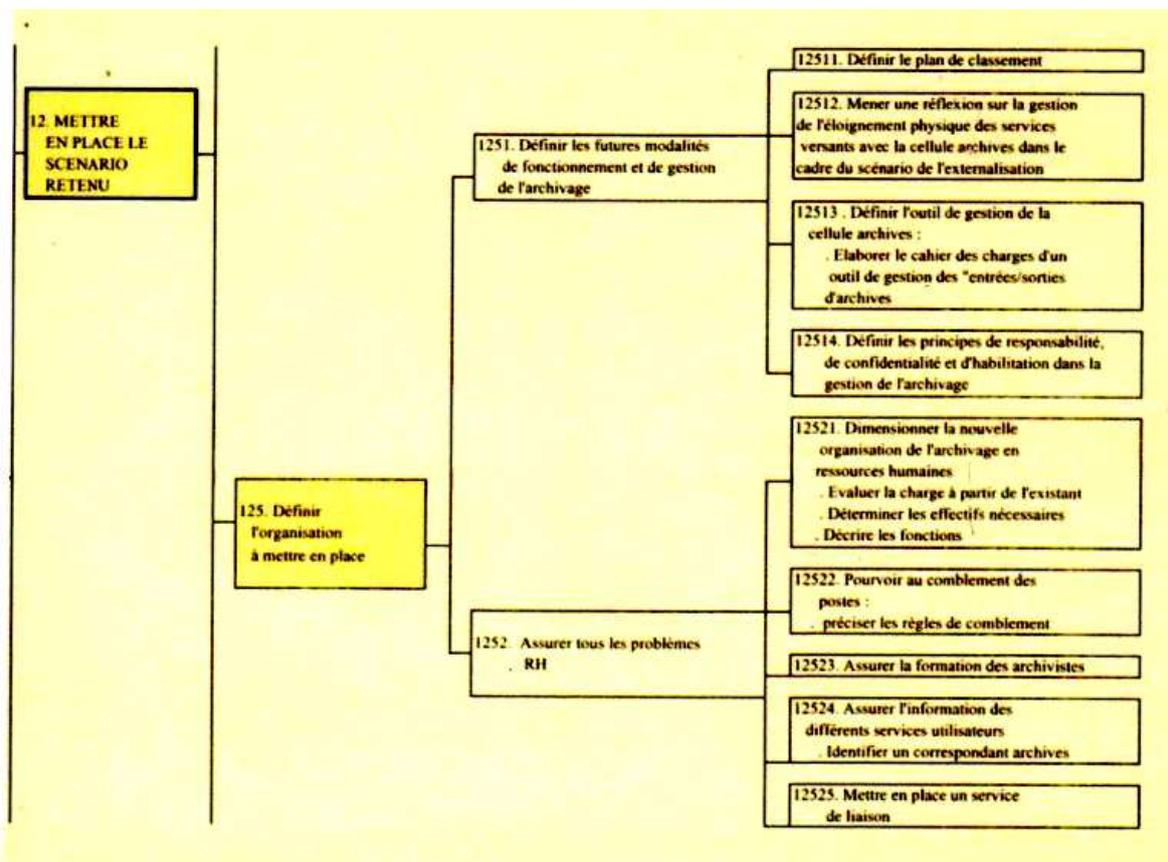
Je mets cette approche car mes équipes ont réussi en des temps très courts à travailler de cette manière et c'est ainsi que nous avons réussi.

Chaque identification d'actions à mener entraîne la désignation d'un acteur, de l'étude du coût, des délais et du niveau de qualité attendu. Ce n'est pas énorme à faire car lorsque l'on est précis chacun connaît son domaine d'activité.

La difficulté dans un projet c'est de ne pas savoir exactement ce que l'on à faire, qui doit faire, quel est le niveau de qualité attendu, quel est le coût, qui valide etc...







Ce ne sont que quelques exemples car le dossier est volumineux.

Je vous mets car je n'y résiste pas un exemple de lot de travaux.

6. INSTAURER LES DEMANDES EXTENDES	
6-1 - DETERMINER LES ATTRIBUTS DES CANDIDATS.	Qui : Blondine Mevah
6-2 - DETERMINER LES POINTS qui sont à faire pour (SOLAS-SUPREOT	Date : 15-02-1987
6-3 - Prevenir à la validation DES OFFRES de CANDIDATURES	20-02-1987
6-4 - Examiner Les OFFRES LECTES	27-02-1987
Prérequis :	Résultat :
- Avoir DES CANDIDATS -	- POSITIONNER sur RI les Candidats
Responsable :	Partenaire :
Blondine Mevah	Deje (RH-VF) DeF (RH-VF)

Je suis fière de toutes mes équipes. Vous pourrez voir comment chacun de mes collaborateurs directs a été associé à ce projet Blandine Chevalier, Alain Delhumeau, Guy Pelangeon ... Définir le responsable d'un lot de travaux et d'une action est indispensable pour, à la fois responsabiliser, tenir les délais et sécuriser le système. Le chef de projet et moi-même pouvions ainsi facilement piloter le projet et valider les résultats intermédiaires...

Parlons un peu de Bernard Schmidt qui a toujours été à mes côtés, que ce soit pour le projet de délocalisation ou tous les autres projets que vous verrez dans son témoignage et dont nous reparlerons.

Discret, très professionnel, je lui ai donné ma confiance totale. Je savais que lorsque Bernard était satisfait, je pouvais être certaine qu'il avait tout contrôlé et que tout était sous pilotage. Mais qui est-il ?

Voici le témoignage de Bernard :

« Mon parcours à la Poste :

Je suis entré à la Poste par la voie du concours externe de Contrôleur en 1971.

J'ai tout d'abord suivi une formation au Centre d'Enseignement à Bordeaux à compter du 26 Octobre 1971 avant d'être nommé au bureau de poste de Montreuil Ermitage le 16 Mars 1972.

J'ai ensuite obtenu une mutation pour Le bureau de poste de Thionville en Moselle (57), le 1er Avril 1973, où je suis resté jusqu'en Octobre 1976.

Au cours de cette période j'ai été affecté essentiellement au Service des Guichets et des Services Arrière.

J'ai quitté Thionville pour être nommé le 18 Octobre 1976 à la Brigade de Réserve de la Creuse rattaché à la direction départementale de la Poste, où je suis resté jusqu'au 31 Décembre 1977.

J'ai eu alors l'occasion d'effectuer des remplacements dans le Département, des Chefs d'Etablissement (Receveurs de la Poste) ainsi qu'une mission au titre de la Brigade Nationale dans un Bureau saisonnier à Trégastel (22) du 20/6/1977 au 10/9/1977.

Auparavant j'avais été admis au Concours Interne d'Inspecteur et nommé avec effet au 20/9/1977.

J'ai effectué le Cours d'Inspecteur à l'Institut des Cadres Administratifs à Lyon, du 3 Janvier 1978 au 10 Avril 1978.

A la sortie du cours, j'ai été nommé le 15 Avril 1978 au bureau de poste de Charleville Mézières(Ardenne) où j'ai exercé des fonctions d'encadrement du Service de la Distribution Postale en Centre de Distribution.

J'ai ensuite été muté le 15 Janvier 1980 au bureau de poste d'Orléans Recette Principale.

J'ai exercé dans ce Bureau jusqu'au 30 Juin 1985 et j'y ai effectué des activités d'encadrement successivement en charge du Service des Guichets, puis de la Gestion de Personnel du Bureau,

Guichets et services Arrière (100 agents) et également du Secrétariat et de la Caisse.

La principale action entreprise dans cette période a consisté dans la refonte complète du Règlement Intérieur de l'Etablissement (description des postes de travail et horaires) en 1983/1984.

J'ai quitté Orléans pour être nommé le 1/7/1985 à la direction départementale de la Creuse où j'ai été affecté au Service Production et Organisation des Bureaux de poste.

J'ai assuré les fonctions de Cadre Production Courrier ainsi que le suivi des activités des Bureaux de poste, essentiellement chargé d'évaluer la répartition des effectifs en fonction du trafic et du chiffre d'affaire courrier et financier, du développement de l'action commerciale, notamment en testant une méthode élaborée par les Services de l'Administration Centrale.

J'ai piloté également les travaux relatifs au Classement périodique des Bureaux de poste.

J'ai par ailleurs assumé le rôle de Correspondant Juridique à partir de 1992, à la mise en place de la réorganisation des Services Régionaux de Direction et l'implantation des Délégations (Centre Massif Central, 13 Départements).

Ensuite, entre 1995 et 1997, j'ai été responsable en tant que Chef de Projet, de la Délocalisation des Archives Financières d'Epargne et des Chèques Postaux de Paris Ile de France à Guéret.

Enfin, en charge du dossier de mise en oeuvre des 35 Heures (Aménagement et Réduction du Temps de Travail) en tant que Chef de Projet d'Août 1998 jusqu'en 2001.

En 2002 et 2003 j'ai assuré la responsabilité de l'Organisation des Etablissements, suite à la mise en place des nouvelles structures, consécutives aux changements intervenus prenant en compte la nouvelle durée du Travail.

En 2002 j'ai passé le Concours Interne nouvelle formule (Voie Professionnelle Progressive VPP) pour l'accès à la fonction de Cadre Supérieur.

Nommé en Mars 2003 à la Direction du Courrier DCMC à Clermont Fd, je n'ai pas pris ces fonctions, suite à la réorganisation des Services au plan national, supprimant les Délégations, et temporairement maintenu à la direction départementale de la Creuse jusqu'à fin 2003, j'ai été affecté à compter du 1er Janvier 2004 Cadre Supérieur à la DOTC (Direction Opérationnelle du Courrier) du Limousin à Limoges.

Je suis resté à ce Poste jusqu'au 1er Avril 2010, où j'ai été admis à la Retraite.

Durant cette période, j'ai été chargé au sein de la Division Production, du Service de l'Organisation des Projets Courrier Distribution sur les 3 départements du Limousin, en relation avec les nouvelles Entités créées, Groupements Courrier et Etablissements Courrier (Centres Courrier) :

- Pilotage de la Distribution, responsable des données de Production (Systèmes d'Information), déploiement des nouveaux matériels tels que les CHM (casiers hybrides modulables) ;*
- Création du Cedex Unique à Limoges Centre de Tri (CTC), regroupant les 3 codes Cedex des Bureaux de l'agglomération de Limoges ;*
- Périodes et Projets mis en œuvre avec Annie Billard.*

J'ai tout d'abord rencontré Annie Billard lors de mon séjour à Orléans Recette Principale alors qu'elle était responsable du Service Production et Organisation à la direction départementale du Loiret.

Je me souviens notamment de la validation du Règlement Intérieur de l'Etablissement d'Orléans RP, élaboré en 1983/1984, qui nécessitait à l'époque le contrôle des Services de la Direction.

Par la suite, alors que j'étais en fonction comme Cadre à la direction départementale de la Creuse depuis 1985, j'ai eu l'occasion de travailler à nouveau, et de manière fructueuse, avec Annie Billard, qui avait été nommée en Mai 1996 en tant que Chef de Service

Départemental de la Poste en Creuse.

Durant cette Période, des Projets importants et innovants ont été développés.

Tout d'abord, la délocalisation des archives financières de Paris Ile de France à Guéret, un projet conduit en partenariat avec le Conseil Général de la Creuse, la Préfecture, et le Conseil Régional du Limousin, d'une part, avec les Services Financiers de Paris (Epargne et Chèques Postaux), Direction des Centres Financiers Parisiens, d'autre part.

Ce déploiement a nécessité la mise en œuvre d'une méthode alors inédite en Creuse, dite « Management de Projet », indispensable en raison de l'importance et de l'ampleur des travaux à mener, de la quantité et diversité des intervenants, aussi bien internes à la Poste, qu'externes avec les Services Départementaux et Territoriaux.

Elle a surtout permis de parvenir à la création d'emplois dédiés (environ 40), affectés dans des locaux spécifiques et adaptés à la nature des tâches à effectuer, et donc d'accroître le développement et le rôle de la Poste dans le Département.

Ma participation en tant que Chef de Projet m'a permis d'étendre mon niveau de responsabilité et ouvert des horizons nouveaux pour la suite de ma carrière.

Ensuite, le 2^{me} projet important a consisté dans la mise en œuvre de l'application des 35 heures à la Poste (Aménagement et Réduction du Temps de Travail), à partir d'Août 1998, et le déploiement de cette réorganisation essentielle a nécessité 2 années pleines, en 1999 et 2000.

Il s'agissait de refondre complètement les Organisations dans les Etablissements de la Poste, en appliquant une Méthodologie précise et rigoureuse, en 9 étapes successives, chaque Chef d'Etablissement étant Chef de Projet local, et donc fortement impliqué.

Mon rôle de Chef de Projet dans cette tâche nécessitait une coordination avec tous les acteurs concernés, Services de Direction, Chefs d'Etablissement, et Organisations Professionnelles et Syndicales, sous le Pilotage du Chef de Projet de la Délégation Centre Massif Central à Clermont-Ferrand, des Comités de Pilotage validant chaque étape du déploiement de la mise en œuvre.

La responsabilité confiée à l'occasion de ce Projet essentiel m'aura permis d'acquérir une expérience et une pratique me conduisant ultérieurement, en 2002 et 2003, à me préparer à assumer des fonctions de Cadre Supérieur, que j'aurai l'opportunité d'exercer, notamment à partir de 2004, jusqu'à la fin de ma carrière, en 2010, à la Direction Opérationnelle du Courrier à Limoges, faisant suite à la réorganisation nationale des Directions de la Poste, créant des entités régionales respectives pour le Courrier d'une part, et les Services financiers d'autre part.

Il est certain que la confiance témoignée par Annie Billard à mon égard au cours de ces années pour développer ces Projets, m'aura été précieuse et la collaboration que nous avons pu avoir s'est révélée particulièrement fructueuse. »

Considérations sur l'évolution et la transformation de la Poste.

J'ai connu la Poste Administration à mon entrée en Octobre 1971, jusqu'en 1990 (Poste et Télécommunications), puis à partir de 1990, la réforme de la Poste a créé 2 entités distinctes, la Poste et France Télécom, entités autonomes de Droit Public, et de nature juridique EPIC (Etablissement Public Industriel et Commercial) avec immatriculation au Registre de Commerce de Nanterre), le Siège de la Poste étant transféré de l'Avenue de Ségur Paris 7^{ème}, à Boulogne-Billancourt.

Cette Organisation a perduré jusqu'au 1^{er} Mars 2010, où la Loi a transformé la Poste en SA, permettant une augmentation de son capital, et maintenant ses missions de Service Public.

Le Statut de Fonctionnaire était également conservé pour les Personnels en fonction.

Je n'ai connu cette dernière évolution qu'en fin de carrière, 1 mois avant mon départ à la retraite.

J'ai donc travaillé environ 20 ans dans la Poste Administration, et 20 ans dans la Poste Entreprise

Les changements et transformations intervenus tout au long de cette période ont été considérables, aussi bien au point de vue technique, industriel, organisationnel et managérial.

Entré à la Poste en Octobre 1971, le Code Postal et le Cedex venaient juste d'être créés.

Les procédures dans les Bureaux de poste comportaient encore essentiellement des applications et des tâches manuelles.

Les Services de Guichet dans les Bureaux les plus importants étaient seulement dotés d'appareils électromécaniques, comme l'émission des mandats et l'affranchissement du courrier, matériels spécifiques conçus pour la Poste.

Le tri du courrier était effectué sur des casiers de tri à 25 ou 36 cases, et l'acheminement assuré au moyen de sacs (sacs 2,5,7).

C'est ce que j'ai pratiqué dans mes premières affectations, entre 1972 et 1978, respectivement en Banlieue Parisienne (Montreuil), puis à Thionville et enfin dans la Brigade de Réserve en Creuse.

Les premières innovations essentielles sont intervenues à partir de 1978, que j'ai découverts lors de mes affectations à Lyon, Charleville-Mézières et Orléans, entre 1978 et 1985 :

- *Conteneurisation du Courrier, en bacs et caissettes, acheminement en structures et conteneurs ;*
- *Indexation décentralisée dans les grands Bureaux, au moyen de postes d'indexation de bureau ;*
- *Implantation de terminaux financiers reliés aux Centres Financiers de Caisse d'Épargne et de Chèques Postaux, toujours dans les Bureaux les plus importants (matériels spécifiques pour la Poste : « Chéops ») ;*
- *Dématérialisation des titres Financiers en 1984 ;*
- *Spécialisation des Services Financiers dans les principaux Etablissements (cabinets financiers) ;*
- *Mise en place de guichets d'accueil.*

Mais les changements les plus importants se sont produits à partir de 1986, progressivement dans les Services de Direction et dans les Bureaux de poste.

Il s'agit de la montée en charge et de la généralisation de la Micro-Informatique, avec comme conséquence une réorganisation profonde des guichets des Bureaux, dont les positions de travail sont devenues polyvalentes.

En même temps des métiers nouveaux se sont développés dans les Services Supports d'Informatique et de Maintenance.

Par ailleurs la Logistique a pris une importance cruciale, nécessitant une transformation des locaux, des bâtiments, des installations nouvelles, en raison des besoins en surfaces d'exploitation pour les nouveaux matériels.

La plupart des Bureaux de poste situés dans les Centre -Ville n'étaient plus adaptés, notamment concernant le traitement du courrier.

J'avais d'ailleurs été affecté en 1978 à Charleville-Mézières dans un Centre de Distribution nouvellement implanté, regroupant les services de Distribution (facteurs, Boîtes Postales) des 2 Bureaux respectifs de Charleville et de Mézières.

Au niveau des Services de Production dans les Directions Départementales des tâches informatiques précédemment dévolues aux Services Régionaux ont été déconcentrées notamment le traitement des statistiques de Production des Etablissements (539).

La Poste « Entreprise », à partir du changement de statut de 1990, initié par la Loi a profondément bouleversé les organisations et la gestion des Personnels.

Des Délégations ont été créées, se substituant aux Directions Régionales de la Poste, qui étaient implantées aux Sièges des régions administratives (22).

Les Délégations mises en place, au nombre de 9, ont regroupé plusieurs régions.

C'était le cas de la Délégation Centre Massif Central, dont le Siège se situait à Clermont-Ferrand composée des 13 départements des 3 régions Limousin, Auvergne, Centre.

La montée en charge des structures et des attributions exercées par ces Services ont permis la mise en place et le déploiement de processus organisationnels très élaborés, au moyen d'un pilotage précis, décliné par Directions de Métiers (Distribution, Acheminement, Commercial, Financier, Communication, Ressources Humaines) et un suivi permanent des actions mises en œuvre dans les différents établissements de chaque département.

Dans le même temps, la gestion des Ressources Humaines a évolué de façon importante, avec un bouleversement complet des fonctions et des grades existant depuis des décennies aboutissant à une « reclassification » et de nouvelles fonctions, permettant une reconnaissance des compétences, et une redéfinition des tâches plus adaptées aux nécessités des organisations nouvelles.

Des possibilités de promotion, plus souples, ont remplacé les recrutements par concours ou par avancement de grade, dont la complexité et le caractère automatique des procédures aboutissaient parfois à des rigidités administratives, et des organisations sclérosées, avec des Personnels répartis dans des « Corps » et une multiplicité de grades, où une promotion Interne était certes permise et pratiquée, mais pas systématiquement conforme aux besoins des services d'exploitation.

Le changement de Statut de la Poste a également entraîné comme conséquence des modifications profondes de sa Responsabilité, sous l'aspect Juridique.

Le Droit commun lui étant applicable, elle a pu se trouver concernée auprès des instances judiciaires, par le Droit Commercial, le Droit des contrats, et s'agissant des personnels recrutés sous Droit privé (CDD-CDI), par les Tribunaux des Prud'hommes.

Par ailleurs, à partir de 1992, suite aux réformes des Instances Européennes (Traité de Maastricht, Acte Unique) les dispositions réglementaires prises dans ce cadre se sont appliquées, à l'exemple de la définition du Service Universel, incluant et se superposant à notre notion de Service Public.

D'autre part, sur le plan national, la Loi régissant le passage de la durée de travail à 35 heures, à partir de 1998, a été l'occasion pour la Poste de décider une application de ce dispositif au moyen d'une méthode rigoureuse et un pilotage spécifique à chaque niveau (Délégations-Départements-Etablissements), sur une période de 2 ans, dont les résultats ont permis de réorganiser profondément les organisations, notamment celles de la distribution du courrier, certaines d'entre elles n'ayant pas été modifiées parfois depuis plus de 10 ans, et comportant des durées d'organisation de 39 à 42 heures.

Les ajustements du nombre de Positions de travail, et donc des tournées de distribution, se trouvaient en contrepartie compensées par la création de positions de travail cycliques, pour permettre l'application de la durée légale de 35 heures.

Une autre réforme importante de la Poste est intervenue en 2003/2004, lorsque les Délégations ont été supprimées, et que des Entités Régionales lui ont été substituées, avec la création de 2 Branches, Courrier et « Grand Public », l'unité de la Poste étant toutefois maintenue au plan des Structures comme au plan Juridique.

La Branche Courrier s'est organisée autour des Directions Opérationnelles de Traitement du Courrier (DOTC) et de Centres de Distribution (CDIS, Centres Courrier) dans les Départements.

La Branche « Grand Public » constituée des Bureaux de poste s'est consacrée aux activités commerciales et financières, sous le pilotage des Centres Financiers Régionaux (CRSF), aboutissant à la création de la Banque Postale.

En ce qui concerne le Courrier, des nouveaux matériels ont été implantés tels que les CHM (casiers hybrides modulables), qui constituaient un changement complet des méthodes de tri pour les facteurs des Etablissements Courrier (tri vertical sur des casiers modulables au moyen de séparateurs) en lieu et place des casiers de 25 et 36 cases qui avaient été utilisés pendant de nombreuses années.

Le changement des Organisations de la Distribution a été aussi très importants, avec la montée en charge du Tri Mécanisé (TG2- TG3) impactant essentiellement la durée des travaux préparatoires, et entraînant des réorganisations nécessaires, pour adapter la durée des tournées de Distribution.

Par ailleurs, des regroupements de Centres de Distribution ont progressivement été mis en œuvre, pour une adaptation à la diminution constante du trafic courrier, notamment au cours des dernières années de la décennie (2007 à 2009).

Les réorganisations des tournées de Distribution se sont révélées plus fréquentes, et des outils informatiques développés (logiciels de calcul et de découpage), venant en appui des Organisateur Courrier, pour la mise en application sur le terrain.

En outre, des nouveaux découpages ont été élaborés pour permettre une adaptation aux variations du trafic quotidien ou aux absences inopinées, sous la forme de tournées « sécables »,regroupant plusieurs « portions » des tournées voisines ,et éviter le recours à des moyens de remplacement ponctuels ou de tournées à découvert.

Enfin de nouveaux « métiers » de facteurs ont été définis, avec une classification améliorée, tels que Facteur de Secteur ou Facteur Qualité, pour assurer les remplacements ou le suivi de la Qualité de service. »

Merci Bernard, quel beau parcours ! Que de précisions sur la Poste. Tes souvenirs sont intacts et seront précieux aux lecteurs qui voudront revivre cette période et toutes ces transformations.

En pensant à Bernard, ma première image est Bernard frappant à la porte de mon bureau le matin très tôt. Je ne dormais pas beaucoup mais lui non plus !!!

Il avait compris que tous les jours j'étais à mon bureau dès 5H30/6H. Je trouvais normal d'être présente à l'heure où les bureaux commencent leur service.

J'ai aimé et apprécié son intégrité, son parler vrai et son professionnalisme.

Il a beaucoup travaillé sur le projet délocalisation des archives nationales CCP/CNE et il a réussi en tant que chef de projet ARTT.

Bernard m'a aidé pour ce récit à retrouver des documents et à me rappeler certaines dates qui étaient floues pour moi. Je suis impressionnée par sa mémoire.

Il n'était pas très expansif mais tout le monde le respectait et il savait les entraîner à faire tout ce qui était nécessaire.

Ce reste pour moi une grande fierté c'est le dossier complet réalisé en conformité avec les règles de management de projet et de pilotage.

Ce fut un travail lourd et important fait en lien étroit avec la Direction des Services financiers de Paris.

Merci Bernard, merci à tous mes collaborateurs, aux partenaires internes et externes et à tous ceux qui ont su s'adapter en si peu de temps à une démarche nationale.

VU DANS LA PRESSE

Journal : LE POPULAIRE DU CENTRE
Date : 22 av. 1996
Localité concernée : GUÉRET

Emplacement de l'article : 1ere page Autre page Infos générales Infos régionales Pages locales

ÉCONOMIE

La Poste crée des emplois en Creuse

Pour ce qui est des emplois, les bonnes nouvelles sont rares, particulièrement dans la Creuse. Pourtant, La Poste, avec ses projets de télétravail, déroge fort heureusement à la règle...

A la direction départementale de La Poste dans la Creuse, Claude Schmidt, directeur délégué Poste en Centre et Massif Central, a annoncé aux élus régionaux départementaux et du chef-lieu une bonne nouvelle, à savoir la délocalisation des archives des ~~comptes~~ des chèques postaux parisiens et comptes épargne logement d'Ile-de-France.

Un plus qui se fait en partenariat avec la préfecture de la Creuse, le Conseil régional, le Conseil général, la ville de Guéret et le district Guéret-Saint-Vaury. Ce qui représentera une vingtaine d'emplois dans le département à partir du deuxième trimestre 1997.

C'est une suite logique de l'excellence des résultats entrepris avec le codage à distance des lettres des centres de Trappes et d'Antony (700 heures pour neuf agents), ainsi que ceux du service fichier CNE (Caisses nationale d'Épargne) dans la Creuse depuis fin avril.

VU DANS LA PRESSE

Journal : L'ECHO DU CENTRE
Date : 23.10.1996
Localité concernée : GUÉRET

Emplacement de l'article : 1ère page Autre page Infos générales Infos régionales Pages locales

TELETRAVAIL

La Poste délocalise

Claude Schmidt, directeur délégué de la poste en centre et Massif central animal, lundi, une réunion à Guéret aux côtés de Mme Billart, directrice départementale de la Poste et de ses collaborateurs, en présence de Mme Martin, représentant la préfecture, M. de Froment, président du conseil général, M. Lejeune, maire de Guéret, président du district du pays de Guéret-Saint-Vaury, MM. Burille et Labrousse conseillers régionaux.

M. Schmidt évoquait le succès des deux opérations expérimentales menées dans le département. La première étant le codage à distance des lettres triées en région parisienne par un système de transmission d'images. Depuis octobre 95, au centre de tri de Guéret, un atelier de 5 consoles fonctionne. Trois autres consoles sont installées dans le département: une au bureau de poste d'Athia, une au bureau de Saint-Georges-la-Poëte et une au domicile d'un agent à Aubusson. Cette implantation représente 700 heures de travail par mois réparties entre 9 agents.

La seconde, c'est le traitement et l'archivage des documents d'ouverture de comptes d'épargne des bureaux de Poste d'Ile-de-France. Ce service a été délocalisé à Guéret, en zone industrielle, le 29 avril 1996, alors qu'il était implanté à Limoges depuis 1988. C'est 5,5 millions de comptes, 1.000 coffres de classement sur 877 m2 pour 1.200.000 opérations annuelles.

Fort de ces succès, et soulignant la qualité du travail des agents creusois, M. Schmidt annonçait la délocalisation des archives des services des chèques postaux parisiens, qui représente 3,7 millions de comptes. Ce service serait installé dans les anciens locaux de Pognon-Genève à Guéret et pourrait être opérationnel au 1er juin 1997. Cette activité devrait amener une vingtaine d'emplois dans le département à partir du second trimestre 97.

La Creuse, pôle de référence en matière de télétravail cela va dans le sens des démarches des élus, d'autant que cette délocalisation s'effectue en partenariat avec la préfecture de la Creuse, le conseil régional, le conseil général, la mairie de Guéret et le district du pays de Guéret.

23/10/1996

Des emplois créés dans la Creuse par La Poste

Port du succès des expérimentations de télévidéocodage et du fichier CNE, La Poste propose des délocalisations d'emplois dans le département de la Creuse.

Entourée de ses proches collaborateurs, M^{me} Billard, directrice départementale La Poste, a accueilli dans ses locaux Claude Schmidt, directeur délégué de La Poste pour le Centre et le Massif Central, ainsi que les représentants de l'administration et des élus, M^{me} Marde la préfecture, MM. De ment, député président du conseil général; Lejeune, maire de Guéret, président du district; Gille et Labrousse, conseillers régionaux. Il s'agissait d'une réunion de travail entre La Poste et ses partenaires pour lancer une nouvelle opération novatrice et tout créatrice d'emplois dans le département.

Claude Schmidt a souligné le succès de deux opérations expérimentales conduites dans le département. Il y a le télévidéocodage : codage à distance des lettres triées dans les centres de tri de Antony, par un système de transmission d'images, et le centre de tri de Guéret contre un atelier de cinq consoles, ces consoles sont réparties à la poste d'Ahun, à celle de Saint-Genès-la-Pouge et au domicile d'un agent à Aubusson. Cela représente 700 heures de travail par mois réparties entre 9 agents locaux. L'activité est désormais plantée durablement dans le département avec d'autres perspectives de partenariat.

Guéret a reçu en avril de cette année, le traitement et l'archivage



M^{me} Billard et M. Schmidt pendant leur rencontre avec les élus creusois.

(vivant) des comptes d'épargne (CNE) des bureaux de poste de l'Île de France, un service qui a été un temps à Limoges. C'est 5,5 millions de comptes,

1.000 coffres de classement sur 877 m² pour 1.200.000 opérations annuelles, pour 15 emplois nouveaux créés à Guéret pour requalifier les bureaux parisiens sur la

vie de ces comptes d'épargne. La qualité du travail réalisé par les agents creusois pour ces deux services a permis d'envisager la délocalisation d'une nouvelle activité dans la Creuse. Ce

Poste délocalise les activités des services de Postaux parisiens et de d'épargne logement en France.

C'est 3,7 millions de Ces archives bénéficiant d'un système de classement évolutif et innovant.

Cette fois c'est un d'emplois qui vont être au chef-lieu du département. La Poste œuvre en la Creuse en partenariat avec la de la Creuse, le Conseil général, la Mairie de Guéret et le district de Saint-Vaury. L'implantation d'un centre d'archivage se fera dans le bâtiment Pognon-Genévaux d'aménagement avec les assemblées départementales. Pour délégué, la Creuse est devenue un pôle de référence en matière de délocalisation; c'est un projet concret pour l'administration La Poste de mettre en œuvre des techniques novatrices mettant en œuvre le concept de délocalisation qui vont dans les démarches entreprises par les élus creusois pour créer des emplois nouveaux dans le département et qui les voient au côté de La Poste assurer la mise en œuvre de ces services.

J'étais arrivée depuis 6 mois et tout se mettait en place.

Lorsque vous voyez les commentaires des journaux, vous vous dites que c'est gagné, mais oh que non !!!

Bien évidemment, c'est rassurant d'avoir de beaux projets et des emplois mais n'oublions pas notre sous-activité et la nécessité de réorganiser les bureaux afin que l'on puisse rendre le meilleur service public au public.

Mes postiers et les partenaires sont attentifs et déjà ils s'engagent. Mais je n'en suis qu'aux aspects positifs, je n'ai pas vraiment commencé la réorganisation des bureaux que j'ai annoncée dès le début comme étant la pièce obligatoire pour réussir à modifier le statut de département en déclin à un département en devenir et avec des ressources.

3-1-9 Octobre 1996, arrivée du préfet : Henry Féral Je vais avoir une chance incroyable ...

Première surprise, il vient dans mon bureau. Il n'avait pas pris de rendez-vous, il se présente et demande à me voir.

Cette simplicité est significative pour moi, il est ouvert et il ne va pas s'encombrer de formalisme.

Notre premier échange reste gravé dans ma mémoire. Il est passionné et il a une grande expérience dans le domaine de l'aménagement des territoires, expérience qui va être majeure pour ce département. Il croit également beaucoup au travail d'équipe et aux partenariats.

Immédiatement, il me montre qu'il a déjà étudié tous les dossiers en cours et nous avons compris dès notre premier échange que nous allions avancer ensemble.

C'est très important pour moi car tout mon passé m'avait prouvé que les projets qui gagnent, ce sont ceux qui obtiennent la validation du plus haut niveau. Je ne dépendais pas hiérarchiquement du préfet, donc, je pouvais mener seule mes projets mais cela serait resté un projet postal.

En obtenant le soutien du préfet pour qu'il intègre ce projet dans sa vision plus globale de l'aménagement du territoire, cela allait donner des espérances beaucoup plus grandes et une efficacité immédiate dans les projets à mettre en place.

Il va dès son arrivée, entraîner tous les maires. Il leur écrit un courrier très fort sur la nécessité d'une forte mobilisation.

Monsieur le préfet Henry Féral va être un acteur incontournable de la revitalisation rurale.

Ce soutien immédiat est majeur car mon projet TEAMS Creuse 2001 a pour ambition de réussir la réorganisation des bureaux de poste en période de moratoire.

Le courrier aux Maires a été un atout pour moi.

15/08/2019



PREFECTURE DE LA CREUSE

Guéret, le 9 décembre 1996

LE PRÉFET

Monsieur le Maire,

Avant de vous adresser ces quelques mots, j'ai tenu à rencontrer, dès mon installation dans mes nouvelles fonctions de Préfet de la Creuse, un certain nombre d'acteurs politiques, administratifs, économiques et socio-professionnels et à parcourir routes et chemins, afin de me permettre de mieux appréhender votre département, et par là surtout d'être prêt à entamer avec vous un dialogue que j'espère et que je veux fructueux.

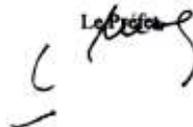
En effet, au travers de mes expériences passées, j'ai acquis la profonde conviction qu'en adoptant une **démarche partenariale**, avec la volonté commune de **mobiliser toutes les énergies** tout en respectant les sensibilités des uns et des autres, nous pourrons ensemble trouver des solutions adaptées à vos préoccupations, qui sont et seront également les miennes.

La situation de la Creuse exige une concentration de tous les efforts, un grand dynamisme dans l'action et une foi inébranlable de chacun dans l'avenir.

N'ignorant pas les difficultés de votre charge et de votre dévouement à vos administrés, je tiens à vous assurer que l'administration préfectorale ne vous mesurera pas son appui.

Je souhaite quant à moi avoir prochainement l'occasion de m'entretenir avec vous, dans le cadre de manifestations dans le département, ou plus précisément lors de rencontres dans les cantons, dont j'ai entrepris la visite.

En attendant le plaisir de faire votre connaissance et me tenant dès à présent à votre disposition, tout en vous assurant de ma volonté de m'engager à vos côtés, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, *l'assurance de ma haute estime et de mon attachement.*

Le Préfet

Henry FERAL

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

J'explique au Préfet mon double défi : assurer ma mission de service public et me comporter en entreprise.

Je lui présente les projets déjà initiés et validés comme le télévidéocodage et la délocalisation des archives vivantes d'Ile de France.

Je souligne d'importance d'être innovants et j'explique ma stratégie qui consiste à ne jamais retarder les actions à entreprendre car si on fait du surplace, on recule dans notre monde économique. Je montre que ces deux projets auront, même s'ils sont déjà validés, besoin du soutien du préfet et de tous les acteurs départementaux.

Mes 6 premiers mois montraient que nous commençons à « bouger » mais il fallait être attentif pour bien accompagner les actions.

Mon but, notamment, n'était pas de tout corriger mais de tendre vers une organisation plus compatible avec les règles de gestion et dans le respect des femmes et des hommes de l'Entreprise.

Il me fallait mettre en place une approche qui permettrait simultanément d'adapter les organisations et de travailler en parallèle sur le développement des services de proximité pour trouver des emplois car j'avais environ 50 emplois en sous-activité.

Immédiatement, Le préfet adhère, entre dans les projets et va les soutenir avec force.

Mon projet postal « TEAMS Creuse 2001 » va prendre une envergure départementale.

Pour réussir, nous ne nous sommes pas mis de barrières. Nous nous sommes ouverts à tous ceux qui pouvaient nous aider dans tous les domaines, vous le verrez. Cette somme de compétences a été extraordinaire.

La force de l'engagement du préfet dès son arrivée sera la clef de voûte nécessaire pour que Paris dise oui pour donner son accord pour une délocalisation des archives avec une approche moderne et performante.

J'avais déjà gagné le principe de la délocalisation en Juillet 1996, elle avait été validée par le directeur délégué Claude Schmidt et le Président de la Poste Claude Bourmaud. Elle avait été annoncée dès Août/septembre 1996 dans les médias mais il fallait gagner le pari de la modernité. ...Je ne voulais pas d'une délocalisation à l'identique de l'existant, je voulais une délocalisation avec un matériel performant.

Donc, dès octobre 1996, nous avons fait le montage financier avec les partenaires et dès novembre 1996, la validation du site de Guéret était faite grâce à André Lejeune qui nous avait trouvé le site qui correspondait totalement à nos besoins.

Je vous montre le résultat dans la presse mais surtout le projet lui-même qui a été élaboré selon la nouvelle démarche de management de projet de la Poste.

Merci la Réforme de la Poste !!!

En décembre 1996, tous les acteurs Poste sont mobilisés pour travailler sur l'élaboration des lots de travaux.

C'est un travail assez lourd en amont mais qui est le garant de la réussite. On sait quoi, qui, quand et comment.

Je me souviens d'une réunion importante avec les partenaires externes. J'avais les accords, et pourtant je n'étais pas satisfaite. Je leur ai expliqué que je voulais un dispositif d'archivage moderne et performant mais que Paris ne paierait pas. Nous étions tous dans mon bureau, Le maire André Lejeune, Bernard de Froment, le préfet Henry Féral et moi-même ; et ils ont tous dit : « il faut associer le Président du Conseil régional ». J'ai fait un dossier qui lui a été adressé, j'ai défendu personnellement en séance à Limoges le projet et il a dit OUI !

Pour notre première réunion à 4 dans mon bureau, Préfet, Président du Conseil Général, Président du Conseil régional qui était venu avec son directeur financier, Maire de Guéret et moi-même, les partenaires avaient tous leur calculatrice à la main afin de savoir jusqu'où chacun pouvait aller pour participer.

On aurait cru être dans un film.

Il y avait toutes les couleurs politiques autour de la table mais à aucun moment il n'y a eu de problèmes.

Je vous assure que c'est une chance de pouvoir vivre de tels moments.

Je vais ajouter une petite anecdote.

Je me souviens que j'étais la seule représentante de la Poste dans mon bureau.

J'avais bien évidemment prévenu tant la Délégation à Clermont Ferrand que Paris.

En cours de réunion, mon assistante me dit que j'ai une communication urgente de Paris. Un « patron » m'appelait pour me demander, si réellement, j'avais tous ces « personnages » dans mon bureau.

Et oui, tous les responsables étaient là en personne et personne n'avait délégué.

J'avais toutes les tendances politiques autour de la table et cela n'a jamais posé aucun problème.

Qu'est-ce que cela signifie avec du recul ? On m'a donné les autorisations, on m'a laissée agir mais il m'appartenait d'aller seule à la concrétisation.

Je pense que j'avais dû surprendre... J'avais déjà les autorisations pour délocaliser et je ne voulais pas l'accepter en l'état. Je pense que j'ai dû passer pour quelqu'un de ... très exigeant.

J'ai pris des risques mais cela en valait la peine. On ne doit pas tout accepter au motif que nous avons besoin d'emplois. Mon premier objectif dans mon tableau de pilotage « donner de la fierté à mes postiers » m'a aidée.

En réalité, la démarche projet permet de vaincre tous les obstacles lorsque vous êtes avec des personnes motivées qui vous font confiance.

Tous les partenaires ont compris l'enjeu de la modernité et ont compris qu'il fallait qu'ils participent financièrement.

La Presse nous suit et nous accompagne. Son rôle est majeur dans un département rural.

Chaque citoyen sait ce que nous faisons.

**VU DANS
LA PRESSE**

Journal : LE POPULAIRE DU CENTRE
Date : 9 décembre 1996
Localité concernée : GUÉRET

Emplacement de l'article : 1ère page Autre page Infos générales Infos régionales Pages locales

DISTRICT

Le centre d'archives financières de La Poste

parmi les nombreux projets

LA réunion du Conseil de district, tenue le 3 décembre dernier à Ajain, a été l'occasion pour les élus d'affirmer le rôle important qu'exerce le district du pays de Guéret-Saint-Vaury en matière de développement économique. D'autant que l'un des principaux dossiers concernait le centre d'archives financières de La Poste.

Le budget supplémentaire a constitué le premier dossier à l'ordre du jour. Il a été approuvé; il s'équilibre en recettes et en dépenses de la façon suivante : section investissement 10.378.660 F, section fonctionnement 3.824.397 F.

Daniel Teinturier, rapporteur pour le budget supplémentaire, a profité de son intervention pour rappeler qu'en 1996 le budget global du district (budget primitif

+ budget supplémentaire) a été de 22,6 MF, dont la moitié est consacrée à des investissements pour la réalisation d'ateliers-relais qui favorisent le maintien et la création d'emplois.

Il a rappelé que sur les trois dernières années, le district du pays de Guéret-Saint-Vaury a réalisé 17 opérations représentant 11.000 m² d'immobilier d'entreprise pour un investissement de 18,5 MF. Ces chiffres positionnent le district du pays de Guéret-Saint-Vaury comme le premier outil de développement économique du département.

Selon lui, « ces opérations portent leurs fruits : en effet l'intervention du district a favorisé les entreprises concernées pour se développer, ce qui a déjà permis des créations d'emplois (environ 70), et d'autres auront lieu prochainement.

Le projet de création d'un centre d'archives financières de La Poste à Guéret (voir nos précédentes éditions) concerne la délocalisation des archives des services des chèques postaux parisiens.

Il s'agit de ramener à Guéret 3,7 millions de comptes qui seront classés en archives vivantes selon un système moderne, évolutif et innovant.

Ce projet fait suite au projet déjà réalisé par La Poste le 29 avril 1996 qui concernait le transfert à Guéret des comptes de Caisse Nationale d'Epargne (CNE) de Paris-Ile-de-France.

Le district du pays de Guéret-Saint-Vaury intervient avec d'autres partenaires locaux pour soutenir ce projet par la réalisation d'une opération « atelier-relais ». 20 à 22 emplois seront créés.

VU DANS LA PRESSE

19 DEC. 1996

Journal : *LA MONTAGNE*
Date : *10 DECEMBRE 1996*
Localité concernée : *GUERET*

Emplacement de l'article : 1ère page Autre page Infos générales Infos régionales Pages locales

DISTRICT

Les archives financières de La Poste à l'ordre du jour

La réunion du Conseil de district tenue le 3 décembre dernier à Ajain a été l'occasion pour les élus d'affirmer le rôle important qu'exerce le district du pays de Guéret-Saint-Vaury en matière de développement économique. D'autant que l'un des principaux dossiers concernait le centre d'archives financières de La Poste.

Le budget supplémentaire a constitué le premier dossier à l'ordre du jour du Conseil de district du pays de Guéret-Saint-Vaury, réuni à Ajain.

Le budget supplémentaire 1996 a été approuvé par les membres du Conseil; il s'équilibre en recettes et en dépenses de la façon suivante : section investissement 10.378.660 F, section fonctionnement 3.824.397 F.

Daniel Teinturier, rapporteur pour le budget supplémentaire, a profité de son intervention pour rappeler qu'en 1996 le budget global du district (budget primitif + budget supplémentaire) a été de 22,6 MF dont la moitié est consacrée à des investissements pour la réalisation d'ateliers-relais qui favorisent le maintien et la création d'emplois.

Il a rappelé que, sur les trois dernières années, le district du pays de Guéret-Saint-Vaury a réalisé 17 opérations représentant 11.000 m² d'immobilier d'entreprise pour un investissement de 18,5 MF. Ces chiffres positionnent le district du pays de Guéret-Saint-Vaury comme le premier outil de développement économique du département.

Selon lui, « ces opérations portent leurs fruits ». En effet, l'intervention du district a favorisé les entreprises concernées pour se développer, ce qui a déjà permis de nombreuses créations d'emplois (environ 70), et d'autres auront lieu prochainement.

Le projet de création d'un centre d'archives financières de La Poste à Guéret (voir nos précédentes éditions) concerne la délocalisation des archives des services des chèques postaux parisiens.

Il s'agit de ramener à Guéret 3,7 millions de comptes qui seront classés en archives vivantes selon un système moderne, évolutif et innovant.

Ce projet fait suite au projet déjà réalisé par La Poste le 29 avril 1996 qui concernait le transfert à Guéret des comptes de Caisse Nationale d'Epargne (CNE) de Paris Ile-de-France.

Le district du pays de Guéret-Saint-Vaury intervient avec d'autres partenaires locaux pour soutenir ce projet par la réalisation d'une opération « atelier-relais ». 20 à 22 emplois seront créés.

Les élus ont voté à l'unanimité ce projet mais ont demandé d'être très vigilant sur les créations d'emplois : « Il faut que ce soient des créations d'emplois et non pas des transferts ».

Le district du pays de Guéret-Saint-Vaury réalisera à la demande des élus de la commune d'Ajain un hôtel-restaurant. Il existe sur la commune un ancien hôtel-restaurant qui a cessé son activité.

Aucune initiative privée n'est intervenue pour relancer l'activité, aussi le district pourra acheter l'ensemble immobilier, le moderniser et accueillir un

professionnel de la restauration. Cette opération, approuvée à l'unanimité des membres, permettra de participer à la réanimation du bourg.

Le district du pays de Guéret-Saint-Vaury vient d'être sollicité pour réaliser, sur l'ancien site industriel « Le Flockage » à Saint-Sulpice-le-Guéretois, une zone d'activité.

Ce projet concerne l'achat par le district d'un ensemble immobilier de 4.500 m², l'aménagement des bâtiments, la réalisation des travaux, la division des bâtiments en lots, et la location ou la vente de ces lots à des entreprises artisanales.

Les élus sont favorables à la réalisation de cette zone d'activité qui permettra d'accueillir des artisans. Mais certains se sont élevés pour exiger une certaine prudence : en effet, cet ancien site industriel a fait l'objet d'une « mise en demeure » du préfet qui exigeait la « dépollution » du site, conséquence des activités industrielles qui y ont été développées depuis plus de vingt ans.

Des études seront menées afin d'élaborer un « dossier solide » qui sera à nouveau présenté aux élus.

Enfin, le projet de création d'un parc animalier sur la commune de Sainte-Feyre a été abordé par Roger Biéron, vice-président chargé du tourisme, qui a fait le point sur son état d'avancement. Il a rappelé qu'un avant-projet sommaire était en cours de réalisation par une équipe de maîtrise d'œuvre.

Aussi, le projet définitif sera présenté prochainement aux élus.

Il a fait également le point sur le plan de financement de la première tranche de travaux qui s'élève à 3,5 MF HT.

Un montant de 55 % de subventions pour le financement de cette première tranche a été obtenu : ce qui explique que le projet pourra se réaliser puisqu'il avait été souhaité qu'un minimum de 50 % de subvention soit accordé pour sa réalisation afin de pouvoir le rentabiliser sans difficulté.

M. Biéron a fait remarquer, très amer, que le Conseil général de la Creuse avait, lui, décidé de ne pas attribuer d'aide à ce projet : « On peut le regretter, car tout projet de développement touristique en Creuse devrait rassembler tous les acteurs locaux ! Je ne suis pas sûr qu'on ait réellement étudié ce dossier au Conseil général. Je pense qu'il s'agit tout simplement d'une décision politique ; ce n'est sûrement pas comme cela qu'il fallait répondre à des intervenants comme moi, qui se battent pour « monter », chaque année, des animations au pays de Guéret-Saint-Vaury. Depuis deux ans, qu'a fait le Conseil général en matière de développement touristique ? », a-t-il conclu.

1997

*« Aucun de nous
en agissant seul
ne peut atteindre
le succès. »*

Nelson Mandela



3-1-10 : Saison 2 : ouverture par Gérard Chareyre

A ce stade du récit, vous avez compris que l'on avait de multiples projets en Creuse mais, fin 1996, nous n'avions fait que poser les premiers jalons.

Pour avoir une idée de tout ce qui nous attend en 1997, je vous mets le témoignage de Gérard Chareyre, Directeur de Radio France Creuse qui couvre une année. Il nous sert de guide lorsque pour certains projets, j'entre plus dans les commentaires.

« Allo ! Bonjour et Bonne Année Annie, à toi et ta famille... »

« Oh, merci Gérard. De même pour toi et les tiens. C'est très gentil »

« Eh oui, nous arrivons au début de l'année 1997. En plus de mes vœux, je viens t'inviter à notre manifestation du 4 janvier prochain « Les Granits Creusois)...

Mais comme l'an dernier, nous avons adopté une résolution de belles valeurs, cette année, je te propose celle-ci :

Amitié - Responsabilité - Tolérance - Solidarité et Exemple »

« C'est parfait ! Il me semble en effet que c'est ce que nous appliquons déjà dans nos services respectifs et il est bon de le faire comprendre à nos collaborateurs d'une part et à nos partenaires dans le département. Bravo ! »

Les « Granits Creusois », sont une manifestation organisée jusqu'alors par Radio France Creuse au Centre Sportif de Grancher à Guéret. Un samedi après-midi du tout début de janvier, pour récompenser les sportifs ou équipes sportives les plus talentueux et ayant brillé au long de l'année passée. En présence de toutes les huiles du département.

En ce 4 janvier 1997, Madame Annie Billard, représente donc La Poste à cette manifestation. D'ailleurs, à cette dernière, il n'est pas rare de voir récompenser, divers clubs ASPTT du département.

Comme pour tous les services départementaux à cette saison, il est de bon ton d'organiser un traditionnel « pot » pour les vœux. C'est l'occasion pour bons nombres des responsables de service du département de se retrouver, se croiser et se recroiser pendant une bonne partie des soirées creusoises.

En ce jeudi 9 janvier 1997, c'est le tour de La Poste d'organiser ce rendez-vous traditionnel, qu'aucun élu et chef de service ne manquerait pour rien au monde. Gentil discours de Madame la directrice départementale, puis petits fours et vin d'honneur. Il faut savoir que ce genre de rendez-vous peut durer jusqu'à une heure avancée de la soirée...

Très peu de temps après, nous nous retrouvons tous (encore) au Palais de Justice pour la rentrée solennelle du tribunal. Puis ce fut le tour de la Préfecture, la Conseil Général, la Mairie de Guéret, etc...

Mais le travail ne faiblit pas pour autant et c'est ainsi que nous nous retrouvons, tous les deux, Annie Billard et moi-même, dans son bureau à La Poste, entre midi et quatorze heures pour réfléchir sur ce que nous allions mener comme opérations communes en cette nouvelle année. Sandwichs et café en main bien sûr !!!

Je dois dire qu'au début de ces différentes opérations communes, mais aussi pour des opérations de promotions et de communication propres à La Poste, tous les personnels semblaient réticents. Mais, petit à petit, les uns après les autres arrivaient à comprendre et beaucoup d'entre eux à jouer le jeu et assimilaient que ce n'est pas en ne faisant que la routine que l'on va voir grandir et s'intensifier le service postal en Creuse.

Premier avril (et ce n'est pas un poisson), nous voilà à nouveau réunis dans les locaux de La Poste avec les heureux gagnants de nos divers rendez-vous radiophonique. Petit discours d'Annie, puis petit mot du directeur de la Radio. Chacun étant invité à dire comment c'était passé son rendez-vous au micro. Remise de cadeaux et traditionnel pot de l'amitié...

Le 30 avril, repas à Mortroux, dans le nord du département avec une écrivaine, pour parler du lancement d'un salon du livre... Pourquoi pas, nos deux services patronneront cet évènement..

Le 5 mai, réunion pour « caviarder » entre midi et quatorze heures sur l'avenir proche. N'oublions pas que la coupe du monde de Football se tiendra à Paris l'été prochain... Et si La Creuse en était ?...

Et déjà le 10 mai de cette année 1997, nous nous retrouvons partenaire encore sur une belle manifestation « la Virada au Pays ». Rassemblement de vieilles voitures, mais en particulier plus de trente « Bugatti » faisant le tour de la Creuse. Avec un délicieux repas animation le soir dans les salles du Grand Hôtel Thermal d'Évaux les Bains aux confins du département.

Et nous arrivons au 16 mai. C'est le jour de mon anniversaire, alors je me dois d'inviter mon amie Annie au restaurant à Bonnat.

Et devinez de quoi nous parlons ; de partenariats bien sûr et aussi de tout ce que nos deux services peuvent faire pour la Creuse, mais aussi en y adjoignant tous les partenaires possibles, toutes les institutions qui veulent elles aussi montrer le bout de leur nez et participer au dynamisme, à la réussite et à l'exemplarité d'un petit département liens efficaces pour le bien de tous...

Vaste programme !

Et pourtant, tous les services du département s'y sont mis, préfecture comprise...

Petit déjeuner à la poste à 8 heures, en ce matin du 9 juin. Résultat des tractations pour la réalisation de quelque chose de « grand » pour qu'on remarque la Creuse lors de la coupe du monde de Football au stade de France. Tous les partenaires ont été d'accord pour mettre en route cet événement : Préfet en tête, mais aussi Chambre des métiers, Chambre de Commerce, Musée de la tapisserie d'Aubusson et bien sûr la Radio qui suivra les événements et relatera l'avancée du projet.

29 juin, vers 17 heures, rendez-vous à La Poste à Guéret pour la remise, devenue traditionnelle, des cadeaux aux heureux gagnants. De La Poste pour « Parole de postier » et aux auditeurs qui ont tout compris sur le fonctionnement de la « Boîte aux messages ».

Occasion pour Madame la directrice d'y aller de son petit mot pour vanter les mérites de la Poste et de ses agents et pour le directeur de la Radio de remercier tous ces fidèles auditeurs.

Midi à 14 heures, repas léger et travail à la Poste pour envisager les partenariats de l'été, en ce 3 juillet de 1997.

Direction Moutier-Malcard vers 16h, depuis La Poste et depuis la Radio. Nous sommes tous les deux membres du jury pour une grande manifestation culturelle. Expo et concours de peinture sur soie. Plus de cent vingt oeuvres sont exposées dans les locaux de l'école.

Difficile de choisir, dans tous ces travaux artistiques. Il faut juste en choisir cinq sur l'ensemble. Ils seront primés par de belles récompenses. Heureusement nous n'étions pas seuls pour ce choix.

Et vite, récompenses distribuées, petits gâteaux dégustés et jus de fruits avalés, nous voilà partis tous les deux au sud du département voisin (Indre). Car j'ai fait inviter mon amie Annie Billard au Domaine des Dryades, où chaque année, Mick Micheyl fête son anniversaire et expose ses œuvres « sculpture sur acier ». De nombreuses vedettes sont là et le repas délicieux nous est servi dans les salons de ce bel établissement.....

Nouvelle réunion de travail à la Poste avec quelques autres partenaires, pour le suivi des partenariats en cours. Entre autre, l'Anniversaire de Radio France Creuse, les manifestations de l'EDF et de la Chambre de Commerce et voir aussi où en sont les avancées du projet « coupe du monde de football » ...

Et sublime récompense en cette fin d'été 1997, Radio France Creuse vient de battre son record d'audience (Médiamétrie). 44% des Creusois écoutent la radio. Soit un creusois sur deux, chaque jour ! Ne pas oublier que dans le département de la Creuse, on peut à cette époque, écouter 22 radios.

Et avec notre partenaire de La Poste, nous en profitons pour lancer le premier CD Rom de l'histoire de la Creuse. Créé par l'agence « Com.Int » de La Souterraine. Ce CD Rom fait découvrir les locaux, l'organisation, les techniques et tout ce qui concerne les deux services publics du département, avec déjà, accès direct à Internet..

CONFIGURATION
Windows 95 - PC 486 minimum
Ecran VGA (256 couleurs) - 8 Méga de RAM (16 Mo conseillé)
Lecteur CD-ROM x 4 (x 8 conseillé) - QuickTime




Le CD-Rom



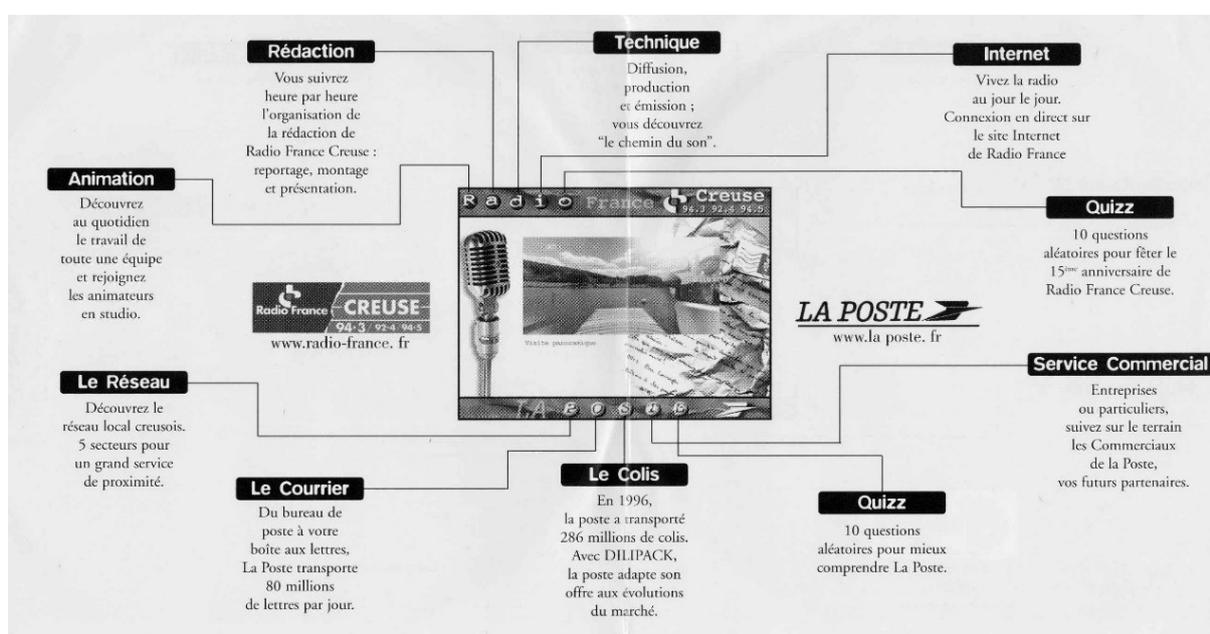
© Conception/réalisation Com.Int 1997





Windows/QuickTime/Macromédia sont des marques déposées.

Cédérom PC
Connexion Internet
Vision Panoramique



Les 26 et 27 août, Radio France Creuse fête ses 15 ans d'existence ! Et sa superbe réussite dans les sondages.

La fête est grandiose, car des partenaires comme EDF et la Chambre de Commerce ont décidé, ces jours-là d'organiser une manifestation de montgolfières. Aussi, tout l'après-midi du samedi et le matin du dimanche, près de trente aérostats s'envolent au-dessus de Guéret et ses environs, pour le plus grand plaisir de ceux qui ont gagné des baptêmes de l'air, offerts par tous les partenaires de ces opérations, dont La Poste et la Radio Locale.

Et c'est à 18 heures, que se tient le vin d'honneur à la mairie de Guéret, avec les principaux responsables de tous les services creusois et certains dirigeants nationaux.

C'est au cours de cette manifestation, devant un public immense que, la directrice de La Poste et le directeur de Radio France Creuse présentent leur création. L'an passé, on avait marié nos services, cette année nous présentons « notre enfant » le CD ROM.



*Photo du 26 septembre 1997 (de gauche à droite)
Annie Billard, directrice départementale de la Poste ;
Henri Féral, préfet de la Creuse ;
Bernard de Froment, Président du Conseil Général de la Creuse ;
Gérard Chareyre, directeur de radio France Creuse (montrant le CD Rom) ;
Michel Boyon, PDG de Radio France ;
André Lejeune, sénateur de la Creuse ;
Thierry Bourgeon, directeur général des radios locales de Radio France ; Michel Vergnier, député-maire de Guéret.*

Le soir, une grande manifestation au palais des fêtes de Guéret, réunit toutes ces personnalités et plus de mille auditeurs de Radio France Creuse pour applaudir, Isabelle Aubret, Rémy Bricka, Dave et Lewis Titi (groupe de jazz local).

Vous voyez cette photo où tout le monde est sincèrement heureux. Gérard Chareyre avait préparé seul (sans rien me dire) de baptiser le cdrom « notre enfant ». Le succès était assuré !!!

Un dîner avec un super gâteau d'anniversaire, regroupe près de cent personnes au restaurant le Dôme Espace à Guéret.

Mais la fête est finie, pensons à la suivante. C'est pourquoi, ce 15 octobre, nous sommes invités à « caviarder » avec Annie Billard et Madame Mazet afin d'envisager une belle fin d'année pour les deux partenaires.

Le 15 novembre, nouvelle manifestation régionale des « Carnots et des Turgots » à Limoges. Je fais moi-même maintenant partie du jury et je suis heureux de voir monter sur scène, Annie Billard, qui cette année reçoit une récompense pour le travail accompli dans le département de la Creuse.

Le 24 novembre, réunion préparatoire à une nouvelle opération commune entre La Poste en Creuse, Radio France Creuse et les Lion's Club de la Creuse. « Mille jouets pour Noël »

Vendredi 5 décembre 1997, tous les partenaires du Téléthon se retrouvent en Préfecture, puis en Mairie de Guéret pour le lancement de cette nouvelle édition qui promet d'être encore plus importante que celle de l'an passé.

« Mille Jouets pour Noël » c'est le pari lancé par la Radio et ses partenaires, les 13 et 14 décembre dans la Creuse. Il s'agit de ramasser dans tout le département plus de mille jouets neufs ou en très bon état afin que les enfants défavorisés puissent avoir un beau cadeau pour cette fin d'année. Ces jouets seront collectés par les membres des Lion's Club dans toutes les mairies des chefs-lieux de canton et ce sont les facteurs en voiture qui rapatrieront les jouets centralisés en Mairie de Guéret. La Radio ayant ces jours-là tous ces animateurs aux quatre coins de la Creuse pour faire état de l'avancée des dons en direct sur l'antenne ouverte toute la journée pour la circonstance.

Récolte de plus de trois mille jouets, c'est une super réussite ! »

Merci Gérard, tu as donné le tempo de l'année 1997.

En te lisant, ce n'est que bonheur et un peu d'interrogation quand même, car je me demande comment nous tenions pour tout faire ?

Je veux surtout rappeler que je venais du Siège, j'étais une femme de dossiers et non de communication et ta présence à mes côtés en permanence m'a aidée.

Tu m'as beaucoup guidée sur le chemin de la communication.

Notre décision d'unir nos deux services publics a, je crois, été une idée géniale, pour donner le ton de tout ce que l'on voulait faire et surtout montrer que nous étions fiers d'être Creusois.

Il y a des passages majeurs dans tout ce déroulé chronologique que tu nous montres.

Nous avons dit oui, à tous les projets qui permettraient de valoriser le département, nous avons dit oui, à tout ce qui pouvait redonner de la fierté aux postiers, « paroles de postiers ».

Il fallait juste redonner aux Creusois postiers ou non, le chemin pour qu'ils aient envie d'aller de l'avant.

Il fallait leur montrer qu'ils avaient tout pour réussir. Il fallait mobiliser les jeunes et les moins jeunes et c'est ce que nous avons fait.

Oui, tu le montres bien, nous avons vécu une belle aventure Creusoise en mettant nos deux services publics au service du public.

Merci Gérard pour ton engagement sans faille et toute l'aide que tu m'as apportée et tout ce que tu as donné à ce beau département.

Ce Cdrom a ensuite été montré aux chefs d'établissement.

Il était majeur d'avancer avec tous les chefs d'établissement car, je le répète, l'enjeu était de reconfigurer le réseau postal en nous appuyant sur des projets de proximité innovants.

Il fallait donc donner des outils aux chefs d'établissement et à leurs équipes.

UN PREMIER CD ROM POUR LA POSTE ET POUR LA CREUSE !

Pour le 15eme anniversaire de Radio France Creuse, première radio locale publique, et dans le cadre de l'opération T.E.A.M.S. initiée par La Poste, deux services publics au service des creusois lancent le premier CD ROM.

- Deux services publics appréciés des creusois !
- Deux services publics parmi les seuls à assurer une présence quotidienne auprès de chaque habitant le plus reculé !

Sous une forme ludique ou didactique on peut désormais tout connaître sur La Poste et ses services.

Grâce à des vues panoramiques à 180 ou 360° on peut aussi visiter le site de Crozant ou le centre de tri de Guéret !

Pour la Poste de la Creuse, ce choix des nouvelles technologies est l'affirmation d'une solidarité avec un département qui sait surprendre par son innovation. C'est aussi un clin d'oeil symbolique à l'opération T.E.A.M.S. CREUSE 2001, opération partenariale de reconfiguration du réseau postal à l'aide d'activités innovantes de diversification.



**Présentation du CD-ROM
à des Chefs d'Etablissement.**

Puisque nous parlons de Radio France Creuse, je veux en profiter pour rappeler une interview qui a eu lieu chez toi.

Ce n'est pas parce que nous étions devenus amis que les journalistes allaient être plus tendres avec la Poste. Il y avait le respect et même des amitiés mais il y avait le respect de chacune de nos fonctions.

Donc, ce jour-là, j'étais interviewée à Radio France avec le Président du Conseil Général (politiquement à droite) et nous attendions Monsieur Savy Président du Conseil Régional (gauche). M Savy s'est décommandé au dernier moment et la journaliste a essayé de me faire dire de quelle couleur politique je me trouvais. La question était difficile car j'étais en direct.

Mais une collaboratrice, Annie Sandéi, avait l'habitude de trouver des fleurs bleues et jaunes pour nos réunions, (je ne voulais pas mettre de l'argent dans de la décoration de salles). J'ai pensé à elle et aux magnifiques bouquets de fleurs jaunes et bleues qu'elle savait confectionner et je vous assure qu'ils sont apparus comme étant la réponse et, avec un grand sourire que les auditeurs ne pouvaient voir, j'ai répondu « jaune et bleu ».

La journaliste a apprécié la réponse et c'est devenu pendant toute mes années en Creuse ma couleur politique « jaune et bleu », défendre les couleurs de la Poste.

Merci Annie Sandéi.

Annie était un collaborateur direct de fait et, elle aussi, a été un élément majeur de la réussite de tous mes projets.

Elle a eu toutes les qualités professionnelles requises pour le fond mais également pour donner vie à nos réunions.

Annie avait compris ma stratégie, faire de belles salles de réunion accueillantes mais sans frais. Elle m'a dit un jour « faites-moi confiance, je m'occupe de la préparation de la salle ».

C'était magnifique des bouquets des fleurs des champs pour nous accueillir. J'avais souvent des bouquets avec des fleurs bleues et jaunes.

Parler d'Annie Sandéi, c'est comme parler de Gérard Rouchon, comme parler de Bernard Schmidt... ils ont été irremplaçables dans tous les domaines. Des personnes d'une grande fiabilité et d'un grand professionnalisme.

Annie a accepté de témoigner et son témoignage me touche beaucoup car elle a noté notamment un point important, je crois, de ce que je suis. Je ne regarde, ni ne me laisse jamais impressionnée par les titres ou les grades. Je regarde l'être humain et son professionnalisme. Ce qui compte, c'est son engagement et sa capacité à tout donner pour la réussite de son entreprise.

Annie a été, elle aussi exceptionnelle. Je suis obligée de dire que je lui demandais souvent de m'aider dans d'autres domaines que les tâches qui lui incombaient. Elle me répondait toujours avec un sourire en me disant. » Donnez-moi une minute, je tourne ma casquette ». Cela signifiait qu'en temps réel, elle acceptait de m'aider.

Je me souviens d'Annie me demandant parfois quelle casquette elle mettait. Elle faisait comme si elle avait une casquette et elle la tournait en fonction des tâches multiples que je lui demandais. Elle remplaçait le cadre supérieur que je n'avais pas et elle a été totalement à la hauteur.

J'ai retrouvé une photo d'Annie avec sa casquette tournée dans un sens. Je pense que c'était le jour du téléthon. Elle est aux côtés de Gérard Rouchon qui était le responsable de toute l'organisation. Oui, tous les deux ont été de vrais collaborateurs directs sur lesquels je pouvais compter.



Je vous assure que si chaque collaborateur n'avait fait que faire ce qui entrainait dans sa fonction tel que c'était prévu, je n'aurais pas pu réussir.

Vous l'avez vu, il fallait créer, inventer en avançant pour créer de la dynamique, pour réussir des projets de partenariats, pour mettre du lien social, pour être à l'écoute des usagers et pour tenir sa fonction de comptable ou autre. Donc, la mobilisation de tous était nécessaire.

Il fallait en permanence s'adapter.

Témoignage d'Annie Sandei Castillo :



« En 1972, le concours d'agent d'exploitation en poche, je suis mutée au service « Abonnements » des Télécom à SURESNES.

Un mariage, deux enfants et quatre ans de disponibilité plus tard me voilà réintégrée dans ma Creuse natale, à GUERET RP qui était alors qualifié de bureau mixte. Le service postal m'est totalement inconnu et la désillusion est grande, je suis affectée au service du tri et un « gentil » inspecteur me prévient : je vais travailler en brigade de nuit. Quand à 25 ans on se retrouve seule femme dans une équipe d'hommes qui pensent et vous répètent qu'il faut 7 femmes pour faire le travail d'un homme, ou on craque et on démissionne ou on a la rage et on s'impose. J'ai opté pour la deuxième solution et j'ai finalement obtenu une certaine forme de respect mais il était évident que je ne ferai pas ma carrière dans cet univers.

Je saisis alors toutes les opportunités qui s'offrent à moi : les remplacements au guichet, à la compta, au BO, quand le service du Télégraphe est transféré des Télécoms à la Poste, je me porte volontaire pour l'organisation de ce nouveau service et la formation des agents.

En avril 1992, je postule pour un poste au Service Gestion Comptabilité de la direction départementale. Ma candidature est retenue et j'intègre cette sphère quelque peu « fermée » et peu féminisée, tous les postes à responsabilités sont occupés par des hommes.

Mais en 1993 grand bouleversement, La direction départementale de la Poste de la Creuse est confiée à une FEMME.

La réforme de la poste est en marche et n'est pas toujours comprise ni par les agents ni par les élus ni par la population (qui croit toujours que les postiers sont payés avec ses impôts!).

Le dialogue est difficile et en Creuse nous avons un homme « haut en couleurs » : Le général PIMPANEAU! Il est maire d'une petite commune et on ne touche pas à son bureau de poste ! Il est connu et reconnu partout, la Préfecture, la presse la radio locale... ses interventions sont toujours remarquées, voire virulentes et la Poste et ses dirigeants en font souvent les frais.

En 1996, en pleine réforme, une nouvelle femme est nommée Directrice Départementale de la Poste en Creuse Mme Annie BILLARD.

Lors de la présentation de notre « nouvelle patronne » j'ai tout de suite eu le sentiment que la routine allait être rompue, que cette femme n'était pas dans la lignée des Directeurs connus jusqu'alors. Le sourire aux lèvres, le regard franc, elle dégageait une belle énergie, je n'allais pas être déçue !

En interne, Annie Billard se révèle être un bourreau de travail, infatigable, persévérante, des projets plein la tête et un objectif constant : promouvoir LA POSTE. Comment ne pas adhérer à une telle dynamique ?

Mais Annie Billard c'est aussi et surtout quelqu'un qui ne s'attache pas au grade des gens avec qui elle travaille, elle veut autour d'elle une équipe réactive, créatrice et « bosseuse », certes elle a le pouvoir de décision mais elle prend toujours en compte les remarques ou suggestions de ses collaborateurs. Elle a du respect pour ceux qui s'impliquent pour mener à bien les dossiers qui leur sont confiés et elle fait toujours part de sa satisfaction aux intéressés,

Certes, elle bouscule un peu les habitudes et les codes : au Conseil de Direction, elle intègre des « non cadres supérieurs » comme moi, simple technicien comptable, mais à qui elle a confié la responsabilité de la partie comptable du pôle financier suite au congé de son directeur.

Annie Billard œuvre beaucoup en externe et réussit de façon assez incroyable, Elle se rapproche du préfet et en fait un allié de choix, un vrai tandem (ne dira-il pas lui-même : « en Annie Billard j'ai trouvé aussi fou que moi ») mais là où elle réalise un véritable tour de force, c'est de rallier le général Pimpaneau à sa cause et donc à la cause de La Poste.

Pour l'anecdote, le jour où j'entends Mr Pimpaneau défendre la Poste et expliquer la nécessité de sa réforme sur les ondes de la radio locale, je n'en crois pas mes oreilles et là je dis : Bravo Mme La directrice, quelle force et quel pouvoir de persuasion !

En conclusion, ces quatre années passées à travailler en collaboration (je précise bien collaboration et non sous la direction!) avec Annie Billard ont été les plus enrichissantes de ma carrière,

Sur le plan professionnel je me suis inspirée de sa fameuse méthode de travail :

QUOI - QUI- COMMENT- QUAND infaillible dans l'implication et la responsabilité des acteurs en charge d'un dossier.

Elle a été un modèle de maîtrise de soi et m'a conforté dans ma conviction que le travail en équipe était une force lorsqu'il est basé sur le respect et la confiance mutuels et que pour recevoir, il fallait savoir donner.

Sur le plan personnel, aux côtés d'Annie Billard j'ai acquis plus de confiance en moi, il faut dire qu'elle n'avait de cesse de valoriser le travail accompli dans mon domaine de compétences ou autre.

Ensemble nous avons vécu des moments particuliers : la tempête de décembre 1999 pendant laquelle la Poste était le seul lien humain avec la population en zone rurale, l'organisation de la distribution de bougies et Annie Billard qui n'hésitait pas à sillonner les routes de campagne pour s'assurer que ses amis allaient bien.

Le passage à l'an 2000 mais aussi les détournements de fonds (plus particulièrement celui découvert dans un petit bureau du sud de la Creuse et qui allait entraîner des investigations dans un tout autre domaine).

Je considère que j'ai eu de la chance de croiser la route de cette femme (un peu hors normes) mais je crois qu'on se ressemble un peu (tenace mais pas têtue, volontaire, franche bref VRAIE) d'ailleurs nous avons en commun : notre prénom et notre mois de naissance.

Merci Mme La directrice et merci ANNIE. »

Merci Annie ma complice. Tu as, toi, aussi, tout donné à ce beau département. Je t'ai donné en plus de tout le respect et de mon admiration, toute mon affection car tu es une très belle personne.

Ton message me touche énormément. Je veux ajouter que j'ai aimé lorsque tu m'as dit « *oui, je veux témoigner* » d'un ton ferme et sans appel. Tu es une femme exemplaire.

Je veux aussi souligner le rôle important de ton mari René Castillo qui était chef d'établissement. Lui aussi a été toujours prêt pour aider ce beau département et à tous les deux, je souhaite santé et bonheur.

Tu m'as fait plaisir en évoquant le général Pimpaneau. Dès le démarrage, il a été très direct, un peu rude mais il a vite compris ma stratégie et nous étions des alliés.

Certes, il lui arrivait d'écrire au Président de la Poste ou au Président de la République pour signaler qu'il ne laisserait jamais passer des réformes qui impacteraient de façon négative la revitalisation rurale, certes, il était impressionnant mais c'est un homme extraordinaire comme il y en a peu et qui sont dévoués entièrement à la cause de leur pays et de leur département.

Nous ne nous sommes jamais quittés même lorsqu'il est tombé malade. Lorsque j'allais le voir à l'hôpital du Val de Grâce, il me faisait encore lire ses courriers destinés aux plus hauts personnages de notre pays. Il n'était pas toujours très tendre... Jusqu'à ses derniers moments, je l'ai vu combattre l'injustice et je l'ai vu être une force de propositions pour avancer.

Vous nous manquez... Cher ami Général.

Mais vous êtes et vous resterez toujours dans mon cœur et dans le cœur des Creusoises.

Vous le voyez, le changement est en route, nous avons déjà des projets avec Gérard Rouchon, Pascal Fournieux, Gérard Chareyre et tous les chefs d'établissements.

La dynamique était lancée.

Il y avait aussi un gros espoir avec le télévidéocodage et la délocalisation des archives. La délocalisation des archives vivantes va nous occuper toute une année.

Donc, je reviens vers toi Bernard, Chef de projet du projet de délocalisation des archives vivantes CCP/CEL.

Le 14 janvier 97 : la 1^{ère} réunion avec la DCFP.

On finalise la méthode et le calendrier.

Le 10 Février la DCFP vient pour la 1^{ère} fois en Creuse.

Entre Mars et Mai 97, les différents responsables de lots de travaux des lots Organisation, Maintenance, Logistique, RH (Mrs Delhumeau-Tixier-Pons- et Blandine Chevallier) et le Responsable de l'entité Archives ,Gérard Rivière sont totalement engagés.

Pour réussir, les équipes poste de Paris et de Creuse ont travaillé étroitement ensemble.

De Juin 97 à Novembre 97, la DCFP s'est rendue à 4 reprises à Guéret.

C'est, un vrai projet postal avec un engagement des postiers de la Creuse et des postiers de la DCFP.

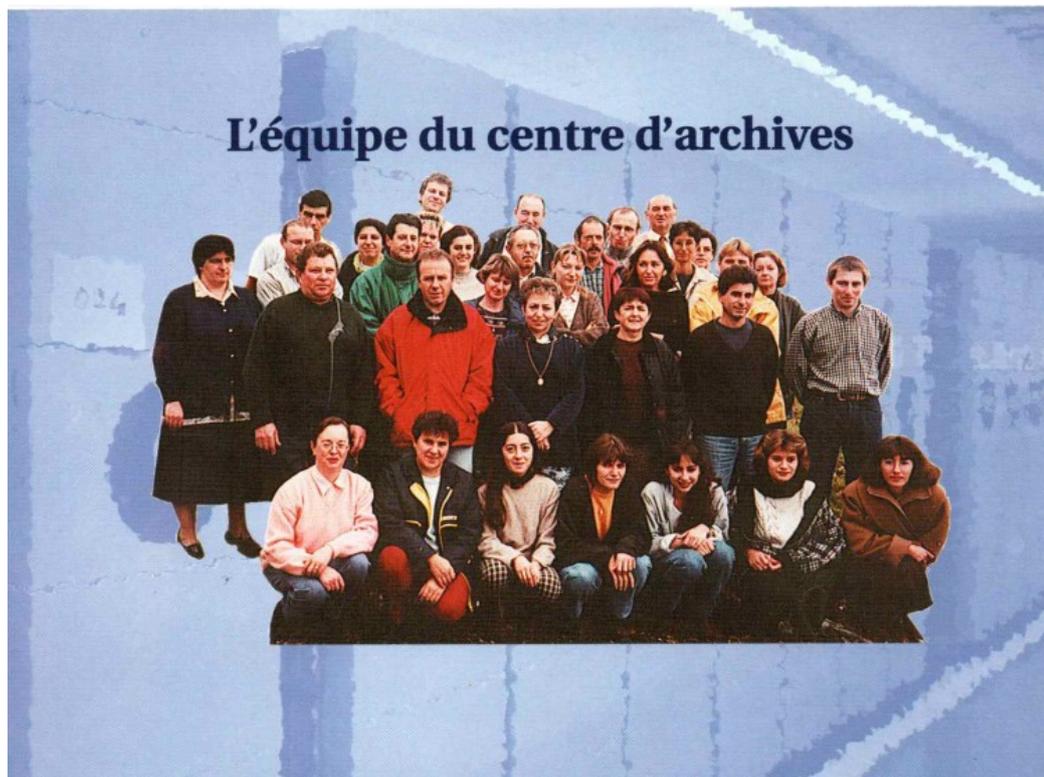
OPERATION REUSSIE.

« Un Centre d'Archives moderne et performant est né ».

Ce projet ambitieux où nous avons poussé les portes du possible pour passer d'une délocalisation à l'identique pour une délocalisation moderne et performante a été réussie. TEAMS CREUSE 2001 était devenu un vrai projet avec quatre partenaires.

Tous les acteurs ont mis en commun leurs compétences pour que ce projet soit une réussite.

Nous avons travaillé en appliquant strictement la démarche de management de projet, chaque acteur responsable d'un lot de travail avait identifié tous les autres acteurs impliqués, le résultat attendu et les dates de production des travaux. Partenaires interne et externe vous avez été vraiment extraordinaires et cela s'est terminé par :



Initiative, volonté d'entreprendre et partenariat tels sont les maîtres mots qui ont permis la concrétisation de ce projet, tels sont également les maîtres mots moteurs de toute action de développement local.

Henry FÉRAL



Avec cette nouvelle bibliothèque, moderne, la DCFP élargit son site d'archivage dans la Creuse. Ce transfert d'activités s'inscrit dans un projet de délocalisation plus global mené par la DCFP avec notamment l'ouverture de deux nouveaux Centres financiers à Bordeaux et Nantes. La Poste contribue ainsi à la politique d'aménagement du territoire.

Michel VARGOZ



GUERET BOUGE

La délocalisation des Archives des Services des C.C.P Parisiens est la résultante d'un partenariat bien compris entre l'Etat et les Collectivités Territoriales. A n'en pas douter, elle témoigne aussi de la volonté et de l'acharnement de Madame la Directrice des Postes de la Creuse d'agir pour créer des emplois dans notre département.

C'est la preuve aussi que GUERET peut se placer sans complexe dans l'axe des nouvelles technologies. Le système mis en place dans notre cité répond aux besoins d'une exploitation rationnelle moderne et innovante et nous trace des chantiers possibles pour l'avenir.

André LEJEUNE



Grâce à la ténacité d'une équipe de partenaires et à leur volonté de contribuer au développement local, vous êtes invités à

**L'INAUGURATION
DU CENTRE D'ARCHIVES
CCP/CNE DE GUÉRET**

le lundi 15 décembre 1997 à 14 h 20
24, route de Cher-du-Prat
à Guéret

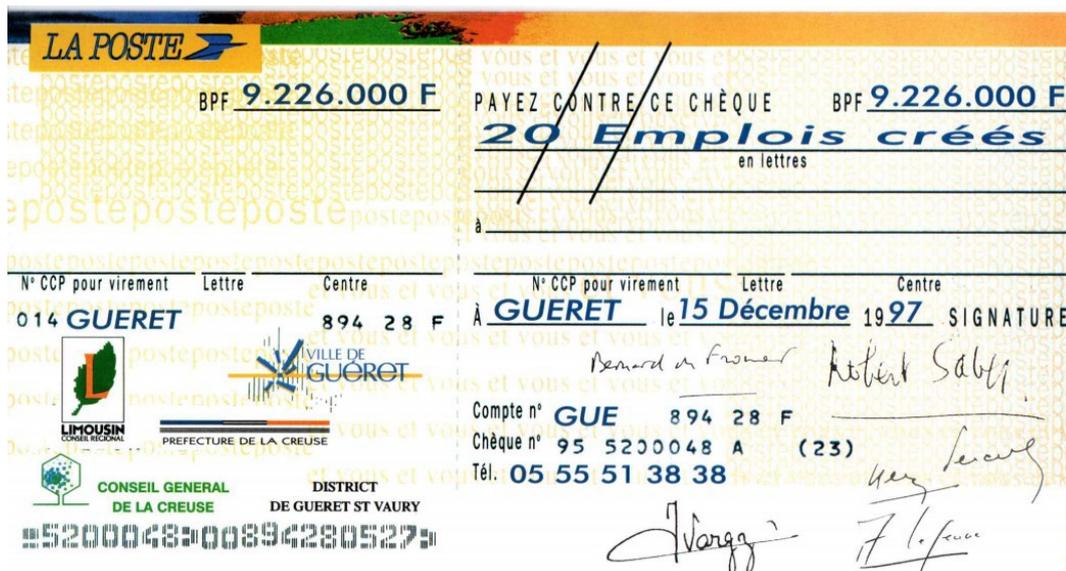
Merci de confirmer votre participation à la Direction de La Poste de la Creuse
avant le 08 décembre 1997
tél. 05 55 51 38 08



Pour ce projet de délocalisation des archives vivantes CCP/CEL, ce fut magique. En très peu de temps, tous les acteurs du département ont été soudés et solidaires et le succès a été en plus un véritable partenariat avec les équipes parisiennes. Merci à tous.



Et regardez la symbolique de ce chèque... Nous l'avons réussi ensemble ce beau défi !



3-1-11 La Creuse devient département pilote national pour trouver comment reconfigurer le réseau postal en zone rurale à l'aide de projets innovants de diversification sur demande du Ministre François Fillon

Pour réussir, le début de confiance et d'espoir des postiers et de la population ne devait en aucun cas être détruit. Il fallait en permanence alimenter ces projets et mettre en place le socle et les fondations solides de notre engagement partenarial.

C'est un message important pour l'avenir. Il faut avancer sur des bases claires formalisées et validées par les acteurs jusqu'au plus haut niveau.

L'idée était née immédiatement lors de la rédaction de mon tableau de pilotage, mais la dimension départementale partenariale et la mise en place formelle va prendre corps avec l'arrivée de notre nouveau préfet Henry Féral.

Il est important de rappeler que l'enjeu était de démontrer en quoi les départements ruraux du type de la Creuse qui représentent 40 % du territoire peuvent en s'appuyant sur un partenariat mobilisé sur les services de proximité répondre à l'exigence d'un service public participant à l'aménagement du territoire et à la reconstitution locale de l'emploi.

L'opération a fait l'objet d'une lettre de mission du Ministre des Postes en date du 28 février 1997 suite à sa visite à Guéret, le 6 février 1997 en compagnie du Directeur Général de la Poste Claude Viet.

Cette visite a été majeure pour la Poste et la Creuse. Je suis convaincue que Le directeur Général de la Poste Claude Viet a joué un rôle capital.

Chaque Creusois pouvait suivre nos travaux grâce à la lecture des journaux. Je vous mets quelques articles tout simplement pour montrer que c'était majeur pour donner confiance aux Creusois. Certes, j'annonçais que j'allais modifier les organisations et les horaires d'ouverture des bureaux mais ils savaient que l'on allait en même temps essayer de nous battre sur tous les fronts pour créer de l'emploi. Les médias étaient notre meilleur relais.

Ces visites ministérielles étaient importantes pour valoriser notre patrimoine et nos artistes.

Le directeur Claude Viet et le Ministre François Fillon ont marqué les postiers Creusois car ils nous ont donné du temps. Ils ont pris le temps d'échanger avec les postiers lors de la visite.

Le Chef de centre de tri et les équipes du télévidéocodage étaient très engagés pour la réussite de ce projet télévidéocodage.

Je voulais, à ma façon, les remercier en faisant l'accueil du Ministre au Centre de tri.

J'ignorais que l'on ne faisait jamais un pot d'accueil dans un centre de tri pour des raisons de sécurité et bien regardez... Ils ont accepté et ont montré qu'ils étaient satisfaits.

Cette journée complète passée avec eux a été extraordinaire pour moi. Ils connaissaient les dossiers, ils étaient ouverts avec les différents postiers et partenaires et ils ont pris le temps d'écouter.

Leur visite m'a beaucoup aidée car les Creusois ont eu confiance dans tout ce foisonnement de projets qui attiraient l'attention des plus grands.

Claude Viet Directeur Général de la Poste a fait une prestation de très grande qualité et très appréciée chez un chef d'entreprise Creusois.

Comme j'étais fière de voir le chef que j'avais connu à mes débuts en 1980 venir représenter sur le terrain tout le Groupe la Poste.

Un grand merci Claude pour ton soutien.

Cette visite ministérielle été importante pour tous car il nous fallait des fondations solides pour avancer sur la reconfiguration des bureaux. Souvenez-vous, à mon arrivée le télévidéocodage devait être supprimé, j'avais gagné l'autorisation de refaire l'expérimentation et cette fois, c'était enfin la reconnaissance officielle.

La visite du télévidéocodage a été une grande réussite et nous avons remercié nos collègues parisiens qui ont joué un rôle important sur le succès de cette journée.

J'étais fière de mon équipe du télévidéocodage sous la direction du Chef de Centre de tri, car depuis les premiers jours de mai 1996, date à laquelle ils avaient compris que cette activité pouvait nous échapper, ils avaient mis toute leur intelligence et leur enthousiasme pour être une force de propositions pour Paris et faire en sorte, ainsi, de prouver que Guéret était un bon territoire pour l'expérimentation.

En écrivant ce récit, je suis heureuse de voir qu'aujourd'hui il y a 32 emplois... Merci les filles du Centre de tri de Guéret !!! Merci George pour ton pilotage.

Je vous mets ci-après quelques photos souvenirs et des coupures de presse. Grâce à cette communication très forte des médias, mon projet de reconfiguration du réseau postal a pu être mené.

Le ministre délégué à La Poste, François Fillon, est venu, hier, dans la Creuse, dessiner ce que sera La Poste du futur : appuyé sur son monopole, ce service public dont la mission n'est pas seulement financière, devra proposer, en partenariat avec les élus locaux, des services différents, susceptibles de réduire la fracture entre zones urbaines et zones rurales. Les expériences de délocalisation de fichiers et de télévidéocodage mais aussi l'implication des politiques creusois dans des projets innovants sont, pour le ministre, un bel exemple.

GUÉRET. — « La Poste n'a pas seulement une mission économique à rentabiliser mais aussi un rôle de proximité, de présence, d'aménagement du territoire », a souligné, hier, François Fillon, ministre délégué à La Poste, aux Télécommunications et à l'Espace, au terme de sa courte visite officielle dans la Creuse. Initialement prévu pour le 6 janvier dernier et annulé pour cause d'intempéries, son voyage d'hier a été écourté pour cause de panne d'avion et il n'est arrivé à Guéret qu'à 12 h 30. La visite de l'entreprise Dilisco, à Chéniers, principal client de La Poste dans le département, qui devait ouvrir la journée et précéder celles du fichier des comptes postaux d'Ile-de-France et du centre de télévidéocodage, a été finalement reporté à la fin d'une après-midi menée au pas de charge !

Le ministre était accompagné, outre les personnalités déjà citées, par Henry Féral, préfet de la Creuse, par les parlementaires du département : les sénateurs Moireigne et Chervy, et les députés Auclair et de Froment ; ainsi que par de nombreux conseillers généraux et chefs de service.

Venu visiter le fichier délocalisé de la Caisse nationale d'Épargne d'Ile-de-France (5,5 millions de compte), qui fonctionne depuis avril dernier, en zone industrielle de Guéret, et devrait être rejoint, en septembre, par celui des CCP et des comptes d'épargne-logement d'Ile-de-France (3,7 millions de comptes), et l'unité de télévidéocodage du centre de tri de Guéret qui gère à distance les plis en souffrance



François Fillon, entouré par Bernard de Froment et Henry Féral, a découvert les personnages et les œuvres d'art creusois qui ont eu l'honneur d'illustrer un timbre.

dans les centres de Trappes et d'Antony, le ministre a réaffirmé que « La Poste a besoin du monopole » et fait partie des « services publics qui ne peuvent pas fonctionner hors d'un cadre national ».

« Nous nous sommes battus à Bruxelles pour empêcher que le monopole postal soit entamé et son maintien est assuré au moins jusqu'en 2003 : ce monopole est indispensable à l'équilibre financier de La Poste dans le cadre de ses missions, dont l'aménagement du territoire », a-t-il poursuivi avant d'évoquer « l'expérience extrêmement prometteuse de la Creuse puisque nous pourrions utiliser à l'avenir cet extraordi-

naire réseau, notamment humain, pour rendre de nouveaux services en milieu rural et réduire la fracture entre zones urbaines et zones rurales. Le télévidéocodage en est un bon exemple ».

IMPLICATION DES ACTEURS LOCAUX

Guidés par Annie Billard, directeur départemental de La Poste, François Fillon et le directeur général de La Poste, Claude Viet, ont également découvert l'implication des acteurs locaux dans la réalisation des projets de délocalisation : Conseils régional et général, représentés par leur président,

Robert Savy et Bernard de Froment, district de Guéret-Saint-Vaury et municipalité, représentés par André Lejeune, maire de Guéret, ont, en effet, apporté qui des fonds, qui des locaux à loyer modéré, en zone industrielle.

Annie Billard a d'ailleurs rendu hommage à cette volonté unanime des élus et de son service public qui a également abouti à plusieurs partenariats originaux (portage de repas à domicile, transport des personnes âgées ou livraisons de menues courses assurés par le préposé).



EN MARGE

Des artistes creusois à la rencontre de François Fillon

Malgré la brièveté de sa visite, écourtée d'une matinée pour cause d'incidents techniques, François Fillon a pu, jeudi, rencontrer deux artistes creusois, puis découvrir le côté philatélique du département et la campagne, avec une visite à Chéniers, au siège de Dilisco-Routage 23.



François Fillon a découvert l'art postal pratiqué par Jean Estaque (au centre) et ses correspondants, sous la conduite de Liliane Clappe.

GUÉRET. — Quoique fort rapide, le voyage dans la Creuse de François Fillon, ministre délégué à La Poste, aux Télécommunications et à l'Espace, lui aura tout de même permis de découvrir, avant-hier, quelques aspects du département, philatéliques, artistiques et géographiques.

Ainsi, à l'issue de sa visite au foyer de la Caisse nationale d'épargne d'Île-de-France, organisée par son responsable, Eric Kubiński, et au service de Télévidéocodage, avec les explications du chef du centre de tri de Chéniers, Claude Georges, un cocktail a été offert par La Poste.

L'ŒUVRE DE JEAN ESTAQUE

François Fillon s'est, à cette occasion, intéressé à l'œuvre du peintre creusois Jean Estaque. Présentée par le Centre départemental de documentation pédagogique de la Creuse et sa directrice, Liliane Clappe, une exposition d'art postal, composée d'œuvres de Jean Estaque et de ses amis, objets et lettres enroulées dument affranchies, oblitérées et transmises, malgré leur caractère éphémère et des dimensions parfois fort éloignées des standards postaux, par le centre de tri à leur destinataires, a été admise par le ministre.

Puis Annie Billard, directeur départemental de La Poste, l'a conduit vers un bloc de granite sculpté par un agent de maîtrise du centre de tri, Jean-Louis Amédéo. Sous le titre

réalisé un symbole : deux mains donnent à l'oiseau postal un nouvel envol.

PHILATÉLIE

Plus tôt dans la journée, François Fillon avait pu découvrir "une série" de timbres et d'enveloppes "premier jour" consacrés à des Creusois ou à des lieux et des artistes d'art du département : du simple blason de Guéret à l'hommage des Terres australes et antarctiques au docteur Jean Turquet, natif de Clugnat et compagnon d'aventures du docteur Charcot, la Creuse se donne ainsi une dimension philatélique.

Mais avant la réalisation d'un timbre célébrant le millénaire de l'abbaye du Moutier-d'Auxi, en 1998, le club de la petite exposition réalisée, dans les salons de la préfecture, par Muriel Boireau, chargée de communication, était incontestablement un timbre paru en 1966 et reproduisant une tapisserie de Jean Lurçat, Lune et Toro, et l'œuvre originale, amablement prêtée pour l'occasion par la veuve de l'artiste.

Enfin, avant de quitter la Creuse, François Fillon a été l'hôte de l'entreprise Dilisco-Routage 23, à Chéniers. Après une découverte des installations et du fonctionnement de cette héritière des éditions scolaires Magard-Vuibert, aujourd'hui filiale à 60 % du groupe Maxi-Livres-Provence, sous la conduite du PDG, M. Dornas, et du directeur du site, M. Tierri, le ministre a reçu un exemplaire du fameux Maxi-Dico.

VISITE

Des artistes creusois à la rencontre de François Fillon

QUORQUE soit rapide, le voyage dans la Creuse de François Fillon, ministre délégué à la Poste, aux Télécommunications et à l'Énergie, fut aussi l'occasion de découvrir, avant-hier, quelques aspects du département, philatéliques, artistiques et géographiques.

Ainsi, à l'issue de sa visite au fichier de la Caisse nationale d'Épargne d'Île-de-France, commentés par son responsable, Eric Kujawski, et au service de télévidéocodage, avec les explications du chef du centre de tri de Cherbailloux, Claude Georges, un cocktail a été offert par la Poste. François Fillon s'est, à cette occasion, intéressé à l'œuvre du peintre creusois Jean Estaque. Présentée par le Centre départemental de documentation philatélique de la Creuse et sa directrice, Liliane Cléoppe, une exposition d'art postal composée d'œuvres de Jean Estaque et de ses amis, objets et lettres endossées d'images affranchies, obliques et transmises, malgré leur caractère éphémère et des dimen-

sions parfois fort éloignées des standards postaux, a été admise par le ministre.

Puis Annie Billard, directeur départemental de la Poste, l'a conduit vers un bloc de grand sculpté par un agent de maîtrise du centre de tri, Jean-Louis André. Sous le titre *Impaires*, le postier-artiste a réalisé un symbole à deux mains donnant à l'oiseau postal un nouvel envol.

Plus tôt dans la journée, François Fillon avait pu découvrir une série de timbres et d'enveloppes « premier jour » consacrés à des Creusois ou à des lieux et des œuvres d'art du département ; du simple blason de Guéret à l'hommage des Terres australes et antarctiques au docteur Jean Turquet, natif de Clugnat et compagnon d'aventures du docteur Charcot, la Creuse se donne ainsi une dimension philatélique.

Mais avant la réalisation d'un timbre célébrant le millénaire de l'abbaye du Moutier d'Ahas, en 1998, le clos de la petite exposition réalisée, dans les salons de la préfecture, par Muriel Boireau, chargée de communication, était incontestablement un timbre paru en 1966 et reproduisant une illustration de Jean Larcqz, *Lasse et Tave*, et l'œuvre originale, aimablement prêtée pour l'occasion par la veuve de l'artiste.

Enfin, avant de quitter la Creuse, François Fillon a été l'hôte de l'entreprise Dilaco-Routage 23, à Châteners. Après une découverte des installations et du fonctionnement de cette héritière des éditions scabieuses Magnard-Vuibert, aujourd'hui filiales à 60 % du groupe Man-Livres-Publication, sous la conduite du PDG, M. Dezas, et du directeur du site, M. Terrie, le ministre a reçu un exemplaire du fameux *Mais-Dans*.

Service de la Presse

Le Populaire - 6 février 1997

La loi du marché... et celle du service public

Le ministre délégué à la Poste, aux Télécommunications et à l'Espace visitera aujourd'hui la Creuse, terre d'expérimentation notamment en matière de télétravail.

FRANÇOIS FILLON, ministre délégué à la Poste, aux Télécommunications et à l'Espace, visitera aujourd'hui la Creuse où il visitera l'entreprise DILACO, à Châteners, puis les locaux du fichier délégué de la Caisse Nationale d'Épargne d'Île-de-France et le centre de tri de Cherbailloux, à Guéret, où se déroule actuellement une expérience de télévidéocodage. Ce voyage officiel dans un département où la Poste reste, avec 945 agents (titulaires ou contractuels), le deuxième employeur, mais aussi le service postal le plus présent (130 points de contact pour 260 communes), a pour objectif de faire passer un message : s'adapter au monde d'aujourd'hui en maintenant l'activité sur les marchés traditionnels (courrier, colis et services financiers) et développer de nouvelles activités pour répondre aux besoins de la clientèle.

En poste à Guéret depuis le milieu de l'année dernière, Annie Billard, directeur départemental, a accepté de répondre à nos questions.

— François Fillon, votre ministère de tutelle, vient aujourd'hui dans la Creuse, un département qui bénéficie d'une nouvelle délocalisation : après le fichier des 5,5 millions de comptes de la Caisse Nationale d'Épargne d'Île-de-France, vous attendez maintenant celui des CCP de Paris et d'Île-de-France, soit 3,7 millions de comptes. Au total, environ trente-cinq emplois sont ainsi implantés dans le département. Quel est le solide positif réel et d'autres projets sont-

ils attendus ?

Annie BILLARD. — Le fichier de la CNE est opérationnel depuis fin avril, celui des CCP de Paris le sera en septembre prochain et le solde des emplois est positif : trente-cinq postes sont en service journaux, par des fonctionnaires ou des contractuels.

Le fichier CCP Epargne-logement est l'objet de la visite de François Fillon : lorsque nous avons eu la validation du projet en novembre 1996, il s'agissait de la délocalisation des archives vivantes (les comptes en fonctionnement). NDLR : Nous avons, en cours, celle des archives mortes (ceux qui sont atteints par la prescription trentenaire). NDLR : mais cela ne représente pas beaucoup d'emplois.

Les archives vivantes sont importantes car elles s'inscrivent dans une logique, elles peuvent évoluer et nous conduisent à demander de nouveaux postes ; cela permet aux décideurs de ne pas se dire qu'ils ont donné un peu pour la Creuse, c'est une logique de délocalisation globale (les décisions reviennent au siège) et c'est une réflexion au niveau national.

Les atouts de la Creuse, c'est d'abord la délocalisation grâce au fichier de la CNE Île-de-France, et, par conséquent, une compétence, un savoir-faire.

En outre, ici, nous avons des offres de location très compétitives par rapport au reste de la France. Il y a aussi un réel besoin d'implantations dans ce département, ce qui permet de faire des offres très intéressantes avec différents partenariats. Pour les CCP et l'épargne-logement, l'Etat, les Conseils régionaux et généraux, le district de Guéret-Saint-Véary et la municipalité

de Guéret ont mis une participation financière significative, et la même volonté forte : sur 3,6 millions de francs d'investissement, ils apportent 2,4 millions et le district met à notre disposition un bâtiment à loyer très modéré. De notre côté, ce sont vingt emplois et le fonctionnement, soit 6 millions de francs par an.

— La Poste expérimente également les télévidéocodages des lettres triées à Trappes et à Antony, en région parisienne : neuf agents creusois (cinq à Guéret et un à Ahaus, Saint-Georges-la-Pouge et Anbusson) se partagent 700 heures de travail. Cette expérience est-elle concluante et peut-elle constituer un exemple pour le département ?

— Cette expérience a été validée en novembre 1996 : de site d'expérience, nous devons site d'expérimentation. Il n'est pas envisagé d'étendre cette activité toutefois, il faut noter un intérêt certain à être site d'expérimentation. En effet, il nous appartient en relation étroite avec nos partenaires internes et nos partenaires externes de rechercher toutes les utilisations possibles du matériel existant, de la compétence des acteurs. Nous allons travailler prochainement sur les possibilités en matière de télésecrétariat.

Le principe est de recruter aux agents creusois lorsqu'il n'y a aucune possibilité de lecture automatique des plus sur place et nous allons faire une démonstration de codage en temps réel.

L'intérêt de ce type de démarche, c'est qu'elle est immédiate : en Creuse comme ailleurs, nous nous battons pour montrer que la Poste

est performante même si cette technique est encore sur une petite échelle.

La Poste dans le département

Deuxième employeur creusois, derrière l'Éducation nationale, la Poste représente 945 emplois dont 695 titulaires et 250 contractuels, 61 % étant des femmes. 92 % travaillent dans les bureaux de poste, 7,5 % au centre de tri de Guéret, 8 % à la direction et 3 % pour le fichier de la Caisse Nationale d'Épargne d'Île-de-France.

Le réseau de la Poste, c'est 130 « Points-contact » : 90 bureaux de plein exercice, 14 guichets annexes et 26 agences postales. De surcroît, il comprend un centre de tri, à Cherbailloux, un centre de diffusion postal, un fichier CNE, un fichier CCP/EL dans l'année, la direction départementale et neuf associations de personnel.

Le chiffre d'affaires pour 1996 s'est élevé à 140 millions de francs.

Il faut développer cet acquis mais il n'y a pas encore de grandes perspectives. C'est à nous de les rechercher, il ne faut pas rêver ! Sur ce dossier, pourtant, nous avons envie d'aller plus loin, de ne pas stagner et de regarder avec différents partenaires et experts du département comment se développer.

Par ailleurs, le travail avec les centres de tri de Trappes et d'Antony se termine et nous allons désormais être raccordés à celui de Clermont-Ferrand.

Parallèlement à ces techniques ultra-modernes, la Poste se diversifie en assurant, comme à Auzances, de nombreux services de proximité (portage de repas à domicile, de médicaments, de courses...). C'est donc un souhait de la voir plus proche des usagers, elle qui est bien souvent le dernier service public présent dans bon nombre de communes ? Quelles sont les perspectives et les expériences à venir ?

— La présence dans les communes s'inscrit dans notre stratégie, nous ne ferons aucun bureau. Ce maillage très important, c'est notre richesse. Assurer le service public, cela représente un coût, d'où la recherche d'un maximum de partenariats pour se développer. Et en plus, il nous faut des clients.

Sur la notion de proximité, il faut réfléchir, trouver et mettre en œuvre des services adaptés aux particularités de ce département. Pour exemple nous nous sommes rencontrés avec EDF et la SNCF pour nous entendre : EDF a peu de sites, moi, j'ai 90 établissements et je peux lui prêter un espace-accueil, d'où l'idée d'une sorte de maison des services publics.

Si ce projet va plus loin, il dépassera les partenariats actuels (1). Le défi, c'est que tous les acteurs locaux soient une force de proposition.

— De nombreux Creusois craignent une réforme qui aurait pour conséquence la réduction du nombre de bureaux

ou des services rendus. En outre, les syndicalistes redoutent la fermeture du centre de tri de Cherbailloux, jamais inauguré, et un redéploiement de nos effectifs. Pouvez-vous les rassurer et dessiner ce que sera la Poste de l'an 2000 ?

— Nous ne ferons pas le centre de tri et aucun bureau. En revanche, il faut se réorganiser. Ces derniers années, le solde d'emplois est positif mais il faut tout de même se battre pour apporter de l'activité.

Il n'est pas question de dissocier les activités de la Poste (courrier, colis et services financiers) car la filialisation entraînerait trois problèmes : la fin de la polyvalence des agents de guichet, la séparation des personnels et cela poserait la question du devenir du réseau des bureaux de poste en zone rurale ou difficile.

La Poste va donc poursuivre son adaptation pour répondre aux besoins du marché et du service public car dans l'environnement très concurrentiel qui est le nôtre, nous devons répondre à deux enjeux : maintenir notre activité sur nos marchés traditionnels et développer de nouvelles activités pour répondre aux besoins du client.

Propos recueillis par Yves CARROUE.

(*) Il existe actuellement quarante conventions de partenariats avec la Poste dans la Creuse avec des objets assez variés que le portage de repas à domicile (Auzances), la livraison de courses (Brézin), la livraison de courriers (Brézin), l'installation d'un distributeur de billets (Rogerie-de-Vassivière), la vente de bouteilles de gaz (Arz).

CABINET

Dans "L'ECHO DU CENTRE"

Service de la Presse

POSTE ET TELECOMMUNICATIONS

Visite expresse du ministre en Creuse

Décidément, la Creuse collectionne les ministres ! Après Michel Barnier le 16 janvier, c'était au tour de François Fillon, ministre délégué à la Poste, aux Télécommunications et à l'Espace d'être hier l'invité des députés Bernard de Froment et Jean Aucurier.

Après l'arrivée de l'école à midi à l'aéroport de Guéret... la visite, menée au pas de course, débuta par un apéritif dans les salons de la Préfecture...

Entouré d'une cohorte de personnalités de la région, toutes tendances confondues, l'embarras ensuit...

CGI-PTT

L'envers du décor

Simultanément à la visite ministérielle, une délégation du syndicat CGI des postes et télécommunications était reçue à la direction départementale des PTT par M. Ségura, conseiller technique du ministre et M. de Pastor, secrétaire général de la direction Centre-Massif-Centre de la Poste.

pour une visite des locaux du centre de fiches CNE délocalisé, suivie d'un aperçu du bâtiment en zone industrielle de Guéret, destiné à accueillir la délocalisation du fichier CDP Espérance-Logement.

A cet effet, la directrice départementale de la Poste Annie Billard, se faisait fort de souligner que cette activité devrait amener une vingtaine d'emplois dans le département, à partir du troisième trimestre 1997. La

mise en service est prévue pour le deuxième semestre 1997. Autre délocalisation déjà réalisée, celle des compétences d'île-de-France en zone industrielle de Guéret le 20 avril 1996, alors que ce service était précédemment implanté à Limoges depuis 1968.



effluve le codage. Ainsi le système permet-il de faire coder en temps réel une partie des rejets de lecture des centres de tri d'Antony

rendit enfin à Chéniers, pour une visite de l'entreprise DUISCO (entreprise de distribution spécialisée dans le vin) et de Rouffage 23. Avant de rejoindre la capitale, il avait également annoncé que le département de la Creuse serait rattaché à la zone expérimentale de la Poste.



La dernière étape de la capitale marchoise se déroula au centre de tri postal de «Cherbailloux», où une expérience de télévidéo codage en partenariat avec la DATAR était présentée. Elle a débuté le 16 octobre 1995. Le télévidéo codage permet de transmettre à un opérateur distant les images du courrier non reconnu par le lecteur optique, afin qu'il

et de Trappes par des personnels travaillant en Creuse, grâce à la transmission d'images par réseaux télématiques. Le ministre profita de cette occasion pour déclarer sur un ton qui se voulait rassurant, qu'il n'y avait aucune raison d'avoir inquiété le tri - le gouvernement s'est engagé à ce qu'il n'y ait aucune fermeture de poste

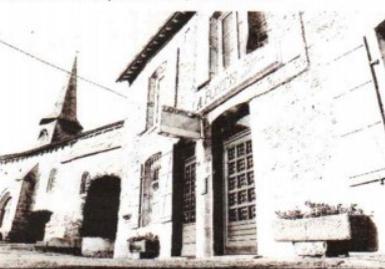
La Poste de l'an 2000 entre tradition et innovation

Le ministre délégué à la Poste, aux Télécommunications et à l'Espace visitera aujourd'hui la Creuse, terre d'expérimentation, notamment en matière de télétravail. Là, La Poste, plus qu'ailleurs, doit savoir rester le service public le plus présent en confortant ses activités traditionnelles mais aussi s'adapter, via des partenariats dont certains existent déjà, aux demandes nouvelles de ses clients. Rencontre avec le directeur départemental, Annie Billard.

G. HÉRÉTY - François Fillon, ministre délégué à la Poste, aux Télécommunications et à l'Espace, passera aujourd'hui la journée dans la DDISCO de Chéniers, puis les locaux du centre de tri postal de Guéret et le centre de tri de Cherbailloux, à Guéret, où se déroule actuellement une expérience de télévidéo-codage. Ce voyage officiel dans un département où La Poste reste, avec 845 agents titulaires ou contractuels, le deuxième employeur, mais aussi le service public le plus présent (130 points de contact pour 120 communes) a pour objectif de faire passer un message à l'adhésif au monde d'aujourd'hui en maintenant factuels les marchés traditionnels (courrier, colis et services financiers) et d'ouvrir de nouvelles activités pour répondre aux besoins de la clientèle.

est positif : trente-cinq postes sont ou seront ouverts, par des fonctionnaires ou des contractuels. Le fichier CDP-Espérance-Logement est l'étape de la délocalisation en novembre 1996, il a permis de la délocalisation de centres vivantes les comptes en fonctionnement. NDLR. Nous avons en cours celle des archives vivantes qui sera atteinte par la prescription trentenaire. NDLR. mais cela ne représente pas beaucoup d'emplois. Les archives vivantes sont importantes car elles s'inscrivent dans une logique, elles peuvent évoluer et nous conduisent à demander de nouveaux postes : cela permet aux décideurs de ne pas se dire qu'ils ont donné un peu pour la Creuse, c'est un coup de délocalisation globale les décisions viennent au siège et c'est une réflexion au niveau national.

Les atouts de la Creuse, c'est d'abord la délocalisation réussie du fichier de la CNE de-de-France, et, par conséquent, une compétence, un savoir-faire. En outre, il nous avons des offres de location très compétitives par rapport au reste de la France. Il y a aussi un réel besoin d'implantations dans ce département, ce qui permet de faire des offres très intéressantes avec différents partenaires. Pour les CDP et l'Espérance-Logement, l'Etat, les Conseils régionaux et le conseil de Guéret ont financé ce dossier. Nous avons obtenu une participation financière significative, et la même volonté lors de l'investissement de 3,6 millions de francs d'investissement. Si accordez à l'Etat et le district met à notre disposition un bâtiment à louer très moderne. De notre côté, ce sont vingt emplois et le financement, soit 6 millions de francs par an.



Les bureaux ruraux de La Poste, comme celui de Sardon, sur notre photo, seront maintenus.

Le Massif-Centre - François Fillon, votre ministre de la Poste, vient aujourd'hui dans la Creuse, un département qui bénéficie d'une nouvelle délocalisation après la Caisse nationale d'Espérance-Logement d'île-de-France, vous allez donc bénéficier de ce dossier. Le département de la Creuse est un département à forte attractivité, il y a 2,7 millions de comptes. Au total, environ trente-cinq emplois sont ainsi implantés dans le département. Quel est le solde positif net et d'autres projets sont-ils attendus ?

Les atouts de la Creuse, c'est d'abord la délocalisation réussie du fichier de la CNE de-de-France, et, par conséquent, une compétence, un savoir-faire. En outre, il nous avons des offres de location très compétitives par rapport au reste de la France. Il y a aussi un réel besoin d'implantations dans ce département, ce qui permet de faire des offres très intéressantes avec différents partenaires. Pour les CDP et l'Espérance-Logement, l'Etat, les Conseils régionaux et le conseil de Guéret ont financé ce dossier. Nous avons obtenu une participation financière significative, et la même volonté lors de l'investissement de 3,6 millions de francs d'investissement. Si accordez à l'Etat et le district met à notre disposition un bâtiment à louer très moderne. De notre côté, ce sont vingt emplois et le financement, soit 6 millions de francs par an.

Le Massif-Centre - François Fillon, votre ministre de la Poste, vient aujourd'hui dans la Creuse, un département qui bénéficie d'une nouvelle délocalisation après la Caisse nationale d'Espérance-Logement d'île-de-France, vous allez donc bénéficier de ce dossier. Le département de la Creuse est un département à forte attractivité, il y a 2,7 millions de comptes. Au total, environ trente-cinq emplois sont ainsi implantés dans le département. Quel est le solde positif net et d'autres projets sont-ils attendus ?

représente un coût, d'où la recherche d'un maximum de partenariats pour les développer. Et en plus, il nous faut des clients. Sur la notion de proximité, il faut réfléchir, trouver et mettre en œuvre des services adaptés aux particularités de ce département. Par exemple, nous nous sommes rencontrés avec EDF et la SNCF pour nous appuyer. EDF a pu bénéficier de notre côté, d'un espace dévolu, d'un lobe d'une sorte de maison des services publics. Si ce projet va plus loin, à dépasser les partenariats actuels (1). Le défi, c'est que tout les acteurs locaux soient une force de proposition.

l'ouvrir de nouvelles activités pour répondre aux besoins du client. Propos recueillis par Yves GARROUË. (1) Il existe actuellement des partenariats avec La Poste dans la Creuse qui a tenté de les commercialiser, à des municipalités ou à des associations sportives ou culturelles avec des clients aussi variés que le portage de repas à domicile (Auzouville), le conseil de Guéret (France Confinement à Guéret), le restaurant d'un distributeur de produits agricoles de viande, la vente de bouteilles de gaz (Mansat) ou de parfums (Saint-Georges-la-Pouge).

Etat des lieux en Creuse

DUUVIÈME employeur creusois, derrière l'Education nationale, La Poste représente 845 emplois dont 695 titulaires et 250 contractuels. 61 % étant des femmes, 32 % travaillent dans les bureaux de poste, 7,5 % au centre de tri de Guéret, 8 % à la direction et 3 % pour le fichier de la Caisse nationale d'Espérance-Logement d'île-de-France.

Le réseau de La Poste, c'est 130 «Points-Contact» : 80 bureaux de plein exercice, 14 guichets annexes et 28 agences postales. De surcroît, il comprend un centre de tri à Cherbailloux, un centre de diffusion postal, une fiche CNE, un fichier CDP-Espérance-Logement, la direction départementale et neuf associations de personnel.

Le chiffre d'affaires pour 1996 s'est élevé à 140 millions de francs.

L. M. - De nombreux Creusois craignent une réforme qui aurait pour conséquence la réduction du nombre de bureaux ou des services rendus. En outre, les syndicats craignent la fermeture du centre de tri de Cherbailloux, jamais inauguré, et un redéploiement des effectifs. Pensez-vous les rassurer et leur expliquer ce que sera La Poste de l'an 2000 ?

A. B. - Nous ne ferons pas le centre de tri et aucun bureau. Ces dernières années, le solde d'emplois est positif mais il faut tout de même se battre pour apporter de l'activité. Il n'est pas question de dé-

Une grande fierté, un grand honneur mais surtout la grande joie de tous les Creusois, de tous les postiers creusois ou non d'avoir été pris dans un même élan pour réussir ensemble cette magnifique journée. Visite organisée par M. le Président du Conseil général et M. le Préfet et préparée en concertation avec tous.

Un grand merci à vous acteurs du siège, du SMIP, du SRTP, de la DCFP, de la CNE, de la Délégation. Un grand merci, à vous acteurs artistes, et acteur du DDP et un grand merci à vous postiers creusois. Comme je suis fier de tout ce que vous faites.

ANNIE BILLARD



... avant l'intervention d'Annie Billard, DLP...



les visiteurs, on peut reconnaître Robert Savy, B. de Froment, F. Fillon, Claude



... et Henri Feral, préfet (à gauche sur le cliché).

Suite à cette visite, le Ministre François Fillon et le directeur Général de la Poste Claude Viet, décident que la Creuse serait département pilote national.

Je garderais toujours un souvenir très fort de cette visite. Ils connaissaient tous les deux très bien leurs dossiers et ils sont restés toute une journée !

Mes postiers ont été honorés. Je me souviens qu'avant leur départ, ils ont tenu à visiter la Recette Principale. Je savais que le timing était serré mais le Ministre François Fillon et notre Directeur Général Claude Viet, ont donné du temps aux postiers pour les entendre. Je vous assure que cela vous touche énormément.

Ensuite, il faut revenir sur terre. Le département est choisi comme département pilote national par le politique, c'est magnifique... certes ... mais il faut mettre du contenu pour présenter le dossier de fond au Président de la Poste.

Quand cela arrive, vous restez réaliste. Ce qui vous attend ne sera pas facile.

Pas pour le travail que cela va entraîner, sincèrement non, bien au contraire puisque c'était déjà mon choix à mon arrivée de travailler en ce sens mais notre ambition se situait au départ juste à un niveau juste départemental.

La vraie difficulté va être de pouvoir travailler dans de bonnes conditions avec tous les acteurs.

N'oubliez pas, à mon arrivée, j'entendais « tu n'es pas dans la même poste que nous ».

« Ton action est vouée à l'échec ». J'ai même eu l'interdiction de participer aux réunions du préfet avec l'ensemble de ses collaborateurs alors que c'était majeur pour moi pour avoir la vision globale du département.

J'ai ...désobéi. Rappelez-vous mon serment au Tribunal Administratif lors de mon arrivée à la Poste : « ne jamais obéir à un ordre quand il est contraire aux enjeux de son Entreprise et aux valeurs... ».

Bref, j'étais heureuse car j'allais pouvoir me battre pour essayer de réussir ma reconfiguration du réseau mais je savais que ma vie professionnelle personnelle ne serait pas facile.

Je n'ai pas hésité, c'était mon chemin et mon souhait. Donc on y va. Le Président de la Poste a suivi la décision ministérielle bien évidemment mais il nous appartenait de réussir.

Je savais que je pouvais compter sur toutes mes équipes et sur les partenaires Creusois pour trouver les solutions pour adapter le réseau en nous appuyant sur les services de proximité et sur des projets innovants.

PREFECTURE DE LA CREUSE

CABINET

Service de la Presse

ARTICLE PARU le 1 MARS 1997
Dans "LA MONTAGNE"

SERVICES DE PROXIMITÉ

La Poste-Creuse site d'expérimentation

Le département de la Creuse sera un site pilote d'expérimentation du développement de services de proximité, parallèles aux activités traditionnelles du service public le plus présent en zone rurale. L'Etat, le Conseil général et la Direction départementale de La Poste sont associés dans cette opération. Pour l'heure, ils feront partie d'une mission d'études au Québec qui doit se dérouler dans les prochains jours.

GUÉRET. — Ainsi que l'avait indiqué François Fillon, ministre délégué de La Poste, lors de sa visite officielle à Guéret, le 6 février dernier, la Creuse a été retenue pour expérimenter, à titre de site pilote, le développement de services de proximité que ce service public — le plus présent en zone rurale — peut, parallèlement à ses missions traditionnelles (courrier et activités financières), rendre à une population pour le moins dispersée. Cette expérience a été confirmée, hier, par Henry Féral, préfet de la Creuse, Bernard de Froment, président du Conseil général, et Annie Billard, directrice départementale de La Poste, qui s'apprêtent à rejoindre aujourd'hui le Québec, où La Poste et la DATAR organisent un voyage d'études d'une semaine.

La Poste a d'ores et déjà lancé plusieurs opérations de partenariat dans certains secteurs du département de la Creuse (portages de repas à domicile, livraisons de courses ou de médicaments, vente de gaz, actions de sponsoring sportif, etc.). Mais il s'agit là de faire, avant le Forum national de La Poste du 18 juin prochain, « des propositions concrètes », susceptibles de présenter un intérêt non seulement pour le département, mais aussi d'en intéresser d'autres, dans une situation comparable, le tout dans une optique d'aménagement du territoire et dans la perspective de « l'espace central » défendu par le président de la République : maintenir l'activité malgré la dépopulation en utilisant le maillage du réseau postal et rendre « un certain nombre de

service de proximité de nature à créer des emplois ».

PRENDRE PART AU COMITÉ DE PILOTAGE

Pour l'heure, avant de s'en-voier pour le Canada, les trois parties prenantes de l'expérience ont adressé un courrier aux institutions, aux chambres consulaires et à certaines associations, un courrier les invitant à prendre part au comité de pilotage qui se réunira dès la première quinzaine d'avril. De surcroît, « un appel à toutes les collectivités locales, aux associations, aux entreprises, aux particuliers pour qu'ils saisissent (le comité de pilotage) de toutes les idées ou projets (finalisés ou non) qu'ils pourraient avoir, s'inscrivant dans le cadre de services de proximité pouvant être mis en œuvre en col-

laboration avec La Poste » a été lancé. A cet effet, un numéro de téléphone a été communiqué : 05.55.51.38.01. « Dans une quinzaine de jours » seront distribués des imprimés sous le titre... « Opération TEAMS Creuse 2001 », TEAMS signifiant, en français, Travailler Ensemble et Agir dans le même Sens, destiné à faire partager aux Creusois la mobilisation des trois acteurs principaux de l'expérience.

Reste enfin, à espérer, une fois que le message aura davantage de substance, que se dégagent des projets concrets capables d'attirer favorablement l'attention sur la Creuse et ses capacités d'imagination et d'entreprise, avant l'échéance du 18 juin.

Y. C.

Nous avons retrouvé Le préfet Henry Féral et moi deux courriers qui montrent que nous avançons de concert.

Je vous mets ensuite un exemple de partenariat parmi tant d'autres qui prouve que mes chefs d'établissement étaient très engagés dans cette dynamique. Merci Gérard.

LA POSTE 

Direction de la CREUSE
Le Directeur

Guéret, le 6 juin 1997

Monsieur le Directeur,

Comme vous le savez, depuis le 28 février 1997, le Ministre et le Président de La Poste nous ont confié la responsabilité de mener en partenariat une expérience-pilote en matière de services de proximité qui soit de nature à créer de l'activité en Creuse et à être transposable dans des départements présentant les mêmes caractéristiques que le nôtre (forte ruralité, désertification, maillage important du réseau postal avec baisse du trafic).

Dans cet esprit, nous avons mobilisé l'ensemble des partenaires politiques, économiques et sociaux de la Creuse autour d'un projet "T.E.A.M.S. Creuse 2001" (Travailler Ensemble Agir dans le Même Sens).

L'ensemble du département est associé à cette opération grâce à la mobilisation des chefs d'établissement, facteurs, guichetiers... qui sont chargés de recueillir les suggestions et les propositions de la population creusoise, sachant que celles-ci doivent reposer sur des besoins clairement identifiés.

L'originalité et la pertinence de notre opération reposent sur le **partenariat étroit et motivé** qui existe actuellement entre la Préfecture, le Conseil Général de la Creuse et la Direction de La Poste.

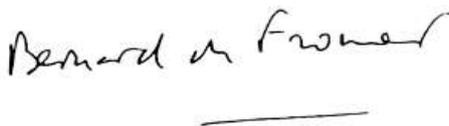
La motivation de ce partenariat réside dans la prise de conscience que si l'on veut maintenir le service postal en milieu rural à son niveau actuel, il convient de l'intégrer dans une dimension plus générale d'aménagement du territoire.

Nous vous adressons nos remerciements pour l'intérêt que vous accorderez à nos travaux et pour votre participation.

Restant à votre disposition pour tous renseignements complémentaires, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre considération distinguée.



Henry FERAL
Préfet de la Creuse



Bernard de FROMENT
Président du Conseil Général



Annie BILLARD
Directeur de La Poste

PREFECTURE DE LA CREUSE

Guéret, le 10 avril 1997

CABINET DU PREFET

Important

LE PREFET DE LA CREUSE

à

Monsieur le **MINISTRE DE L'INTERIEUR**
CABINET
DIRECTION GENERALE DE L'ADMINISTRATION - CABINET
- PARIS -

OBJET : Rapport trimestriel 1er janvier - 31 mars 1997

III - Démarche expérimentale en matière de services de proximité, et autres actions en cours en faveur de l'emploi et du développement local

Suite à sa venue dans le département de la Creuse le 6 février 1997, M. le Ministre délégué à La Poste, aux Télécommunications et à l'Espace, a demandé que soit mis en place une démarche expérimentale en matière de services de proximité en partenariat avec La Poste et le Conseil Général.

La Poste forte de 95 bureaux dans le département est par nature le relais idéal pour faciliter toute démarche en vue de permettre l'accès aux services publics, l'offre de services aux personnes, et plus généralement toute action en vue de promouvoir l'emploi et le développement local.

Cette opération baptisée « Travailler Ensemble, Agir dans le Même Sens pour Creuse 2001 », a été lancée officiellement le 14 mars dernier. J'ai participé avec le Directeur Départemental de La Poste et le Président du Conseil Général à une mission d'études au Québec sur les services de proximité qui s'est déroulée du 17 au 23 mars dernier.

Son comité de pilotage qui reflète la mobilisation de l'ensemble des partenaires politiques, économiques et sociaux du département sera une instance de concertation et de validation des différents projets.

Un véritable appel à projets auprès de l'ensemble de la population du département dans le cadre d'une campagne d'informations et de communication est en cours.

Une première étape consistera à présenter pour la mi-juin 1997 les projets réalisables à très court terme et transposables à d'autres départements.

Par ailleurs, j'ai suscité un certain nombre de réunions en vue de mettre en place différentes actions en faveur de l'emploi des jeunes, et du développement local.

Si les acteurs locaux (collectivités locales, chambres consulaires, associations...) renâclent parfois à coordonner leur action, l'implication de l'Etat favorise par son action la coordination et la réalisation de différents projets en encourageant et en accompagnant les initiatives locales.

Ainsi un certain nombre d'actions dans ces domaines seront mises en oeuvre le trimestre prochain.

LE PREFET.



3-1-12 : Juin 1997 :
Présentation au Président de la Poste Mr Claude Bourmaud
du Projet TEAMS CREUSE 2001, de nos 6 plans d'action
Conformément à la mission Confiée par le Ministre

L'élaboration du dossier de fond sur les scénarios de reconfiguration a été réalisée par toutes mes équipes Poste. Ce fut lourd pour tous et notamment pour le réseau.

Avec les partenaires également, il a fallu tout construire.

En 4 mois, nous avons travaillé sur les partenariats, sur l'organisation du projet en préparant les futures instances de pilotage et de validation. Et nous avons mis tous ensemble toutes nos forces pour travailler sur l'analyse du besoin, sur l'identification des projets structurants etc...

Nous sommes allé grâce à l'AVIP (Agence de valorisation et d'innovation de la Poste) au Québec pour identifier tous les axes de développement possible...

En Juin, grâce au travail intensif avec mes équipes et avec les partenaires, le dossier tenait la route.

Je suis allée, en Conseil de Direction Générale à Paris présenter le projet de reconfiguration du réseau dans le cadre du projet TEAMS Creuse 2001. Je me sentais bien petite. Le Ministre avait validé le principe, le Président de la Poste avait suivi immédiatement mais il nous fallait obtenir la validation sur le dossier de fond.

Dire ce que nous allions faire, comment et quand.

J'avais le rendez-vous pour 14H. J'étais dans ma chambre d'hôtel quand vers 11 heures le matin, je reçois un appel et on me dit que Le directeur Monsieur Jacques Lenormand souhaite me parler.

J'étais en train de réviser tout mon discours de l'après-midi. Je prends la communication et tout fut incroyable. Monsieur Jacques Lenormand Directeur du réseau me disant, « ne vous inquiétez pour cet après-midi » je vous soutiens et je tiens à ce que vous fassiez cette expérimentation. Et il a ajouté, dites-moi ce dont vous avez besoin ».

Il a changé en quelques instants mon stress en joie inexprimable. Non seulement, il voulait cette expérimentation mais il voulait aider et ces derniers mots : « de quoi avez-vous besoin, ». Cela voulait dire que je ne serais pas seule, que la Creuse allait pouvoir compter sur sa haute hiérarchie.

Direction Générale au grand complet. Ce fut impressionnant car personne ne m'a formulé d'objections. Juste une consigne quand même du Président Bourmaud « Pas de grèves ».

La Creuse est devenue officiellement « département d'expérimentation nationale » par le Président de la Poste le 16 Juin 1997.

Nos plans d'actions ont été validés.

Le journal « la Montagne » a joué un rôle majeur dans notre combat pour la revitalisation de la Creuse. Les médias locaux, régionaux et nationaux nous ont accompagnés et je ne peux que leur témoigner toute ma reconnaissance.

PREFECTURE DE LA CREUSE

CABINET

Service de la Presse

ARTICLE PARU le 1 MARS 1997
Dans "LA MONTAGNE"

SERVICES DE PROXIMITÉ

La Poste-Creuse site d'expérimentation

Le département de la Creuse sera un site pilote d'expérimentation du développement de services de proximité, parallèles aux activités traditionnelles du service public le plus présent en zone rurale. L'Etat, le Conseil général et la Direction départementale de La Poste sont associés dans cette opération. Pour l'heure, ils feront partie d'une mission d'études au Québec qui doit se dérouler dans les prochains jours.

GUÉRET. — Ainsi que l'avait indiqué François Fillon, ministre délégué de La Poste, lors de sa visite officielle à Guéret, le 6 février dernier, la Creuse a été retenue pour expérimenter, à titre de site pilote, le développement de services de proximité que ce service public — le plus présent en zone rurale — peut, parallèlement à ses missions traditionnelles (courrier et activités financières), rendre à une population pour le moins dispersée.

Cette expérience a été confirmée, hier, par Henry Féral, préfet de la Creuse, Bernard de Froment, président du Conseil général, et Annie Billard, directrice départementale de La Poste, qui s'approprient à rejoindre aujourd'hui le Québec, où La Poste et la DATAR organisent un voyage d'études d'une semaine.

La Poste a d'ores et déjà lancé plusieurs opérations de partenariat dans certains secteurs du département de la Creuse (portages de repas à domicile, livraisons de courses ou de médicaments, vente de gaz, actions de sponsoring sportif, etc.). Mais il s'agit là de faire, avant le Forum national de La Poste du 18 juin prochain, « des propositions concrètes », susceptibles de présenter un intérêt non seulement pour le département, mais aussi d'en intarasser d'autres, dans une situation comparable, le tout dans une optique d'aménagement du territoire et dans la perspective de « l'espace central » défendu par le président de la République : maintenir l'activité malgré la dépopulation en utilisant le maillage du réseau postal et rendre « un certain nombre de

service de proximité de nature à créer des emplois ».

PRENDRE PART AU COMITÉ DE PILOTAGE

Pour l'heure, avant de s'envoler pour le Canada, les trois parties prenantes de l'expérience ont adressé un courrier aux institutions, aux chambres consulaires et à certaines associations, un courrier les invitant à prendre part au comité de pilotage qui se réunira dès la première quinzaine d'avril. De surcroît : « un appel à toutes les collectivités locales, aux associations, aux entreprises, aux particuliers pour qu'ils saisissent (le comité de pilotage) de toutes les idées ou projets (finalisés ou non) qu'ils pourraient avoir, s'inscrivant dans le cadre de services de proximité pouvant être mis en œuvre en col-

laboration avec La Poste » a été lancé. A cet effet, un numéro de téléphone a été communiqué : 05.55.51.38.01. « Dans une quinzaine de jours » seront distribués des imprimés : sous le titre... « Opération TEAMS Creuse 2001 », TEAMS signifiant, en français, Travailler Ensemble et Agir dans le même Sens, destiné à faire partager aux Creusois la mobilisation des trois acteurs principaux de l'expérience.

Reste enfin, à espérer, une fois que le message aura davantage de substance, que se dégagent des projets concrets capables d'attirer favorablement l'attention sur la Creuse et ses capacités d'imagination et d'entreprise, avant l'échéance du 18 juin.

Y. C.

Le Président Claude Bourmaud a validé que ce projet devenait officiellement une expérimentation nationale pour deux ans.

Nous avons défini 6 plans d'action qui ont été validés :

1- Etablir un diagnostic du réseau postal de la Creuse et définir différents scénarios d'évolution :

Mes collaborateurs et les équipes départementales responsables du réseau ont joué un rôle important pour définir les pôles d'attraction.

Je vous redonne quelques chiffres :

La Creuse à cette époque :

- 33,4 % de la population a plus de 60 ans ;
- 34 % de la population urbaine contre 74 % au niveau national ;
- une densité de 24 hbt/km² et une densité inférieure à 10 hbt/km² pour le cinquième des communes ;
- une zone de revitalisation rurale soutenue par l'Europe, identique à ce titre à 40 % du territoire.

La Poste en Creuse c'était :

- 72 millions de chiffre d'affaires courrier (de moitié inférieure à la moyenne nationale par habitant) ;
- 3,5 milliards d'encours (trois fois supérieur à la moyenne nationale par habitant) c'est surtout des bureaux déficitaires ...

Nous avons une distribution très parcellisée, il fallait étoffer notre réseau commercial, recentrer et alléger les tâches administratives et surtout trouver de nouvelles activités et de nouveaux financements. Avec le **PROJET TEAMS CREUSE 2001**, nous sommes devenus une force de proposition pour une organisation future novatrice, viable et qui assurerait l'intégralité de ses missions de service public.

Notre défi, 100 000 heures sous-utilisées au service général dans nos petits bureaux ce qui était l'équivalent de 50 emplois.

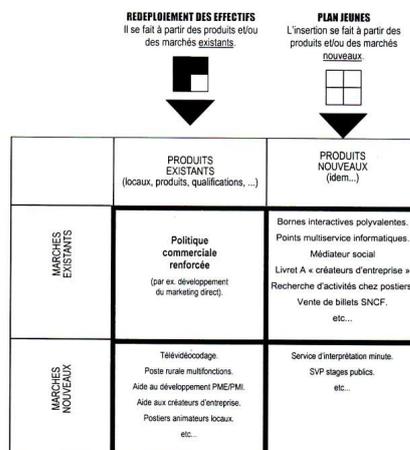
Notre projet était grâce à la réorganisation de redéployer 20 emplois sur le commercial, de redéployer 10 emplois pour les mettre sur les bureaux centralisés et de trouver de nouvelles activités pour créer une vingtaine d'emplois.

Cette expérimentation nationale, nous avons voulu la mener dans une dynamique d'entreprise.



UNE DYNAMIQUE D'ENTREPRISE

pour la recherche de produits et de marchés nouveaux.



ENQUÊTE AUPRÈS DES CREUSOIS.

Priorités ressorties à l'issue de 600 questionnaires.

CATÉGORIES	LES TROIS PREMIERS CHOIX PRIORITAIRES
JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> • Offres d'emplois • Offres de stages • Photocopieuses/Minitel.
ACTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Photocopieuses/Minitel. • Timbres fiscaux. • Vignettes Auto.
RETRAITÉS	<ul style="list-style-type: none"> • Livraison de médicaments/ de marchandises. • Lutte contre l'isolement. • Aide à la compréhension des documents administratifs.
ENTREPRISES ET PROFESSIONNELS	<ul style="list-style-type: none"> • Acheminement du courrier à la demande. • Télétraduction - Téléinterprétation. • Télésecrétariat.
COLLECTIVITÉS LOCALES	<ul style="list-style-type: none"> • Animation de pays. • Poste itinérante. • Stockage, archivage.

7 juillet 1997

3- Nous avons lancé une opération de grande envergure sur le département.

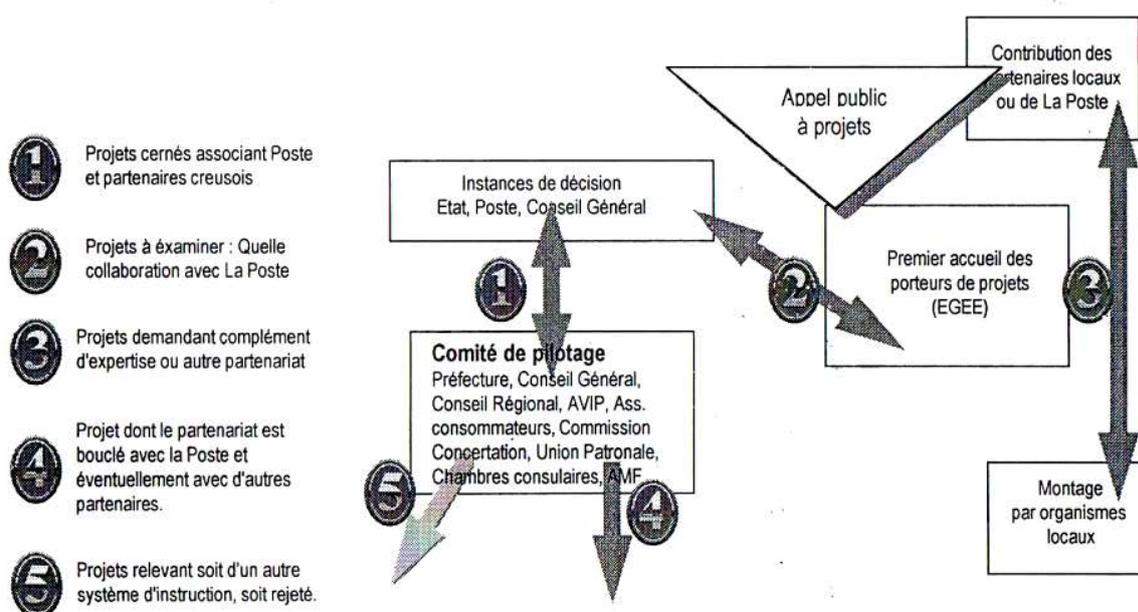
Une campagne de détection d'idées de proximité. Là encore, tous les acteurs ont répondu présents pour avancer. Jamais, jamais, il n'y a eu de freins. Tout était fluide. Peu importait d'où venait l'idée. Une fois qu'elle était validée par les instances départementales mises en place dans le cadre de TEAMS CREUSE 2001, tous les acteurs connaissaient la tâche qui leur incombait et on se mettait tous au travail.



65 000 dépliants ont été distribués.

Nous avons mis en place une structure d'accueil des porteurs de projets.
 Un mois après l'opération, nous avons enregistré 65 appels touchant aux services à la personne, au tourisme, à la culture ou à l'expression des besoins.

DISPOSITIF D'ACCUEIL DES PROJETS



4- Le plan d'action visait à collecter les projets structurants.

Juste une remarque à ce stade. Vous pourriez penser que certes, tout a été bien huilé, oui, évidemment. Mais, il y a une donnée essentielle qui a permis la réussite.

Comme je l'ai montré, j'ai toujours eu le soutien des partenaires. Nous étions vraiment à nous tous, une même et unique force, mais cela ne suffisait pas ... et oui, toutes ces propositions qui remontaient, toutes ces idées, il a fallu les traiter, les examiner, et, les mettre en application.

Sans l'engagement des postiers, de mes collaborateurs, on ne pouvait rien faire, et notamment d'une personne consultant « bénévole » comme François Michel Debroise rattaché à l'AVIP (Agence pour la valorisation de l'innovation de la Poste). Je dis « consultant bénévole » car il est allé beaucoup plus loin que sa mission, pour nous aider, pour aider la Creuse.

AGISSONS ENSEMBLE

Situation au 4 juillet 1997

1997

SECTEURS D'ANIMATION POSTE	Projets impliquant la Poste	Culturel et touristique	Service à la personne	Expressions et besoins	TOTAL par secteur
A LA SOUTERRAINE		6	3	6 dont 2 Poste	15
B GUERET	-	5	2	14 dont 3 Poste	21
C BOUSSAC/AUZANCES	-	10	5	2	17
D BOURGANEUF	-	5	2	1	8
E AUBUSSON	-	1	1	1	3
Origine non identifiée	-	-	-	-	-
TOTAL au 4 JUILLET 1997	6	27	13	24	64

Je vous mets ci-dessous le portefeuille de projets que nous avons à traiter dès le lancement :

PORTEFEUILLE DE PROJETS DE DIVERSIFICATION

2	Médiateur social. Fonction d'accueil et d'aide en direction des personnes âgées ou des personnes en difficulté (niveau culturel, langues,...). Aide à la compréhension, aide à l'orientation, aide à la rédaction.
3	Coopérative de services publics. Mutualisation de certaines prestations rendues par la Poste ou pouvant être assumées par elle. Partenaires : Administrations, EDF, SNCF, ... Recherche prenant en compte la vingtaine d'opérations de diversification identifiée par le groupe « écoute et dialogue » de la Corrèze.
5	Implantation de bornes interactives polyvalentes dans les bureaux de poste. A partir d'une initiative de la Chambre de Métiers visant à la promotion de l'artisanat, l'apprentissage, la reprise d'entreprises, élargissement de la fonction à une information liée à l'emploi, à la vie sociale et culturelle. Autres partenaires : CAF, CIME,...
5bis	Points multi-services informatiques. Accès internet, Minitel et informatique en libre-service dans la suite de l'enquête de besoins et de l'expérience de 5 mois réalisée à la Recette Principale de Guéret. Élargissement à La Souterraine, Boussac, Aubusson.
6	Service télématique de renseignements sur les stages en entreprises publiques. Ce service existe déjà pour les stages en entreprises. Le projet viserait le secteur public. Il serait monté par une équipe de jeunes qui pourraient, en cas de succès, intégrer le service ainsi créé.
9	Appui à des initiatives portées par des jeunes. A l'occasion de l'action nationale « Printemps des initiatives » s'appuyant sur le dispositif « Défi Jeunes » dont la Poste est co-organisateur, il s'agit d'appuyer les projets de jeunes creusois.
10	Aide à l'implantation de plates-formes locales de services. Aide logistique ou promotionnelle à l'implantation de structures destinées à organiser, qualifier et promouvoir l'offre de services à domicile. Partenaires potentiels : Connex'cité, Humanis, Andes, ...
11	Appui aux créateurs d'entreprises : Recherche des appuis logistiques ou techniques qui pourraient être apportés par la Poste aux créateurs d'entreprises locaux. Partenaires : Appui à la Création d'Entreprises (ACE) de La Poste, Mission Régionale à la Création et la Transmission d'Entreprises (MRCTE), France Initiative Réseau (FIR), organismes locaux.
14	Recherche d'activités économiques. En s'appuyant sur le dispositif d'Appui à la Création d'Entreprises (ACE) de La Poste, action de sensibilisation en direction des postiers creusois expatriés (NB : 850 demandes de retour au pays par an).
15	Collecte de l'épargne de proximité pour la création d'entreprises. Collecte de l'épargne à partir du Livret A. Partenariat avec les plates-formes d'initiatives locales (PFIL) pour l'accompagnement des projets. Projet expérimental mené en parallèle par la Caisse d'Epargne en Auvergne.
18	Développement des toutes petites entreprises. Partenariat avec la Chambre de Métiers pour planter des services partagés en direction des artisans (secrétariat, ...)

	utilisant éventuellement le télétravail. Autres partenaires : AFPA.
19	Soutien à la promotion des PME PMI. Développement de « prêts-à-poster » personnalisés.
20	Création d'un service d'interprétation minute. Projet (régional/national) de création par des jeunes d'un service d'interprétation-minute par téléphone ou autre système. Cible, les PME-PMI, les organismes agissant dans le cadre européen, les équipements touristiques etc... Partenaires : Institut Supérieur d'Interprétation et de Traduction (ISIT), Ecole supérieure locale.
25	Appui aux activités touristiques. Relais de l'information et de la promotion touristique là où le besoin s'en fait sentir. Edition et diffusion de « prêts-à-poster » spécifiques. Offre de Météo France de bulletins personnalisés pendant la saison touristique.
26	Musée des services publics et de la Mine en Creuse. Réalisation d'un lieu de mémoire des services publics en Creuse (Poste, Ecole, ...) et de la mine.
28	Préparation au passage à la monnaie unique. Sensibilisation des acteurs locaux à l'EURO autour d'un jeu. Partenaires : Trésorier Payeur Général, Radio France Creuse, Chambre de Métiers...
31	Postiers animateurs locaux. Les postiers remplissent, dans le cadre d'une convention, la fonction d'animateur de villages. Partenaires : les chartes intercommunales.
32	Revitalisation de l'image de la Creuse. Réalisation d'un CD-ROM dédié (700 ex.) et ouverture d'un site internet en coopération avec Radio-France Creuse. Partenaires : Radio France Creuse (G. Chareyre, Société com.int, Poste de la Creuse et Direction de la communication.
35	Télévidéocodage. A partir du service de télé-vidéocodage récemment implanté (6 emplois) extension du service à d'autres centres de tri. Diversification de l'utilisation du système sur d'autres applications pour d'autres donneurs d'ordre. Partenaire : AFPA.
35bis	Télétravail. La Creuse regroupe de nombreuses initiatives liées aux nouvelles technologies et au télétravail. Dans ce projet, il s'agirait de faire appel à un cadre chômeur pour établir en six mois un état des lieux et dégager un ou deux projets qu'il intégrerait. Partenaires : AFPA (site pilote nouvelles technologies). ASSEDIC/ANPE - Chambre de Métiers - Société Paraboles - Etc.
36	Développement du lectorat. Mobilisation de plusieurs acteurs locaux autour d'un projet départemental de développement du lectorat. Partenaires : Conseil Général, bibliothèques, écoles, médias locaux.
37	Poste rurale multifonctions. Implantation, en site rural profond, d'une activité postale conjointe à des activités commerciales de substitution.
38	Poste itinérante. Réalisation de deux ou trois bureaux mobiles avec des services à valeur ajoutée. Niveau d'informatisation permettant de satisfaire de nouveaux besoins. Optimisation de l'assèrmentation pour déboucher sur de nouveaux services rendus à la population.
43	Vente de billets et cartes SNCF : Offre de collaboration pour la vente de billets et de cartes SNCF. Trois points tests déterminés : Ahun, Saint-Sébastien, Royère/Bourganeuf.
44	Coordination gérontologique. Partenariat avec la plate-forme gérontologique de Bourganeuf. Test d'une système de veille médicale par les facteurs et modélisation d'une plate-forme médico-sociale généralisable dans le cadre de la loi sur la prestation dépendance.

46	Participation à une campagne d'information de l'Armée de terre. Collaboration dans le cadre d'une campagne nationale de recrutement de 8.000 jeunes. Affichage et montage de permanences d'information.
47	Lutte contre la fracture sociale. Aide à la Création d'un atelier de restauration vestimentaire. La Poste aide à la collecte de vêtements. Partenaires: Comité d'accueil creusois, Secours Catholique, Secours Populaire.
50	Télévision interactive. Recherche d'un partenariat avec Canal+ Satellite pour l'implantation de postes de télévision interactifs permettant d'accéder à des informations économiques, sociales et culturelles.

AUTRES PROJETS EN ÉTUDE D'OPPORTUNITÉ

1- Services de proximité aux postiers.
4 - Services autour du changement d'adresse.
8 - Aide à des publics spécifiques tels que pers.âgées.
12 - Aide à la création d'activités par public en difficulté.
13 - Offre promotionnelle créateurs d'entreprises.
17 - Parrainage de jeunes créateurs.
23 - Information et identification patrimoine immobilier.
24 - Promotion de produits locaux par correspondance.
30 - Développement des métiers de l'environnement.
33 - Développement convivialité, citoyenneté.
53 - Transport de colis hors normes en lien avec mairie

Heureusement, nous avons à nos côtés François Michel Debroise missionné par l'AVIP. » Agence pour la Valorisation de l'innovation participative » pour nous nous aider pour cette expérience nationale.

Il a rédigé tous les supports du projet TEAMS CREUSE 2001 du début jusqu'à la fin du projet. Ces supports étaient majeurs, car ils témoignaient de notre avancement auprès du Président de la Poste.

Ces supports nous permettaient également de montrer l'avancement des travaux en comité de pilotage chez Monsieur le préfet.

Souvenez-vous de ce que j'avais dit pour la présentation des dossiers au moment de la Réforme et bien en Creuse, c'était la même approche. Nous voulions une présentation exemplaire pour nos dossiers.

Je vous mets ci-après deux exemples de notre façon de travailler en profondeur.

La fiche sur la SNCF et la fiche sur la revitalisation de l'image de la Creuse.

Vous avez vu un peu plus haut que nous avons avec Gérard Chareyre de Radio France Creuse crée un CD-ROM.

Vous comprendrez avec la fiche comment nous avons travaillé ensemble, comment nous avons associé les partenaires et les différentes validations en comité de pilotage.

Vous verrez aussi que cette démarche structurée nous a fait gagner beaucoup de temps car chacun savait ce qu'il devait faire et les validations étaient toujours au rendez-vous donc on n'avait pas de retour en arrière. On avançait.

43 VENTE DE BILLETS ET CARTES SNCF.

Le projet.

Diffuser de façon expérimentale des billets et des cartes SNCF dans trois bureaux de poste. Fourniture de renseignements sur les horaires.

Opportunité présentée par le projet :

La SNCF souhaite redéployer ses activités commerciales. La Poste, pour sa part, souhaite diversifier ses activités et accroître le trafic clientèle des bureaux.

Partenaires :

- SNCF, Direction du Limousin

Objectif final à atteindre :

Statuer réciproquement sur l'intérêt économique et commercial de la billetterie SNCF en vue d'une pérennisation et d'une extension du service.

Résultats attendus.

- Réaliser un service complémentaire économiquement équilibré.
- Accroître la fréquentation des bureaux (critère non encore déterminé).

Acquis et antériorité :

Il y a quelques expériences en France. Pas d'expérience en Creuse, sauf un pour parler non abouti.

Obstacles, contraintes :

- Modalité simples de mise en oeuvre
- Problème cependant de rémunération du service.

Étapes :

- juillet 97 : Mise en place de la convention
- juillet 97 : Mise en place du service au lac de Vassivière pour la saison touristique (BP+Agence postale)
- Septembre 97 : Conférence de presse commune Poste/SNCF
- Septembre 97 : Démarrage de l'expérimentation à St Sébastien et Ahun

Résultats attendus.

- Diffusion de 500 exemplaires promotionnels auprès d'un public de décideurs sélectionnés.
- Événement médiatique lors de l'événement de fin septembre.
- Élément d'intérêt dans les bornes interactives implantées dans les bureaux de poste à partir de septembre/octobre (Cf. projet 05 : « implantation de bornes interactives polyvalentes dans les bureaux de poste »).

Acquis et antériorité :

L'utilisation d'un CD-Rom par une Radio locale ou par La Poste est encore inusitée.

Obstacles, contraintes :

La réalisation du CD-Rom est tenu dans un calendrier serré. Il est cependant nécessaire de donner du relief au message en tenant compte de ces contraintes de temps et des contraintes budgétaires.

Étapes :

Étapes	Qui	Comment	pour quand
Validation et affinage du scénario	Partenaires	Recueil des avis et suggestions en Comité de pilotage.	11 juillet 1997
	Dir. Com. de La Poste et de la DD23	Dans la suite de la journée de travail du 3 juillet, avis sur le contenu. Indication des éléments de la médiathèque à utiliser.	11 juillet 1997
	Com Int	Recueil des avis sur la faisabilité technique et sur les formes à adopter.	25 juillet 1997
Éciture du scénario.	Équipe projet T.E.A.M.S. en lien avec Dir. Com. DD23 et partenaires.	Descriptif, séquence par séquence, du message.	29 août 1997
Choix de la cible des 500 destinataires du CD-Rom.	Radio-France Creuse La Poste. Partenaires.	Avis du Comité de pilotage et travaux ultérieurs d'identification.	du 11 juillet au 19 septembre 1997
Recrutement de fournisseurs complémentaires.	Com Int	Tournage des séquences filmées. Réalisation des photos qui ne seront pas dans la médiathèque.	29 août 1997
Recherche dans la médiathèque.	Dir. Com. de La Poste et de la DD23	Photo, films, cartes et documents.	05 septembre 1997.
Sélection et préparation des interviews.	Équipe projet T.E.A.M.S. en lien avec Dir. Com. DD23 et partenaires.	Les entreprises citées dans la rubrique courrier. Les partenaires intervenants dans le prologue.	05 septembre 1997.
Réalisation des documents.	Fournisseurs recrutés	Interviews, photos, ...	14 septembre 1997

Imaginez le travail pour tous les projets recensés !!! Merci à tous mes postiers et à mes « bénévoles ».

François Michel Debroise a témoigné. Lui aussi, est devenu un ami. Il a toujours été modeste mais il a travaillé pour moi, pour la Creuse énormément. Il habitait Paris et je me souviens qu'il préparait des dossiers que je montais chercher en voiture le dimanche.

Nous nous retrouvions à mi-distance, nous venions, parfois, l'un et l'autre avec nos conjoints respectifs, car nous voulions peut-être, au fond de nous-mêmes, montrer notre fierté à nos conjoints de travailler pour une bonne cause ... mais aussi pour justifier que nous n'avions plus de temps pour vivre avec nos familles.

Le point fort, c'est que nos conjoints ont sympathisé et que tous les quatre nous sommes toujours amis.

Vous me croyez peut-être sentimentale, là encore, probablement, mais ce que je veux montrer, c'est que lorsque l'on travaille pour une cause juste et importante, nous ne comptons plus notre temps, nous donnons tout ce que nous pouvons et c'est cela que j'ai vécu en Creuse. Tous ceux que je côtoyais étaient des gens engagés et compétents.

François Michel était « un parisien » qui a donné son temps et son cœur lui aussi à la Creuse.

De par son rattachement à l'AVIP, il a joué un rôle important pour nous permettre d'aller au Québec afin de voir comment ils réussissaient en zone rurale pour mettre en place des services de proximité notamment.

Voici son témoignage.

TEAM CREUSE de François Michel Debroise :

« C'est avec l'œil du consultant en développement économique des territoires que j'abordais ma collaboration avec le réseau postal de la Creuse.

J'allais donc, sur l'initiative de l'AVIP (1), rencontrer la directrice départementale de La Poste avec une expérience et une question.

L'expérience était celle de mes interventions dans différents territoires frappés par la reconversion économique, le reflux démographique ou la carence sociale, mais aussi par mon expérience d'élu local d'un de ces territoires. Ma mission faisait donc sens plus personnellement.

La question me semblait d'évidence : Quel allait être le choix de la directrice départementale de La Poste face à la reconversion d'un réseau postal qui, en l'état, ne pouvait se pérenniser économiquement, mais dont la mutation risquait d'être socialement destructrice ?

(1) Agence pour la valorisation de l'innovation participative, Siège social de La Poste.

Ce ne fut ni l'un, ni l'autre des choix auxquels je m'attendais, mais les deux à la fois : il fallait développer des activités économiques périphériques, même marginales mais cohérentes, tout en conservant le patrimoine social que représente La Poste dans ce type de territoire, avec son maillage de bureaux et son réseau unique d'agents.

Le défi était de taille, mais stimulant, car le réussir nécessite des conditions locales et des aptitudes particulières des décideurs.

Dès mon arrivée je trouvais la démonstration que le pari pouvait être réussi.

La mobilisation des acteurs locaux, leur capacité à imaginer, entreprendre et oser, avaient débouché sur l'implantation d'une activité de vidéocodage particulièrement bien adaptée au contexte.

*Ils s'étaient réunis sous une bannière : **TEAM CREUSE***

La méthode fut cadrée : pour arriver à concilier le développement économique et le maintien du patrimoine social, il fallait :

1 - Considérer l'ensemble du réseau départemental, sans exclusive, ce qui n'allait pas de soi tant la tendance naturelle de certains commanditaires était de se concentrer sur les bureaux rentables en sacrifiant les autres.

2 - Croiser les offres de collaboration des administrations, des associations ou des entreprises départementales avec toutes les possibilités offertes par La Poste : son maillage de bâtiment, son réseau d'agents, ses tournées quotidiennes dans les endroits les plus reculés, sa pratique du marketing direct, etc...

3 - Oser l'expérience qui seule permettrait de juger du possible. C'est ainsi que naquit un foisonnement d'expériences :

- Une campagne de détection et de soutien à la création d'activités ;*
- Un système de surveillance des personnes fragiles et isolées ;*
- Un magasin solidaire de vêtements recyclés ;*
- Une campagne de recrutement pour l'Armée ;*
- Des services mutualisés avec les commerçants locaux ;*
- Etc...*

Il fallait tout expérimenter, tout oser, dans la mesure où le patrimoine physique et humain de La Poste en était une composante fondamentale.

Cette approche, qui pouvait apparaître dispersée de prime abord, était méthodiquement suivie.

La directrice départementale possédait parfaitement - et cela m'a frappé - la conduite de projet tant sur le plan des processus que de la conduite des hommes.

Il est certain que sans cela, l'opération n'aurait généré qu'un rapport de plus dormant dans le placard des oublis.

Ce ne fut pas tout : il fallait aussi s'ouvrir à d'autres pratiques.

Il sembla naturel de s'inspirer d'un territoire dispersé qui a su transformer son avenir grâce à sa pratique de la solidarité et son inventivité : le Québec. C'est ainsi qu'une dizaine d'acteurs purent étudier pendant une semaine "les popotes roulantes" (portage de repas à domicile) et les différents services de proximité nés de l'initiative locale.

On ne repart pas indemne de ce type de mission : la Creuse est attachante.

Et dans la valse des scènes qui demeurent vivaces, certaines méritent d'être rapportées tant elles sont symptomatiques de cet esprit qui anima tant TEAM CREUSE.

En voici une. Elle semble anecdotique et certainement inconnue de tous, mais elle me frappa particulièrement :

Les procédures très normalisées d'évaluation annuelles de La Poste, prévoyaient un calendrier serré.

En Creuse, l'organigramme supposait la réalisation d'une centaine d'entretiens de ce type en quelques jours : tâche strictement impossible dans la normalité. L'échappatoire aurait pu être une procédure bâclée au détriment du management.

Ce fut différent : les entretiens furent programmés entre 7 heures du matin et 22 heures le soir en plus des nombreuses tâches habituelles tant pour la directrice départementale que pour les chefs de bureaux.

Cet engagement était partagé au-delà : entre la direction départementale de La Poste et la Préfecture les horaires n'existaient plus. Seul le résultat importait.

Des anecdotes à la hauteur de l'enthousiasme, de l'engagement, de l'ouverture d'esprit des acteurs locaux que je remercie.

François-Michel Debroye, le 15 mars 2019. »

Merci à mon ami pour ton dévouement et ton engagement. Je veux vraiment souligner combien ce fut une chance de t'avoir à nos côtés. Tu es un grand professionnel, consultant en développement économique local, tu as une « plume » parfaite et surtout un sens aigu de la stratégie, une grande capacité d'écoute, d'analyse, de synthèse et des valeurs humaines très fortes.

Tu es également écrivain et tu as fait de longues recherches notamment sur Maria Valtorta. Tu es dans la vie aujourd'hui engagé comme tu l'as été à nos côtés à l'époque.

Ta remarque sur les appréciations des chefs d'établissements me touche beaucoup car certes, je donnais tout mon temps mais je leur demandais tellement...

Tous les chefs d'établissement étaient de vrais chefs d'entreprise avec des responsabilités de management et d'organisation et je leur devais ce rendez-vous annuel où, en dehors de nombreuses réunions, nous pouvions échanger sur leurs résultats mais également sur leurs souhaits, sur leurs attentes. C'était un moment privilégié pour moi et je l'espère pour eux aussi. Pour moi, c'était une marque de respect.

Tu m'as donné plus que ce que je pouvais espérer et ce fut magique de t'avoir à mes côtés. Merci François-Michel.

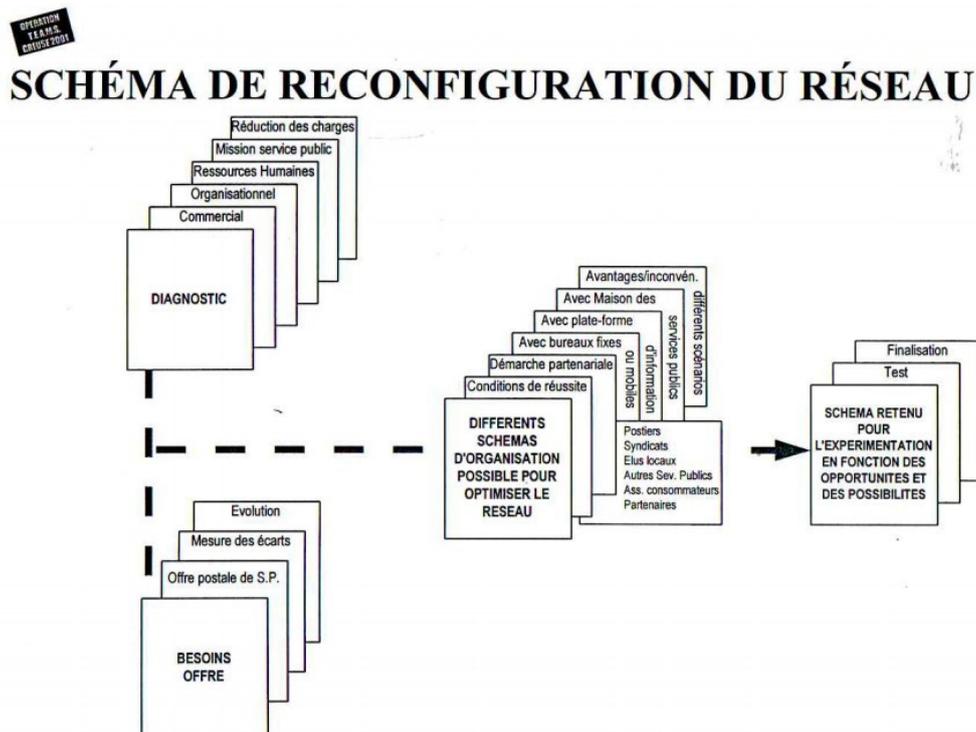
5- Le plan d'action relatif à la reconfiguration du réseau postal en Creuse :

Ce point sera majeur car 40 % du territoire a une problématique identique.

Il a été dit notamment que le 6è plan d'action serait la démultiplication des enseignements.

Il faut regretter que cela n'a pas eu lieu. Avec le recul de 20 ans, je me dis que tous les acteurs ont changé en même temps, le préfet, le président de la Poste, le ministre et moi-même... Si on ne donne pas une règle de suivi et des consignes pour les successeurs dès le démarrage les projets, les expérimentations ne restent liées qu'aux acteurs momentanément en place et le coût devient très lourd car 20 ans plus tard... on recommence...

Le schéma ci-après a été validé par le Président afin d'initier notre expérimentation.



3-1-13 Organisation par l'AVIP d'un voyage au Québec avec les partenaires TEAMS CREUSE 2001 et la DATAR

Aujourd'hui, en 2019 on parle encore des expériences du Québec. Grâce à l'AVIP, en 1997, un voyage au Québec pour nous aider sur nos projets a pu être réalisé.

Le président du Conseil général Bernard de Froment, le préfet Henry Féral, le directeur de l'AVIP M Bianchin Fabre, François-Michel Debroise, Paulette Pommier de la DATAR et moi-même étions partis à la découverte de ce beau pays qui avait su créer de l'emploi grâce à de multiples services de proximité.

Je me souviens qu'il faisait froid, moins 17 degrés à Montréal mais comme nous avons chaud au cœur de pouvoir bénéficier de cette opportunité de faire avancer notre projet.

Outre les échanges sur les services de proximité, nous avons visité une maison de service public. Elle était perdue dans la campagne et comme nous arrivions juste après une tempête de neige, c'était tout simplement irréel.

Nous étions entrés dans cet espace perdu et entouré de neige. Quelle surprise d'y trouver tous les services y compris les outils les plus performants en informatique. Nous avons fait une conférence avec la Creuse en direct.

Cette visite nous donnera l'idée de mettre en place une maison de services publics en Creuse à Genouillac. Nous y reviendrons plus tard en 1999.

Oui, grâce à toi François-Michel et grâce à l'AVIP, nous sommes allées au Québec, ce fut une très belle expérience.

Je mets ci-dessous quelques photos souvenirs.

Je suis également heureuse de vous transmettre le programme de travail de ce séjour que Monsieur le préfet Féral avait conservé. Sans ces archives, j'aurais eu du mal à tout prouver.







TEAMS CREUSE 2001

Services de proximité : lancez vos idées !

La directrice départementale de La Poste, le préfet et le président du Conseil général sont revenus enthousiastes de leur mission d'études au Québec sur les services de proximité. De quoi alimenter les premières réflexions du comité de pilotage de l'opération TEAMS Creuse 2001 (1), qui va plancher dès jeudi. Dans le même temps, un dépliant est mis à la disposition de tous pour faire remonter des idées susceptibles de créer des emplois et des services de proximité.

GUÉRET. — De chez nos cousins d'Amérique, Annie Billard, directrice départementale de La Poste ; Henry Féral, préfet de la Creuse, et Bernard de Froment, président du Conseil général, ont certes ramené qui du sirop d'érable, qui le CD d'une chanteuse étonnante, qui la conviction renforcée qu'on ne doit pas tout attendre du seul état. Mais la mission d'études qu'ils ont effectuée sur les services de proximité au Québec, du 17 au 21 mars, première étape de l'opération TEAMS Creuse 2001 lancée voici maintenant un mois, leur a surtout permis de ramener quelques idées sur ce que lesdits services de proximité pourraient inspirer à un département comme la Creuse.

Ce n'est pas la poste canadienne — « elle n'est pas meilleure que la nôtre » — qui a inspiré ce voyage d'études. Du reste, Annie Billard admet volontiers que les facteurs de la campagne creusoise ont inventé l'eau chaude de la proximité bien avant qu'on leur en parle, chaque jour au contact d'une population âgée et peu mobile, qui attend plus que son courrier ou son journal : parfois ses courses, ses médicaments ou simplement un peu d'attention.

De même, il serait bien aventureux de calquer la réalité québécoise, francophone mais tellement américaine, sur le concret marchois, tout aussi francophone mais irrémédiablement européen. En partant délibérément sur le circuit rural de cette expédition de cinq jours, les trois « envoyés spéciaux » creusois ont cependant trouvé ça et là quelques similitudes avec le pays vert et bleu : « S'il y a deux grandes concentrations de population, Montréal et les rives du Saint-Laurent, et un vaste territoire désert, il y a de nombreuses communes à faible population, un peu comme chez nous », explique



Bernard de Froment, Annie Billard et Henry Féral sont revenus enthousiastes du Québec.

Bernard de Froment. De quoi, donc, pouvoir s'inspirer de quelques exemples, comme la Corporation de développement communautaire des Bois-Francs, à Victoriaville, vaste maison dans laquelle cohabitent quarante associations ayant des activités aussi diverses que la prévention du Sida, le restaurant populaire, la coopérative funéraire, la récupération et la vente de vêtements usagers, le foyer des jeunes, etc.

On ne sait, comme dit le poète, si ceux qui vivent là ont laissé la clé, mais l'exemple a particulièrement séduit le président du Conseil général : « Les Québécois sont très volontaristes, ne pleurent pas sur le désengagement de l'Etat. Ils ont fait leur l'adage « aide-toi, le ciel t'aidera » ».

S'aider, c'est donc ce que propose de faire aux Creusois l'opération TEAMS Creuse 2001, en diffusant dès mainte-

nant un dépliant appelant tout un chacun à faire part d'une idée, voire d'un projet, qu'il concerne ou non La Poste, qu'il soit ou non abouti. Mais quelque chose qui tende à l'offre de services publics, de services aux personnes, à l'aide à la création d'emplois, au développement local, bref à tout ce qui pourra redonner un peu de souffle au département en maintenant ou développant les liens sociaux et économiques qui tissent la Creuse.

Pour l'heure, on n'en est pas à parler financement des projets qui pourraient être retenus. « Au point où on en est, on ne va pas se poser la question du combien et du qui paiera, dit Bernard de Froment. On sait juste que les fonds pour l'aménagement du territoire ne sont pas toujours utilisés, en tout cas pas toujours bien. Cette opération, c'est l'imagination au pouvoir et je suis très optimiste ».

Ne doutant donc pas que les Creusois sauront se montrer imaginatifs, les trois partenaires ont d'ores et déjà donné rendez-vous aux membres du comité de pilotage de l'opération, pour une première réunion jeudi, à la préfecture. « Nous avons d'ores et déjà une quarantaine d'idées à discuter, qui se répartissent en cinq thèmes, explique Henry Féral. Nous irons également sur le terrain, à la rencontre des acteurs locaux et des porteurs de projets ». Y'a plus qu'à...

J.-L. O.

(1) TEAMS Creuse 2001 : travailler ensemble, agir dans le même sens pour Creuse 2001, est une opération initiée par La Poste, avec la préfecture et le Conseil général, et associant les chambres consulaires, l'Association des maires, l'Union patronale, le Conseil régional.

Nous avons quitté le Québec, mais...

Devinez... notre québécois... nous l'avons trouvé en Creuse!! Fin 1998, lorsque nous étions « envahis » par toutes les remontées du terrain de propositions de projets et par la nécessité de monter des fiches d'action pour chaque idée viable, un collaborateur Guy Pelangeon m'a proposé de rencontrer Henri Cazeault car il avait un « profil » intéressant.

Français de Normandie né au Québec et avec des racines Creusoises. Il est Enarque, a travaillé à Postes Canada et comme consultant en organisation auprès des PTT de plusieurs pays.

Il est tout de suite recruté pour... ses compétences dans le domaine des NTCI, en organisation... mais il sera, comme tous les autres acteurs, très vite embarqué dans cette aventure creusoise de TEAMS CREUSE 2001... Cela signifie que l'on travaille sur tous les axes en fonction des besoins et de nos compétences.

Nous sommes en 1997, le projet TEAMS CREUSE 2001 est validé par le Ministre François Fillon et le Président de la Poste Monsieur Claude Bourmaud.

Tout s'organise en Creuse, pour que, d'une part, les projets recensés au niveau du département, soient mis en œuvre, mais surtout, tout ce que nous faisons est désormais collectif, validé en séance plénière dans une commission plénière qui a été à l'avant-garde des commissions départementales de présence postale qui seront mises en place plus tard.

C'était un moment important, tous les acteurs du département étaient présents et tous avaient ainsi le point sur l'avancement des projets. Tout le monde, sénateurs, députés, présidents des associations et les institutionnels étaient réunis sous la houlette du préfet, du président du Conseil général et de moi-même.

Je tiens à souligner que certes, c'était un accord tripartite puis à 4 avec le Président du Conseil régional mais je suis convaincue que c'est la présence de Monsieur le préfet Henry Féral et surtout son engagement total qui faisait que tous les acteurs étaient toujours présents.

Je pense que c'est un enseignement majeur à retenir, les projets de cette envergure doivent être soutenus par le préfet et au plus haut niveau national. C'est un facteur clef de réussite.

Un petit commentaire sur cette année 2017.

Fermez les yeux quelques minutes après avoir lu ces prochaines lignes. Imaginez trois acteurs, le préfet Henry Féral, Brigitte Jammot et Annie. Il est tard, nous avons terminé nos actions quotidiennes sur nos métiers respectifs et nous nous retrouvons dans mon bureau ... pour travailler sur TEAMS CREUSE 2001.

Je veux souligner l'implication de tous les instants de Brigitte Jammot qui était directrice de cabinet de Monsieur Bernard de Froment.

Dès que nous étions réunis, le temps s'arrêtait, malgré la fatigue de la journée, nous passions en revue les points forts, les faiblesses, les ajustements à mener etc... Et je les accompagne parfois vers minuit jusqu'à la sortie de la direction.

Je revois encore le préfet reprendre dans la rue un papier et noter encore une dernière idée... Nous savions que nous nous engageons dans un projet global important et il était impossible d'échouer.

Brigitte Jammot a également témoigné et elle a été mon amie immédiatement.

« Une expérience creusoise avant-gardiste.

En 1996 alors que la survie des bureaux de poste se pose déjà dans un certain nombre de communes creusoises, sous l'impulsion de la directrice d'alors, Annie BILLARD, une réflexion s'engage pour redynamiser ces derniers en apportant de nouveaux services à la population : portage de médicaments, livraison plateaux repas, vente de billets SNCF, dépôt vente de bouteilles de gaz...

Tous les acteurs font alors bloc avec la Poste au regard du rôle primordial qu'elle joue dans un département rural comme la Creuse: l'Etat, le Conseil Départemental, les collectivités locales, la Chambre de Métiers...

Les objectifs sont clairs :

- *attirer de nouveaux services pour conforter le tissu économique creusois confronté à la dépopulation et au vieillissement ;*
- *augmenter la fréquentation des bureaux de poste ;*
- *promouvoir les savoir-faire creusois par une communication adaptée.*

L'outil de cette collaboration est créé avec l'association TEAMS 2001 « Travailler Ensemble et Agir dans le Même Sens » en 2016.

Durant 4 ans de nombreuses actions ont vu le jour : délocalisation de services de la Poste (archives des CCP, télévidéocodage), promotion des métiers de l'artisanat via des bornes interactives dans 5 bureaux de poste assurant la promotion des métiers de l'artisanat, promotion des savoir-faire (taille de la pierre, tapisserie d'Aubusson) par la participation à des événements internationaux : coupe du monde de football en 1998, mondial du timbre à Paris en 1999. Ces opérations ont véhiculé une image très positive des savoir-faire creusois et ont eu des retombées économiques non négligeables.

Tout naturellement le Conseil général de la Creuse s'est inscrit dans cette démarche innovante, créatrice d'emplois et mettant en valeur l'excellence creusoise.

On peut dire que sans le dynamisme, le volontarisme et l'esprit visionnaire de la directrice, cette démarche d'ensemble aurait été vouée à l'échec.

Aujourd'hui à la lumière du développement et des ambitions de la Poste mais également de la recherche d'activités nouvelles par les pouvoirs publics pour redynamiser notre département, cette démarche apparaît comme totalement avant-gardiste.

Les Maisons de Service au Public (MSAP) ne sont que l'aboutissement très structuré de cet embryon de réflexion : elles permettent de sauvegarder la Poste en milieu rural tout en apportant les services attendus par la population et proposent un accompagnement humain face à la dématérialisation des démarches administratives.

Le rôle du postier reste reconnu comme le premier maillon de proximité avec sa visite quotidienne. Mais, de nouvelles missions s'inscrivant dans l'offre de services marchand de la Poste viennent compléter son rôle historique de distribution du courrier (visites de convivialité par exemple).

L'image de notre département et la valorisation de ses savoir-faire demeure toujours l'une des préoccupations majeures pour battre en brèche certaines idées reçues.

Alors oui, tout était contenu dans les objectifs fixés en 1996...les services à la population, le développement économique et la communication visant à promouvoir une image positive de la Creuse...

En toute modestie, soyons fiers de ce que nous avons fait ensemble, au service des creusois et gardons en mémoire une aventure humaine exceptionnelle, souvent au cœur des plus belles réalisations. »

Brigitte JAMMOT

Ancienne Directrice de Cabinet du Conseil Général de la Creuse

Cadre MSA du LIMOUSIN

Conseillère Municipale de la Souterraine (23)

Merci Brigitte, merci à mon amie.

Tu es une « grande dame ». Je t'ai toujours vue très engagée dans tout ce que tu entreprends. Tu es une grande professionnelle, une femme très fiable et très fidèle.

C'est un bonheur que de te connaître.

Parler de Brigitte Jammot c'est comme parler de Michel Delagrandaune un autre complice majeur de notre aventure.

J'ai retrouvé une photo d'eux.

Brigitte Jammot, a toujours été un acteur très présent, disponible. Elle avait une connaissance du département, de ses besoins, de ses forces, de ses limites qui nous a facilité nos actions. Elle a toujours su positiver nos actions.

Michel Delagrandaune, directeur de la Chambre des métiers a été lui aussi, un allié important et il a mis en place de nombreux projets. Il a eu un rôle majeur pour les bornes interactives entre autres.

Michel a lui aussi témoigné. Acteur important qui nous a beaucoup apporté car il prenait en compte la demande et l'idée et il savait ensuite tout mettre en œuvre pour que de l'idée on passe à un projet concret. Je veux souligner cet aspect de ce travail collectif en Creuse.

Chaque acteur a été un grand professionnel et a su mettre en œuvre toutes ses compétences au service du Service public.



Témoignage sur l'expérience « teams creuse 2001 » de Michel Delagrandanne :



« En 1996, alors que le maintien de l'ouverture des bureaux de La Poste dans les bourgs centres et la plupart des communes rurales creusoises se pose et est de pleine actualité, une prise de conscience engendre une mobilisation active, positive et constructive des acteurs publics, para publics et des « élus locaux au travers d'un consensus avec la création de l'Association « TEAMS CREUSE 2001 Travailler Ensemble et Agir dans le Même sens pour la Creuse à l'horizon 2001 ».

Certes, la remise en cause de la pérennité de l'ouverture des bureaux de La Poste interpelle eu égard à la baisse de fréquentation de ceux-ci liée à l'évolution des services rendus et aux changements des modes de consommation. Ainsi la viabilité économique des services traditionnels des bureaux de La Poste est posée et la pérennité de ces services de proximité est précaire quand bien même ceux-ci sont considérés essentiels voire vitaux pour une population majoritairement âgée et de plus peu mobile.

De ce constat, il en a découlé une prise de conscience des forces vives en présence, en charge du devenir de ce territoire rural fragile qui a débouché tout d'abord sur une réflexion et ensuite sur un plan d'actions concerté permettant de contribuer au maintien de la vie et de l'animation de ces bourgs-centres et de ces communes rurales creusoises.

L'orientation qui a été décidée devait contribuer à une redynamisation de l'activité des bureaux de La Poste en proposant une offre de services de proximité élargie et diversifiée répondant aux besoins quotidiens de la population. Cette nouvelle offre de services étant jusqu'alors non disponible bien que la population était en mesure d'y prétendre et en exprimait même le besoin.

Il en a résulté que La Poste, les services de l'Etat, les collectivités locales et les compagnies consulaires ont fait cause commune pour élaborer un projet novateur, ambitieux et créateur de valeurs territoriales au plan Départemental.

De nombreuses actions partenariales en appui avec les services postaux ont ainsi vu le jour.

Sans être exhaustif compte tenu des nombreux partenariats qui se sont concrétisés sur tout le territoire départemental, on peut citer :

- Le portage des médicaments ;*
- La livraison de plateaux repas ;*
- La collaboration avec la plate-forme de gérontologie ;*
- La vente de billets SNCF ;*
- Le dépôt-vente de bouteilles de gaz...*

Outre la mise en place de nouveaux et nombreux services de proximité répondant aux besoins des populations et consolidant les services de La Poste au niveau départemental, trois orientations stratégiques ont été engagées.

Alors Directeur de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Creuse instance représentative de défense et de promotion des intérêts généraux du secteur des métiers, la Chambre de Métiers a adhéré à ces 3 orientations et s'est engagée à collaborer activement à leur concrétisation.

Tout d'abord Attirer de nouveaux services.

Cette action était un engagement pour implanter au niveau départemental des services notamment de La Poste qui étaient susceptibles de conforter le tissu économique creusois et ce dans un esprit de meilleur équilibre des territoires avec le transfert par délocalisation de territoires urbains opulents vers des territoires ruraux fragiles.

De cette orientation 2 actions ont été concrétisées :

- La délocalisation à Guéret des Archives des CCP implantées en région parisienne ;*
- Le service de télévidéocodage.*

L'accueil de ces 2 services n'a pas posé de problème particulier tant au plan matériel qu'au plan humain. Le chef-lieu du Département Guéret possédant des locaux disponibles et ce dans un environnement rural où le foncier est disponible et relativement bon marché.

Ces 2 implantations ont ainsi permis la création d'une trentaine d'emplois pérennes au chef-lieu du Département en apportant de l'activité et de l'emploi au plan local.

Ensuite Augmenter le flux et la fréquentation des Bureaux de La Poste.

Cette action consistait à diversifier les services traditionnels proposés par La Poste en s'appuyant sur la présence postale de proximité.

C'est ainsi que grâce au dispositif des Emplois -Jeunes, 12 recrutements ont été effectués au plan départemental pour en partie assurer ces nouveaux services offerts par la présence postale de proximité.

Dans ce cadre, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat a intensifiée sa campagne de sensibilisation en vue du recrutement de jeunes apprentis sur le département. L'enjeu était d'initier et de motiver les jeunes collégiens aux réalités des métiers de l'artisanat en implantant sur 5 bureaux de La Poste des bornes interactives didactiques dédiées à promouvoir les différents métiers de l'artisanat notamment les métiers de l'alimentation; du bâtiment et des nombreux métiers de services.

Les jeunes collégiens âgés de 14 à 16 ans étaient invités à se rendre dans les bureaux de La Poste équipés de ces bornes interactives et bénéficiaient d'un accompagnement par l'agent « Emploi -Jeune » présent sur le site.

Le financement de ce dispositif notamment l'équipement des 5 bureaux de La Poste en bornes interactives a été assuré par la Chambre de Métiers de la Creuse avec le concours de l'Union Européenne au travers du programme LEADER - CREUSE.

Cette action a permis l'augmentation de près de 10% des effectifs en apprentissage sur les 2 années suivantes.

L'objectif de la Chambre de Métiers au travers de cette action était de fixer des jeunes sur le territoire et leur permettre d'acquérir une véritable formation professionnelle synonyme d'emploi et à moyen terme d'assurer la relève des artisans qui feront valoir leurs droits à la retraite en procédant à la reprise des entreprises artisanales viables disponibles sur le département. La promotion sociale est une réalité dans l'artisanat qui se fait en 3 étapes : apprentissage, compagnon-qualifié et enfin chef d'entreprise, puisque près de 50% des chefs d'entreprise de l'artisanat en activité en 1995 sont issus de l'apprentissage.

Cette véritable formation professionnelle requise est indispensable pour permettre aux entreprises artisanales d'assurer la fourniture de biens et services de qualité nécessaire au maintien des populations en zone rurale.

Il faut admettre que sans cette initiative collective partagée, la Chambre de Métiers n'aurait pas pu conduire cette expérimentation seule.

Enfin la 3^{me} orientation consistait à promouvoir les savoirs faire creusois au travers d'une communication adaptée.

La Chambre de Métiers et de l'Artisanat a également été partie prenante pour valoriser et mettre en exergue les savoir-faire notamment de la tapisserie d'Aubusson ainsi que ceux des tailleurs de pierre creusois. En effet les maçons de la creuse, ces bâtisseurs de l'excellence ont exporté leurs savoirs faire en contribuant à l'édification de nombreux ouvrages urbains notamment à Paris et à Lyon.

Ainsi pour être en phase avec cette 3^{ème} orientation il était indispensable de se positionner et de participer aux événements mondiaux qui allaient se dérouler prochainement sur le territoire national.

D'évidence 2 événements majeurs étaient retenus :

➤ *L'organisation de la coupe du monde de football en 1998 en France. L'association TEAMS CREUSE 2001 s'engage au travers d'une vaste opération de communication : « La Creuse qualifiée pour le mondial de football » avec la mise en place d'un concours avec pour le gagnant la réalisation de son carton en tapisserie. De ce lauréat sont déclinés 200 000 Prêts-à-Poster « PAP » et le carton permet le tissage d'une tapisserie représentative de l'évènement reproduction en Tapisserie et ce en parfaite adéquation avec le ballon de football.*

Cette tapisserie a été ensuite placée au Stade de France, lieu emblématique où se déroulera notamment la finale du mondial 1998 en Juillet.

L'œuvre réalisée a permis de mettre en lumière un savoir -faire creusois en vue de générer des commandes spécifiques en faveur des ateliers de tapisserie d'Aubusson.

➤ *La participation au mondial du timbre « PHILEX FRANCE » qui se tenait à Paris en 2019. Dans la continuité de son action promotionnelle avec le mondial de football, la Creuse au travers de l'Association « TEAMS CREUSE 2001 » s'est engagée et a participé à l'évènement sous le slogan « La Creuse signe les 150 ans du timbre ».*

A cet effet l'Association a fait réaliser une tapisserie en rappelant qu' Aubusson était la « capitale mondiale de la Tapisserie », avec un tissage original et novateur associant le savoir -faire de la laine et du textile à celui des sculpteurs tailleurs de pierre en intégrant également une nouvelle technologie l'infographie.

Cette œuvre a été confectionnée par l'atelier « Courant d'Art » d'Aubusson.

Elle a été déclinée en 200 000 Prêts-à-Poster » PAP « personnalisables ainsi que 300 lithographies.

Ensuite cette tapisserie a été cédée au Conseil Départemental de la Creuse, elle est gérée par la Cité Internationale de la tapisserie d'Aubusson chargée aujourd'hui de promouvoir les métiers de la tapisserie bien au-delà de l'hexagone.

L'objectif poursuivi était toujours de mettre en lumière les valeurs d'excellence du département notamment en approchant de nouveaux acteurs et prescripteurs potentiels extérieurs, voire étrangers, susceptibles de générer de l'activité économique par des commandes futures de tapisseries ou des gravures et sculptures sur granit.

Il s'avère que cette opération a généré également des retombées économiques locales.

Voilà brièvement résumé 4 années d'étroite collaboration, de confiance réciproque et d'engagement quotidien et déterminé pour le devenir de ce département de la Creuse où il fait toujours bon vivre.

Œuvrer en faveur de la Creuse afin de mieux faire connaître et reconnaître ce territoire fertile et vivant avec ses caractéristiques, ses particularités et ce, pour inverser un sentiment désuet et rompre avec les idées reçues de « terrier sclérosé et renfermé. »

Merci Michel pour ce beau témoignage. Ton engagement a été majeur et ensemble nous avons pu réaliser des projets parfois « un peu fous ».

Sur les projets coupe du monde et Philex France. Nous y reviendrons lorsque nous évoquerons les années 1998 et 1999.

Grâce au projet TEAMS CREUSE 2001, nous avons pu avancer ensemble sur tous les fronts.

Toutes nos réunions de travail étaient précieuses. Chaque acteur contribuait à faire grandir la Creuse par rapport à son domaine de compétence.

Sincèrement, je crois que c'est le point majeur à retenir, j'ajouterais aussi que toutes les relations étaient belles car enthousiastes, vivantes et sincères.

Tu soulignes dans ton témoignage, un point important, à savoir le développement de nouvelles technologies. L'un de nos objectifs était en effet de faire de la Creuse, le département pilote en matière de nouvelles technologies à la Poste par la mise en place, le test et le suivi de bureaux de l'an 2000 axés sur un concept novateur liant la vente de produits, à l'information et la communication.

Donner une image novatrice et moderne de la "Poste en zone rurale, atteindre la cible des jeunes et des dirigeants de PME/PMI, des artisans, telle était notre volonté afin de se rapprocher de l'équilibre financier de nos bureaux de poste, lorsque cela est possible.

Dans le cadre du projet TEAMS Creuse 2001, la Poste de la Creuse devenue département pilote national entend ainsi s'appuyer sur l'avance prise par le département de la Creuse en matière de développement de nouvelles technologies.

En devenant un lien privilégié de communication et d'information, Le bureau de poste creusois préfigurait les « les maisons de l'information » et s'intégrait à l'action volontariste annoncée par le Ministre Christian Pierret d'équiper d'ici 2000, 1000 bureaux de poste en site internet.



Un souvenir... Quand je parlais d'internet pour la Creuse, quand je parlais d'équiper les bureaux... Je me souviens des « sourires entendus » me montrant que vraiment j'allais trop loin. En monde rural, ce que je proposais n'avait pas de sens et pourtant nous avons en avril 1998 été premier de la Délégation Centre Massif Central pour les résultats sur les Pap Foot !. Non seulement, nous avons été capables tous ensemble de mettre en place des équipements mais les résultats ont suivi. Nous avons même été au Top Ten national !

Donc, toutes les actions menées dans le cadre de TEAMS s'inscrivaient dans la continuité de la démarche initiée et validée par les instances locales et nationales.

Pour nous, chaque projet innovant était suivi de façon à pouvoir présenter un dossier exportable c'est à dire directement applicable à d'autres départements de même nature.

Nous avons réussi notamment un beau projet avec les bornes interactives en partenariat avec la Chambre des Métiers et son directeur Michel Delagrandaime.

Michel a joué un rôle majeur pour la Creuse et pour TEAMS Creuse 2001.

Immédiatement, il s'est investi totalement et nous lui devons beaucoup. J'ai aimé son professionnalisme et sa simplicité. Il allait directement à l'essentiel pour la réussite de tous les projets que nous menions ensemble.

Je mets ton CV en Annexe 4 car il me permet de montrer ainsi à tous que nous avons les mêmes profils dans les grands et petits départements. Parfois même, les départements ruraux sont en capacité d'agir et de réussir même les projets les plus audacieux...

Merci Michel. Merci à mon ami.

3-1-14 Lancement du projet « diversification »

La première implantation d'un site multiservices informatiques a eu lieu à Aubusson puis 7 sites multiservices informatiques ont été mis en place.

L'expérience de Guéret a montré qu'il y avait une utilisation moyenne de 4 heures par jour.

Les utilisateurs étaient conseillés et assistés par des agents (emplois-jeunes) formés aux outils multimédia et bureautique.

Pour réussir notre double mission d'entreprise, de maintien et de développement de mes missions de service public, il a fallu un financement. J'ai retrouvé le plan de financement de l'année 1997. Cela témoigne de notre volonté d'avancer tous ensemble.

Notre Général Pimpneau, Maire de Lafat était toujours en tête lorsqu'il s'agissait d'améliorer la qualité du service au client et de travailler pour aider et familiariser les personnes du monde rural aux nouvelles technologies bref pour défendre le maintien des services publics dans ce monde rural.

Je suis heureuse de vous mettre ensuite ci-dessous la photo de quelques acteurs que cela a mobilisés.



Le Général PINPANEAU, Maire de Lafat, Animateur du Conseil Postal Local de La Souterraine.
Mme LUCANTIS, Conseiller Régional, Animateur du Conseil Postal Local d'Ahun.
Mme DEPEIGE, Maire de St Sulpice les Champs, Animateur du Conseil Postal Local d'Aubusson.



M.DELAGRANDE.
M.MAFFRE, Sous Préfet d'Aubusson.
M.VIERS, Secrétaire Général de la Mairie d'Aubusson.
Mme DEFEMME-VERDIER, Conseiller Régional
M.FERAL, Préfet de la Creuse.

LANCEMENT DU 1ER PROJET DE DIVERSIFICATION

**Un Point Multi-Services à
Aubusson le 30 septembre 97
comprenant :**

⇒ **Une borne interactive mise à la disposition de La Poste par la Chambre des métiers.**

⇒ **Un site informatique permettant l'accès à INTERNET et aux logiciels WORD et EXCEL.**

⇒ **Un minitel MAGIS.**

POSTE

Aubusson donne l'exemple

La Poste d'Aubusson est désormais dotée d'un site Internet et d'une borne interactive. L'inauguration de cet équipement novateur préfigure le lancement de l'opération TEAMS-Creuse 2001. S'appuyant sur un appréciable partenariat la poste se met à l'heure de l'informatique et du multimédia.

AUBUSSON a installé, cette semaine, La Poste du futur. Aux côtés des habituels guichets et de la photocopieuse, l'usager trouve désormais à sa disposition une borne interactive, un site informatique permettant l'accès à Internet et aux logiciels Word et Excel, ainsi qu'un minitel Magis. Dans le cadre de l'opération TEAMS-Creuse 2001, Henri Féral, le préfet de la Creuse, a inauguré ce point informatique multiservices qui constitue une « première ». TEAMS se présente comme « une opération partenariale de reconfiguration du réseau postal en zone rurale à l'aide de projets innovants de diversification ».

UN VÉRITABLE PARTENARIAT

Claudette Roche, la responsable de la poste aubussonnaise, a accueilli dans ses murs de nombreuses personnalités. Outre le préfet, on remarquait Philippe Maffre, le sous-préfet, Jacqueline Delemme-Verdier et Claudine Lucantis, conseillères régionales, Pierre Gourdy, conseiller général, Annie Billard, directrice départementale de la poste, M. Delagrèanne, directeur de la chambre des

métiers, Mme Solis, directrice déléguée des voyages pour la région SNCF de Limoges, le général Pimpaneau, représentant les conseils postaux locaux, Hervé Viers, secrétaire général, représentant la mairie d'Aubusson. On remarquait plusieurs maires du canton aubussonnais. La Chambre de Métiers de la Creuse s'est fortement investie dans cette opération en mettant à la disposition des usagers de la poste une borne interactive. M. Delagrèanne expliqua que l'objectif recherché était d'aider les jeunes à obtenir des informations sur l'artisanat (ce secteur s'appuie sur 2.500 entreprises, il a créé 446 emplois nets en deux ans en Creuse). L'action novatrice lancée à Aubusson ambitionne de contribuer à fixer les jeunes alors que le département est toujours aux prises avec une hémorragie démographique. La borne permet à chacun de se sensibiliser à l'artisanat avant, éventuellement, de rencontrer un conseiller de la chambre des métiers. Elle délivre des messages simples, elle est agrémentée de vidéos attractives. Elle offre au total une vingtaine de minutes de consultations.

Le micro-ordinateur permet aux usagers d'explorer le site Web de la poste. Il délivre, par exemple, des informations sur Aubusson, sur la météo, la SNCF mais aussi sur La Poste. Cette opération est conduite en liaison avec la société Parabole de Felletin et avec France Télécom. Ainsi, les Creusois peuvent se familiariser avec les nouvelles technologies... Comme l'annonça la directrice de La Poste, Annie Billard, l'expérience lancée à Aubusson sera étendue à 7 sites creusois. Dans le cadre des emplois jeunes, des animateurs viendront en aide aux usagers.

La poste aubussonnaise a également servi de cadre à la présentation d'un cédérom Révitalisation de l'image de la Creuse, réalisé en partenariat avec Radio-France Creuse.

M. Delagrèanne, comme les autres intervenants, a souligné la valeur du partenariat mis en œuvre dans le cadre de TEAMS, partenariat qui s'appuie sur un véritable réseau de compétences. Cette action ambitieuse fait de la Creuse un département pilote.

Henri Féral estima que « le partenariat est essentiel dans un petit département ». Il ajouta que « les initiatives doivent par-



La Poste d'Aubusson vit à l'heure de l'informatique.

tir de la base et du terrain » et que « le véritable décloisonnement passe par l'amélioration des réseaux de communica-

tion ». Il se réjouit de cette opération TEAMS-Creuse 2001 qui concourt à améliorer la qualité de vie en milieu rural.

L'inauguration a été suivie de la signature de deux conventions. Nous y reviendrons demain.



M. PASCAL, Adjoint du Directeur de la chambre des métiers.
Mme ROCHE, Directeur d'Etablissement d'Aubusson.



Mme BILLARD, Directeur de La Poste, signant la convention de partenariat avec la S.N.C.F.



Mme LACROIX,
producteur à FR3
Limousin.
M.FERAL, Préfet.
Mme BILLARD,
Directeur de La Poste.

CONDITIONS D'UTILISATION

- INTERNET
- Bureautique → WORD
→ EXCEL

(1) MODE D'UTILISATION

Au guichet

- Fiche client, à servir
- Pièce d'identité à déposer
- Ouverture du service par un agent de La Poste
- L'heure de début d'utilisation est contrôlée par un agent ainsi que l'heure de fin d'utilisation.

(2) LES TARIFS

- Minimum de perception ½ heure : - 30 F.
- 50 F./heure
- Impression
 - Noir et blanc : 1 F./page
 - Couleur → texte : 3 F./page
 - photo {
 - graphisme: { : 5 F./page

MINITEL MAGIS : Droit d'accès 5 francs + consommations téléphoniques

VU DANS LA PRESSE

Journal : Le Populaire et La Montagne
Date : 2.10.97
Localité concernée : AUBUSSON

emplacement de l'article : 1ère page Autre page Infos générales Infos régionales Pages locales

La poste à l'heure du multi-média

Aubusson a installé cette semaine la poste du futur. Aux côtés des habituels guichets et de la photocopieuse, l'utilisateur trouve désormais à sa disposition une borne interactive, un site informatique permettant l'accès à Internet et aux logiciels Word et Excel, ainsi qu'un minitel magis. Dans le cadre de l'opération TEAMS-Creuse 2.001, Henri Féral, le préfet de la Creuse a inauguré ce point informatique multi-services qui constitue une « première ». TEAMS se présente comme « une opération partenariale de reconfiguration du réseau postal en zone rurale à l'aide de projets innovants de diversification ».

Un véritable partenariat

Claudette Roche, la responsable de la poste aubussonnaise, a accueilli dans ses murs de nombreuses personnalités, dont Annie Billard, directrice départementale de la poste.

La chambre des métiers de la Creuse s'est fortement investie dans cette opération en mettant à la disposition des usagers de la poste une borne interactive. M. Delagrèdanne expliqua que l'objectif recherché était d'aider les jeunes à obtenir des informations sur l'artisanat (ce secteur s'appuie sur 2.500 entreprises, il a créé 446 emplois nets en deux ans en Creuse). L'action novatrice lancée à Aubusson ambitionne de contribuer à fixer les jeunes alors que le département est toujours aux prises avec une hémorragie démographique. La borne permet à chacun de se sensibiliser à l'artisanat avant, éventuellement, de rencontrer un conseiller de la chambre des métiers. Elle délivre des messages simples, elle est agrémentée de vidéos attractives. Elle offre au total une vingtaine de minutes de consultations.

Le micro-ordinateur permet aux usagers d'explorer le site Web de la poste. Il délivre par exemple des informations sur Aubusson, sur la météo, la SNCF et bien sûr sur la poste. Cette opération est conduite en liaison avec la société Parabole de Felletin et avec France Télécom. Ainsi les creusois peuvent se familiariser avec les nouvelles technologies... Comme l'annonça la directrice de la poste, Annie Billard, l'expérience lancée à Aubusson sera étendue à 7 sites creusois. Dans le cadre des emplois jeunes, des animateurs viendront en aide aux usagers.

La poste aubussonnaise a également servi de cadre à la présentation d'un CD-ROM *Revitalisation de l'image de la Creuse*, réalisé en partenariat avec Radio France Creuse.

M. Delagrèdanne, comme les autres intervenants, a souligné la valeur du partenariat mis en œuvre dans le cadre de TEAMS, partenariat qui s'appuie sur un véritable réseau de compétences. Cette action ambitieuse fait de la Creuse un département pilote. Henri Féral estima que « le partenariat est essentiel dans un petit département ». Il ajouta que « les initiatives doivent partir de la base et du terrain » et que « le véritable décloisonnement passe par l'amélioration des réseaux de communication ». Il se réjouit de cette opération TEAMS-Creuse 2.001 qui concourt à améliorer la qualité de vie en milieu rural.

Parler d'Aubusson, c'est parler de Claudette Roche qui dirigeait cet établissement.

Claudette Roche chef d'établissement a tout de suite été désignée comme responsable de secteur. Elle a accepté et surtout elle a tout donné. Son temps, son intelligence, son enthousiasme et sa créativité. Elle savait manager ses équipes.

Elle m'a beaucoup aidée pour tous les projets. Elle aussi, a toujours dit oui, pour avancer ensemble. Elle m'a beaucoup aidée pour établir des fiches de poste pour défendre le dossier emplois-jeunes, elle m'a accompagnée pour le projet coupe du monde et Philexfrance.

Claudette est un personnage important dans ma vie Creusoise. Elle était toujours disponible mais également ayant toujours des idées.

Elle a su insuffler l'envie et le dynamisme dans les établissements qu'elle a dirigés. Elle a toujours été à mes côtés et elle a pu grâce à sa compétence incontestée participer à des réunions importantes avec Monsieur le préfet Féral lors du projet coupe du monde. Elle était reconnue tant en interne qu'en externe.

Je mets ci-dessous son témoignage.

Claudette Roche : La Poste et la Creuse



« Des Télécoms Ile-de-France (service du personnel), ma mutation à Clermont-Ferrand m'a permis de connaître différents métiers à La Poste : responsable guichets à Clermont-Ferrand Gaillard et Clermont-Ferrand RP, consultant interne à la Direction du Puy-de-Dôme et responsable communication dans ce département.

J'ai ensuite souhaité un poste opérationnel afin de valoriser mes compétences, en dirigeant une équipe au service des clients de La Poste.

Mon premier poste de chef d'établissement, de 1996 à 1999 a été Aubusson (Creuse), un bureau bien structuré avec cadre, chef d'équipe courrier, chef d'équipe guichets.

Je n'ai pas vu le temps passer et mon parcours n'aurait pas été aussi riche, si je n'avais croisé le chemin d'Annie Billard, directrice de la Creuse.

Elle m'a permis, non seulement d'être efficace au niveau du management, afin de faire adhérer mes collaborateurs aux projets de La Poste, mais encore de tisser (à Aubusson, cela paraît logique !) des partenariats externes qui ont valorisé l'image de La Poste.

Je ne peux pas les citer tous, car cela pourrait paraître prétentieux, mais certains méritent d'être soulignés : TEAMS (travailler ensemble agir dans le même sens) est une opération partenariale de reconfiguration du réseau postal en zone rurale à l'aide de projets innovants de diversification.

Le premier lancement de ce projet se concrétisait à Aubusson, dotée d'un site internet et d'une borne interactive mis à la disposition du public par la chambre des métiers.

Les clients pouvaient également, grâce au partenariat avec la SNCF, consulter les horaires et acheter un billet.

En 1998, le mondial de football a bénéficié à la tapisserie d'Aubusson, dont deux lissiers ont réalisé une œuvre représentant le timbre rond de Louis Briat. Ils ont également tissé les signatures de Fernand Sastre, Michel Platini, Just Fontaine et Guy Ménié. C'est aussi grâce à la coupe du monde de football que de nombreux agents de La Poste d'Aubusson ont assisté aux matchs de foot, organisés dans diverses villes de France.

La tombée des métiers est intervenue en présence de nombreuses personnalités. Des clients et agents de La Poste ont fait le voyage jusqu'au stade de France, à Paris, pour remettre l'œuvre à La Poste.

En 1999, Philex, une création originale, associant la tapisserie d'Aubusson et le granit, était exposée dans le hall d'entrée du mondial du timbre. Sa reproduction sur 200 000 enveloppes « prêt-à-Poster » a permis de faire connaître la Creuse.

Annie Billard a été à l'initiative de ces opérations et m'a sollicitée pour lui apporter son appui. Il lui arrivait même de m'appeler à 22 heures, pour évoquer un projet que nous étudions tard dans la nuit.

Annie est de celles qui entraînent, qui stimulent, et qui donnent envie.

Non seulement, on ne peut refuser, mais au contraire la suivre et l'aider avec la réussite au bout du chemin.

Et pourtant, en Creuse, tout n'était pas aussi évident. Le leitmotiv « ça ne marchera pas » des uns et des autres, nous a souvent accompagnées. Mais qu'importe, nous surmontions les obstacles un par un, jusqu'à la réussite finale et la joie de tous les acteurs postiers et partenaires.

Après Aubusson, Annie m'a aidée à progresser dans ma carrière professionnelle et après le résultat de mon examen, m'a proposé le poste de Guéret RP.

Annie est partie au cours de l'année 2000 et son absence a laissé un grand vide.

Un autre challenge m'attendait : mettre en place les 35 heures dans un bureau où les tournées de facteurs n'avaient pas été revues depuis 10 ans.

J'ai dû terminer l'organisation avec des grèves, peu (ou pas) de soutien de la part de la nouvelle directrice.

La Poste s'est ensuite restructurée et j'ai opté pour la banque postale à Vichy où j'ai terminé ma carrière.

En regardant dans le rétroviseur, je dois dire que ces années en Creuse, et en particulier à Aubusson ont été ma plus belle histoire postale... »



A la Poste d'Aubusson
avec le lissier et
le timbre rond
de Louis Briat.

Ces deux tapisseries
montrent tout
l'engagement
d'un département au
service du public.

Ces deux tapisseries
ont permis de
mobiliser tous les
acteurs.



Claudette, fidèle collaboratrice a été mon interlocuteur privilégié à Aubusson où tous ces événements se déroulaient. Elle a joué un rôle majeur pour rendre tout fluide.

En lisant ton témoignage Claudette, je réalise que je demandais beaucoup à mes équipes, que je te demandais beaucoup et j'avoue que je ne m'en rendais pas compte car tu étais tellement engagée que je ne voyais pas toujours qui poussait l'autre...

Claudette a été une très proche collaboratrice immédiatement. Ses multiples qualités faisaient qu'elle accomplissait pleinement ses responsabilités pour son bureau mais elle me donnait encore beaucoup de temps pour les autres projets qui sortaient, quand même, un peu de son territoire.

Je voudrais, pour préciser qui était Claudette, vous raconter un entretien d'évaluation.

Le premier, je pense. Nous étions dans mon bureau. Je me souviens que nous travaillions tellement étroitement que je me disais que ce serait un moment facile et bien non.

Quand il a fallu que Claudette parle de ses objectifs courriers et financiers ou de gestion aucun problème, elle était à l'aise et tout était parfait mais quand je suis arrivée à évoquer tout ce qu'elle faisait en plus, elle n'avait presque rien à dire.

Nous nous sommes expliquées et elle m'a montré qu'elle n'avait pas pensé en parler car c'était fait avec le cœur et surtout car c'était indispensable pour la réussite des projets globaux départementaux. Que d'humilité, de modestie et de simplicité pour faire du vrai service public !

Claudette comme les autres acteurs du département s'est appropriée les projets départementaux. C'était notre force.

Ce n'était pas un projet de l'un ou de l'autre, c'était un moyen pour revitaliser le département et tous les acteurs Creusois ou pas Creusois mais qui l'étaient dans le cœur, postiers ou non postiers, avaient compris que le combat était pour le département.

Merci Claudette pour ce beau témoignage. Toi aussi, tu es mon amie.

Nous sommes devenus amis également avec ton mari Alain car pour te voir il lui fallait venir en Creuse... Merci Alain d'avoir su comprendre l'enjeu de nos actions.

3-1-15 Le Projet TEAMS Creuse 2001 s'affirme



Nous sommes en 1997, nous avançons, nous donnons de la confiance et surtout nous avons mis en place des structures de pilotage qui fonctionnent. Nous avons également créé et formalisé l'association TEAMS CREUSE 2001.

De nombreux acteurs participaient aux réunions plénières chez Monsieur le préfet Féral afin de valider les actions et les projets :

Préfecture, Le Trésorier Payeur Général et les différentes directions départementales de l'État, le Conseil Général, le Conseil régional, la Poste, l'AVIP, des postiers et les syndicats de l'Association des maires, l'Association des Consommateurs, la commission de concertation locale de la Poste, l'Union Patronale, la Chambre d'Agriculture, la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Chambre des métiers et les organismes locaux concernés par les différents projets.

Malgré ce nombre impressionnant d'acteurs, il n'y avait pas de « réunionite » car tout était cadré et portait sur le suivi et l'avancement des projets.

Je vous mets ci-après le protocole d'accord.

PROJET

PROTOCOLE D'ACCORD
ENTRE

LA POSTE
LA PRÉFECTURE
LE CONSEIL GÉNÉRAL

DE LA CREUSE

DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION
T.E.A.M.S. CREUSE 2001.

ENTRE LES SOUSSIGNES,

La Poste, exploitant public créé par la loi n° 90.568 du 2 Juillet 1990, dont le Siège est sis, 4 quai du Point du Jour, 92777 Boulogne-Billancourt, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro B 356 000 000.

Représentée par le Directeur de La Poste du Département de la Creuse, Madame Annie Billard, dûment habilitée à signer les présentes,

dénommée ci-après LA POSTE,

La Préfecture de la Creuse, Place Louis Lacrocq, 23000 Guéret,
Représentée par le Préfet, Monsieur Henry FERAL,

dénommée ci-après LA PRÉFECTURE,

et

Le Conseil Général de la Creuse, Place Louis Lacrocq, 23000 Guéret,
Représenté par le Président du Conseil Général, Monsieur Bernard DE FROMENT,

dénommé ci-après LE CONSEIL GÉNÉRAL

II EST CONVENU CE QUI SUIIT :

La loi du 2 Juillet 1990, dans son article 6, confère à La Poste une mission spécifique en matière d'aménagement du territoire.

Dans ce cadre, et, conformément au cahier des charges de l'exploitant public, La Préfecture, le Conseil Général et La Poste de la Creuse se sont rapprochés en vue de réaliser un ensemble d'actions répondant à l'exigence d'un service public de proximité, participant à l'aménagement du territoire et contribuant à l'emploi.

Depuis le 6 février 1997, dans la phase préparatoire à ce présent protocole, les trois signataires ont mené une étude portant en particulier sur :

- Le diagnostic du réseau postal en Creuse,
- Les besoins non satisfaits en matière de service de proximité, au moyen d'enquêtes,
- La détection de projets répondant au développement de services de proximité.

Les conclusions de cette phase préparatoire sont exposés dans les dossiers annexés.

Cette phase exploratoire a montré que le maintien du réseau, quel que soit le taux d'activité des bureaux de poste, justifie une action offensive d'amélioration de l'organisation interne et d'élargissement des activités pour répondre aux besoins de services de proximité identifiés et non satisfaits.

Le 16 Juin 1997, les trois partenaires (La Poste, la Préfecture, le Conseil Général de la Creuse) ont proposé le projet T.E.A.M.S. CREUSE 2001 (Travailler Ensemble et Agir dans le Même Sens pour la Creuse de 2001) au :

- Président de La Poste,
- Directeur Général, Directeur du Courrier,
- Directeur du Grand Public et des Services Financiers,
- Directeur Délégué auprès du Président chargé du Service Public et de l'Aménagement du Territoire,
- Directeur de l'Agence pour la Valorisation de l'Innovation Participative,

Le but de ce projet est de relever le défi qui permet de répondre à la double exigence du service public et de l'entreprise en travaillant sur les axes suivants :

1. Identifier les possibilités de diversification de l'activité et de reconstitution locale de l'emploi,
2. Déterminer les modalités d'une présence postale adaptée pour assurer un niveau satisfaisant d'offre de service public tout en respectant l'équilibre financier de l'opérateur.

Les modalités de mise en oeuvre et les règles du jeu de cette opération partenariale sont définies dans le présent protocole.

*
* * *

Article 1 - OBJET

Dans le cadre de l'opération T.E.A.M.S CREUSE 2001 établie pour 1 an, les signataires s'engagent à poursuivre trois objectifs simultanément :

1. L'évolution du rôle des établissements à travers une approche globale du réseau postal.
2. Le développement de services à partir de la «surcapacité» du réseau postal dans l'objectif d'assurer son maintien dans des conditions économiques améliorées.
3. Le soutien aux porteurs de projets de création de services de proximité.

Article 2 - ENGAGEMENTS DES CONTRACTANTS

La Poste, la Préfecture et le Conseil Général de la Creuse s'engagent à :

1. Mettre des moyens en commun (humains et financiers) pour expérimenter la mise en oeuvre d'actions en direction des objectifs fixés.
2. Présenter un cahier des charges dans le mois qui suit la signature du présent protocole, en vue de définir :
 - > les modalités de suivi,
 - > les résultats attendus. Pour ceux-ci, le cahier des charges précisera les modalités selon lesquelles ils devront être présentés,
 - > les modalités d'appréciation de la réussite de cette opération.
 - > le bilan à présenter un mois avant la fin de la première année

Article 3 - DISPOSITIONS FINANCIERES

Pour l'année concernée par le présent protocole, soit du 1er Octobre 1997 au 30 Septembre 1998, la répartition des engagements financiers sera :

Pour la Poste : 1 000 KF

Pour la Préfecture :)
)
) 1 000 KF
)
Pour le Conseil Général :)

Les appels de fonds seront déclenchés à la date de la signature, soit le 1er octobre 1997.

Article 4 - SUIVI NATIONAL DE L'EXPÉRIMENTATION

Les cosignataires présentent un bilan d'étape au Président de La Poste (ou à son représentant) aux dates suivantes :

- Décembre 1997
- Avril 1998
- Juillet 1998

En tant que de besoin, cette présentation pourra associer d'autres services de La Poste concernés par cette expérimentation tant sur ses objectifs généraux que sur des modalités techniques.

Article 5 - LA STRUCTURE DE PILOTAGE DU PROJET

Un Comité de Pilotage local est constitué. Il est composé comme suit :

- la Préfecture,
- le Conseil Général,
- La Poste (Direction départementale et A.V.I.P)
- les organismes locaux concernés autant que de besoin.

La périodicité de réunion sera définie dans le cahier des charges.

Article 6 - LES MOYENS ALLOUES AU PROJET (Equipe dédiée, budget)

Les moyens alloués seront identifiés dans le budget annuel de La Poste de la Creuse. Les recrutements seront opérés par La Poste de la Creuse dans le cadre du budget prévisionnel de l'opération selon les modalités habituelles en la matière.

Budget prévisionnel 1ère année : 12 mois

DEPENSES PREVISIONNELLES		RECETTES PREVISIONNELLES	
Pilotage du projet, temps partiel de Directeur Départemental	100 KF	Subventions des partenaires locaux :	
Chef de projet, 12 mois, Temps complet, salaires et charges	500 KF	↳ Préfecture	
Chargé de mission, 12 mois temps complet d'un cadre supérieur	350 KF	↳ Conseil Général	1 000 KF
Secrétaire, 12 mois, Temps complet, salaires et charges	150 KF	↳ Conseil Régional	
Expertise de projets par des cadres supérieurs postiers, temps partiel	150 KF	↳ Europe	
Frais de déplacement	50 KF	Allocation de temps de personnel postier par la Direction Départementale de la Creuse (Directrice et cadres supérieurs)	250 KF
Expertise de projets, consultances	300 KF	Affectation d'un cadre supérieur postier comme chargé de mission	500 KF
Aide au démarrage de projets	400 KF	Subventions des directions de La Poste	250 KF
TOTAL :	2 000 KF	TOTAL :	2 000 KF

Article 7 - LES CONDITIONS DE RÉALISATION DE L'OPÉRATION

Les évolutions des missions ou de l'organisation des établissements sont pilotées par La Poste en concertation étroite et régulière avec le représentant de l'Etat, les élus, les représentants des usagers et les représentants du personnel dans le cadre de la CDCP.

Le développement de services à partir de la « surcapacité » du réseau sera testé. Il devra répondre au maintien du réseau dans des conditions économiques améliorées, son financement devra être estimé et pris en charge par les partenaires concernés (locaux ou nationaux) ou les utilisateurs.

Les aides apportées aux créateurs locaux interviennent en complément des moyens apportés par les organismes locaux. Elles sont déterminées dans le cadre des priorisations établies par le comité de pilotage local et lors du suivi national.

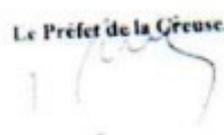
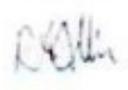
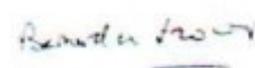
Article 8 - DUREE DU PROTOCOLE

Le présent protocole est conclu pour une durée d'un an, à compter de sa date de signature.

Une nouvelle convention pourra être conclue à la date de l'échéance pour une seconde année au vu du bilan remis un mois avant la date de l'échéance.

Fait en quatre exemplaires.

A. G... le 19/01/2001

Pour La Poste,	Pour l'Etat,	Pour le Conseil Régional du Limousin,	Pour le Conseil Général de la Creuse,
Le Directeur,	Le Préfet de la Creuse,	Le Président,	Le Président,
			
Annie BILLARD	Henry FERAL	Robert SAVY	Bernard de FROMENT

Quand je vois ces quatre signatures, je suis émue car cela représente tellement de souvenirs, tellement de travail...

Je remercie mes partenaires car je suis, là encore, avec le recul... impressionnée.

Nous n'avons jamais, mais vraiment jamais, eu de problèmes entre nous.

Tout a été fluide. Tous les acteurs n'avaient qu'un objectif : **REUSSIR !**

Je garderais et je chérirais cette image de vous tous dans mon bureau, la calculette à la main afin de savoir jusqu'où vous pouviez aller pour aider financièrement ce beau projet **TEAMS CREUSE 2001**.



Vous voyez et vous comprenez peut-être à ce stade pourquoi, il nous appartenait de travailler énormément et notamment en dehors du « temps classique » afin de réussir ce projet ambitieux.

Cela me semble aujourd'hui, tellement énorme, que je ne peux que vous remercier, postiers creusois et partenaires, car sans vous tous, nous n'aurions pu réussir.

Vous pouvez trouver ci-joint quelques pages du statut de l'Association qu'il nous a fallu également créer.



ASSOCIATION CREUSOISE "TEAMS 2001"

STATUTS

Préambule :

La lutte contre le chômage est une priorité départementale. Parmi les gisements d'emploi encore inexploités figurent les services de proximité qui recouvrent un large ensemble de services correspondant à des besoins nouveaux. Aucun recensement global des besoins n'a été effectué à ce jour, aussi est-il difficile de répondre à la demande de la population creusoise. Il paraît donc nécessaire que le département de la Creuse dispose d'une structure organisée pour répondre aux besoins qui auront été recensés et qui soit en mesure de soutenir les projets des collectivités ou de l'association qui les porteront. Enfin, les mesures mises en place au plan national pour soutenir les emplois jeunes rendent la création d'une telle association encore plus pertinente.

Article 1 - Intitulé

Il est créé entre les adhérents au présent statut une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901 ayant pour titre "ASSOCIATION CREUSOISE "TEAMS 2001"".

Article 2 - Objet

- Toute action de promotion en faveur du développement de l'emploi par les services de proximité.
- Le soutien aux collectivités publiques, associations et tout organisme souhaitant développer des projets s'inscrivant dans le cadre des services de proximité.

CF



Hôtel du département - Château des Comtes de la Marche - B.P. 250 - 23011 Guéret cedex

Les décisions sont prises à la majorité des voix des membres présents ou représentés. En cas de partage, la voix du président est prépondérante.

Article 11 - Bureau de l'Association

Le conseil d'administration élit parmi ses membres un bureau composé de 6 membres, dont :

- un président
- 2 vice-présidents
- un secrétaire
- un secrétaire adjoint
- un trésorier.

Les membres du bureau sont rééligibles tous les deux ans.

Le bureau se réunit au moins trois fois par an, sur convocation du président ou à la demande du tiers de ses membres. Il veille au bon fonctionnement de l'association, en conformité avec les orientations générales définies par l'assemblée générale et en application des décisions du conseil d'administration.

Les décisions sont prises à la majorité des voix des membres présents ou représentés. En cas de partage, la voix du président est prépondérante.

Le président représente l'association. Il prépare les décisions des instances de l'association et les met en oeuvre. Il assure, en collaboration avec le secrétaire et le trésorier, la gestion administrative et financière de l'association. Chaque année, il présente devant l'assemblée générale, au nom du conseil d'administration, un rapport sur les actions engagées par l'association et les résultats obtenus.

Le trésorier est chargé du recouvrement des cotisations et des ressources de toute nature. Il assure le suivi de la gestion financière de l'association. Chaque année, il rend compte de sa gestion à l'assemblée générale.

Ces textes ont été adoptés à la majorité des membres présents.

Article 12 - Dissolution

En cas de dissolution prononcée par les deux tiers au moins des membres présents à l'assemblée générale extraordinaire, un ou plusieurs liquidateurs sont nommés par celle-ci et l'actif, s'il y a lieu, est dévolu, conformément à l'article 9 de la loi du 1er juillet 1901 et au décret du 16 août 1901.

Guéret, le 1er décembre 1999.

Jean BOYER
Vice-Président de l'Association
TEAMS 2001



Pierre NEZBLANC
Vice-Président de l'Association
TEAMS 2001



Claude FAYETTE
Président de l'Association
TEAMS 2001



Je n'ai mis que la première et la dernière page des statuts mais je tenais à faire apparaître le nom des personnes qui ont signé les statuts et qui en ont porté la responsabilité.

Monsieur Claude Fayette a toujours été d'un grand soutien. Un grand merci à lui et aux autres acteurs engagés dans cette belle aventure.

Ci-dessous une photo souvenir :



Puisque je suis en train de vous montrer nos différents supports « administratifs », je vais poursuivre en vous montrant le contrat d'objectifs que nous avons élaboré avec Monsieur le préfet Henry Féral sur tous les nouveaux services et les nouveaux-emplois que nous étions en train de créer.

Il fallait rêver, voir loin mais il fallait être très respectueux de toutes les règles.

C'est, me semble-t-il, important de vous montrer tout cela, car on pourrait penser que tous les acteurs avaient de belles idées et que tout s'est fait normalement.

Non, cela a été très dur, car certes, il a fallu des idées, il a fallu surtout beaucoup de temps et de travail de tous les acteurs concernés par ces idées pour les mettre en œuvre dans le respect des lois et des règles en vigueur.

En conclusion, c'est difficile mais ô combien motivant !

VU DANS LA PRESSE

Journal : Le Populaire du Centre

Date : 1.12.1997

Localité concernée : GUÉRET

Emplacement de l'article : 1ère page Autre page Infos générales Infos régionales Pages locales

CONSEIL GÉNÉRAL

« TEAMS 2001 » : Création d'une association-support

Les conseillers généraux se sont accordés, lundi en assemblée plénière (voir notre édition d'hier), sur le principe de la création d'une association-support du projet « TEAMS 2001 » (Travailler ensemble, agir dans le même sens) initié conjointement par la direction départementale de La Poste, la préfecture et le Conseil général. « TEAMS 2001 » a pour vocation de favoriser la création d'emploi par les services de proximité.

L'association sera chargée de recevoir et de coordonner les financements publics extérieurs. Elle pourra même intervenir au niveau des emplois jeunes dont le gouvernement s'apprête à mettre en place le dispositif. L'adoption par l'assemblée plénière du Conseil général a été faite sous réserve de la révision des statuts initialement prévus afin d'éviter certains problèmes juridiques soulevés notamment par André Vénuat (PS, Auzances) et elle pourrait porter le nom de « TEAMS 2001 », certains élus ayant considéré que c'était plus porteur que l'appellation initialement envisagée (ACDES : Association creusoise pour le développement de l'emploi par les services).

Plusieurs projets sont actuellement sur les rails dans le cadre de « TEAMS 2001 » : coordination gérontologique à Bourgneuf, implantation de bornes interactives par la Chambre de Métiers, partenariat entre la SNCF et La Poste pour la vente de billets de train, etc.

Dans un tout autre domaine, les élus cantonaux ont également débattu des opérations de réaménagement des chemins ruraux à vocation touristique, et particulièrement de la part de financement

que doit y prendre le département. Cette participation était jusqu'alors de 20 % du montant des travaux, 20 % supplémentaires étant financés par la dotation du FGER (Fonds de gestion de l'espace rural).

Faute de connaître exactement ce que sera la dotation FGER et les critères d'attribution de ses subventions, les élus cantonaux ont décidé de surseoir à cette délibération, en dépit du fait que les dossiers de 25 communes sont en instance. « De toute manière, si nous ne finançons qu'à 20 % et que le FGER était insuffisant, les communes ne réaliseraient pas les travaux », ont considéré, à l'instar d'André Mavigner, les conseillers généraux.

Enfin, les élus du Conseil général ont adopté trois vœux, tous présentés au nom de la majorité. L'un demande au gouvernement et plus spécialement au ministre de l'Agriculture de prendre « des mesures significatives pour revaloriser les retraites des agriculteurs, mais également celles des conjoints d'agriculteurs ».

Un autre demande au gouvernement de rassurer le Conseil général sur l'avenir de l'ETAMAT de Guéret « et de prendre les mesures nécessaires pour conforter les effectifs civils et militaires de la Défense en Creuse ».

Le troisième vœu demande au Conseil régional de participer à l'effort que vient de réaliser l'Etat en annonçant 35 millions de francs supplémentaires pour la mise à deux fois deux voies de la RN 145, en y ajoutant certains de ses crédits selon la clé de répartition du contrat de plan, même si la rallonge annoncée par le ministre Jean-Claude Gayssot sera réalisée en dehors dudit contrat de plan.

La presse nous suivait : le populaire du Centre et la Tribune en décembre 1997.

NOUVEAUX SERVICES NOUVEAUX EMPLOIS

CONTRAT D'OBJECTIFS

La Poste

et l'Etat, représenté par Monsieur le Préfet du département de la Creuse conviennent par ce contrat d'objectifs de définir leurs engagements réciproques pour la mise en oeuvre du programme "nouveaux services nouveaux emplois".

ARTICLE 1er

Pendant la durée de ce contrat, la Poste de la Creuse se donne comme objectif de créer 30 nouveaux emplois bénéficiant de l'aide de l'Etat dont 15 emplois dès 1997.

ARTICLE 2 -

Les nouveaux emplois seront créés en priorité dans le cadre des activités décrites à l'article 4.

La liste des fonctions nouvelles n'est pas limitative et évoluera en fonction des travaux de réflexion menés à l'échelon national par les départements et services pilotes.

ARTICLE 3 -

Les activités nouvelles seront mises en place dans les conditions suivantes (voir fiches annexes).

ARTICLE 4 -

La Poste et les partenaires du projet T.E.A.M.S. s'engagent à participer au montage des projets et à leur fonctionnement de la façon suivante :

- Projet 1 - Relais Information Orientation
- Projet 2 - Agent d'accueil multimédia
- Projet 3 - Animateur de village
- Projet 4 - Agent d'appui aux créateurs d'entreprise
- Projet 5 - Agent d'accompagnement de projets sociaux
- Projet 6 - Coordinateur de projets
- Projet 7 - Agent de contact

Cette participation est assujettie aux conditions précisées à l'article 5.

ARTICLE 5 -

L'Etat s'engage à participer au financement des postes dans les conditions prévues par la loi n° 97.940 du 16 octobre et son décret d'application (n° 97.954 du 17 octobre).

Une aide à l'ingénierie pourra être attribuée pour faciliter les études permettant de créer de nouveaux services et de nouveaux emplois.

ARTICLE 6 -

Chacun des projets dans le champ d'application du présent contrat sera porté à la connaissance du Comité de pilotage T.E.A.M.S. piloté par le Préfet aux fins de vérification de l'opportunité, faisabilité et cohérence départementale.

ARTICLE 7 -

Les conventions emploi jeunes conclues avec les organismes employeurs dans le cadre du présent contrat d'objectifs devront y faire obligatoirement référence. Elles comporteront notamment :

- la durée du travail
- le public visé par le recrutement
- la convention collective applicable
- la professionnalisation
- les perspectives de développement du projet et de pérennisation
- le montant et les modalités de versement de l'aide de l'Etat
- la suspension et le versement de l'aide
- la résiliation de la convention.

ARTICLE 8 -

L'Etat s'engage à procéder à l'instruction des dossiers complets déposés dans le cadre du présent contrat dans le délai maximum de trois semaines.

ARTICLE 9-

Le présent contrat d'objectifs est conclu pour une durée d'un an renouvelable tacitement dans la limite de la période d'application du programme "nouveaux emplois nouveaux services".

Pour La Poste,
Le Directeur,



Annie BILLARD

Pour l'Etat,
Le Préfet,



Henry FERAL

Je vous ai dit qu'il y avait 6 plans d'actions pour notre engagement avec le Président de la Poste.

A ce stade, nous en sommes au cinquième plan d'actions.

3-1-16 Conduire la reconfiguration du réseau avec les partenaires concernés.

Ces rencontres étaient importantes, tout le monde avançait dans le même sens, je n'ai eu aucune grève dans mes bureaux, même si le climat a parfois été tendu. Dès que je touchais à un bureau, toutes les idées comme « cela ne marchera pas, on n'aura pas autant d'emplois qu'annoncé etc... » revenaient et mettaient le doute dans les esprits ».

Il a fallu, être constamment dans la vigilance, l'écoute et l'action et prouver que nous faisons ce que nous disions et que les emplois annoncés étaient bien réels...

Ce projet me semble être aujourd'hui un défi incroyable et merveilleux mais il a fallu un engagement hors du commun de tous les acteurs départementaux.

Il nous a fallu être très soudés et surtout il nous fallait être « un peu fous » tout en veillant à ne pas perdre de vue le sens de notre action.

Je m'étais engagée à reconfigurer le réseau postal. C'est là que j'étais « attendue ». Faire de gros projets c'est porteur, toucher aux bureaux pour les réorganiser, c'est une autre approche...

Comment avons nous fait ?

Nous avons distingué trois niveaux :

- niveau 1 : les structures pivot :
 - chefs-lieux d'arrondissement ;
 - chefs-lieux de secteur.

- niveau 2 : les structures centres :
 - structures cantonales ;
 - bourgs attractifs (touristiques).

- niveau 3 : structures annexes :
 - structures diversifiables ;
 - autres structures.

A ce stade, il faut préciser que ce plan d'action fut très dur moi à titre personnel.

Un grand patron de Paris ne voulait pas que j'aborde la reconfiguration de façon globale. Il n'acceptait pas ma stratégie. Pour lui, ce ne pouvait être fait que dans le temps et petit à petit, bureau par bureau. Même si je n'avais pas tous les éléments pour consolider mon approche, il m'apparaissait évident qu'au vu de la taille de mon département, c'était totalement impossible.

Heureusement, à cette période, François-Michel Debroise m'a soutenu. J'étais vraiment seule pour cette partie et c'est lui qui à mes côtés me montrait que j'allais dans le bon sens. J'avais en interne au niveau hiérarchique des oppositions et j'ai été en risque majeur « d'être sortie » de Creuse. Un grand patron était même venu en Creuse pour me « menacer » en insistant sur tout ce que j'allais avoir ensuite comme problèmes de carrière etc...

Lorsque vous êtes seule, car là, mes partenaires ne pouvaient m'aider et je ne pouvais pas leur dire, le soutien d'une personne compétente et experte en stratégie a été très important moralement.

Ensuite, sur la base de ma stratégie définie, d'une reconfiguration départementale globale, ce sont mes équipes qui ont travaillé très dur pour trouver les bons ajustements.

Vous verrez dans la partie bilan que c'était indispensable d'agir simultanément sur tous les bureaux.

Je vous mets ci-après notre schéma d'action, lequel avait été validé par les instances nationales en séance plénière par le président de la Poste Claude Bourmaud et avec le soutien fort du directeur du Réseau, Jacques Lenormand.

STRUCTURE POSTALE	ROLE	FONCTIONS	TYPES DE PROJETS	SCENARIOS D'EVOLUTI
Niveau 1 Structures pivot 1.1. Chefs-lieux d'arrondissement (Guéret et Aubusson) 1.2. Chefs-lieux de secteur : Boussac - Bourgañeuf - La Souterraine	<ul style="list-style-type: none"> Assurer un service maximum à la population et aux entreprises. 	<ul style="list-style-type: none"> Centre de services aux entreprises (conseil, ressources) Accueil renforcé du public Antennes services spécialisés (par ex. points multiservices) 	<ul style="list-style-type: none"> Projet densifiant les services aux entreprises et l'accueil du public 	Un pôle fort de services distribution :* - du public, - des entreprises, - du réseau postal visant à la rentabilité financière, leader de so secteur postal
Niveau 2 Structures centres 2.1. Structure cantonale 2.2. Bourgs attractifs (touristiques) Quantité : 35 à x	<ul style="list-style-type: none"> Assurer au moins une présence postale maximale dans chaque canton Etendre cette présence aux autres bourgs-centres du canton ou aux bourgs touristiques 	<ul style="list-style-type: none"> Pôle d'action commerciale Centre de services à la population (services de substitution, par ex. photocopieuse) 	<ul style="list-style-type: none"> Projet optimisant l'activité commerciale postale traditionnelle Projets prolongeant ceux des structures pivots Projets innovants dans les services en lien avec l'activité touristique (par ex. SNCF) 	Un pôle commercialem densifié rayonnant sur s zone d'attraction et visai à l'équilibre financier.
Niveau 3 Structures annexes 3.1 Structures diversifiables 3.2. Structures non-diversifiables Quantité : x à 90	<ul style="list-style-type: none"> Assurer un service minimum dans les secteurs stratégiques en diversifiant leur offre et en mutualisant les moyens logistiques (locaux par ex.) 	<ul style="list-style-type: none"> Centre de services polyvalents Formes de travail NTI 	<ul style="list-style-type: none"> Projet visant à une mutualisation des moyens et des services. Projet utilisant les nouvelles technologies 	Des structures partagea les charges avec d'autre activités et rendant des services polyvalents ave un objectif de réduction des coûts fixes ou, retrait des structures non-diversifiables

Dès 1997, nous avons en plus de la presse locale, nous avons FR3 Limoges et nous avons eu différents articles de la presse nationale. Ci-dessous l'article de Françoise Varenne dans le Figaro.

ECONOMIE ET SOCIÉTÉ

LE FIGARO

13 OCT 1997

La politique de l'aménagement du territoire dans toutes ses applications

Redynamiser les campagnes pour aérer les villes

Créée l'année dernière, l'Association nationale des acteurs des zones de revitalisation rurale, qui a tenu son premier congrès, craint que la volonté politique manque pour lutter contre « la dépopulation des campagnes ».

Les zones de revitalisation rurale : une chance pour la politique de la ville. C'est sur ce thème résolument optimiste que s'est déroulé en Creuse, à Noth, petit village proche de Guéret, le premier congrès de l'Anazorr (Association nationale des acteurs des zones de revitalisation rurale). Cette association, créée l'année dernière, regroupe, sans distinction partisane, élus locaux et acteurs socio-économiques des territoires classés ZRR par une disposition prévue dans la loi Pasqua de 1995 (sur l'aménagement du territoire), pour revitaliser les zones à majorité rurale et à faible densité de population (moins de 34 habitants au km²). « Le thème de ce congrès peut paraître un tantinet provocateur, explique Bernard de Froment, président RPR du conseil général de la Creuse et président de l'Anazorr, mais il correspond à la réalité. La politique d'aménagement du territoire doit être un tout, une démarche globale. La région parisienne accueille 70 000 nouveaux habitants chaque année avec toutes les difficultés que cela peut engendrer, tandis que le département de la

Creuse en perd mille. Empêcher la dépopulation de nos campagnes, c'est aussi lutter contre la surpopulation qui frappe les grandes villes. »

Hélas, l'avenir des zones fragiles semble moins préoccuper certains responsables que des considérations politiciennes. Charles Pasqua, invité, était présent. Mais Dominique Voynet s'était fait remplacer par un conseiller technique et les élus socialistes ont boudé la manifestation. Robert Savy, président de la Région Limousin en tête, qui a jugé « inattendue » la présence de l'ancien ministre d'État, et la réunion insuffisamment pluraliste d'un point de vue politique. « Les absents ont toujours tort », a ironisé Charles Pasqua, en estimant que « l'on devrait dépasser ce genre de clivage qui n'a aucun sens ».

L'Anazorr, qui se veut groupe de pression (le dispositif ZRR concerne près de 45 % du territoire et 4,5 millions de personnes), a présenté un certain nombre de propositions qui vont de la facture téléphonique, qui devrait être établie en fonction de la durée de la communication sans tenir compte de la distance, à la mise

en place d'une fiscalité sur les carburants plus douce pour les zones fragiles, en passant par la délocalisation des services à vocation régionale dans les petites villes et les villes moyennes, et l'encouragement du partenariat, sous forme de jumelage, entre les départements urbains et ruraux, sur le modèle de celui qui a été créé entre la Creuse et les Hauts-de-Seine, expérience pilote.

Mais les participants ont néanmoins quelques inquiétudes. L'actuel gouvernement a annoncé qu'il souhaitait réviser la loi Pasqua. « C'est moins d'une révision de cette loi dont nous avons besoin que d'une volonté ferme de la mettre en œuvre intégralement », a déclaré Bernard de Froment. C'est avec la volonté politique qui a présidé à l'élaboration de la loi de 1995 qu'il faut renouer aujourd'hui. »

F. V.

A force de persuasion

Annie Billard est, depuis mai 1996, directrice départementale de La Poste. 130 établissements pour 260 communes. Le maillage le plus dense de France. Depuis le moratoire Balladur, on ne ferme plus les bureaux de poste. « Résultat, dit-elle, dans certains bourgs ruraux, le préposé ne voit passer que deux personnes dans une journée. Et souvent, simplement pour dire bonjour. Je me suis trouvée face à un double problème de sureffectifs et de comptes en rouge. Alors je me suis dit que le rôle de La Poste n'était pas de garder des murs, mais de créer de la vie et de l'activité. »

A force de persuasion, elle a obtenu de l'État, en février, que la Creuse soit département pilote pour l'opération TEAMS Creuse 2001 (Travailler Ensemble Agir dans le Même Sens). Après enquête auprès des populations pour connaître leurs désirs et leurs besoins, des projets de services ont été établis.

Sur 53 projets sélectionnés, 6 entrent déjà en application. La poste d'Aubusson est la

première de six bureaux à être dotée d'un « point multiservices informatiques » permettant l'accès libre à Internet ainsi qu'à des logiciels tels que Word ou Excel, et d'une borne interactive de la Chambre des métiers, destinée à renseigner le public sur les offres d'emploi, la formation, la création d'entreprises, etc. Quatre bureaux mettent des locaux à la disposition de l'armée de terre, pour une campagne nationale de recrutement. Trois autres vendent des billets et des cartes SNCF.

De plus, la Creuse a été chargée de l'archivage des 1 650 000 dossiers-clients du centre des chèques postaux de Paris (20 emplois créés) ainsi que ceux des 5 700 000 utilisateurs des services bancaires de La Poste d'Île-de-France (19 emplois créés depuis mai 1996). Une expérience « unique » de délocalisation selon Annie Billard qui aime à répéter qu'elle préfère « le déséquilibre dynamique des cyclistes à l'immobilisme des statues ».

F. V.

PRESSE NATIONALE

3-1-17 La vie au quotidien : une dynamique départementale est en place

Je me sentais bien intégrée mais j'ai eu beaucoup de chance car le colonel Bonafé a su m'accueillir dans une « association » informelle mais ô combien importante.

En effet, rapidement, j'ai été invitée à venir partager régulièrement un repas à la caserne.

Tous les institutionnels du département étaient présents et l'objet de cette réunion qui durait environ une heure était de voir si l'un d'entre nous avait des difficultés auxquelles les autres pourraient trouver des solutions.

C'était fort et important. On mettait à plat une difficulté et les partenaires regardaient comment réagir.

Tout ce qui était dit dans cette enceinte restait confidentiel. Cela a très bien fonctionné et surtout comme le lien était fort entre nous !

Plus besoin de courrier pour demander une participation, les relations étaient simples et très professionnelles donc très efficaces.

Merci à tous.

a) Le département était vivant, dynamique et ses acteurs s'engageaient.

Quelques photos sur « Entreprendre à Guéret » suivent et montrent que l'emploi est au cœur des initiatives.

Ces photos soulignent que l'entreprise La Poste était un acteur économique à l'unisson avec les autres acteurs pour la création d'emplois.

La dernière photo... je fais mon baptême en montgolfière.

Je vous assure que cela n'était pas prévu. Ce vol était un cadeau à un de nos gros clients qui au dernier moment a dû s'absenter. On m'a demandé d'y aller et ce ne fut que bonheur !!!

Juste pour vous faire sourire. Lorsque le client ne s'est pas présenté, mes postiers présents m'ont dit « fermement » « vous y allez à sa place ». Sincèrement, je n'ai pas eu le temps de réfléchir, celui qui pilotait la montgolfière m'a regardé et m'a dit « allez chercher des chaussures plates, allez mettre un pantalon et revenez vite ». C'était imprévu et j'en garde encore un souvenir ému car je ne prenais jamais de temps pour moi et là, c'était comme un cadeau.

Cette journée avait été l'occasion d'échanges importants avec les partenaires et les chefs d'entreprise.

Et elle se termine par un vol au-dessus de ce beau département. J'ai vraiment été heureuse.

Vous l'avez compris je pense, un directeur départemental dans un petit département n'a pas beaucoup de temps pour lui.

Il n'y a pas de weekend ni même de vacances vraiment...

Mais j'avais la foi et la conviction que cela en valait la peine et j'y ai trouvé mon bonheur.



Journée nationale de l'initiative locale et de l'emploi



◆ Présentation officielle de la manifestation par l'association «Entreprendre à Guéret».

Redorer le blason économique creusois... tel est la volonté sans faille qui anime les membres de l'association «Entreprendre à Guéret». Depuis sa création il y a environ sept ans, la plateforme composée essentiellement des régions professionnelles de tous horizons, oeuvre pour mettre à l'honneur, soutenir et aider les initiatives locales. Un travail de proximité effectué auprès de porteurs de projets d'entreprises. Une trentaine de dossiers ont déjà été passés en revue.

Si son rayonnement couvrirait au départ le district du Pays de Guéret - Saint-Vaury, elle focalise maintenant son champ d'action au premier arrondissement de Guéret.

«Notre association était au départ locale, explique François Girard -président de Entreprendre à Guéret-. Nous avons vite éprouvé le besoin d'évoluer et de devenir plate-forme initiative locale. Nous sommes maintenant adhérents au réseau France initiative où sont regroupées toutes les associations locales couvrant le territoire national.

A l'occasion de l'extension de son champ d'activité territoriale, «Entreprendre à

Guéret» a été proposée pour bénéficier des dispositions en faveur des nouvelles plates-formes situées dans des zones prioritaires de l'aménagement du territoire. Ce projet a effectivement été retenu au titre de la première tranche du programme 1997.

Deux tables rondes

«Nous considérons que les micro-projets sont les entreprises intéressantes de demain, poursuit François Girard. Notre initiative limitée mais suffisante a attiré l'attention de la DATAR. La signature d'une convention entre l'Etat et l'association entérinera cet accord».

Soucieuse à cette occasion de mieux faire connaître son action, et en liaison avec l'autre plateforme creusoise Val-de-Creuse Initiatives (*), Entreprendre à Guéret a souhaité organiser une manifestation d'envergure sur le thème de l'initiative locale. Elle se concrétisera le samedi 27 septembre par la première journée nationale de l'initiative locale et de l'emploi, à Guéret.

«Notre objectif est de faire connaître l'association et ses activités. De faire comprendre qu'en Creuse,

on peut créer des entreprises et les faire vivre. Nous voulons inverser l'image négative du département dans l'esprit des décideurs».

Les travaux de la journée s'articuleront principalement autour de deux tables rondes.

La première se tiendra à 10h30 et aura pour objectif de restituer l'histoire et les atouts de l'initiative locale en Creuse. Elle aura pour titre: «L'exemple creusois». Il ne sera pas question de dissertier sur les problèmes d'aménagement du territoire, d'enclavement, de routes, de TGV... mais au contraire de faire ressortir la richesse des hommes et les atouts disponibles.

L'exemple creusois

Les participants de cette table ronde sont tous à leur manière de grands témoins de l'économie et de l'initiative locale. Il s'agira de: Bernard Desthieux -conseil en développement local-, Jean-Louis Perret -président de Val de Creuse Initiatives et PDG de Dito Sama-, François Girard -président de Entreprendre à Guéret et PDG de Sauthon-, Jean-Pierre Barbier -PDG de CSO et de Pognon-Genève-

, Claudine Sequeira -PDG de Bois et transports-, Luigi Di Magistri -PDG d'Ateliers maître-, Jean-Guy Soumy -romancier-.

La seconde se tiendra à 11h45 sur le thème «Comment mobiliser l'initiative locale au service de l'emploi?». Elle partira de l'exemple creusois et devra ouvrir des pistes. Cette assemblée d'envergure nationale réunira quatre personnalités: MM. Jacques Barrot et Michel Sapin pour le monde politique, M. Jacques Drouhin -chef de projet du comité d'information et de mobilisation pour l'emploi (CIME), et M. Michel Pinton -président de France Initiative Réseau-.

Après l'intervention du préfet de la Creuse, il sera procédé à la signature d'une convention Etat-Entreprendre à Guéret, et la signature de la Charte «pour l'Initiative locale et l'emploi».

Rencontres d'entreprises

A noter qu'avant la tenue des tables rondes, de 9 à 10 heures, se tiendra en direct de la salle polyvalente de Guéret l'émission de Didier Ades et Dominique Dam- bert, sur France Inter «Rue

des entrepreneurs».

A partir de dix heures l'accueil comme les tables rondes seront animés par Alex Taylor. Le coup d'envoi de la manifestation sera donné par: François Girard -président de Entreprendre à Guéret-, André Lejeune -maire de Guéret et président de l'association des maires de la Creuse-, Pierre-Henri Gaudriot -président de la chambre de commerce et d'industrie-, Bernard de Froment -président du conseil général et de Leader Creuse.

L'après-midi sera consacré à des rencontres. A cet effet, les chefs d'entreprises seront présents tout au long de cette journée et disponibles pour tout témoignage, interview, visite. Au programme en outre, une démonstration de Ferroroutage.

A partir de 17 heures, se déploiera la partie ludique de la manifestation avec un vol de montgolfières.

(* Val de Creuse Initiative étendait son action sur Aubusson et Felletin. Elle va maintenant rayonner en plus sur le secteur de l'arrondissement aubussonnais.

Entreprendre à GUÉRET

Première Journée Nationale de l'Initiative Locale et de l'Emploi
avec le concours de :

Conseil Régional du Limousin,
Conseil Général de la Creuse,
Leader Creuse, Gaz de France, Sauthon,
Centre E. Leclerc, La Poste, Météo France,
Crédit Agricole, District et Office de Tourisme
du Pays de Guéret - St-Vaury,
Mairie de Guéret, Banque Tarneaud,
Caisse d'Epargne du Limousin, Vedior Bis,
EDF - GDF Services Montluçon - Guéret,
Afbat, IMCG, CMTS - Sodime, Manpower,
Fédération du Bâtiment (FNB Creuse),
Mutuelle Creusoise, France Telecom,
Liaison Aérienne Guéret - Paris Orly,
Radio France Creuse, Desbordes & Dubosclard,
Chambre de Commerce et d'Industrie de
Guéret et de la Creuse, SOCALEC, Chambre
de Métiers de la Creuse, Union Patronale
Creusoise, Adecco



**Annie BILLARD,
Directeur de La Poste,
s'envole à bord de
la montgolfière.**



Mise en oeuvre de la montgolfière par une équipe de Postiers

Vous voyez, lorsque vous êtes nommée directeur de la Poste dans un département vous ne pouvez que vivre pour votre mission.

En même temps que se déroulait TEAMS CREUSE 2001, les équipes travaillaient sur leurs objectifs courrier et financiers, sur leur rôle de service public.

b) un grand projet national doit être également mis en œuvre : projet ARTT (aménagement et réduction du temps de travail).

Bernard Schmidt va avoir une deuxième casquette de chef de projet ARTT.

Merci Bernard, j'ai eu de la chance de t'avoir à mes côtés. L'article qui suit décrit très bien ton rôle.

EN DIRECT

EN CREUSE "MONSIEUR ARTT" : C'EST BERNARD SCHMIDT

Bernard SCHMIDT, responsable organisation et production, vient d'être désigné chef de projet aménagement et réduction du temps de travail. Il explique les enjeux de ce grand dossier qu'il vient de prendre en charge.

Jourpost : Comment La Poste s'est-elle organisée pour mener ce grand chantier ?

Bernard SCHMIDT : La Poste a décidé de s'impliquer dans le projet ARTT pour mettre en place les bases de l'organisation pour les années à venir. Elle s'appuie sur ce projet pour mieux répondre aux quatre types de préoccupations auxquelles elle est confrontée :

— Satisfaire les besoins du client de plus en plus exigeant et de plus en plus infidèle.

— Répondre aux attentes des postiers qui souhaitent mieux équilibrer leur vie professionnelle avec leur vie personnelle et désirent plus d'équité.

— Construire une Poste plus compétitive afin d'assurer durablement son avenir.

— Contribuer efficacement à la politique de solidarité nationale.

Ce projet est piloté au niveau national selon une démarche logique et pragmatique. Une organisation dédiée au projet ARTT a été mise en place afin d'animer le projet en y associant tous les postiers à tous les niveaux (direction générale, délégation, département).

L'envergure de ce dossier, sa durée de préparation et de mise en œuvre (1998-2000) et son caractère très transversal nécessitent un pilotage efficace. Un chef de projet est nommé à temps plein dans chaque délégation et dans chaque département.

Jourpost : Quelles sont les grandes étapes du projet et quel en est le calendrier de marche ?

B. S. : Dans notre délégation, les sites pilotes de Gien, Orléans-Châtelet (45), Mondoubleau (41), Châteauroux CDC (36), Cusset (03) ont été choisis pour expérimenter les nouvelles formes d'organisations.

Les grandes étapes du calendrier se déclinent ainsi :

En juillet 98 : réunions internes, démarrage des expérimentations des sites pilotes.

De juillet à octobre : suivi des expérimentations, concertations, information et consultation des postiers. D'octobre à novembre : synthèse des études menées.

1999-2000 : déploiement et mise en place des nouvelles organisations.

L'objectif est qu'un maximum d'établissements mette en place la nouvelle organisation du travail au 1^{er} janvier 2000, conformément à la loi.

Jourpost : Pourquoi avez-vous été choisi pour conduire le projet à l'échelon départemental ? Avez-vous reçu une formation spéciale pour conduire la mission ?

B. S. : Le choix au niveau du département est du domaine du directeur de La Poste. Il s'agit de détacher pendant une durée déterminée — 2 ans — un cadre qui prend en charge le projet, avec l'assistance d'un groupe projet pour l'aider dans sa tâche. Les critères qui ont guidé le choix d'Annie Billard sont de deux ordres. D'abord une connaissance des différents aspects de la production et de l'organisation des établissements. Puis l'expérience acquise dans la conduite d'un projet précédent qui est la délocalisation des archives CCP/CNE de Paris à Guéret. Mon parcours professionnel répondait à ces critères.

J'ai notamment exercé des fonctions touchant à l'organisation des établissements — service général et distribution — au niveau opérationnel dans des bureaux importants dans d'autres départements et au niveau fonctionnel à la division production en Creuse depuis 1985. La



Bernard SCHMIDT lors d'une réunion de présentation.

proposition qui m'a été faite concernant ce nouveau projet me permettait d'élargir le champ de mon domaine d'activités et surtout de travailler avec une équipe — le groupe projet — d'établir des relations transversales avec les différentes filières de métiers, de communiquer avec les bureaux, les chefs d'établissements et les postiers. Il s'agit donc d'une mission qui sera intéressante à tous les égards. Une formation sera dispensée aux chefs de projet sous l'égide de la délégation et notamment en ce qui concerne la méthode à appliquer pour décliner les objectifs fondamentaux du projet.

Jourpost : Comment seront informés les agents du département ? Pourront-ils réagir en posant des questions et à qui ?

B. S. : Les postiers seront associés à trois niveaux :

— écoute de leurs attentes,
— démarche par établissement et par service, construction de groupe de réflexions et de propositions,
— discussion qui devra permettre à chacun d'exprimer ses souhaits en terme d'équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

Les structures qui seront mises en place et notamment le groupe projet au sein duquel seront intégrés des chefs d'établissement, permettront une information ascendante et descendante. Ces structures — comité de pilotage et groupe projet — seront disponibles en permanence pendant la durée du projet et les échanges interviendront dans la transparence.

Jourpost : La Poste va-t-elle continuer à proposer et accorder du temps partiel ?

B. S. : Actuellement le temps partiel est défini par rapport au temps plein, le contrat fixant une durée de 1/5 inférieur à la durée légale du travail. En cas de réduction de tra-

vail de 39 à 35 heures hebdomadaires, le plafond du temps partiel sera également réduit de 3 à 28 heures.

Cette mesure ne sera que transitoire. Les directives européennes sont susceptibles de modifier les dispositions actuelles du temps partiel.

Jourpost : A votre connaissance, des études préalables ont-elles été menées dans d'autres grandes entreprises qui aient des activités similaires à la nôtre ? Si oui, y aura-t-il un modèle d'organisation ?



B. S. : Des études ont effectivement été menées dans certains secteurs notamment dans l'industrie. La Poste ne s'alignera pas sur un modèle d'organisation particulier. L'ARTT prendra des formes très variées et proposera des formules évolutives dans le temps en fonction du métier, des établissements, des fonctions, des attentes des postiers. Toutefois, des études comparatives seront effectuées sur le fonctionnement, l'organisation d'autres postes européennes et d'autres entreprises publiques ou privées ayant les mêmes contraintes que nous (accueil du client, service nuit). Ces analyses permettront d'enrichir les réflexions sur les formes d'organisations possibles.

■ PROPOS RECUE PAR LA REDAC



Une partie de l'assistance.

c) autre grand projet: les emplois-jeunes encore une « bataille à gagner »... cela nécessite une petite explication.

J'avais une réunion à la délégation à Clermont-Ferrand. Je n'ai droit qu'à un emploi jeune. Je suis un tout petit département m'explique-t-on, donc, il n'y a pas de besoin. Je rentre sur Guéret et le plus rapidement possible, je réunis quelques chefs d'établissements et notamment mes responsables de secteurs. Je leur dit qu'un emploi-jeune est prévu. Un seul !!!

Je vous ai dit, depuis le début du récit, que nous étions avec une sous-activité de 50 emplois, donc non, un emploi jeune ne pouvait me satisfaire.

On avait déjà gagné des emplois avec le télévidéocodage et avec la délocalisation des archives mais là, il y avait une opportunité à ne pas laisser passer.

Il me fallait des emplois. Et un seul emploi jeune, cela n'était pas acceptable.

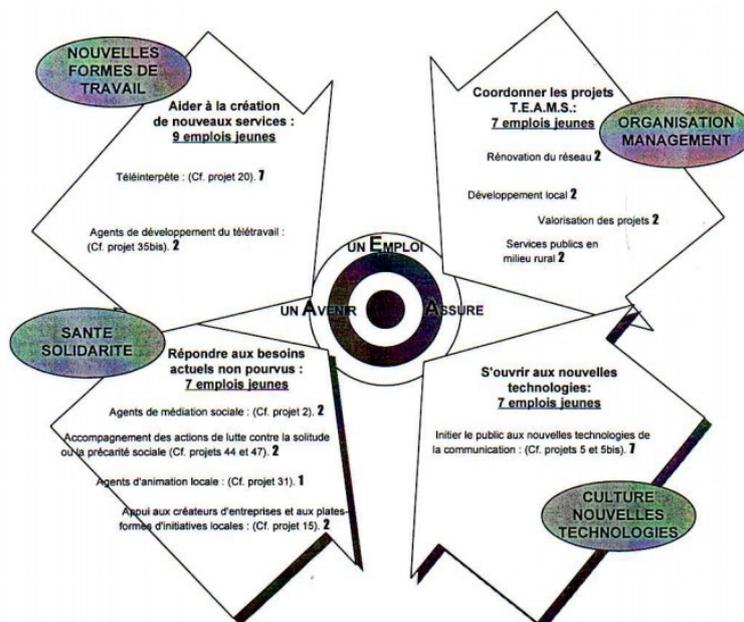
J'ai compris que l'enjeu était de justifier un besoin. Mes chefs d'établissements ont été, comme toujours, géniaux.

Ils se sont réunis ils ont travaillé dur pour réaliser des fiches de poste. 30 propositions de poste pour des emplois jeunes ont été décrites.

OPERATION
T.E.A.M.S.
CREUSE 2001

T.E.A.M.S. CREUSE 2001

30 Emplois-jeunes



25 août 1997

Les emplois demandés étaient opportuns.

La reconfiguration du réseau postal de la Creuse nécessitait notamment plusieurs types d'actions qui ouvraient des possibilités pour des emplois-jeunes :

- la reconfiguration de l'organisation interne de l'animation postale ;
- le redéploiement de l'activité commerciale ;
- la recherche de nouveaux services et de nouveaux marchés ;
- la mutualisation des moyens.

Avoir des emplois jeunes nous permettrait par exemple d'accueillir et former nos usagers dans les bureaux où l'on implantait des bornes interactives, des outils informatiques.

La reconfiguration du réseau postal nécessitait le redéploiement du personnel en place vers des fonctions plus pérennes (emplois consolidés) et d'autre part l'appel à des qualifications entièrement nouvelles (emplois créés).

Ainsi, le plan Emplois jeunes, loin de perturber la dynamique de l'opération ou de contrecarrer une politique de redéploiement des emplois internes, allait la renforcer.

Les recrutements d'emplois jeunes demandés s'appuyaient sur un partenariat local fort, garant de leur pérennité.

Avec le plan Emplois jeunes, nous étions totalement dans l'objet de notre projet TEAMS CREUSE 2001 car il s'agissait d'une opération partenariale de reconfiguration du réseau à l'aide d'actions innovantes de diversification.

Vous le savez désormais, nous avons nos réunions de pilotage pour statuer sur la pertinence des projets mais aussi sur leur mise en œuvre. Cette organisation permettait d'assurer un rôle actif dans la réalisation des projets puisque chaque projet avait un responsable désigné.

Pour réussir la reconfiguration du réseau, il me fallait des moyens humains et mes emplois jeunes étaient totalement justifiés notamment puisque nous étions département expérimentation nationale.

Je suis allée, avec ma petite valise de 30 propositions, défendre mes 30 emplois jeunes au Siège de La Poste à Paris. Je savais que j'avais tout un département de postiers et non postiers qui m'accompagnaient en pensée et j'ai eu un accord de principe pour 30 emplois et non un seul !

Les fiches détaillées par fonction proposée montraient le projet, le plan de financement, la description du poste, le plan de marche avec les étapes et le calendrier de mise en place.

Nous avons eu besoin d'agents de médiation sociale, de postiers animateurs de village et d'animateurs multimédias et que bien d'autres projets en cours montraient un réel besoin.

Très rapidement, nous avons réussi à implanter 13 emplois jeunes en même temps. Ce fut une joie immense.

DES EMPLOIS JEUNES IMMÉDIATEMENT OPÉRATIONNELS.

Quelques exemples...

5	Implantation de bornes interactives polyvalentes dans les bureaux de poste. A partir d'une initiative de la Chambre de Métiers visant à la promotion de l'artisanat, l'apprentissage, la reprise d'entreprises, élargissement de la fonction à une information liée à l'emploi, à la vie sociale et culturelle. Autres partenaires : CAF, CIME,...
5bis	Points multi-services informatiques. Accès internet, Minitel et informatique en libre-service dans la suite de l'enquête de besoins et de l'expérience de 5 mois réalisée à la Recette Principale de Guéret. Élargissement à La Souterraine, Boussac, Aubusson.
15	Collecte de l'épargne de proximité pour la création d'entreprises. Collecte de l'épargne à partir du Livret A. Partenariat avec les plates-formes d'initiatives locales (PFIL) pour l'accompagnement des projets. Projet expérimental mené en parallèle par la Caisse d'Epargne en Auvergne.
20	Création d'un service d'interprétation minute. Projet (régional/national) de création par des jeunes d'un service d'interprétation-minute par téléphone ou autre système. Cible, les PME-PMI, les organismes agissant dans le cadre européen, les équipements touristiques etc... Partenaires : Institut Supérieur d'Interprétation et de Traduction (ISIT), Ecole supérieure locale.
31	Postiers animateurs locaux. Les postiers remplissent, dans le cadre d'une convention, la fonction d'animateur de villages. Partenaires : les chartes intercommunales.
35bis	Télétravail. La Creuse regroupe de nombreuses initiatives liées aux nouvelles technologies et au télétravail. Dans ce projet, il s'agirait de faire appel à un cadre chômeur pour établir en six mois un état des lieux et dégager un ou deux projets qu'il intégrerait. Partenaires : AFPA (site pilote nouvelles technologies), ASSEDIC/ANPE - Chambre de Métiers - Société Paraboles - Etc.
44	Coordination gérontologique. Partenariat avec la plate-forme gérontologique de Bourgneuf. Test d'une système de veille médicale par les facteurs et modélisation d'une plate-forme médico-sociale généralisable dans le cadre de la loi sur la prestation dépendance.
47	Lutte contre la fracture sociale. Aide à la Création d'un atelier de restauration vestimentaire. La Poste aide à la collecte de vêtements. Partenaires: Comité d'accueil creusois, Secours Catholique, Secours Populaire.

Le recrutement de ces jeunes m'a touchée. 13 emplois-jeunes ont ainsi pu trouver un emploi sur les 100 candidatures. C'était peu, mais c'était mieux qu'un seul...

J'ai fait passer personnellement quelques entretiens comme celui de Valérie Tassan.

J'avais contrôlé les fiches de quelques candidates et j'étais restée surprise par la fiche de Valérie, elle était très diplômée.

J'ai tout de suite su que je voulais la recruter. Certes, ce que j'avais à lui proposer comme fonction ne correspondait pas à son niveau, mais j'avais besoin de gens compétents et engagés et elle a accepté.

Ce fut, vous le verrez avec son témoignage, important pour elle, mais également pour moi, car, immédiatement, j'ai pu lui donner des responsabilités et elle m'a beaucoup aidé pour les services de proximité notamment.

Je vous annonce que je sais que, depuis le début Juillet 2019, elle a réussi à intégrer le groupe A dans l'entreprise La Poste.

Nous voyons donc qu'une personne ayant toutes les qualités requises pour devenir cadre supérieur peut entrer par la petite porte et faire un beau parcours.

Félicitations Valérie. Ta promotion est vraiment méritée. Je sais que pour toi, ce fut parfois le parcours du combattant mais tu es très courageuse et tenace et tu as du talent donc poursuis ton chemin et va le plus loin possible.

Valérie m'a aidée pour la présentation de ce récit. Un grand merci à ma fidèle collaboratrice et amie.

Valérie Tassan a témoigné :



« J'ai commencé mon parcours professionnel à La Poste le 1er juillet 1999 suite à un entretien à la direction de la Poste de la Creuse avec la directrice de La Poste Mme Annie Billard.

J'ai été recrutée en tant qu'animateur de partenariats au sein du service communication.

Cette année-là fut un grand changement dans ma vie, moi qui était en dernier année de doctorat et qui en parallèle cherchait un travail qui pourrait me permettre d'allier mes qualités de communicante, de goût de la performance et une volonté à 29 ans de trouver un vrai métier afin de construire enfin ma vie personnelle avec plus de sérénité.

Travailler au sein de La Poste représentait un grand privilège, cela signifiait travailler dans une entreprise renommée, reconnue et digne de confiance. C'était aussi une opportunité pour moi d'évoluer sur différentes fonctions afin de mieux découvrir La Poste que ce soit en direction ou bien plutôt sur des fonctions plus opérationnelles auprès des clients par exemple.

J'ai toujours pensé que la meilleure des écoles et le meilleur apprentissage était d'alterner la théorie et la pratique.

Ce nouvel emploi d'animateur de partenariat m'a donné la possibilité de découvrir le travail d'équipe, qualité que je n'avais pu développer à l'université vu que je faisais un travail de recherche individuel.

Accepter un emploi jeune n'était pas dévalorisant pour moi, même si j'avais fait de longues études car j'ai pu tout au long de ce parcours développer des compétences au même titre qu'un emploi je dirais classique d'un fonctionnaire de La Poste.

J'ai toujours été considérée à égalité avec les collègues, nous étions 12 emplois jeunes je crois à l'époque et la majeure partie d'entre nous ont été intégrés à la Poste ensuite.

J'ai développé des compétences telles que l'autonomie, la capacité à m'adapter au sein d'une équipe mais aussi à me faire connaître auprès des Chefs d'établissements de la Creuse et aussi auprès des élus creusois.

J'ai représenté La Poste auprès d'Annie pendant une année, j'ai eu le privilège de l'accompagner lors de certaines instances telles les CDPPT.

Ma fonction consistait à créer, développer fidéliser et piloter des partenariats auprès des collectivités territoriales du département. La Creuse étant un département très rural, il s'agissait pour l'entreprise de proposer des services pour les administrés afin qu'ils puissent par l'intermédiaire de partenariats profiter de certains services de proximité.

La problématique du département de la Creuse étant de maintenir le lien entre les personnes souvent isolées ou en perte d'autonomie avec les services publics de première nécessité, La Poste s'est donc adaptée aux besoins des clients, aussi nous avons gardé les points de contact existant mais nous y avons rajouté des services de proximité.

Après avoir fait des sondages auprès des clients des bureaux de poste en ciblant leurs besoins de proximité et en ayant en parallèle établi des échanges auprès des différents chefs d'établissements, j'ai pu mettre en place avec Annie des partenariats.

Par exemple la création des bouteilles de gaz en vente à La Poste d'Ars, le partenariat sur Felletin avec les pharmaciens afin que les facteurs puissent développer un service de proximité en apportant des médicaments auprès des personnes isolées et sans moyen de locomotion.

Nous avons aussi mis en place un partenariat avec France Bleu Creuse.

Tout ce travail d'équipe s'est mis en place et s'est développé naturellement sans aucune hiérarchie d'établie et pourtant avec un respect profond de chacun des participants que ce soit les élus, les postiers et les collectivités.

Cette bienveillance et cette confiance mutuelle a rassemblé des personnes d'horizons différents qui souhaitaient faire évoluer les services de proximité en Creuse afin de simplifier la vie des creusois tout en mettant La Poste au centre de la dynamique.

Les enjeux étaient forts et politiques et pourtant cette cohésion nous a permis d'accéder à de nombreuses réussites.

Toute cette volonté de dynamiser un département n'aurait pas eu lieu sans la personnalité d'Annie Billard de promouvoir ce département.

Cette dynamique s'est développée dans le respect des personnes et des élus qui pourtant souhaitaient préserver leur bureau de poste malgré le manque de fréquentation et la clientèle de plus en plus rare.

Cet équilibre à préserver afin que chacun puisse garder un sens à la relation service public/clients et élus, c'est bien Annie qui était en capacité par son charisme et le respect profond de chacun de le mettre en place.

Annie est restée mon exemple, que ce soit en termes de posture car elle représentait l'entreprise mais gardait des valeurs humaines de respect d'autrui.

Annie en tant que femme, non creusoise avec une méconnaissance du département pourtant au départ est devenue par son implication « une vraie creusoise de cœur ».

Après cette rencontre décisive du coup dans ma carrière de postière, il n'est arrivé de rencontrer des personnages qui m'ont marquée mais jamais au point d'Annie.

L'année après le départ d'Annie j'ai souhaité m'orienter vers l'opérationnel pour rencontrer nos clients et véhiculer l'image de l'entreprise.

Démarrer sur une fonction opérationnelle sans connaître les bureaux de poste a été un vrai retour au monde réel mais cela m'a été bénéfique et sans conteste une révélation.

J'ai évolué au cours des années sur des fonctions de manager vendeur, manager de conseillers bancaires et je suis actuellement depuis 3 ans conseiller en évolution professionnelle.

Je n'ai jamais perdu de vue l'essentiel : à savoir pour porter une équipe le « donner du sens », le « donner envie » et savoir dire merci et valoriser les équipes.

Sans ces compétences intrinsèques, comment pourrait-on porter nos postiers vers le haut et comment les accompagner afin qu'ils puissent progresser tout en valorisant leur entreprise ?

La fonction de CEP me permet de mettre en avant la montée en compétences de postiers et de les amener à être acteurs de leurs projets en donnant motivation, envie et respect de notre entreprise.

La pratique de ce métier est pour moi l'accomplissement de toutes ces années pratiquées en tant que manager.

Et très souvent, j'ai une pensée émue pour Annie qui m'a permis d'évoluer à la Poste et qui a su me faire confiance et m'attribuer un rôle de facilitateur dans les actions de partenariats et d'ouverture sur un territoire isolé mis de côté par nos politiques. »

Merci Valérie.

Je te souhaite une grande réussite dans ta vie personnelle et professionnelle et je suis heureuse d'être ton amie.

Je suis toujours ton parcours professionnel de près et c'est une fierté de te voir évoluer au sein de l'Entreprise. Tu es une très belle personne.

d) un évènement important va clôturer l'année 1997 : célébration du millénaire de la fondation de l'abbaye du Moutier d'Ahun.

Pour finir, cette année riche en émotion et en projets, ce projet va valoriser la Creuse, honorer la mémoire de Moutier d'Ahun et réunir les Creusois, la Poste Creusoise et le musée de La Poste !

Cet évènement, on le doit à Jean Martin qui lui aussi a accepté de témoigner. Je mets son CV en annexe 5.

Sur le carton d'invitation, on voit aussi le nom de Jean Auclair député de la Creuse à l'époque. Je le remercie infiniment car il a été dans les premiers à m'accueillir spontanément en Creuse. Oh, ce n'était pas toujours très facile car il m'a montré que la Creuse, sa Creuse méritait tant, qu'il n'hésiterait à se battre pour elle si je ne tenais pas mes engagements.

Mais, je peux lui dire aujourd'hui, j'ai apprécié car il était vrai et la Creuse mérite en effet des gens qui se battent pour elle.

Ce fut un évènement de très grande qualité piloté par Jean Martin.

Lors de la visite de François Fillon et du directeur général de la Poste Claude Viet, les médias évoquaient déjà ce projet ambitieux.

Le projet, de sa conception à sa réalisation a été mené par Jean Martin. Imaginez ce succès : plus de 20 000 visiteurs payants !



Jean Martin nous prouve que tous les projets doivent être réalisés avec professionnalisme, passion et un peu de rêve pour susciter l'enthousiasme.

Il s'agissait d'un très beau projet et chacun a dû un peu « se réinventer »...

Il fallait un brin d'audace, beaucoup de créativité et du talent. Tout cela Jean Martin l'a mis en œuvre.

On a eu un bureau de poste « itinérant » sur le train qui relie Felletin à Guéret » et une exposition de pièces du musée de La Poste et de timbres ...un timbre Premier Jour et un nombre impressionnant de visiteurs !

Face à cette ouverture et à cette ambition de célébrer dignement le millénaire de la Fondation du Moutier d'Ahun, je vous assure que pour moi, ce ne fut que bonheur que d'essayer de contribuer sur les points d'action purement postaux.

Pour le timbre Premier Jour, j'ai dû, comme je savais le faire, appeler mon ami Antoine Di Maggio le directeur de l'Imprimerie des Timbres Postes...

Pour le Musée, là encore, j'ai passé quelques appels téléphoniques afin de savoir si l'on pouvait faire ensemble un partenariat pour avoir quelques pièces du Musée...

Je me souviens de l'hésitation et surtout des conditions de sécurité à mettre en place. Je savais que cela ne serait pas facile mais j'ai senti que les acteurs parisiens feraient tout pour analyser la faisabilité.

Et... nous avons eu notre timbre Premier Jour, des œuvres du musée de La Poste et l'accompagnement par l'historien du Musée, Pascal Roman ! Que de bonheur !!!

Pascal est un historien qui a touché par sa culture et son humanité le cœur des Creusois.

Tout le monde se souvient de Pascal !

Félicitations pour ce beau projet Jean Martin !

Merci, Jean d'avoir accepté de témoigner.

« Je suis né le 19 juin 1944 à Moutier d'Ahun (Creuse) où mes parents étaient instituteurs.

C'était l'époque où le facteur à vélo apportait le courrier au village bien avant midi et ne rechignait pas à s'asseoir pour « boire un petit coup » et donner les nouvelles non-écrites et pas toujours vérifiées du bourg et des villages voisins !

A l'âge de 10 ans je suis parti en internat (pour 7 ans, mais avec retour à la maison chaque fin de semaine !) au Lycée Pierre Bourdan de Guéret.

Après le baccalauréat (Mathématiques élémentaires, en 1961) j'ai vécu ma première « expatriation » vers Paris au lycée Carnot en classe préparatoire aux concours des Grandes écoles de commerce. J'ai intégré l'ESSEC en 1963.

Avec mon meilleur copain d'école primaire nous étions souvent dans le train de la gare d'Austerlitz vers la Creuse avec un ticket que nous parvenions à faire « durer » plusieurs voyages ! Il avait été expatrié à Paris par l'administration des PTT : il était en effet jugé nécessaire qu'il apprenne par cœur les 3000 rues de Paris (où commencent-elles et où finissent-elles ?) pour être autorisé, après 3 ans de cette formation tout à fait pertinente, à revenir en Creuse pour y faire sa carrière au tri puis au guichet !

A la sortie de l'ESSEC (1966) j'ai fait mon Service militaire que j'ai terminé (comme Sous-lieutenant) en juin 1968.

Le mois suivant, je suis entré chez Unilever pour en ressortir... 41 ans plus tard après avoir changé 10 fois de job (jusqu'à devenir membre du conseil exécutif mondial en 1996) et 8 fois de pays, dont la France (3 séjours), les Pays-Bas (2 séjours), l'Angleterre, la Côte d'Ivoire, l'Italie et la Belgique. Au total (et sans compter Paris !) 25 années d'expatriation.

En outre, et pour le compte d'Unilever, j'ai été président de la confédération des industries agroalimentaires de l'Union européenne (CIAA) à Bruxelles de 2002 à 2009.

Mon épouse, Françoise a ainsi géré 9 déménagements internationaux et nos trois filles ont fréquenté 5 Lycées français de l'étranger. Toutes s'en sont trouvées très bien.

Pendant ces 41 années d'Unilever et outre les expatriations, j'ai eu l'occasion de beaucoup voyager. Je me souviens d'un voyage, en 1971, à Kinshasa (RDC) d'où j'avais envoyé une carte postale à mon copain postier à Guéret avec pour seule adresse : Nom, RP 23, France. Elle lui était parvenue sans aucun retard. Mais, çà, c'était... avant ! L'an dernier une lettre envoyée au Conseil général de la Creuse à Guéret (14000 habitants) et comportant une erreur de numéro dans l'adresse (9 rue... au lieu du 11 de la même rue) m'est revenue, 5 semaines après, avec la mention « n'habite pas à l'adresse indiquée » !!

En 1997 j'ai été nommé conseiller du Commerce extérieur de la France et ai exercé la présidence de la section des Pays-Bas pendant 8 ans. J'ai été administrateur du conseil de coopération franco-néerlandais de 2003 à 2010.

Et, en 1997, je suis devenu partenaire de La Poste ! L'association « Moutier d'Ahun Mil » que j'avais créée en 1994 pour organiser la célébration en 1997 du millénaire de la fondation de l'abbaye de Moutier d'Ahun avait quelque raison (que j'ai oubliée) d'être insatisfaite des services de La Poste et mon copain postier qui était le trésorier de l'association m'avait conseillé d'aller voir la nouvelle Directrice départementale qui m'avait-il dit était « très bien » ! Venant d'un postier cette appréciation était aussi surprenante que convaincante. En effet, jusque-là, ma perception des relations entre les postiers et leur Direction était plutôt celle d'une extrême défiance qui se manifestait par de fréquents soubresauts sociaux largement rapportés et soutenus par la presse locale. Alors, pour qu'un postier de base dise que la nouvelle directrice était « très bien », il fallait probablement qu'elle le soit vraiment. J'ai donc demandé, et obtenu très rapidement, un rendez-vous.

Je suis arrivé à ce rendez-vous dans la posture d'un usager en colère et, au fil de la conversation je suis devenu un client rassuré pour sortir une heure après en partenaire enthousiaste.

La nouvelle directrice, Annie Billard, était en effet « très bien ». Et pas seulement parce qu'elle avait proposé un partenariat avec notre association ! Partenariat que j'avais sur le champ accepté et dont je parlerai un peu plus tard.

Il y avait en effet d'autres raisons pour que la directrice départementale puisse être qualifiée de « très bien » ! La signature de ce partenariat m'avait tout naturellement amené à m'intéresser à ce qui se passait à la Poste par médias, mais aussi par postier, interposés.

Et j'ai compris que, dès son arrivée, Annie Billard avait décidé de s'attaquer au problème (qui était de notoriété publique) de la sous-activité (euphémisme commode !) du réseau de bureaux de poste creusois.

Et de le faire, non pas contre les postiers, mais avec eux (en les accompagnants d'une formation appropriée), avec leurs syndicats et bien sûr avec les élus. C'était le projet TEAMS 2001 (bel acronyme pour : « travailler ensemble, agir dans le même sens ») avec l'ambition de redonner aux postiers la fierté d'être postiers et de compenser les pertes d'emploi, ce qui a été fait avec le projet de télévidéocodage, la mise en place des cellules multimédias dans les bureaux et la délocalisation à Guéret des archives financières nationales.

La Poste creusoise, sous son leadership à la fois charismatique et exigeant, passait en douceur de l'état d'administration immobile à celui d'entreprise dynamique.

J'étais à l'époque CEO du groupe des 14 filiales européennes d'Unilever dans le marché des cosmétiques (shampoings, crèmes, dentifrices, déodorants) et la tâche était de bâtir une entreprise gérée centralement en mettant à profit toutes les synergies et économies d'échelle possibles (euphémisme pour fermetures d'usines et réduction d'effectifs). Et de le faire avec l'adhésion des cadres, employés et ouvriers sans jamais perdre de vue les besoins et intérêts des consommateurs ni la nécessité de continuer à innover et à développer nos ventes.

J'avais donc quelque sympathie pour le processus de transformation dans lequel Annie Billard s'était engagée. Et j'ai pu voir tant de l'intérieur (mon copain postier) que de l'extérieur (préfet de l'époque dont j'étais et suis resté très proche, élus, médias et ma propre perception de client de La Poste) que, 4 ans plus tard, quand elle a quitté la Creuse, elle avait gagné son pari.

Le partenariat entre La Poste et l'association Moutier d'Ahun Mil (dans le cadre de la célébration du millénaire de la fondation de l'abbaye), comportait trois aspects :

- installation d'un Bureau de Poste « éphémère » dans une des salles d'exposition sur la Place de l'église pendant quelques jours autour du 15 août qui marquait le pic de la célébration du millénaire et de la saison touristique (plus de 20000 visiteurs payants) ;*
- embarquement de ce bureau de poste (ainsi devenu bureau de poste itinérant) sur le train à vapeur qui circulait pendant trois jours entre Guéret et Felletin ;*
- soutien actif à l'obtention de l'émission d'un timbre philatélique commémorant la célébration du millénaire ; aide à l'organisation du Bureau 1er Jour et d'une exposition d'une sélection des collections du musée de La Poste.*

Cette opération a été un grand succès et a bénéficié d'une très belle couverture médiatique.

Aux côtés d'autres partenariats mis en place par Annie Billard (Radio France Creuse, Gendarmerie, Education nationale, Chambre des métiers, filière de la Tapisserie d'Aubusson, ...) et d'innovations offertes à la clientèle (« prêts-à-poster » illustrant le patrimoine local, timbre rond et tapisserie exposés au Stade de France en 1998, exposition des talents des maçons et lissiers creusois à PhilexFrance en 1999) notre partenariat a été, très modestement, un des supports de la mise en œuvre de la détermination d'Annie Billard à transformer et dynamiser l'image de La Poste, aux yeux des postiers, des clients et des élus.

Là encore sa réussite a été remarquable.

La Poste creusoise a continué d'évoluer après le départ d'Annie Billard et même si, à Moutier d'Ahun, le courrier arrive après le déjeuner, même si les facteurs sont devenus des anonymes qui changent 3 ou 4 fois par an au gré des CDD, même si dans la « grande » ville de Guéret la moindre erreur sur l'endroit où « habite » le Conseil départemental est sanctionnée d'un retour à l'expéditeur, je n'ai aucune nostalgie.

Au contraire, je suis admiratif de la façon dont l'entreprise La Poste, devenue une véritable entreprise, a répondu aux défis démographique, économique et numérique qui ont bouleversé son marché historique et reconnaissant aux responsables qui, comme Annie Billard l'a montré en Creuse il y a 20 ans, ont fait preuve de vision, de capacité d'anticipation, de détermination pour mettre en œuvre les transformations nécessaires en « embarquant » avec elle toutes les parties prenantes à commencer par ses postiers . »

Jean Martin 3 février 2019



Sous la Présidence d'Honneur de **Henry FERAL** Préfet de la Creuse
et en présence de **Jean AUCLAIR**, Député, Conseiller Général d'AHUN

Annie BILLARD, Directeur de La Poste

Jacques COUFFY, Chef d'établissement de La Poste d'AHUN

et

l'Association "MOUTIER-D'AHUN MIL"

vous invitent **samedi 13 décembre à 11 h 30** Moulin du Comte commune du **MOUTIER-D'AHUN**

au vernissage des expositions du Musée de La Poste et du Groupement Philatélique creusois

dans le cadre de l'émission du timbre 1^{er} Jour
dédié à l'Abbaye du Moutier-d'Ahun
les 13 - 14 - 15 décembre

Merci de confirmer votre participation à la Direction de La Poste (Tel. 05 55 51 38 08) avant le 08 décembre 1997

LA POSTE 



Obolération disponible
sur place
Toujours à date 12 mm
Premier Jour

Ce timbre a été émis par **La Poste** et à l'initiative de l'Association **"Moutier-d'Ahun Mil"** pour commémorer les 1000 ans de la Fondation de l'Abbaye

MOUTIER-D'AHUN MIL et **LA POSTE**

sont partenaires

pour la célébration du millénaire.

Vente anticipée

Le samedi 13, dimanche 14 et lundi 15 décembre 1997 de 9 heures à 17 heures.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Moulin du Comte commune du Moutier-d'Ahun (23).

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 13 décembre 1997 de 9 heures à 12 heures, au bureau de Poste d'Ahun, route de Guéret.
Le lundi 15 décembre 1997 de 9 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 heures, au bureau de Poste d'Ahun, route de Guéret.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des pils à oblitérer "Premier Jour".

MOUTIER-D'AHUN



1000 ANS



Photo Catherine MARTIN

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce par Jacky Larrivière
Format horizontal 22 x 36
50 timbres à la feuille

MOUTIER D'AHUN
Creuse

A 20 km au sud-est de Guéret, dans la Creuse, s'élève au Moutier d'Ahun, les vestiges d'une abbaye fondée au XI^e siècle par les moines d'Uzerche. Le Moutier (monastère) de l'Ab-Dun (ancien nom celte de Ahun) avait été établi sur l'importante voie impériale qui reliait Lyon à Saintes et qui traversait le pays creusois. A proximité des bords de la rivière et au pied d'une colline boisée, l'église du Moutier d'Ahun tient la première place parmi les richesses historiques de la région.

C'est en 997 que le comte de la Marche, Boson II, donna à l'abbaye bénédictine d'Uzerche (Corrèze) l'église dédiée à Notre-Dame qu'il possédait près d'Ahun. Les moines élevèrent en ces lieux et place une nouvelle église, probablement au milieu du XII^e siècle. Il en subsiste encore aujourd'hui d'importantes parties malgré les destructions successives causées par les Anglais pendant la guerre de Cent Ans et celles commises en 1591 par les troupes royales, lorsque l'église servit de refuge aux ligueurs. Il ne reste rien des bâtiments conventuels mais le temps et les guerres ont épargné l'abside, le chœur, le carré central du transept, le clocher et le portail de l'église. Le mur de la façade gothique de l'édifice est sans doute la partie la plus intéressante de l'extérieur de l'église. Un portail en granit présente six voussures où prennent place de petits personnages : on reconnaît des anges, des jongleurs, des musiciens, des danseurs, des animaux fantastiques. Le clocher, d'époque romane, s'élève à la croisée du transept. De plan rectangulaire et coiffé d'un toit à quatre pans, il est ajouré sur chaque face par trois baies geminées. L'église sera classée monument historique en 1896. C'est sans doute l'intérieur de l'église qui fait aujourd'hui la renommée du Moutier d'Ahun et notamment ses boiseries d'une incomparable richesse. On distingue trois ensembles : le retable, les stalles et la grille de clôture. La sculpture du retable est l'œuvre de l'auvergnat Simon Bouier qui l'exécuta en 1673. Des colonnes torsadées et très ouragées encadrent une Annonciation. Thèmes profanes et religieux s'y mêlent : Jésus, Marie, saints et anges obéissent chimères, sphinx, plantes et fruits. Les stalles sont remarquables par leurs accoudoirs et les joues qui représentent, les uns, un dragon cherchant à mordre un enfant assis sur un dauphin, les autres, une sirène, une tête de chien, des scènes agrestes. Toutes ces boiseries ont été sauvées de l'oubli grâce à l'œuvre restauratrice de l'abbé Malapert qui fut curé du Moutier de 1904 à 1963. C'est à lui que l'on doit la conservation de ce magnifique ensemble sculptural qui fait aujourd'hui la fierté des Creusois.

LA POSTE - 1998

Reproduction interdite.

PHILATÉLIE

LE MONDE 13/12/1997

L'abbaye du Moutier-d'Ahun

LA POSTE mettra en vente générale, mardi 16 décembre, un timbre à 4,40 F, à l'occasion du millénaire de l'abbaye du Moutier-d'Ahun (Creuse). Il représente le clocher roman et le portail gothique de l'église, ainsi que le détail d'une boisserie sculptée par Simon Bouier entre 1673 et 1681.

Un timbre est déjà paru en 1973 pour le troisième centenaire de ces boiseries. Il représente un corps de sirène qui orne les stalles surmontées de panneaux décoratifs à l'intérieur de l'édifice.

Le timbre, millésimé 1998 sur la maquette, au format horizontal 36 x 22 mm, dessiné et gravé par Jacky Larrivière, l'un des deux graveurs attachés à l'imprimerie des timbres-poste et des valeurs fiduciaires de Périgueux, est imprimé en taille-douce en feuilles de cinquante.



★ Vente anticipée à la salle d'accueil de la mairie du Moutier-d'Ahun, les 13, 14 et 15 décembre (renseignements en mairie : 05-55-62-45-63).

EN FILIGRANE

■ Courrier du Père Noël. En décembre, La Poste achemine gratuitement tout courrier adressé au Père Noël et répond au moyen de deux cartes-réponses mises sous une enveloppe aux couleurs du joyeux personnage. L'une adressée aux enfants qui lui écrivent individuellement, l'autre à ceux qui lui écrivent avec leur école. Cette initiative désormais traditionnelle perdue clients de Libourne (ex-comune des recherches du courrier) qui conduisit l'opération, a reçu 465 550 missives qui ont suscité l'envoi de plus de 800 000 cartes-réponses.

■ Panoramas en fête. Jusqu'au 14 décembre se déroule la seconde édition des « Panoramas en fête », journées d'animation philatélique auxquelles participent dix négociants en timbres du passage des Panoramas à Paris. Au programme : un jeu-

concours (1^{er} prix : un 50 F « burelé ») et un prêt-à-poster rempli de souvenirs vendus 15 F (renseignements : 01-40-26-63-03).

■ Ventes. Vente sur offres Cérés (tél. : 01-42-33-31-91) clôturée le 23 décembre. Le catalogue dispense plus de 10 000 lots, dont une importante sélection de classiques de France, parmi lesquels un 20 noir Cérés sur lettre du 1^{er} janvier 1849 (prix de départ : 42 500 F), une « étoile 12 » sur lettre cachet Paris B du 5 septembre 1853, premier jour d'utilisation (11 500 F). Suivent quelques variétés comme ce Préfus surcharge reversée, quarantecinq pièces communes (10 000 F), ou le classique Thermalisme rouge (2 000 F). Vente à prix nets Rivoli Philatélie (Pierre Drijard, tél. : 01-42-60-15-12). Parmi les prix nets Rivoli Philatélie, à noter un 1 F Cérés rouge-brun (6 500 F) ou, plus récent, un non-émis exceptionnel Marianne de Béquet 80 c rouge du 12 mai 1975 (15 000 F).

reproduction de tout article est interdite sans l'accord préalable des journaux et publications n° 87 437.

Le Monde Philatélie
73226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

TECHNISCHE EINZELHEITEN

Zeichnung und Kupferstich von Jacky Larrivière
Querformat 22 x 36
50 Marken pro Blatt

MOUTIER D'AHUN
Creuse

20 km süd-östlich von Guéret im Département der Creuse stehen im Moutier d'Ahun die Ruinen einer im 10. Jahrhundert von den Mönchen von Uzerche gegründeten Abtei. Der Moutier (Kloster) von Ab-Dun (der alte, keltische Name von Ahun) war an der wichtigen Kaiserstraße, die Lyon mit Saintes verband und das Land der Creuse durchquerte, errichtet worden. In der Nähe des Flüsschens und am Fuß eines bewaldeten Hügelns steht die Klosterkirche von Moutier d'Ahun den wichtigsten der historischen Schätze der Region dar.

Im Jahr 997 schenkte Boson, Comte de la Marche, der Benediktinerabtei von Uzerche (Département Corrèze) die der Jungfrau Maria geweihte Kirche, die er in der Nähe von Ahun besaß. Vermutlich in der Mitte des 12. Jahrhunderts errichteten die Mönche an ihrer Stelle eine neue Kirche. Noch heute sind große Teile dieser Kirche erhalten. Trotz der verschiedenen Zerstörungen zunächst durch die Engländer während des Hundertjährigen Krieges und dann während der Religionskriege im Jahr 1591 durch die königlichen Truppen, als die Kirche den Mitgliedern der Heiligen Liga als Zufluchtsort diente. Es gibt keine Übersetzung der Klostergebäude abseits der Apsis, der Chor, des zentralen Bereichs des Querschiffs, der Glockenturm und das Portal der Kirche waren von der Zeit und von den Kriegen verschont geblieben. Die Mauer der gotischen Fassade des Bauwerks ist sicherlich der interessanteste Teil des Kirchenäußeren. Ein Granitportal weist sechs Wölbungen auf, in denen kleine Figuren angeordnet sind. Man erkennt darunter Engel, Jongleure, Musiker, Tänzer und Phantasietiere. Der Glockenturm aus der romanischen Zeit erhebt sich an der Kreuzung des Querschiffs. Er hat einen rechteckigen Grundriss und ein Dach mit vier Dachschichten. Auf jeder Seite ist er durch drei gegliederte Fensteröffnungen durchbrochen. Die Kirche wurde 1896 unter Denkmalschutz gestellt. Zweifelslos ist es das Kircheninnere, das heute die Berühmtheit des Moutier d'Ahun ausmacht, und insbesondere seine Holzschmuckeisen von unvergleichlicher Pracht. Man unterscheidet drei Ensembles : das Altarbild, das Chorgestühl und das Chorgitter. Der Altar ist das Werk des Bildhauers Simon Bouier aus der Auvergne, der ihn 1673 ausführte. Gemauerte und sehr sorgfältig gearbeitete Säulen umrahmen Maria Verkündigung. Profane und religiöse Themen vermischen sich dort, Jesus, Maria, Heilige und Engel stehen neben Schlangen, Söhnen, Pflanzen und Früchten. Das Chorgestühl ist bemerkenswert aufgrund seiner Armlehnen und Seitenwände, die jeweils ein einzelnes Drachen darstellen, der versucht, ein auf einem Delphin sitzendes Kind zu beißen, und eine Sirene, einen Hundszopf oder ländliche Szenen. Vor dem Vergehen gesteht wieder diese Holzarbeiten durch das restauratorische Werk des Abtes Malapert, der von 1904 bis 1963 das Pfand von Moutier ausübte. Ihm verdanken wir die Erhaltung dieses großartigen bildnerischen Ensembles, das heute der ganze Stolz der Bewohner der Creuse ist.

LA POSTE - 1998

Reproduktion verboten.

CARACTERISTICAS TECNICAS

Dibujado y grabado en talla blanda por Jacky Larrivière
Formato horizontal 22 x 36
50 sellos por pliego

MOUTIER D'AHUN
Creuse

A 20 km al sur de Guéret, en la Creuse, se elevan, en el Moutier d'Ahun, los vestigios de una abadía fundada en el siglo XI por los monjes de Uzerche. El monasterio Moutier del Ab-Dun (antiguo nombre celta de Ahun) fue construido sobre la importante vía imperial que comunicaba Lyon con Saintes y que atravesaba la región de la Creuse. Cerca de las orillas del río y al pie de una colina arbolada, la iglesia del Moutier d'Ahun ocupa el primer puesto entre las riquezas históricas de la región.

En el año 997 el conde de la Marche Boson entregó a la abadía benedictina de Uzerche (Corrèze) la iglesia que poseía cerca de Ahun, dedicada a Nuestra Señora. Los monjes erigieron en su lugar una nueva iglesia, probablemente a mediados del siglo XII. Todavía quedan en la actualidad vestigios importantes a pesar de las destrucciones sucesivas causadas por los ingleses, durante la Guerra de los Cien Años, y las cometidas en 1591 por las tropas reales, cuando la iglesia sirvió de refugio a los miembros de La Santa Liga. Nada queda de las construcciones conventuales, pero el tiempo y las guerras protegieron el abside el coro, la nave central del crucero, el campanario y el pórtico de la iglesia. El muro de la fachada gótica del edificio es, sin duda, la parte más interesante del exterior de la iglesia. El pórtico de granito presenta seis doviles donde se agrupan pequeños personajes: podemos reconocer ángeles, juglares, músicos, bailarines, animales fantásticos, etc. El campanario, de estilo románico, se eleva encima del crucero. De plano rectangular y coronado por un tejado de cuatro lados, está calado en cada cara por tres arcos geminos. La iglesia fue clasificada monumento histórico en 1896. Es sin duda su interior lo que da fama actualmente al Moutier d'Ahun y, en particular, sus artesonados, de una incomparable riqueza. Se distinguen tres conjuntos: el retable, las sillas del coro y la rejilla de clausura. La escultura del retable es obra del auvergnés Simon Bouier, que la realizó en 1673. Unas columnas salomónicas muy trabajadas enmarcan una Anunciación. Los temas profanos y religiosos se entremezclan: Jesús, María, santos y ángeles se codean con quimeras, esfinges, plantas y frutas. Las sillas del coro son excepcionales por sus reposabrazos y los laterales, que representan unas un dragón que intenta morder a un niño sentado sobre un delfín, otras una sirena, una cabeza de perro, escenas agrestes, etc. Todos estos artesonados fueron salvados del olvido gracias a la obra restauradora del abad Malapert, que fue cura de Moutier desde 1904 hasta 1963. A él debemos la conservación de este magnífico conjunto escultórico del que hoy están tan orgullosos los habitantes de la Creuse.

LA POSTE - 1998

Reproducción prohibida.

Merci Jean Martin pour ce beau témoignage et pour la documentation transmise qui nous montre tout le travail réalisé sous votre pilotage.

Merci aussi à toi Pascal Roman.

J'ai de beaux souvenirs, notamment la première rencontre avec Jean Martin dans mon bureau.

Je nous revois, tous deux, après avoir échangé sur l'objet de notre réunion... Nous étions tous les deux passionnés par le développement de la Creuse, nous nous sommes levés et avons fini notre discussion en mettant sur un *paper board* différentes actions à mener.

C'était magique !!!

Ensuite, à chaque fois que Jean Martin découvrait un article sur la Poste, il le mettait sous enveloppe et me l'adressait.

J'étais surprise au départ car je découvrais que c'était suite à la lecture d'un article dans un avion qui l'emmenait au bout du monde.

Je savais qu'il était engagé pour la Creuse et il le prouve en permanence.

Je veux ajouter que j'ai eu beaucoup de fierté à demander des autorisations pour des « timbres Premiers Jours » à Antoine Di Maggio car il s'agissait toujours de valoriser le patrimoine Creusois.

Les timbres permettent en effet de valoriser le patrimoine de notre pays et d'exporter nos richesses et nos atouts dans le monde entier.

J'ai souvent réussi à faire faire des prêts-à-poster pour valoriser une église, un clocher. Le patrimoine est un élément majeur de la revitalisation rurale en Creuse. Et comme mes facteurs étaient fiers !!!

Je mets ci-après quelques photos souvenirs de la magnifique journée avec notre historien Pascal Roman, nos élus et vous-même.





e) L'année 1997 se termine par 4 pages du journal *La Montagne* qui donne une visibilité sur tout ce qui est fait dans le département.

Chacun œuvrait dans son domaine de responsabilité en responsable totale. Je ne dépendais pas hiérarchiquement du préfet mais dans un cadre partenarial, nous avançons ensemble pour la réussite de TEAMS CREUSE 2001, lequel projet, était totalement intégré dans la vision et les actions départementales pour la revitalisation de ce territoire.

Lors d'un échange avec Sébastien Richez du comité pour l'histoire de La Poste et avec Marc Burelier (BHPT), J'ai découvert que ce journal de 4 pages sur la Poste et la Creuse était un document intéressant pour les archives.

Monsieur le préfet Henry Féral, a accepté d'en faire don à la BHPT et bien évidemment. Il fera don également des 4 pages de 1998 que nous verrons plus loin. Merci à Marc Burelier pour avoir réalisé la mise aux normes du journal pour que je puisse l'insérer dans mon récit.

L'article du journal *La Montagne* est important à double titre. On voit toutes les actions menées en collaboration avec La Poste mais on voit de façon certaine que tout est mené dans le cadre d'une stratégie départementale de développement local par le préfet Henry Féral.

En 1997, nous avons rapporté le schéma du Québec montrant toute leur stratégie en matière de développement local.

Les maîtres mots sont là :

- confiance
- goût d'entreprendre
- établir des solidarités
- stimuler l'innovation

Ce schéma nous parlait. C'était en quelque sorte le processus départemental mis en place par le préfet Henry Féral pour sa stratégie de développement local.

Nouveaux services, nouveaux emplois : un avenir pour les jeunes (p. 3)

Les signataires de la charte pour l'emploi et les initiatives locales. Logos of France Telecom, BDF, GDF, LA POSTE, and others.

Centre France LA MONTAGNE

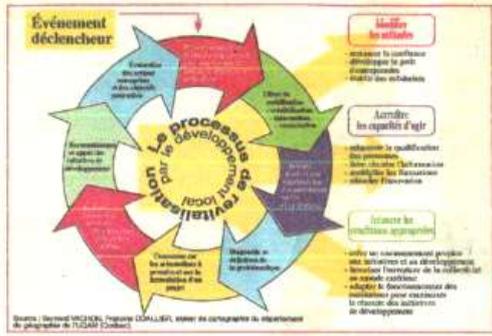
Vouloir et conduire une stratégie de développement local

Le loi du 13 février 1995 d'orientation pour l'aménagement et le développement du territoire prévoit un dispositif adapté aux territoires ruraux...

Le DÉVELOPPEMENT LOCAL. Cette approche ne vise pas seulement la création d'emplois, mais plus généralement l'évolution de la société...

LES SECTEURS D'ACTIVITÉS ET L'EMPLOI. L'évolution des taux de chômage dans le département de la Creuse s'explique pour partie par une perte d'emplois dans l'industrie...

LES PRINCIPES DU DÉVELOPPEMENT LOCAL. Le développement ne découle pas simplement de la volonté et de la volonté économique des acteurs et de l'organisation sociale des individus...



UNE PLACE POUR LES JEUNES. Enfin, ces actions, dans leur grande majorité, visent à créer plus d'emplois que de postes vacants...

LE DÉPARTEMENT DE LA CREUSE Situation

La Creuse, département rural, compte 33 % de sa population active dans l'agriculture. Le secteur tertiaire est son secteur développé...

SITUATION DE L'EMPLOI : L'ÉVOLUTION DU CHÔMAGE DES JEUNES. Au cours des trois premiers mois de l'année, 5 425 personnes ont rejoint les rangs de l'ACTIF...

RELATIVE STABILITÉ DU CHÔMAGE DES FEMMES ET AUGMENTATION DU CHÔMAGE DE LONGUE DURÉE. Avec 2 917 demandes d'emploi au 30 septembre 1997, le taux de chômage des femmes est inférieur de 1,7 point à la moyenne régionale...

LES SECTEURS D'ACTIVITÉS ET L'EMPLOI. L'évolution des taux de chômage dans le département de la Creuse s'explique pour partie par une perte d'emplois dans l'industrie...

UN EXODE DES JEUNES ET UN VIEILLESSEMENT DE LA POPULATION. Le état démographique du département est très important, la perte de population par an s'élève à 1 %...

LES PRINCIPES DU DÉVELOPPEMENT LOCAL

- Le développement ne découle pas simplement de la volonté et de la volonté économique des acteurs et de l'organisation sociale des individus.
Le développement est le résultat de l'interaction de plusieurs facteurs...

SCHEMA D'ELABORATION D'UNE CHARTE POUR L'EMPLOI ET LES INITIATIVES LOCALES. Table with 5 columns: Emploi des jeunes, Services de proximité et à l'initiative locale, Soutien à l'entreprise et à l'initiative locale, Reconversion des entreprises, Nouvelles techniques de communication et d'information.

Les actions pour l'emploi en Creuse...



Une réunion avec des participants de l'opération CAP sur l'avenir.

CAP SUR L'AVENIR

Cette action pluridisciplinaire pilotée par l'Union patronale locale de la Creuse a permis de mettre en relation chefs d'entreprise, demandeurs d'emploi et services de la recherche d'un emploi. Ce sont 48 officiers qui ont été proposés lors de rencontres locales à Guéret et Aubusson.

Cette action s'est déroulée dans le département de la Creuse dans le cadre de l'opération CAP sur l'avenir. Elle a permis de mettre en relation chefs d'entreprise, demandeurs d'emploi et services de la recherche d'un emploi. Ce sont 48 officiers qui ont été proposés lors de rencontres locales à Guéret et Aubusson.

UNE NECESSAIRE MOBILISATION

En 1984, 594 contrats ont été conclus... Le soutien financier de l'Etat pour l'emploi et la formation... En 1984, en Creuse, l'Etat a dépensé 154.107.148 F pour soutenir les entreprises, les formations, l'emploi et la formation...

ACTES AU TITRE DES PRESSIONS	90.750.000 F
TRAVAILLEURS HANDICAPES	19.430.000 F
FORMATION ET EMPLOI	76.500.000 F
CONTRIBUTION DE CHARGES SOCIALES	42.887.773 F

... et les initiatives locales

Détecter les projets de développement : ADE 23

L'ADE 23 est un organisme de nature juridique de droit public... Elle a pour mission de détecter les projets de développement local et de les accompagner...

Le 1er janvier 1985, l'ADE 23 a été créée... Elle a pour mission de détecter les projets de développement local et de les accompagner...

Avenir jeunes 23 : près de deux cents offres d'emploi recensées

Cette opération « Avenir jeunes 23 » a permis de recenser près de deux cents offres d'emploi dans le département de la Creuse.

120 entreprises ont été sollicitées... Les offres d'emploi recensées concernent des secteurs tels que l'agriculture, l'industrie, le commerce et les services.

Les offres d'emploi recensées concernent des secteurs tels que l'agriculture, l'industrie, le commerce et les services.

Les offres d'emploi recensées concernent des secteurs tels que l'agriculture, l'industrie, le commerce et les services.



L'opération « Avenir jeunes 23 » a permis de recenser près de deux cents offres d'emploi dans le département de la Creuse.

Les offres d'emploi recensées concernent des secteurs tels que l'agriculture, l'industrie, le commerce et les services.

La charte départementale pour l'installation des jeunes agriculteurs

150 installations par an, c'est l'objectif qui se voit fixé... La charte départementale pour l'installation des jeunes agriculteurs vise à faciliter l'accès à la terre et à l'habitat.

Les objectifs de la charte sont de faciliter l'accès à la terre et à l'habitat pour les jeunes agriculteurs.

Les objectifs de la charte sont de faciliter l'accès à la terre et à l'habitat pour les jeunes agriculteurs.

Les objectifs de la charte sont de faciliter l'accès à la terre et à l'habitat pour les jeunes agriculteurs.

LES COMMISSIONS LOCALES D'INSTALLATION

Les commissions locales d'installation ont pour mission de faciliter l'accès à la terre et à l'habitat pour les jeunes agriculteurs.

LE POINT INFO

Le point info est un service qui vise à informer les jeunes agriculteurs sur les aides et les dispositifs existants.

LE PROGRAMME EUROPEEN D'AIDES AGRICOLES EN ZONE DE DEPENSE

Le programme européen d'aides agricoles en zone de dépression vise à soutenir les agriculteurs dans ces zones défavorisées.

LES COMMISSIONS LOCALES D'INSTALLATION

Les commissions locales d'installation ont pour mission de faciliter l'accès à la terre et à l'habitat pour les jeunes agriculteurs.

LE POINT INFO

Le point info est un service qui vise à informer les jeunes agriculteurs sur les aides et les dispositifs existants.

LE PROGRAMME EUROPEEN D'AIDES AGRICOLES EN ZONE DE DEPENSE

Le programme européen d'aides agricoles en zone de dépression vise à soutenir les agriculteurs dans ces zones défavorisées.

Les plates-formes d'initiatives locales en Creuse

Entreprendre à Guéret et Val de Creuse initiative permettant l'intégrité du territoire du département de la Creuse...

Les plates-formes d'initiatives locales ont pour mission de faciliter l'accès à la terre et à l'habitat pour les jeunes agriculteurs.

Les plates-formes d'initiatives locales ont pour mission de faciliter l'accès à la terre et à l'habitat pour les jeunes agriculteurs.

Les plates-formes d'initiatives locales ont pour mission de faciliter l'accès à la terre et à l'habitat pour les jeunes agriculteurs.

Les plates-formes d'initiatives locales ont pour mission de faciliter l'accès à la terre et à l'habitat pour les jeunes agriculteurs.

Les plates-formes d'initiatives locales ont pour mission de faciliter l'accès à la terre et à l'habitat pour les jeunes agriculteurs.

Les plates-formes d'initiatives locales ont pour mission de faciliter l'accès à la terre et à l'habitat pour les jeunes agriculteurs.

Les plates-formes d'initiatives locales ont pour mission de faciliter l'accès à la terre et à l'habitat pour les jeunes agriculteurs.

Les plates-formes d'initiatives locales ont pour mission de faciliter l'accès à la terre et à l'habitat pour les jeunes agriculteurs.

Les plates-formes d'initiatives locales ont pour mission de faciliter l'accès à la terre et à l'habitat pour les jeunes agriculteurs.

1998

LA COUPEDU MONDE... EN CREUSE !!!



*« Qui vit sans folie
n'est pas si sage
qu'il croit. »*

*François
de la Rochefoucauld*

Saison 3 : de Gérard Chareyre
Directeur de Radio France Creuse
« Résolution commune de l'année » :

Je réfléchis - Je l'écris - Je fais ce que j'ai dit - Je m'y tiens !

Déjà 1998 pointe son nez. Occasion des vœux. Et comme chaque année, tous les services départementaux y vont de leur invitation. Radio France Creuse a choisi le Cercle des amitiés Créole (Réunionnais) pour animer sa soirée. C'est moins protocolaire, mais tout le monde s'y sent bien. Il n'est pas rare que certains partent après minuit...

Ayant pris goût au vins d'honneur, c'est le 11 janvier, que nous nous retrouvons dans les locaux de la Poste à Guéret, vers 17 heures 30, pour récompenser les traditionnels gagnants à nos jeux communs : Paroles de postier et La boîte à messages.

Nous voilà aujourd'hui, 12 janvier, tous réunis à la Préfecture de la Creuse. Je dis tous, car outre La Poste et Radio France Creuse, sont là ou représentés ; Chambre de Commerce, Chambre des Métiers, Lissiers d'Aubusson, Conseil Général, Mairie de Guéret, Mairie d'Aubusson, etc... En effet, c'est le moment ou jamais pour lancer l'opération « La Creuse au Stade de France pour la coupe du monde de Football »...

Ce sera une superbe tapisserie !

Assemblée Générale de l'Association des Compagnons du Terroir Creusois à Ajain, le 7 mars. C'est l'occasion d'introniser dans cette docte académie, Annie Billard, qui commence à être bien connue dans tout le département. Avec Jean Pierre Simon, PDG des centres Leclerc de la Creuse, j'ai l'honneur et le plaisir d'être parrain de la nouvelle impétrante.

Là encore, sitôt à table, nous voilà partis à quatre ou cinq à envisager ce que nous pourrions faire pour que la Creuse vive encore plus grâce à nos services.

31 mars, nouvelle remise de prix à La Poste. Il faut dire que nos jeux en partenariat (antenne/ Poste) marchent du tonnerre et si au début, les retraités se faisaient rares pour « parler dans le poste », ils sont maintenant pléthores à arriver devant le micro.

Nouvelle réunion à la préfecture ce matin du 10 avril. Mais cette fois avec l'inspecteur départemental de l'académie. Il faut dire que Monsieur le préfet Henri Féral est lui aussi très dynamique et rebondit sur toutes les propositions qui lui semblent bonnes pour monter le pays de Creuse aux plus hauts niveaux possibles.

Il s'agit cette fois de sensibiliser les jeunes aux dégâts du Sida. Ils ont déjà été approchés par des plaquettes, des films, des réunions... Ils le prennent comme des leçons et ne semblent pas touchés. Mais cette fois il faudrait que ça devienne ludique et voilà que l'idée d'un concours de slogan « radiophonique » est lancée.

Tous les lycées et collèges de la Creuse participent. Après un premier tour des établissements du département pour recruter ceux qui semblent les meilleurs grâce au « Radiobus » monté avec l'inspection académique l'année précédente (tel que Bibliobus, Artobus)... Un jury composé de professionnels de la radio, de la publicité et des enseignants réuni pour la circonstance travaille pratiquement une journée et c'est finalement une classe de seconde du lycée Pierre Bourdan de Guéret qui gagne avec ce slogan : « En latex t'es plus sexe ».

23 avril, tous en réunion à la Préfecture à 15 heures.

25 avril, repas à la Préfecture.

29 avril, nouvelle réunion en Préfecture.

Il faut que la Creuse au Stade de France soit une réussite nationale.

Le projet grandeur nature est présenté et est adopté. Ne pas oublier que la coupe du monde de football se joue en France du 10 juin au 12 juillet prochain.

Réjouissance cette fois, le 5 mai 1998, au restaurant Les Touristes à Sainte Feyre (près de Guéret), Annie Billard est admise à siéger au sein de l'Académie Gastronomique AGAPE, aux côtés de fins cordons bleus, de divers chefs hautement reconnus et aussi, de Victor Lanoux et Macha MÉRIL (marraine de l'Académie) et bien sûr du Président fondateur, Gérard Chareyre...

10 juin, en même temps que le match d'ouverture de la coupe du monde de foot, nouvelle remise de prix à La Poste. Nos efforts en partenariat (antenne/Poste) sont récompensés, maintenant toute la Creuse en parle et les anciens facteurs ne sont pas peu fiers quand on leur dit partout qu'on les entend tous les matins. Émissions encadrées bien sûr par un sonal d'identification de La Poste.

Une nouvelle réunion en préfecture le 30 juin. L'immense tapisserie est arrivée au Stade de France.

Bravo !

Voici maintenant le moment des réjouissances. C'est le 14 juillet et après défilés et présentations des militaires de l'établissement du matériel de Guéret, la parade de l'escadron de gendarmerie et la présentation des matériels des Sapeurs-Pompiers, voilà le moment des vins d'honneur et petits fours tant à la préfecture qu'au Conseil général.

Mais le 15 juillet déjà, rendez-vous à la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Creuse. Nos partenariats fonctionnent si bien que nous faisons pratiquement partie des réunions de travail sur la communication des instances locales. Cette fois il faut un nouveau logo pour la CCI. Et pourquoi ne pas organiser en même temps un travail commun, Radio, Poste et CCI pour son lancement ?

C'est pour ça, que le 14 septembre, sandwiches-réunion à midi à La Poste afin de mettre au point nos diverses organisations pour mener à bien ce nouveau défi. Le 16 septembre à 14 heures. Réunion et présentation du principe. Le nouveau logo de la CCI sera lancé, agrémenté d'un jeu mis en place dans toutes les Union Commerciales du département. Les résultats aux questions seront présentés à Radio France Creuse chaque jour, les réponses étant acheminées par notre désormais célèbre « boîte aux messages ».

Tout ce que nous avons mis en route ensemble, marche bien maintenant et il faut souligner que tant nos partenaires que nos personnels, jouent à fond, chacun sentant que tout ce qui est mis en œuvre, non seulement fonctionne à merveille, mais est porteur de grandes espérances par les creusois eux-mêmes. Chacun de nos services en est glorifié...

Nouvelle remise des prix, devenue célèbre, à La Poste, à 18 heures, le 5 novembre.

Le 5 novembre à 18 heures, réunion préparatoire au Téléthon en Mairie de Guéret. Désormais, ce ne sont plus des chefs de services imbus de leur personne qui se retrouvent dans ces grandes occasions, mais des partenaires amis, qui, comme l'a toujours dit Annie Billard, vont « TOUS ENSEMBLE ET DANS LE MÊME SENS »...

Réunion en petit comité à La Poste, ce 9 décembre... Eh oui ! Il faut envisager ce que nous allons faire ensemble en 1999.

Même si nos opérations fonctionnent bien et sont maintenant couronnées de succès, il ne faut pas oublier le « tous les jours » de chacun dans son entreprise et avec nos personnels.

Repas, réunions, chez les uns ou les autres. Et le 22 décembre dernière remise de prix de l'année à nos gagnants. Le buffet est un peu plus cossu...

28 décembre, pot de fin d'année à Radio France Creuse avec nos musiciens créoles. J'ai l'impression que tous les ans, des sous-chefs de services se joignent à leurs chefs pour venir déguster le ti-punch, acras et danser au son des Maloyas et des Ségas... »

Merci Gérard, grâce à tes agendas, tu as pu retracer tout notre quotidien.

Nous avons travaillé sans relâche. Tous nos petits partenariats étaient majeurs pour créer la dynamique au sein de notre département.

Je vais revenir sur les projets « paroles de postiers » et « boîtes à messages ».

Comment fait-on pour créer ces partenariats ? Vous l'avez vu, l'un ou l'autre a l'idée, ensuite on construit le projet et on le formalise.

Ce sont de petits partenariats, certes, mais ô combien importants car les postiers Creusois retrouvent leur fierté d'être postiers et les Creusois sont heureux de partager leurs souvenirs.

Cela me permet de faire un clin d'œil à deux parisiennes qui m'aidaient pour...les cadeaux que l'on offrait. Ce n'était pas grand-chose, mais il était important de faire des remises de cadeaux pour donner du sens à des rencontres entre les acteurs.

Oui, mais là, j'avais un souci. Je ne voulais pas dépenser de l'argent en communication, je préférais le mettre sur le social, pour les emplois, la rénovation des bureaux etc...

Donc, lorsque j'en ai parlé à mon amie Michèle Gaudron, assistante du président Claude Bourmaud et creusoise, et elle m'a aidée.

Elle m'a fait rencontrer Sylvie Pelissier Rocard qui, elle, avait un budget communication. Je me souviens qu'elle disait qu'il fallait aider les « bonnes causes ». Je lui parlais de nos projets et je revenais avec des parapluies La Poste, des Stylos ou autres... et nos gagnants aux jeux étaient heureux.

Mais le plus souvent, c'était Gérard qui offrait les stylos, les tee-shirts etc...

Je sais que cela va vous sembler peu important mais dans ce récit, je veux être vraie et dire ce que je ressentais.

On doit motiver et récompenser, donc un grand merci, à tous ceux qui ont soutenu ces actions de communication. Ces petits cadeaux m'ont aidée et m'ont donné confiance sur les rapports humains et l'entraide.

Pour démarrer l'année 1998, je veux rappeler que tout ce qui a été entrepris était uniquement pour lutter contre la désertification.

Tous nos partenariats, toutes nos actions visaient à réaliser toutes les bonnes idées...

Regardez ce qui est écrit dans le journal *Le Monde* le 10 février 1998

RÉGIONS

LE MONDE / MARDI 10 FÉVRIER 1998

Les bureaux de poste, ultimes remparts contre la désertification rurale

La Poste, qui négocie un contrat de plan, veut redéployer son réseau et recherche des activités rentables. Mais, pour les responsables de l'aménagement du territoire, les facteurs et les agences symbolisent le service public. La Creuse se veut, dans ce domaine, un laboratoire d'idées

« **NHIS SOMMIERS** face à un véritable dilemme. On voit maintenant des services publics en zones rurales pour des raisons évidentes d'aménagement du territoire, mais ce coût de l'argent. Que faire et quelles sont, pour La Poste, les pistes d'avenir ? » Chargée de mission à la délégation à l'aménagement du territoire, et à l'action régionale (Datar), Brigitte Fargevieille veut s'inscrire dans la prospective.

Pour la délégation en effet, la grande question récurrente du maintien et du développement des services publics dans des territoires fragiles ou dans les quartiers en difficulté en zone suburbaine reste in fine liée au cadre de la modernisation des services publics et de la réforme de l'Etat.

Ainsi, et malgré les obstacles de tous ordres, l'une des pistes pos-

sibles réside dans le transfert de compétences de bon nombre de services publics actuels à La Poste. Ce transfert permettrait d'assurer son autofinancement, ce qui est, pour l'établissement, une question cruciale. Mais un autre but est recherché : augmenter le volant d'activités des bureaux de poste - on cite le cas, extrême, d'une agence rurale où l'activité se résume à une heure de travail par jour - et garantir la pérennité de leurs activités dans le futur, à l'issue du moratoire des fermetures de services publics en zone rurale théoriquement prévu fin 1998.

POLYVALENCE
En ce sens, des actions innovantes de polyvalence ont été soutenues par la Datar dès 1993, à travers des schémas départementaux de ser-

vices. L'expérience « Allo-Facteur » (développement du service postal à domicile), lancée à titre expérimental dans 112 communes de l'Allier en 1993, a été étendue à d'autres départements avec succès. En Meurthe-et-Moselle, la vente de timbres fiscaux et de vignettes a été lancée dès 1994 dans 9 bureaux. Une initiative a même été prise par la direction des douanes pour assurer, dans certains bureaux, la régie des tabacs et alcools. En Moselle, un certain nombre de services déconcentrés de l'Etat ont fait l'objet d'un groupe de travail constitué en 1992 : il s'agit de La Poste, des services fiscaux, de France Télécom, d'EDF-GDF et de la SNCF. Résultat : plutôt que d'« aborder la question de [la polyvalence] de façon théorique et statique », des bureaux vendent des billets SNCF, des vignettes auto, des timbres fiscaux, des cartes téléphoniques, et ont même relevé, à titre expérimental, des compteurs EDF.

« POINT PUBLIC »

Autre exemple de polyvalence : le « point public » de Beaufort-sur-Gervanne (Drôme), dont La Poste est l'opérateur, a su mobiliser les sept communes de la vallée et différents partenaires : département, région, services fiscaux, EDF-GDF, ANPE... « *Au-delà de la petite poste renouée sont venus s'adopter la main, l'office de tourisme, un secrétariat mutualisé, l'école, maternelle, un médecin et un dentiste, demandant une pompe à essence, s'enthousiasme Brigitte Fargevieille. Le "point public", qui aujourd'hui s'auto-finance totalement, a créé une dynamique locale grâce à la poly-*

valence. Une dynamique qui a reculé le « coup de pouce » de l'Etat (200 000 francs), de la région, de l'Union européenne. Cette polyvalence, qui n'est pas en elle-même une panacée, a cependant ses limites : la coopération administrative difficilement entrée dans les mœurs, les arcanes juridiques, le problème du statut des agents, l'hostilité avérée des syndicats.

La loi d'orientation sur l'aménagement et le développement du territoire (LOADT) de 1995, en cours de révision, avait prévu des contrats de services publics (distincts des contrats de plan Etat-région) entre l'Etat et les entreprises et organismes sur lesquels il exerce une tutelle. Ces contrats devaient déterminer, le moment venu, les conditions de sortie du moratoire qui s'oppose depuis 1993 aux fermetures ou aux

réductions de services publics en milieu rural.

Ces contrats, qui s'appliquent à « service rendu aux usagers » (une notion juridiquement ambiguë), s'ils ont été signés notamment par EDF-GDF, ne l'ont pas encore été par La Poste avec ses autorités de tutelle, le secrétariat d'Etat à l'Industrie. De cette action contractuelle dépend l'avenir de la réorganisation du réseau en zone rurale, ou de l'éventuelle mise en place, dans le futur, d'un service postal mobile, à l'instar de ce qui se pratique en Allemagne. Un espoir cependant pour les élus locaux farouchement opposés à la sortie du moratoire (depuis 1993, aucun gouvernement n'a osé prendre une décision allant vers la fin de ce dispositif) « Protéger ».

Jean Montautou

Un surcoût annuel évalué à plus de 3 milliards de francs

DHSPONANT de 17 030 points de contact avec la clientèle, La Poste constitue le service public dont le maillage est le plus dense. Comme le rappelle non sans humour le sénateur Gérard Larcher (RPR, Yvelines) dans son rapport « Sauver La Poste, dessein politique, impératif économique » (novembre 1997), seuls les 37 000 débits de tabac offrent un réseau plus serré... sans pour autant constituer un service public.

Sur les 17 030 points de contact, 12 029 sont de réels bureaux de poste, 3 073 des agences postales - rattachées à un bureau de poste mais tenues par des personnes extérieures à La Poste - sous contrat avec celle-ci - et 1 928 sont des « guichets délocalisés », physiquement indépendants mais rattachés à un bureau (sans chef d'établissement ni comptabilité propre). Par rapport au début du siècle, la présence postale en milieu rural

est passée de 12 881 bureaux. Aujourd'hui, 62 % des points de contact de La Poste se trouvent en zone rurale, où n'habitent plus que 25 % des Français. Comme le remarque le sénateur, « la distance moyenne d'accès à un point postal à partir des communes rurales non équipées n'étant que de 6,5 kilomètres, il est fort peu de ruraux qui se trouvent à plus de vingt minutes d'une poste, dès lors qu'ils peuvent utiliser un véhicule ».

Bien entendu, cette présence postale, figée depuis que le 10 mai 1993, Edouard Balladur, alors premier ministre, a décidé un moratoire des fermetures des services publics en zone rurale, génère un coût. Lequel ?

SOUS-ACTIVITÉ

Les trois autorités à s'être penchées sur la question - La Poste, l'inspection générale

des finances, l'inspection générale des finances - ont tiré des conclusions similaires. En 1995, La Poste a calculé le coût de la sous-activité des bureaux de poste en milieu rural, maintenant en activité pour des raisons d'aménagement du territoire alors que les frais de fonctionnement (salaires, charges immobilières, investissements) sont quasiment identiques à ceux des bureaux urbains. La Poste a donc évalué la différence entre le coût de l'activité de ces petits bureaux et celui de la même activité si elle s'exerçait dans un bureau plus important. La différence entre les deux sommes se montait en 1995 à 3,2 milliards, pour le périmètre des zones rurales ou en déclin industriel.

L'inspection générale des finances a été plus radicale. Elle n'a pas calculé la sous-activité des bureaux en zone rurale mais leur coût total, estimant que la fermeture des 7 000 bureaux installés dans les

zones rurales ou en déclin industriel n'aurait, en fait, qu'un impact négligable sur les autres bureaux. Conséquence : la présence rurale de La Poste se monte alors à 4,6 milliards. Néanmoins, reconnaissant que, ponctuellement, l'impact n'est peut-être pas aussi négligeable que les analyses parisiennes le suggèrent, l'inspection des finances consent à couper la poire en deux, entre le chiffre de La Poste (3,2 milliards) et le sien. Elle établit donc à 5 milliards par an le coût de la présence postale en milieu rural.

Par ailleurs, sollicitée par un recours de la fédération française des sociétés d'assurances, pour donner son avis sur l'abattement de la taxe professionnelle dont bénéficie La Poste (1,3 milliard de francs), la Commission européenne a rendu son verdict en février 1995. Les services de M. Van Miert ont repris l'estimation de La Poste

et ont conclu que le surcoût annuel de la présence postale en milieu rural, « soit plus de 3 % de son chiffre d'affaires, et cela dans des secteurs d'activité où les marges bénéficiaires, elles-mêmes, atteignent rarement de telles proportions », note-t-elle. C'est pour cela que l'avenir de la présence postale en milieu rural constitue l'un des sujets sensibles du contrat de plan que La Poste négocie actuellement avec le gouvernement.

Éric Lacroix

Dans la Creuse, les agences vendent des billets SNCF et gèrent des sites Internet

LIMOGES
de notre correspondant

La voiture jaune de La Poste et la camionnette du boulanger, ce sont parfois les seuls passages quotidiens dans les hameaux du plateau de Millevaches ou de la Combraille

REPORTAGE

L'habitude locale s'est spontanément prise de solliciter du facteur divers services

creusoise, des zones où la densité de population tombe parfois à moins de dix habitants au kilomètre carré. Pour les vieillards isolés (en Creuse, les personnes de plus de 65 ans - 34 000 au recensement de 1990 - sont plus nombreuses que les jeunes de moins de 25 ans) la visite du facteur est souvent la seule de la journée et La Poste l'unique lien avec l'extérieur.

Le maintien du service public est ressemblé comme vital. Et parce qu'il semblait menacé, la Creuse a décidé d'innover.

Le département bénéficie d'un maillage postal serré : 130 points de contact (90 bureaux, 25 agences postales et 15 guichets annexes, une commune sur deux desservie), 900 agents. Maillage mis en place au début du siècle lorsque la Creuse comptait 270 000 habitants. Il en reste 125 000, concentrés pour moitié dans les cantons du chef-lieu, Guéret et les trois pôles urbains du département : Aubusson-Pelletin, La Souterraine et Bourga-neuf. Conséquence : pour un effectif et une répartition qui n'ont globalement que peu varié, certains bureaux sont surchargés, d'autres quasiment vides.

La solution ne saurait être un simple transfert arithmétique. Un réseau postal, plaident les maires ruraux, ce n'est pas seulement une population, c'est aussi un territoire que le service public ne peut pas

desertir. Depuis plusieurs années déjà, l'habitude locale s'est spontanément prise de solliciter du facteur divers services. Des bureaux se sont adjoint un entrepôt de butane, se sont fait livreurs de médicaments ou coursiers à la supérette du canton. C'est cette situation qu'a trouvée Annie Billard, directrice départementale de La Poste, à son arrivée ici il y a deux ans. « Des initiatives intéressantes, estime-t-elle, mais ponctuelles, et qui ne peuvent durer que prises dans un cadre plus vaste. L'essentiel est de maintenir La Poste dans la situation qui est la sienne, en réfléchissant sur les nouvelles missions possibles ».

Après un sondage fait en juin 1997 dans le public, naît un projet baptisé « Teams 23 », ce qui signifie « travailler ensemble, aller dans le même sens dans la Creuse ». Un comité de pilotage, sous la responsabilité du préfet réunit la direction départementale de La Poste et le conseil général, orienté à droite avec l'appui du conseil régional du

Limousin, orienté, lui, à gauche. Il fédère la ville de Guéret, les trois communes voisines, l'association départementale des maires, l'union patronale, les associations de consommateurs. Il a été doté d'un premier budget de deux millions de francs (avec des aides européennes) pour lancer plusieurs expériences.

DEUX BÉMOIS

Première initiative, la création de sept sites multiservices dans des locaux spécialisés : terminal Internet, bureautique (ordinateurs, scanners, imprimantes), borne interactive, en partenariat avec la chambre de métiers pour l'information des artisans et la collecte des offres et des recherches d'emploi.

Quatre autres sites ont été créés en partenariat avec la SNCF, pour l'information et la vente des billets. Plusieurs autres fonctions nouvelles sont en cours d'étude : information-jeunesse, collaboration avec le bibliobus départemental. « Ce n'est pas limitatif, précise Bernard de Froment, président RPR du conseil général, sous ses sommes encore au stade des appels à projets. Les besoins ne sont pas partout les mêmes. L'ambition de « Teams 23 » c'est d'appuyer et de démultiplier des initiatives locales diverses ». Autre aspect positif : la mise en place de ce dispositif va entraîner la création de 15 emplois-jeunes.

L'expérience creusoise est consensuelle. Il y a des incrédules mais pas d'opposants. Les postiers eux-mêmes s'y impliquent. « J'ai reçu de nombreux d'entre eux des idées concrètes », dit Annie Billard. Et la CGT juge qu'il peut y avoir là une solution d'avenir. Avec deux bémols : « Il ne faudrait pas, dit Patrice Auclair, secrétaire creusois de la CGT-PTT, que cela serve de prétexte à la préséance des travailleurs de La Poste, ni que l'usager paie deux fois le service par l'impôt et par la vente de la prestation ».

Tous les trois mois, le comité de pilotage fait le point d'une expérience qu'il espère exemplaire. Car, souligne Annie Billard, « la situation de la Creuse c'est aussi celle de 40 % du territoire national ».

Georges Chatain

3-1-18 Le soutien permanent du directeur du Service National des Timbres et de la Philatélie

On ne peut commencer 1998 que par celui à qui nous devons les autorisations pour notre projet de tapisserie de timbre rond : Antoine Di Maggio !!!

Antoine, vous l'avez rencontré lors de mon récit, il fut mon premier manager en 1978.

Je l'ai croisé ensuite à plusieurs reprises et ensuite en Creuse où j'ai fait appel à lui...20 ans plus tard ... immédiatement il a dit OUI pour témoigner :

« ANNIE BILLARD : Une réussite de la promotion interne à La Poste. Responsable du bureau de l'organisation administrative à la poste, J'ai recruté Annie Billard en 1978 ; son premier dossier : le regroupement des régions en zones ou en délégations... c'est dire la difficulté.

Par la suite j'ai suivi son parcours et ses promotions successives et notamment lorsqu'elle fut promue chef de service départemental de la Creuse. Une promotion exceptionnelle à cette époque pour un cadre supérieur non issu de l'école supérieure des PTT.

La tâche était ardue car, dans ces départements en perte d'activité, il s'agissait surtout de réduire les heures d'ouverture des bureaux, de chercher désespérément comment accroître le chiffre d'affaire et aussi de dépenser son énergie à convaincre les syndicats les responsables administratifs et les élus qu'il n'y avait pas une autre démarche possible...

EN 1998, j'étais chef du service national du timbre et de la philatélie. Le contexte était porteur car la Poste s'était engagée à soutenir la coupe du monde de football et, en 1999 était programmée PhilexFrance l'exposition philatélique décennale.

Pour le mondial, La Poste a émis de nombreux timbres et a surtout réalisé une première en émettant un timbre rond après avoir surmonté plusieurs difficultés techniques.

Illustré par l'artiste Louis Briat, ce timbre représente un ballon bleu sur un fond de drapeaux multicolores. Il eut un succès considérable puisqu'il fut émis à 120 millions d'exemplaires alors que les émissions habituelles sont inférieures à 10 millions.

C'est alors qu'Annie Billard eut l'idée, d'utiliser la notoriété de ce timbre, celle des tapisseries d'Aubusson, la future exposition philatélique et le championnat du monde de foot ; de marier tout cela, et de jouer une stratégie gagnant-gagnant afin d'intéresser les postiers de la Creuse, le préfet, les élus, les tapisseries, les responsables postaux et l'artiste créateur. Cela afin de faire parler de la Creuse dans les médias et développer des synergies positives entre tous les acteurs.

Le résultat ? : les tapisseries ont réalisé une première œuvre du timbre qui a été exposée au stade de France, une seconde exposée à PhilexFrance, toutes les parties prenantes se sont déplacées en Creuse, les médias ont relaté l'événement (le ballon fait tapisserie au stade de France : le parisien 11 juin 1999) et les postiers creusois, fiers d'avoir été associés ont réussi à développer leur chiffre d'affaire.

Certes, le contexte était porteur, les partenaires avaient un a priori favorable considérant la notoriété des tapisseries d'Aubusson et l'engagement de la chef de service ; mais cela ne réduit en rien le mérite d'Annie Billard qui est à l'origine de l'idée et a développé une énergie énorme pour faire adhérer tout le monde.

Elle possède une qualité d'écoute et une volonté qui génèrent chez ses interlocuteurs une empathie et des relations authentiques et sincères visant à faciliter sa réussite.

Ce sont là des qualités essentielles à tout manager de nature à faire réussir des projets qui apparaissaient, au départ, un peu fous. »

Merci Antoine. Ton témoignage me touche beaucoup.

Tu m'as fait découvrir que ma promotion comme directeur départemental à cette époque pour un cadre supérieur non issu de l'école supérieure des PTT était rare. Sincèrement, je l'ignorais.

J'ai été ravie de l'apprendre car cela m'a permis de comprendre combien les décideurs de l'époque, m'ont montré en me nommant directeur Départemental, qu'ils avaient apprécié mon travail tant sur le projet procédures que le projet management de projet et le projet pilotage. Je remercie Le directeur Général Fernand Vieilledent qui m'avait proposé d'être directeur départemental juste après la Réforme de la Poste tout en me demandant de mettre en place auparavant le management de projet et le pilotage puis Monsieur Claude Bourmaud qui m'a nommée.

Tes mots me touchent profondément...

Je veux à mon tour te dire et dire aux lecteurs que sans ton accord et tes contacts avec Louis Briat le créateur du timbre rond, jamais nous n'aurions eu les autorisations.

Je mets ton CV en Annexe 6. Il est imposant et pourtant, jamais, tu n'as essayé de jouer « au grand chef », tu étais naturellement, notre CHEF, que nous respections, que nous admirions et que nous suivions avec enthousiasme.

Ce que je veux aussi ajouter, c'est que, c'est avec beaucoup de simplicité que tu m'as aidée, que tu as aidé la Creuse. Je me souviens de notre appel téléphonique. Comme toujours, tu as écouté, tu as dit probablement que c'était une belle idée mais qu'il fallait les autorisations et que tu allais t'en occuper. Oui, tu ne m'as pas renvoyé dans les méandres administratifs... tu nous as facilité les approches afin que l'on gagne.

Antoine, tu avais le pouvoir et les contacts. Tu as joué naturellement le rôle de facilitateur et tu as dû, probablement, te porter garant.

Tu ne m'as pas renvoyée avec des numéros de téléphone où il aurait fallu que j'arrive à convaincre

Tu as joué, le rôle d'un grand professionnel de la Poste, et d'un visionnaire car tu as compris tout de suite l'enjeu pour la Poste si on valorisait la sortie d'un timbre rond par une tapisserie d'Aubusson représentant le timbre rond.

J'ai appris récemment que la Poste reçoit des milliers de demande pour un programme philatélique et il y a souvent seulement 50 à 60 émissions.

Je veux vraiment souligner ton aide généreuse. Je te remercie de tout mon cœur !

Quand on regarde ton magnifique CV, il manque pour te décrire, toute ta générosité, tout ton enthousiasme et ton engagement pour la Poste mais aussi pour les hommes qui la composent.

Donc, merci au Comité pour l'Histoire de la Poste de me permettre de dire merci à quelques personnes importantes pour moi qui ont croisé mon chemin.

Vous avez le droit de vous interroger ce que rapportent tous ces projets de partenariats à un directeur de la Poste ?

Vous vous rappelez que mes ambitions étaient certes de valoriser le département et les postiers mais je gardais toujours en tête mes missions premières à savoir réaliser mes objectifs.

Jacqueline ma responsable communication et amie, qui m'a toujours soutenue et accompagnée, m'a envoyé un extrait de Jourpost 23 sur nos résultats.

Nous étions premiers de la Délégation pour les PAP Foot. Et pourtant, on m'avait dit : « toi, Annie, tu n'es pas concernée par la coupédu monde ! »

Ce n'est pas parce que nous sommes département rural que nous ne pouvons mobiliser les acteurs et dépasser nos objectifs courriers !

Je me souviens d'une petite anecdote sur les PAP. J'étais dans les travées des facteurs de la Recette Principale de Guéret et tout à coup un facteur me dit « Madame, quel est le prochain projet « Prêt-à-poster. » Vous ne pouvez savoir combien, j'étais heureuse.

Ils étaient fiers car sur les PAP, nous valorisons le patrimoine creusois et ils n'hésitaient pas à aller les vendre.

Mon objectif premier de mon tableau de pilotage « fierté d'être postier et postier Creusois » commençait à devenir une réalité.

La presse nationale se fait l'écho de nos partenariats.

1998, va être une année charnière pour le projet TEAMS CREUSE 2001. Nous sommes au cœur de l'action.

La charge est lourde, les projets avancent et il faut monter les référentiels projets, les mettre en œuvre et les piloter.

Tout passe en comité de pilotage pour les validations afin d'assurer la transparence.

3-1-19 la presse nationale s'intéresse à la Creuse

LA POSTE A LA UNE

LA GAZETTE

23 MAR 1998

En Creuse, la réorganisation de la Poste passe par un véritable partenariat

Annie Billard, directeur de la Poste de la Creuse

Faible densité démographique, âge élevé de la population, désertification... La Creuse cumule les handicaps de bon nombre de départements ruraux. Depuis son arrivée voici deux ans à la tête des services postaux du département, Annie Billard, sans nier les problèmes, entend trouver une troisième voie entre un maintien du réseau actuel déficitaire et la fermeture sans concertation des points de contacts postaux. « Certains bureaux répondent à des besoins importants, d'autres à trois fois rien. Dans le cadre du moratoire, il n'y a pas de fermeture. Mais cela crée des tensions », constate-t-elle. « En interne, les postiers craignent pour leur poste. En externe, le maire craint pour son bureau. Pourtant, le moratoire ne veut pas dire attendre sans rien faire. Il faut au contraire travailler avec différents partenaires pour voir comment s'organiser et répondre aux besoins de la population. » Consciente des difficultés d'une telle démarche, Annie Billard a tout d'abord souhaité instaurer un climat de confiance avec les élus locaux. Au cours du second semestre 1996, deux opérations créatrices d'emplois ont été défendues avec leur appui: l'installation définitive d'un centre de télévidéo-codage pour permettre de décrypter, par l'intermédiaire du télétravail, les adresses des lettres de deux centres de tri de la région parisienne non lues par les machines, ainsi que l'installation de certains services d'archives des comptes chèques postaux. Dans les deux cas, Annie Billard a souhaité mettre en place des systèmes innovants et performants afin de valoriser ces délocalisations. Restait, dans une deuxième phase, à résoudre le problème de la sous-activité des bureaux de poste. Des groupes de travail ont été montés avec les élus, fin 1996, alors que le département était choisi pour devenir site

nale par habitant). Les 90 bureaux sont déficitaires. Le taux de couverture (produits/charges) oscille entre 9% et 77%.

pilote en matière de service de proximité. L'opération « Teams Creuse 2001, Travailler ensemble agir dans le même sens », était lancée. Son pilotage a été confié au préfet, tandis que la Poste devenait chef de projet.

Espace Internet, matériel de bureautique et Minitel
« Nous devons travailler sur quelque chose de pérenne, qui ne soit pas des gadgets », explique Annie Billard.

« Il ne s'agissait pas de réinventer ou plaquer des expériences qui se font déjà, mais bien répondre aux besoins. » Une enquête a été réalisée auprès des foyers creusois en juin 1997. 600 réponses sont parvenues en 15 jours. Les petites entreprises exprimaient des besoins de télétraduction, les scolaires demandaient des Minutels pour vérifier les résultats des examens, s'inscrire aux concours, d'autres personnes souhaitaient des activités d'animation... « Il y avait aussi une grosse demande en micro-informatique de la part des jeunes pour taper des rapports ou accéder à Internet », poursuit Annie Billard. « Nous avons également demandé aux Creusois de nous présenter leurs projets. Une soixantaine de dossiers nous sont parvenus. » Sur cette base, le directeur de la Poste, accompagné du préfet et du président du conseil général, est monté à Paris plaider son dossier à la direction générale de la Poste. A la suite de quoi différentes opérations ont pu être mises en œuvre. Sept lieux multiservices comprenant un espace Internet, du matériel de bureautique, un Minitel et une borne interactive sur l'emploi ont été installés. Dans quatre bureaux, il est désormais possible de consulter les horaires SNCF et d'acheter des billets qui sont distribués le lendemain de la commande. Au-delà des élus locaux, cette requalification du réseau se fait avec de multiples partenaires: directions départementales de l'Etat, chambres consulaires, associations des consommateurs, unions patronales, organismes locaux concernés par les différents projets. Certains services sont payants, d'autres sont, pour le moment, gratuits en cette période d'expérimentation. Divers projets sont en cours, en matière de coordination gérontologique notamment. Ces actions permettent de mener parallèlement une réflexion globale sur l'organisation des bureaux. Diverses pistes sont envisagées: réduire les temps d'ouverture de certains bureaux et, en contrepartie, permettre aux postiers de se déplacer au domicile des

La Creuse en chiffres

- Le département compte 131 000 habitants dont un tiers de plus de 60 ans. La densité est de 24 habitants au km² (contre une moyenne nationale de 109 hab./km²), d'où le classement de la Creuse en zone de revitalisation rurale.
- Le réseau postal compte 130 points de contacts dont 90 bureaux de plein exercice (deux tiers de petits bureaux) complétés par une quarantaine de guichets annexes et agences postales. Le personnel comprend environ 900 postiers.
- Le chiffre d'affaires courrier est de 72 millions de francs (de moitié inférieur à la moyenne natio-

PRESSE NATIONALE

La Creuse lutte contre sa dévitalisation

Développement. Le département multiplie les initiatives contre l'exode des jeunes

La Creuse fourmille d'initiatives qui témoignent d'une volonté de mettre un terme à sa dévitalisation. La situation est peu réjouissante. Le département enclavé au nord-ouest du Massif central affiche, avec 24 habitants au kilomètre carré, une des plus faibles densités de l'Hexagone et voit chaque année sa population reculer de près de 1 %. Il compte aussi deux fois plus de personnes âgées que la France dans son ensemble. Le déclin démographique entraîne le déclin économique et réciproquement.

Tous ces handicaps pèsent sur le devenir de l'agriculture, secteur qui représente encore 23 % de la population active départementale. Le tissu industriel ne compte aucune entreprise de plus de 500 salariés. Les quatre plus importantes emploient plus de 200 personnes. La Creuse accueille malgré tout quelques industries de pointe travaillant pour l'aéronautique, l'aérospatiale ou l'automobile.

« Nous avons eu récemment une entrée en Bourse avec Cesam, une entreprise de multimédia éducatif qui a choisi d'implanter son siège à Guéret », indique Henry Féral, préfet de la Creuse, prompt à souligner tous les points gagnés contre le défaitisme creusois et décidé à stopper « cette spirale infernale de la dévitalisation ». Cette volonté trouve écho auprès de plusieurs responsables locaux, notamment ceux qui ont pris la direction, ces trois dernières années, d'organismes tels que L'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA), la chambre des métiers ou La Poste.

Afin d'inverser la tendance, Henry Féral a entrepris, dès son arrivée à Guéret fin 1976, de fédérer l'ensemble de ces énergies dans le cadre d'une charte pour l'emploi et les initiatives locales en Creuse. Elaboré avec le conseil général, l'Association départementale des maires, les chambres consulaires, l'union patronale, les plates-formes d'initiatives locales, la fédération creusois des chartes intercommunales, les entreprises publiques et l'ANPE, le texte porte sur six grands domaines d'action : l'emploi des jeunes, les services de proximité, le soutien aux entreprises, la redynamisation des centres des bourgs, les nouvelles techniques de l'information, le patrimoine culturel et touristique.

PROSPECTION

« Si l'on veut parvenir à stopper l'exode, il faut déjà que les jeunes Creusois trouvent un emploi de proximité », soutient Michel Delagrèanne, secrétaire général de la chambre des métiers et coordinateur de l'action Avenir Jeunes 23, lancée par les trois chambres consulaires. Notre taux de chômage est de deux points inférieur à la moyenne nationale, mais celui des jeunes (24 %) est plus élevé. »

La CCI, la chambre d'agriculture et la chambre des métiers ont ainsi engagé une prospection auprès de leurs réseaux d'entreprises, pour y détecter des projets et faire émerger leurs besoins en main-d'œuvre. Tous corps de métier confondus, cette prospection a permis, l'année dernière, à une centaine de jeunes de trouver un emploi.

« La faible industrialisation du département est compensée par un tissu artisanal dense et dynamique. Nous comptons 190 entreprises artisanales pour 10 000 habitants, fait valoir Michel Delagrèanne. Sur les trois dernières années, celles-ci ont créé 671 emplois. »

Dans le prolongement de l'opération Avenir Jeunes 23, la chambre des métiers a réalisé et implanté dans des bureaux de poste des bornes interactives pour promouvoir l'artisanat, l'apprentissage, la reprise et la création d'entreprise. L'installation de ces bornes s'intègre dans le cadre de la démarche Teams Creuse 2001 (Travailler ensemble et agir dans le même sens pour la Creuse de 2001). Promue par le conseil général, la préfecture et la direction départementale de La Poste, cette initiative vise à encourager tout projet créateur de diversification, afin d'apporter des réponses concrètes au devenir du réseau postal en milieu rural.

AGENTS MULTIMÉDIAS

Comptant quelque 130 points de contact pour 130 000 habitants, cette question se pose de façon cruciale dans la Creuse. Annie Billard, directrice départementale de La Poste, a choisi de ne pas nier la réalité.

Sans attendre la fin du moratoire concernant la fermeture des bureaux de poste, elle a engagé, en partenariat avec les élus, un diagnostic du réseau, bureau par bureau, permettant d'aborder au mieux cette mutation inévitable. Fin 1977, des sites multimédias équipés d'un espace bureautique et d'un accès Internet ont été ouverts dans sept bureaux. Autant de lieux destinés à aider les demandeurs d'emploi, les jeunes, les patrons de PME, grâce à différents services dont la diffusion d'informations sociales, économiques et culturelles. Des agents multimédias ont été recrutés dans le cadre des contrats emplois-jeunes pour animer ces espaces.

A Mortroux, la mairie et la poste vont mutualiser leurs moyens pour créer un lieu accueillant : outre le guichet postal, une bibliothèque et une vente de souvenirs, inexistantes jusqu'alors dans cette bourgade très visitée l'été. « A chaque fois, relève Annie Billard, c'est en partant des besoins que nous regardons comment optimiser la présence postale. »

A Bourgneuf, c'est avec le service de gériatrie de l'hôpital que la poste travaille. L'idée est de former des facteurs à la détection des premiers signes d'une dégradation physique et sociale chez les personnes âgées. « Certaines personnes refusent tout soin. Pour assurer une veille auprès d'elles, nous avons pensé aux facteurs qui n'ont pas une fonction médicale », explique le docteur Michel Habrias, chef du service de gériatrie, qui mène une démarche expérimentale de coordination gérontologique.

S'appuyant sur un réseau auquel participent toutes les structures médico-sociales, cette coordination s'attache aujourd'hui à travailler sur la prévention, qui passe aussi par l'aménagement de l'habitat des personnes âgées, souvent inadapté à leur maintien à domicile. Pour ce faire, un plan de travaux avec la chambre des métiers va être développé.

« Multiples, les projets se répètent, s'entrecroisent. Dans ce département, il faut faire flèche de tout bois et favoriser en permanence la synergie, pour éviter que les actions ne se diluent ou s'enlisent », explique Henry Féral, qui suit de près l'avancement de chaque initiative.

Toutes ne sont pas pilotées par la préfecture, mais celle-ci fédère et donne l'impulsion de la nouvelle dynamique.

Laetitia Van Eckhout

3-1-20 Projet partenarial pour accompagner les personnes âgées isolées

« Un projet emblématique entre le préfet de la Creuse, la directrice départementale de La Poste, le receveur de La Poste de Bourgneuf et la coordination gérontologique avec le docteur Habrias ».

Je voudrais vous rappeler l'origine de ce projet.

J'ai très vite constaté que les préposés, malgré parfois le peu de courrier à distribuer, rentraient tard de leur tournée.

Lors de nos rencontres, comme j'étais experte en matière de distribution, je ne pouvais accepter leur dire concernant le temps nécessaire à la tournée.

Je leur ai expliqué que je n'étais pas là pour tout détruire et fermer les bureaux mais que bien au contraire, je voulais connaître la vérité, afin d'agir sur les causes, sur les besoins de la population... et là, petit à petit, les préposés ont parlé.

Ils agissaient déjà pour aider la population mais ils le faisaient en cachette. Ils aidaient les personnes qui ne pouvaient pas se déplacer. Ils allaient chercher le bois au fond de leur cour et le mettait dans leur cheminée, ils faisaient de multiples petites tâches pour aider et bien sûr, ils aidaient pour tout l'aspect administratif (impôts etc...).

Je leur ai montré qu'il fallait recenser les besoins, qu'ils m'expliquent ce qu'ils faisaient exactement et que l'on regarde, si cela pouvait entrer dans une mission de la Poste... Pour agir en ce sens, il fallait estimer et mesurer le temps nécessaire pour les services de proximité à la personne.

Le préfet a rebondi immédiatement sur cette idée pour aller plus loin car : Dès 1995, le Centre hospitalier Bernard Desplas de Bourgneuf, dans la Creuse, avait mis en place une coordination gérontologique médico-sociale décroissant ville et hôpital, et qui incluait, dans ses missions, des actions de prévention et d'accompagnement des personnes âgées isolées.

Le préfet de par ses relations très étroites avec tous les acteurs et notamment avec le directeur le Docteur Habrias a facilité la mise en œuvre d'un projet partenarial.

Pour toucher la frange minimale de population qui refuse l'accès aux soins, et qui vit souvent avec grande difficulté et de façon marginale, une action concertée avec La Poste et la Préfecture de la Creuse mettait les facteurs au centre du dispositif.

En effet, les exclus ouvrent plus volontiers leur porte aux facteurs qu'aux intervenants sociaux ou médicaux, et le passage quotidien, justifié par un abonnement au journal ou par l'apport de publicités, permet d'alerter rapidement lorsque la situation se dégrade.

Les facteurs, après avoir été formés par le Pôle gérontologique du Centre hospitalier, ont ainsi tenu toute leur place dans un réseau informel qui se voulait très large, comprenant les soignants et les travailleurs sociaux, mais aussi les représentants des aides à domicile, des gendarmes, des C.C.A.S. et des bénévoles.

Le docteur Habrias a témoigné :

« La Poste et l'expérience gérontologique creusoise. On connaissait les facteurs algébriques, de croissance, économiques, rhésus ou intrinsèques ; la Creuse a préféré le facteur humain...

Le cadre : 1998, la Creuse, département rural à la population âgée, au climat rude, à l'habitat dispersé, un centre hospitalier de proximité, précurseur en matière de prise en charge gérontologique, un préfet à l'écoute, Monsieur Henry Feral, prêt à accompagner les initiatives, une directrice départementale de La Poste, Madame Annie Billard, investie dans le rôle social de son institution.

Le contexte : le centre hospitalier de Bourganeuf (23400) a mis en place, en 1995, une coordination gérontologique, sanitaire, médico-sociale et sociale, destinée à prendre en charge, du mieux possible, les personnes âgées de son bassin de vie.

L'ambition de cet hôpital de proximité était d'ajouter aux prestations gérontologiques habituelles un suivi structuré et une veille préventive de toute sa population âgée, afin d'éviter les accidents ou les glissements vers la dépendance occasionnée par des problèmes de santé ou d'environnement n'ayant pas été pris en compte à temps.

Pour y parvenir, diverses actions ont été entreprises, concernant notamment la formation des intervenants à domicile et leur capacité à fonctionner en équipes pluridisciplinaires, ce qui permettait de toucher l'essentiel de la cohorte âgée.

Malgré cela, une frange de population échappait au service : celle qui refuse l'accès aux soins, qui vit souvent de façon marginale, en ignorant aussi bien l'aide-ménagère que le médecin ou l'assistante sociale.

Sans vouloir s'immiscer dans la vie de ces personnes et régir à leur place leur façon de fonctionner, il a fallu imaginer les moyens de leur venir en aide lorsque l'âge, la maladie, la détérioration mentale ou encore l'alcoolisme ne leur laissait plus la possibilité de choisir, et les enfermait dans un mode de vie conduisant à la catastrophe.

Le projet : pour repérer ces personnes, les suivre avec bienveillance dans la durée et intervenir précocement en cas de besoin, il a fallu augmenter le périmètre de la Coordination gérontologique, parce que son offre de gériatre, de S.S.I.A.D., d'assistante sociale et de C.L.I.C. ne suffisait pas ; les maires, les gendarmes et les facteurs ont alors été ciblés pour compléter les partenariats existants déjà avec les médecins traitants, les IDE libérales et les assistantes sociales de secteur et des Caisses :

- les maires du bassin de vie, parce qu'ils connaissent bien leurs administrés, même si des contentieux, politiques ou autres, pouvaient parfois compliquer l'approche ;

- les gendarmes, parce qu'ils sont destinataires d'informations précieuses qu'ils sont parfois les seuls à connaître : conduites délictueuses, voisinage à risque ou encore appels téléphoniques évoquant un trouble psychiatrique (bizarrerie, délire etc..) ;

- les facteurs, parce qu'ils constituent un lien relationnel très fort dans le monde rural et qu'ils ne pâtissent pas de la connotation « humiliante » médicale ou sociale ; leur passage quotidien est licite, toujours bienvenus, et aucun village n'échappe à leur tournée. Maillon fort du projet, leur implication pouvait constituer une clé de réussite.

La mise en œuvre :

- les 36 maires du bassin de vie ont été contactés ;

- une convention avec les gendarmes a été passée ;

- des séances de travail ont eu lieu entre le préfet de la Creuse, la directrice départementale de La Poste, le receveur de La Poste de Bourganeuf et la coordination gérontologique pour affiner le projet. Des réunions très matinales (à l'heure du tri postal) réunissant toutes ces instances ont même été organisées dans les bureaux de poste pour expliquer la finalité des actions et susciter l'adhésion.

Un projet de partenariat avec le quotidien local, pour fournir aux facteurs le prétexte d'une visite, a dû être abandonné faute d'accord. Mais même sans cet artifice, les facteurs ont pu entrer en contact avec les personnes cibles sans beaucoup de difficulté et assurer l'action souhaitée.

Il restait à former ces nouveaux partenaires aux spécificités de la veille gérontologique, ce qui fut fait ; des grilles de transmission ont été élaborées, identifiant les points de vigilance et ce qu'il fallait signaler.

Enfin, un facteur référent, partageant avec l'équipe le secret de proximité, a été désigné pour assister, es-qualité, aux réunions mensuelles de coordination. Il servait d'intermédiaire entre ses collègues et le service, pour faire remonter ou redescendre les informations ou les consignes.

Résultats : la réunion de coordination a beaucoup bénéficié de son extension aux représentants des facteurs, des gendarmes, du juge des tutelles, et de la présence des élus intervenant au coup par coup lorsque leur commune était concernée. Alors que cela ne paraissait pas évident au début, tous ont trouvé leur place dans cette assemblée qui regroupait déjà une vingtaine de personnes du milieu médical ou médico-social - pourtant réputé pour son étanchéité ; pour cela, une pratique respectueuse du secret médical a été instituée et tous se sont conformés au secret de proximité partagé. Au bout du compte, il a fallu moins d'un an pour que tous les prés carrés disparaissent, et que chacun connaisse les limites institutionnelles de l'autre.

Avec un tour de table constitué par l'ensemble des intervenants, il va sans dire que les résultats ne se sont pas fait attendre, en termes d'informations croisées et de rapidité de réponse, que ce soit pour l'attribution d'aides sociales, les aides à l'amélioration du logement, les soins médicaux programmables, les retours à domicile réussis et les divers éléments de veille médico-sociale.

L'expérience creusoise a montré que les actions de proximité étaient porteuses de sens, et pouvait redonner vie à des organisations et des solidarités naturelles, transposables à d'autres territoires. »

*Dr Michel HABRIAS Chef du Pôle gérontologique
Centre hospitalier de Bourgneuf -23400.*

GÉRONTOLOGIE

Une expérience novatrice en matière d'aide de proximité

PRECURSEUR en matière de prise en charge globale et médico-sociale de la personne âgée, le Centre hospitalier de Bourgneuf a mis en place, dès 1995, une coordination gérontologique de proximité. Au point de départ institutionnel, utilisant la logistique d'un service de gériatrie classique, elle s'est donnée pour vocation de préserver, d'entretenir ou recréer un écosystème gérontologique en milieu rural. L'exode des jeunes, le vieillissement général de la population, l'évolution du mode de vie bouleversent les données.

Prendre en compte, dans ce contexte, les aspirations d'une population rendue dépendante nécessite un profond changement dans les pratiques et dans les conceptions.

L'œuvre ne relève plus seulement du médical, du social ou de l'environnement, mais doit procéder de tout cela.

Aussi, la coordination gérontologique de Bourgneuf a-t-elle voulu mettre en place une instance et une pratique, novatrices dans la prise en charge des personnes âgées dépendantes.

S'adressant aux cinq mille personnes âgées de son bassin de vie, elle s'est fixée comme objectif de proposer, à moindre frais, une alternative à l'institution en mettant en place un réseau multi-partenarial où se rencontrent tous les acteurs du maintien à domicile. La prise en charge devient beau-

coup plus complète et réaliste lorsque les problèmes sont abordés au cas par cas par le médecin, l'infirmière libérale, les soins à domicile, l'assistante sociale, le représentant de la solidarité départementale, le responsable du CCAS, l'aide à domicile, le voisin bénévole, l'infirmier du secteur psychiatrique et le spécialiste de l'habitat.

Pour optimiser la prise en charge, les actions et le suivi, il a fallu resserrer les liens avec les intervenants naturels auprès de la personne âgée, qu'ils soient de la famille, du voisinage, du domaine sanitaire ou du secteur social.

Les aides ménagères ont reçu une formation spécifique pour participer activement au réseau, ainsi que les acteurs du maintien à domicile. Parmi eux, les facteurs, qui assurent une présence quotidienne, ont été tentés par ce travail d'équipe.

L'expérience menée à Bourgneuf avec La Poste

pourrait donner lieu à d'autres partenariats de type social, car pompiers et gendarmes sont aussi impliqués. Enfin, une réflexion départementale concernant l'amélioration de l'habitat est en cours. Il y a là matière à mettre en œuvre une action dont l'intérêt médico-social, mais également économique est considérable.

Docteur HABRIAS

Centre hospitalier de Bourgneuf



Restez en contact (facteur apportant des médicaments).

La Montagne - Mardi 30 juin 1998

Merci Docteur Habrias pour ce bout de chemin que nous avons fait ensemble. Non seulement, j'ai été ravie, mais mes facteurs ont été honorés, car vous avez su les intégrer dans votre organisation et vous les avez valorisés. Comme ils étaient fiers de faire du Service Public la tête haute sans le cacher.

J'ai beaucoup apprécié nos échanges et je suis heureuse que vous ayez témoigné. Vous faites partie des personnes engagées au service des territoires.

Donc, en 1998, les partenariats continuent de vivre et ils font l'objet d'un pilotage rigoureux. Et, en parallèle de tous ces projets de partenariats, on travaille très dur sur l'enjeu de notre département qui consiste à réussir la reconfiguration du réseau.

3-1-21 Je poursuis mes travaux sur la reconfiguration de mon réseau postal

Le schéma de reconfiguration du réseau Postal en Creuse était difficile à mettre en œuvre car le réseau postal Creusois est au confluent de deux exigences :

- les résultats commerciaux sont liés à la concentration de population et d'entreprises ;

- et, il va falloir prendre en considération la satisfaction des besoins sociaux minimums, puisque la population est éparpillée.

A priori, ces deux exigences étaient contradictoires.

Nous avons donc intégré des critères assez nombreux :

- pôles commerciaux forts sur des pôles forts de population en nous appuyant sur la carte des bourgs et des villes attractives ;

- nous avons réfléchi sur les coûts et les moyens dans les zones diversifiées (mutualisation) ;

- nous avons analysé des unités de vie locale généralement liées au canton ;

- nous avons paramétré la distance d'accès et le corollaire du recours aux nouvelles technologies, etc...

Mais à l'évidence, le réseau postal Creusois s'inscrit dans une histoire qu'il faut prendre en compte.

Pour réussir la reconfiguration du réseau, le projet TEAMS CREUSE 2001 nous a permis de compter sur un effort d'adaptation du côté des élus locaux, des postiers, des clients.

Toutes les actions menées décrites dès le début du récit ont été majeures :

- création de secteurs d'animation postale ;
- nous sommes partis du besoin de la population besoins internes, externes, locaux et nationaux ;
- nous avons lancé l'appel à projets et nous avons fait des enquêtes ;
- nous avons eu l'opportunité du plan-jeunes ;
- le télévidéocodage et l'opportunité de la délocalisation des archives CCP/CEL ont été des atouts importants.

C'est vraiment toute cette approche globale qui a permis de réussir la reconfiguration du réseau.

A mon arrivée, les groupements postaux n'existaient pas en Creuse. L'atomisation du réseau reposait donc tout à la fois sur une atomisation des actions et un engorgement du système de résolution des questions.

Je devais notamment gérer un réseau hiérarchique de plus de cent personnes.

La création de secteur d'animation postale est apparue comme un préalable indispensable à une reconfiguration commerciale du réseau. Ce dernier est régi par d'autres lois, en particulier celle du marché bien sûr.

Chaque secteur comprenait un animateur, des correspondants ressources humaines, communication, direction production et gestion.

Je remercie vivement tous mes responsables de secteur : Aubusson, Bonnat, Boussac, Bourganeuf, La Souterraine.

Ils ont eu un rôle majeur en cette phase de réorganisation.

Ils ont donné une dynamique grâce à des échanges permanents. Ils ont eu de multiples tâches avec entre autres améliorer le système d'information de la direction départementale.

Je voulais donner de l'envie, de la fierté et là, grâce aux responsables de secteurs, les chefs d'établissement étaient moins isolés. Dès l'arrivée de nouveaux, ils étaient, certes, toujours accueillis à la direction départementale, mais il y avait ensuite, un suivi et un accompagnement par le responsable de secteurs.

Le travail sur la reconfiguration du réseau a été lourd et complexe. Il a fallu une longue réflexion sur les objectifs visés et les conséquences qui pouvaient être engendrées.

Avec mes équipes, j'ai planifié les différentes phases. Il me fallait en permanence être vigilante pour ne pas provoquer une crise d'identité.

Il m'a fallu prendre des critères affinés en liaison avec la notion de service public de proximité, de partenariats étroits avec les élus et autres personnalités politiques économiques.

En interne, il y avait un savoir-faire spécifique et une identité très élevée des « métiers de postiers ». Il fallait donc qu'ils adhèrent à cette approche cumulée de toutes les actions pour sauver les emplois et donner du sens et de la vie à ce département.

En externe, chaque territoire, chaque secteur avait sa particularité bien marquée. Les pouvoirs politiques étaient à la fois pressants et incontournables.

Les conseils postaux locaux ont été d'un secours indispensable pour, en permanence, expliquer et répondre à toutes les interrogations.

Il a fallu, sans relâche, aller de bureaux en bureaux et de conseil postal local, en conseil postal local.

Nous avons réalisé des cartes détaillées à l'aide de « carto-compas », nous avons en détail analysé les 5 secteurs postaux de la Creuse que j'avais été amenée à créer dès mon arrivée.

Nous avons fait des enquêtes et un diagnostic réseau poussé.

Le diagnostic réseau s'articulait autour de deux phases :

- cartographie des implantations : l'objectif était de tracer la couverture idéale du département de la Creuse, en adéquation avec les dernières données de l'INSEE (démographie) et des résultats comptables d'exploitation. Ensuite, il s'agissait d'affiner la définition entre zones attractives et zones secondaires selon le schéma de reconfiguration que nous proposons ;

- la deuxième phase était un diagnostic commercial qui a été réalisé à partir des données comptables de la direction départementale de la Poste. Ce diagnostic a été complété par les enquêtes adressées aux chefs d'établissement et aux bureaux de poste représentatifs en Creuse.

Nous avons des critères intéressants (typologie de la population, démographie et densité, effectif et formation des agents, pouvoir financier de la zone concernée, temps alloué à l'action commerciale et animation de secteur...).

Une fois tous ces paramètres enregistrés, l'opération TEAMS CREUSE 2001 présentait l'avantage d'offrir des axes d'engagement particulièrement variés, favorisant l'adhésion des différents acteurs.

Toute la reconfiguration du réseau avait un double but :

- rentabiliser les activités fondamentales et celles en cours et à venir ;
- offrir un service public de proximité fiable en partenariat avec les élus et les institutionnels.

Je pense que notre approche a permis à un département de faible densité de population de corriger les écarts et de labelliser une méthodologie qui pouvait être reconductible.

Nous avons réussi sans avoir aucune grève à faire des réorganisations, sans avoir de gros soucis avec les maires car nous faisons des réunions avec tous les acteurs syndicats, postiers et maires.

Il était évident, que jamais, je n'aurais agi, sans informer mes postiers, puis les syndicats, et les maires. Je les voyais le même jour et les uns à la suite des autres. Ainsi, tout le monde avait en quelques heures la même information et directement par moi. Je pense que c'était indispensable pour réussir. Cela montrait que je respectais autant les postiers, les syndicats et les maires. Je leur laissais ainsi le droit de poser toutes les questions. La transparence a été le maître mot pour toutes mes réorganisations. Il fallait que chaque acteur comprenne pourquoi on réorganisait, pourquoi on devait agir en tel ou tel sens, comment on allait accompagner la réorganisation...

Pour réussir la reconfiguration du réseau, tous les acteurs ont été majeurs.

Je veux ajouter que j'ai eu beaucoup d'admiration pour tous les maires que j'ai rencontrés. La charge qui leur incombe est si importante et si lourde.

Pour réussir la réorganisation, je ne le dirais jamais assez, il faut donner du sens, dire pourquoi on agit et il faut travailler avec tous les acteurs.

Certes, j'ai souvent couru d'un bureau de Poste à une réunion avec les syndicats puis avec les maires mais je vous le devais. C'est grâce à tous que nous avançons. Je savais que vous tous, vous surveilliez l'avancée des projets et que vous étiez vigilants. Je ne me souviens plus vraiment, mais je suis certaine que c'est grâce à toutes ces rencontres et ces échanges que nous avons pu faire ensemble les ajustements pour que chacun soit satisfait. Grâce à vous tous, nous n'avons eu aucune grève.

Un département, c'est une équipe et chaque maillon est important.

Ce qui m'a aidé, c'est que j'ai essayé de vivre au rythme de ce département. La semaine, ce n'était que le professionnel pur mais le weekend, j'allais à la rencontre des Creusois lors de leur manifestation sportive, culturelle et autres.

J'allais aux foires et je rencontrais tous les acteurs maires, sénateurs et les Creusois et mes postiers. Je pouvais ainsi mieux tous vous comprendre.

J'ai quelques souvenirs de rencontres professionnelles très particulières mais comme elles ont été importantes pour moi pour vous comprendre.

Je me souviens d'une réunion au bureau de Magnat l'Étrange en Creuse. Je ne connaissais pas encore bien le département. Déjà, première erreur, je calcule le temps de trajet par rapport à la distance... Non, les routes sont sinueuses et si vous avez un tracteur devant vous... Vous avez compris, moi qui ait vraiment en horreur d'arriver en retard à une réunion... ce jour-là, ce ne fut pas une réussite.

Mais, jusque-là tout va bien, vous me direz ce n'est pas dramatique. Oui mais, je croyais que j'avais rendez-vous avec Monsieur le maire et quelques adjoints éventuellement.

J'arrive donc... en retard ... et je vois beaucoup de monde sur la route en arrivant. Que se passe-t-il ? Eh bien, Monsieur le maire avait réuni la population et même la population voisine et les médias pour notre rencontre. Je venais d'arriver en Creuse !

Pas de problèmes, on conduit la réunion, j'écoute plus que je ne peux parler car je n'ai pas encore la connaissance du département mais tout est intéressant. La réunion fut longue et je n'ai à aucun moment montré que je voulais cesser. Ils étaient demandeurs donc il leur appartenait de montrer que c'était fini. A un moment donné, une personne dans la salle va dire « Bon, c'est terminé, on passe à la suite... ». Là, vous vous dites : « *Que se passe-t-il ? Après la réunion en séance plénière et les médias que vont-ils faire ?* » Et bien devinez... Ils voulaient tout simplement me dire merci d'être venue jusqu'à eux et un petit rafraîchissement nous attendait dans la pièce voisine.

Oui, amis Creusois, je vous ai, dès le début aimé, car cela montre que vous étiez capable de vous mobiliser pour défendre votre département mais vous gardiez toutes les valeurs de l'hospitalité et du dialogue.

Des exemples de rencontres magnifiques avec les maires, j'en ai beaucoup et toutes ont été importantes pour moi pour m'aider à vous comprendre.

Je me souviens d'un rendez-vous avec un maire.

Nous dialoguons tranquillement lorsqu'un gendarme entre et transmet un message à Monsieur le maire. Aucun problème, nous poursuivons.

Le gendarme entre à nouveau et cette fois, à voix haute dit : « *Madame la Directrice, je crois qu'il faut que vous sortiez, ils vous réclament dehors* ».

Aucun problème, je ne savais pas trop ce que cela voulait dire mais je sors et je vois devant la mairie, un attroupement de personnes avec des fourches et pas très ...souriants...

Que se passe-t-il dans votre tête à ce moment-là ? Vous sentez la pression.

Sincèrement, vous prenez une bonne respiration et vous commencez par les saluer et vous posez la question toute simple : « *Que se passe-t-il ?* »

Immédiatement, cela permet d'ouvrir le dialogue. Ce jour-là, il n'en voulait pas à la Poste mais à l'Education Nationale.

Je commence naïvement à leur redire que j'étais la directrice de La Poste et non l'Inspecteur d'Académie.

Oui, mais cela, ils le savaient déjà.

Ils commencent à m'expliquer la difficulté pour les départements ruraux de la revitalisation rurale, du développement local ...

Et comme les Creusois ont du cœur et qu'ils étaient venus avec leurs enfants, à un moment donné, un enfant s'est échappé et est venu sauter dans mes bras.

C'était extraordinaire et incroyable, j'avais dans mes bras leur enfant et nous continuions à discuter âprement.

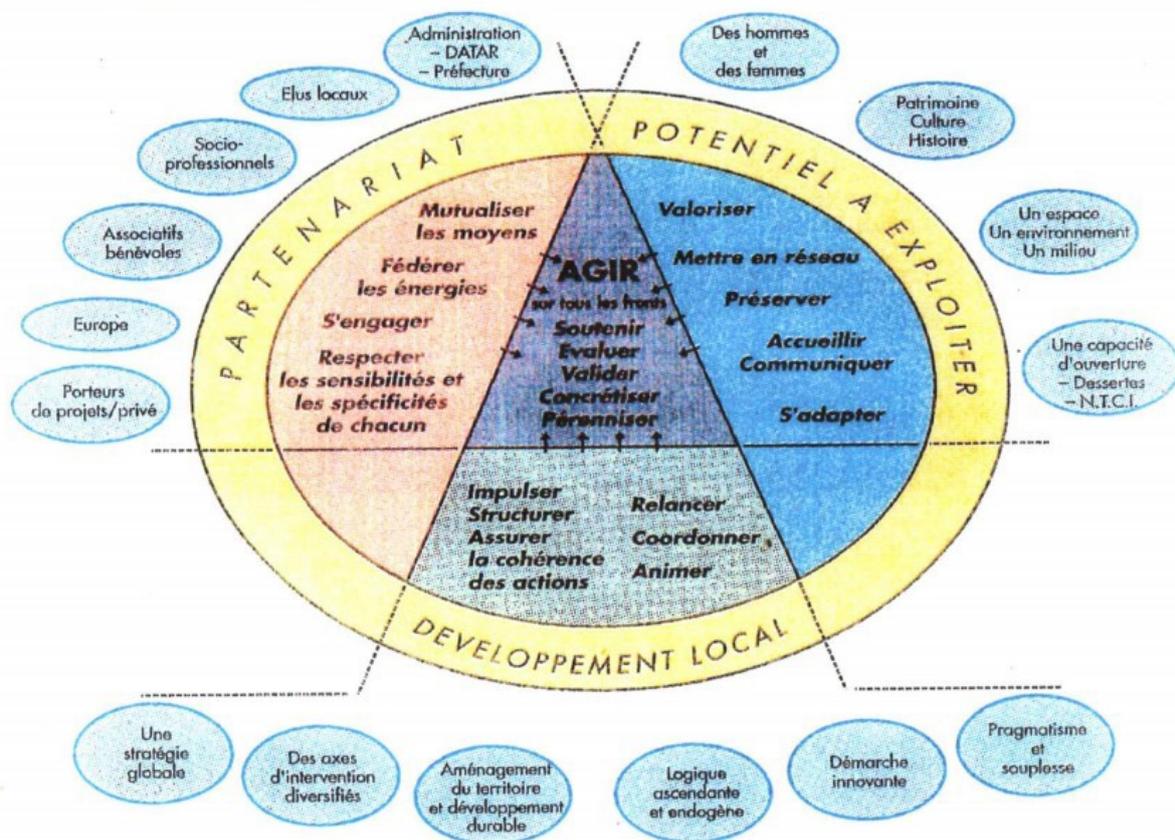
Là encore, vous m'avez apporté amis Creusois. Vous ne m'en vouliez pas personnellement, vous vouliez juste que je comprenne la difficulté du rural et que j'agisse en conséquence.

J'ai pris cet exemple, pour expliquer pourquoi il est majeur dans un département qu'il y ait un pilotage au plus haut niveau et pourquoi j'ai insisté sur les 4 pages du journal « la Montagne » de 97 et 98 sur leur compréhension que je salue, de la nécessité pour les départements ruraux, de réussir cette approche globale .

Vous souvenez-vous des deux schémas ?

Je vous remets celui établi par la Préfecture sur la base de celui du Québec, ils sont majeurs pour expliquer tout simplement comment on peut réussir.

L'un venait de notre voyage au Québec en 97 et le second a été réalisé par le préfet Henry Féral avec ses équipes.



3-1-22 Un autre exemple du rôle d'un chef d'établissement

Les chefs d'établissement ont joué un rôle majeur.

Sans eux, un directeur départemental ne peut rien faire. Je veux souligner votre engagement, votre force de propositions et votre capacité à toujours aller de l'avant et à « vous réinventer » pour réussir tous nos projets. Merci à vous tous.

Je ne suis pas en train de dire que tout fut facile, non et loin de là. J'ai vécu les mêmes soucis que tout chef d'entreprise mais ce qui importait c'était cette adhésion globale à un projet commun TEAMS CREUSE 2001.

Toute l'équipe de la Direction et tous les chefs d'établissement ont avancé ensemble pour aider ce département.

Je me suis beaucoup appuyé sur mes chefs d'établissement.

Je me souviens notamment de la nomination d'Huguette Dupin le 1er Juin 1996.



Elle a témoigné :

« J'ai été nommée dans la Creuse à LOURDOUEX SAINT PIERRE le 1er Juin 1996, Chef d'établissement vendeur.

Je venais de MALIJAI dans les Alpes de Haute Provence où j'avais passé trois belles années, des clients et des collègues très sympas mais quand je leur ai annoncé mon départ pour la CREUSE là attention : déjà pour eux c'était le nord et ensuite avec le manque de soleil, je ne tiendrai pas plus de 3 mois sans faire une déprime.

Ces mots sont restés en moi jusqu'au 30 Mai où j'ai été reçue par mon Directeur Départemental de la Poste à GUERET.

Je m'en souviendrai toujours.

A l'heure du rendez-vous, la porte s'ouvre sur un grand bureau et une élégante dame m'accueille : « Bienvenue en Creuse. Je me présente Annie Billard Directrice Départementale de la Poste depuis quelques jours, asseyez-vous ».

Au lieu de rester dans son grand fauteuil, elle prend une chaise et vient s'asseoir près de moi et sa première question : « parlez-moi d'Huguette Dupin... », une conversation s'est engagée en toute sincérité et déjà très amicale.

Un climat de confiance venait de s'installer...

Ma Directrice m'avait apporté ce rayon de soleil et l'envie de réussir.

Au bureau de poste, j'ai rencontré une équipe de neuf personnes, six facteurs et deux guichetières et une remplaçante, chaleureuse mais déterminée. (leur bureau ne sera pas déplacé à Bonnat) après avoir bien entendu leurs souhaits et compte tenu de notre discussion avec ma Directrice, tout a été remis à plat et nous sommes repartis de zéro.

Analyses les points forts et les points faibles etc....

Le challenge débutait.

La municipalité nous suivait pour faire un bureau entièrement rénové. Une semaine après mon installation, ma Directrice me demandait de bien vouloir accepter la responsabilité de chef de projet, pour les travaux du bureau ; une première : habituellement ce suivi était effectué par une personne de la direction.

Je pense bien que je n'avais pas le choix, et cette nouvelle responsabilité m'a permis de gérer mon bureau comme un chef d'entreprise.

Avec ma formation de conseiller financier les clients très attachés à leur bureau, m'ont fait confiance et les résultats financiers étaient réjouissants.

Le personnel, tellement heureux de voir leur défi se réaliser, participait activement aux résultats et aux travaux du nouveau bureau.

Les travaux ont duré 4 mois.

Ma Directrice expérimentée dans ce domaine est venue lancer le chantier, avec un calendrier pour chaque entrepreneur, ensuite chaque semaine, j'assurais les rendez-vous de chantier et compte rendu.

Pendant les travaux, avec le personnel, nous avons préparé l'inauguration avec des activités au sein du bureau durant une semaine.

Cette semaine reste inoubliable. Françoise Chandernagor, notre voisine est venue dédicacer ses livres, installée dans mon bureau, je garde précieusement des photos.

Nous avons eu droit à une petite danse sur la place avec des musiciens régionaux invités par un de nos facteurs.

Le préfet, le député, le sénateur, le conseiller général, le maire et le conseil municipal étaient présents et tous admiraient notre directrice départementale et restaient sans voix devant son discours plein de délicatesse, et de gentillesse et de fermeté pour bien faire comprendre que l'entreprise Poste devait progresser en Creuse.

Quelle fierté et quelle chance d'avoir travaillé aux côtés d'Annie Billard !

Ce qui la différencie des responsables Poste, c'est cette approche humaine, en valorisant toujours le travail de chacun sans distinction, sans jugement en toute simplicité.

Mes cinq années passées en Creuse, sont les plus belles années de ma carrière (Quarante ans à la Poste).

J'ai tellement de souvenirs et de beaux souvenirs: la visite de deux ministres de la Poste, dont François Fillon.

Le passage aux 35 heures, là encore tout avait été anticipé avec une préparation ingénieuse comme savait si bien le faire notre Annie BILLARD.

Les responsables syndicaux reconnaissent ses capacités et se demandaient s'ils avaient encore leur place en Creuse.

Je n'oublierai pas le passage du tour de France 1998 à Guéret. Etape de La Chatre à Brive. Les réunions passionnantes avec les chefs d'établissement.

Notre Directrice savait nous motiver par ses animations faciles à traduire et nous repartions avec un moral d'acier. »

Merci Huguette, tu es, toi aussi mon amie. Notre amitié s'est étendue à ton mari, à ta maman, à ton frère...

Et oui, c'est facile d'être heureux au travail quand les bases sont le respect, la confiance et le professionnalisme.

Je voudrais ajouter un point important.

Huguette a fait venir Madame Françoise Chandernagor à des manifestations.

Vous avez compris l'enjeu.

Françoise Chandernagor, femme de Lettres, Membre de l'Académie Goncourt. Cette femme exceptionnelle qui est sortie major de l'Ecole Nationale d'administration, qui a travaillé dans la Haute Administration française a accepté à plusieurs reprises de « servir la Creuse » et d'aider la Poste à promouvoir ses actions en faveur du développement de ce département par sa présence dans nos petites manifestations.

Françoise Chandernagor est la fille du Premier Président de la Cour des comptes André Chandernagor et nous le verrons plus loin dans le récit, son frère Thierry Chandernagor a joué également un rôle dans notre belle aventure creusoise.





Merci de tout mon cœur à cette très belle famille. Françoise Chandernagor pendant toutes mes années en Creuse a été d'un grand soutien.

A chaque fois, elle se rendait disponible pour dédicacer ses livres, elle avait compris que c'était important pour nous Poste car les postiers en profitaient pour vendre.

Je souris encore, et je veux faire un clin d'oeil aux collaborateurs d'Huguette. Ils étaient géniaux... dès qu'il y avait une manifestation, ils sortaient leur beau sourire à tous les élus et ils leurs proposaient des produits poste. Comment voulez-vous refuser lorsque vous êtes en manifestation ? Bravo ! Quel enthousiasme pour dynamiser ce bureau.

Je veux adresser un remerciement très fort à Françoise Chandernagor.

Elle a toujours été un moteur dans notre action. Lors de la visite d'un ministre, elle était en déplacement dans un pays de l'Est je crois, et nous avons convenu d'une heure pour qu'elle soit interviewée par téléphone. Elle était toujours attentive et disponible.

Elle a également donné son accord pour soutenir nos actions pour PhilexFrance à Paris.

Etre soutenu par cette Grande Dame m'a vraiment portée.

J'espère que vous lisez ces romans, ils sont magnifiques !!!

Elle a accepté de témoigner et c'est avec bonheur que je vous mets ci-dessous son témoignage :

« Depuis vingt-cinq ou trente ans que je suis membre de l'Académie Goncourt et du Prix du même nom, je donne chaque été un travail fou à la Poste creusoise ! Les éditeurs parisiens m'expédient en effet, dès le commencement de juin, trois à quatre cents romans destinés à paraître lors de « la rentrée » de septembre. Chaque jour, donc, le facteur me livre plusieurs colis - des livres, rien que des livres, encore des livres ! Avec mon ancien facteur, qui habitait ma commune, nous avons passé un accord secret : lorsque je ne pouvais pas quitter Paris avant le début du mois de juillet alors que, dans la Creuse, ma boîte aux lettres réglementaire ne peut accueillir plus d'un ou deux paquets, il jetait tous ces colis en attente dans des grands sacs de jute caché à l'abri et, dès le lendemain de mon arrivée, il débarquait en traînant fièrement derrière lui deux gros sacs plus lourds que des sacs de patates : une soixantaine de kilos de livres en moins d'un mois !

Heureusement pour lui, ce facteur-là, comme tous les facteurs d'aujourd'hui, était motorisé.

Qu'aurait fait de tous ces paquets le facteur de mon enfance qui effectuait sa tournée à vélo ? Tout son courrier tenait alors sur son épaule, dans une petite sacoche de cuir : il y avait peu de lettres, encore moins de livres, bien sûr, mais des mandats, des cartes postales du Tréport ou de La Bourboule, et, en fin de mois, quantité de pensions de retraite à régler. Même si, globalement, la charge était légère, dans notre pays montueux, il fallait que les facteurs eussent des mollets d'acier !

La Poste se modernise... pour le meilleur et pour le pire. Le meilleur, nous l'avons eu lorsqu'Annie Billard dirigeait les services postaux creusois. En collaboration avec des élus locaux, elle avait expérimenté des idées novatrices. Dans l'un des cantons du département, dont la population particulièrement âgée avait de la peine à se déplacer pour atteindre l'unique pharmacie restante, les facteurs pouvaient prendre les ordonnances et rapporter le lendemain les médicaments.

Excellente initiative ! De même avait-on fait dans une petite commune l'expérience d'un bâtiment mixte, avec un agent qui tenait en même temps la Poste et la bibliothèque. Pendant des années, c'est dans cette agence postale que j'ai envoyé, après lecture, la meilleure partie des romans que j'avais reçus pour le Prix Goncourt (voir plus haut !). Je ne sais pas si l'expérience s'est poursuivie car je « fournis » désormais la médiathèque d'une commune plus importante, et même le chef-lieu...

J'ai vu aussi, à la fin des années 1990, sous l'impulsion de la directrice départementale, rénover des bureaux de poste (qui, malheureusement, ont aujourd'hui perdu une partie de leurs attributions). C'est ainsi que je garde un excellent souvenir de l'inauguration de la « nouvelle poste » bleue et jaune dont dépendait ma commune : les gens s'étaient massés sur la petite place du bourg pour fêter l'événement, et, avec la postière et deux hommes présents, nous nous sommes lancés dans une bourrée improvisée mais effrénée - une « auvergnate » comme on n'en voit plus, comme on n'en voyait déjà plus...

Hélas, ce ne sont pas seulement les danseuses de bourrée qui ont disparu, mais tous ces fonctionnaires de la Poste qui faisaient un peu partie de la famille, de chaque famille. Désormais le facteur vient de loin, n'entre plus dans les maisons, ne donne plus de nouvelles aux vieillards isolés, ne s'arrête plus pour prendre « un petit café »... « Modernisés » pour le meilleur (mais les expériences d'Annie Billard et de nos élus ont-elles été poursuivies ?), nous avons aussi été modernisés pour le pire : nous voilà maintenant regroupés, numérotés, numérisés, et certains ne voient la tête du facteur que deux ou trois fois l'an ! Le courrier est laissé au bout du jardin ou au bord des chemins (la tournée est si longue !), et nos bureaux de poste disparaissent un à un...

Pourtant, une lettre postée à Paris n'arrive pas dans la Creuse plus vite qu'autrefois !

Veillons du moins à ce que le « progrès » de la Poste ne nous fasse pas perdre, à nous usagers, ce que nous perdons chaque jour un peu plus dans ce XXI^e siècle robotisé : la chance d'un contact, la joie d'une rencontre - bref, l'humanité... »

*Françoise Chandernagor
de l'Académie Goncourt*

Merci à la Grande Dame qui nous a toujours soutenus.

3-1-23 Projet coupe du monde

On avance sur différents projets et 1998 sera un très bon cru ... on a trouvé un autre projet ambitieux !

1998 !!! On connaît tous ... la coupe du monde...

Là encore, j'ai envie de vous raconter...

Il était une fois ...

Je me souviens d'une réunion à la Délégation, le directeur délégué incitait les différents collègues à faire des projets pour profiter de cette opportunité et en souriant... il me regarde et dit « *Annie, La coupe du monde ... la Creuse n'est pas concernée !!!* »

Comme d'habitude, face à ce type de réactions par rapport à mon département « bien aimé », je me tais et je repars de Clermont-ferrand.

Oh, non, je n'ai pas aimé. Il suffisait de chercher ...

Et je ne me souviens plus des dates, mais c'était un jour comme les autres, j'étais dans le couloir qui relie mon secrétariat et mon bureau, je vois deux jeunes hommes un peu perdus... Marc Chaumet et Stéphane Fériaud. Je leur demande qui ils sont venus voir et pourquoi. Ils me répondent qu'ils vont de département en département pour essayer de faire un projet de communication sur la coupe du monde et qu'à chaque rencontre le projet n'intéresse personne. Ils ont créé une association culturelle ARTISSE dont l'objet est le rayonnement de la tapisserie d'Aubusson afin de stimuler l'action économique et les emplois sur le site d'Aubusson.

Je ne prends que quelques secondes afin de savoir si mon agenda me permet de les recevoir, oui, je peux.

Ils ont envie de faire un gros projet de communication. Ils évoquent Just Fontaine qui pourrait parrainer l'opération.

Je leur ai expliqué que j'allais leur donner une chance s'ils acceptaient de travailler avec moi pour monter un vrai projet avec un objectif gagnant/gagnant (je leur ai montré que pour moi , tous les projets devaient me permettre d'atteindre mes objectifs courriers et financiers) et puisqu'ils parlaient avec ferveur de Just Fontaine, le meilleur buteur jamais égalé , je leur proposais d'aller à Toulouse, de les mandater pour lui demander s'il accepterait de contribuer à notre projet si nous arrivions à le faire grandir. Je leur payais l'hôtel et le voyage et à eux de jouer !

Ils sont revenus en me disant : « Just Fontaine accepte » !! Ils avaient gagné le droit de poursuivre.

Ensuite, il faut se mettre au travail et travailler en mode projet. Avec mes collaborateurs Marc et Stéphane, nous avons réfléchi et envisager plusieurs hypothèses.

On pouvait imaginer faire en tapisserie le timbre rond du mondial. Eh oui, pourquoi pas ? On a le droit de rêver !

Oui, mais je ne savais même pas si cela était autorisé, si cela était possible techniquement. Bon, c'est une première hypothèse que nous avons retenue car cela nous semblait une idée magnifique.

Il nous fallait un autre scénario. Un scénario qui ne dépende que de nous la Creuse.

Dès lors on a imaginé faire un concours avec les élèves des lycées et le meilleur dessin serait retenu pour faire une tapisserie et... bien entendu je demanderais l'autorisation pour le mettre sur un prêt-à-poster.

On a deux scénarios donc on poursuit. On monte notre arbre d'objectifs, notre organigramme des tâches afin de pouvoir présenter à nos futurs partenaires quelque chose de concret.

Notre projet tourne donc autour de deux axes **SPORT** et **CULTURE** !

Il y avait la volonté d'unir la culture et le sport avec Just Fontaine. Nous sommes tombés d'accord sur un partenariat avec l'Éducation nationale.

On finalise la trame de projet : on prévoit l'organisation d'un concours, il faudrait constituer un jury et le vainqueur du meilleur dessin symbolisant la coupe du monde ferait l'objet d'une tapisserie d'Aubusson.

Bien évidemment, on garde aussi le scénario de la réalisation d'une tapisserie d'Aubusson représentant le timbre rond.

Vous voyez on commençait à rêver très haut et très fort.

Pour moi, je demanderais l'autorisation pour faire des prêts-à-poster avec le dessin qui aurait été retenu.

Le projet commençait à tenir la route et c'est à ce moment-là qu'il faut franchir le pas de savoir si on rêve ou si on peut vraiment construire.

Vous savez désormais que je n'avais qu'une rue à traverser pour aller chez Monsieur le préfet Henry Féral.

Il a écouté et il a dit : « Oui, cela peut marcher !!! »

Quand le préfet dit oui, vous pouvez être assuré de son soutien et de son engagement.

Et voilà comment des embryons de projets vont pouvoir être poursuivis dans des délais très rapides. C'est ensemble avec les partenaires concernés que tout le projet global a été finalisé.

Que ce soit sur le fond ou sur les ressources nécessaires pour avancer sur ce projet, c'est **TEAMS CREUSE 2001** qui nous a permis de réussir ce projet fou, cette fois on peut dire fou !

Un concours allait être ouvert. Il a été mis en action auprès des écoles d'art et des classes artistiques des lycées du Limousin.

Le concours est lancé en présence du Président du jury Just Fontaine qui a « chaperonné l'opération ». Il a été très présent tout au long du projet. Il a vraiment été extraordinaire. Merci Just !

Madame La Ministre de la Jeunesse et des Sports Madame Buffet a accordé son parrainage dès le lancement du projet.

Monsieur Guy Meynié, ancien président du Groupe la Poste, que j'avais eu la chance de connaître dès mon entrée au SERNAC, est toujours venu nous soutenir en Creuse. Il était à cette époque, Chef de projet France 98 à la Poste.

Je veux souligner la présence également de Monsieur Mesones chargé de mission au ministère de la Jeunesse et des Sports et Madame Figueriau, cheffe de l'inspection générale au secrétariat d'État au Tourisme.

Les étapes clefs :

La tapisserie issue du concours a été confiée à l'atelier Battu d'Aubusson, le 27 mai elle est présentée à la presse.

Et elle a été accrochée au Stade de France ! C'était impossible mais le défi a été relevé et réussi grâce à la ténacité du préfet Henry Féral !

La tapisserie est une œuvre d'art et a pu être mise, à ce titre, au Stade de France.

L'accrochage d'une tapisserie au Stade de France est symbolique à bien des égards.

En effet, de ses origines à aujourd'hui, la tapisserie retrace l'histoire de l'Humanité.

Alors, quoi de plus normal que de voir la tapisserie d'Aubusson, être le témoignage d'un événement aussi important que la coupe du monde de Football.

Tout était incroyable, extraordinaire et en plus nous avons célébré les 40 ans de record détenu par Just Fontaine.

Pour nous creusois et postiers tout a été magique car en plus de cette tapisserie accrochée au Stade de France issue du concours avec l'Education Nationale, il y a eu :

Deux tapisseries d'un mètre chacune représentant le visuel du timbre rond de la Poste tissées par l'atelier LEGOUÏEX d'Aubusson et des petites tapisseries portant chacune en fil d'or les signatures de Monsieur Platini, de Monsieur Sastre, de Just Fontaine et de Monsieur Guy Meynié.

L'une des tapisseries du timbre rond sera offerte à Christian Pierret Secrétaire d'État à l'Industrie et l'autre au Président de la Poste Monsieur Claude Bourmaud.

Les Creusois unissent la tapisserie au timbre

La Creuse a obtenu l'autorisation exceptionnelle d'exposer au Mondial du timbre une composition artistique originale mêlant la tapisserie au gr et retraçant 150 ans d'histoire du timbre poste. Ceci n'a été possible que grâce au partenariat actif et innovant conduit depuis fin 1997 entre la Poste, l'Etat, le Conseil régional du Limousin et le Conseil général de la Creuse, avec l'appui des trois Chambres consulaires du département.

Baptisé TEAM'S Creuse 2001, ce partenariat vise à accroître et diversifier l'activité des bureaux de poste en milieu rural, afin de maintenir et d'améliorer le réseau postal. Au delà, il permet de conduire des opérations de développement local.

Partie des « Mercredi et jeudi de la Poste », démarche innovante lancée en Creuse qui vise à faire découvrir, notamment aux jeunes, le timbre, son fonctionnement, ses symboles et ses messages, l'opération revêt un double intérêt pour le développement local :

Au plan départemental

L'exposition de cette œuvre creusoise originale dans un salon international illustre le rassemblement des acteurs locaux autour d'un projet novateur et ambitieux, et constitue un message : un appel à l'initiative locale.

Au plan national et international

Cette opération est naturellement l'occasion de mieux faire connaître la Creuse et ses savoir-faire traditionnels (travail de la pierre et de la laine) son engagement dans les nouvelles technologies (utilisation de l'infographie pour réaliser l'œuvre). Parallèlement, l'un des objectifs concrets de la démarche est directement économique : il s'agit d'obtenir, notamment de la part des différents représentants à Philéx 99, des commandes de tapisseries d'Aubusson, soit pour représenter les timbres édités à l'occasion de la fin du siècle ou de 2000, soit, plus largement, comme support de communication à l'occasion de grandes manifestations.

Après l'opération « la Creuse se qualifie pour la Coupe du Monde » de 1998 - à l'occasion de laquelle trois tapisseries ont été tissées à Aubusson le thème du Mondial et qui a donné lieu à l'émission du premier timbre rond de l'histoire philatéliste - ce Mondial du timbre permet à la Creuse, nouvelle fois, de concrétiser un partenariat exemplaire.

C'est aussi, bien évidemment le témoignage de la volonté de la Creuse et de la région Limousin d'être présents à cet événement.



Sous la Présidence d'Honneur de **Henry FERAL Préfet de la Creuse**
et en présence de **Jean AUCLAIR**, Député, Conseiller Général d'AHUN

Annie BILLARD, Directeur de La Poste

Jacques COUFFY, Chef d'établissement de La Poste d'AHUN

et

l'Association "MOUTIER-D'AHUN MIL"

vous invitent **samedi 13 décembre à 11 h 30** Moulin du Comte commune du **MOUTIER-D'AHUN**

au vernissage des expositions du Musée de La Poste et du Groupement Philatélique creusois

dans le cadre de l'émission du timbre 1^{er} Jour
dédié à l'Abbaye du Moutier-d'Ahun
les 13 - 14 - 15 décembre

Merci de confirmer votre participation à la Direction de La Poste (Tel. 05 55 51 38 08) avant le 9 décembre 1997

LA POSTE



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Ce timbre a été émis par **La Poste** et à
l'initiative de l'Association
"Moutier-d'Ahun Mil" pour commémorer
les 1000 ans de la Fondation de l'Abbaye

MOUTIER-D'AHUN MIL et LA POSTE

sont partenaires

pour la célébration du millénaire.

Vente anticipée

Le samedi 13 décembre 1997 de 9 heures à 12 heures, au bureau
de Poste d'Ahun, route de Guéret.

Le dimanche 14 et lundi 15 décembre 1997 de 9 heures
à 17 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Moulin du Comte
commune du Moutier-d'Ahun (23).

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 13 décembre 1997 de 9 heures à 12 heures, au bureau
de Poste d'Ahun, route de Guéret.

Le dimanche 14 et lundi 15 décembre 1997 de 9 heures à 12 heures et de 13 heures
à 17 heures, au bureau de Poste d'Ahun, route de Guéret.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le
dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

Mais, bien au-delà, cette démarche a également une autre signification : vouloir modifier les comportements, redonner confiance par des actions partenariales transcendant les clivages, permettant ainsi d'engendrer un processus de revitalisation.

« TEAMS CREUSE 2001-COUPÉ DU MONDE »

Tous les Creusois peuvent participer au concours

L'opération « TEAMS Creuse 2001-Coupe du monde », c'est un concours dans les établissements scolaires en vue de la réalisation d'une tapisserie ronde qui sera accrochée au Stade de France. C'est aussi un match de gala avec l'équipe du Cameroun, prévu pour le 18 juillet. C'est, enfin, un concours ouvert à tous, afin de trouver le message que la Creuse enverra tous azimuts via les enveloppes « prêt-à-poster » qu'éditera La Poste à l'occasion de la Coupe du monde.

F AITES travailler vos méninges avant que de vous dégourdir les jambes au spectacle que donneront les virtuoses du ballon rond, lors de la Coupe du monde de football.

En voulant profiter de l'organisation de cet événement planétaire pour faire parler de la Creuse, l'opération « TEAMS Creuse 2001-Coupe du monde » en appelle à l'imagination des Creusois, dans le cadre d'un concours d'idée (voir ci-contre le bulletin-réponse).

Il s'agit de réfléchir au slogan le mieux approprié pour évoquer tout à la fois le premier timbre rond (celui que La Poste a édité pour le Mondial de foot), la Coupe du monde et la tapisserie d'Aubusson.

Le meilleur slogan, sélectionné par un jury représentant les différents partenaires de l'opération, sera imprimé sur les enveloppes « prêt-à-poster » que La Poste émettra à l'occasion de ce grand rendez-vous de la planète ronde.

TOUT EN ROND

Ce slogan cohabitera, sur cette enveloppe, avec le fameux timbre rond, mais aussi avec la reproduction de la tapisserie, ronde elle aussi et d'un diamètre de 1998 mm, qui sera tissée à Aubusson et accrochée au Stade de France.

Pour cette tapisserie aussi, un concours a été lancé, celui-là en direction des classes d'arts plastiques des établissements limousins.

Plusieurs cartons sont déjà parvenus à l'organisation et d'autres sont en cours de finition.

Verdict le 25 avril. Ce jour-là, un jury, présidé par Just Fontaine, se réunira à la mairie de Guéret pour désigner l'œuvre sur laquelle travailleront les lissiers aubussonnais.

Deux autres cartons seront sélectionnés pour la réalisation d'autres tapisseries, qui seront ultérieurement offertes au meilleur buteur de la Coupe du monde et au directeur national de La Poste.

Le 25 avril sera d'ailleurs une première date importante dans l'opération. L'après-midi, les jeunes footballeurs creusois feront la fête à leur sport préféré, à l'occasion d'un tournoi au stade de Cher-du-Prat, dont le coup d'envoi symbolique sera donné par le parrain de l'opération, président du jury et aussi meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du monde, Just Fontaine.

SPORT ET SOLIDARITÉ

Mais d'autres rendez-vous sont prévus afin d'associer le plus largement la Creuse à l'événement Coupe du monde.

Si sport et culture auront été mariés avec la réalisation de tapisserie, un autre mariage sera célébré le 18 juillet, entre le sport et la solidarité cette fois. Ce jour-là, les « Lions indomptables » rugiront sur la pelouse de Cher-du-Prat, puisque l'équipe nationale du Cameroun, après sa campagne mondiale, viendra jouer un match de gala contre une sélection de la Creuse, qui pour-

rait avoir, pour capitaine d'un jour, un professionnel de renom.

Ils viendront aussi chercher les ballons qui auront été récoltés en faveur des enfants camerounais.

Cette action est réalisée avec l'aide du comité Eugène-Jamot, association creusoise qui travaille à perpétuer l'œuvre du

bon docteur en direction de ce pays d'Afrique.

En attendant, réfléchissez vite et bien au slogan que, vous Creusois, vous aimeriez voir circuler dans les boîtes aux lettres de France et d'ailleurs. Il y a une télé couleur à gagner... pour regarder confortablement la Coupe du monde, évidemment.

FLASH 23

Agriculture : bac techno STAE

Le CFFPA d'Ahun prépare en un an un bac technologique agricole et technologique des Agromomies et de l'Environnement (STAE)...

Concours Carnot Chanson

Le comité des Carnot et des Turgot organise le concours Carnot Chanson afin de promouvoir de nouveaux talents de la chanson populaire...

Investiture des sénatoriales

Dans le cadre de la procédure de désignation de ses candidats aux élections sénatoriales de septembre...

EN BREF

AVIS DE CONCOURS

Concours « de contrôle du Trésor public ». Un concours national pour le recrutement de contrôleur du Trésor public aura lieu dans le courant de l'année...

ECHOS SPORTIFS

FOOTBALL

Coupe du monde. Les footballeurs débutants de la Creuse, âgés de 6-7 ans, auront la chance d'assister à un match de Coupe du monde...

AUBUSSON

La tapisserie de la Coupe du monde de football est tombée

La tapisserie de la Coupe du monde de football est tombée du métier, hier matin, à Aubusson. L'auteur du carton, Rose Desmaisons, a donné les premiers coups de ciseaux...



Au tour du carton de la tapisserie, Rose Desmaisons coupe les premiers fils.

LIBERTÉ. — Dans l'univers de la tapisserie, la « tombe de métier » est généralement une cérémonie intime...

et la foule des ciseaux, se pressent sous le chapiteau, devant La Poste d'Aubusson, où avait été transporté le métier à tisser.



Les tisseurs, Bernard Battu et Gilles Paris déploient la tapisserie, ronde comme un ballon, qui domine les couleurs de la Creuse.

sur le feu de vert, la décoration intérieure ou le packaging, ne manquera pas d'insérer sur son cartouche visée réalisation.

UN CHALLENGE POUR LES LISIERS

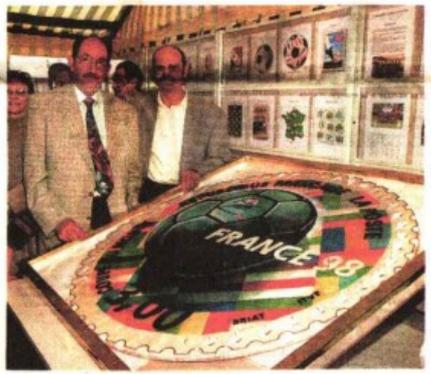
Son professeur d'art appliqué, Virginie Garreau-Bernabé, qui l'accompagnait avec plusieurs élèves de sa classe était d'entendement plus...

Aubusson, la Creuse et le Limousin », soulignant également le caractère important pris par Annie Sibard dans la conduite de la tapisserie...

Prêt de la Creuse, Henry Farel s'est investi dès le début dans la réalisation de la tapisserie du « Mondial »...

Le timbre du « Mondial »... en pâte d'amandes

Francis Chaboux, pâtisier dans la Grande-Rue d'Aubusson, a mis tout son savoir-faire dans la réalisation en pâte d'amandes d'une réplique du fameux timbre rond de la Coupe du monde de football.



Pâtisseries à Aubusson, Francis Chaboux a réalisé en pâte d'amandes une réplique du timbre rond du « Mondial ».

Auteur du slogan « Un ballon pour jouer, un métier pour écrire, une tapisserie pour se souvenir » accompagnant la reproduction de la tapisserie sur le « prêt à poster »...

La tapisserie de la Coupe du monde de football qui domine le lieu et le met, ses couleurs symboliques de la Creuse...

Anna Sibard, directrice départementale de La Poste, rappelle que ce projet, qui lui avait été proposé par Stéphane Fiquet et Marc Chauvigné...

Enfin, à l'occasion de cette « tombe de métier », les probabilités ont pu admirer une exposition philatélique sur le thème du football dans le monde...

DÉMARCHE PARTENARIALE

« La Creuse va se mettre en valeur au niveau mondial et cette tapisserie sera un vecteur de communication positive »...

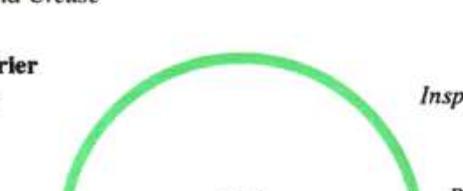
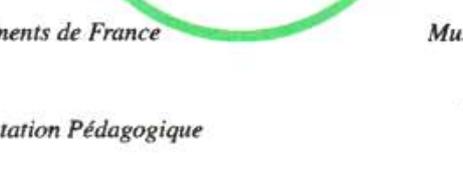
Paul COLMAR.

Je vais vous montrer à l'aide de quelques photos, le partenariat avec les lycées, vous pourrez admirer quelques photos présentées par les élèves pour participer au concours, la sélection était difficile car tous les dessins avaient été faits avec sérieux et talent.

Je vous mets quelques dessins en annexe 7.

Tout le monde a joué le jeu et... que de grands personnages pour soutenir la Creuse !!!

Composition du Jury

 Just Fontaine <i>Président du jury</i>	 1998 mm.	Guy Meyné <i>La Poste</i> 
 Claude Schmidt <i>La Poste</i>		Bernard Battu <i>Maître-lissier</i> 
 Micheline Fiquéreau <i>Inspecteur Général du Tourisme</i>	 	Jean-Philippe Rethacker <i>Journaliste/Écrivain</i> 
 Serge Mésonès <i>Ministère de la Jeunesse et des Sports</i>		Robert Savy <i>Conseil Régional du Limousin</i> 
 André Lejeune <i>Mairie de Guéret</i>	 	Henry Féral <i>Préfecture de la Creuse</i> 
 Gérard Gaudin <i>Conseil Général de la Creuse</i>		Pierre-Henri Bos <i>Mairie d'Aubusson</i> 
 Nicole Belloubet-Frier <i>Recteur d'Académie</i>	 	Alain Warzée <i>Inspection Académique</i> 
 Gilles Paris <i>Maître-lissier</i>		Gérard Chareyre <i>Radio France Creuse</i> 
 Georgette Michaud <i>Comité Jamot</i>	 	Bernard Gullhot <i>Université d'Auvergne</i> 
 Patrick Gironnet <i>Architecte des Bâtiments de France</i>		Michèle Giffault <i>Musée de la Tapissierie</i> 
 Lillane Clope <i>Centre de Documentation Pédagogique</i>	 	Jacques Bourdeix <i>Cartonnier</i> 
 Pierre-Henri Gaudriot <i>Chambre de Commerce & d'Industrie</i>		Claude Fayette <i>Chambre des Métiers</i> 
 Catherine Lacroix <i>France 3</i>	 	Philippe Lafrique <i>District de Football de la Creuse</i> 
 Jacques Fadat <i>Peintre cartonnier</i>		Annick Peinturier <i>L'Écho</i> 
 Jean-Luc Massy <i>D.R.A.C.</i>	 Stade de France	Gilles Ray <i>Chaîne Demain</i> 
 Jean-Luc Oziol <i>La Montagne</i>		Annie Billard <i>La Poste</i> 

Programme de la journée

Samedi 25 avril 1998

9h30 : Arrivée à la Mairie de Guéret - Place Bonnyaud

9h45 : Présentation du concours aux 32 membres du Jury

10h00 : Début de la 1ère sélection (*le jury devra retenir six cartons*)

10h30 : Résultat de la 1ère sélection / Café

10h45 : Début de la sélection finale (*le jury devra choisir les 3 gagnants*)

11h15 : Résultats et Remise des lots

1er Prix élève remis par Just Fontaine / **1er Prix école** remis par Guy Meynié

2ème Prix élève remis par Serge Mésonès / **3ème Prix élève** remis par Micheline Figuéreau

Prix du meilleur slogan remis par Henry Féral, Préfet de la Creuse

11h30 : Cocktail

12h15 : Repas offert par le Conseil Général de la Creuse
au Château des Comtes de la Marche

14h15 : Arrivée au Stade Cher-du-Prat / Photos aux côtés des jeunes footballeurs

Place au sport

13h00 : Rassemblement **poussins** - équipe de 5 - terrain d'honneur

16h00 : Tournoi triangulaire - **équipe - de 13 ans** - terrain d'honneur

Entente Guérétoise - Entente Marchoise - Aubusson

16h00 : Match - **équipe - de 15 ans** - terrain annexe

Entente Guérétoise - U.S.S.Mérinchal

18h00 : Remise des lots

Je suis très touchée, plus de 20 ans plus tard, de revoir votre soutien à la cause de revitalisation rurale !

Que de souvenirs... que d'émotions...

« TEAMS CREUSE 2001-COUPÉ DU MONDE »

Tous les Creusois peuvent participer au concours

L'opération « TEAMS Creuse 2001-Coupe du monde », c'est un concours dans les établissements scolaires en vue de la réalisation d'une tapisserie ronde qui sera accrochée au Stade de France. C'est aussi un match de gala avec l'équipe du Cameroun, prévu pour le 18 juillet. C'est, enfin, un concours ouvert à tous, afin de trouver le message que la Creuse enverra tous azimuts via les enveloppes « prêt-à-poster » qu'éditera La Poste à l'occasion de la Coupe du monde.

F AITES travailler vos méninges avant que de vous dégourdir les jambes au spectacle que donneront les virtuoses du ballon rond, lors de la Coupe du monde de football.

En voulant profiter de l'organisation de cet événement planétaire pour faire parler de la Creuse, l'opération « TEAMS Creuse 2001-Coupe du monde » en appelle à l'imagination des Creusois, dans le cadre d'un concours d'idée (voir ci-contre le bulletin-réponse).

Il s'agit de réfléchir au slogan le mieux approprié pour évoquer tout à la fois le premier timbre rond (celui que La Poste a édité pour le Mondial de foot), la Coupe du monde et la tapisserie d'Aubusson.

Le meilleur slogan, sélectionné par un jury représentant les différents partenaires de l'opération, sera imprimé sur les enveloppes « prêt-à-poster » que La Poste émettra à l'occasion de ce grand rendez-vous de la planète ronde.

TOUT EN ROND

Ce slogan cohabitera, sur cette enveloppe, avec le fameux timbre rond, mais aussi avec la reproduction de la tapisserie, ronde elle aussi et d'un diamètre de 1998 mm, qui sera tissée à Aubusson et accrochée au Stade de France.

Pour cette tapisserie aussi, un concours a été lancé, celui-là en direction des classes d'arts plastiques des établissements limousins.

Plusieurs cartons sont déjà parvenus à l'organisation et d'autres sont en cours de finition.

Verdict le 25 avril. Ce jour-là, un jury, présidé par Just Fontaine, se réunira à la mairie de Guéret pour désigner l'œuvre sur laquelle travailleront les lissiers aubussonnais.

Deux autres cartons seront sélectionnés pour la réalisation d'autres tapisseries, qui seront ultérieurement offertes au meilleur buteur de la Coupe du monde et au directeur national de La Poste.

Le 25 avril sera d'ailleurs une première date importante dans l'opération. L'après-midi, les jeunes footballeurs creusois feront la fête à leur sport préféré, à l'occasion d'un tournoi au stade de Cher-du-Prat, dont le coup d'envoi symbolique sera donné par le parrain de l'opération, président du jury et aussi meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du monde, Just Fontaine.

SPORT ET SOLIDARITÉ

Mais d'autres rendez-vous sont prévus afin d'associer le plus largement la Creuse à l'événement Coupe du monde.

Si sport et culture auront été mariés avec la réalisation de tapisserie, un autre mariage sera célébré le 18 juillet, entre le sport et la solidarité cette fois. Ce jour-là, les « Lions indomptables » rugiront sur la pelouse de Cher-du-Prat, puisque l'équipe nationale du Cameroun, après sa campagne mondiale, viendra jouer un match de gala contre une sélection de la Creuse, qui pour-

rait avoir, pour capitaine d'un jour, un professionnel de renom.

Ils viendront aussi chercher les ballons qui auront été récoltés en faveur des enfants camerounais.

Cette action est réalisée avec l'aide du comité Eugène-Jamot, association creusoise qui travaille à perpétuer l'œuvre du

bon docteur en direction de ce pays d'Afrique.

En attendant, réfléchissez vite et bien au slogan que, vous Creusois, vous aimeriez voir circuler dans les boîtes aux lettres de France et d'ailleurs. Il y a une télé couleur à gagner... pour regarder confortablement la Coupe du monde, évidemment.

Concours de dessin d'enfants - coupe du monde de foot





J'ajoute ici une photo avec les élèves plus jeunes pour vous montrer que ce projet coupe du monde était ouvert à tous, les rencontres avec les plus jeunes étaient dédiées à l'information sur la philatélie.

Bravo et merci l'Education Nationale pour avoir joué pleinement votre rôle, bravo à tous les élèves participants, vous avez tous été géniaux.

Quelle fierté !!!

Avec le recul, je ne sais pas comment nous avons tous osé rêver à ce point ?

Et pour vous faire revivre le projet, je vous mets les photos de Louis Briat qui a veillé au respect des couleurs par rapport au timbre, les visites du Président André Darrigrand, du président Guy Meynié, de Just Fontaine toujours à nos côtés.





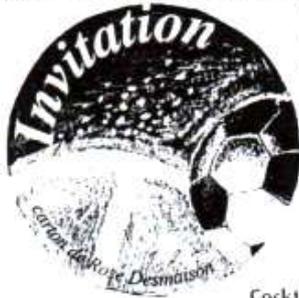
Ensuite, vous pouvez admirer les tapisseries tant du carton gagnant que du timbre rond. Vous pouvez admirer les signatures offertes par les lissiers.





T.E.A.M.S. Creuse 2001 Coupe du Monde

Excellence Ensemble. Agir dans le Monde. Agir.



Tombée de métier
de la *Tapisserie du Stade de France*

Exposition philatélique, carte postale
et *"prêt-à-poster"* édités pour l'évènement

Mercredi 27 mai - 11h00
La Poste - Aubusson

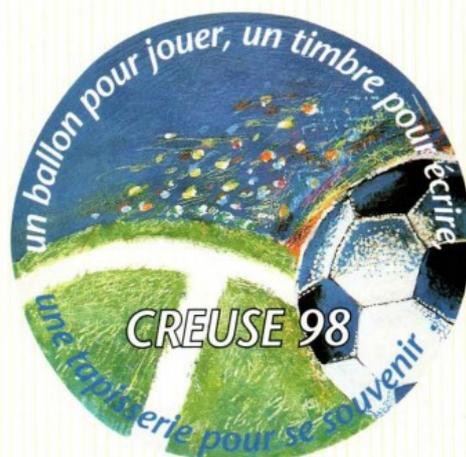
Récompense du meilleur slogan

Cocktail à l'Espace Philipps offert par la ville d'Aubusson et La Poste

Partenaires : la Préfecture, le Conseil Général, le Conseil Régional, la Délégation Régionale au Tourisme et La Poste.



*Les cartes choisies ont été réalisées
de façon à être utiles à Paris
les Creuses en font plus de 150000*

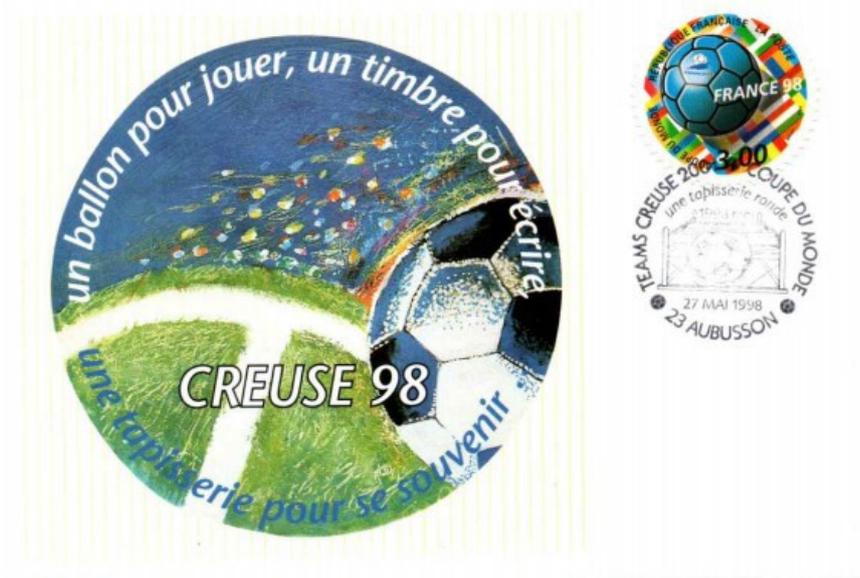




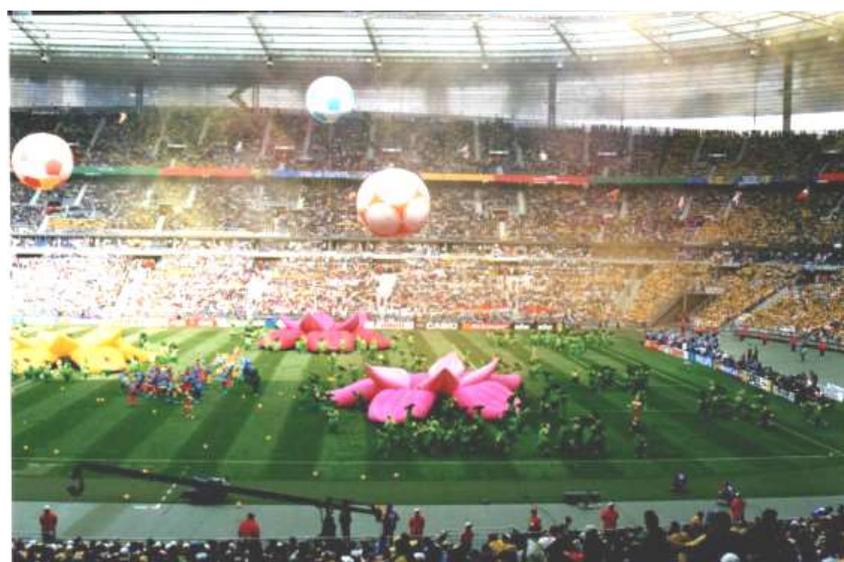
Les photos vous montrent les moments inoubliables de cette belle aventure. Nous étions si fiers que nous avons mis la tapisserie devant les casiers de tri, la tapisserie est allée au Musée de la Poste, regardez le soin de Monsieur Briat pour vérifier les couleurs de la tapisserie et celle du timbre... La photo de Just Fontaine soufflant les bougies relatant son record de meilleur buteur entouré de ses fidèles amis footballeurs et je finis par ce qui était ma finalité également à savoir bien évidemment réaliser des prêts-à-poster mais également des cartes postales...

J'aime cette dernière photo où l'on voit Just Fontaine entouré des ses fidèles amis et nos deux jeunes à l'origine de cette idée de tapisserie avec Just Fontaine Marc et Stéphane. Bravo à vous deux !

Mais je ne peux que terminer ce projet que par un produit postal qui a été réalisé grâce à ce projet.



Et bien évidemment par une photo du Stade de France où nous avons emmené les creusois.



Avant de conclure sur l'opération coupe du monde, je vais vous raconter une anecdote.

Nous étions à Aubusson, c'était l'heure du déjeuner et j'étais assise entre Monsieur Guy Meynié et Just Fontaine.

Monsieur Meynié discrètement me demande : « *Madame Billard, comment faites-vous pour payer Just Fontaine ?* »

Je suis surprise, je ne m'étais encore jamais posé la question. Nous avions un accord avec Just, je payais ses déplacements, son hôtel et ses repas mais rien d'autre.

Je suis gênée, je réponds : « *Je ne paie que l'hébergement et le transport* ».

Monsieur Meynié, me regarde et je crois, doute un peu, car il ajoute : « *Moi aussi, je le fais venir à Paris mais ses interventions sont facturées.* »

Je me tourne vers Just et je lui dis ma gêne suite à cet échange et je le verrais toujours avec son grand sourire de me dire : « *Madame Billard, je ne facture pas les bonnes causes !...* » Merci Just Fontaine, ce fut vraiment une chance incroyable que de partager ces moments privilégiés. Just Fontaine, le meilleur buteur jamais égalé depuis 1958 lors de la coupe du monde en Suède !!!

La Creuse a été heureuse de soutenir cette belle équipe française.

La France a été mise à l'honneur :

1998 : Championne du monde trois à zéro contre le Brésil ;

2018 : Championne du monde contre la Croatie !

Que de souvenirs... que d'émotions...

Les Creusois ont pu découvrir ce magnifique stade et être au cœur de l'évènement !

Tous nos grands responsables du Siègne ont été associés et les Grands de la coupe du monde également. Just Fontaine a associé pour nos manifestations les footballeurs les plus prestigieux.

J'ai vendu plus de 150 000 prêts-à-poster et réalisé et vendu des cartes postales... tout en donnant de la fierté aux postiers Creusois et à tous les Creusois pour un département qui n'était pas concerné par la coupe du monde...

Regardez la page de couverture de la revue de la Chambre des Métiers. On sent ce bonheur et cette fierté de ce travail d'équipe.

Merci à tous et félicitations aux lissiers d'Aubusson.

2^{ème} trimestre 1998 - 10 F

Creuse Métiers

LE MAGAZINE DE LA CHAMBRE DE MÉTIERS DE LA CREUSE

"un Ballon pour jouer, un Timbre pour écrire, une Tapisserie pour se souvenir"



avec l'apport spécial de des artistes Étienne Bernard BATTU et Gilles PARIS Coupe réalisée par Roger DEMARTESSON



CHAMBRE DE MÉTIERS
DE LA CREUSE



CREUSE - COUPE DU MONDE
OPÉRATION RÉUSSIE

N° 18

Après avoir rêvé pendant quelques mois, les autres projets et le quotidien doivent se poursuivre.

1998, ce sera à nouveau les 4 pages du journal La Montagne sur les actions creusoises.

Avec le recul, je pense que la presse s'est engagée à nos côtés grâce à la transparence de toute l'action départementale pour revitaliser le département :

- la Poste est signataire de la stratégie de développement local mise en place par Monsieur le préfet Henry Féral et de la charte pour l'emploi et les initiatives locales ;

- la Poste et le partenariat avec l'Armée ;

- la Poste et les Services de proximité et d'aide à la personne ;

- TEAMS Creuse 2001 ;

- les bornes interactives dans les bureaux de poste et notamment à Aubusson ;

- le projet de partenariat avec l'Education nationale qui a donné lieu à un prêt- à poster et à une tapisserie « Un ballon pour jouer, un timbre pour écrire et une tapisserie pour se souvenir » ;

- expérience de coordination gérontologique à Bourganeuf avec la Poste.

Regardez les titres, ils sont forts :

- la dévitalisation n'est pas une fatalité ;

- poursuivre, innover, explorer de nouvelles pistes ;

- le développement local est en marche ;

- l'atout du patrimoine.

Oui, la Presse a traduit avec justesse la force et la puissance de toute cette action départementale pilotée par le préfet Féral.

Vous le voyez dans les 4 pages de « la Montagne », la Poste est totalement présente. L'action départementale sur la revitalisation des zones rurales par le biais de la valorisation de son patrimoine est majeure. La Poste est inscrite totalement dans la stratégie globale pour le développement de la Creuse mise en place par le préfet.

La Poste tout modestement en Creuse a valorisé le patrimoine en faisant des prêts-à-poster pour faire connaître en dehors du département toutes ces richesses.

Le projet coupe du monde a valorisé la tapisserie d'Aubusson et le savoir-faire exceptionnel. Le projet PhilexFrance va en ce sens également.

Et pour finir 1998 :



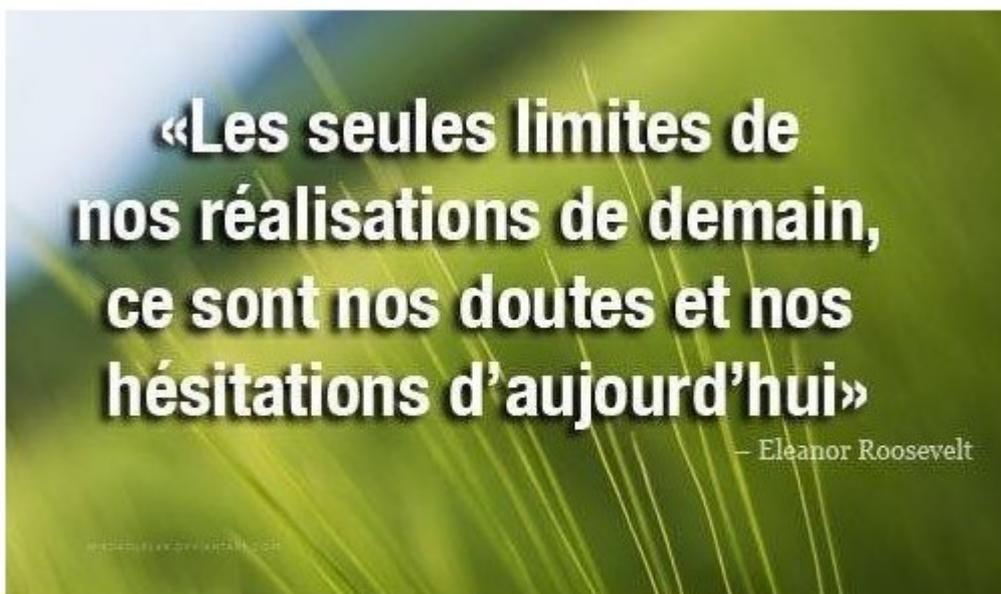
Cette citation est majeure, nous avons essayé de construire un avenir nous-aussi sur une toile de fond incertaine.

Il nous fallait agir avec tous les acteurs et c'était un réel défi car en plus de notre projet commun **TEAMS CREUSE 2001**, il fallait en permanence intégrer les aléas de la vie quotidienne et des décisions nationales.

Nous avons eu l'ARTT, la fermeture des garages...

En permanence il a fallu écouter et s'adapter tout en restant nous-même avec les contraintes propres à chacun.

1999



Depuis 1996, après tant d'événements pouvait-on encore avoir de nouvelles idées ?... Oui !!!

« La Creuse signe les 150 ans du Timbre « avec PhilexFrance.

1999 est également une année difficile car nous subissons la tempête.

Et un énorme projet national est en cours, pour le passage à l'EURO.

Saison 4 de Gérard Chareyre :

« 1999 - Dernière année avant la Millenium !

Ce 25 janvier est l'occasion de se faire un petit repas entre deux amis et essayer de parler d'autres choses... Et ça fait du bien !

Mais dès le 1er février, nouvelle réunion de travail en commun. Il ne faut pas laisser retomber la pression.

Il ne faut pas oublier en effet que si nous avons des opérations et partenariats commun, nous avons à diriger des équipes, faire fonctionner nos entreprises et pour La Poste, superviser tous les bureaux et agences du département.

Nous avons en plus des hiérarchies à qui rendre des comptes, des élus délégués du personnel et Comité d'Établissement. Sans compter les réunions parisiennes et régionales pour l'un comme pour l'autre. L'important, c'est que tout s'imbrique bien et que tout le monde soit content des services rendus par et pour les uns et les autres, car si nous sommes là, c'est avant tout pour ça !

Bureau d'Annie Billard, le 2 mars au matin, avec petits sandwiches, jus de fruits et café. Il faut « caviarder » sur des projets de la Bibliothèque Centrale et voir ce qu'il est possible comme partenariat avec la Salon du Livre de Felletin qui commence à avoir une belle renommée.

Au printemps, courant mai, associés maintenant à Coqueliconte avec les bibliothèques du département, nous voilà partis en ce 19 juin, pour Felletin, car nous faisons partie tous les deux (La Poste et La Radio) du jury qui va déterminer les gagnants du concours de contes. 23 écrits à lire.

Et le 24 juin, nouvelle remise de prix à La Poste, avec nos facteur et gagnants de la Boîte aux messages. Les postiers des secteurs concernés sont d'ailleurs invités à ces petites manifestations pour le plus grand plaisir de chacun, car ils n'ont pas l'occasion de venir au siège départemental souvent. Surtout pour une réjouissance !

Voilà que c'est le grand jour à Felletin. Ce mercredi 30 juin en fin de matinée. Inauguration du Salon du Livre, avec en invitée d'honneur, Annie Duperey et à 11 heures 30, remise des prix aux lauréats du concours du Conte, devant un public connaisseur... D'Annie Duperey ou du conte ?

Allez savoir...

Le 14 juillet reste traditionnel et les attardés aux divers buffets sont devenus traditionnels aussi...

19 juillet, réunion Poste et Radio, avec la Mairie de Guéret. Car le mois prochain, un évènement se prépare.

Toute la Creuse est dans les rues... Au jardin public de Guéret près de 2000 personnes sont massés... C'est le 11 août ! Eclipse totale de soleil à 12 heures 21... Chacun s'étant muni des divers gadgets proposés par nos services. Entre autre les fameuses lunettes pour ne pas se brûler les yeux.

Et nos partenariats vont bon train. Nous sommes, aussi bien la Poste que la Radio, sollicités pour tout un tas de manifestations « Il paraît que quand vous êtes là, ça marche mieux ! » Vrai ou faux, ça fait toujours plaisir à entendre ça.

Remises de cadeaux, tant à La Poste qu'à la Radio. Téléthon... Ramassage de jouets pour les enfants défavorisés... Et autres manifestations devenues traditionnelles du mois de décembre.

Malheureusement, un évènement nous rapprocher davantage. Les 25 et 26 décembre, une tempête d'une ampleur sans précédent, frappait de plein fouet notre département. Notre Radio fonctionne 24 heures sur 24. Car de nombreux foyers sont isolés, forêts dévastées, animaux perdus, personnes décédées et plus d'électricité ni de téléphone.

Les Creusois communiquent grâce à la Radio et font savoir aux leurs qu'ils sont sains et saufs, mais esseulés dans le Creuse profonde.

La gendarmerie, avec des véhicules équipés, passe le matin à la Radio pour récupérer tout ce qu'on nous apporte et livre tant bien que mal pile et matériel de première nécessité ainsi que des provisions.

Nombre de postiers sont aussi sur le coup...

D'immenses dommages, mais un élan de solidarité jamais vu !! »

Merci Gérard.

3-1-24 : La Creuse signe les 150 ans du timbre.



La Creuse signe les 150 ans du timbre

Je vais commencer 1999 par le projet qui a suivi le projet coupe du monde.

Il y a beaucoup de points communs.

C'est le »projet PhilexFrance «.

Le mondial du timbre, 150 ans du timbre. Cela se passait du 2 au 11 Juillet 1999 à Paris.

La Creuse a obtenu l'autorisation exceptionnelle d'exposer au mondial du timbre une composition artistique originale mêlant la tapisserie au granit et retraçant 150 ans du timbre poste.

Cela a été possible grâce à TEAMS CREUSE 2001 !

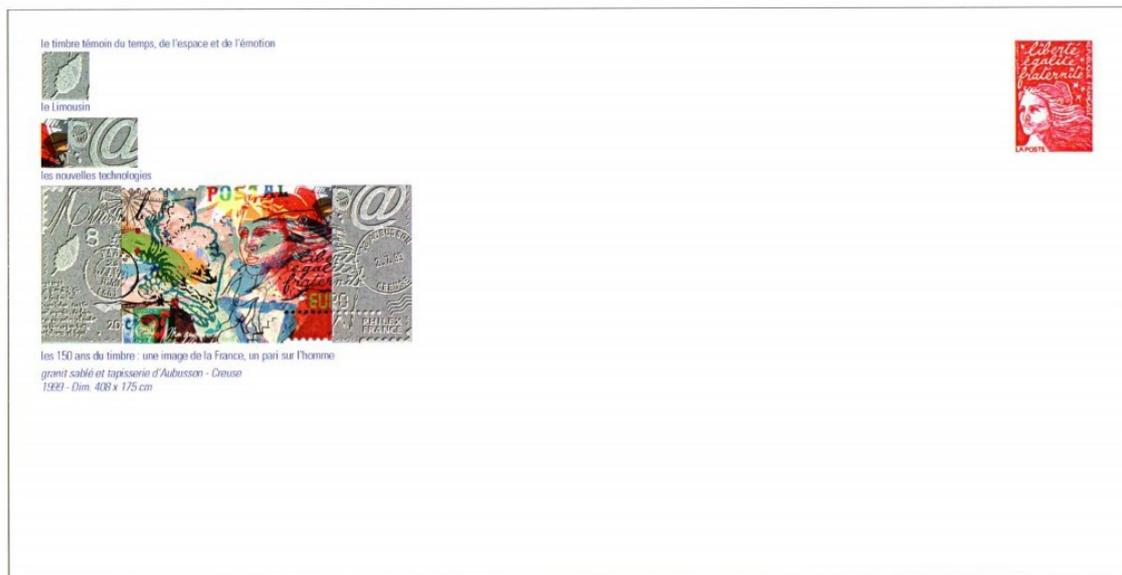
Ce partenariat avait une fois de plus pour ambition d'accroître et de diversifier l'activité des bureaux de poste en milieu rural afin de maintenir et d'améliorer le réseau postal. Il s'agissait au-delà de cette ambition de permettre de conduire des opérations de développement local.

Cette opération a été l'occasion de mieux faire connaître la Creuse et ses savoir-faire traditionnels (le travail de la pierre et de la laine) et son engagement dans les nouvelles technologies (utilisation de l'infographie pour réaliser l'œuvre).

Mais l'un des objectifs concrets de la démarche est directement économique. Il s'agissait d'obtenir de la part des différents pays présents à Philex 99, des commandes de tapisseries d'Aubusson soit pour représenter les timbres édités à l'occasion de la fin du siècle ou de l'an 2000 , soit, plus largement, comme support de communication à l'occasion de grandes manifestations.

Et pour moi, il s'agissait, grâce à la réalisation de prêt-à-poster de réaliser mon chiffre d'affaires et de défendre mes emplois.

Prêt-à-poster personnalisé



Pour que chaque Creusois puisse s'associer au projet TEAM'S Creuse 2001 « La Creuse signe les 150 ans du timbre » et contribue ainsi à diffuser l'image de la Creuse, un prêt-à-poster personnalisé avec l'œuvre « Philex » a été élaboré, tiré à 200 000 exemplaires, et disponible sur le Salon Philex, ainsi que dans les bureaux de poste des 13 départements de la délégation « Centre/Massif-Central » de la Poste : Allier, Cantal, Cher, **Creuse**, Corrèze, Eure et Loir, Loir et Cher, Loiret, Haute-Loire, Haute-Vienne, Indre, Indre et Loire et Puy-de-Dôme.

Ce projet, a été grandiose grâce à la réalisation faite par l'atelier Courant d'Art. La composition artistique était originale. Elle a marié avec bonheur la pierre et la laine, le granit et la tapisserie. L'œuvre a réuni deux matériaux identitaires du terroir creusois.

La tapisserie, colorée, vivante, se prolonge dans son encadrement de granit, monochrome et minéral.

Cette œuvre se situe en tradition et innovation. Cette fresque de 150 ans d'histoire du timbre a permis aux Creusois de réussir un nouveau défi.

Nous avons fait un partenariat avec la SRIAS (section régionale inter ministérielle des Affaires sociales).

Un autre partenariat avec radio France Creuse avec un jeu à base de questions sur la philatélie.

Les animations philatéliques ont duré 13 semaines dans les bureaux. Nous recevions les écoles.

Je vous mets ci-après une photo pour montrer toute cette joie à transmettre aux enfants toutes les belles histoires de la philatélie.

La Poste jouait pleinement son rôle dans l'aménagement du territoire.

Notre ambition était de faire connaître ce beau département à un degré national et international.





PHILATÉLIE

La Creuse signe les 150 ans du timbre

Une œuvre composite mêlant granit et tapisserie créée par l'atelier aubussonnais « Courant d'Art » représentera la Creuse au Mondial du timbre qui célèbre cette année le 150^e anniversaire de ce petit messager de l'espace et du temps.

LA France accueillera du 2 au 11 juillet le Mondial du timbre, Porte de Versailles à Paris, qui célébrera le 150^e anniversaire du timbre français. 300.000 visiteurs sont attendus, pour découvrir 760 collections philatéliques, croiser 160 négociants en timbres-pote, 140 entreprises postales présentes ou représentées, et participer à une compétition internationale de tout premier plan. Egalement intitulé Philex France 99, l'événement est trop rare pour que la Creuse y soit restée indifférente : elle a pris l'initiative d'exposer « Philex », une composition artistique originale mêlant granit et tapisserie. La tombée de métier de la partie centrale de cette œuvre, conçue et tissée par l'Atelier Courant d'Art d'Aubusson, a des différents partenaires et personnalités (*).

C'est d'un partenariat qu'est née l'idée de la création d'une œuvre d'art. Team's 2001 (association regroupant la Poste, l'Etat, la région, le département et les chambres consulaires, présidée par Claude Fayette) a lancé un défi à l'artiste qui imaginerait une conception associant le granit et la tapisserie, savoir-faire qui ont fait la renommée du département. Sur les thèmes du temps, de l'espace et de l'émotion, l'atelier Courant d'Art (atelier Crinière-Petit) d'Aubusson a produit une composition originale. Entre tradition et modernité, l'œuvre signée « Philex » représentera la Creuse et saluera les visiteurs dans le hall d'entrée du salon.

Pour l'heure, seule la partie textile existe : son écrin de granit, qui ne peut être réalisé que postérieurement à la tapisserie puisqu'il la prolonge de part et d'autre, ne la rejoindra qu'à la fin du mois, juste avant le grand départ pour la Porte de Versailles. Déjà pourtant se dessinent nombre de symboles dont sera porteuse l'œuvre dans son ensemble. La partie de gauche témoigne ainsi des débuts du



La tapisserie rejoindra bientôt son écrin de granit pour constituer « Philex », fresque composite et originale.

timbre-poste, à droite s'imprime son actualité, le centre rend hommage à son évolution. Ceres renversée et l'actuel visage de Marianne, loin de s'opposer, se complètent. Sont également représentés le coq, emblème de la nation, mais aussi animal cher au cœur de Lurçat, la feuille de châtaignier symbolisant la région Limousin, Hermes, le messager, les nouvelles technologies ou encore l'euro.

Tandis que lissiers et tailleurs de pierre transposent l'héritage des métiers d'art séculaires creusois dans une œuvre murale exceptionnelle, la poste, elle, la décline sur une enveloppe « prête-à-poster ». Sortie des presses hier, celle est tirée à 200.000 exemplaires et fera voyager Philex dans le monde entier.

Étaient notamment présents Henry Féral, Philippe Mafre, Gérard Gaudin, Jacqueline De-femme-Verdier, Claude Fayette, président du Team's 23, Pierre-



Quelques coups de ciseaux encore pour libérer la tapisserie : un rituel auquel ont participé Sim et Victor Lanoux.

Henri Bos, Yves Chamfreau, André Darrigrand, président de Philex France a également participé à cet instant d'émotion, de même

qu'Annie Billard, directrice de la Poste de la Creuse et Gilbert Fischer, représentant la Poste régionale.



ouverture du Salon "Le Mythe du Turc"
par ch. Pignet - le Président d'Honneur Bourmaud
et le Président Actual M. Bourmaud



Creuse Métiers

LE MAGAZINE DE LA CHAMBRE DE MÉTIERS DE LA CREUSE

**LA CREUSE QUALIFIEE
AU MONDIAL DU TIMBRE**



"PHILEX" Aubusson Courant d'Art à Aubusson



N°22

Je pense que le projet PhilexFrance vous prouve que tout a été fait dans le but de promouvoir les métiers de la Creuse et de permettre aussi à la Poste que je représentais de vendre des prêts-à-poster de façon à réussir à atteindre mes objectifs.

Je veux remercier de tout cœur tous les grands dirigeants de la Poste qui se sont déplacés en Creuse tant pour l'opération coupe du monde que pour l'opération PhilexFrance.

Pour réussir ma reconfiguration du réseau postal, il me fallait prouver tant au sein du département qu'avec ma haute hiérarchie que ce département pouvait réussir.

Votre présence nous a honorés et nous a donné confiance dans l'avenir.

Je mets la photo du président André Darrigrand ci-dessous :



Ces deux derniers projets m'ont aidé. La Creuse a prouvé qu'elle était belle et bien concernée !!!

Beaucoup de personnes de grande renommée ont eu à cœur d'aider La Creuse à aller de l'avant.

La revue de la Chambre des Métiers montre l'engagement de Michel Delagranda, le directeur et de toute son équipe. On sent la fierté de travailler tous ensemble pour la Creuse !

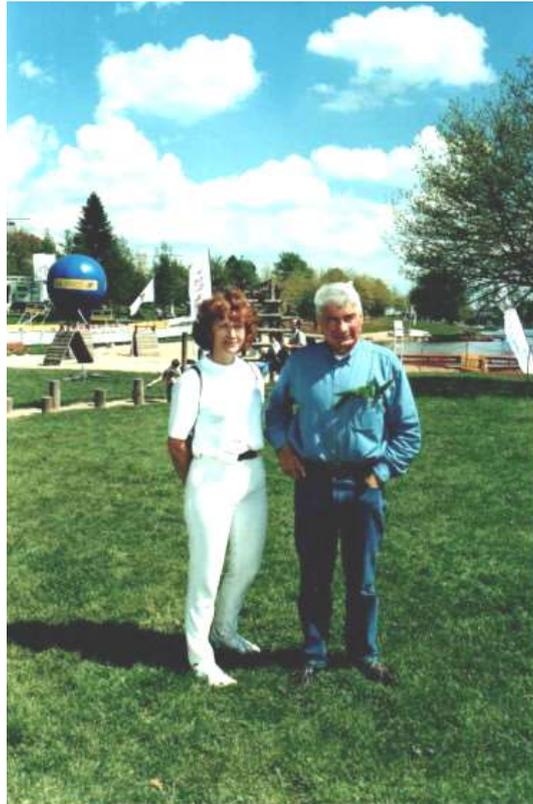
3-1-25 Les partenariats se développent encore et encore

Nous avons eu aussi notre Poulidor !!! Il est venu passer toute une journée à nos côtés pour valoriser une opération sportive.

Poulidor, a été, je dirais comme Just Fontaine, tout simplement extraordinaire en simplicité.

Il répond présent lorsqu'il s'agit d'une « bonne cause ».

Un grand merci Raymond.





Oui, je suis allongée par terre... Vous voyez jusqu'où va la confiance...

3-1-26 Et en parallèle de toutes ces actions, la réorganisation se poursuit

Je vais vous conter une autre belle histoire, celle de l'agence postale de Mortroux.

Je dois dire que j'ai eu la chance de rencontrer Maryse Bouzet collaboratrice de Thierry Chandernagor à Mortroux, assez rapidement après mon arrivée.

Nous avons immédiatement sympathisé et nous sommes devenues amies.

Maryse est une fidèle qui depuis plus de 20 ans n'a jamais oublié la date de mon anniversaire.

Maryse a accepté de témoigner.

Je vais vous mettre également un témoignage du maire Thierry Chandernagor.

Et oui, lorsque vous êtes directeur en Creuse, vous pouvez avoir la chance que j'ai eu, de rencontrer toute la famille Chandernagor.

Je veux vous raconter un de mes souvenirs très fort.

Monsieur le maire de Mortroux Thierry Chandernagor me donne un rendez-vous en fin de matinée un samedi.

Nous discutons et nous tombons d'accord, bien évidemment car chacun était respectueux de l'autre. Toutes ces rencontres ont été magnifiques car basées sur le respect et la défense du service public.

Il est très tard lorsque d'un commun accord, nous décidons d'arrêter. Tous les points ont été vus. Il prend son téléphone et je l'entends dire « Maman, nous arrivons » !!!

Là, je crois que je ne respirais plus. Je n'avais, en aucun cas, imaginé aller chez ses parents. En plus, nous étions attendus. Le préfet Henry Féral était déjà là.

J'ai donc rencontré une famille formidable. Monsieur Chandernagor père, premier président de la Cour des comptes et sa femme nous ont reçus. Ce repas fut magique sur le plan gastronomique et grâce à un vin choisi avec amour, et surtout car j'étais vraiment sous le charme. J'ai demandé à Monsieur Chandernagor père de ne pas arrêter, de continuer à faire de la politique. Quand je l'écoutais, il avait 20 ans !!!

A toute la famille Chandernagor, je veux dire que j'ai vraiment été touchée par leur simplicité, leur engagement au service de la Creuse mais de façon plus large, pour leur engagement pour tous les problèmes de ruralité et de territoires.

Une grande noblesse d'esprit et de cœur anime toute la famille.

Regardons maintenant ce que Monsieur le maire, Thierry Chandernagor nous dit :

« L'agence postale de Mortroux se situait au rez-de-chaussée de l'immeuble qui comportait aussi le logement de fonction du gérant de ladite agence, depuis 1929, au centre du Bourg. Dans les années soixante-dix, l'armoire servant de central téléphonique qui desservait toute la commune avait été enlevée, la municipalité en avait profité pour reprendre le local et réduire la taille du bureau afin d'agrandir le logement du gérant.

À la fin des années quatre-vingt-dix, la gérante de l'agence postale n'occupait plus le logement de fonction, le bureau étroit était mal éclairé et peu approprié à l'activité postale de l'époque : il y avait un manque de confidentialité évident et le grillage fin qui surmontait le guichet, créait une distance naturelle entre la poste et ses usagers.

La personne qui, à la direction départementale de la poste, était chargée des agences postales m'avait indiqué que le temps de travail de l'agent était de seulement quelques minutes par jour, loin de remplir l'amplitude d'ouverture du bureau.

Habitué à organiser, décider et éviter les conflits, j'imaginai qu'on pourrait adjoindre aux services postaux, les photocopies pour la population et pour les associations, la bibliothèque, la vente d'objets commémoratifs de la commune et l'accès à internet pour tous.

Annie Billard, alors directrice départementale de la poste, à qui je soumis mon idée, fut enthousiasmée.

Le concept était, à l'époque, novateur, et permettait « d'étoffer » les services de la poste.

Une ancienne grange, vacante depuis une décennie, était à vendre dans le bourg. Sa situation, en face de la place publique, avec un stationnement en devanture était une occasion à saisir.

Je pris contact avec les héritiers et après discussion, j'obtins un prix qui me semblait correct vu l'état du bâtiment.

Le conseil municipal auquel je présentai le dossier adopta le projet à l'unanimité.

Lorsque je fis visiter l'immeuble à Madame Billard et au maître d'œuvre, le clos et le couvert étaient défectueux, l'eau était chez elle partout et nous piétinâmes longuement dans la gadoue.

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles » disait Sénèque.

J'ai toujours osé. Plus la tâche semble difficile, plus j'ai envie de réussir.

Je voyais déjà Le bureau de poste au rez-de-chaussée, avec une pièce aménagée pour l'informatique et le conseiller financier lors de ses visites et la bibliothèque au 1er étage. Aux livres prêtés par la bibliothèque départementale de prêt, s'ajoutèrent pendant plusieurs années ceux donnés par ma sœur Françoise Chandernagor, jurée Goncourt, qui recevait l'ensemble des sorties nationales.

Afin de présenter le projet à la population et l'inciter à fréquenter ces services qui, s'ils n'étaient pas nouveaux, étaient grandement améliorés, je pris mon bâton de pèlerin et sillonnais la commune en compagnie de la secrétaire de mairie.

Nous avons rendu visite à tous les habitants du bourg et des villages. Presque tous nous ont fait part de leur fierté d'utiliser ces nouveaux services. Le slogan était « La Poste c'est comme l'air qu'on respire, quand elle vient à manquer... il est déjà trop tard ! »

En septembre 1999, nous avons inauguré l'agence postale communale et ses services annexes.

Encore aujourd'hui, je remercie Annie Billard pour son investissement. Elle a su faciliter l'émergence de ce projet.

Thierry Chandernagor



Merci Thierry, ce projet a été exemplaire et l'est toujours. Votre idée d'agence postale multiservices était géniale !



INAUGURATION DE L'AGENCE POSTALE DE MORTROUX

Je me souviens de la fierté que j'ai eu à voir tout l'étage bibliothèque avec les livres de Françoise Chandernagor !!!

En plus, ce bâtiment est magnifique. C'est une très belle rénovation et pour travailler, désormais, toutes les conditions sont réunies !

J'ai retrouvé un article de « la Montagne » qui montre bien que même dans une agence postale on peut faire une maison de service public !

PREFECTURE DE LA CREUSE

CABINET

Service de la Presse

ARTICLE PARU Le 15 SEP. 1999
Dans "LA MONTAGNE"

Bonnat

□ Mortroux

Poste, bibliothèque, informatique et souvenirs en « multiservices »

Il n'est pas toujours nécessaire d'être une commune importante pour faire preuve d'initiative et d'imagination.

La petite municipalité de Mortroux vient d'en apporter la preuve en créant le premier « multiservices » rural regroupant les services postaux, une bibliothèque de prêt, un point d'accueil informatique et un point de vente de souvenirs.

Pour cet événement dépassant largement les limites de la commune, de nombreuses personnalités avaient tenu à être présentes : Henry Féral, préfet de la Creuse ; Jean-Louis Jockole, secrétaire général de la préfecture ; Gérard Gaudin, président du Conseil général ; Michel Moreigne et André Lejeune, sénateurs ; Michel Vergnier, député ; Yves Furet, conseiller régional ; Anne Billard, directrice de La Poste ; Fabienne Delacour, directrice de la bibliothèque départementale de prêt, ainsi que les maires et les membres du Conseil municipal de Mortroux dont le maire, Thierry Chandernagor.

C'est ce dernier qui s'est chargé de souhaiter à tous la bienvenue. Il a tenu à souligner l'importance du partenariat qui a conduit à la réalisation de ce projet, entre l'Etat, La Poste et la commune dans un premier temps, puis avec la DDT.

Pour faire d'une vieille grange désaffectée ce local accueillant, il a fallu des aides financières plus que significatives ; l'Etat s'est chargé de l'immobilier. La Poste a participé à l'achat du mobilier du rez-de-



Beaucoup de personnalités ont assisté à l'inauguration du multiservices.

chaussée et le département a entièrement meublé l'étage, où se situe la bibliothèque. Celle-ci regroupe près d'un millier de livres récents, plus en 1998 et 1999, soit presque la totalité de l'ouvrage français et tous offerts par Françoise Chandernagor, à laquelle son frère n'a pas manqué de rendre hommage pour ce don exceptionnel qui répond à un besoin de développement de la lecture en milieu rural. La population morterolaise et

environnante sera accueillie dans un local neuf pour les opérations postales, utiliser l'ordinateur, le matériel ou la photocopieuse, acheter des souvenirs ou emprunter (gratuitement) livres ou disques.

mettre en place et Gérard Gaudin a mentionné le dynamisme du secteur nord du département.

Anne Billard, directrice de La Poste, a été particulièrement fière de participer à un partenariat particulier, ainsi qu'à la

Je vous mets maintenant le témoignage de la « complice » de Thierry Chandernagor, pour réussir tous ces beaux projets.



Témoignage de Maryse Bouzet :

« À Mortroux, La Poste nous avait proposé la transformation de l'agence postale en agence postale communale. Jusque-là, les gérant(e)s étaient rémunéré(e)s par La Poste, la commune, si elle le souhaitait, verser un complément de traitement.

Désormais, la poste proposait de transférer la charge de la rémunération totalement à la commune, dans le cadre d'une convention rédigée par La Poste. La commune devait fournir, le local, les fluides, le mobilier, l'agent... La poste fournissait entre autres... la ficelle (qui permettait de fermer les sacs en toile de jute contenant soit les billets, soit le courrier).

Je me souviens de la réaction que nous avons eue, Thierry Chandernagor, maire de la commune, et moi-même, à la lecture de ce document qui ne prévoyait même pas de matériel informatique... mais fournissait la ficelle.

Notre premier réflexe a été de refuser la convention. Puis, j'ai pensé que cette réaction était idiote.

Alors, j'ai confectionné un tableau, à l'aide du logiciel de traitement de texte de la commune, car la mairie était informatisée depuis une dizaine d'années, elle...

Le tableau comprenait trois colonnes. La première reprenait le texte proposé, la seconde comportait les raisons qui motivaient le refus de la convention et la troisième indiquait nos propositions.

Ayant assuré pendant douze ans la fonction de gérante l'agence postale, je connaissais un peu le métier. Le maire a modifié quelques éléments. Nous avons transmis notre document.

Quelques mois plus tard, un nouveau contrat nous était remis, valable pour une période de neuf ans. Dans la nouvelle mouture, établie en partenariat entre l'association des maires de France et la Poste, qui ressemblait à nos propositions, la commune fournissait les locaux, le matériel et l'agent. La poste lui versait une participation de 900 € en dédommagement et formait l'agent qui dorénavant travaillerait assisté de l'informatique. La commune a aménagé une bibliothèque au 1^{er} étage de l'agence postale communale, elle y a adjoint la vente de produits promotionnels de la commune, les photocopies, un ordinateur et une imprimante pour les habitants. L'agence postale était devenue agence postale communale. La commune et ses habitants n'y perdaient pas. La Poste n'y perdait pas.

L'accord était « gagnant-gagnant ».

Depuis, la convention a été renouvelée. L'APC fonctionne toujours en 2019. Je garde un souvenir ému de cette période de travail intense avec la poste sous l'égide d'Annie Billard. »

Le 29 janvier 2019 - Maryse Bouzet

Merci Maryse, ton témoignage est important, il situe le niveau d'informatisation et autres dans certains de nos établissements à l'époque.

Il est évident qu'il nous faut avancer et non pas rester sans support informatiques, donc ce partenariat était, comme tu le dis, gagnant-gagnant.

Tu es une Grande Dame écrivain et tu as déjà beaucoup produit : « Les filles de la Damone, - Poly-tiquons, poèmes - Sans moi, roman - La Hutte de Brigit, roman - Un contrat de mariage, théâtre - Le Testament, roman - L'Arbre de Sabine, théâtre - Des bleus au cœur, roman - Le cœur de Pandore, théâtre. » et j'en oublie probablement.

Tu es, désormais à la retraite mais tu es toujours engagée et je suis heureuse pour toi que tu enseignes et transmette ton savoir dans de nombreux domaines.

Thierry Chandernagor, tout comme toi, vous montrez qu'à partir d'une idée, d'un travail important et d'un bon partenariat, on peut maintenir le service public y compris dans les toutes petites communes.

Napoléon disait : ténacité, talent, courage et créativité !

Merci à vous deux.

3-1-27 On parle de la Creuse ...

Je voudrais rendre compte à mes lecteurs de l'avancée des différents engagements concernant les différents partenariats et les services de proximité :

Regardons un peu ce que nous faisons, je vous mets ci-dessous, une photo avec le général Pimpaneau et mon creusois québécois.

Nous recevons une journaliste japonaise qui s'intéressait à TEAMS CREUSE 2001.



Quelques coupures de presse relatant des partenariats.

VU DANS LA PRESSE	Journal : <i>La Montagne</i>
	Date : <i>Jeudi 23 Septembre 1999</i>
	Localité concernée : <i>AUZANCES</i>
	Emplacement de l'article : 1ère page <input type="checkbox"/> Autre page <input checked="" type="checkbox"/> Infos générales <input type="checkbox"/> Infos régionales <input type="checkbox"/> Pages locales <input type="checkbox"/>

Auzances

EDF - la Poste : deux services publics attachés au service de proximité

EDF a ouvert un point informations-conseils dans les locaux de la Poste d'Auzances. Cette permanence a lieu tous les mardis matins, de 9 heures à 12 heures, le jour du marché. Un conseiller clientèle de l'agence d'exploitation d'Aubusson accueille les clients pour les renseigner sur les tarifs, les contrats et éventuellement prendre rendez-vous pour une intervention technique.

Après Ahun, La Courtine, Crocq et Royère où les permanences s'effectuent dans les locaux de la commune, Auzances constitue le cinquième accueil clientèle délocalisé du département de la Creuse.

Ce tout nouveau point EDF d'Auzances est le premier mis en place avec la collaboration de La Poste qui loue à EDF un espace aménagé ainsi qu'un guichet.

VU DANS LA PRESSE

Journal : L'ECHO DU CENTRE

Date : 1^{er} octobre 99

Localité concernée : Faux-la-Montagne

Emplacement de l'article : 1^{ère} page Autre page Infos générales Infos régionales Pages locales

GENTIOUX

Faux-la-Montagne : la Poste et la pharmacie partenaires

Depuis le 1^{er} octobre, une convention a été signée entre la Poste et la pharmacie de Faux-la-Montagne. Même si ce système de portage de médicaments existait déjà, il est apparu nécessaire aux deux partenaires de légaliser une situation qui perdurait depuis trop longtemps. Désormais, cela permet à chaque partie de connaître son degré de responsabilité, dans une

démarche qui allie le rôle social du facteur et du commerçant dans les zones les plus reculées du département ainsi que la volonté pour la Poste de contribuer à l'aménagement du territoire. Cette alliance offre à la population des trois communes environnantes la possibilité de profiter pleinement des services de proximité qui semblent, de nos jours, indispensables.

Je finirais par un courrier que m'a transmis le préfet Féral qui prouve qu'en Angleterre, la Creuse faisait également parler d'elle.

Julian & Christine LAST
Chaleix
23250 Vidaillat

Chaleix, le 15 avril, 1998

Monsieur Le Préfet,

Lors de notre réunion hier, vous avez fait référence à plusieurs articles et reportages concernant La Creuse.

En Angleterre aussi, La Creuse fait parler d'elle!

The Independent on Sunday, un des plus importants journaux en Grande Bretagne, a demandé à John Lichfield de parcourir le sud de notre département et d'écrire un article sur la désertification en France. Voici le résultat pour votre information.

Nous vous prions, Monsieur Le Préfet, de recevoir nos salutations les plus respectueuses.



Julian & Christine LAST

3-1-28 Création de notre première maison « multiservice » à Genouillac.

Depuis notre voyage au Québec, il y avait toujours mon ambition de faire une maison de service public qu'on pourrait appeler aujourd'hui peut-être « tiers lieu. »

C'était un projet de mutualisation de services, centre multi-organismes d'accueil local mené en étroite collaboration avec le maire de Genouillac.

On y trouvait :

- un espace rural emploi ;
- un bureau de poste ;
- un espace pour la promotion des produits du terroir ;
- un point d'informations touristiques ;
- la bibliothèque municipale ;
- le centre de documentation ;
- les bureaux de la CPAM/CAF/EDF France Telecom, écrivain public.

Il faut ajouter que lors de la création cela permettait d'envisager l'embauche de 2 emplois-jeunes.

Ce projet a lui aussi été mené dans un esprit d'équipe et de partage et le souci de mettre tous notre pierre pour l'aménagement du territoire.

Je me souviens des nombreuses réunions avec Monsieur le maire. C'était vraiment extraordinaire car nos discussions ne visaient qu'à trouver ce qui était le mieux pour tous.

Ce projet était soutenu par la DATAR et la Poste au niveau Siège.

Création d'une maison multiservices à Genouillac

Reconfigurer le réseau postal est l'un des objectifs de l'association Teams 2001. Le projet d'un centre d'accueil et de ressources à Genouillac et le point multiservices de Mortroux sont les deux exemples types qui ont permis d'éviter la fermeture de bureaux et de répondre aux besoins de la population.



Brigitte Fargevielle et Pierre Ségura ont participé aux travaux de l'association Teams 2001, sous la présidence du préfet de la Creuse Henry Féral.

GUÉRET. — 1988 : l'ouverture d'un bureau de poste dans la galerie marchande du centre Leclerc à Guéret allait marquer sur le plan national l'esprit partenarial de la Creuse. Depuis, des projets ont vu le jour, au fil d'une partition en trois temps avec pour clé de voûte le développement local et le réseau postal.

D'une réflexion commune entre La Poste, la préfecture, le Conseil général et les chambres consulaires, est née en 1997 l'opération Teams 2001 (travailler ensemble, agir dans le même sens pour Creuse 2001), créant ainsi une dynamique d'actions concertées en faveur du maintien des services publics. Aujourd'hui, l'heure est au bilan et aux visites des réalisations postales faites ou en cours.

C'est dans ce cadre là que le comité a reçu vendredi Brigitte Fargevielle, déléguée à l'aménagement du territoire (DATAR) et Pierre Ségura, directeur national du service public et de l'aménagement du territoire à La Poste (1).

ADAPTER LE RÉSEAU...

De Genouillac où sera construit la première maison de services publics en Creuse à Lafat où la commune a modernisé le bureau de poste et aménagé deux logements locatifs, en pas-

sant par Mortroux où fonctionne un point multiservices, les deux hôtes ont pu vérifier que le partenariat dans le département entre les élus et la Poste n'est pas un vain mot.

Tous deux ont salué l'exemplarité de la Creuse et son esprit d'entreprise, alors qu'en 1996, sous l'effet du moratoire, la situation semblait bloquée.

« Nous ne pouvions pas adapter les organisations de peur de voir des fermetures de bureaux. Tout était figé, mais il y avait une volonté de s'en sortir » : l'après-midi lors de la réunion de l'association Teams 2001 en préfecture, Annie Billard a brossé le bilan de l'opération après avoir fait un bref historique.

... AUX BESOINS DE LA POPULATION

Les actions ont été menées conformément au contrat de plan Etat-Région qui pose la nécessité « d'adapter le réseau de points de contact aux besoins de la population, en développant les partenariats dans une concertation renouée et renforcée ».

Aujourd'hui 23 bureaux ont été réorganisés, 45 heures redéployées et 14 tournées de distribution ont été rattachées à des bureaux plus importants.

Des actions qui ont permis l'embauche de onze emplois-jeunes.

Et pour exemple de parte-

nariats sociaux et culturels, 150 personnes âgées ont été formées au passage de l'euro, une vingtaine d'interventions ont été réalisées dans les écoles.

DES ACTIVITÉS ÉLARGIES

La Poste a également une mission d'écoute et de lien avec l'hôpital de Bourgneuf, de relais d'information de proximité avec l'Armée de terre. Sur dix contacts effectués avec des jeunes, trois ont débouché sur un contrat d'engagement définitif.

Les activités se sont élargies au portage de marchandises et de médicaments, de plateaux repas aux personnes âgées, mais aussi aux nouvelles technologies, et enfin aux actions de communication à l'extérieur.

On se souvient de la tapisserie d'Aubusson affichée au Stade de France pour la Coupe du monde et plus récemment la participation au salon Philex France. La composition artistique conçue par un atelier aubussonnais a été déclinée sous la forme d'une enveloppe prête à poster. Ce qui a généré quelque 453.000 F de recettes.

Des projets sont en cours comme le recrutement de deux emplois-jeunes à Bonnat, chargés de la liaison logistique de la vie quotidienne des personnes âgées à domicile, la vente à la Poste de

Magnat-L'Etrange de cartes privatives pour se servir de l'essence 24 h/24, la mise en place dans les zones reculées de minitels, de fax, de photocopieurs, la rénovation d'une dizaine de bureaux...

CAPITALISER LES ACTIONS

« Il nous faut capitaliser les actions, avoir des projets en permanence pour répondre aux besoins de la population » a conclu Annie Billard. La Creuse est bel et bien en mouvement comme l'a souligné le préfet Henry Féral « à nous de soutenir ces flammes qui s'allument ».

La réunion s'est achevée par la mise en place de la commission départementale de présence postale, dont le président désigné est Jean-Gérard Pimpaneau, et dont la mission est d'intervenir en cas de désaccord entre une commune et la Poste, dans la perspective d'une fermeture de bureau.

Ont participé aux visites : Philippe Maffre, sous-préfet d'Aubusson; Michel Vergnier, député-maire de Guéret; André Lejeune, sénateur; Annie Billard, directrice départementale de la Poste; Jean-Gérard Pimpaneau, secrétaire Teams 2001; Michel Delagrèanne, directeur de la Chambre de Métiers; les maires des communes concernées.

Sept services dans le même bâtiment

Le projet de création d'un centre d'accueil et de ressources à Genouillac a été initié par la municipalité en partenariat avec la Poste, sur la base de deux projets. L'un concerne La Poste dont les

locaux actuels vétustes nécessitent une reconstruction dans un autre bâtiment, l'autre émanant de la charte intercommunale qui a besoin aussi de locaux. La bibliothèque étant elle-même écla-

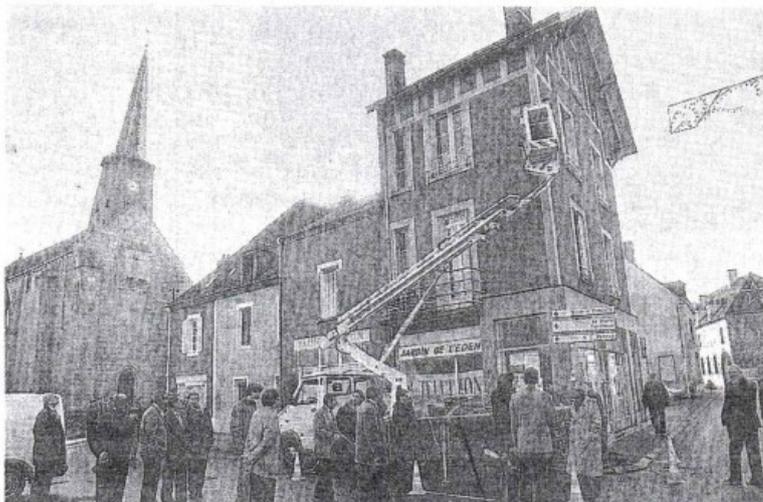
tée entre la salle du Conseil municipal et l'accueil de la mairie, la Ville a jugé souhaitable de l'aménager afin d'offrir un service convenable.

Elle a saisi l'opportunité d'achat d'un ensemble de

bâtiments sur la place centrale et décidé en collaboration avec la Poste de créer une « Maison multiservices » qui réunira l'Espace rural emploi-formation, le point information jeunesse, La Poste plus un site multimedia, une bibliothèque-médiathèque, un espace d'accueil et de promotion touristique, des salles ou bureaux mis à la disposition des associations et une borne « carte vitale ».

Le coût de ce projet dont la maîtrise d'ouvrage est assurée par la commune et qui verra le jour au cours du second semestre 2000 est évalué à 2.650.000 F TTC hors acquisition de bâtiments. Des subventions ont été obtenues de Leader 2 (600.000 F), du Département (300.000 F), du CRDL (250.000 F), la DRAC (275.000 F), l'Etat (150.000 F), le reste représentant un emprunt de 1.075.000 F contracté par la commune.

Les travaux d'aménagement du centre d'accueil et de ressources de Genouillac ont débuté.



3-1-29 Information en continue

En 1999, nous continuions notre information permanente tant dans les instances du Projet TEAMS CREUSE 2001 que lors des conseils postaux locaux.

LE CONSEIL POSTAL LOCAL

Un espace pour des rapports gagnant-gagnant

Journal post

Le conseil postal local est maintenant entré dans les mœurs. Cette instance de concertation réunit des élus, des clients, des représentants du personnel et de La Poste. Espace de dialogue où chacun essaye de trouver une adaptation aux réalités du terrain.

Cinq conseils postaux locaux se sont tenus entre le 22 et le 25 juin sur les cinq secteurs qui regroupent l'ensemble des bureaux de poste de la Creuse. Annie Billard, Directrice de La Poste, a ouvert ces instances de concertation sur les cinq secteurs de La Souterraine, Boussac, Bourgneuf et Aubusson qui ont été respectivement animés par M. Pimpagneau, maire de Lafat, Mme Lucantis, maire adjoint d'Ahun, M. Faury, maire de Jannillat et Mme Depeige, maire de Saint-Sulpice-les-Champs. Retenu par des obligations M. de Froment qui anime le secteur de Guéret n'a pu être présent.

Les représentants de La Poste ont présenté les chiffres clés nationaux récemment publiés ainsi que les chiffres du département. En 1997, le chiffre d'affaires de La Poste et ses filiales atteint 89,8 milliards de francs. Il est en progression de 3,7 % par rapport à 1996. L'introduction de la monnaie unique au 1^{er} janvier prochain a également été évoquée. La Poste sera prête pour aider tous ses publics y compris les plus défavorisés.

L'adaptation de la présence postale en milieu rural, l'opti-

l'ordre du jour. Le maillage postal creusois est l'un des plus denses. Nous comptons 128 points de contact au service d'une population totale de 130 000 habitants. Des études d'impact en termes d'emplois et de fréquentation de nos bureaux font ressortir de grandes disparités. « Des bureaux affichent de grandes amplitudes horaires par rapport à l'activité déployée, d'autres peinent. Des adaptations s'avèrent nécessaires. Notre force de travail qui est d'environ 900 agents ne peut globalement augmenter. Il nous faut donc nous adapter pour répondre aux besoins des clients », a souligné Annie Billard.

Réalisées à partir des points 539, ces études ont été présentées aux participants par M. Pélangéon. Elles dégagent un potentiel d'heures disponibles équivalents à 18 emplois. « Ces chiffres interpellent et méritent réflexion. Cette réflexion devra s'inscrire dans un cadre général qui prend en compte de grands dossiers nationaux tels que l'allègement des tâches administratives (ATA) et l'aménagement et la réduction du temps de travail (ARTT). » Des projets ont été réalisés dans le cadre de Teams Creuse 2001 pour revitaliser certains

reux. Nous avons créé des sites Internet et multimédias sur sept bureaux. Nous vendons des billets et cartes SNCF. Une convention de partenariat vient d'être signée avec l'Armée de Terre. La création des sept sites Internet et multimédias est positive. Elle a permis d'embaucher sept emplois jeunes alors que notre potentiel n'aurait permis qu'un seul recrutement.

Toutes ces actions ont le même but : augmenter la fréquentation de nos bureaux. Par contre, dans certains endroits, les chiffres témoignent d'une activité insuffisante.

Venus s'informer des directives de La Poste, certains maires ont réagi face à nos contraintes et nos objectifs. Mais le principe d'écoute rend tous les sujets abordables même ceux qui

fâchent. Quinze minutes d'acti-

tivité journalière dans certaines agences postales ne peuvent prétendre défendre une présence postale ni la pérenniser. Bien sûr, La Poste est ouverte aux innovations, aux propositions, aux partenariats. « Dans la concertation, nous étudions toute proposition pour coler au mieux aux besoins de nos populations », a déclaré Annie Billard. A titre d'exemple, le maire de Genouillat nous fait une proposition intéressante. La commune va créer un lieu de vie. Dans un espace neuf plusieurs services seront offerts à la population ; La Poste y aura sa place. « Cette forme d'implantation nous intéresse dans la mesure où elle réduit nos charges », fait remarquer Annie Billard.

La balle est dans le camp des maires et plus particulièrement dans les communes où la

situation des bureaux devient alarmante. Annie Billard a lancé un appel à la créativité qui peut être sans limite. Car « si le dialogue la concertation, le partenariat sont épuisés, notre présence ne se justifiera plus ».

Fermeture, c'est bien le problème qui préoccupe le plus les élus et les organisations professionnelles. Présentes dans ces conseils postaux, les élus de la CGT de la CFDT et de FO ont rappelé leur attachement au service public qui n'est pas, selon eux, synonyme de rentabilité.

Toute l'action menée depuis deux ans dans le cadre de Teams Creuse vise bien à répondre à la fois à nos deux missions de service public et d'entreprise publique.

■ JACQUELINE BESSE



3-1-30 Passage à l'euro : un important projet

Dès Juin 1999, nous avons sensibilisé le public à l'euro. Nous avons voulu développer la manipulation de l'euro à partir de jeux organisés dans les bureaux de poste. C'était notre emploi jeune qui animait.

Il y a eu beaucoup de formations et de conférences.



Nous avons passé une convention avec l'Association des commerçants de la Creuse.

3-1-31 Il faut intégrer les changements nationaux : je dois fermer les garages de la Poste et orienter les acteurs vers de nouvelles fonctions.

Je vais vous mettre un autre témoignage, celui de Sylviane Santrot, assistante sociale.

Merci Sylviane, tu as choisi de parler d'un exemple de notre travail d'équipe. Je te cite :

« L'assistante sociale à la Poste a une mission, qui lui est dévolue par l'Institution. Elle est à disposition des personnels dans les difficultés qu'ils rencontrent dans leur vie, au travail et dans leur vie hors travail.

Au cours de ma carrière professionnelle, mon travail d'assistante sociale a été modifié progressivement vers une observation sociale nécessaire en raison des changements organisationnels et professionnels dus aux évolutions de la Poste.

Ainsi, j'ai dû participer à l'accompagnement d'une restructuration liée à la suppression des garages à la Poste.

Les personnels des garages étaient intégrés à l'Entreprise avec des compétences acquises et développées avant leur nomination à la Poste.

C'était des gens qui se sentaient responsables d'une qualité de service pour des actions utiles et reconnues.

Informés de la fermeture des garages à l'occasion de réunion de direction auxquelles j'étais régulièrement invitée, j'ai donc décidé d'aller à la rencontre de ces personnels sur leur lieu de travail.

Mon objectif et ma mission étaient d'évaluer l'appropriation de cette restructuration et d'en mesurer l'impact avec des conséquences sur la vie professionnelle et personnes des agents.

Certains d'entre eux avaient bénéficié d'un suivi social comme d'autres agents de la Poste.

Cet échange a permis une expression libre d'un ressenti souvent douloureux en raison d'un arrêt programmé de l'exercice d'une activité choisie valorisée jusqu'ici par l'Entreprise.

Le climat de désarroi général et l'impossibilité qu'avait le petit groupe à se projeter dans un avenir à la Poste m'ont conduit avec leur accord de rendre compte à Madame La directrice départementale de cette situation.

Il m'a semblé de mon devoir professionnel et humain d'alerter sur cette situation particulièrement difficile.

Suite à mon rapport, avec Madame La directrice départementale nous avons évalué l'urgence d'une intervention rapide auprès du groupe.

Madame la directrice a souhaité ma présence auprès d'elle pour effectuer dès le lendemain matin une visite aux garages.

Cette visite a montré l'intérêt et la prise en compte de la Direction par rapport à cette situation difficile.

Un examen individuel de chaque situation a été proposé afin que les problématiques individuelles professionnelles et familiales puissent être étudiées.

En même temps que cette intervention a su faire renaître l'espoir, elle a permis de trouver les moyens nécessaires à un reclassement adapté à chacun.

Cet exemple souligne l'intérêt d'un travail d'équipe. Actrice d'une équipe pluridisciplinaire, l'assistante sociale fait bénéficier cette équipe de son évaluation afin de traiter au mieux les situations difficiles. »

Sylviane Santrot

Nous sommes toujours restées très liées même après mon départ et toi aussi tu es une amie.

Pour clôturer l'année 1999 nous avons encore une visite du Ministre Christian Pierret Secrétaire d'État à l'Industrie qui a visité tant le site de télévidéocodage que le site de la délocalisation des archives CCP/CLE.

Ces visites étaient très importantes car elles montraient que la Creuse était reconnue pour ses projets créateurs d'emplois donc de revitalisation du territoire.

Ces visites étaient également un atout très fort de motivation et de fierté.

3-1-32 Bilan au Président Claude Bourmaud.

1999 est une date importante pour le projet TEAMS CREUSE 2001.

Depuis la demande de François Fillon de faire de la Creuse un département pilote national, puis du Président de la Poste le 17 Juin 1997 qui a validé les plans d'actions il est temps de rendre compte des résultats définitifs.

Une rencontre avec les partenaires est prévue à Paris en Conseil de Direction Générale pour faire le bilan de notre expérimentation de reconfiguration du réseau postal de la Creuse en s'appuyant sur des projets innovants et les services de proximité.

Nous sommes tous au rendez-vous et nous sommes fiers car tous ensemble nous avons réussi notre engagement. Tous les bureaux ont été réorganisés en nous appuyant sur des projets innovants et les services de proximité.

Je vous mets deux exemples de secteurs réorganisés.

Toutefois auparavant, je vous redonne quelques explications :

- toutes les actions ont été menées pour mieux servir le client et adapter nos bureaux à notre environnement.

- la distribution a été adaptée dans le but de mieux répondre à la concurrence.

J'ai notamment regroupé la distribution sur un seul pôle de secteur afin d'assurer une meilleure qualité de service, afin de limiter le nombre de séparations de tri en amont. Cela nous permettait également de mieux gérer les moyens de remplacement, de manager d'une façon cohérente la chaîne « courrier » et de supprimer les fausses directions à l'intérieur d'un secteur.

Concernant les travaux menés pour adapter les horaires d'ouverture, il s'agissait de dégager du temps pour mieux satisfaire le client soit sur des sites à potentiel soit à domicile.

Nous avons donc repositionné les horaires tout en maintenant la personnalisation de la relation avec les usagers et les clients.

Les heures ont été redéployées pour l'accueil et le commercial.

Enfin, nous avons supprimé les tâches administratives inutiles.

Le professionnalisme a été renforcé, le pilotage était plus professionnel et moins de chefs d'établissements isolés. 8 bureaux ont été rattachés et pilotés en proximité. Il y avait un animateur pour 15 bureaux en moyenne.

Nous avons imbriqué la reconfiguration du réseau avec les dispositions de l'ARTT.

Le travail a été majeur pour toutes les équipes de la Direction. Les services commerciaux, le pôle RH, les responsables de la distribution, les chefs d'établissements et leurs équipes et le chef de projet ARTT.

Je ne peux que leur dire combien ce fut passionnant d'avancer tous ensemble pour ce beau défi.

C'est vraiment la symbolique de TEAMS, tous ensemble, nous avons essayé d'avancer pour donner le meilleur service public au public.

Un dernier témoignage a été retrouvé dans les documents. Je suis émue car il s'agit du général Pimpaneau qui nous a quittés.

Souvenez-vous de ce que disait Annie Sandéï. Au départ, le général Pimpaneau était assez virulent mais il a vite compris le sens de TEAMS Creuse 2001, il y a cru et il a toujours été à nos côtés.

Je suis heureuse d'avoir retrouvé le mot qu'il avait écrit et qui était destiné au Président de la Poste pour le bilan final en décembre 1999.

Témoignage du général Jean général BIRAMENI, Maire de CAFAT.

La RURALITÉ est un état au sens où Leopold Sédar SENGHOR définissait la Négritude. C'est un état que nous voulons assumer totalement refusant que Ruralité soit synonyme de désaffection, de déclin économique. Sans avoir la chance ~~de~~ de posséder un patrimoine exceptionnel : paysager, culturel, architectural, historique. A nous de le mettre en valeur. Dans notre Commune il y a 395 habitants (1100 en 1900). La population active est composée essentiellement d'agriculteurs avec 6 artisans et 2 LPE. Plus d'Écoles, Plus de Commerces. Plus de cafés. Deux pôles subsistent : La MAIRIE, LA POSTE. Seuls nous ne pourrions faire grand chose. Mais si nous réunissons nos énergies pour conserver et conforter ces deux pôles, nous conserverons des services de proximité ~~utiles~~ indispensables à une population âgée et dispersée. C'est tout l'esprit de TEAMS 2001 où nous voulons jouer un rôle actif. C'est dans cette logique que nous confortons la présence Postale à laquelle nous sommes très attachés, en partenariat avec la Poste nous sommes en train de rénover le Bureau pour le rendre plus confortable pour le Postier, plus accueillant pour la population. Nous installons dans ce Bureau le maximum de choses utiles à la population. Ce sera le complément du Secrétariat de Maire. Le second pôle de vie de la Commune. Cette opération s'inscrit par ailleurs dans une politique volontariste de rejeunesse jusqu'au complément de 4 pavillons HCN en cours de construction. Le réaménagement du bureau de Poste nous permet la réalisation de 2 logements locatifs (1 FG, 1 FE).

Nous sommes totalement engagés dans la logique de TEAMS 2001 convaincus que seul un effort commun ^{de tous} les forces vives de la Commune développera le département. Ce n'est pas en marchandant que nous tournerons vers l'Etat mais en citoyens responsables fiers d'une Ruralité qu'ils veulent voir reconnaître pleinement et à sa juste valeur.

Je vais vous mettre ci-dessous, un article du Figaro qui permet de comprendre qui est notre Général Pimpaneau puis son témoignage.

Figaro 23 juillet 77

Petites histoires de France

② Les campagnes du général Pimpaneau

En disponibilité de l'armée de l'air, le maire veut préserver le monde de Lafat, petit village de Creuse.

LAFAT
Alexis LONDEIX

En jean délavé et en sabots, en costume de ville ou en uniforme de général de brigade de l'armée de l'air, Jean-Gérard Pimpaneau, cinquante-deux ans, à une lubie : il ne supporte pas que les ruraux agonisent dans l'indifférence générale.

Maire depuis 1989 de la petite commune de Lafat, près de Dun-le-Palestel en Creuse, il est devenu un spécialiste (convolté par les élus et les représentants des services de l'Etat) des problèmes liés à la ruralité. Le préfet l'appelle sans hésiter pour ses conseils avisés, lui envoie ses stagiaires de l'ENSA pour qu'ils se collectent véritablement au terrain et mettent les pieds dans la boue, les candidats à la députation le visitent comme suppléant, ses administrés lui téléphonent à n'importe quelle heure du jour, voire de la nuit, pour une fuite d'eau, une panne de tracteur, une facture de téléphone incompréhensible, ou un village qui s'annonce délaissé.

Mantien athlétique et énergie à revendre, Jean-Gérard Pimpaneau (dont le nom en patois limousin signifie gai et

prépare à) entend bien marcher avec fierté sur les traces de ses ancêtres, qui se distinguèrent déjà en ces lieux sous... François P. Cet ancien commandant des écoles de l'armée de l'air, marié à Mireille, père de six enfants qui lui ont donné huit petits-enfants, est devenu l'intérimaire défenseur de l'aménagement du territoire creusois.

« Sur tous les fronts »

A la tête de sa commune qui s'étend sur trois mille hectares, il dispose d'un maigre budget de 1 million et demi de francs et d'une équipe de onze conseillers municipaux... de droite et de gauche, et ça se passe très bien», tranche-t-il. Au service d'une population de 484 habitants, dont la grande majorité est âgée de plus de 60 ans, le général en disponibilité troff surtout en efficacité de l'attitude... C'est notre service qui est en jeu. Dans nos campagnes, les services publics fondent comme neige au soleil. Notre école a fermé en 1997. Alors il faut réagir et se battre sur tous les fronts...»

Ainsi, une amie parisienne ayant des racines creusoises se trouvant au chômage, souhaitait il y a quelques années,



Jean-Gérard Pimpaneau, intrépide défenseur de l'aménagement de sa région.
(Photo: Michel Tremura.)

ouvrir le dernier café-restaurant de la commune. Las, la pesanteur administrative rendait difficile, sinon impossible l'acquisition de la fameuse licence IV. Revêtu de son uniforme, le général inspecteur fit un esclandre dont on se souvient encore lors de la cérémonie du 14 juillet 1993. L'affaire se conclut finalement et le préfet en personne vint inaugurer l'établissement.

Depuis, Pimpaneau s'efforce d'attirer « au pays » des originaires de la région. Des



retraités reviennent et quelques jeunes couples commencent à faire revivre des maisons aux volets fermés. En partenariat avec La Poste et le SNCF, il prépare un projet de délivrance de billets SNCF dans le bureau de poste local.

« Au niveau du canton, nous nous sommes regroupés pour mettre en place des services de repas et de soins à domicile, d'aides ménagères avec l'aide du conseil général. On essaie de recréer des conditions de vie les plus satisfaisantes possible. Mais le défi est énorme. Nous avons, par exemple, 55 kilomètres de voirie. J'ai calculé que la charge par habitant est de 1,8 m² contre 18 cm pour les habitants du nôtre département des Hauts-de-Seine ! »

Parfois Pimpaneau ne cache pas sa fierté. Avec ses

trois châteaux d'eau, la commune assure sa propre distribution... Cela coûte à l'usager 2,50 francs du mètre cube contre 13 francs à Guéret... précède le maire que l'on trouve un jour en train de manifester sur les voies ferrées pour le maintien d'une gare SNCF comme à Saint-Sébastien ou la Souterraine, le lendemain aux grilles de la préfecture pour la défense de l'emploi comme ce fut le cas lors du démantèlement de l'entreprise textile locale Monsieur de Fursac, avec l'annonce de la disparition de centaines d'emplois.

Côtes de bœuf

Autre fait d'armes : le maire aux étoiles avait réussi à convaincre Lowell Bennett, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, aujourd'hui disparu, de bâtir sa retraite à Lafat, plutôt que de s'en retourner aux Etats-Unis... Sa présence a converti toute la population au whisky... se souvient-il avec un large sourire.

Elu républicain, il arrive même à Pimpaneau d'assurer, en tant que tel, les assemblées dominicales sous la voûte de l'église, depuis que le curé de Dun-le-Palestel peine à se partager entre huit lieux

de culte. Pimpaneau lit donc l'Evangile le dimanche, distribue les hosties consacrées et entoure les familles de sa sollicitude lors des enterrements... Dans le café-restaurant, devenu lieu d'échange et de rencontres, le club des amis expose désormais régulièrement tableaux et toiles et chaque été, le maire organise un repas champêtre autour de côtes de bœuf... à volonté (ne dit-on pas ici que la limousine est l'une des meilleures races à viande du monde ?) « L'an dernier, nous avons reçu plus de 600 personnes », se félicite Jean-Gérard Pimpaneau, dans son bureau tric-a-brac encombré de souvenirs et de cartons en partance pour le Cameroun. Car Pimpaneau le Creusois a aussi la tête en Afrique.

Mais la campagne de Lafat demeure sa base, son fief, sa préoccupation de retraité du ciel... Les communes rurales y couvrent 80 % du territoire mais ne possèdent que 20 % de la population. C'est tout le problème. Il faut bien reconnaître que nous ne sommes pas beaucoup entendus. Alors il faut occuper le terrain, sans cesse, par les fait réfléchir... assure Pimpaneau. l'œil brillant de ses faits d'armes municipaux.

A. L.

Merci Général, Merci à notre ami.

Il faut souligner ta dernière phrase de son courrier : « ce n'est pas en mendians que nous nous tournons vers l'État mais en citoyens responsables fiers d'une ruralité qu'ils veulent voir reconnue pleinement à sa juste valeur ».

Alors Général, puisque vous venez de nous montrer que vous avez cru en TEAMS CREUSE 2001, qu'avons-nous présenté dans notre bilan ?

Je vais mettre les résultats des prêts-à-poster pour l'année 1999 à titre d'exemple.

C'est ma façon de remercier postiers et partenaires externes. C'est aussi pour bien montrer que nous avons eu de multiples projets mais que nous avons toujours gardé le sens de notre action.

PRESENTATION DES PAP LOCAUX

NUMERO	Date mise en circulation	PARTENAIRE	BUREAU DE VENTE	NOMBRE DE PAP
1 2	28/05/99	TEAMS CREUSE 2001- Coupe du Monde PHILEX	Tous les BP du département	200 000
3	01/06/99	Mairie de Bourgneuf	Bourgneuf	13 000
4	15/05/99	Mairie de Lourdoueix	Lourdoueix St Pierre- Measnes	5 000
5		Mairie de St Vaury	Saint Vaury	
6		Mairie de St Sébastien	Saint Sébastien	
7		Mairie de Budelière	Budelière	
8	15/06/99	Mairie de Bénévent/ Marsac Chatelus le Marcheix/ Mourioux	Bénévent - Marsac Chatelus le Marcheix / Mourioux	12 000
9	01/06/99	Mairie d' Azérables	Azérables	2 000
10	10/06/99	Mairie de Fresselines	Fresselines	5 000
11	21/06/99	Mairie de Ste Feyre	Ste Feyre	3 000
12	09/06/99	Mairie de Cessat	Cressat	3 000 + 3 000
13	15/06/99	Mairie de St Georges la Pouge	St Georges la Pouge	3 000

NUMERO	DATE	PARTENAIRE	BUREAU DE VENTE	NOMBRE DE PAP
14	01/06/99	Mairie de Dun le Palestel	Dune le Palestel	6 000
15	01/06	Mairie de Montaigut	Montaigut le Blanc	5 000
16	20/06/99	Office de Tourisme du pays des 3 lacs	Bonnat	3 000
17	26/07/99	Mairie de Crocq	Crocq	3 000
18	02/08/99	Mairie de Genouillac/Eurocoustic	Genouillac	5 000
19	01/08/99	Mairie de Chambon sur Voûeize	Chambon/Voûeize	5 000
20	19/08/99	Mairie du Moutier d'Ahun	Ahun	5 000
21	15/08/99	Mairie de Boussac	Boussac	10 000
22	10/07/99	Mairie de Chémiers	Bonnat - Chémiers	2 000
23	31/07/99	Mairie de St Moreil	St Moreil	4 000
24		Vallières		

NUMERO	DATE	PARTENAIRE	BUREAU DE VENTE	NOMBRE DE PAP
25	01/08/99	Mairie de Jarnages	Jarnages	4 000
26	25/08/99	Syndicat mixte de Vassivière	Royère - Faux - Gentioux	12 000
27	25/08/99	Mairie de Royère	Royère	3 000
28	01/07/99	Mairie de Bussière Dunoise	Bussière Dunoise	3 000
29	07/10/99	Mairie de Bord St Georges	Bord St Georges	2000

Avec les résultats des PAP, nous comprenons combien la défense du patrimoine est l'affaire de tous.

Les PAP ont permis de mettre en valeur le patrimoine Creusois et les postiers étaient fiers et heureux de les vendre.

Il est temps de répondre à la question de savoir si nous avons tenu notre engagement de réussir en tant que département pilote national la réorganisation de nos bureaux :

BUREAUX REORGANISES AU 1er DECEMBRE 1999

SECTEUR "SEDELLE BREZENTINE"

Transformations BDR	Bureaux réaménagés (Service général) - Réalisé ou en cours (*)	Rattachement Distribution - Réalisé ou en cours	Projection ARTT Dates prévues de mise en place
La Souterraine	St Maurice la Souterraine (RR) St Etienne de Fursac (BPE)	1/2 La Souterraine 3 La Souterraine	BDR de La Souterraine : 13.12.99
Dun le Palestel	La Celle Dunoise (BPE) (- 1h) Lafat (RR → GA) (- 1h) Naillat (RR → GA) (- 3h) St Sulpice le Dunois (RR → GA) (- 3h) Fresselines (BPE)	1 Dun le Palestel 1/2 Dun le Palestel 1/2 Dun le Palestel 1/2 Dun le Palestel 2 Dun le Palestel	BDR de Dun le Palestel : 10.01.2000
Le Grand Bourg	Chamborand (GA) (- 1h)	-	BDR Le Grand Bourg : 26.06.2000
St Sebastien	Azerables (BPE) (*) Crozan (BPE) (*)	1 St Sebastien 1/2 St Sebastien	BDR de St-Sebastien : 05.06.2000
TOTAL	- 9 h SG /jour	9 1/2	

REORGANISATION DES BUREAUX

TOTAL GENERAL :

- L'équivalent de 30 tournées rattachées issues de 46 établissements
- 70 bureaux réorganisés soit
- 7 recettes rurales transformées en guichets annexes :
(Busseau s/Creuse - Magnat l'Etrange - St Hilaire le Chateau - St Agnant près Crocq - Lafat - Naillat - St Sulpice le Dunois)
- 4 jumelages :
(Ars/St Sulpice les Champs - Blessac/Fourneaux)
- 70 heures/jour redéployées (Commercial / ARTT)

RESTE A FAIRE DANS LE CADRE DE L'ARTT

- 10 BDR
- 14 RR
- 6 BPE

FIN 1er SEMESTRE 2000 TOUTE LA REORGANISATION EST ACHEVEE.

SITUATION DES INTERVENTIONS SUR LE RESEAU AU 1er DECEMBRE 1999

Transformations Secteurs	Transformation nature juridique	Rattachement distribution (en tournées)	Réduction horaire (en heures/ jour)	Nbre d'heures redéployées commercial / jour
SEDELLE BREZENTINE	3	9.5	9 h 00	4 h 00
CREUSE MARCHOISE	1	6	14 h 00	4 h 15
LACS ET FORETS	1	4.5	22 h 45	4 h 00
LA BASSE LISSE	2	4.5	13 h 00	4 h 00
CREUSE COMBRAILLE	1	5	11 h 00	3 h 00
TOTAL	8	29.5	69 h 45	19 h 15

SECTEUR "LACS ET FORETS"

Transformations BDR	Bureaux réaménagés (Service général) - Réalisé ou en cours (*)	Rattachement Distribution - Réalisé ou en cours	Projection ARTT Dates prévues de mise en place
Bourganeuf	St Dizier Leyrenne (BPE) (- 5 h) Bosmoreau-les-Mines (RR) (- 3 h) St Moreil (RR) (- 2 h)	1 Bourganeuf ½ Bourganeuf	BDR de Bourganeuf : 25.04.2000
Pontarion	St Georges la Pouge (BPE) (*) (- 2 h) Janailat (RR) (- 3 h) St Hilaire-le-Chateau (RR → GA) (- 3 h) Sardent (BPE) (*)	½ Pontarion ½ Pontarion ½ Pontarion 1 Pontarion	BDR de Pontarion : 17.01.2000
Royère	Le Monteil au Vicomte (RR) (- 3 h 00)	½ Pontarion	BDR de Royère : 27.03.2000
Faux la Montagne	La Villedieu (GA) (- 1h 45)		BDR de Faux la Montagne 15.11.1999
TOTAL	- 22 h 45 / jour	4.5	

Ces tableaux sont très importants, ils témoignent que nous avons abordé la réorganisation de façon globale car mon département étant petit, il fallait absolument travailler sur plusieurs bureaux à la fois pour réussir à réduire les horaires d'ouverture et à réinvestir les heures sur un autre bureau.

Oui, toutes mes équipes ont travaillé dur mais elles ont réussi ce pari difficile.

La communication très forte a permis à tous de vérifier en permanence que ce que nous avons annoncé nous l'avons réalisé en respectant nos engagements.

Pour résumer les différentes actions de ce projet TEAMS je vous mets la trame d'une intervention faite à la DATAR le 1er Juin 1999.

Cela synthétise notre action et nous permet de te répondre Général Pimpaneau :

Tu as eu raison de t'engager corps et âme dans cette belle aventure, pour nous tous, ce fut un grand bonheur et une chance incroyable car si on regarde, on voit que tous nos engagements ont été tenus et plus 38 emplois. Nous avons également formulé des pistes pour que cette belle aventure ne s'achève pas au départ des acteurs qui avaient mené cette expérimentation.

(LA DIRECTRICE)

2. **Second constat : une situation difficile de la Poste en Creuse :**

- . 128 points de contact pour une population de l'ordre de 130 000 habitants, soit le maillage le plus dense de France ;
- . aucun groupement postal, ce qui se traduit par des problèmes de communication et de coordination ;
- . des déséquilibres manifestes entre bureaux :
 - . 2 bureaux font 50% du CA
 - . 15 bureaux font 80% du CA
 - . 48 bureaux sont déficitaires
 - . 50 bureaux ont des horaires d'ouverture inadaptés
 - . 36 bureaux ont des tournées locales de distribution incomplètes
 - . aucun bureau n'est « rentable en l'état »
- . tout ceci dans un contexte de moratoire sur les services publics, qui gèle la situation.

=> donc un **réseau surdimensionné, déséquilibré et temporairement bloqué.**

(LE PREFET)

• Les analyses possibles de cette situation

La confrontation entre deux logiques paraissait inévitable :

- d'une part la logique postale, axée sur une reconfiguration du réseau visant à accroître sa rentabilité ;
- d'autre part la logique des élus locaux, attentifs au maintien des services publics (notamment pour des motifs électoraux) et beaucoup plus soucieux de statique que de dynamique, leur leitmotiv étant « Touche pas à... ».

En clair, d'un côté les contraintes économiques, réelles dans une période de développement des menaces concurrentielles sur les activités de la Poste, de l'autre la notion de service de proximité, avec ses corollaires d'aménagement du territoire et de maintien du lien social.

Comment sortir indemne du dilemme entre le comportement de marché d'une entreprise et la mission de service public qui lui reste dévolue ? La question était d'autant plus aiguë que la Poste est un acteur économique de premier plan, dont la présence revêt en outre une valeur symbolique forte, notamment dans un département comme la Creuse.

En réalité, face aux deux faiblesses évoquées ci-dessus, il fallait certes « dire non », c'est-à-dire refuser la simplicité brutale du conflit, mais surtout faire de véritables propositions pour avancer. Pour cela, deux axes :

- appuyer le développement local sur une forte présence de la Poste en milieu rural (d'autant que dans un département comme la Creuse, où l'esprit entrepreneurial et partenarial est faiblement développé, la Poste est un acteur véritablement incontournable) ;
- profiter des actions de développement local pour « dépoussiérer » le réseau postal.

Autrement dit, élaborer une stratégie gagnant-gagnant en choisissant une troisième voie, que la Directrice va maintenant vous présenter.

(LA DIRECTRICE)

• Proposition développée par la Poste

D'où l'idée de bâtir un partenariat visant à conduire de pair la modernisation économique d'un service public et sa participation à l'aménagement du territoire et à l'emploi. Si TEAMS doit être défini, on pourrait dire que c'est une opération partenariale de reconfiguration du réseau postal en zone rurale à l'aide de projets innovants de diversification des activités.

• Les étapes du projet

- Dès décembre 1996, la Poste de la Creuse sollicite les acteurs locaux ; elle engrange progressivement des réponses positives. Un partenariat de fait s'établit (Poste, Préfecture, Conseil général).
- En janvier 1997, une mission d'information se rend au Québec pour prendre connaissance d'expériences en matière de services de proximité.
- En février 1997, l'opération fait l'objet d'une lettre de mission du Ministre délégué à la Poste, François Fillon, à la suite de sa venue en Creuse, validant la mise en place d'une structure de concertation réunissant l'Etat, la Poste et le Conseil général.

- En juin 1997, le Président de la Poste s'engage à faire de la Creuse un département pilote en matière de services de proximité.
- En décembre 1997, une convention vient sceller le partenariat entre la Poste, l'Etat, le Conseil général et le Conseil régional, rejoints par les 3 consulaires.
- 1998 est l'année des premières réalisations concrètes de TEAMS. En mai, l'association TEAMS est créée, pour le portage juridique des projets.
- Prochainement, les partenaires renouvelleront la convention de décembre 1997 pour 1999.

Dès le début de 1997, les effets de cette action se font sentir :

- délocalisation des archives CCP/EL (soit 20 emplois supplémentaires) ;
- pérennisation du télévidéocodage (11 M d'images travaillées, pour 7 emplois gagnés).

(LE PREFET)

II. Philosophie de la démarche

Trois valeurs essentielles sont au cœur de la démarche TEAMS :

1. Première valeur : un esprit de partenariat, concrétisé par des engagements financiers

La clé de la résolution du dilemme entre recherche de rentabilité économique et développement local en zone rurale réside dans la capacité à instaurer un dialogue entre tous les acteurs concernés, pour redonner confiance. Tel a été le premier succès, décisif, de toute la démarche : tout restait à définir du compromis recherché, mais au moins reconnaissait-on qu'un compromis était possible, au bénéfice de tous.

Comme l'ont écrit en 1997 les partenaires dans une lettre au directeur de la Poste :

« la motivation de ce partenariat réside dans la prise de conscience que si l'on veut maintenir le service postal en milieu rural à son niveau actuel, il convient de l'intégrer dans une dimension plus générale d'aménagement du territoire. »

Le partenariat s'est étoffé au fil du temps. Au départ, les partenaires sont la Poste, le Conseil général et l'Etat. Rapidement, le Conseil régional entre également dans le tour de table. Puis la création de l'association a permis d'élargir le dialogue au-delà des seuls financeurs en faisant intervenir les 4 partenaires, mais aussi les consulaires, les parlementaires et le TPG dans un Comité de pilotage.

Le partage des ressources apportées au projet dans le cadre de la convention reflète la dimension partenariale :

La Poste	1 000 KF
Etat (FNADT)	600 KF
Conseil général	100 KF
Conseil régional	100 KF

Soit 1 MF pour la Poste et 800 KF pour ses partenaires, auxquels s'ajoutaient 200 KF du Fonds Social Européen, instaurant une parité entre la Poste et ses partenaires. Mais en outre, des concours ponctuels au montage de projets sont venus s'ajouter : fonds européens PDZR et LEADER, Chambre des métiers, Etat (sous forme du cofinancement d'emplois-jeunes).

Il est certain que la taille modeste du département et de longues habitudes de travail en commun (sur un mode souple : petits déjeuners, repas, réunions très fréquentes placées souvent hors agenda) ont facilité l'établissement de ce partenariat à l'échelle de tout le département. Une complicité très forte, gage de réussite de tout travail en équipe, s'est progressivement instaurée.

2. Deuxième valeur : l'innovation

La démarche TEAMS, relevant d'une « troisième voie », ne pouvait être que radicalement novatrice. Pour concilier dans les faits des positions a priori divergentes, il fallait faire preuve d'imagination tous azimuts. Quelles activités fallait-il introduire dans les bureaux de poste pour à la fois les soutenir et développer une offre valable de services de proximité ?

C'est pour cela qu'au-delà des initiatives propres aux différents partenaires, une large part de la population a été consultée dans le cadre d'une action de détection des idées ou des projets. 65 000 dépliant invitant les Creusois à s'exprimer ont été distribués. 600 questionnaires ont été retournés, faisant émerger une cinquantaine de projets intéressants.

En outre, TEAMS a toujours veillé à prendre en compte les possibilités offertes par les NTCI, devant en cela l'inviter du Contrat de plan entre l'Etat et la Poste, qui rappelle que :

« La Poste contribue, tant en ville qu'en milieu rural, à la diffusion des nouvelles technologies d'information et de communication, et favorise l'accès à Internet »

3. Troisième valeur : la volonté offensive

Enfin, TEAMS est tout sauf une opération pour « sauver les meubles ». L'ambition est plus grande, puisqu'il s'agit à la fois de :

- moderniser le service public postal en renforçant son efficacité et sa rentabilité ;
- améliorer l'offre de services de proximité en milieu rural ;
- maintenant ainsi le réseau postal et créant même de nouveaux emplois.

En tout état de cause, seuls des résultats tangibles pouvaient convaincre les partenaires, et au-delà la population, de l'intérêt de poursuivre cette démarche par rapport à une reconfiguration unilatérale et brutale du réseau postal, au fond plus simple, même si elle aurait été autrement plus douloureuse *in fine*.

III. Les actions de TEAMS

Aujourd'hui, l'on peut dire que les actions de TEAMS relèvent de 3 objectifs complémentaires.

1. Premier objectif: reconfigurer le réseau

Adapter le réseau est naturellement central pour la Poste dans cette opération. Les solutions retenues sont variables selon les cas :

- a) Maillage de bureaux en grappes cohérentes à partir d'un pôle fort concentrant la distribution et pilotant les niveaux inférieurs, dont les horaires ont été légèrement réduits (Dun-le-Palestel).
- b) Création d'une Maison de services publics (Genouillac, Mortroux) ou d'un point poste en mairie (Lavaufranche) pour éviter la fermeture de bureaux mineurs.
- c) Projets de poste rurale multifonction
- d) Projets de poste itinérante

... le tout grâce à un dialogue tant interne (secteurs postaux d'animation) qu'externe (Conseil postaux locaux) à la Poste, sur la base du découpage en secteurs commerciaux.

Parallèlement et de façon indissociable :

2. Deuxième objectif : diversifier l'offre de services dans les bureaux de poste

- a) Développement de l'accueil et de l'information
 - création de postes de médiateur social
 - campagne d'information de l'armée de terre
 - campagne de sensibilisation à l'euro

- les mercredis et les jeudis de la Poste
- un partenariat direct avec la Chambre des métiers (RECREA)
- un partenariat avec la chaîne Canal+ Demain

b) **Mutualisation des moyens** avec d'autres SP

- maisons de services publics (évoqué *supra*)
- vente de produits SNCF

c) Apport de **nouveaux services**

- points multimédia (Internet + bureautique + bornes interactives de recherche d'emploi + emploi-jeunes pour aider) : 8 sites ;
- participation à une coordination gérontologique (le facteur comme lien social).

3. Troisième objectif : enclencher une dynamique de développement local en redonnant confiance

Assez rapidement est apparue une fonction complémentaire de l'opération TEAMS, qui prime aujourd'hui quasiment sur les deux autres. Elle comporte deux volets :

a) les actions de **développement économique interne**

- le télétravail
- l'aide à la création d'entreprises
- le relais de la promotion touristique (souvenirs/bibliothèque - appui futur au Pôle d'économie du patrimoine)

(LE PREFET)

b) les opérations de **communication externe et de mobilisation du département**

Dépassant le simple (mais difficile) travail de maintien des bureaux de Poste, nous avons misé sur ce service public pour mener quelques opérations exemplaires et médiatiques de développement local. Le développement local recouvre aussi des actions de **valorisation externe du territoire**, particulièrement nécessaires dans un département peu attractif comme la Creuse.

La prise en charge de cette nouvelle mission par TEAMS a semblé d'autant plus naturelle que le département souffre parfois d'une mentalité quelque peu pessimiste quant aux chances d'aboutissement de tout projet, ambitieux ou non. Aussi des actions de communication sur la Creuse et les savoir-faire qu'elle abrite pouvaient-elles prendre une **valeur d'exemplarité et encourager d'autres initiatives**. En effet, il fallait choquer. On n'entraîne pas les foules, on ne change pas les mentalités en offrant la quotidienneté. Il fallait montrer qu'autour d'une idée, même en apparence farfelue, il est possible de mobiliser, de rassembler différents acteurs et surtout d'aboutir ensemble.

* C'est d'abord la **Coupe du Monde de football** qui a donné l'occasion d'une opération faisant connaître la Creuse et la tapisserie d'Aubusson. Le département n'étant *a priori* en rien concerné par cet événement, l'idée de « qualifier la Creuse pour la Coupe du Monde » pouvait sembler un peu farfelue. Pourtant, TEAMS a fait réaliser par un jeune en formation artistique sélectionné par concours le dessin du timbre rond de la Coupe du Monde puis en a fait tisser la tapisserie. Cette tapisserie a été offerte au Grand Stade de France, deux autres exemplaires étant remis au Président de la Poste pour l'exposition philatélique sur la Coupe du Monde et au Secrétaire d'Etat à l'Industrie. L'ensemble de l'opération a fait l'objet d'une communication appropriée. Dans le même temps, le dessin retenu a fait l'objet d'un prêt-à-poster, édité et vendu à 200 000 exemplaires.

* Une autre opération, actuellement en cours, relève de la même logique d'appui sur un événement public majeur. Au mois de juillet 1999 se tient à Paris **Philex, le salon international du timbre**, sous le haut patronage du Président de la République. Il regroupe plus de 70 pays. C'est une occasion unique de faire mieux connaître la Creuse. Aussi une composition artistique mêlant la tapisserie et le granit et représentant l'histoire du timbre a-t-elle été commandée à un atelier aubussonnais. Elle devrait figurer en bonne place au salon Philex, et au-delà, il est envisagé de la faire exposer dans différents lieux officiels (Parlement européen, UNESCO, Assemblée nationale, Louvre...). Cette opération est d'autant plus ambitieuse qu'elle pourrait déboucher sur la passation de commandes de tapisseries reprenant les timbres évoquant l'an 2000 que vont éditer les 70 pays présents. Tel est en tout cas notre prochain défi.

- Parallèlement, le journal « La Montagne » est devenu un partenaire du développement local en consacrant à deux reprises en 1997 et 1998 un 4 pages présentant la stratégie de l'Etat dans le département.

(LA DIRECTRICE)

IV. Bilan

1. Les apports au service postal

Pour le service postal, les actions ont été conduites conformément à l'art. 4 du Titre I du Contrat de plan Etat-Poste qui pose la nécessité d'« adapter le réseau de points de contact aux besoins de la population, en développant les partenariats dans une concertation renouée et renforcée »

• Les résultats

a/ En 1996, la reconfiguration du réseau était un tabou : aujourd'hui 23 bureaux ont été réorganisés et 45 heures et 30 minutes redéployées ; 14 tournées de distribution ont été rattachées à des bureaux plus importants pour assurer une meilleure qualité de service.

b/ Des gains tangibles sur des projets mobilisateurs : ainsi + 660 KF en 1998 sur les prêt-à-poster.

c/ Au-delà, une meilleure utilisation des personnels, la conscience d'offrir une plus large palette de services et un apprentissage du travail en commun au sein de la Poste : une véritable valorisation des métiers de la Poste.

• Un réel soutien financier de l'Etat à l'action de la Poste, qui aurait certainement été moindre sans le cadre de concertation fourni par TEAMS :

- les 600 KF sur le FNADT de cofinancement de l'opération TEAMS (dont il reste 420 KF), mais aussi :

- plus de 400 KF de DGE (Dotation globale d'équipement) pour la réfection et la dissociation de bureaux et des logements afférents pour tendre aux communes concernées un appartement afin d'accueillir une nouvelle famille.

• Mais... une reconfiguration lente et des crispations périodiques des élus dès que l'on touche au réseau.

(LE PREFET)

2. Les apports au développement local

• la promotion externe du département pour rompre avec les « images d'Epinal »

• l'impulsion d'une dynamique montrant qu'il n'y a pas de fatalité du déclin et encourageant les initiatives.

• la restauration d'un dialogue entre les acteurs du département.

• la possibilité d'être un exemple pour d'autres départements ruraux : 40% du territoire français connaît le même type de problèmes. De fait, l'expérience TEAMS a largement influencé la rédaction du « Contrat d'objectifs et de progrès portant contrat de plan entre l'Etat et la Poste pour 1998-2001 », signé en juin 1998. C'est notamment vrai de l'ambition partenariale : en effet, l'article 4 du titre I de ce document précise que :

« La Poste optimise ses interventions en fondant les évolutions nécessaires de son réseau de points de contact sur la recherche de partenariats équilibrés, notamment dans un cadre intercommunal, avec les collectivités territoriales qui le souhaitent et avec les autres services publics. »

• Tous les emplois du réseau postal ont été maintenus ; mieux, le gain net est de +38 emplois : 20 archives CCP/EL + 11 emplois-jeunes + 7 télévidéocodage.

• Mais... TEAMS ne saurait remplacer une véritable structure de développement départementale : TEAMS n'a pas de personnel dédié, son action reste insuffisamment globale, notamment parce que ses moyens demeurent modestes au regard de l'ampleur de la tâche du développement local...

Le développement local nécessite un pragmatisme forcené, volontariste, sans faille et sans répit, prêt à saisir à tout moment tout type d'opportunité afin de « transformer l'essai » au profit de la Creuse.

(LA DIRECTRICE)

V. En guise de conclusion...

1. Les enseignements de TEAMS : comment reproduire ailleurs cette démarche ?

Pour comprendre le succès de TEAMS, il faut se pencher sur ce qui distingue cette opération de la concertation conventionnelle prévue par le législateur en matière postale (Conseils postaux locaux en 1992, Commission départementale de la présence postale territoriale en 1998) : TEAMS c'est :

- du travail concret nourri par des relations quasi-quotidiennes entre les partenaires ;
- une coopération sans hiérarchisation des acteurs ;
- la conservation des axes prioritaires de l' « entreprise Poste » : NTCI, euro, philatélie...
- la reconnaissance du droit à l'erreur ;
- la reconnaissance du droit à la résistance lorsque le compromis paraît boiteux ;
- une bonne dose de pragmatisme ;
- enfin, la volonté de faire face aux innombrables attaques extérieures, renforcée par des résultats concrets (+38 emplois au bilan)

Autrement dit : d'abord une équipe, que les structures (l'association et son comité de pilotage) viennent complétement renforcer et pérenniser.

Et puis... depuis trois ans, outre l'engagement des partenaires, nous avons été soutenus, aidés (financement, conseil et même « prêt » d'acteurs) par la DATAR (notamment sur le télévidéocodage), par différents services de la Poste, par l'IREP, par des bénévoles...

(LE PREFET)

2. Les perspectives de TEAMS

Le champ du développement local est inépuisable, mais c'est avant tout une tournure d'esprit et TEAMS a encore du chemin à faire si elle doit pallier l'absence de structure de développement local en Creuse. Il existe cependant des orientations à privilégier. Extrêmement souple, la démarche TEAMS a vocation à s'adapter aux évolutions du contexte et des réflexions sur l'aménagement du territoire. C'est d'ores et déjà ce qui se produit avec les travaux de préfiguration des pays. En effet, l'un des maires du département a souhaité que la Poste engage une réflexion sur son articulation avec les futurs pays de la Creuse. Peut-être TEAMS pourrait-elle ainsi devenir un lieu d'expérimentation de la réorganisation des services publics autour des structures de solidarité objective que sont les pays. Déjà en Creuse, le développement économique vise à renforcer les bourgs-centres. Les expérimentations et études, menées avec des financements DATAR, tels que les Pôles d'Economie du Patrimoine ou le maintien à domicile des personnes âgées peuvent également s'analyser et se conduire en termes de pays.

Nous vous remercions de votre attention et restons à votre disposition pour toute question.

Concernant le bilan, nous avons mis de la fierté dans les cœurs grâce à des projets apparemment utopiques, fous et ambitieux comme les projets « coupe du monde » et « PhilexFrance ».

Ces projets avaient un double objectif : montrer que la Creuse, département rural profond, peut-être sur le devant de la scène comme un grand département, et, en même temps me permettre de dynamiser mon réseau et de remplir tous mes objectifs courriers notamment grâce à la vente des Prêts-à-Poster.

L'implication conjointe des maires et des Postiers a permis le lancement de 29 PAP. Les mairies étaient concernées soit par la valorisation du patrimoine soit pour la valorisation d'une action ou d'une manifestation.

Pour vous donner un aperçu de notre bilan concernant les partenariats, je vous mets ci-après également quelques exemples sur :

- les partenariats sociaux et culturels ;
- les partenariats de prestations de service ;
- les partenariats nouvelles-technologies ;
- les partenariats mutualisations des services ;
- les partenaires concernés.

Ces quelques exemples sont importants, ils justifient tous les articles de presse présentés car tout le monde était associé.

Regardez avec les résultats l'engagement de tous nos partenaires et des postiers.

Je vous mets quelques chiffres pour juste vous montrer le suivi rigoureux fait nos établissements et souvent nos emplois-jeunes.

Je suis heureuse aussi de vous montrer que tout ce travail portait ses fruits car j'ai retrouvé un Top Ten national : Guéret est en 4ème position pour la vente des cartes pour nos espaces internet.

Et oui, là encore, un département rural, si on lui fait confiance, si on lui donne suffisamment de moyens, ici il s'agissait d'emplois jeunes pour animer les pôles internet dans les bureaux, ils réussissent aussi bien que les grands établissements de départements plus importants.

Annee 1

Top Ten ! de janvier à septembre 1999

. Le Top Ten des meilleures ventes de cartes

NomBureau	PcBureau	CartesVendues	Recharg.Vend.
DJON GRANGIER	219420	244	269
LYON TERREAUX	699330	189	253
PARIS LOUVRE	755000	170	63
ARLES PRINCIPAL	130040	124	48
VILLARD DE LANS	385480	117	0
PARIS BONNE NOUVELLE	757240	111	95
CHAMONIX MONT BLANC	740560	108	79
SAINT ETIENNE GRAND'POST	422180	101	95
LOURDES	652860	94	57
EVRY RP	912280	92	173

. Le Top Ten par Chiffre d'affaires

NomBureau	PcBureau	Chiffre d'affaires	CartesVendues	Recharg.Vend.
DJON GRANGIER	219420	20270	244	269
LYON TERREAUX	699330	17040	189	253
PARIS LOUVRE	755000	10390	170	63
GUERET RP	230960	9800	76	200
EVRY RP	912280	9790	92	173
MARTIGUES PRINCIPAL	130560	8850	54	205
SARCELLES PRINCIPAL	955850	8670	45	214
NANTES BEAUSEJOUR	449690	8630	52	201
PARIS BONNE NOUVELLE	757240	8400	111	95
CAMARET	290220	8150	76	145

Pour plus d'informations, contactez delphine.fougeres@laposte.net

Contrairement à ce que j'ai entendu parfois, non, nous ne nous « amusions » pas avec de beaux projets comme La coupedu monde ou PhilexFrance.

Les Creusois ont compris que ces deux derniers projets étaient des projets emblématiques pour le département afin de leur redonner la fierté et la confiance en eux.

Ils ont compris que cela me permettait de combattre la sous-activité de mes bureaux et en conclusion de maintenir l'emploi.

Mais, il faut se poser la question de savoir si ce qui a été fait et réussi à un moment donné perdure après le départ des acteurs moteurs...

Si, ce qui a été fait n'est qu'éphémère, cela ne présente guère d'intérêt.

Je pense important d'attirer l'attention sur ce qui semble de belles aventures réussies, demandées par le plus haut niveau à savoir une demande du Ministre en date du 6 février 1997 et pour ce qui concerne la Poste, une validation officielle par le Président de la Poste Claude Bourmaud en Juin 1997.

Notre approche avait permis de labelliser une méthode qui aurait pu probablement être reproductible sur le territoire, c'était l'enjeu.

L'expérimentation a été validée à tous les niveaux, Poste, DATAR et Ministériel mais au départ des acteurs majeurs, il n'y a pas eu de suivi.

Les successeurs aux différents niveaux et différentes Instances n'ont pas eu pour objectifs, probablement de poursuivre.

Lors de nos échanges avec le préfet Henry Féral comme les deux citoyens que nous sommes devenus, il m'écrivait je le cite :

« Ce qui est intéressant, c'est de rapprocher notre démarche initiée dès 1997 lors de notre voyage d'études au Québec, de mise en oeuvre de maison de Service Public qui avait conduit à l'ouverture d'une agence postale multiservices à Mortroux en présence de Monsieur Ségura directeur du service public à l'aménagement du territoire et en présence de Madame Fargevielle de la DATAR puis au bureau de Genouillac maison de service public, aux propos récents du Président de la République Monsieur Emmanuel Macron lors d'une conférence de presse le 25 avril 2019. »

Il était dit « Simplifier l'accès aux services publics...annonce de la création de maisons des services publics dans les cantons français. Baptisées Maisons France Services, ces lieux qui s'inspirent de ce qui se fait au Canada, devraient regrouper plusieurs types de services publics au niveau local comme Pôle Emploi ou les services de la CAF par exemple. Des guichets uniques en quelque sorte comme certaines communes ont mis en place ces dernières années. »

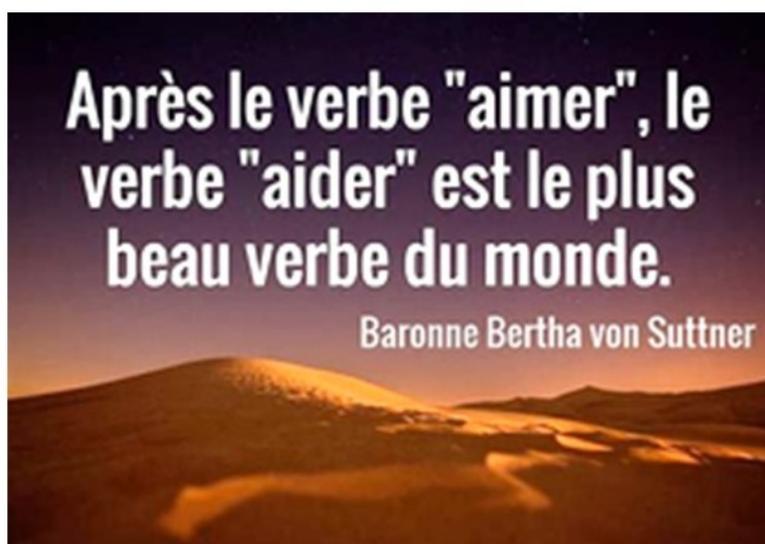
Et 20 ans plus tard, on parle à nouveau de maison de service public, de tiers lieu, de l'expérience du Québec etc... La Creuse avait peut-être 20 ans d'avance...

Lorsque l'on met en place un nouveau projet, une nouvelle expérimentation, il faut toujours prendre en considération le coût technique, humain et financier.

Si un projet chasse l'autre, si une expérimentation est faite sans suivi ni mise en pratique, le coût financier sera important mais plus encore la démotivation des acteurs...

La ruralité est un réel sujet. Le processus de revitalisation des territoires est en route, je souhaite de tout mon cœur qu'il aboutisse.

3-1-33 Et pour finir l'année 1999 « la tempête ».



Pour vous montrer ce que veut dire « la tempête » je vous mets ci-dessous quelques photos et un article du journal la Montagne :





La Montagne 29 dec 99

Creuse : le retour à la normale devrait être long

G UÉRET. — Pour la seconde fois en trois jours, mais avec plus de violence encore que lors du week-end de Noël, la Creuse a essuyé une nouvelle tempête. Solidaire pour résister en urgence les 551 passages du train Paris-Toulouse bloqués en gare de La Souterraine, le département attend de sortir du noir dans lequel plus de la moitié de ses habitants sont encore plongés. Aucune victime n'est à déplorer, mais les dégâts sont considérables.

60 000 FOYERS PRIVÉS D'ÉLECTRICITÉ

Au plus fort de la tempête qui a dévasté le département dans la nuit de lundi à mardi, EDF a dû comptabiliser pas moins de 60 000 foyers privés d'électricité dans le département de la Creuse, soit l'équivalent de plus de 80 % de la population. C'est assez pour dire la violence de cette seconde tornade en trois jours, puisque la Creuse, avant le tempête dit « du sud », avait déjà essuyé

celle qui a frappé la partie nord de l'Indrois.

Les rafales ont pu atteindre jusqu'à 150 km/h selon les services de Météo France, qui précisent qu'il ne s'agit ni que d'une estimation, car le centre de Guéret, déjà privé de mesure du vent depuis vendredi soir, n'avait « ni d'alim », « non électrique », et ne peut pas effectuer les vérifications systématiques.

Quoi qu'il en soit, le vent a fait des ravages considérables, abattant des arbres comme autant de fûts de paille et couvrant la quasi-totalité du réseau routier départemental.

La RN 141 (Limoges - Clermont-Ferrand, via Aubusson) et la RN 145 (centre Européen plusieurs endroits dans le courant de la nuit, les chutes de neige venant compromettre un peu plus la tâche des agents de l'Équipement, particulièrement sur le secteur d'Aubusson.

Toutefois, la circulation fut de nouveau possible vers 3 heures

du matin sur la RN 145, puis à partir de 8 heures sur la RN 141, dans le courant de la nuit. Tous les principaux axes départementaux (RD 940, RD 942, etc.) étaient redevenus circulables, même s'il fallait souvent accepter des portions à une seule voie. En l'occurrence, les services de l'Équipement, en concertation avec le Conseil général, avaient pu réquisitionner tous les engins de débardage disponibles afin de débiter plus vite les routes des arbres qui les encombraient.

TRAIN STOPPÉ

Des arbres obstruaient également la voie de chemin de fer Paris-Toulouse et c'est pour qu'un train et ses 551 passagers furent bloqués en gare de La Souterraine. Une première intervention « grandeur nature » pour la cellule de crise mise en place par la préfecture et pour les services municipaux de La Souterraine, qui ont procédé au réajustement d'urgence de tous les passagers en quelques heures, repas chauds à l'appui.

L'ensemble de ces 551 personnes a pu être rapatrié par cars, hier matin, en direction de Limoges dans un premier temps.

La seule bonne nouvelle, c'est qu'aucune victime n'est à déplorer au terme de cette nuit de folie. Pour la suite, c'est un spectacle de dévastation qui s'est offert au réveil des Creusois, après une nuit complétée à entendre souffler toute la violence du ciel : arbres abattus par milliers, toitures ou cheminées arrachées, vitres brisées, chaque objet qui traînait étant devenu un projectile dangereux sous l'effet des rafales de vent.

Au-delà, c'est l'inconfort qui est désormais le quotidien d'une grande partie de la population, privée d'électricité, de téléphone et parfois d'eau, les pontons d'alimentation ne pouvant fonctionner... sans électricité, le parados étant que les traires Creuses, Vouzize et Tardes sont venues t'uyer, voire dépasser leur côté d'aériels, à La Celle-Dunoise et à Chambon-sur-Vouzize. Cet inconfort a été particulièrement

sensible dans un nombre important de maisons de retraite (Azuréries, Bonnet, Saint-Pierre-de-Fursac, La Chapelle-Taillefer, Gouzon, Marçay, Felleux, Bubières, etc.), privées d'électricité et secourues au cours de la journée soit par le rétablissement du courant, soit par l'apport de groupes électrogènes. Il en est allé de même pour nombre de bâtiments administratifs de services ou d'urgence.

MOBILISATION GÉNÉRALE

Toutes ces opérations qu'on qualifie de première nécessité suite de crise mise sur pied dès lundi soir par le préfet Henry Féril et réunissant les responsables de la Protection civile, de la gendarmerie, des services d'incendie et de secours et de l'Équipement, EDF, qui s'était déjà constituée en cellule de crise depuis samedi soir et la première tempête, s'est donc mise au service de cette structure, afin d'articuler ses interventions au plus près des besoins les plus urgents.

De fait, si de nombreux secours restent en souffrance — Boussac, par exemple, était injoinable à la suite d'une panne de secteur téléphonique — tout a été mis en œuvre pour aller au plus vite. Hier après-midi, deux hélicoptères ont sillonné le ciel creusois afin de localiser avec précision les secteurs d'intervention. Mais il faudra bien compter une semaine avant un retour à la normale, compte tenu des difficultés rencontrées pour travailler sur le réseau routes encombrées, arbres à débarder, etc.) et, hier soir, EDF comptait encore quelque 35 000 foyers privés d'électricité, soit près de la moitié de la population du département.

Au moins Météo France promet-elle que le vent va se calmer, seules quelques pointes à 80-70 km/h étant prévues pour le nuit dernière... accompagnant malheureusement des chutes de neige.

Nous le voyons dans cet article comme dans les différents témoignages, ce fut une période très difficile, mais, je vous assure que ce fut quand même, une période très belle, au niveau de la solidarité et de l'entraide.

Toutes mes équipes ont été extraordinaires. Tout le monde s'est dévoué. Ils n'avaient que le souci d'aider. Gérard Rouchon, Annie Sandéi, Bernard Schmidt, tous les postiers étaient là pour récupérer des bougies tous les produits de première nécessité, je me souviens du couple Patricia et Jean Claude Villate, oui vraiment, ils étaient tous là...

Le pilotage global départemental par le préfet se faisait naturellement car tout le monde donnait de l'information à ceux qui allaient voir les bureaux les plus éloignés grâce à la cellule de crise mise en place par le préfet.

Je me souviens que la délégation nous a demandé dans les jours qui suivaient de faire le point. Le jour même de la tempête grâce au pilotage du préfet, grâce à Radio France Creuse, grâce à tous les acteurs et à tous mes postiers, nous savions exactement qui avait besoin de quoi. Nous avons réussi à entrer en contact avec tous les acteurs dès le premier jour.

Là encore, je vais vous montrer avec les documents de l'époque pourquoi on arrivait tous ensemble à agir. Pour la tempête, ce n'était pas TEAMS CREUSE 2001 mais c'était exactement la même approche globale et surtout il y avait un avantage on se connaissait tous. Le préfet Féral écrivait notamment :

« Le centre de la France en ce lundi 27 décembre 1999 au soir est frappé par une tempête d'une rare violence. La Creuse sera l'un des départements les plus concernés, mais la Creuse hélas n'a pas les moyens d'interventions des autres départements, qui plus est voisins et touchés également par la tempête (plus de 20 départements).

Or, c'est la Creuse qui a réagi le plus vite et de la manière la plus adaptée. En effet, les Creusois depuis près de trois ans ont l'habitude de travailler ensemble et cette réactivité est due essentiellement, certes indirectement, à la manière de travailler dans le cadre de l'opération TEAMS : les liens sans ambages, les contacts directs, donc plus rapides, où doit seulement compter l'efficacité basée sur la sincérité des échanges, l'interconnaissance de tous les acteurs ont permis au préfet et à l'ensemble des acteurs, y compris ceux (élus et fonctionnaires) du Conseil général en partenaire sincère de faire face.

Mieux ces derniers, en s'appuyant sur les cantons, ont constitué dix cellules de gestion de crise reliées à la principale. Les médias ont toujours été présents pendant plus de 10 jours à la cellule de crise.

TEAMS indirectement avait permis de remporter une victoire.

En effet, si TEAMS avait par sa mobilisation générale, pour but de reconquérir le terrain et les esprits minés par la dévitalisation et la morosité ambiante, la cellule de crise mise en place avait pour but elle-aussi par une mobilisation générale de reconquérir le terrain violenté par la tempête. Et c'étaient les mêmes acteurs ! »

Merci, Monsieur le préfet, de ce témoignage. Votre souhait : *« était et reste que nos actions en Creuse puissent faire cohabiter le pays des milles sources avec celui des mille ressources, permettant de changer comme l'évoquaient souvent le général Pimpaneau et le docteur Habrias, l'image parfois négative de ce magnifique département. »*

Pour que vous compreniez cette mobilisation générale, regardez l'exemple de la composition de la cellule de crise.

Un pilotage exemplaire qui nous a permis à nous, Poste de toujours d'avoir le contact avec tous nos postiers et le préfet lui, dominait la situation au niveau départemental car chaque acteur savait ce qu'il devait faire comme vous le montre la synthèse ci-dessus.

Une petite anecdote quand même. J'ai le souvenir d'une « interdiction » d'aller dans le Sud de la Creuse en raison du danger. J'ai fait celle qui n'avait pas entendu et j'ai pris ma voiture et les équipements de premier secours que me préparaient mes collaborateurs.

J'aurais toute ma vie la vision de terrains enneigés, j'ai traversé des zones dévastées. Il n'y avait aucune âme qui vive dehors.

J'ai quand même croisé une voiture d'EDF ou Telecom. Spontanément, nous nous sommes arrêtés et nous avons fait le point sur les personnes déjà visitées, on s'est souhaité bonne chance et chacun a poursuivi son chemin. J'ai traversé un village et une femme était sortie en me voyant, je la salue, je lui demande si tout va bien, elle me confirme que oui mais aussitôt elle me dit : « *Venez manger, venez boire un café.* » J'ai remercié chaleureusement mais je ne pouvais rester. Je veux juste montrer que tout le monde était uni.

Enfin, je suis arrivée dans mon bureau au sud de la Creuse très touché par la tempête.

Mes postiers étaient à leur poste ! Il n'y aurait aucun client et pourtant, ils étaient là.

Il n'y avait plus d'électricité mais ils étaient là.

En écrivant ce récit, je leur souris car c'est ainsi qu'ils m'ont accueillie en disant avec un sourire étonné « la directrice est là, la directrice est venue... » Oui, j'étais avec eux et ô combien heureuse de partager ces moments difficiles.

Comme j'étais fière d'eux et d'être postière.



2000



Saison 5 :

Vous savez que désormais on commence toujours avec notre Directeur de Radio France Creuse.

« C'est l'an 2000 ! Depuis le temps qu'on, en parlait... Mais le moral n'y est pas. On nous avait prévenus de catastrophes, de bugs informatiques, de décomptes imprévus dans l'ordonnancement du temps... Mais la catastrophe, elle avait eu lieu une semaine avant. Cette Saint Sylvestre est triste.

Le Président Directeur Général de Radio France change et avec lui, tout change !

D'abord, tout devient informatisé. Les radios locales de Radio France (42) deviennent le réseau « France Bleu »... Les animateurs deviennent des Personnels d'Antenne. La musique ne vient plus de notre discothèque, mais de Paris par satellites...

Notre grande amitié avec Annie est devenue indestructible. Quelques opérations communes nous lient encore entre services. Tel que notre soutien à l'association creusoise « France - Ukraine » pour aider bon nombre d'enfant du désastreux Tchernobyl, etc...

Une journaliste du monde nous avait rendu visite l'année dernière, pour constater la réussite de la Radio de Radio France en milieu rural. Aujourd'hui, 24 juillet, c'est un journaliste de l'Express qui vient à La Poste, pour constater là aussi la réussite de ce service dans ce département que l'on disait oublié.

Et nous préparons le 18ème anniversaire de la Radio en Creuse juste avant les vacances, car le 8 septembre sera vite arrivé...

Je vois que sur mon agenda, j'ai noté : « Préparer des cadeaux pour Annie... »

Je préfère oublier pourquoi c'était... »

Merci Gérard.

Tu as toujours été un vrai professionnel et un ami sincère et en témoignant ainsi tu me permets de voir tout ce que nous avons fait.

Pendant toutes ces années nous avons vécu tellement à 300 à l'heure que sans tes notes, jamais je n'aurais pu retracer tous ces partenariats et toutes ces rencontres.

Nous allions partout pour promouvoir les services publics.

Avec Gérard Chareyre, nous avons vu toute la dynamique au niveau des services de proximité et son engagement sans faille.

Tu es un grand personnage Gérard. Je suis fière d'être restée ton amie.

2000, c'est l'année du passage à l'euro. Il y a eu beaucoup de travail pour expliquer et préparer le changement. De nombreuses conférences avec les partenaires, en sillonnant, comme toujours, le département. Les chefs d'établissement ont réussi ce nouveau challenge.

2000, c'est aussi l'année des départs, le préfet Henry Féral va nous quitter et quelques mois plus tard ce sera moi.



En juillet 1998, j'avais eu l'extrême honneur d'avoir la Légion d'honneur. Elle me sera remise le 13 mars 2000. Ce sont les acteurs départementaux, le préfet Henry Féral et le maire Michel Vergnier qui m'ont montré leur attachement et leur compréhension de mon action. Je leur suis infiniment reconnaissante.

Je l'ai dit lors de la cérémonie, mais je veux vraiment souligner que j'ai été surprise, car je savais que j'étais atypique et que normalement on a plus des difficultés que des récompenses.

Si vous vous posez la question de savoir si j'ai eu une promotion de la Poste, non aucune. Je reste fière d'avoir osé agir et me battre sans rien attendre ni recevoir de la Poste en retour.

J'étais une femme et une postière trop atypique !

Cet honneur, je l'ai partagé avec tous les acteurs Creusois qui ont contribué à la réussite de ce département.

Pour réussir, nous nous sommes attaqués aux causes profondes, nous avons dit le réel tout en se réinventant très vite, ce que nous avons fait avec le projet TEAMS Creuse 2001.

Je suis très heureuse également car le préfet Féral a reçu quant à lui les insignes d'officier de la Légion d'honneur.

Je vous mets ci-dessous les deux coupures de journaux.

Annie Billard a reçu l'insigne de chevalier

GUÉRET. — Avant d'être lui-même décoré, le préfet Henry Féral a remis l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur à la directrice départementale de la Poste, Annie Billard, saluant son parcours professionnel. « Après un Ordre du mérite attribué en 1992, vous méritez cette décoration car elle récompense un engagement sans faille et de tous les instants au service d'un grand service public, La Poste, et de la Creuse ».

Entrée à la Poste en qualité d'inspecteur, Annie Billard a acquis une riche expérience professionnelle, faite d'encadrement, de conduite de projets et de contrôle de gestion pour assurer le meilleur fonctionnement des services. Nommée directrice en 1996, Annie Billard est omniprésente. « Réunions, déplacements, rencontres, c'est votre quotidien, pour vous permettre d'appréhender la Poste et surtout de faire passer des messages expliquant à vos personnels mais aussi aux élus et socio-professionnels que le service public

doit évoluer, s'adapter, épouser les technologies modernes de communication, tout en respectant des impératifs de rentabilité ».

« Votre action s'inscrit dans une démarche de développement local » soulignait le préfet, rappelant les actions de partenariat : « Vous étiez un tigre dans le moteur de TEAMS ». Une médaille qu'Annie Billard a reçue « avec émotion et fierté car elle symbolise tout un travail d'équipe et je la partage avec tous mes postiers et ma famille ». Depuis quatre ans, précisait-elle « toutes les actions menées n'ont eu qu'un seul objectif, montrer une poste en Creuse dynamique. Il s'est agi de trouver comment maintenir l'emploi et adapter notre organisation pour être prêt, comme les autres départements, à satisfaire nos clients et à lutter contre la concurrence ». Et d'ajouter : « Quatre ans plus tard, le défi est bien engagé grâce aux délocalisations, au télévidéocodage et aux emplois-jeunes. L'effectif du département est toujours le même, les emplois dans les



Le préfet Henry Féral a décoré Annie Billard.

bureaux ont été maintenus. Pour réussir ce pari audacieux il a fallu que vous m'accordiez votre confiance car si les emplois sont maintenus, les organisations ont changé ». En conclusion, Annie Billard for-

mulait le vœu de voir les Creusois « toujours tous ensemble, créatifs, unis et actifs. C'est là que je puise l'espoir de trouver une réponse aux différents défis et avec une détermination sans faille ».

Le préfet Henry Féral, a fait ses adieux aux Creusois vendredi, lors d'une cérémonie qui a réuni, dans les salons de la préfecture, de nombreuses personnalités. Une occasion d'honorer Henry Féral en lui remettant l'insigne d'officier de la Légion d'honneur, mais aussi Annie Billard, directrice de La Poste, en la faisant chevalier de la Légion d'honneur.

GUÉRET. — Arrivé au mois de novembre 1996, le préfet Henry Féral quitte la Creuse pour rejoindre à Paris le ministère de l'Intérieur où il occupera les fonctions de responsable de la défense civile. Il franchit certes les frontières du département, mais son image d'homme d'action restera longtemps gravée dans les mémoires de ceux qui l'ont côtoyé. Vendredi, dans les salons de la préfecture, de nombreuses personnalités politiques, civiles et militaires (*) sont venues lui apporter, une ultime fois, des témoignages d'amitié. Au cours de cette cérémonie de départ empreinte d'émotions et de solennité, Henry Féral, accompagné de son épouse Nicole, a été promu officier de la Légion d'honneur. C'est

le maire de Lafat, le général Jean-Gérard Pimpaneau, qui a fait au préfet les honneurs de cette distinction, et cela pour trois raisons. « La première est que nous appartenons tous les deux à la grande famille militaire et en sommes fiers ». A sa sortie de l'école de Saint-Cyr, Henry Féral exercera son rôle d'officier dans la gendarmerie nationale, avant d'entrer dans le corps préfectoral où il conservera de ses années d'officier des qualités essentielles qui ont fait de lui un grand préfet : un homme déterminé, attentif aux hommes, sachant commander avec clarté, ayant le sens des responsabilités, le souci de l'efficacité et du rendement ». La seconde raison, « c'est notre amitié ». « Amitié d'autant

plus vive lorsque j'ai vu avec quelle ardeur et détermination Henry Féral s'était attelé à tous les problèmes du département et cela constitue ma troisième raison d'être fier et heureux ce soir ».

DES LIENS DE QUALITÉ

Jean-Gérard Pimpaneau a rappelé la mise en place de TEAMS avec le timbre rond de la Coupe du monde de football, la tapisserie au Grand stade de France, « le tour de force d'avoir raccourci la Creuse à deux pôles d'économie du patrimoine », et puis tout récemment, la mise sur pied après la tempête de la cellule de crise « qui a pu mener les meilleures actions possibles pour rétablir une situation normale sur le département ». A cet



Le général Jean-Gérard Pimpaneau a élevé le préfet de la Creuse Henry Féral au grade d'officier de la Légion d'honneur. (Photos : Thomas Jouhannaud).

hommage au préfet, Jean-Gérard Pimpaneau a associé son épouse Nicole « qui a été un appui solide ». Puis il a remis la rosette de la Légion d'honneur à « celui qui n'a cessé un instant de consacrer toute son énergie au développement du département, bousculant les habitudes, secouant les inerties afin d'obtenir des résultats ».

Très ému, Henry Féral dédiait cette décoration à son père, officier général, avant de remercier les maires de la Creuse et les encourager à poursuivre leur mission : « Alors que nos sociétés connaissent de profondes mutations et que les solidarités traditionnelles sont fragilisées, l'appartenance à une commune constitue un repère puissant ». « Hormis « un peu de tourisme militaire » le pré-

fet connaissait - fort mal - la Creuse avant son affectation. « Cette Creuse, ajoutait-il, nous allons, ma femme et moi, la découvrir et très vite aimer sa nature et son patrimoine. Des rencontres avec des hommes et des femmes de ce terroir nous permettaient de tisser des liens de qualité ». Mais une Creuse aussi « prise dans la spirale de la dévitalisation » que « l'homme d'action » allait rapidement combattre.

Dès son arrivée, faisant prendre conscience « qu'il ne faut pas tout attendre des autres et de l'Etat » Henry Féral allait prôner la démarche partenariale, la recherche de synergie, le rejet de tout clivage, l'esprit d'initiatives. Aujourd'hui, le processus de revitalisation est en cours. « Certes le chemin est long mais le département bouge ». Et le préfet de rappeler le lancement d'opérations telles que la coordination gérontologique de Bourgneuf et le pôle d'économie du patrimoine. Avant de terminer, Henry Féral évo-

quait deux motivations qui l'ont guidé : « le maintien de l'ordre au sens large et montrer que l'Etat était présent, capable de gérer et de sortir la tête haute de la crise malgré la dose inadmissible d'embûches ». Et de conclure, non sans avoir rendu hommage à son épouse : « Nous quittons la Creuse, mais ce département restera au plus profond de nous car il peut être le champ de démarches originales de développement. Pourvu que les hommes et les femmes de ce terroir le veuillent ».

(*) Parmi les présents : le préfet de Région Pierre Mutz ; le général Botteron, président de l'association de la Légion d'honneur ; le député-maire de Guéret Michel Vergnier ; les sénateurs André Lejeune et Michel Moreigne ; le président du Conseil général Gérard Gaudin ; le secrétaire général de la préfecture Didier Millot ; Jean-Louis Joeklé, commissaire du gouvernement à Bordeaux, ancien secrétaire général de la préfecture creusoise qui a reçu vendredi la médaille du Mérite agricole des mains de Henry Féral.



De nombreuses personnalités politiques, civiles et militaires ont

Je voudrais dire quelques mots sur la fonction communication dans ma direction. Certes, j'écrivais mes discours personnellement car je voulais y mettre tout mon cœur mais il me fallait quand même tous les renseignements pour évoquer la vie des acteurs et c'est Jacqueline qui me préparait tout avec soin.

Jacqueline a été une collaboratrice très professionnelle et avec de grandes qualités. Elle a joué un rôle majeur pour nous aider à montrer toutes les réalisations du département car n'oublions pas, il fallait faire remonter via Jourpost les informations et c'est Jacqueline qui était aux commandes.

Elle m'a fait un cadeau magnifique lors de mon départ, un beau classeur avec beaucoup de photos en témoignage de notre aventure. Ce livre est pour moi très important car, il m'arrive parfois d'avoir des doutes sur tout ce que nous avons vécu... Heureusement, Jacqueline que tu étais là.

Tu m'as laissé une photo de mon départ.

Sans tous tes documents précieux et sans bien évidemment tout ce que le préfet Féral m'a donné, et les documents transmis parfois avec les témoignages, jamais je n'aurais pu illustrer ce récit.

Tu es aussi mon amie et je t'embrasse.

Cette photo me permet de vous dire à ce stade du récit, combien j'ai été touchée d'avoir été acceptée par vous tous et de vous remercier de vous être engagés totalement dans des projets parfois « un peu fous ». Vous avez touché mon cœur.



S/chapitre 3-2 Et demain ?

Quel avenir pour les départements ruraux ?

3-2-1 Une proposition de réflexion au regard de la Creuse département rural

Deuxième témoignage de Brigitte Jammot.

Son témoignage est majeur car elle a passé 17 ans en Creuse sur des fonctions différentes. Je l'ai rencontrée lorsqu'elle était Directrice de Cabinet du Conseil départemental de la Creuse. Elle a énormément donné de son intelligence et de son temps pour le projet TEAMS Creuse 2001.

Elle est fille d'exploitants agricoles donc très consciente des réalités du terrain. Son engagement municipal prouve sa passion pour l'aménagement du territoire, « avec la Creuse chevillée au corps ».

Brigitte a toutes les compétences juridiques pour comprendre l'évolution de la Société et suivre toutes les décisions actuelles, elle a une maîtrise et un DEA de Droit Public.

Aujourd'hui, son poste d'attaché de direction à la MSA du Limousin lui permet entre autres de travailler sur les MSAP (Maison de services au Public) à l'échelle du Limousin avec notamment un projet expérimental pour Aubusson d'une MSAP porté par la MSA.

Brigitte est aujourd'hui au cœur du changement voulu par le Président Macron.

Écoutons Brigitte :



« Une démarche avant-gardiste :

La démarche de TEAMS était basée sur une volonté forte induite dans le slogan TEAMS « équipe » mais aussi « travailler et agir dans le même sens », attitude qui a souvent cruellement manqué au développement de la Creuse. Elle paraît également sur les nouvelles technologies (bornes interactives), la valorisation du département et de ses savoir-faire, l'encouragement aux métiers de l'artisanat vecteurs d'emploi, et le développement de l'activité économique par transfert de nouvelles activités (délocalisations...).

A/ L'Evolution creusoise en 20 ans Si l'on s'intéresse à l'évolution creusoise de ces 20 dernières années, force est de constater que le déclin n'a fait que progresser.

La population en témoigne : de 126 359 habitants en 1996 elle est passée à 120 581 en 2014 puis à 119 400 en 2019. La Creuse est le second département le moins peuplé de France après la Lozère, en raison d'un solde naturel très négatif.

Aujourd'hui elle est le département le moins peuplé de Nouvelle Aquitaine avec une population en majorité âgée et rurale. L'emploi est passé de 44 600 en 2001 à 41200 à fin 2016.

L'agriculture représente 12% de l'emploi total, l'industrie 10%, le tertiaire marchand un peu plus de 30% et le non marchand 40%, la construction à peine 6%.

L'emploi total est passé de 44600 en 2001 à 41200 à fin 2016... Une personne sur 5 est en situation de pauvreté et une sur sept a plus de 75 ans.

Les jeunes partent en majorité faire leurs études ailleurs et n'aspirent pas à revenir en Creuse d'une part parce qu'il y a peu d'emplois qualifiés et d'autre part parce qu'ils souhaitent s'installer dans des villes d'une certaine importance.

A ce contexte s'ajoutent les difficultés de l'élevage, industrie lourde du département et la désindustrialisation. Tout cela au fil des ans a entraîné une forme de spirale négative même si les emplois de services et les emplois publics représentent une part importante de l'offre locale.

Bien évidemment et heureusement, la Creuse dispose de quelques très belles entreprises, mais d'autres ont rencontré de grosses difficultés entraînant une saignée sur le territoire (GM8S).

1/Actions menées :

On ne peut nier les initiatives ont été prises tant au niveau national que régional et local pour soutenir l'emploi, valoriser le territoire, développer ses atouts et le désenclaver mais cela est demeuré insuffisant.

L'absence d'une réelle politique d'aménagement du territoire au plan national, quels que soient les gouvernements, a été préjudiciable à la Creuse comme à d'autres départements ruraux. Néanmoins quelques décisions fortes méritent d'être citées :

- la mise en place par la loi du 4 février 2005 des Zones de Revitalisation Rurale dont bénéficie toujours la Creuse ;

- la création de Pôles d'Excellence Rurale en 2004 et 2009 dont l'idée était de soutenir des projets innovants créateurs d'emplois directs et indirects en milieu rural, alliant partenariats public/privé et reposant sur les initiatives des territoires.

Les dossiers présentés ont pu bénéficier de financements très conséquents et ont eu un réel impact sur le territoire creusois.

On peut citer la création du Pôle Domotique avec filière d'enseignement supérieure sur le secteur Guéret/Saint-Vaury, porteuse d'avenir dans un département à forte population âgée, favorisant l'innovation pour accompagner le vieillissement.

De même, l'émergence d'un Pôle Santé sur Combraille en Marche avec la réalisation des premiers projets de santé, le soutien à des petites unités de vie pour personnes âgées...

Le combat pour le développement de la ligne historique POLT, qui peine à se voir rénovée bien qu'étant inscrite dans la catégorie des Trains d'Equilibre du Territoire... mais qui a toujours suscité, comme la mise à 2 fois 2 voies de la RN 145, une large unanimité chez les décideurs creusois faisant fi des divergences politiques.

- le Plan Marshall pour la ruralité (Présidence Sarkozy) avec les assises des territoires ruraux. A cette occasion sont mis en avant l'accès aux soins, les nouvelles technologies, les services publics et la création d'emplois....avec des financements possibles.

Déjà on parle des effets néfastes du nouveau statut de la Poste (fermeture de bureaux).

Un accord national fut signé en 2010 entre l'Etat et de grands opérateurs de service public dont la Poste pour expérimenter dans 23 départements une nouvelle offre de services multiples dans un lieu unique... « Plus de Services au Public ». La Creuse est l'un des 23 départements expérimentaux de cette nouvelle offre, prémices de ce que seront les Maisons de Services Au Public (MSAP).

- le bouclier rural avec ses moratoires (Présidence Hollande), la politique de soutien aux bourgs centres, les premières MSAP, le haut débit et l'accès à la santé réaffirmé dans les zones rurales....

- la démarche des Nouvelles Ruralités à l'initiative d'élus locaux et de membres de la société civile initiée en 2012 et aboutie réellement en 2015 avec les 46 mesures décidées en Comité Interministériel d'Equilibre du Territoire.

La Creuse fait partie des 4 départements fondateurs.

Cette démarche visait à porter un discours positif sur les territoires ruraux de nature à inspirer les politiques publiques ainsi qu'un travail pour reconstruire une image positive (place prépondérante donnée aux expérimentations et innovations).

2/Constats :

Ces initiatives et décisions, non exhaustives, ont pour certaines, permis de soutenir et de développer l'emploi, ont véhiculé une image positive de la Creuse à travers les projets déposés, mais n'ont pas suffi à enrayer la spirale du déclin, d'autant que dans le même temps la nécessaire rationalisation des dépenses publiques a imposé des efforts aux collectivités territoriales et à l'Etat.

L'ensemble de ce contexte a inéluctablement entraîné un recul du service public ou du service au public selon les conceptions, régulièrement dénoncé et d'autant plus mal vécu que la dématérialisation des démarches a pris une grande ampleur ces dernières années mettant en difficulté toute une partie de la population qui n'a pas accès à Internet pour des raisons géographiques ou personnelles.

Certains propos rapportés à l'occasion de la réforme territoriale ont également montré les effets dévastateurs de l'image négative véhiculée par certains « la Creuse est isolée : personne n'en veut » (la Montagne 12/07/2014).

La ligne POLT, essentielle pour le désenclavement de la Creuse et du nord Haute-Vienne n'a cessé de diminuer son offre de trains et bénéficie enfin d'un programme conséquent de rénovation en espérant qu'il ne soit pas trop tard...

Il n'est faire injure à personne que de dire que la Creuse n'a souvent pas cru en ses potentialités, donc en son avenir et a manqué de projets structurants portés par l'ensemble de la classe politique et les forces vives du département.

B/ Des mesures nationales qui viennent conforter l'esprit de TEAMS

Ces dernières années, et plus récemment sous l'effet du désastre industriel GM&S mais aussi de la crise dite des « gilets jaunes » des mesures fortes ont été prises pour répondre au cri de détresse de la Creuse et plus largement des départements ruraux dont l'idée forte vise à faire émerger et soutenir les projets de territoires, portés collectivement avec l'idée du « travailler ensemble et agir dans le même sens » :

1/ les Maisons de Service Au Public (MSAP) En 2015 l'Etat a suscité la création de Maisons de Services au Public offrant au plus près des territoires une réponse et une assistance aux administrés dans les grands domaines des services publics.

Cette démarche de guichet unique se veut une réponse au maintien des Services Publics en milieu rural mais également un accompagnement humain à la dématérialisation.

La Creuse s'est immédiatement inscrite dans ce mouvement avec une dizaine de structures, portés dans un certain nombre de lieux par la Poste qui a vu là, l'opportunité de maintenir sa présence sur certains territoires où elle était fragilisée tout en offrant de nouveaux services.

2/les Plans Particuliers pour la Creuse :

- le Plan Santé +23 a été mis en place par l'ARS en 2017 pour lutter contre les inégalités territoriales et sociales et améliorer l'état de santé des creusois.

A celui-ci s'ajoute un contrat local de santé à l'échelle départementale, démarche inédite... Ces mesures ont permis de mettre autour de la table un ensemble d'acteurs publics et privés et de co construire un plan d'action.

Un réel effort a été conduit par l'Etat pour améliorer l'attractivité du territoire creusois pour les médecins.

Mais c'est bien avec les difficultés économiques rencontrées par l'employeur GM&S en 2017 générant un grand nombre de licenciements que l'Etat a décidé de mettre en place un Plan Particulier pour la Creuse visant à faire émerger des projets innovants et à les soutenir financièrement.

Le diagnostic réalisé à cette occasion en mettant autour de la table l'ensemble des forces vives du département a révélé les faiblesses et les atouts que nous connaissons parfaitement sauf qu'à partir de là, c'est un projet de territoire qu'il fallait construire collectivement pour s'en sortir...

Une première... Ce Plan Particulier a été signé à FELLETIN le 5 avril dernier par le 1^{er} Ministre. On dénombre 118 projets concrets et 80M d'€ mobilisés par l'Etat.

Parmi ceux-ci, on trouve « valoriser l'image et les atouts de la Creuse, soutenir et développer les activités productrices de valeur ajoutée et d'emploi sur le territoire ».

L'idée du Président de la République est de créer un nouveau modèle pour la ruralité, la Creuse faisant partie des territoires pouvant servir de laboratoire d'expérimentation territoriale des politiques publiques.

Au titre de la mise en valeur des savoir-faire, on note tout particulièrement la labellisation du Lycée des Métiers du Bâtiment de FETTETIN en tant que campus d'excellence en lien avec le Conseil Régional et l'idée de participer ainsi à la reconstruction du chantier de Notre-Dame.

On peut citer également une 2ème tranche de travaux pour la Cité Internationale de la Tapisserie laquelle est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.

Nous sommes bien en présence d'initiatives visant à porter une image positive et forte de notre territoire... avec l'objectif de donner envie aux gens de s'installer en Creuse.

Modestement, le projet de participation au mondial de la philatélie en valorisant les savoir-faire locaux (granit et tapisserie), initié par TEAMS s'inscrivait dans cet esprit.

3/Iidée de nouvelles délocalisations et d'un service au public renforcé.

Enfin, la crise des « gilets jaunes » a remis en avant la nécessité d'un rééquilibrage territorial des grands services de l'Etat et donc des délocalisations. La Creuse a été citée comme pouvant accueillir de nouveaux services publics et privés afin de booster son développement économique.

De plus, l'esprit du guichet unique sur les territoires est renforcé : les Maisons de Service Au Public pourront être labellisées en Maisons France Services avec un cahier des charges beaucoup plus exigeant en terme de partenariats et donc de service rendu à la population rurale. Là encore, sur ces deux points, nous retrouvons l'esprit de TEAMS...

Force est de remarquer que les constats effectués en 1996 sont toujours d'actualité aujourd'hui en Creuse mais également dans tous les territoires ruraux (manque d'attractivité, manque de services au public au plus près de la population, manque d'emplois pour fixer la population...).

La nouveauté, c'est la prise de conscience nationale de ceux-ci donc la mise en place de moyens supplémentaires pour répondre à ces besoins.

A cela s'est ajouté pour la Creuse un plan particulier qui a eu le mérite de fédérer les initiatives pour élaborer un projet de territoire visant à enrayer la spirale du déclin démographique et économique. Gageons que la Creuse prenant en main son destin, et que le champ de tous les possibles désormais ouvert apparaisse enfin en pleine lumière. »

Merci Brigitte pour ce travail très complet.

Toutes ces actions sont une chance, une deuxième chance de réussir enfin à arrêter la spirale du déclin dans le monde rural.

Brigitte Jammot décrit parfaitement la situation actuelle. Notre Président Emmanuel Macron s'engage totalement pour un nouveau modèle pour la ruralité. Il y a aujourd'hui des points très positifs et notamment une prise de conscience nationale. Brigitte Jammot prend l'exemple pour la Creuse de 118 projets concrets et de 80 millions d'euros, elle cite beaucoup d'initiatives positives.

Que devrais-je dire ? Que cette fois, tout est en marche ?

Oui, peut-être...mais le simple citoyen que je suis et l'ancienne directrice de La Poste que j'étais, ne peut pas savoir si toutes ces initiatives, tous ces projets vont permettre d'enrayer « la spirale du déclin démographique et économique ».

Pour réussir, la stratégie de développement local doit être voulue et portée par les acteurs locaux. Il faut même créer de la vie avant de créer les emplois. La confiance doit être restaurée afin de modifier les attitudes.

Toutes les bonnes idées, tous les projets proposés de nos jours par les uns ou les autres pour créer des emplois doivent être accueillis.

Toutefois, avec l'expérience de mes 4 années en Creuse, je pense que cela ne suffit pas pour revitaliser un territoire.

Si chaque projet est traité individuellement, sans une analyse de l'environnement, du besoin, sans mettre en place une méthodologie et un vrai pilotage dans le cadre d'un projet global, nous n'aurons qu'une somme d'actions, pas une avancée réelle pour revitaliser les territoires.

C'est un des messages de ce récit sur la Creuse.

Je pense qu'il faut un pilotage départemental, une structure partenariale afin que tous les acteurs travaillent ensemble avec une vision commune et cela dans la transparence et la confiance absolue.

Il faut des engagements sur des résultats concrets et des indicateurs de délais, de qualité et de coûts.

Il faut surtout avoir la vision globale des projets nationaux et ainsi suivre les indicateurs qui doivent montrer que la spirale de déclin est en voie d'amélioration.

Si on ne parle pas au citoyen en termes concrets sur les résultats globaux attendus, comment voulez-vous qu'il adhère ?

Le pilotage départemental, c'est ce que j'ai vécu pendant 4 ans. Un pilotage tripartite puis à quatre pour le projet TEAMS CREUSE 2001 et un pilotage départemental pour toutes les autres actions qui concourraient aux mêmes objectifs à savoir le développement local et la création d'emplois notamment.

Vous l'avez vu, j'ai repris à plusieurs reprises des échanges avec Monsieur le préfet Henry Féral et il a tenu, également à témoigner :

« Albi le 8 août 2019

Chère Amie,

Quand j'ai pris connaissance de votre missive visant à faire ressurgir du passé ces 4 années de combat pour mettre en évidence que la dévitalisation, notamment en Creuse, n'était pas une fatalité, je ne pouvais comme en 1996 que m'engager à nouveau à vos côtés.

C'est bien la raison pour laquelle j'ai tenu, sous une autre forme d'engagement, à vous adresser mes archives.

Cette problématique m'avait tellement passionné en Creuse, que j'avais gardé pratiquement tous les documents et notes diverses, y compris nos 2 journaux et la K7 vidéo du Québec.

En effet si votre initiative soutenue par la Poste présentait un réel intérêt pour cette vénérable institution, et sans vouloir rejouer les anciens combattants, je ne sais si elle pouvait présenter un autre intérêt.

En effet après la Creuse, ayant été maire d'une commune rurale pendant 13 ans, en côtoyant quotidiennement élus et administrations, je me suis rendu compte, même si mon secteur géographique n'est pas dans une situation dégradée, que finalement tout notre combat, mené dans un enthousiasme certain, et avec succès, n'a guère servi au-delà, notamment dans le milieu rural.

Or quel choc, mâtiné d'un certain sourire de plaisir, quand j'ai entendu notre Président déclarer que la France, en matière de services de proximité, devrait s'inspirer du modèle québécois.

Du coup cette demande de la Poste présente vraiment un double intérêt ; d'abord je pense pour satisfaire son propre questionnement, mais cela n'aurait qu'une finalité seconde si les propos présidentiels n'avaient pas réveillé chez vous, comme chez nos amis, cette fibre qui nous a animés pendant 4 ans.

En effet quelle reconnaissance de notre approche et de notre démarche de mars 1997 au Québec organisée par la Poste avec la participation de la Datar !

En effet il est urgent de se pencher sur notre société car l'administration de notre pays, qu'elle soit d'Etat ou Régionale ou Départementale, Intercommunale ou Communale malgré une volonté apparente de changement n'apporte pas de vraies réponses : elle s'alourdit et s'englue peu à peu.

On veut une intercommunalité renforcée pour réduire le nombre de communes, mais en réalité on multiplie les structures, entraînant, notamment pour les regroupements de communes, des multiplications de postes: en clair on alourdit l'institution notamment par des frais de gestion et on l'éloigne du citoyen.

Quant aux membres du corps préfectoral, leur engagement sur le terrain est pour bon nombre d'entre eux très discret. On est loin de l'expérience des années 1990 avec la nomination de sous-préfet dit développeur, obligé en fin d'année à rendre compte de ses actions. Ce fut ma situation à Cherbourg.

En outre il y a, et il y aura, moins d'argent mais cela hélas n'empêchera pas les élus de continuer à faire des choix absurdes d'investissement en prévision des élections croyant, au travers de leurs œuvres, leur immortalité assurée !

Dès lors on peut en partie comprendre l'action des gilets jaunes.

En fait il y a mieux, vraiment mieux, c'est de porter au plus haut l'intérêt de notre démarche, en l'adaptant, notre société évoluant rapidement, c'est à dire en intégrant en plus dans la réflexion :

- Les thématiques de l'environnement, du changement climatique, des transformations urbaines, même pour de simples bourgades ;

- Respect du patrimoine porteur de l'histoire des hommes et des femmes ;

- Nécessité de se pencher sur la dislocation des solidarités locales, et sur la rupture du lien social intergénérationnel compte tenu du vieillissement de la population et par là de leur isolement que l'on peut compenser par des structures légères (Maisons partagées) au regard de L'Ehpad quelque peu déshumanisé, voire onéreux !

- Ne pas hésiter à revenir sur des décisions politiques inadaptées en partie ou en totalité notamment au profit d'une intercommunalité raisonnée, ou d'un découpage régional plus adapté aux réalités géographiques et humaines ;

- Bien entendu sans oublier les outils qui sont devenus incontournables que sont Internet et le Smartphone !

Pour clore cette longue missive, je vous joins un rappel succinct de quelques phases qui ont émaillé ces merveilleuses années de 1996 à 2000 :

- Totale adhésion et soutien à la démarche, lancée par la direction départementale de la Poste qui envisage, dès son arrivée, de reconfigurer le réseau postal avec diversification et ce sans fermeture. C'était même une question de principe que d'adhérer !

- Mise en place d'une véritable stratégie affirmée visant à une coordination, au niveau d'un département, d'une démarche globale de développement local et de lutte contre la dévitalisation dénommée TEAMS (Tous ensemble, agir dans le même sens pour la Creuse 2001) en associant l'ensemble des forces vives d'abord selon 5 axes, puis en 1998 selon 8 axes ;

- Déplacement au Québec sur invitation de la Direction de la Poste / Avip, en liaison avec la DATAR, pour étudier l'approche québécoise en matière de « Services de Proximité » ;

- Dans le cadre de cette coordination, 2 opérations exceptionnelles de communication à vocation nationale :

1) coupe du monde de football de 1998 et mondial du timbre-poste en 1999.

2) Publication de 2 numéros de 4 pages du Journal LA MONTAGNE entièrement consacrées à la démarche Teams.

- Appui de la DATAR qui autorise et finance exceptionnellement la création de 2 pôles d'économie du Patrimoine (PEP) permettant une couverture départementale, qui conduira le Conseil général de la Creuse à créer une direction du Patrimoine ;

- Soutien au développement d'une coordination gérontologique à titre expérimental, dont un des axes opérationnels a permis en partenariat avec l'Association Senior Service Ecureuil (Caisse Nationale d'Épargne) de sauver sur 3 sites 200 emplois ;

- Séminaire Datar du 1^{er} juin 1999 « Services publics et développement rural » ;

- Lors de la tempête de décembre 1999, Création, Gestion et Coordination, dans un département, l'un des plus touchés, d'une cellule de crise (totalement intégrée en raison de cette démarche globale) assurant sans erreur un fonctionnement sur 15 jours, entraînant l'intérêt des médias nationaux sur la gestion de la crise en Creuse.

Avec mon très fidèle souvenir et mes bien vives amitiés, sans oublier le partenariat particulièrement efficace d'extraordinaires acteurs, remarquables compagnons de route d'une expérience unique en France, devenus des amis. »

Merci Monsieur le préfet, un grand merci. Nous sommes également amis.



Monsieur le préfet, travailler avec vous et avancer ensemble sur tous les projets en Creuse a été une expérience extraordinaire.

Nous « étions formatés » de la même manière.

J'ai adoré, revivre grâce à la demande de Sébastien Richez, ces moments magiques où on réfléchit ensemble, on cherche le pourquoi et le comment et on y croit ... on oublie que nous sommes tous les deux à la retraite, nous restons deux citoyens au service de notre pays pour toujours...

Nous avons vu tout au long de ce récit votre engagement pour mettre en valeur le Patrimoine Creusois. Je ne résiste pas à mettre ci-dessous le courrier du Président du Comité de pilotage de l'opération « Patrimoine 2000 ».



Message

à Monsieur FERRAL
Préfet de la Creuse

A l'occasion de la présentation à la Presse du projet départemental de pôle du patrimoine, j'ai le plaisir de saluer le caractère exemplaire de cette démarche. Elle s'inscrit parfaitement dans l'initiative, prise par M. GLAVANY, Ministre de l'Agriculture et de la Pêche, de proposer aux habitants des territoires ruraux de procéder au recensement de leur patrimoine rural, de le présenter dans le cadre de la célébration de l'an 2000 et de réfléchir à son entretien et à sa mise en valeur.

Un des atouts essentiels de la France est la richesse de son patrimoine rural, qu'il s'agisse de ses paysages, de ses villages, de ses produits agricoles ou artisanaux ou de ses cultures.

Il est à l'honneur de la Creuse d'être le premier département français à s'engager dans une démarche de mise en valeur de son patrimoine rural, dans ses différents aspects, dans un but clair de développement local et de création d'emplois.

Pour appuyer les initiatives qui se prendront dans le cadre de cette démarche, fédérative de tous les acteurs du monde rural, le Ministère de l'Agriculture tient à leur disposition des guides d'observation du patrimoine rural et le logo de l'opération "patrimoine rural 2000" qui inscrit ces actions dans l'ensemble des événements qui marqueront en France la célébration de l'an 2000.

Je félicite la Creuse pour être le premier département à ^{P. Moullias} penser qu'un patrimoine rural vivant peut être l'une des bases du développement économique d'un territoire.

Jean MOULIAS
Chef du Service de l'Inspection
Générale de l'Agriculture
Président du Comité de Pilotage
de l'opération "Patrimoine 2000"

De la même manière qu'Annie Sandéi dans ce récit a évoqué dans son témoignage que vous lui aviez confié « *qu'avec Annie Billard, vous aviez trouvé aussi fou que vous* », je me permets de vous dire que j'ai aussi la preuve que vous étiez en permanence en action car j'ai eu connaissance d'un mot que vous aviez

reçu d'un de vos stagiaires de l'ENA qui disait « *que vous étiez acharné au travail* » !

Vous m'avez aidé pour toute la documentation transmise pour ce récit, vous avez témoigné et vous avez souhaité apporter votre pierre à ce récit en étant une force de propositions et notamment en acceptant de faire une synthèse de toute votre stratégie départementale.

Je suis convaincue que tous les acteurs de ce récit qui ont témoigné ne l'ont pas fait en se tournant vers le passé mais bien dans une vision d'avenir.

Je mets ci-dessous en guise de conclusion sur la Creuse, ce dernier témoignage sur la Creuse du préfet Henry Féral.

Ce travail important sur la stratégie menée en Creuse pour le développement local ouvre des perspectives peut-être pour l'avenir ...

Dans tous les cas, il démontre comment un département a été mobilisé autour d'une même ambition ...

Nous avons vu dans le récit que les médias nationaux ont soutenu toutes nos actions.

Les médias ont joué un rôle majeur pour informer tous les acteurs de l'avancée de nos projets par rapport à nos engagements. Sans eux, également, cela aurait été difficile de montrer, de prouver...

Les 4 pages de 1997 rédigées par le Journal « La Montagne » montrent l'engagement des Creusois pour la revitalisation de leur territoire dans le cadre d'une stratégie et un pilotage départemental.

Le journal « La Montagne » en 1998 de 4 pages confirme toutes les actions entreprises.

Oui, pour la réussite de tous nos projets, de notre engagement auprès du Ministre François Fillon qui a décidé que la Creuse serait département pilote national puis du soutien du Ministre Christian Pierret et du Président de la Poste Claude Bourmaud qui a validé nos plans d'action et le bilan présenté par tous les acteurs, les médias locaux et nationaux ont joué un rôle primordial pour de donner l'information à tous les citoyens dans chaque commune de la Creuse et dans les départements de même nature.

Aujourd'hui, cette stratégie départementale peut, peut-être ouvrir des voies de réflexion...

Et comme vous l'aviez dit lors de vos vœux en 1998 :

« *J'ouvre, tel le rugbyman, sur le sujet qui me tient le plus à coeur « Vouloir et conduire une stratégie de développement local* », voulue et portée par les acteurs locaux, adaptée à la situation, récusant l'assistanat et réclamant l'engagement de tous par-dessus toute forme de clivages!

Souvenez-vous de ce que disait lui-aussi le général Pimpaneau : « *pas d'assistanat* ».

Et souvenez-vous de mon combat pour que nous ayons une délocalisation des archives CCP/EL moderne et non vétuste qui aurait conduit à l'idée que l'on nous aidait mais en donnant juste le nécessaire...

Je reprends donc la conclusion du préfet Féral qui est un réel appel à l'engagement de tous et qu'il a écrit spécialement pour ce récit pour bien montrer qu'il fallait se « *réinventer au fil de l'existence* » et bâtir en prenant en compte le passé mais en se tournant résolument vers l'avenir afin de ne pas recommencer toujours les mêmes expériences.

Je le cite :

« En conclusion : Enfin empruntons une route nouvelle !

Flaubert écrivait « la bêtise consiste à vouloir conclure ». Il le faut pourtant bien, ne serait-ce que pour rappeler l'évidence qui nous intéresse : Comment engendrer un processus de revitalisation, dans le cadre d'une stratégie de développement local, dans un terroir enclin au pessimisme et à l'assistanat.

« Cette approche, (je l'écrivais dans le journal « La Montagne » du 2 décembre 1997), ne vise pas seulement la création d'emplois, mais plus généralement à procurer des activités locales utiles et satisfaisantes contribuant au développement économique, social, et culturel de la population. Il faut créer de la vie avant de créer des emplois et éviter le désert social et culturel. Ce sont les synergies créées par cette démarche qui favoriseront l'éclosion d'une nouvelle vitalité économique ».

Or cette philosophie opérationnelle va pouvoir trouver un terrain idéal de mise en œuvre : la CREUSE où, en avril 1996, va débiter cette belle aventure.

Les premiers acteurs :

Une nouvelle directrice départementale de la POSTE, Mme. A. Billard. En effet en raison de la nécessité de reconfigurer son réseau de bureaux afin de sauvegarder les emplois, la Poste décide de s'investir dans ce département.

Un nouveau préfet H. Feral, (moi-même) nommé en octobre, en provenance du bassin minier du nord et très engagé dans le développement local.

Une carte postale de la Creuse ? Flash sur le cadre et son contexte :

Une petite Préfecture offre à la fois une plus grande lisibilité de l'action de l'Etat, une meilleure intégration humaine, et une plus grande diversité des tâches. Elle permet également un contact plus réel et surtout plus direct, donc nombre de barrières peuvent et doivent tomber.

Ce monde rural est jugé archaïque, mourant pour certains, marqué par l'isolement des personnes âgées avec, pointant le nez, la fracture numérique et les déserts médicaux. Ce monde paysan que l'on a tendance à oublier et qui selon Michel Serres, « fait un métier difficile, encore plus difficile qu'il ne l'a été autrefois, même s'il est devenu aujourd'hui moins pénible. Sans eux, on n'existerait pas » (interview - 2019).

Enfin une faiblesse entrepreneuriale malgré quelques belles réussites.

Mais avec quelques atouts : Une situation géographique intéressante - la tapisserie - le granit - et un patrimoine vernaculaire, mais également environnemental et mémoriel. En outre c'est dans ces départements que l'on peut le mieux appréhender l'évolution de nos sociétés et par là, la nécessité de

sauvegarder ce patrimoine et d'en faire un atout et un outil de promotion, voire de développement local. La Datar ne s'y trompera pas en 1999 !

Enfin une poignée d'hommes et de femmes particulièrement décidés à s'engager.

C'est donc bien dans ce cadre et ses caractéristiques que va être lancée une démarche de développement local par un préfet issu de ce monde rural et par là beaucoup plus sensible que d'autres qui n'oseront s'engager dans une telle aventure, parce que c'est une vraie aventure avec un ensemble de risques pas toujours compatibles avec la carrière. On peut comprendre dès lors la signification de la phrase « n'en faites pas trop » d'un de ses anciens patrons, à l'occasion de sa mutation en octobre 1996 en Creuse.

« Dans la vie, écrivait Saint-Exupéry, il n'y a pas de solution, il y a des forces en marche. Ces forces, il faut les créer et les solutions arrivent ».

En un mot une situation difficile avec moult défis à relever : donc une démarche passionnante.

D) ETAPES ET ANCRAGE DE LA STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT LOCAL :

Nécessité avant toute chose de rendre un hommage appuyé à la PRESSE. Sans son concours, il aurait été particulièrement difficile, voire impossible de lancer et suivre les opérations et d'entretenir, et la flamme au sein des acteurs de l'opération, et une flamme dans le département.

Merci notamment aux organes de presse départementaux et régionaux que sont LA MONTAGNE, le POPULAIRE et RADIO France CREUSE. Leur rôle fut très important : leur engagement et leur soutien résultent de la prise de conscience pour ce combat contre la dévitalisation du monde rural.

Et de fait il ne se passait pas une semaine sans que la démarche ne figure dans les colonnes ou dans les émissions de radio !

In fine en démocratie, la presse est essentielle !

Quelques points forts du lancement et de l'ancrage de la démarche :

1997

a) Mars 1997 La MONTAGNE titre :

« La POSTE - CREUSE, site d'expérimentation de services de proximité ».

b) 6 juin 1997 :

Lancement de l'opération TEAMS (Travailler Ensemble Agir dans le Même Sens) signée par Mr de Froment président du Conseil général, la directrice de La Poste Mme Billard, le président du Conseil régional Robert Savy et le préfet Henry Feral

c) 2 décembre 1997 :

Numéro spécial de LA MONTAGNE qui consacre 4 pages entièrement et uniquement dédiées à la Creuse et à la dynamique que le préfet vient de lancer. Cette publication fut une première en France.

Etaient développés :

- une stratégie de développement local : objectifs et méthodes ;*
- un projet de charte pour l'emploi et les initiatives locales autour de 5 axes ;*
- des références au savoir-faire québécois.*

1998

16 janvier 1998 :

Cérémonie des vœux à la préfecture :

Je choisis de faire une allocution qui avec un certain sens de l'humour, pourrait être considérée comme « L'APPEL » aux Creusois.

En effet ayant évoqué très rapidement les différents dossiers abordés au cours de l'année écoulée, j'ai pris comme axe de mon intervention le thème central de ma politique : Vouloir et conduire une stratégie de développement local , voulue et portée par les acteurs locaux, adaptée à la situation, récusant l'assistanat et réclamant l'engagement de tous par-dessus toute forme de clivages !

Et comme dans le domaine du développement local, il faut en permanence maintenir la pression, cette allocution va donc bien prendre l'accent d'un véritable appel à une mobilisation générale :

« Cette démarche a pour but de mobiliser l'ensemble des acteurs : élus, administratifs, socioprofessionnels, associations, voire particulier, par de là les clivages, en respectant les sensibilités et les spécificités des uns et des autres, afin de vouloir enrayer cette dévitalisation et cette morosité qui caractérisent notre CREUSE.

Et dire que j'ai entendu moult et moult fois : « Ce n'est pas la peine d'essayer « ou bien cela ne tiendra pas », ou rencontré des interlocuteurs se réjouissant de cet « oubli, garant d'une douce torpeur dans leur pré carré, ou mieux comme le résumait un autre élu, on s'arc-boute sur le peu que l'on a ».

A cette attitude, à cet état d'esprit, je dis NON, la Creuse peut montrer qu'elle est une terre d'accueil où l'on peut développer de l'animation et des activités, et où on peut bien vivre, car on est au centre de la France, de l'Europe, et que déjà quelques-uns ici en témoignent par leurs actions.

Pratiquement tous les gouvernements, ces dernières années, ont pris des mesures pour ce département, comme pour d'autres dans la même situation, mais les textes, les mesures, bien que nécessaires, ne peuvent rien si sur le terrain, dans les bourgs, les villages, les hameaux, indépendamment d'une prise de conscience de la situation, ne se manifeste pas dans un 1^{er} temps une volonté

farouche de stopper cette spirale de la dévitalisation et surtout une volonté de tous pour l'inverser.

Le décloisonnement et le désenclavement d'un département ne dépendent plus seulement de l'amélioration des réseaux de communications, mais d'une volonté réelle de s'ouvrir au monde.

Pour cela il faut agir, il faut proposer et alors petit à petit on pourra concrétiser.

L'an passé, en janvier 1997, lors de cette même cérémonie, je vous disais « je suis très heureux de représenter l'ETAT dans ce département rural, où tant de choses peuvent être menées pour maintenir les creusois au pays et redonner à la Creuse un nouveau souffle.

Ce sera un travail long, parfois difficile, un travail de tous les instants, où il faudra saisir toutes les opportunités, chaque rencontre, chaque manifestation qu'elle soit culturelle, économique, touristique devront être exploitées : voilà ce qu'il faut à la Creuse, pas forcément de grands projets, mais de nombreux projets, de nombreuses idées qui, si on se met tous ensemble, pourront, j'en suis convaincu, devenir des réalités.

Et bien en ce début de 1998, je peux dire que la Creuse bouge grâce à vous et je vous en remercie : pour preuve le journal « La Montagne » du 2 décembre 1997 et les nombreux articles parus régulièrement dans la Presse y compris le Monde, ces derniers mois. Evoquons rapidement quelques axes :

- *ADAPT (action pour le développement des PMI) ;*
- *PFIL (Plateforme Val de Creuse Initiative à Aubusson) ;*
- *Conventions avec la DATAR et la CDC ;*
- *Les NTCI couronnées par la visite de Mme Ségolène Royale, ministre chargée de l'Enseignement scolaire et sa déclaration « La France doit s'imprégner du modèle creusois » ;*
- *TEAMS (Travailler Ensemble, Agir dans la Même Sens pour la Creuse en 2001) : Je me permets d'insister sur TEAMS, remarquable opération partenariale de reconfiguration du réseau postal en zone rurale à l'aide de projets innovants de diversification. Je vous rappelle que La Direction nationale de la POSTE, le Conseil Général, les Chambres de Commerce, des Métiers et d'Agriculture, la Préfecture ont créé cette Association, que son secrétariat est assurée par la directrice départementale de la Poste Mme Billard, devenue plus creusoise que les creusois, qui gère une cinquantaine de projets de diversification dont quelques-uns à destination des personnes âgées en liaison étroite avec le docteur Habrias, de l'hôpital de Bourgneuf.*

Cela signifie que l'on a bien jeté les bases d'un dispositif solide où chacun et chacune ont leur place à tenir et un rôle à jouer. Le combat contre la dévitalisation passe par une lutte constante, sur tous les terrains. 1+1+1, c'est tout autant de gagné !

Cette démarche doit se pérenniser par de là les clivages des uns et des autres. Cette démarche particulièrement volontariste doit être l'apanage de chacun d'entre nous, mais pour être efficace et avoir des résultats, elle repose nécessairement sur la solidarité et le partenariat et surtout sur une entière et totale confiance entre les acteurs.

Donc nous allons la poursuivre, pour nous, pour nos entreprises, pour nos enfants, afin qu'on puisse leur offrir une activité, un emploi. C'est également absolument obligatoire pour ceux qui sont sans emploi et souvent sans ressources afin qu'ils retrouvent une place dans la société et par là une dignité.

Pour poursuivre cette démarche et l'amplifier, je vous demande de vous y engager encore plus et d'ouvrir d'autres pistes de recherche.

Tout récemment le CIAT du 15 décembre a proposé de soutenir des projets dans les territoires peu denses :

- en créant les conditions d'un environnement propice à l'initiative ;*
- en tirant parti du patrimoine ;*
- en affectant dès 1998 une dotation du FNADT de 5 millions de francs pour 12 nouvelles opérations de « Pole d'Economie du Patrimoine ».*

Sachant que ce thème du patrimoine allait être à nouveau porté par la DATAR, j'ai déjà organisé une réunion des différents acteurs touchant à la culture, au patrimoine rural, au tourisme, et à l'animation. La prochaine se tiendra au Lycée Agricole d'Ahun, car je voudrais associer cet établissement de formation à la démarche. Nous répondrons à l'appel à projet et j'espère que nous serons retenus pour une étude financée à 100 %. Si nous réussissons ce projet je peux vous assurer qu'une nouvelle fois la Creuse sera sous l'objectif des médias, tout comme elle s'y trouve présentement avec la démarche sur la « qualification de la Creuse pour la coupe du monde de football ». Vous vous rendez compte que cette démarche totalement impensable est en cours de réussite grâce à notre mobilisation générale qui amène en outre le soutien de la ministre des sports Mme Buffet, la Rectrice de l'Académie de Limoges, Mme Beloubet, la POSTE, les lissiers d'Aubusson et Just Fontaine.

En outre je tiens à souligner l'arrivée, mi-février, de la chaîne cryptée CANAL + qui, dans le cadre d'une convention avec le Conseil Régional, s'installe à Limoges. Martine Mauleon sa responsable, lors d'un entretien récent, me précisa que sa chaîne pouvait nous aider dans notre démarche de développement local.

Je compte aussi sur Radio-France Creuse qui a ajouté à sa dénomination « Radio de développement local » montrant ainsi qu'elle a sa place dans la démarche.

Enfin une des cadres de la DATAR Brigitte Fargevieille m'a adressé ce jour le mot suivant :

« Votre dossier de la Montagne a beaucoup plu au Délégué qui suggère d'autres dans différents départements ».

En un mot, le dernier, c'est à la poursuite de cette mobilisation pour la CREUSE que je vous invite en 1998 et pour laquelle je formule des vœux très forts ».

b) 30 juin 1998 La MONTAGNE :

Une nouvelle fois LA MONTAGNE s'engage dans la démarche. Et pour nous aider à enfoncer le clou, elle « publie » un nouveau numéro de 4 pages consacrées uniquement à la Creuse.

Etaient développés :

- la dévitalisation n'est pas une fatalité ;*
- la nouvelle charte pour l'emploi et les initiatives locales qui de 5 passe à 8 axes ;*
- un partenariat qui s'étoffe et qui veut s'engager.*

1999

9 janvier :

La Montagne titre « Henry Feral : L'ETAT est là ! »

Variante voulue pour débiter l'année creusoise. Elle commence donc par un entretien avec M. Oziol responsable de l'antenne de la Montagne à Guéret. Certes il y aura la traditionnelle manifestation des vœux à la Préfecture, mais le préfet opte en plus pour une page dans le jour et de revenir notamment sur le projet de Pôle d'Economie du Patrimoine en évoquant un thème cher aux cœurs des creusois. « Les Creusois doivent s'appropriier le lieu où naquit Martin Nadaud ». Ce sera d'ailleurs un pilotage réussi de la préfecture par l'engagement de son secrétaire général M. JL Joecklé, qui bien entendu associe très vite un ensemble d'acteurs et de partenaires.

b) 1er juin : Séminaire à la DATAR sur la démarche creusoise avec les participations de la directrice de La Poste et du préfet.

II) DES CONCRETISATIONS :

Dès lors il apparaît particulièrement intéressant de mettre en exergue quelques points permettant de mettre en évidence les concrétisations de la démarche TEAMS.

Cette dernière était réellement adaptée à une stratégie de développement local ayant pour but la lutte contre la dévitalisation du monde rural et l'esprit de résignation, par une mobilisation des Creusois.

Toutefois conduire une telle démarche nécessite une coordination omni-directionnelle et une rigueur empreinte de souplesse pour avancer et concrétiser tout en faisant confiance aux acteurs principaux. En outre pour réussir ce type de démarche, elle ne peut que s'inscrire dans la durée avec le soutien de l'ETAT.

Cette progression de TEAMS devait entraîner la parution projetée d'un 3^{ème} numéro (toujours de 4 pages) de la Montagne courant 2000, centré essentiellement sur le Pole d'Economie du Patrimoine et mettre en valeur la réelle mobilisation des acteurs.

Examinons quelques points forts conséquences de cette mobilisation :

1) La maison de service Public de Genouillac : la CREUSE avait 20 ans d'avance !

En mars 1997, DATAR et POSTE ont organisé une mission d'études au QUEBEC concernant les expériences et concrétisations réalisées dans le traitement des zones géographiques situées en secteur défavorisé. A ce déplacement, relate La Montagne du 15 mars 1997, participaient également le président du Conseil général de la Creuse, Mr de Froment, la directrice départementale de la Poste Mme Billard et le préfet de la Creuse H Feral.

Lors des différentes rencontres est évoquée la problématique des services publics en milieu désertifié, notamment l'idée de réponse adaptée par des maisons regroupant différents services publics.

C'est de cette visite que naîtra le projet de maison de service public de Genouillac.

La Montagne dans son article du 7 décembre 1999 relate cette première ainsi qu'une variante à Mortroux en présence de la Poste (Mr Segura, directeur du service public et de l'aménagement du territoire) et de Mme Fargevieille de la DATAR.

Lors de cette réunion est évoquée l'évolution positive de la situation en Creuse. « 23 bureaux de poste, cite LA MONTAGNE, ont été réorganisés, 45 heures redéployées et 14 tournées de distribution ont été rattachées à des bureaux plus importants. Ces actions ont permis l'embauche de 11 emplois-jeunes » !

Cependant ce qui est très intéressant, c'est de rapprocher aujourd'hui, soit 20 ans après, cette démarche initiée au Québec en 1997, des propos récents du Président de la République M. Macron lors d'une conférence de presse le 25 avril 2019 :

« Simplifier l'accès aux services publics. Voilà ce que souhaite Emmanuel Macron qui a annoncé la création de maisons des services publics dans les cantons français. Baptisées Maisons France Services, ces lieux qui s'inspirent de ce qui se fait au Canada, devraient regrouper plusieurs types de services publics au niveau local comme Pôle Emploi ou les services de la Caf par exemple.

Des guichets uniques en quelque sorte comme certaines communes ont mis en place ces dernières années ».

2) Le Pole d'Economie du Patrimoine :

Projet particulièrement adapté au monde rural !

En effet la 1ere réunion présentée à AHUN le 18 décembre 1998 fut un succès : Plus de 200 personnes présentes lors de la présentation de ce grand

projet départemental dont l'objectif est de déboucher tout à la fois sur le culturel, le tourisme et l'économie. Ce projet s'inclut naturellement dans la démarche TEAMS.

Ce projet, pour éviter toute récupération, sera au début porté par l'Association des maires de la Creuse. A signaler l'intervention de la Datar.

En effet elle octroie :

- 2 PEP à la Creuse lui permettant de couvrir l'ensemble du département avec un financement à 100 % ;

- 1 PEP à pilotage interdépartemental et interrégional à la Creuse et à l'Indre autour de la vallée des 2 Creuses.

La note synthétique rédigée par le chargé de mission, Michel Manville, relate le lancement et le développement de ces projets PEP sur deux décennies, repris par la suite par le Conseil Général.

3) La Mission 2000 en France : lettre du président Aillagon concernant l'opération TEAMS accordant l'autorisation d'utiliser le logo de la Mission de l'An 2000.

4) Opérations exceptionnelles de communication par appui sur la Tapisserie visant à secouer l'apathie ambiante :

Il aurait été impensable que les promoteurs de TEAMS ne s'appuient pas sur la Tapisserie.

Deux grandes opérations nées en Creuse avec une résonance nationale ont eu pour but de secouer l'apathie locale en mettant en évidence que des objectifs apparemment inaccessibles, voire incroyables, peuvent être à porter de main et se concrétiser :

- Opération « La Creuse qualifiée pour la coupe du monde de 1998 » :

3 Tapisseries issues des ateliers d'Aubusson iront décorées le stade de France, et les ministères concernés.

- Opération « Participation au mondial du timbre-poste » en 1999 à Paris.

Réalisation d'un timbre géant de 4 m de long sur 2 m de haut constitué de 2 bandeaux de granit de 1 m de large sur 2 mètres de haut encadrant une tapisserie de 2 m de long, l'ensemble, granit /tapisserie, relatant les 150 ans du timbre en France.

5) Ensemble d'actions mises en place entre la POSTE et le docteur Habrias au profit des personnes âgées et isolées sur 3 cantons de l'ouest du département.

6) La gestion de la tempête du 27 décembre 1999 : l'impact positif de la démarche TEAMS.

Le centre de la France en ce lundi 27 décembre 1999 au soir est frappé par une tempête d'une rare violence. La Creuse sera un des départements les plus concernés, mais la Creuse hélas n'a pas les moyens d'interventions des autres

départements, qui plus est voisins et touchés également par la tempête (plus de 20 départements dans le centre de la France).

Or c'est la Creuse qui réagit le plus vite et de manière la plus adaptée. En effet les Creusois depuis près de 3 ans ont l'habitude de travailler ensemble et cette réactivité est due essentiellement, certes indirectement, à la manière de travailler dans le cadre de l'opération TEAMS : les liens sans ambages, les contacts directs, donc plus rapides, où doit seulement compter l'efficacité basée sur la sincérité des échanges, l'inter - connaissance de tous les acteurs ont permis, au préfet et à l'ensemble des acteurs, y compris ceux (élus et fonctionnaires du Conseil Général et des communes) en partenaire sincère de faire face. Mieux ces derniers, à la demande du préfet, ont constitué en s'appuyant sur les cantons, dix cellules de gestion de crise reliées et coordonnées par la principale installée à la préfecture.

Les médias ne s'y sont pas trompés faisant le siège, pendant la durée du fonctionnement, de la cellule de crise (10 jours environ).

TEAMS indirectement avait permis de remporter une victoire.

En effet si Teams avait, par sa mobilisation générale, pour but de reconquérir le terrain et les esprits minés par la dévitalisation et la morosité ambiante, la cellule de crise mise en place avait pour but elle aussi par une mobilisation générale de reconquérir le terrain violenté par la tempête (Doc I)! Et c'étaient les mêmes acteurs !

In fine, nos actions en Creuse visaient à faire cohabiter le pays des mille sources avec celui des mille ressources, permettant de changer comme l'évoquaient, souvent le général Pimpaneau, maire de Lafat et le docteur Habrias, l'image parfois négative de ce magnifique département !

Passé 2000, peu de suivi ! Mais avait - t - on compris cette démarche ?

Or il était important de noter que cette opération TEAMS aurait pu servir d'exemple et de modèle à quelques départements.

A part la Datar, l'intérêt de cette démarche n'a pas été compris et par-là n'a pas été poursuivi, ni par Paris, ni sur le terrain.

Seul le PEP s'est affirmé pendant près de 20 ans.

La relève des 2 acteurs principaux aurait dû être programmée avec l'affectation, en alternance, d'une autre équipe pour assumer le relais et poursuivre.

En effet ce type de démarche ne peut s'inscrire que dans la durée avec chez les acteurs locaux une volonté farouche d'engagement, toute pause étant significative de recul.

Il faut ajouter les quelques maximes qui ont guidé les acteurs de TEAMS :
« Ne pas oublier la nécessité d'une attitude offensive, permanente, inclusive, tout azimut, mais néanmoins étroitement coordonnée, de l'ensemble des acteurs, y compris les locaux plus que jamais incontournables car ils doivent

eux aussi s'engager dans la conduite d'une telle démarche : c'est un appel à une véritable action de résilience ! »

Et parmi ces maximes:

- « Que ceux, qui n'ont pas compris le passé se verront contraints de le revivre ». Goethe.

- « Une société ne se développe que grâce à son tonus vital. Un tonus ne se décrète pas d'en haut.

Il se fabrique grâce à la priorité donnée à la liberté individuelle de créer et à l'échange avec l'extérieur » Michel Crozier - L'esprit de Renaissance.

- Il faut apprendre à oser.

- Se rappeler qu'une hirondelle ne fait pas le printemps

Et profiter actuellement du « très fort souci identitaire de retour aux racines ancestrales qui se développe en réaction au mondialisme et aux technologies ».

➤ *20 ans plus tard : Surprise un Plan Particulier pour la CREUSE. Nécessité d'un coordonnateur opérationnel et en parallèle d'une équipe :*

Or vingt ans plus tard, en 2018, est signé un Plan Particulier pour la Creuse (PPC). Il paraît certes intéressant, mais faut-il avoir sur le terrain non seulement un coordonnateur, ce qui fut fait, mais également d'une équipe (une TEAMS), composée d'élus et de socio-professionnels réellement décidés à œuvrer ensemble, volontaires pour s'approprier les mesures proposées par l'ETAT afin de les mettre directement en œuvre, voire les adapter ouvrant ainsi perspectives et opportunités. Parallèlement à l'élaboration du plan, il aurait fallu « reconstituer » l'équipe.

b) Récuser critiques et laxisme :

En outre récuser avec fermeté les attitudes et les propos de quelques personnes plus soucieuses de leurs intérêts que de l'intérêt général et/ou du laxisme attentiste ambiant toujours peut-être d'actualité...

Cette stratégie de développement local prônée et mise en œuvre par TEAMS reste la seule voie : c'est une route nouvelle qui s'ouvre pour lutter contre la désertification de notre monde rural.

Cette démarche initiée dans le cadre de TEAMS semble aujourd'hui demeurer parfaitement valable.

Notre société évolue, mais notre patrimoine rural, qu'il soit archéologique, environnemental ou mémoriel nécessite une très grande vigilance

de notre part tant il est fragile et en permanence menacé toujours pour de bonnes raisons.

C'est bien ainsi qu'il faut entendre les propos de Saint-Exupéry :



Merci Monsieur le préfet, tout est dit. De toutes les époques, on veut mettre en place et surtout réussir la démarche de développement local.

J'ai mis pour toutes les années creusoises, uniquement quelques articles de la presse. Ce ne fut pas aisé de sélectionner des articles car il y a eu un foisonnement d'articles. La presse a vraiment accompagné ce combat pour la revitalisation du patrimoine.

Il suffit de regarder, une fois de plus ce que dit la presse sur Martin Nadaud (1815-1898), Maçon de la Creuse, un franc-maçon et homme politique français. Issu d'une famille de cultivateurs, il part à 14 ans avec son père travailler à Paris comme maçon sur les chantiers en 1830. Il fréquente les réunions socialistes et adopte rapidement les idées communistes. Il se fait connaître, après la révolution de 1848 et sa popularité lui permet d'être élu député de la 2^e République en 1849.

S'opposant à la politique de Louis Napoléon Bonaparte, il est proscrit sous le second Empire et est exilé en Angleterre pendant 18 ans.

En 1870, il regagne son pays et est nommé préfet de la Creuse par Gambetta et député de la 3^e République.

Vous comprenez pourquoi nous parlons sans cesse dans ce récit creusois de l'importance du Patrimoine, de la revitalisation des territoires...

Outre son parcours exceptionnel, Martin Nadaud est l'auteur, en effet de la célèbre phrase :

« Quand le bâtiment va, tout va. »

LE PRÉFET ET LES DOSSIERS CREUSOIS

Henry Féral : « L'Etat est là ! »

Cela fait maintenant un peu plus de deux ans qu'Henry Féral est préfet de la Creuse. Deux ans au cours desquels il a orchestré un certain nombre de dossiers, dans l'idée de partenariat de tous les acteurs locaux qui lui est chère, mais aussi rencontré un certain nombre de difficultés purement locales. Il fait le point, pour La Montagne, de tous les grands dossiers qui intéressent (ou inquiètent) les Creusois.



Henry Féral est préfet de la Creuse depuis un peu plus de deux ans.

Vous ne savez de quel appel à l'investiement public il s'agit ?

Il s'agit de l'appel à l'investiement public lancé par le préfet de la Creuse, en collaboration avec le Datar, pour encourager les entreprises à investir dans la Creuse.

LE TRANSPORT DE DITO-SAMA. NE SE BÉRANT PAS SANS L'ÉTAT.

Malgré une situation au transit en déclin, le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

LA MARTINÉCHE

Les Creusois doivent s'approprier le lieu où naquit et vécut Martin Nadaud

Grâce à des aides publiques et au mécénat privé, la maison natale de Martin Nadaud et celle, voisine, où il vécut ses dernières années, à La Martinèche, devraient être acquises bientôt par la commune de maçons creusois.

Grâce à des aides publiques et au mécénat privé, la maison natale de Martin Nadaud et celle, voisine, où il vécut ses dernières années, à La Martinèche, devraient être acquises bientôt par la commune de maçons creusois.



La Martinèche, à Souffrès, où naquit et vécut Martin Nadaud, doit devenir un lieu de mémoire et un lieu de vie.

Financement : le public et le privé sur la même longueur d'ondes

Pour investir l'opération « La Martinèche », le public et le privé ont sur la même longueur d'ondes. Le Datar apporte 300.000 F, la commune de Souffrès apporte 100.000 F, et le mécénat privé apporte 100.000 F.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

UN SITE ÉCHANGE

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

PROJET CULTUREL

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

PROJET CULTUREL

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

PROJET CULTUREL

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

Le projet de liaison entre Dito et Sama est toujours d'actualité, malgré une situation en déclin.

On sent votre engagement et surtout on voit combien vous aimez le monde rural. Vous le disiez souvent, »

« Il est jugé archaïque et mourant pour certains, mais les problématiques sont au cœur du monde moderne et par là toujours bien présentes, et à ce titre donc passionnantes. »

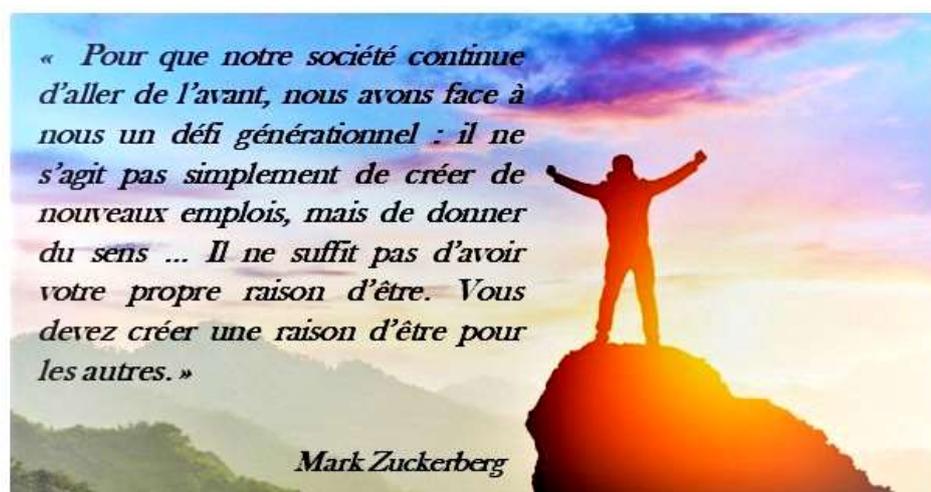
Ces 4 années en Creuse sont un petit exemple de ce qui peut être entreprit.

Certes, il faut des projets, certes il faut des budgets mais il y a un élément essentiel qui doit toujours perdurer, c'est la confiance entre tous les acteurs, c'est le travail inconditionnel pour la réussite quel que soit la couleur politique...

Pour moi, les facteurs clefs de succès sont : un pilotage national, départemental, une structure partenariale transversale afin que tous les acteurs travaillent ensemble avec une vision commune et cela dans la transparence et la confiance absolue.

Il faut des engagements sur des résultats concrets et des indicateurs de délais, de qualité et de coût...

Pour ce combat pour la revitalisation rurale, sur le développement des territoires, je vous propose les deux citations suivantes :



Et d'ajouter :



CHAPITRE IV :

APRES LA CREUSE



Après avoir vécu ces 4 années en Creuse, je ne savais pas si je pourrais à nouveau revivre des moments aussi fort...

En 2000, j'ai quitté la filière de directeur départemental de la Poste car j'avais une maman malade qui avait besoin de moi et j'ai pris mes nouvelles fonctions à la direction de l'enseignement à Orléans. J'y suis restée peu de temps.

Je suis retournée au Siège pour travailler avec Marie Llobères au départ. J'ai eu une assistante Soazig Guyot qui m'a beaucoup impressionnée par son humanité. Merci Soazig, tu es une amie qui reste dans mon cœur.

Sur mes dernières années, je ne prendrais que quelques exemples qui me semblent importants pour l'Entreprise.

J'ai travaillé à la direction courrier au service de communication et notamment sur des projets en liaison avec le directeur Général Gabriel Hentzen sur les » BONNES PRATIQUES « terrain.

J'étais fière de tout ce que l'on peut découvrir et faire partager.

J'étais rattachée au Directeur Michel Van Den Abeele. Il m'avait connu dès mes débuts chez Monsieur Di Maggio cela remontait à... 1978... nous nous étions revus en tant que directeur départemental. Il a su accepter cette situation ambiguë de lui être rattachée mais de travailler sur d'autres projets en management transversal.

Le directeur Général Gabriel Hentzen me confie, comme chef de projet, le projet AMPERE : « Amélioration du Management des Projets en Expérimentation et des Retours d'expérience. »

Projet rattaché directement au Directeur Général car l'enjeu était fort.

A cette époque, l'avenir de la Poste s'appuyait sur la capacité de l'activité courrier à mettre en place les réformes nécessaires en termes d'amélioration de la Qualité et de réduction des coûts dans l'optique de Cap Qualité 2007.

Le projet AMPERE visait les expérimentations nationales et les initiatives locales qui étaient déployées sur le terrain de façon indépendantes et peu ou pas coordonnées, avec le risque omniprésent de ne pas fournir finalement assez de résultats tangibles et exploités.

La Poste a donc souhaité donner une cohésion à l'ensemble des initiatives et fédérer les expérimentations. Pour cela, il a fallu faire évoluer les processus. Nous avons pris l'assistance d'un prestataire.

Il y avait un foisonnement d'expérimentations nationales et des bonnes pratiques locales dont on ne capitalisait pas le bilan et le retour d'expérience. Il y avait souvent recouvrement des projets existants.

Le projet AMPERE avait donc pour enjeu de réduire le coût global des expérimentations et d'améliorer la productivité.

Il a fallu se poser un certain nombre de questions sur les expérimentations menées au sein des 40 Directions Opérationnelles territoriales :

- sont-elles comparables ?
- sont-elles efficaces ?
- sont-elles suivies d'effet ?
- sont-elles applicables ailleurs ?
- quel est le retour d'expérience ? Etc...

Il s'agissait, bien évidemment d'allouer les ressources sur les expérimentations à fort enjeux économiques, financiers et sociaux du Courrier.

Pour éviter les doublons, nous avons établi une charte de fonctionnement qui permettait de définir les règles du jeu entre le Siège et le Terrain.

Il y avait nécessité de mettre sous pilotage les expérimentations afin d'en améliorer l'efficacité et les bénéfices pour l'organisation en s'appuyant sur les deux niveaux principaux de l'organisation : niveau Siège et niveau Terrain.

Le projet Ampère consistait aussi à savoir identifier les pépites terrain pour les reprendre au national.

J'ai travaillé avec les directions de la qualité, très compétentes sur tous les processus de la Poste.

Travailler sur l'amélioration des processus est une tâche très difficile et il leur fallait beaucoup de passion et de compétences.

Je veux souligner un point important de la démarche.

Dès le départ, il a été prévu de transférer à la Direction Management Qualité le projet AMPERE pour qu'il devienne pérenne.

C'est un enseignement clef : si on ne veut pas que tous les projets s'arrêtent au départ des acteurs qui en ont eu l'initiative, il faut dès le début prévoir qui poursuivra ...

On peut rappeler qu'en Creuse on avait prévu un déploiement national mais c'était un projet demandé par le Ministre et validé par le Président e la Poste donc le QUI n'appartenait pas à la directrice de La Poste en Creuse...Mais il aurait probablement fallu insister sur ce point lors du départ des acteurs clefs...

Je reviens au projet AMPERE.

Pour réussir ce projet Ampère, nous étions accompagnés par un cabinet de consultant. La charge était très lourde et nous avons un rendre compte directement en Conseil de Direction Générale.

Le Siège et le terrain étaient mobilisés.

Nous avons mis en place 10 relais fonctionnels et 40 correspondants de DOTC.

Cela avait permis de faire remonter du terrain 146 bonnes pratiques et 21 expérimentations.

Les 146 bonnes pratiques avaient permis d'identifier un gain de 22 M€ en 2005.

On avait également identifié que 92 expérimentations faites sur le territoire étaient identiques et le coût avait été évalué à 6 M€.

Sur les 82 bonnes pratiques expertisées, 19 % étaient exploitables. Cela signifiait que 5 bonnes pratiques pouvaient être lancées en expérimentation et le gain estimé en cas de généralisation avait été évalué à 30 M€.

Je vous ai mis ces quelques chiffres pour bien montrer l'importance de travailler en lien avec tous les acteurs pour être sûr de bien affecter les ressources là où c'est nécessaire...

Travailler comme moi sur des projets transversaux ne peut en aucun cas fonctionner si on trouve de la résistance ou de l'indisponibilité.

Monsieur Michel Van Den Abeele, m'a permis d'être Directeur Régional de la Poste.

Je te remercie de tout mon cœur car c'est, avec le recul, important pour moi qui suis entrée à la poste comme agent d'exploitation.

Michel a toujours fait mon admiration car c'était, non seulement, un grand professionnel, mais il était très humain et respectueux.

Merci Michel. Tu resteras toujours pour moi, une très belle personne et un grand professionnel avec beaucoup de valeur.

Je veux remercier tout particulièrement Gabriel Hentzen de m'avoir toujours fait confiance.

Tout a vraiment été fluide. Il était le directeur Général de la Poste mais lorsque l'on parlait du projet AMPERE il était le PATRON du projet et c'était une chance unique que de vivre cette expérience de management et de pilotage dans une exigence très forte, un besoin de professionnalisme très important mais dans une humanité des rapports qui force l'admiration.

Il a toujours été disponible et soucieux de la réussite du projet.

Un grand merci Gabriel.

Ma vie professionnelle s'est prolongée un peu ensuite mais ne présente pas d'intérêt particulier.

Je vais quand même rappeler quelques événements pour montrer l'importance de la parole donnée si cela peut servir ? Même si j'ai hésité longtemps avant de l'écrire ...

Ma dernière étape à la Poste :

Je suis responsable communication courrier, j'avais pour mission l'organisation des réunions importantes avec le directeur Général Raymond Redding et les directeurs de la Production.

J'ai eu un projet un peu particulier mais très difficile à réaliser tant en charge de travail que dans l'organisation : il s'est agi de remettre les locaux de Champs-sur-Marne attractifs en un week-end pour provoquer la surprise du personnel. Les postiers partaient le vendredi avec une vue de leur lieu de travail et le lundi, ils ont trouvé des améliorations et un « coup de jeune ». Ce fut dur à mener car il fallait un retro planning très serré pour que personne ne comprenne ce que nous voulions faire.

L'enjeu était de faire une surprise et de redonner de la joie aux acteurs de la Direction du Courrier qui étaient délocalisés à Champs-sur-Marne.

Donc pour finir ce récit qui retrace quelques étapes clefs de mes 40 ans dans cette belle Entreprise, j'aime à terminer sur l'identification des pépites terrain, sur l'enjeu du projet Ampère qui était de mettre en place un dispositif qui permette d'avoir une vision transversale des projets qui naissent au Siège et ceux qui se développent sur le terrain. L'objectif était d'avoir une vision transversale des expérimentations et surtout un suivi des résultats.

Oui, j'aime à penser que pour moi, c'était un peu comme avoir fait la boucle, j'ai commencé par le terrain, j'ai travaillé à l'Administration Centrale puis au Siège de la Poste, j'ai de nouveau été appelée pour travailler sur le Terrain pour enfin terminer ma vie postale au Siège, certes, mais pour un travail majeur en lien avec le terrain.



CONCLUSION

40 ANS...

Notre identité se construit au fil de l'existence. Pendant 40 ans, j'ai été en permanence en demeure d'agir et de choisir au travers de mes actes et de mes choix. J'ai aimé travailler et agir avec l'ensemble des acteurs dans le cadre d'une vision définie et acceptée.

J'ai aimé mon entreprise, j'ai été fier de pouvoir réussir à grimper les échelons certes, mais j'ai surtout apprécié d'avoir des patrons qui me laissait libre d'agir et d'avancer. J'ai toujours fait des compte-rendu sur les objectifs, le comment et les résultats intermédiaires et finaux, mais j'étais libre de m'organiser, j'avais la confiance des responsables et cela vous porte.

Dès mes débuts, tout a été imprévu, liés aux avancées en matière de féminisation puisque j'ai passé en 1973 le concours externe d'inspecteur qui n'était ouvert que depuis 1972. J'ai accepté de « bouger » de sortir de mon département le Loiret, j'ai alterné Siège/terrain mais ce fut le hasard des propositions et non une demande de ma part.

J'ai eu le bonheur de faire le discours des vœux en 1991 aux côtés de Monsieur Yves Cousquer, Président de la Poste, et de Monsieur Fernand Vieilledent, Directeur Général, vœux à l'ensemble des postiers du territoire. C'était un grand honneur.

J'ai eu la chance de côtoyer les grands patrons de la Poste et de travailler avec eux au moment de la réforme puis du management de projet et du pilotage. Je les ai vu avec des valeurs et c'est cela qui comptait pour moi.

J'ai eu la chance de rencontrer sur tout le territoire des postiers et des postières engagées et passionnés lorsque j'étais au SERNAC et à l'Audit Interne de la Poste, dans le cadre du projet procédures ou du déploiement du management de projet et du pilotage ainsi que dans le projet AMPERE.

J'ai eu, une équipe de postiers et des partenaires très engagés et avec des compétences très fortes en Creuse qui m'ont permis, bien souvent, d'oser franchir les barrières afin de réussir des projets défiant parfois l'entendement. Grâce à ce travail d'équipe, nous avons, grâce à toutes ces compétences réunies, réussi nos défis et réalisé nos rêves...

J'étais, tout autant impressionnée par la qualité des personnes sur le terrain que par la qualité des personnes au Siège. C'est vraiment un point majeur pour moi après 40 ans que de se dire « que la Poste dans sa globalité est belle ».

J'ai vécu une expérience magnifique en Creuse. J'ai vraiment rencontré des personnes uniques, exceptionnelles, engagées, professionnelles et avec des valeurs.

Tout au long de mes 40 années professionnelles j'ai souvent été portée par des mots, des phrases :

« De quoi avez-vous besoin ? »

« Nous serons tous avec vous demain »

«Tenez-moi tête »

« c'est cela que j'attends de mes collaborateurs ».

J'ai été portée par l'enthousiasme de mes collaborateurs, par leur envie d'avancer ensemble et en équipe. J'étais exigeante, mais, c'était juste pour répondre à notre mission de service public et de soutien au terrain.

J'ai un regret, peut-être, c'est que notre expérimentation Creusoise nationale ait été validée mais sans pour autant lui donner suite après le départ du préfet Henry Féral et mon départ en 2000.

J'ai, avec le recul, compris que nous avions l'accord pour la transmission de ce projet mais que nous n'avions pas une structure transversale au plus haut niveau ministériel de désignée pour poursuivre ni une structure au niveau Poste.

J'ai toutefois, un espoir car tout renaît et le Président Macron s'engage totalement dans la politique des Territoires. Si je peux émettre, peut-être, une suggestion, même si ce n'est pas de ma compétence, c'est que le 11^{ème} collaborateur que souhaite mettre en place le Président ait une mission transversale afin que les ministères ne travaillent pas « en cheminée » et qu'ainsi les territoires puissent avoir la vision globale des projets menés.

J'ai eu quelques propos ou des mots qui m'ont blessée :

« à quoi cela va-t-il te servir de poursuivre tes études »

« votre place est à la maison » un INP homme

« si vous ne suivez pas la formation, vous perdrez le bénéfice de votre concours ».

J'ai assisté, parfois, à des situations très difficiles. Des responsables de haut niveau étaient du jour au lendemain sans affectation et je trouve cela injuste et indigne du comportement d'une entreprise comme la Poste. J'en ai souffert, car en contradiction totale avec les valeurs de l'Entreprise, je les avais vus tout donner et travailler sans relâche et avec succès sur les missions qui leur étaient confiées. D'autres attendaient ... leur siège... ???

Il y a probablement d'autres points qui ont été difficiles à gérer mais je veux les oublier et surtout ils ne méritent pas d'être mentionnés car sans intérêt pour l'histoire.

J'ai choisi dans ce récit de décrire ce qui me semblait témoigner d'une époque, non de deux époques certes, mais avec des valeurs qui restent, elles, les mêmes, et qu'il faut protéger, la confiance, le respect, le sens du service, l'ouverture, être à l'écoute de son environnement, l'équité, l'accessibilité...

J'ai vécu des moments clefs, qui ont changé l'entreprise, j'ai parfois été au cœur du changement même si c'était modeste et c'était magique et cela reste toujours pour moi assez incroyable.

Enfin, si je peux me permettre, je terminerais bien ce récit en osant lancer, encore une fois, un défi : en 2020, il y aura les élections municipales. Saisissons cette opportunité pour mettre en place dans les départements des pilotages au plus niveau de façon transverse et surtout dans la transparence des actions afin de satisfaire au souci économique et social.

Osons et rêvons, toute cette transparence et cet engagement des acteurs pour assainir les relations des citoyens quels que soient leurs engagements politiques.

En conclusion, j'ai envie de dire après 40 ans, que reste-t-il d'une carrière ?

La conscience d'avoir eu beaucoup de chance de vivre cette transformation d'un ministère des PTT en une belle Entreprise.

Avant la réforme, on avait des dossiers, des missions mais pas d'approche globale ni de projets.

De structures hiérarchiques, nous sommes passés aux structures transversales avec un management transversal autant que nécessaire...

J'ai, modestement, le sentiment d'avoir contribué à la mise en place d'outils utiles et pérennes (Management De Projet et pilotage) et d'avoir fait également avancer un peu les organisations en Creuse car quelques activités sont pérennes comme le télévidéocodage et la délocalisation des archives CCP/CNE.

J'ai eu la grande chance en Creuse d'avoir des partenaires engagés et surtout d'avoir le préfet Henry Féral qui, dès son arrivée, a mené le combat pour qu'il y ait une mobilisation pour l'avenir de la Creuse.

Pour lui, la dévitalisation n'est pas une fatalité. Son témoignage sur l'importance de s'appuyer sur le Patrimoine de nos départements et, pour ce qui nous concerne celui de la Creuse, est majeur. Comme il le précise « le patrimoine est un enjeu identitaire et de développement ».

Le préfet Henry Féral m'a confié beaucoup de documents pour la rédaction de ce récit et notamment les deux articles de 4 pages de « la Montagne » de 1997 et 1998. Les témoignages ont été également accompagnés par leurs auteurs de photos, d'articles de presse. C'est ainsi que grâce à vous tous, j'ai pu essayer de reconstituer un peu toute cette aventure de 40 ans.

Par ailleurs, pour rendre actuel le récit sur la Creuse, Brigitte Jammot qui est toujours en activité et surtout au fait de tout ce qui touche les territoires, a accepté de nous décrire ce qui est fait aujourd'hui, afin de relier nos actions, nos projets menés il y a 20 ans, aux besoins actuels et à l'actualité présente.

J'ai acquis la conviction que Sièges et Territoires doivent toujours travailler dans la transparence et avec un bon pilotage car lorsque le terrain est associé, valorisé, écouté, il s'engage totalement pour la réussite des projets.

J'ai acquis la conviction également de la nécessité de travailler ensemble.

Travailler ensemble, ce ne doit pas être simplement un choix d'organisation, ce doit toujours être un choix de citoyen, de postier car c'est un devoir pour mettre toutes les chances de notre côté pour réussir.

Pour faire du concret, de bons dossiers, il faut associer tous les acteurs concernés, quelle que soit leur couleur politique ou leur positionnement.

L'enjeu dans tous les projets et les expérimentations, est de mobiliser les ressources humaines, techniques et financières en lien avec les enjeux stratégiques.

L'enjeu, c'est de s'appuyer sur les expérimentations validées et d'en tirer des enseignements afin de ne pas tout recommencer ... inlassablement...

Le projet TEAMS CREUSE 2001 était atypique, innovant et il aurait fallu plus « le protéger » pour qu'il perdure. Les successeurs à tous les niveaux ne l'ont pas eu, probablement dans leurs missions et leurs objectifs.

Un des enseignements peut-être de la Creuse et du projet AMPERE est de toujours prévoir le suivi des expérimentations. Les successeurs à tous les niveaux doivent avoir cet objectif de poursuivre si l'expérimentation a été validée. Sinon, quelle est le sens des actions ?

L'expérimentation nationale Creusoise avait été validée par le Président de la Poste et le niveau ministériel, mais au départ des acteurs principaux...

Je souhaite pour l'avenir que tout ce qui est entrepris aujourd'hui concernant le problème de la ruralité et la politique des Territoires, projet majeur de notre Président Emmanuel Macron, aboutisse.

J'ai le sentiment d'avoir vécu une aventure, vraie, profonde, avec des engagements très forts au plan humain car des années plus tard tous les partenaires ou amis postiers que j'ai contactés ont répondu oui pour témoigner.

Tout au long de ces 40 années, j'ai fait des rencontres extraordinaires et je l'espère des amis pour toujours.

Tout au long de ces 40 années de vie professionnelle, j'ai vu mes filles réussir leurs études et mener leur vie en fonction de leurs souhaits, elles m'ont toujours encouragée pour poursuivre le chemin qui s'ouvrait devant moi, j'ai un petit-fils qui m'apporte beaucoup de bonheur, qui réussit brillamment ses études et un mari qui a su me comprendre et me permettre d'évoluer dans mon Entreprise.

Sans eux, je ne serais pas la « Annie » que vous avez découverte.

A toutes et à tous, de tout mon cœur, je vous dis un grand merci.

C'est un grand honneur et un grand bonheur d'avoir partagé avec vous des instants privilégiés dans le but commun de servir notre pays et notre Entreprise.

J'ai essayé de ponctuer toute cette belle aventure de citations.

Le Comité pour l'histoire de la Poste qui a été créé par le Président André Darrigrand, traduit une volonté de faire vivre le passé, notamment le faire vivre, par la mémoire orale, je pense que cela montre le respect et la volonté de bien comprendre ce qui se passait réellement :

« Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé » (Ernest Renan)

Je suis aujourd'hui, une femme à la retraite, je mène toujours avec passion d'autres projets mais dans des domaines différents. Je donne également de mon temps pour l'Association de la Légion d'honneur comme déléguée de secteur, le projet « Amitié solidarité » et comme marraine dans le cadre de la Fondation « Un Avenir Ensemble ».

En conclusion, c'est un remerciement très sincère au Comité pour l'histoire de la Poste qui me permet de revivre des moments fabuleux et de dire merci aux acteurs que j'ai croisés.

Je finirais avec une dernière citation de Françoise Chandernagor :

« Sa vie, on ne la refait pas, on la poursuit »

Et...

Je la poursuivrais en continuant de me réinventer en permanence pour toujours rester moi...

Illustré par Jean-Mary Barbisan, un ami qui m'a aidé pour les illustrations et la finalisation de la mise en forme de ce récit.